Véritable Disciple bilingue français / malagasy

- Pour trouver une page, être dans l'onglet « accueil » de Word, cliquer en haut à droite sur rechercher et marquer faha-xxx (xxx = numéro de la page en mettant des zéro pour les chiffres inférieurs à 100 : faha-003 pour page 3, faha-030 pour la page 30)

- Pour faciliter la lecture, la traduction des citations bibliques en latin a été mise entre crochets juste après chacune des citations et non pas en note en bas de page comme dans l'édition en français. Pour être au plus près du livre du Père Chevrier, les citations latines ont été réintroduites dans l'édition malgache.
- Reprendre la numérotation des notes pour qu'elle recommence à chaque page dans l'édition en malgache.

Si vous voulez vous associer au travail de correction, quand vous voyez une erreur, merci de m'envoyer un message dans lequel vous indiquez la page, vous mettez côte à côte en copiant les deux cellules du tableau : le texte en français, le texte en malgache avec la correction faite que vous surlignez ou écrivez d'une autre couleur pour que je la repère facilement et vous envoyez à cadartbruno@gmail.com . D'avance merci !

N'essayez pas de trop corriger pour améliorer un style que vous préféreriez autre. Il y a autant de manières de traduire que de traducteurs… Mais, merci d'indiquer les fautes d'orthographe, de corriger quand la pensée du Père Chevrier n'a pas été respectée.

Note :

Le jour où l'on fera une réédition du Véritable Disciple en malgache, il faudra faire une relecture très attentive et repartir de ce fichier numérique et non pas du livre déjà édité.

Il faudra faire attention qu'en numérisant, j'ai pu ajouter des erreurs.

Le traducteur n'a pas toujours respecté les lieux des changements de paragraphes, ni la ponctuation, ou mettant des « : » ou des ! là où il y a un point, et il y a, ce qui est inévitable, des erreurs, des oublis. Il faudra vérifier que les expressions du Père Chevrier soient respectées et qu'il n'y ait pas Jesoa Kristy au lieu de Tompontsika, Fanahy Masina au lieu de Fanahin'Andriamanitra, etc.

Il faudra corriger les notes en bas de page, en particulier les numérotations de renvoi aux lettres du Père Chevrier où la numérotation adoptée a été l'ancienne numérotation du polycopié qui n'est plus utilisé. Dans cette édition numérique, cela a déjà été corrigé sauf oubli.

Il faut vérifier en particulier que la deuxième personne du pluriel n'a pas été traduite par la 2ème personne du singulier quand le Père Chevrier s'adresse à ses lecteurs au pluriel

Il faudra repartir de l'édition française en librairie (2010) pour vérifier qu'il ne reste pas d'erreurs de référence, la version 1968 ayant de multiples erreurs. Le mieux est de vérifier toutes les références bibliques.

Il faudra arriver à faire une édition où la pagination de l'original français ne soit pas dans la marge extérieure, mais corresponde effectivement à la pagination réelle de l'édition malgache, comme c'est le cas dans ce fichier numérique.

J'ai laissé en surligné en jaune des passages qui me semblent devoir être repris, vérifiés, complétés, traduits. Mais c'est tout l'ensemble qui mérite d'être vérifié.

Mais en tous cas, même avec ces imperfections, quelle chance d'avoir le Véritable Disciple en malgache !

Bruno Cadart

Antoine Chevrier
Le prêtre selon l'Evangile ou le Véritable Disciple de Notre Seigneur Jésus-Christ

Page 003

Rome, le 3 septembre 1968

Mon Père,

Le Prado se devait d'entreprendre cette édition.

D'abord parce que votre Famille spirituelle sans cesse croissante doit pouvoir disposer, sous la meilleure forme, de l'instrument que son saint Fondateur lui-même a préparé. Ensuite, parce que le succès des éditions précédentes dit assez que la conscience chrétienne a reconnu là un de ces documents spirituels qui font partie de son patrimoine permanent et auxquels elle doit pouvoir sans cesse recourir.

Le Prado devait donc aussi assurer à cette édition toutes les garanties et qualités d'authenticité, de fidélité, de clarté que notre génération peut attendre d'un texte de ce genre et qu'elle exige en effet avec tant de rigueur.

Vous avez conduit ce travail à bonne fin, mon Père, à la manière pradosienne, et j'allais presque dire à la manière du Père Chevrier : il aurait aimé votre préface, il aurait aimé les notes d'introduction. Tout y est franc, direct, sans recherche : vous voulez voir clair, dire ce qui est, sans phrase sans prétention, sans souci de plaire, confiant dans la vérité et la sincérité de vos jugements pour qu'ils soient acceptés et introduisent au texte lui-même. Cet effacement – j'allais dire cette « pauvreté » non voulue – met entre les pages du Père et les vôtres un accord frappant. Je suis sûr qu'il

Antoine Chevrier
Ny pretra araky ny Evanjely na ny Mpianatra Marin' i Jesoa Kristy Tompontsika

Pejy faha-003

Roma, anio 3 Septambra 1968 «

Mompera ô !

Adidy ho an'ny Prado ny fanontana ity boky ity.

Satria voalohany indrindra rariny loatra ny hananan'ny Fikambananareo tahirin-kevitra mafonja napetraky ny Mpanorina azy ho lova tsy tontan'ny ela, noho ny fitomboany sy ny fitadiavany fitaovam-piofanana sarobidy nomanina ho azy. Faharoa manaraka izany, fantatra ny laza tsaran'ireo fanontana teo aloha tamin'ny famohazany toe-tsaina sy toe-panahy Kristianina, ka nahatonga azy ho isan'ny loharano ara-panahy azon'ny olona idododododoana matetika.

Andraikitry ny Prado araka izany ny mitana ny tena foto-kevitra marina sady manan-danja amin'ny fanontana indray ity boky ity, mba hampitàna azy tsy misy tomika eo amin'ny taranaka fara mandimby izay miandry fatratra ny soa sy ny fahazavana ateraky ny lahatsoratra ao anatiny.

Notontosainao hatramin'ny farany io asa io, Mompera, ary tena araka ny fomba pradoziana, ka saika ilazako hoe : fomban'i Mompera Chevrier no nanaovanao azy, raha teo izy dia tena nankasitrahany tokoa ny teny mialoha sy ny fampidiran-kevitra nataonao. Mahitsy, tsy misy miolakolaka na fitadiavan-dera ; tianao ny mahita ny mazava, ny tena izy tsy nasiana haingokaingony, tsy misy zavatra noforomporonina mba hahazoana sitraka ; azo antoka eo amin'ny fahamarinana sy fahitsian'ny fandanjalanjana ka azon'ny olona raisina sy ekena amin-kitsim-po tanteraka izay

se serait reconnu dans son disciple.

Car le livre du Père Chevrier n'a pas voulu être facile ni agréable.

Le Père a trouvé dans sa foi et dans son amour pour Jésus-Christ la force de croire que Notre Seigneur n'avait pas besoin d'autre présentation que Lui-même. Il s'est donc borné, comme par ailleurs, et de manière à peine différente, un frère Charles de Foucauld, à regarder, à montrer, plutôt qu'à parler. « Le Véritable Disciple » c'est Jésus-Christ tel qu'il s'offre dans l'Evangile, tel qu'il s'exprime, tel qu'il agit, tel qu'il enseigne, dépouillé simplement de tout ce que l'accoutumance, la légèreté nous empêchent de reconnaître, d'entendre, d'accepter. Il me semble que tout le reste n'est que l'écho, à peine sensible, toujours presque voilé, de cette découverte, dans l'âme et dans l'esprit de celui qui sait si bien voir et entendre son Maître. Le Père Chevrier s'entend à peine crier d'admiration et de joie devant Celui qu'il…

Page 004

…contemple en le faisant contempler. On sent bien que le Père est présent partout – un mot, une brève remarque signalent cette présence – mais on la devine comme involontaire et elle ne détourne jamais l'attention.

La puissance de ce livre est dans le dépouillement même avec lequel le Christ se présente à nous. Nous sentons qu'Il est bien ainsi, qu'Il réclame bien cela. Nous le savions, mais nous n'avions pas le courage de nous le dire. Quelqu'un qui a eu ce courage nous aide à le suivre dans ce consentement, enfin sincère, de la foi. Au fond, pour le Père c'est toujours cette lumière de Noël où tout a commencé pour lui : une grâce d'une extraordinaire puissance lui a fait réaliser que son « Dieu » et « ce pauvre » ne faisaient qu'un, que le « Verbe de Dieu » était réellement un seul avec ce « petit enfant » couché sur la paille d'une étable. On comprend que cette lumière accompagnant sa vie entière ait produit un tel Saint et que ce Saint ait produit un tel livre. Tout le reste, auprès de cela, se révèle simple accompagnement, préparation, développement, presque secondaires. Sans doute, le Père Chevrier n'aurait-il jamais été le Père Chevrier sans le milieu familial, social où il naquit, et souvent contre lequel il réagit, mais tout cela n'a fait qu'envelopper un événement d'un autre ordre, une lumière absolument originale, ce rayon tout surnaturel qui, en éclairant une crèche, lui a permis de faire un acte de foi en l'Incarnation…

voarakitra ao anatiny. Ilay fahantrana ara-panahy nentinao nanaovana azy ka nahatonga anao tsy ho fantatr'olona dia vao mainka koa nanome toerana feno haja an'i Mompera Chevrier nanoratra azy ka nanintona ireo olona te ho mpianany sy mpanara-dia azy.

Sady tsy mora atelina no sarotra arapaka manko ny bokin'i Mompera Chevrier.

Ka tsy azo anaovana rapa-dango fotsiny i Mompera, tao amin'ny finoany an'i Jesoa Kristy manko no nanovozany hery hino fa ny Tompontsika dia tsy mila atolotra fa manolotra ny tenany. Mitovitovy amin'i Mompera Charles de Foucauld izy amin'ny fibanjinana, ny fanondroana fa tsy be teny. « Ny mpianatra marina »dia i Jesoa Kristy araka ny anambaran'ny Evanjely azy, amin'ny teniny, amin'ny asany, amin'ny fampianarany, tsy manana fombafomba maivan-danja manakana ny maso tsy hahita ny tena izy, handre ny tena feony sy handray ny hafany. Akon'izay fotsiny ny sisa rehetra ho ahy, ako malefaka, miafina, mandravaka ny fahitan'ny fanahy ny toetra tsy maintsy hita sy re teo amin'ny mpampianatra azy. Ohatry ny zara raha re ny ora-pifaliana ombam-pankasitrahana i Mompera Chevrier

Pejy faha-004

manoloana ilay banjininy sy hampibanjininy ny olona. Toa hita fa amin'ny toeran-drehetra ny Ray ary misy fambara izany na dia noheverina ho toy ny tsy an-tsitra-po aza ka tsy manodinkodina ny fifantohan-tsaina.

I Kristy miseho ampahatsorana amintsika no tanjak'ity boky ity. Tsapa fa tena izy tokoa no ambara ary tena izany no takiany. Fantatsika io ; fa tsy sahintsika ny milaza azy. Ary ny olona sahy maneho izany dia manaporofo ampahibe-maso ny finoany tsy misy olakolaka. Ho an'i Mompera Chevrier manko, dia ilay fahazavan'ny Noely nanombohan'ny zavatra rehetra ho azy no tena vontoatiny : fahasohavana iray manokana mihitsy no nanambara taminy fa ny « Andriamaniny » dia ilay mahantra kely mifono lamban-jaza teo ampihinanam-bilona ; iray ihany ho azy ny « tenin' Andriamanitra sy io mahantra kely io ». Mazava loatra àry, raha manentana ny fiainany manontolo izany fahazavana izany ka nahatonga azy ho olo-masina nanentana olona hafa ho masina ihany koa, amin'ny alalan'ny boky nosoratany. Ivelan'izay dia ravaka, fanazavana, tantsoroka, fanomanana ary fanentanana ihany. Tsy isalasalana anefa fa tsy ho tonga Mompera Chevrier toy izao izy raha tsy teraka, tombo, notaizaina teo anivon'ny fianakaviana sy ny fiaraha-monina matetika nifanohi-kevitra taminy, kanefa nifono tarehin-javatra hafa hazavana tsy misy toa azy, taratra soperinatoraly nanosika azy hanambara ny tranonomby mba ho vavolombelon'ny finoany ny Fahatongavana ho Nofo.

Je suis sûr, mon cher Père, que, grâce au Prado et à vous-même, le bienfait de cette découverte de Jésus-Christ continuera de se répandre. Pour le Prado auquel le Père destinait son ouvrage. Pour tous les prêtres qui ont tant besoin de puiser à cette source – et auxquels le Père n'a cessé de penser ; c'est le « prêtre selon Jésus-Christ » qu'il voulait former par ce livre. Et finalement tant d'autres qui ont besoin de croire et de trouver en Jésus-Christ seul la source et le terme de leur foi.

« Que c'est beau Jésus-Christ ! »

Ce sera votre récompense, cher Père, d'avoir fait éclore certainement, à la suite du Père Chevrier, ces mêmes mots sauveurs sur d'autres lèvres. Merci.

Gabriel-Marie Cardinal Garrone

Mino marimarina aho Mompera, fa noho ny Prado sy ianao, dia hiely hatraiza hatraiza ny voka-tsoa saro-bidy ateraky ny fahalalana an'i Jesoa Kristy. Ho an'ny Prado, izay nanokanan'i Mompera Chevrier ity boky ity ; ho an'ireo Pretra rehetra mikaroka ny fiverenana any ampiandohana, ary izany indrindra no nimatimatesan'i Mompera Chevrier dia ny Pretra araka an'i Jesoa Kristy no nanoratana azy. Tsy havahana anefa ireo rehetra mangetaheta ny hino sy hahita an'i Jesoa Kristy, loharano tokana sy fiafaran'ny finoany.

« Mahafinaritra tokoa anie i Jesoa Kristy e ! »

Ny valisoanao, Mompera, dia ny iarahan'ny olona miaiky amin'ny Mompera Chevrier hoe : « mahafinaritra tokoa anie i Jesoa Kristy e ! » rahefa avy namaky ity boky ity izy. Misaotra.

Gabriel-Marie Cardinal Garrone

Introduction

Savaranonando

Le Véritable Disciple et la vie du Père Chevrier

Une nouvelle édition du livre du Père Chevrier, le Véritable Disciple, pourquoi ?

Pour mettre à disposition de ceux qui le désirent le texte authentique de cet ouvrage.

En plusieurs occasions, dans des commentaires oraux ou écrits, on a accusé d'infidélité les textes édités jusqu'à ce jour et on a fait remarquer que la version originale était parfois plus expressive, plus vigoureuse. D'où le souhait d'une nouvelle édition qui reproduirait exactement le manuscrit du Père Chevrier.

On peut toujours craindre, en effet, que celui qui transforme un texte ne transforme également à la pensée qu'on y trouve, en dépit d'une volonté sincère de fidélité. Et même si nous sommes sûrs d'avoir la pensée d'un homme à travers une adaptation de ses écrits, nous préférons, à l'heure actuelle, avoir les écrits dans leur teneur authentique. C'est une exigence légitime d'exactitude scientifique.

Cependant, il ne faudrait pas, pour vanter notre tentative, déprécier purement et simplement le travail des éditeurs précédents. Ce serait injuste.

Ny Mpianatra Marina sy ny fiainan'i Mompera Chevrier

Fa maninona àry no atonta indray ny bokin'i Mompera Chevrier Ny Mpianatra Marina ?

Mba hananan'ireo izay maniry azy, ny tena vontoaty marin'io boky io.

Misy lesoka tsapa mantsy tamin'ireo fanontana teo aloha, na teo amin'ny fandrafetana ny tena hevitra sy ny fomba hentitra enti-manambara azy. Izany no nitsirian'ny fikasana hanao fanontana vaovao ka ny tena sora-tanan'i Mompera Chevrier mihitsy no hadika.

Ahiahy tsy azo ialana tokoa mantsy ny hoe : ny olona manova ny teny dia mety manova tanteraka ny hevitra tiana hambara na dia tsy nahy aza izany, dia aleo manolotra manontolo araka ny tena izy, izay nosoratany amin'izao fotoana izao. Takian'ny zava-misy ara-drariny ara-tsiansa ny fanehoana ny tena marina.

Tsy sanatria anefa manamaivana ny asa mavesa-danjan'ireo teo alohanay izahay. Tsy rariny raha izany.

Injuste d'abord parce que tout travail sur les écrits d'Antoine Chevrier profite nécessairement du labeur considérable accompli par ceux qui, les premiers, ont rassemblé et classé ces écrits. Le volume imprimé en 1923 et réimprimé en 1942 puis en 1948 est un témoin de ce travail. C'est une compilation, dira-t-on, peut-être avec une nuance de mépris. C'est une compilation, il est vrai, mais elle a été guidée par le souci de ne rien perdre des écrits d'Antoine Chevrier. Cette accumulation de matériaux témoigne, à sa manière, d'un souci de fidélité.

Il serait injuste de déprécier le travail de nos prédécesseurs sous le…

Tsy ara-drariny satria ny asa rehetra atao mikasika ny asa-soratr'i Mompera Chevrier dia miainga avy amin'ny fanangonana sy ny fandaminana nataon'ireo zoky teo aloha avokoa. Vavolombelon'izany ireo boky natonta tamin'ny 1923 sy 1942 ary 1948. Hilaza angamba ny sasany hoe : zavatra fanambatambarana mba tsy hisy very ny voasoatr'i Mompera Chevrier izay, mbola nety nanana an'io ve isika ? Mitory izany fa tena natao vain-dohan-draharaha ny hitahiry ireo asa-soratra ireo.

Mbola tsy ara-drariny koa raha hampangaina ho tsy mari-pototra ireo asa nataon'ny zokintsika ireo.

Page 006

Pejy faha-006

……rapport de l'exactitude. Il est vrai que beaucoup de pages de l'édition de 1923 sont de véritables mosaïques dont les fragments proviennent de sources diverses, mais, en général, chaque fragment est reproduit exactement, à de rares exceptions près.

Enfin, il faut reconnaître encore un autre souci de fidélité chez les premiers éditeurs du Véritable Disciple. Ils savaient que le Père Chevrier voulait faire un livre et qu'il était mort sans avoir pu rassembler en un seul ouvrage les diverses notes, les fragments, les cahiers préparés pour cela. Donc l'idée même de composer un livre à partir des documents laissés par le Père répondait aux intentions de celui-ci.

Il voulait un livre pour léguer, en quelque sorte, sa mission à ses héritiers. Ceux-ci ont agi légitimement en voulant achever le travail commencé. C'est dans la même orientation que nous avons voulu nous mettre mais notre méthode a été différente. Il nous a semblé que le projet de livre du Père Chevrier ressortirait mieux en renonçant au procédé de compilation.

Nous avons pensé qu'il fallait, avant tout, laisser apparaître l'architecture essentielle et se contenter d'indiquer l'ossature de l'édifice dans les parties où l'architecte n'a pas eu le temps de monter les murs.[1]

Marina fa nisy ravadravaka ihany ny takila sasantsany tamin'ny boky natonta tamin'ny 1923, kanefa, tamin'ny ankapobeny, ireny sombintsombiny ireny dia tena zava-marina ary naseho noho ny antony manokana dia manokana.

Ary farany dia izao, mendrim-pankasitrahana ireo zoky nanonta ny Ny Mpianatra Marina voalohany, satria fantatr'izy ireo fa i Mompera Chevrier dia nanana hetaheta hanao boky. Maty talohan'izany anefa izy ary tsy nahangona ho boky tokana izay rehetra nosoratany na kahie izany na poti-taratasy na fanamarihana. Koa ny hevitra nitsiry sy notanterahin'izy ireo hanangona sy hanambatra ireny ho boky iray dia namaly ny hetahetan'i Mompera Chevrier ary maneho firaiketam-pitokisana aminy.

Te hanao boky izy mba hamelany ny hafatra nanirahana azy amin'ireo mpandova azy. Nanoa izany ny mpandova ka namita ny asa natombony. Ao anatin'izany sori-dalana izany koa no tianay hizorana ankehitriny na dia misy fomba fandaharana hafa kokoa aza no hitondranay azy. Heverinay manko fa mety ho tafavoaka moramora kokoa ny hetahetan'i Mompera Chevrier raha hialanay ny fanambatambarana ny tahirin-kevitra fotsiny.

Mihevitra koa izahay fa hanatsara kokoa aloha raha avela hiseho ny andry rehetra mampitsangana ny trano, izay vao harafitra ny rindrina tsy voatsangan'ny mpanorina azy[2].

1 Pour indiquer les références, nous employons les sigles ou abréviations suivants :
LP : Lettres du Père Chevrier. Nous donnons le numéro et la date de la lettre, ce qui permet de se référer aussi bien aux reproductions manuscrites des archives (volume XIII) qu'à l'édition polycopiée par le Prado en 1960, et même, grâce à la date, à l'ancienne édition imprimée.
Ms : Reproduction manuscrite des écrits du Père Chevrier. Ce recueil exécuté en vue du procès de béatification est réparti en 13 volumes de I à XIII
PB : Recueil des témoignages déposés en vue du procès de béatification, réparti en quatre volumes (de I à IV, chaque pagination couvre le recto –r- et le verso –v- d'une feuille).

Pour permettre au lecteur de se retrouver dans la suite de cette introduction, voici d'abord les traits essentiels de la vie d'Antoine Chevrier :

1826, 16 avril, naissance à Lyon. Le père est un employé d'octroi ; la mère ouvrière en soie, est à la tête d'un petit atelier. La famille est encore proche de ses origines rurales, surtout par la mère, originaire du Dauphiné.

18 avril, baptême à l'église paroissiale, Saint François de Sales.

1840, Antoine Chevrier faisait jusqu'alors ses études chez les Frères des Ecoles chrétiennes. A la rentrée d'octobre, il devient élève de l'école cléricale de la paroisse.

1843, octobre, il entre comme interne au séminaire de l'Argentière (diocèse de Lyon).

Koa mba hifantohan'ny mpamaky manohy ity savaranonando ity dia indro aloha atolotRay ny mombamomba ny fiainan'i Antoine Chevrier.

1826, 6 aprily, teraka tao Lyon izy. Mpamory hetram-barotra no asan-drainy ; ny reniny kosa tompon'orinasa madinika iray fanenomana lamba landy. Azo lazaina fa mbola tambanivohitra ny fianakaviany, indrindra reniny izay avy amin'ny faritry Dauphiné.

18 aprily, natao Batemy tao amin'ny fiangonana Md.François de Sales izy.

1840, Nianatra tao amin'ny sekoly notantanan-dry Frères des Ecoles Chrétiennes izy hatramin'io taona io. Ary tamin'ny fidirana ny volana Oktobra dia nanohy ny fianarany tao amin'ny sekoly notantanan-dry Mompera tao amin'ny paroasy izy.

1843, oktobra, nidirany ho kilasy mandry tao amin'ny Semineran'ny Argentière, diosezin'ny Lyon.

Page 007

Pejy faha-007

1846, octobre, entrée au séminaire de théologie à Lyon

1850, 25 mai, Antoine Chevrier est ordonné prêtre.
28 mai, il est nommé vicaire à Saint-André de la Guillotière, faubourg populeux de Lyon. Il se dépense sans compter dans ce ministère. (En décembre 1855, épuisé, il doit s'absenter pour quatre mois de repos). Dès cette période, il a une attention privilégiée pour les pauvres et il souffre de voir que son ministère ne porte pas assez de fruit.

1856, 31 mai, inondations catastrophiques sur la rive gauche du Rhône où est situé la Guillotière. Le clergé de la paroisse Saint André est au premier rang des sauveteurs et la réputation de dévouement de l'abbé Chevrier s'accroît.

1846, oktobra, nanombohany ny fiofanana Teolojia tao amin'ny Seminera ao Lyon.

1850, 25 mey, Nohamasinina ho pretra i Antoine Chevrier.
28 mey : voatendry ho vikera tao amin'ny Paroasy Md. André ao Guillotière, faribohitra be mponina ao Lyon izy. Tsy nitandro hasasarana izy teo am-panaovana izany asa izany, hany ka noho ny harerahany dia voatery nampialàna sasatra efa-bolana izy nanomboka tamin'ny volana Desambra 1855. Notandroviny manokana ny mahantra hatreto, ary fijaliana ho azy mihitsy ny nieritreritra fa toa tsy ampy ny vokatry ny ezaka ataony.

1856, 31 Mey, safotry ny tondra-drano ny faritra havian'i Rhône izay misy ny Paroasin'i Guillotière. Ny Pretra niasa tao amin'ny Paroasin'i Md. André no lohalaharana tamin'ny famonjena ny ain'olona sy ny tra-boina. Nitatra ka fantatr'olona hatreto ny laza sy ny fahafohizan-tena nananan'i Mompera

---

Six : Jean-François Six, Un prêtre, Antoine Chevrier, fondateur du Prado, Paris, éd du Seuil, 1965.
VD : le prêtre selon l'Evangile ou le Véritable Disciple de Jésus-Christ.

[2] Fanamarihana
L.P : Taratasin'ny Mompera Chevrier
Ms : Soratanan'i Mompera Chevrier
P. B : Fananganana ho olon-tsambatra
Six : Jean François Six
V.D : Ny Mpianatra Marin'i Jesoa Kristy.

Juin, Antoine Chevrier, a l'occasion de rencontrer Camille Rambaud. Celui-ci est un jeune bourgeois lyonnais qui s'est converti et s'est mis au service des pauvres en vivant comme eux et avec eux. Camille Rambaud est en train de fonder la Cité de l'Enfant Jésus. C'est une entreprise à la fois religieuse et sociale. On y construit des logements pour les ouvriers et on y fait le catéchisme pour les enfants pauvres. L'abbé Chevrier est très frappé par l'exemple de Rambaud.

Noël, la « conversion » d'Antoine Chevrier. Il médite devant la crèche la parole de l'Evangile : « le verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous » ; il comprend alors l'appel spécial que lui adresse le Christ à une vie plus parfaite, plus évangélique, plus apostolique ; il se décide à suivre Jésus-Christ dans sa charité infinie pour les hommes, dans ses abaissements, son humilité et dans son amour de la pauvreté.

1857, consultations diverses et notamment auprès du Curé d'Ars. On l'encourage dans ses projets. Cependant, son curé et le clergé de l'entourage n'approuvent pas ses idées.

Août, il quitte la paroisse et devient aumônier de la Cité de l'Enfant Jésus. C'est là qu'on prend l'habitude le l'appeler le Père Chevrier. Sa mère, très autoritaire, est fort mécontente de cette orientation ; elle ne désarmera guère jusqu'à la mort de son fils. Des personnes qu'on nomme sœurs, se dévouent au service de la Cité. Cette année-là, entre Marie Boisson, jeune fille de 22 ans, ouvrière en soie, qui deviendra la première supérieure des Sœurs du Prado, sœur Marie. A la Cité, le Père Chevrier rencontre aussi Pierre Louat, dit Frère Pierre, qui sera le co-fondateur du Prado mais n'y restera pas.

1859, janvier, premier séjour à Rome.

Dans les mois suivants, le Père Chevrier saisit nettement la divergence d'orientation entre Rambaud et lui-même. Il faudra se séparer mais le Père Chevrier reste à la Cité en attendant que Camille Rambaud reçoive les ordres et puisse y assurer le ministère sacerdotal.

Chevrier.

Jiona, sendra nifanena tampoka tamin'i Camille Rambaud i Mompera Antoine Chevrier. I Camille Rambaud moa dia tovolahy mpanan-karena tao Lyon. Nibebaka izy ka nilatsaka ho mpanompon'ny mahantra, ary niaina tahaka azy ireo. Teo am-panorenana ny tanàna nomeny anarana hoe : Tanànan'i Jesoa-Zazakely i Camille Rambaud tamin'izany. Hampandroso ny finoana sy ny toe-piainana ara-nofo no nokendreny tamin'io asa io. Nanorenany trano fonenana ireo mpiasa madinika ary nampianarina katesizy tao ireo ankizy mahantra teo an-toerana. Nanohina an'i Mompera Chevrier tokoa io ohatra velon'ny finoan'i Rambaud io.

Noely, « fibebahan » i Antoine Chevrier, rahefa avy nandinika ny Evanjely : « Ary ny Teny tonga Nofo, ary niara-nonina tamintsika Izy », fa ho an'ny mahantra no iantsoan'Andriamanitra azy. Azony antoka tamin'izany, fa ny fiainana lavorary tian'i Kristy ivelomany manokana araka ny Evanjely sy ny maha-Apôstôly azy, dia ny fitiavana tsy misy fetra ny olon-drehetra tsy an-kanavaka, ao anatin'ny fahatsiarovan-tena ho ambany sy ny fanetren-tena ary ny fitiavana ny mahantra.

1857, nihaona tamin'i Curé d'Ars izy, ka nahazo hery na dia tsy nankatoavin'ireo Pretra niara-niasa taminy aza ny fikasany.

Aogositra, niala tao amin'ny Paroasy izy, nanjary « aumônier »-ny tananan'i Jesoa Zazakely, ary tao amin'izany vao zatra niantso azy hoe : « Mompera Chevrier » ny olona. Tsy nahafaly ny reniny izay somary sarontsarotiny ihany, ny fanapahan-kevitra noraisiny, ary tsy nankasitrahany mihitsy mandra-pahafatin'ny zanany. Ireo olona nantsoina hoe : « Masera » dia tena nahafoy tena tokoa tamin'ny fanompoana io tanàna io. Ary tamin'io taona io no nidiran'i Marie Boisson, tovovavy 22 taona, mpiasa tamin'ny fanenomana landy, tamin'ny fiainan-drelijiozy ka lasa lehiben'ny fikambanan'ny Maseran'ny Prado voalohany ary nitondra ny anarana hoe : Masera Marie. Tao amin'io tanàna io ihany koa no nihaonan'ny Mompera Chevrier voalohany tamin'i Pierre Louat izay nantsoina hoe : Frère Pierre, izay mpiara-manorina ny Prado, fa saingy tsy naharitra izy.

1859, Janoary, fandehanana voalohany tany Roma.

Ny volana nanaraka an'izany dia tsapan'i Mompera Chevrier tokoa fa tsy mitovy zavatra kendrena izy sy i Rambaud, ka tsy maintsy misaraka. Kanefa voatery nijanona teo amin'ny tanànan'i Jesoa Zazakely i Mompera Chevrier mandra-pahazon'i Camille Rambaud ny Sakramenta maha-Pretra ka

nahafahany mizaka ny asa aman-draharahan’ny Pretra amin’io toerana io.

Page 008

Pejy faha-008

1860, 10 décembre, le Père Chevrier entre en possession d’un local situé à la Guillotière. C’était, jusque là, une salle de danse mal famée qu’on appelait le bal du Prado. Le nom du Prado restera à la maison et à la famille spirituelle du Père Chevrier. Dans ce bâtiment, le Père installe une œuvre de catéchisme pour les enfants pauvres. Dans les années suivantes, divers collaborateurs se présentent. Le plus convaincu, c’est l’abbé Jaricot qui sera ordonné en 1869, mais il n’aura pas la tête assez solide et le Père ne pourra guère s’appuyer sur lui.

1860, 10 Desambra, nahazo trano tao Guillotière i Mompera Chevrier. Hatramin’izao fotoana nahazoany azy izao, dia trano fandihizana ratsy laza tokoa io trano mitondra anarana hoe : « Toeram-pandihizana Prado » io. Notanan’i Mompera Chevrier ho trano sy ny Fianakaviana ara-panahy noforoniny io anarana Prado io. Ary novany ho toeram-pampianarana Katesizy ho an’ny ankizy mahantra ilay trano. Tao anatin’ny taona vitsivitsy nanaraka izany, dia tonga nanatona azy mba hiara-dia aminy, ny olona maromaro. Singanina manokana amin’ireny i Mompera Jaricot izay nohamasinina ho Pretra tamin’ny 1869. Tena resy lahatra tokoa io rangahy io saingy toa maivan-doha loatra ka tsy azon’i Mompera Chevrier nanankinana andraikitra.

1864, septembre, deuxième voyage à Rome. Le Père Chevrier veut Présenter au Pape une supplique. Il nous en a donné le texte dans le Véritable Disciple[3]

1864, Septambra, nankany Roma indray izy. Hitondra fangatahana tany amin’ny Papa Ray Masina no antonin’io diany faharoa tany Roma io. Hohitantsika any amin’ny bokin’ny Mpianatra Marina[4] manaraka ato ny vontoatin’izany fangatahana izany.

1865, naissance de l’école cléricale du Prado. En fait, il faut envoyer les élèves sur la rive droite du Rhône.

1865, nahaterahan’ny sekoly fanomanan’ny solofo ho pretra Prado. Ny tena marina anefa, dia nalefa nianatra tany amin’ny Sekoly Md. Bonaventure tantanan-dry Mompera tarỳ amin’ny faritra havanan’i Rhône ny ankizy.

1866, octobre, le Père Chevrier a trouvé un professeur pour ses élèves, l’école cléricale fonctionne au Prado.

1866, Oktobra, nisokafan’ilay Sekoly tantanan’ny Pretran’ny Prado satria izay vao nahita mpampianatra hitantana azy i Mompera Chevrier.

1867, Le Père Chevrier est nommé curé de la paroisse du Moulin à Vent. Cette paroisse du diocèse de Grenoble était à proximité du diocèse de Lyon et de l’agglomération lyonnaise. Il était entendu que le Père résiderait au Prado et se ferait remplacer à la paroisse par les prêtres qui vivaient avec lui. C’est surtout l’abbé Martinet qui s’occupera de cette paroisse. Pour le Père Chevrier, c’est un précieux terrain d’expérience pour son but principal, l’œuvre des Prêtres pauvres pour les paroisses[5] ; mais en juin 1871, il apprend que l’abbé Martinet est nommé curé à sa place.

1867, Voatendry ho « curén’ny Moulin-à-Vent i Mompera Chevrier. An’ny Diosezin’i Grenoble io Paroasy io kanefa manamorona ny faritanin’i Lyon. Nifanarahana àry fa ao amin’ny Prado ihany no toeram-ponenan’i Mompera Chevrier ka ny Pretra mpiara-miasa aminy no misolo toerana azy ao amin’ny Paroasy. I Mompera Martinet indrindra no tena niandraikitra io Paroasy io. I Mompera Chevrier kosa dia nandray izany ho toerana hangalana traikefa hanatanterahana ny zava-kendreny, dia asa fanomanana Pretra mahantra ho an’ny Paroasy (mahantra)[6], araka izay hohitantsika ao amin’ny takila 12-13 manaraka, saingy tampoka, tamin’ny 1871, dia nandre izy fa notendrena hisolo toerana azy i

3 V.D. p. 305
4 V.D. p. 305
5 Cf. V.D. p. 12-13
6 V.D. p. 12-13

1874, fin mars, grave maladie qui demande le repos jusqu'à mai.

Novembre, dans la campagne proche de Lyon, à Limonest, installation d'une petite communauté : le Père Jaricot, 4 sœurs et une vingtaine d'enfants du catéchisme.

1875, mai, troisième voyage à Rome. A cette époque, on conseille au Père Chevrier d'organiser sa maison en congrégation religieuse. L'archevêché de Lyon est opposé à ce projet et le Père Chevrier n'insiste pas.

1876, le Père est en très mauvaise santé et le médecin lui ordonne un séjour à Vichy. (25 juillet, 4 août)

Octobre, l'archevêque a autorisé l'envoi à Rome de quatre séminaristes du Prado. Ils sont diacres et vont former une petite communauté autonome pour vivre, autant que possible selon les directives du Père Chevrier.

Mompera Martinet ; izy tena tompon-toerana anefa tsy nahazo izany filazana izany avy any amin'ny mpitondra.

1874, Voatery niala sasatra izy nanomboka tamin'ny faran'ny volana Marsa ka hatramin'ny faran'ny volana Mey noho ny aretina mafy nahazo azy.

Nosokafana tamin'ny volana Novambra nanaraka an'io ny trano tao Limonest, ambanivohitr'i Lyon ka i Mompera Jaricot, masera efatra ary ankizy mpianatra katesizy roapolo eo ho eo no nonina tao.

1875, Mey, niainga fanintelony ho any Roma izy. Notolorana hevitra izy tamin'io fotoana io mba hanova ireo toerana nosokafany ho tranon-drelijiozy. Tsy nanaiky izany anefa ny Arseveka tao Lyon ka nilefitra i Mompera Chevrier.

1876, Niharatsy anefa ny fahasalamany ka nodidian'ny mpitsabo izy hiala sasatra any Vichy ny 25 Jolay ka hatramin'ny 15 Aogositra.

Oktobra, neken'ny Arsevekan'i Lyon ny handefasana Seminarista Prado efa-dahy. Diakra izy ireo ary miara-monina anatin'ny communauté araka ny soridalana nomen'i Mompera Chevrier azy ireo.

1877, 14 mars, quatrième voyage à Rome du Père Chevrier. Pendant deux mois, il va vivre avec les quatre séminaristes en leur expliquant le Véritable Disciple.

26 mai, ordination sacerdotale à Saint Jean de Latran.

20 juin, retour à Lyon. L'archevêque a promis au Père de lui laisser ces quatre nouveaux prêtres.

1878, au printemps, le Père Jaricot part pour le monastère et deux des nouveaux prêtres parlent aussi de s'en aller, tandis que le Père Chevrier est de plus en plus malade.[7] Le Père Jaricot revient cependant au Prado en juin.

Le 31 octobre, le Père Chevrier célèbre la messe pour la dernière fois. Il sera désormais alité jusqu'à la fin.

1877, 14 martsa, Nihazo faninefany an'i Roma indray izy. Tamin'izany no niarahany niaina tamin'ireo Seminarista efa-dahy ka nivoasany « Ny Mpianatra Marina » tamin-dry zareo nandritra ny roa volana.

26 Mey, fanamasinana ho Pretra tao « Saint-Jean-de-Latran ».

20 Jiona, niverina tany Lyon izy. Nampanantena azy ny Arseveka fa havelany hiara-miasa amin'i Mompera Chevrier ireo Pretra Prado efa-dahy vao nohamasinina.

1878, lohataona, raha iny niombo iny ny aretin'ny Mompera Chevrier,[8] dia lasa nifindra tany amin'ny Monastera i Mompera Jaricot, nikasa hiala koa ny roalahy vao nohamasinina. Tafaverina soa aman-tsara tao amin'ny Prado anefa i Mompera Jaricot tamin'ny volana Jiona.

31 Oktobra, Nanolotra farany ny Sorona Masina i Mompera Chevrier, ary tsy afa-niala teo am-pandriana intsony hatramin'ny fara fofon'ainy.

7 Cf. pp. 17-18

8 Jereo pp. 17-18.

1879, le 6 janvier, le Père Chevrier donne sa démission et le Père Duret, l'un des quatre prêtres de 1877, devient supérieur du Prado.[9]

Le 2 octobre, au Prado, mort du Père Chevrier. Il sera enterré dans la chapelle du Prado le 6 octobre.

Revenons maintenant au Véritable Disciple.

Le Père Chevrier voulait faire un livre. Les témoignages sont formes à ce sujet et, parmi eux, le propre témoignage du Père.[11]

Cependant, la forme précise de ce projet demande à être expliquée.

Quand on nous parle de livre, nous voyons tout de suite un ouvrage imprimé, livré au public par l'entremise du libraire. L'auteur a certes quelque idée de ceux qui le liront, mais, souvent, il n'a pas le contact direct avec eux.

En ce qui concerne le Père Chevrier, nous ne savons pas s'il a pensé qu'un jour son livre serait imprimé. Ce n'est pas exclu mais il paraît certain que la chose n'était pas envisagée pour l'immédiat. C'est qu'en effet, le Père Chevrier écrivait d'abord pour les prêtres et les séminaristes qui vivaient avec lui. Il a d'ailleurs écrit dans les mêmes conditions d'autres travaux, catéchismes, commentaires d'Evangile, etc.

Il n'a jamais écrit que pour sa famille spirituelle et, à l'époque, vu le petit nombre de pradosiens et la pauvreté de leurs ressources, le seul procédé employé était la copie manuscrite.[13]

1879, 6 Janoary, Nametra-pialana i Mompera Chevrier, ary lasa lehiben'ny Prado kosa i Mompera Duret, iray tamin'ireo nohamasinina tamin'ny 1877[10].

2 Oktobra, Nodimandry izy ary nalevina tao amin'ny lasapelin'ny Prado ny 6 Oktobra.

Fa ndeha amin'izay àry, hiverenantsika ny boky Ny Mpianatra Marina.

Naniry ny hanao boky i Mompera Chevrier. Manamafy izany avokoa ireo porofo hita rehetra, anisan'izany ny teny nolazainy[12].

Tsy maintsy hazavaina anefa ny toetoetr'izany fikasana izany.

Raha resahina momba ny boky mantsy isika dia mihevitra avy hatrany zavatra vita printy amidy amin'ny mpamaky eny an-toeram-pivarotana. Nanana eritreritra ireo izay hamaky ny nosoratany ny mpanoratra na dia tsy nifanerasera mivantana taminy aza matetika.

Tsy fantatray anefa na mba nihevitra i Mompera Chevrier fa indray andro any anie ka ho vita printy ny bokiny. Mety nanana izany eritreritra izany izy, kanefa amin'ny fotoana mbola lavitra. Ho an'ny Pretra mantsy voalohany indrindra no nanoratany, tao koa ireo seminarista niara-niaina taminy. Mitovy amin'izany daholo ny asa soratra nataony toy ny Katesizy, fivoasana Evanjely sns…

Ho an'ny fianakaviany ara-panahy ihany no nanoratany ary sora-tànana avokoa nohon'ny fahantrana, ny havitsin'izy ireo tamin'io fotoana io[14].

---

9 Cf. Annexe IV, p. 525.

10 Jereo Tovana IV, p. 525.

11 « Voilà comment je pense faire : achever mon petit travail sur le Véritable Disciple et le faire examiner par des prêtres sérieux et marcher avec leur approbation. Si Monseigneur vient à Rome, je lui montrerai et nous suivrons cette règle. » (LP 83, avril 1877)

12 « Izao no heveriko hatao : famitana ny asako momba : "Ny Mpianatra Marina" ; dia halefako hovakin'ny Pretra mahay sy mahafatra-po ; mangataka ny fankatoavana avy amin'izy ireo. Ary raha tonga aty Roma i Monseigneur dia haseho azy, dia hanjary fitsipika ho antsika » (L.P. 83, Avrily 1877)

13 En 1889, quand il s'est agi de reproduire le Véritable Disciple de manière plus pratique, on a opté pour le procédé lithographique. C'est Mademoiselle de Marguerye qui a couvert les frais engagés. Le même procédé lithographique a été employé pour d'autres écrits du Père Chevrier. L'idée était sans doute de se limiter à la famille du Prado et, par là, on rejoignait une intention du Père Chevrier. En 1910, nouvelle édition lithographiée munie de l'imprimatur cette fois. On a attendu 1923 pour faire une édition imprimée. En 1923, on savait que la figure du Père Chevrier intéresserait un public large. Les anciens du Prado ont donné aussi une autre raison. On se demandait quel accueil serait fait, dans le clergé, aux conceptions de vie sacerdotale du Père Chevrier et no n'osait pas les répandre largement. On peut noter à ce sujet qu'encore en 1939, une traduction italienne a eu quelques difficultés pour obtenir l'imprimatur

14 Tamin'ny 1889, rehefa nodinihina ny hanonta "Ny Mpianatra Marina" dia noheverina koa ny hanonta boky tsotra sady mora ampiasaina. I Ramatoakely de Marguerye no niantoka ny lany tamin'izany. Natao toa izany koa ireo asany maromaro hafa. Tsy niala tamin'ny eritreritr'i Mompera Chevrier hoe : "Ho an'ny Fianakaviana Prado" ny hevitra tamin'izany. Ary tamin'ny 1910, dia nohavaozina indray ny fanontana, araka ny fomba fanaovana azy tamin'izany, fa nisy fankatoavana amin'izany. Nandrasana ho tonga ny taona 1923 vao tena natao pirinty ny boky. Tamin'io 1923 io, dia maro ny olona voasarika hanara-dia azy. Misy antony hafa koa nomen'ireo niara-niaina taminy tao amin'ny Prado… Nampanontany tena ny Pretra sasany

Pourtant le Père Chevrier entrevoit, derrière ses premiers compagnons, tous ceux qui se joindront à eux et il ne pense pas que le nombre en sera forcément réduit ; mais il pressent aussi que le développement se fera longuement attendre.

Na dia nitsinjo ny hoavin'ny Fikambanana naoriny aza anefa i Mompera Chevrier dia sady nahatsapa izy fa tsy maintsy hitombo isa ireo mpanara-dia azy hiadana dia hiadana izany fitomboana an'isa izany.

Il voit loin et grand, c'est pourquoi il entreprend d'écrire un livre. Il faut bâtir quelque chose qui soit suffisamment construit pour durer et atteindre ceux qui viendront plus tard lorsque le Père aura disparu. C'est d'autant plus nécessaire que les premières disciples sont jeunes et lui-même sait bien qu'il ne restera pas longtemps avec eux.

Sady nahatsinjo lavitra izy no tena be fitetika ihany koa. Tsy maintsy manorin-javatra mateza hivantanan'ireo ho avy, aorian'ny fahalasanany. Ilaina dia ilaina ny fandraisana tanora maro ho ao anatin'ny Fikambanana, ary fantatr'i Mompera Chevrier rahateo fa tsy hiaraka amin'izy ireo ela intsony izy.

Mais, en même temps qu'il voit loin et grand, il reste l'homme modeste et réaliste, plein de bon sens, qu'il a toujours été. Il n'imagine pas que son livre puisse intéresser, à son époque, hors du Prado et il ne se trompe sans doute pas. Aussi la question d'une édition imprimée ne se pose-t-elle pas. Par ailleurs, le Père Chevrier sait qu'il n'a pas d'aptitudes spéciales pour faire un livre[15] et c'est une raison de plus pour se limiter au public vite compté du Prado.

Na teo aza ireo toetra roa ireo, dia tsy takona nafenina koa fa olona maotina sy miaina amin'ny zava-misy, fatra-pandanjalanja ny fiainana i Mompera Chevrier. Tsy novinavinainy mihitsy fa hanintona olona hafa ivelan'ny Prado ny bokiny, marina ny azy. Hany ka tsy noheverina ho nilaina maika ny fanontana io boky io. Ankoatra izany dia fantany koa fa tsy talentany manokana ny hanoratra boky[16]. Izany antony izany no nahatonga ny famerana azy ho an'ireo vitsivitsy tao amin'ny Prado.

Son projet de livre est, par ailleurs, essentiellement lié à un autre projet, celui qu'il appelle l'œuvre des prêtres pauvres pour les paroisses.[17]

Mifamatotra be amin'ilay tetik'asa nomeny anarana hoe : « Asa fanomanana Pretra mahantra ho an'ny Paroasy »[18] koa moa io boky io.

Antoine Chevrier, ordonné prêtre en 1850, a passé six ans à la paroisse Saint André de la Guillotière. A l'époque, la Guillotière est une banlieue ouvrière.

I Antoine Chevrier izay nohamasinina ho Pretra tamin'ny 1850, dia niasa enina taona tao amin'ny Paroasy Md. André ao Guillotière. Toeram-pitobian'ny mpiasa madinika i Guillotière tamin'izany fotoana izany.

Durant cette période, une maturation cachée se produit dans le jeune vicaire. Il n'a

Fahamatorana miafina no nitombo tao amin'ilay vikera tanora nadritra io fe-

---

tokoa mantsy ny fiainan'i Mompera Chevrier ny maha-Pretra azy, kanefa tsy sahy naely izany. Tamin'ny 1939, ohatra, dia nadika tamin'ny teny italiana ny boky ary tena sarotra be ny nahazoana fankatoavana.

15 « J'ai peu lu, je ne connais pas les auteurs qui ont traité les grandes questions de vie religieuse, sacerdotale. Vous ne pourriez pas vous faire une idée de mon ignorance en fait de tout ce qui me regarde et me concerne, mais avec le Saint Evangile il me semble que je suis plus fort, que je puis espérer car après tout, ce n'est pas moi, c'est Jésus-Christ et avec lui on ne se trompe pas, avec lui on a l'autorité, avec lui on est plus fort et personne n' rien à dire. C'est donc sur lui que je m'appuierai et en qui j'espérerai. Priez donc pour que j'emploie bien tout le temps que le bon Dieu me donnera pour bien travailler. C'est ainsi que j'ai compris la chose car j'ai demandé souvent au bon Dieu de me forcer à travailler pour lui en me retirant de tout ce tracas qui, après tout, ne m'avance pas pour la fin que je me propose. » (Lettre n° 309 [19] à Madame Franchet La Tour du Pin, 3 mai 1869)

16 « Tsy namaky boky betsaka aho ka tsy mahafantatra firy ny voalazan'ireo olo-malaza mikasika ny fiainan'ny Pretra relijiozy. Tsy azonareo veroka mihitsy ny fahabadoako manoloana ahy sy ny ataoko, kanefa mahatsiaro tena ho mahery aho miaraka amin'ny Evanjely, ary manantena fatratra fa tsy izaho no tadiavina fa i Jesoa Kristy. Tsy mba mety diso ny miaraka Aminy, manana fahefana ny miaraka Aminy. Manan-kery ny miaraka Aminy ka maha tankina ny hafa. Izy àry no iankinako sy antenaiko. Koa mivavaha ho ahy mba hahaizako mampiasa ny fotoana nomen'Andriamanitra iasako tsara. Izany no fahazoako ny fandehan-javatra satria nangataka tamin'Andriamanitra aho mba hanery ahy hiasa ho Azy ka hanala ahy amin'ny asaloha hafa manembatsembana ny zava-kendreko ». (Taratasy faha-309 [19] ho an'i Tompokovavy Franchet La Tour du Pin, 3 mey 1869)

17 Cf. Lettre n° 295 (277) [5] à Madame Franchet [1865], citée p. 13

18 Jereo taratasy faha-295 ho an'i Ry Franchet [1865], p. 13

qu'à circuler à travers le territoire de la paroisse pour constater la misère matérielle et morale d'un peuple sociologiquement coupé du noyau que forment les habitués de l'église paroissiale. Les inondations de mai 1856 et la rencontre de Camille Rambaud en juin donnent sans doute une nouvelle impulsion à cette évolution intérieure qui aboutit à la nuit de Noël 1856. C'est ce qu'il appellera sa conversion.[19]

Illuminé par l'exemple de Celui qui, de riche qu'il était, s'est fait pauvre afin…

potoana io. Namakivaky ny faritry ny Paroasy fotsiny izy dia nahatsapa ny fijaliana ara-pitaovana sy moraly teo amin'ireo olona tsy afa-nifandray mivantana tamin'ny Paroasy. Tosika manokana vaovao nampiredareda io fahamatorana io ilay tondra-drano tamin'ny Mey 1856 sy ny fihaonana tamin'i Camille Rambaud tamin'ny Jiona ary niafara tamin'ny alin'ny Noely 1856. Izany fiovana anaty tao aminy izany no nantsoina hoe : « fibebahana »[20]

Nohazavain'ny ohatra velon'ilay tonga mahantra ho antsika…

Page 011

Pejy faha-011

… de nous enrichir par sa pauvreté[21] Il comprend la grâce qui lui est faite : devenir un prêtre pauvre pour annoncer l'Evangile aux pauvres. « Je me disais : le Fils de Dieu est descendu sur la terre pour sauver les hommes et convertir les pécheurs. Et cependant, que voyons-nous ? Que de pécheurs il y a dans le monde : Les hommes continuent à se damner. Alors, je me suis décidé à suivre Jésus-Christ de plus près pour me rendre plus capable de travailler efficacement au salut des âmes. »[22]

…mba hampanan-karena antsika noho ny « fahantrany »[23] i Mompera Chevrier ka nahatsapa ny halehiben'izany fahasoavana nomena azy izany : tonga Pretra mahantra mba hitory ny Evanjely amin'ny mahantra : « Hoy aho hoe : Nidina teto an-tany ny Zanak'Andriamanitra mba hanavotra ny olona sy hampibebaka ny mpanota. Inona anefa no hitantsika ? Feno mpanota ny tany. Vao mainka miha-manary tena ny olona. Nanapa-kevitra ary aho fa hanaraka an'i Jesoa Kristy Tompontsika akaikikaiky kokoa mba hahazoako fahombiazana bebe kokoa amin'ny asa famonjena ny fanahy[24].

Le premier mouvement d'Antoine Chevrier est de se mettre à l'école de ceux qui l'ont aidé à découvrir la pauvreté de Jésus-Christ et des pauvres. Il avait découvert Camille Rambaud, ce jeune bourgeois lyonnais qui, en fondant la Cité de l'Enfant Jésus, s'était fait pauvre avec les pauvres. Il espère trouver en lui un chef de file et c'est peut-être avec cette idée qu'il persuade celui-ci de s'orienter vers le sacerdoce. Toujours est-il que le Père Chevrier succède aux Capucins comme aumônier de la Cité de l'Enfant Jésus où il s'occupe spécialement de la préparation des enfants à la Première communion.

Ny fihetsehana voalohan'i Antoine Chevrier dia ny mianatra ny nataon'ireo nahatsapa ny fahantran'i Jesoa Kristy sy ny mahantra. Nifanena tamin'i Camille Rambaud izy. Tovolahy mpanefoefo, tonga niaraka tamin'ny mahantra ary nanorina ny tanànan'i Jesoa Zazakely. Nantenainy hatao lohalaharana teo amin'ny Fikambanany izy io, ary noresena lahatra mba hiditra amin'ny laharana maha-Pretra. Na izany na tsy izany aza anefa, dia nandimby ny Capucins teo amin'ny fiahiana ara-panahy ny Tanànan'i Jesoa Zazakely i Mompera Chevrier, ary niompana indrindra tamin'ny fanomanana ny ankizy hanao Komonio voalohany ny asany tamin'izany.

Mais il discerne progressivement que son orientation personnelle ne coïncide pas avec l'orientation de Camille Rambaud. Alors, après avoir bien hésité, en décembre 1860, il accepte de reprendre à son compte l'œuvre de Première communion en l'installant dans le local du Prado. Il va pouvoir se consacrer entièrement à porter la Bonne

Tsinjony miandalana anefa fa tsy nifanojo ny sori-dalany sy ny an'i Camille Rambaud. Hany ka na dia somary nisalasala ihany aza izy, dia nanapa-kevitra, tamin'ny volana Desambra 1860, fa ho raisina ho azy manokana ny fanomanana ny ankizy amin'ny Komonio voalohany ary nifindra tao amin'ny Prado izy no

19 On peut penser que ce mot de conversion est compris par analogie avec la conversion de saint Paul (cf. Gal, 1, 15-16)
20 Azo heverina fa nampifandraisina amin'i Md. Paoly io teny hoe Fibebahana io. (Gal 1 : 15-16)
21 2 Corinthiens 8, 9
22 J.-M. Laffay, PB 2, 409 v.
23 Jereo 2 Kôr 8 :9
24 J.M. Laffay, PB 2, 409v

Nouvelle aux pauvres et il espère que des prêtres animés des mêmes intentions se joindront à lui. Car il sait, depuis le début, que son projet n'aboutira pas s'il reste seul. Il avait écrit, en mai 1858, au cours d'une retraite : « Je promets à Jésus de chercher des confrères de bonne volonté pour me les associer…[25] »

De 1860 à 1866, nouvelle période de maturation pour Antoine Chevrier. Une chose devient de plus en plus claire : il n'aura des compagnons de labeur que s'il les forme lui-même.

Un certain nombre de prêtres se sont tournés vers le Prado pendant ces six ans, mais aucun n'a compris ce dont il s'agit. Peut-être, l'un ou l'autre aurait-il pu comprendre, mais alors l'autorité diocésaine empêche la réunion. Or, en même temps, des disciples à former se présentent.[27]

Alors, le Père Chevrier se décide à fonder une école cléricale. Il lui a fallu dix ans pour accepter d'être lui même chef de file, dix ans pour se résigner à être, par lui-même, formateur de prêtres pauvres pour les pauvres.

Quand il s'agissait de devenir pauvre avec les pauvres, il était allé consulter le Curé d'Ars, il avait réfléchi avec son confesseur, avec son ancien directeur spirituel, celui du Grand séminaire. De telles consultations…

nipetraka. Afaka nanokana ny fotoany manontolo amin'ny fitoriana ny Vaovao Mahafaly ho an'ny mahantra izy manomboka eto, eo am-panantenana fa hisy Pretra mitovy hetaheta aminy ho tonga hanatevin-daharana azy. Fantany hatrany am-boalohany manko fa tsy ho lasa lavitra izy raha irery. Izao no nosoratany tamin'ny volana Mey 1858, teo am-panaovana laretirety : « Nampanantena an'i Jesoa aho fa hitady namana tsara sitra-po hiara-miasa amiko. »[26]

Nanomboka tamin'ny 1860 ka hatrami'ny 1866, fotoam-pivoarana vaovao teo amin'ny fahamatoran'i Antoine Chevrier. Nihamazava miandala hatrany ny zavatra iray : Tsy hanana mpiara-miasa azo antoka izy, raha tsy izy mihitsy no manofana azy.

Pretra maromaro no nitodi-doha tany amin'ny Prado nandritra ireo enin-taona ireo, fa tsy nisy na iray aza tamin'izy ireo nahatakatra ny tena zava-kendreny. Mety nisy ihany angamba fa nosakanan'ny manam-pahefana tao amin'ny diosezy mba tsy hihaonana. Teo an-kilan'izany anefa dia tonga ny tanora mba hiofana sy hiara-dia[28].

Izany no nanosika an'i Mompera Chevrier hanorina sekoly fanomanana Pretra. Nila folo taona izy vao niaiky fa izy no mpitarika, folo taona vao nilefitra fa izy no mpampiofana ireo Pretra mahantra ho an'ny mahantra.

Fa raha ny amin'ny hoe : ho tonga mahantra miaraka amin'ny mahantra tokoa ny tena, dia lasa nila hevitra tamin'i Curé d'Ars izy, nandinika niaraka tamin'ny mpampikonfesy azy, ary tamin'ny mpitantana azy ara-panahy taloha, ny mpitantana ara-panahy ny Seminera zokiny.

Page 012

Pejy faha-012

… lui ont suffi pour aller, avec la permission de l'archevêché, vivre à la Cité de l'Enfant Jésus.

Au contraire, quand il s'agit de la fondation du Prado, il hésite assez longuement. Il écrit le 17 octobre 1860 : « Que fait le bon frère Pierre ! il m'inquiète toujours ce pauvre jeune homme. Je voudrais bien lui être utile, il est si généreux pour le bon Dieu ; mais il a trop de confiance en mi, il m'attend toujours, il espère toujours que j'entreprendrai quelque chose mais je n'ai pas assez de confiance en moi pour oser

Ireny fiaraha-midinika ireny no nahazoany làlana avy amin'ny Archevêché, honina ao amin'ny Tanànan'i Jesoa Zazakely.

Mifanohitra amin'izay kosa ny momba ny fanorenana ny Prado, nisalasala ela be mihitsy izy araka izao nosoratany tamin'ny 17 Oktobra 1860 izao : « Inona marina àry no ataon'ity Frera Piera sady tovolahy mahonena no mampiahiahy ahy ity ! Te hanampy azy fatratra aho noho izy mahafatra-po ho an'Andriamanitra ; kanefa miandry ahy foana izy vao manao zavatra noho ny fahatokisany ahy tafahoatra,

25 Ms X 20
26 Ms X 20
27 Lettre n°54 (51) [3] à Monsieur l'Abbé Gourdon, 7 novembre 1865, citée p. 15
28 Taratasy ho an'i Mompera Gourdon faha-54, 7 nôvembra 1865. Jereo p. 15

faire des choses que le bon Dieu n'approuverait pas peut-être. Il ne faut pas cependant que pour le sortir d'embarras je m'y mette de moi-même. J'aime peu ce qui attire de l'opposition, des contrariétés de la part de l'autorité, je ne sens pas vraiment mes épaules assez fortes pour porter un si grand poids. Les événements d'ailleurs, ont si mauvaise apparence ; ma santé n'est pas très robuste et par dessus tout, je n'ai pas assez l'esprit éclairé et ingénieux pour prendre à ma charge de pareils soucis. Ma vocation est plutôt d'être dans un petit coin inconnu, ignoré et de faire l'ouvrage qui se présente sans aller trop en avant.[29]

Après l'installation au Prado, le Père Chevrier demeure cependant dans l'anxiété et, semble-t-il, la cause profonde de cette anxiété se révèle peu à peu. Le projet d'école cléricale s'impose à lui de plus en plus. Voici quelques manifestations de son était d'esprit.

« Je sens tellement mon impuissance, mon incapacité, que je dis souvent au bon Dieu : Mon Dieu, est-ce que vous ne vous êtes pas trompé en mettant à la tête d'une grande Œuvre un pauvre être aussi chétif que moi ? Je suis si pauvre, si pécheur, si ignorant, que vraiment si le bon Dieu n'envoie pas quelqu'un pour faire son ouvrage, il ne peut que périr. Que de qualités, que de vertus il faut pour établir quelque chose, pour faire bien comme il faut l'œuvre de Dieu. Je sais bien que Dieu choisit ceux qu'il veut et les plus petits et les plus pauvres souvent pour manifester sa gloire et sa puissance et que tout le monde puisse bien dire : c'est bien Dieu qui a fait tout cela ; mais il faut aussi que ce pauvre être corresponde bien à la grâce ; il faut qu'il soit un homme de prière et de sacrifice et je sens que je résiste toujours à la sainte volonté de Dieu, que je retarde son Œuvre. Il me faudrait quelqu'un là, constamment à côté de moi qui me pousse et me rappelle ce que je dois faire. Que je suis malheureux ! que je suis à plaindre ! Si je ne fais pas ce que le bon Dieu veut, quelle responsabilité, quel jugement, quelle condamnation pour moi ! Pendant bien des années je disais au bon Dieu : Mon Dieu, si vous avez besoin d'un pauvre, me voilà, si vous avez besoin d'un fou, me voilà, et je sentais que j'avais la grâce pour faire tout ce que le bon Dieu aurait demandé de moi, et maintenant qu'il faudrait agir, je suis paresseux, je suis lâche. Oh ! s'il n'y a pas des âmes qui prient pour moi, qui me poussent, je suis perdu. Si le bon Dieu m'envoyait un bon confrère, qui comprit bien l'œuvre de Dieu, alors je me sentirais plus de courage, plus de force, mais seul,…

manantena izy fa hahavita zava-dehibe aho, izaho anefa tsy matoky tena hahavita zavatra mety tsy ho araka ny sitrapon' Andriamanitra. Tsy mety anefa raha izaho mihitsy no manala azy amin'io toetra io. Sao dia mampisy olana sy fanoherana avy any amin'ny mpitondra ka tsy tiako loatra. Reko fa tsy ho zakan'ny soroko ny hilanja izany enta-mavesatra izany. Ny zava-mitranga etsy an-daniny miharatrsy hatrany ; ny fahasalamako miha-ratsy, ary ambonin'izany rehetra izany, izaho olona donto, tsy mahay mamoron-javatra ka ho afa-mizaka asaloha be toy io. Ny antso niantefa tamiko dia ny hiaina mangina tsy fantatr'olona any amin'ny toerana miafina, ary miasa mangina ao »[30].

Niaina tao anatin'ny tebiteby i Mompera Chevrier taorian'ny fifindrany tao amin'ny Prado, niseho tsikelikely teny, hono, ny antony lalina nahatonga io tebiteby io. Nanjary zavatra ilainy maika ny fanatanterahana ilay tetik'asa momba ny sekoly fanabeazana solofo. Ireto manaraka ireto ny fisehon'izany toe-tsainy izany.

« Mahatsapa ny fahosako sy ny tsy fahaizako aho, ka miteny matetika amin' Andriamanitra hoe : Tsy diso fifidy ve Ianao Andriamanitro tamin'ny nametrahanao ahy, olona saozanina, hiloloha andraikitra be toy izao ? Mahantra aho, mpanota, badolahy, koa raha tsy handefasanao olona hanatanteraka an'io asa io, dia ho faty momoka any izy. Mila talenta sy hatsaram-panahy lalina sady betsaka vao afa-mametra-javatra na manatanteraka ny Asan'Andriamanitra. Fantatro tsara fa afa-manendry izay olon-tiany Andriamanitra, ary matetika dia ireo madinika indrindra, ireny mahantra indrindra ireny no fidiny mba hampisongadina ny Voninahiny sy ny Fahefany ka hahafahan'ny olona midera Azy hoe : tena Asan'Andriamanitra tokoa io ; kanefa tsy maintsy mitondra ny anjara birikiny koa ilay badolahy iry mba hiasan'ny fahasoavana ao aminy ; tsy maintsy olona tia vavaka izy, olona mahafoy tena, tsapako anefa fa manohitra mandrakariva izany sitrapon'Andriamanitra izany aho, ka mampitarazoka ny Asany. Ilaiko hisy olona foana eo anilako eo hampahatsiaro sy handrisika amin'izay tsy maintsy ataoko. Mampalahelo sy mahonena aho ô ! Raha tsy ataoko àry ny tian'Andriamanitra ho tanterahiko, andraikitra, fitsarana, fanamelohana toa inona re no mendrika ahy e ! Taona maro no nilazako tamin'Andriamanitra hoe : raha olo-mahantra no tadiavinao, dia inty aho, ry Andriamanitro, raha mitady olona adala ianao, dia eto aho, dia tsapako tamin'izay fa nomen'Andriamanitra ahy avokoa ny fahasoavan-drehetra hanaovana izay mety hangatahiny ; amin'izao fotoana tsy maintsy iasana izao anefa aho kamolahy, kanosalahy : Eny e ! Raha tsy misy olona mivavaka ho ahy, mitan-tsoroka ahy dia ho very aho. Raha izao manko aho no mba

29 Lettre n° 268 (253) [3] A Mesdemoiselles Mercier et Bonnard
30 Taratasy faha-268 ho an'i Tompokovavy Mercier sy Bonnard

Page 013

…toujours seul, je sens que je n'ai pas la force ou il faudrait une grâce extraordinaire que je n'ai pas encore méritée car les grâces de Dieu, il faut les acheter et pour acheter les grâces de Dieu on ne saurait trop faire, surtout quand elles doivent contribuer au salut des âmes et (à) la gloire de l'Eglise.

« Pardon, chère enfant, si je vous parle si ouvertement et que je vous dévoile un peu la tristesse de mon âme, mais c'est afin que je puisse trouver en vous une âme qui prie et qui m'aide à accomplir la sainte volonté de Dieu, car si Dieu a fait le Prado, ce n'est pas certainement pour me donner une propriété de cent mille francs, qu'ai-je à en faire ? j'ai tout donné à Dieu et je ne lui ai demandé que la Sainte Pauvreté pour héritage, il y a donc quelque autre chose. Eh bien ! aidez-moi à faire ce que le bon Dieu demande, surtout cette œuvre de Prêtres pauvres pour les paroisses. Le prêtre, oh ! il n'y a que le prêtre qui puisse faire quelque chose. Le Prêtre, c'est tout… C'est Jésus-Christ sur la terre. Il faut que je sois un autre Jésus-Christ sur la terre afin que ceux qui viendront ici puissent être aussi eux-mêmes d'autres Jésus-Christ vivant, il n'y a que cela qui peut convertir les âmes.[31] »

Les témoins ont rapporté, chacun à sa manière, ce qu'ils ont perçu de cette affaire. Camille de Marguerye, impulsive, portée à prendre ses imaginations pour des réalités, affirme sans nuance :

« Il me disait un jour que l'œuvre de la Première communion n'avait pas été son but principal mais un moyen de préparer et de couvrir l'œuvre principale qu'il avait en vue et qui était la formation des clercs. Cette œuvre aurait rencontré trop d'obstacles s'il l'avait annoncée tout d'abord. »[33]

handefasan'Andriamanitra rahalahy mahazo tsara ny vontoatin' ny Asany dia hanana herim-po sy herim-batana bebe kokoa aho, fa raha...

Pejy faha-013

… izaho irery ihany, dia mahatsiaro tena ho osa dia osa, ka raha tsy misy fahasoavana manokana, dia tsy hanan-kery aho ; kanefa tsy mendrika akory izany fahasoavana tsy maintsy efaina izany, vidina tokoa anie ny fahasoavan'Andriamanitra, tsy hita anefa izay hatao hividianana azy, indrindra amin'ny maha fandraisana anjara amin'ny famonjena fanahy sy ho voninahitry ny Fiangonana azy !

« Azafady ry zanako malala raha mivantana be ny firesahako aminao ary ambarako aminao ny alahelo ato anatiko noho ny faniriako ny hahatonga anao ho olona tia vavaka afa-manampy ahy hanatontosa ny sitrak'Andriamanitra, satria matoa nataon'Andriamanitra ny Prado, dia tsy noho izy te-hanome ahy tany be mitentina iray hetsy farantsa akory, ataoko inona moa ? Efa nomeko azy avokoa izay ahy rehetra ary ny Fahantrana Masina no takalony nangatahiko taminy ho lova, fa tena misy antony hafa ao. Ampio àry aho hanao izay hangatahiny amiko, indrindra fa ity Asan'ny Pretra Mahantra ho an'ny Paroasy ity. Oh ! Ny Pretra, ny Pretra ihany no mahavita zavatra. Ny Pretra irery ihany… I Jesoa Kristy eto an-tany. Tsy maintsy tonga Jesoa Kristy hafa koa aho eto an-tany mba hahatonga an'ireo izay manatona eto ho Jesoa Kristy velona, izany irery ihany no hampibebaka ny fanahy[32].

Samy nitatitra izay fahazoany izany raharaha izany avokoa ny vavolombelona rehetra. I Camille de Marguerye, taitaitra, naka ny nofinofiny ho tena zavatra, dia nilaza an-kitsirano hoe :

« Nambarany tamiko, indray andro, fa ny fanomanana ny Komonio Voalohany dia fanarontsaronana ny tena vontoatin-draharaha fotsiny ihany, fa ny tena izy dia ny Fanofanana Pretra. Ho voasakantsakana loatra anefa izy io raha hambara tsotra be izao »[34].

---

31 Lettre n° 295 (277) [5] à Madame Franchet [1865]. Il me semble que pour bien saisir le sens de cette lettre, il faudrait en reprendre la lecture après s'être familiarisé avec la vie et la pensée du Père Chevrier.

32 Lettre n° 295 (277) [5] ho an'i Tompokovavy Franchet [1865]. Heveriko fa mba hahazoana tsara ny ventin'io taratasy io, dia tsara aloha ny mahafantatra manontolo ny tantaram-piainan'i Mompera Chevrier ary mamaky manontolo io taratasy io avy eo.

33 Camille de Marguerye, PB I, 73 r-v. Cette pénitente du Père Chevrier l'a certainement beaucoup aidé, notamment au point de vue financier, mais elle était plutôt envahissante, aussi le Père la maintenait à distance de son œuvre.

Le confesseur du Père Chevrier, le Père Bruno, capucin, fait prudemment une déclaration en sens opposé :

« Je ne crois pas que le Père Chevrier ait eu d'abord l'idée de fonder une école pour les clercs ni une congrégation de prêtres. Son esprit de foi attendait de la Providence qu'elle lui indiquât et lui fournit les moyens de pourvoir aux besoins de son œuvre ; c'est peu à peu, sous une inspiration surnaturelle que cette idée germa en lui. L'existence que la Providence lui donnait relativement aux besoins matériels lui donnait la confiance qu'il ne serait pas abandonné pour les besoins spirituels. L'œuvre n'a pas reçu l'approbation canonique de Rome, mais il ne fit jamais rien sans l'assentiment et l'approbation de l'Ordinaire[35] »

Ne faut-il pas préférer le témoignage de Sœur Marie qui a vécu toute l'histoire du Prado, depuis le temps où elle était entrée à la Cité de l'Enfant Jésus en 1857 ?

I Mompera Bruno, capucin, mpampikonfesy an'i Mompera Chevrier dia nanambara tamim-pahamalinana ny mifanohitra amin'izany :

« Tsy mino aho fa nanana hevitra hanorina seminera na fikambanana Pretra aloha i Mompera Chevrier. Ny ventim-pinoany dia ny miandry izay sitrak'Andriamanitra ho tanterahiny, ary manome azy ny ilaina rehetra eo am-panatanterahana azy ; nitsiry tsikelikely tao aminy noho ny fanilovana avy any Ambony io hevitra io. Ny fanomezana nomen' Andriamanitra azy tamin'ny alalan'ny zavatra ilaina ety ivelany dia fitaovana nanamafy ny fitokisany fa tsy hilaozan'Andriamanitra izy amin'ny ara-panahy. Tsy nahazo ny fankatoavana ara-dalàna avy any Roma ilay Asa nataony, kanefa tsy nety nanao ninoninona izy raha tsy nahazo alalana avy amin'ny Evekany aloha[36].

Tsaratsara kokoa noho izay angamba ity fanambaran'i Masera Marie izay niaina tanteraka ny tantara, hatramin'ny nahatongavany tao amin'ny Tanànan'i Jesoa Zazakely tamin'ny 1857.

Page 014

« La pensée première du Père Chevrier fut toujours la formation des prêtes, seulement l'exécution ne vint qu'après… Comme je l'ai déjà dit, la création d'une école pour la formation des prêtres était la pensée première du Père Chevrier, mais il n'a pu la réaliser qu'à partir de 1865. Ma part dans cette fondation était de m'occuper de faire les paniers de provision de ces petits enfants qu'on envoyait à alors à la manécanterie de Saint-Bonaventure et qui y dînaient avec les aliments qu'ils y avaient portés. Ils étaient alors seulement trois ou quatre. Ces rapports de nos enfants avec la manécanterie de Saint-Bonaventure furent cause que le Père Jacquier se retira plus tard au Prado[37]

Françoise Chapuis, avec une simplicité pittoresque, confirme bien ce que dit Sœur Marie :

« Le Père Chevrier m'a souvent parlé de l'école cléricale, bien longtemps avant de la fonder. Il y songeait déjà, même avant d'avoir pris ses premiers auxiliaires et il a

Pejy faha-014

« Ny fanofanana Pretra no tena voalohan'eritreritr'i Mompera Chevrier fa ny fanatanterahana azy no avy taty aoriana. Araka ny efa nambarako ny fanorenana sekoly hanofanana Pretra no voalohan-kevitr'i Mompera Chevrier fa tsy afa-nanatanteraka izany izy raha tsy tao aorian'ny 1865. Ny anjara asako tamin'izany dia ny fikarakarana ny sakafon'ireo ankizy nalefa nianatra tany amin'ny sekoly Md. Bonaventure ka ny sakafo antoandron'izy ireo dia izay nomaniko ka nentiny tany. Telo na efatra teo izy ireo. Ny fifandraisana tamin'ireo ankizy ireo tao amin'ny Sekoly Md. Bonaventure no nahatonga an'i Mompera Jacquier hifindra tao amin'ny Prado taty aoriana »[38]

Manamafy amim-pahatsorana mahavariana an'io voalazan'i Masera Marie io i Françoise Chapuis :

« Matetika no niresahan'i Mompera Chevrier tamiko an'io Sekoly fanofanana Pretra io, taloha ela be tamin'ny nanorenana azy. Efa ninofinofisiny talohan'ny

34 Camille de Marguereye, PB I, 73 r.v. Azo inoana fa ity olona nampibebahan'i Mompera Chevrier ity dia nanampy azy be kokoa, indrindra ara-bola, fa saingy mitselontselona loatra ka somary napetrapetrany lavidavitry ny tena asany.
35 Père Bruno, PB I, 24 r.
36 Mompera Bruno PB I, 24 r.
37 Sœur Marie, PB I, 218 r-v
38 Masera Marie, PB I, 218, r-v

beaucoup prié à cette intention. Il me dit un jour alors :

- Françoise, j'ai envie de faire une pépinière de prêtres. J'ai envie d'avoir des prêtres qui soient élevés avec mes enfants, pour qu'ils les comprennent bien.

- Mais, mon Père, comment ferez-vous pour les nourrir ? vous avez déjà beaucoup à faire avec les souscriptions[39]

- C'est vrai, ces souscriptions ne rendent pas, mais j'ai une idée, une idée qui m'humiliera bien car je suis un orgueilleux. Dieu veut, je crois que je m'humilie. Mon idée, c'est d'aller quêter à la porte de l'église de la Charité. Je tendrai mon chapeau ou mon bonnet aux passants et je réciterai mon chapelet pour ceux qui mettront dedans.

- Mon Père, on ne vous mettra que des sous… il n'y aura pas de quoi faire.

- Non, me dit-il, on y mettra aussi des pièces et des papiers.

Dans nos entretiens à ce sujet, il insistait beaucoup sur la nécessité d'avoir des prêtres pieux, simples et comme je lui citais le nom de ses collaborateurs, il me répondit : « Ce n'est pas encore cela, ils ne sont pas assez simples. »[41]

S'agirait-il de la même affaire dans ce qu'a rapporté Sœur Marie-Antoinette Laffaye, cuisinière au Prado ?

« Quand le Père Chevrier eut le projet de fonder l'œuvre du Prado, il y fut beaucoup poussé par le frère Pierre. Nous le racontant plus tard, il nous disait : « j'ai fait tout ce que j'ai pu pour chasser cette idée, mais partout le bon Dieu me poursuivant, malgré tous mes efforts, j'y revenais. » Un jour, poursuivi par ses pensées, il se retira dans un bois et y demeura un jour entier et il pria : « C'est à ce moment-là, nous dit-il, que, vaincu par cette voix intérieure, il dit à Dieu :

nandraisany ny mpanampy azy voalohany sady nivavaka mafy ho an'izany izy. Hoy manko izy tamiko indray andro izay :

Te-hanamboatra taniketsa-na Pretra aho ry Françoise. Te hanana Pretra nobeazina tamin-janako aho, mba hisian'ny fifandraisana tsara amin'izy ireo.

Koa ataonao ahoana àry ny hamelona azy ireo Mompera ? Ianao ity efa sahiram-belona amin'ny fanaovana Boky volamena[40].

Marina izany, tsy mahomby ny fanaovana boky volamena, fa manana tetika hafa izay hanambany ahy aho, kanefa tian'Andriamanitra ny hanetreko tena satria miavonavona aho. Izao no hevitro : handeha hananty rakitra any am-baravaran'ny fiangonana « Charité » aho. Hatsotrako eo amin'ny mpandalo ny satroko dia hanaovako toko sapile izay rehetra mandatsa-drakitra ao anatiny.

Ilavomena fotsiny no hoazonao any Mompera, tsy misy ilàna azy !

Hoy izy namely ahy, hisy hanome vola vy sy taratasy koa !

Tamin'izany resakay izany, dia nantitranterina mihitsy ny ilàna Pretra tia vavaka, tso-piainana, ka rehefa notononiko taminy ny anaran'ireo mpiara-miasa aminy, dia hoy izy : « Tsy mbola izy ireo, satria mbola tsy manana ny tena fahatsorana »[42].

Asa na mbola izany raharaha izany koa no taterin'i Masera Marie Antoinette Laffaye, mpahandron'ny Prado, na tsia fa hoy izy :

« Rahefa nanan-kevitra ny hanorina io Asan'ny Prado io i Mompera, dia tena namporisika azy be mihitsy i Frera Piera. Notantarainy taminay izany taty aoriana ka hoy izy hoe : « Nanao izay vitako mba hialan'io hevitra io tao an-dohako, kanefa enjehin'Andriamanitra amin'io hatrany rehetra any dia mitamberina foana ilay izy na dia miezaka mafy aza aho ». Indray andro, nenjehin'io hevitra io izy ka lasa nisitrika tany ela dia nijanona tao mandra-paharivan'ny andro sady nivavaka : « Tamin'io fotoana io, hoy izy taminay, rehefa resin'io feo ao am-po tsy miloaka io aho, dia nivavaka nanao hoe :

39 Le Père Chevrier avait vu comment opérait Camille Rambaud à la Cité de l'Enfant Jésus. Dans les débuts du Prado, il a cherché, semble-t-il, à se procurer des ressources un peu régulières auprès de bienfaiteurs, par un système de souscriptions.

40 Nahita ny fomba nampiasan'i Camille Rambaud tao amin'ny tanànan'i Jesoa Zazakely i Mompera Chevrier. Tany am-piandohan'ny Prado, hono, dia nitady fanampiana maharitra tamin'ny mpanao soa izy, ka nampiasa ny fomba atao hoe : boky volamena hanoratan'ny mpanome ny anarany.

41 Françoise Chapuis, PB I, 105 v. Celle-ci était une pénitente du Père Chevrier. C'était une âme généreuse, un peu naïve, mais dont le Père appréciait la simplicité évangélique.

42 Françoise Chapuis, PB I, 105 v. olona nampibebahan'i Mompera Chevrier koa izy ity. Tsotra araka ny Evanjely sady nahafoy tena ka tian'i Mompera na dia somary mpiasabe aza.

Si vous avez besoin d'un pauvre, me voilà, si vous avez besoin d'un fou, me voilà. » Depuis ce jour, il ne lutta plus et continua résolument ce que Dieu voulait de lui, son œuvre qui commençait à peine et qui rencontrait tant de contradictions. Lui-même nous dit cela plusieurs fois. « A ce moment, nous dit-il, je vis toutes les peines que j'airais à souffrir.[43]

Sœur Antoinette semble avoir été une sorte de commère plutôt bavarde et curieuse ; aussi ne sommes-nous pas très sûrs de son objectivité. Quoi qu'il en soit, il paraît vraisemblable que la décision ait fini par prendre corps assez brusquement à la suite d'une longue et douloureuse période d'incertitude. Cela serait tout à fait conforme à ce que nous dirons du caractère du Père Chevrier.

En tous cas, à partir de 1866, si le Père est toujours vivement persuadé de la disproportion entre sa personne et l'œuvre à faire, il ne remet jamais en cause la décision prise. Cette fois, pour être sûr de la volonté de Dieu, il a été plus exigeant que dix ans auparavant. Il a voulu des signes particuliers. Il s'en explique dans une lettre du 7 novembre 1865 adressée à l'abbé Gourdon. Celui-ci avait exprimé le désir de rejoindre le Père Chevrier, ce qui ne pourra d'ailleurs se réaliser.

« Que la volonté de Dieu s'accomplisse en toutes choses, en nous comme dans tous les hommes de la terre. Si le bon Dieu le permet, venez, je serai heureux de pouvoir contribuer à une œuvre que je chéris et que je désire depuis bien des années.

La Providence semble faciliter cette réunion et même le demander. J'ai au Prado, un endroit pour loger ceux qui voudraient travailler à l'œuvre, et ce sera avec d'autant plus de plaisir que j'ai quatre élèves que je suis obligé d'envoyer à l'école cléricale de Lyon, n'ayant pas de professeur ici, et combien je serai heureux de les avoir continuellement à la maison pour leur donner cet esprit de simplicité et de pauvreté qui doit être notre but principal.

Si vous avez des élèves, vous pouvez les amener, je puis vous offrir un logement pour

« Raha mila mahantra ianao, inty aho, raha mila adala Ianao, inty aho ». Hatramin'io fotoana io izy dia tsy niady saina intsony fa notohiziny daholo izay nangatahin' Andriamanitra taminy, ny Asa izay vao nanomboka, nefa voasembatsembana aok'izany. Izy mihitsy no nitantara taminay izany im-betsaka. « Amin'izao aho, hoy izy, hitako ny fijaliana rehetra tsy maintsy iaretako »[44].

Toa olona tia resaka sy mpitatibolana ary tia jerijery ity Masera Antoinette ity ka mampisalasala ihany ny fahamarinan'ny voalazany. Na dia izany aza anefa, dia toa marina ihany ny fangalana fanapahan-kevitra tampoka taorian'ny fe-potoana lava feno tebiteby sy fisalasalana. Mifanaraka tsara amin'ny toetran'i Mompera Chevrier holazaintsika aoriana ao izany.

Na manao ahoana na manao ahoana anefa, nanomboka tamin'ny 1866, raha nahatsapa mandrakariva ny elanelana lalina nisy teo amin'ny tenany sy ny Asa ho tanterahina i Mompera Chevrier, dia tsy niverenany mihitsy ny fanapahan-kevitra noraisiny. Tamin'ity indray mitoraka ity, dia somary sarotiny kely izy, mba hahafantarany tsara izay tena sitrapon'Andriamanitra. Nitady famantarana manokana izy. Manazava izany izy ao amin'ny taratasiny ho an'i Mompera Gourdon, tamin'ny 7 Novambra 1865. Naneho ny faniriana hiara-dia amin'i Mompera Chevrier manko io rangahy io, ka toy izao ny nosoratn'i mompera taminy :

« Amin'ny zavatra rehetra, dia aoka ny Sitrapon'Andriamanitra no ho tanteraka, eo amintsika sy eo amin'ny olona rehetra eto an-tany. Raha eken'Andriamanitra dia avia, ho sambatra aho raha afa-miombona anjara amin'ny Asa nolalaiko sy niriko tanatin'ny taona maro. »

Toa nohamoraina sy nangatahin'Andriamanitra izao fihaonana izao. Manana toerana hampiantranoana ireo te-hiasa amin'io Saha io aho ao amin'ny Prado, sady fahafinaretana koa satria misy ankizy efatra voatery halefa any Lyon noho ny tsy fananana mpianatra ato ; akory koa ny hafaliako, hanana azy ireo mandrakariva eto an-trano mba hanabeazana azy ireo amin'ny fahatsorana sy ny fahantrana izay zava-kendrentsika voalohany indrindra.

Azonao entina manaraka anao ny mpianatrao raha misy, fa azoko omena efitrano ho

43 Soeur Antoinette Laffaye, PB 3, 660 v.
44 Masera Antoinette Laffaye. PB 3, 660 v.

8 ou 10 élèves.

Ce qui me le fait désirer, c'est que Monsieur Magand vient de m'écrire quelques heures avant la réception de la vôtre, qu'il ne pouvait continuer cette œuvre des étudiants pauvres, parce que ses ressources ne le lui permettaient pas, qu'il n'en avait que 4 et que ces 4 lui payaient pension. Il ne me semble pas que Notre Seigneur veuille laisser périr une œuvre si agréable qu'il avait commencée. Il veut peut-être que de pauvres prêtres la fassent. Pour moi, je me sens tout disposé à la poursuivre avec l'aide d'un bon confrère. Nous avons ici le commencement ; les élèves et le local, et les ressources de la Providence déjà assez visibles pour ne pas nous faire douter. Ainsi donc, confiance, la bénédiction de Sa Sainteté qui nous a béni et vous aussi, puisqu'il l'a donnée à tous les prêtres qui accepteraient la sainte pauvreté de Jésus-Christ. Venez, je serai bien heureux de vous recevoir, obtenez la permission de Son Eminence et nous commencerons. Quand aux personnes que vous avez formées à la pauvreté,…

an'ny mpianatra valo na folo ianao.

Ny antony aniriako ny fahatongavanao dia satria ora vitsivitsy talohan'ny nandraisako ny taratasinao, nahazo taratasy avy any amin'i Monsenera Magand aho. Nilaza izy fa tsy ho afa-manohy io asa fanasoavana ny mpianatra mahantra io noho ny tsy fahampianan'ny vola eo am-pelatanany, ary efatra monja izy ireo ka tsy maintsy mandoa saram-pianarana. « Tsy noheveriko mihitsy ny hamelan'Andriamanitra ho faty izao asa mahafinaritra natombony izao. Tiany angamba ny hanaovan'ny Pretra mahantra izany asa izany. Ho ahy manokana dia tena vonona dia vonona ny hanohy azy miaraka amin-drahalahy mahafatrapo. Anananay ato daholo ny fitaovana fanombohana : ny mpianatra sy ny trano, ary vola enti-manana dia eo ny Fitiavan'Andriamanitra mitsimbina ary hita maso sy azo tsapain-tànana izany mba hanalana ny fisalasalana. Koa matokia àry e, ny tsodranon'ny Ray Masina nomeny ny Pretra rehetra manaiky hanaraka ny fahantran'i Jesoa Kristy dia nomeny anao koa. Tongava fa ho sambatra aho mandray anao, ataovy izay hahazoana alalana avy amin'ny Kardinaly dia

… continuez à les diriger dans cette voie de Notre Seigneur et plus tard elles nous serons très utiles quand il nous sera donné quelques paroisses pauvres à desservir, si le bon Dieu veut.

hanomboka isika. Fa ho an'ireo olona nofaninao amin'ny Fahantrana kosa tohizo ny fitarihana azy ireo amin'izay lalan'ny Tompontsika izay, ilaintsika mantsy izany any aoriana any raha sitrak'Andriamanitra ny hanome Paroasy mahantra hotantanantsika.

Oh ! J'ai été bien heureux à la lecture de votre lettre, j'ai vu que je n'étais pas seul non plus. J'ai bien deux ou trois confrères qui ont les mêmes vues, mais, vous savez, il y en a vers lesquels le Saint Esprit semble nous porter davantage. Prions bien Dieu durant ces jours, demandons bien que sa sainte volonté s'accomplisse et que les obstacles s'aplanissent. Je vous promets de recommander cette affaire au Saint Sacrifice durant tous ces jours…[45] »

Finaritra be mihitsy aho namaky ny taratasinao, tsy nahatsiaro tena ho irery intsony. Marina fa misy rahalahy mpiara-miasa amiko ato, kanefa fantatrao fa misy olona anankinan'ny Fanahy Masina bebe kokoa ny fitokiantsika. Mivavaha àry isika mafy mandritra ireto andro vitsivitsy ireto, mangataha mafy amin'Andriamanitra mba ho tanteraka izay sitrapony, mba ho foana ny sampona rehetra. Mampanantena anao ny fanolorana ity raharaha ity amin'ny Sorona Masina aho mandritra ireo andro ireo[46]. »

Les signes qui ont convaincu le Père Chevrier peuvent se ramener à quatre : la bénédiction du Pape, l'autorisation de l'archevêque, la protection de la Providence sur la maison du Prado, la rencontre de prêtres orientés dans le même sens.

Azo fintinina ho efatra ireo famantarana nandresy lahatra an'i Mompera Chevrier : ny tsodranon'ny Papa, ny alalana avy amin'ny Arseveka, ny Fiarovan'Andriamanitra ny tranon'ny Prado, ny fihaonan'ireo Pretra miray amin'io Asa io.

Dès 1864, le Père a sollicité une approbation pontificale. Il a dû se contenter d'une

Nitalaho ny fankatoavan'ny Papa izy hatramin'ny 1864. Tsodrano ihany no azony

45 Lettre n°54 (51) [3] à Monsieur l'Abbé Gourdon, 7 novembre 1865. L'abbé Gourdon était alors vicaire à Millery, commune des environs de Lyon.

46 Taratasy faha-54 (51) [3] ho an'i Mompera Gourdon, 7 Novambra 1865. Vikera tao Millery, Kaominina manodidina an'i Lyon i Mompera Gourdon tamin'io.

bénédiction. Cependant, il s'agissait d'une bénédiction au vrai sens du mot. Le Pape avait dit du bien du projet et il en espérait du bien. « l'œuvre est bonne », avait-il déclaré[47].

Le Pape, par ailleurs, renvoyait l'affaire aux évêques. C'est eux qui devraient témoigner de l'opportunité et du succès de l'entreprise. Le Père Chevrier suit cette consigne en l'interprétant à sa manière[49].

Il a bien sûr demandé à son archevêque les permissions qui lui étaient nécessaires et quand l'enjeu lui semblait grave, il savait insister pour obtenir ce qu'on lui avait d'abord refusé.

C'est ainsi qu'il obtint d'organiser lui-même la dernière année de formation des séminaristes Broche, Delorme, Duret et Farissier. Entrés au Grand Séminaire de Lyon, ils étaient diacres en juin 1876. C'est à eux qu'à Rome, au printemps de 1877, le Père Chevrier consacre tout son temps et ses dernières forces en expliquant le Véritable Disciple.

Mais, pour une autre affaire, grave de conséquences, où il ne voit pas clairement la volonté de Dieu, l'opposition de l'archevêque lui est un signe suffisant. Il s'agit du projet d'organisation du Prado en congrégation religieuse. En 1875, conseillé sans doute par un évêque missionnaire, Monseigneur Dubuis, et par les Pères Capucins, le Père Chevrier avait entrepris au moins un certain nombre de consultations mais l'archevêché de Lyon ne se montre pas favorable à ce projet. Le Père pourrait, sans désobéir, faire preuve d'insistance et renouveler certaines démarches, mais il renonce à suivre l'avis de ceux qui le pousseraient à fonder une congrégation religieuse et décide de rester séculier. Enfin, au moment de mourir, il lègue à sa famille spirituelle une consigne claire et nette : « Nous regarderons Monseigneur l'Archevêque comme notre supérieur immédiat.[51]

aloha. Tena tsodrano marina tokoa, ary manana ny heviny manokana. Nanambarany hasoavan'ilay tetik'asa ny Papa ary miandry voka-tsoa be avy aminy koa. « Soa io Asanareo io » hoy izy[48].

Naverin'ny Papa any amin'ny Eveka aloha ny fangatahana. Izy ireo manko no tena mahalala ny ilàna sy ny fahombiazan'izany eo aminy ka mampita azy amin'ny Papa. Narahin'i Mompera Chevrier izany ary nadikany araka ny fahazoany azy ny heviny[50].

Nangataka ny alalana rehetra tamin'ny Arseveka tokoa izy, ary rehefa hitany fa nafampana ny raharaha dia nanaovany lemozy ho azo izay nolavina taminy.

Izany no nahazoany nandamina manokana ny taona famaranana ny fiofanana ho Pretra an-dry Broche, Delorme, Duret ary Farissier. Diakra izy ireo no niditra tao amin'ny Seminera Zokiny ao Lyon tamin'ny volana Jiona 1876. Natokan'i Mompera Chevrier ho azy ireo tany Roma ny lohataona manontolo sy ny fara heriny tamin'ny 1877, nanazavany « Ny Mpianatra Marina » tamin'izy ireo.

Fa tamin'ny toe-javatra iray manan-danja be tokoa ny vokany ka tsy nahitan'i Mompera Chevrier ny Sitrapon'Andriamanitra intsony, dia ampy ho azy tanteraka ny fandavan'ny Arseveka. Ny fandaminana ny Prado ho fikambanan-drelijiozy no voakasik'izany. Tamin'ny 1875, noho ny soso-kevitra avy amin'i Monsenera Dubois, Eveka misionera, sy ireo Mompera Capucins dia nanontany olona maromaro momba izany i Mompera Chevrier, saingy toa tsy rotitra loatra ny tao amin'ny Arsevesen'i Lyon. Mety ho azony natao, na dia tsy nanosihosy ny fanekena aza izy, ny nanao lemozy na nitady lalan-kafa, nefa dia nilaozany io fikasana io, ka nijanona ho Pretra dioseziana izy, na dia nanosika azy mafy hanorina fikambanan-drelijiozy aza ny sasany. Ary farany, dia teo am-pialana aina no nametrahany ity hafatra farany ity ho an'ny fianakaviany ara-panahy : « Horaisintsika ho lehibentsika mivantana i Monsenera Arseveka ».[52]

47 Pp. 305-306
48 Pp. 305-306
49 Ms X 253
50 Ms X 253
51 Ms X 253
52 Ms X 253

La référence au troisième signe, nous l'avons lue sous la plume du Père Chevrier. Il s'agit des « ressources de la Providence déjà assez visibles pour ne pas nous faire douter. »

Nambaran'i Mompera Chevrier tamintsika tao amin'ny taratasiny vao novakina teo ny momba ny famantarana fahatelo : « momba ny ara-bola indray dia ny fitiavan' Andriamanitra no manome azy hita maso azo tsapain-tànana mba tsy hampisalasala. »

Ce n'est pas une simple notation en passant. Nous savons par ailleurs l'attention qu'il y attachait.[53]

Tsy fanamarihana fe fanamarihana fotsiny io, satria fantatsika ny maha-zava-dehibe azy teo aminy[54].

Pour le quatrième signe, on peut dire que le Père Chevrier n'a pas été très exigeant. Il s'est contenté du strict nécessaire en ce domaine. Il écrit à l'Abbé Gourdon : « J'ai vu que je n'étais pas seul », mais toute sa vie il ne pourra que saluer de loin la Terre Promise, car c'est au même prêtre qu'il doit écrire un peu plus tard :

Azo lazaina fa tsy dia sarotiny loatra i Mompera Chevrier momba ny famantarana fahefatra. Nionona tamin'izay tena ilaina izy tamin'io. Izao no nosoratany ho an'i Mompera Gourdon : « Tsapako fa tsy irery intsony aho », kanefa nandritra ny fiainany manontolo, dia tena avy eny lavitra tokoa no niarahabany ny « Tany Nampanantenaina », satria mbola ho an'io Mompera io ihany no nanoratany taoriana kely :

Si nous sommes obligés de rester éloignés de corps, restons unis d'esprit et pratiquons chacun dans notre pouvoir la sainte pauvreté de Notre Seigneur. Cette décision du conseil, quoiqu'elle ne doive pas nous étonner, nous devons la respecter et nous soumettre bien humblement. Ces messieurs ne peuvent deviner le motif qui nous fait agir et ne voient pas non plus la nécessité d'un nouveau prêtre au Prado.[55] »

« Raha voatery hifanalavi-toerana ny vatantsika, ny fo amam-panahintsika kosa mifanakaiky, koa samia miaina ny fahantrana masin'ny Tompontsika. Na dia tsy tokony hahagaga antsika aza io fanapahan-kevitry ny mpanolotsaina ny Arseveka io, dia tsy maintsy hajaintsika ka horaisintsika am-panetren-tena. Tsy voavinavinan'ireo olona ireo ny antony manentana antsika, hany ka lazainy fa tsy hita izay ilàna Pretra Prado iray hafa koa. »[56]

Si on voulait maintenant esquisser un itinéraire spirituel d'Antoine Chevrier, on pourrait donc le voir pleinement conscient de sa vocation personnelle en 1856, après six ans de ministère paroissial ordinaire. Il est décidé à suivre Jésus-Christ de plus près.

Raha tiana hosoritana ny làlana ara-panahin'i Antoine Chevrier, dia ho hita fa tena olona nahatsapa ny fiantsoan'Andriamanitra azy manokana izy tamin'ny 1856, rahefa avy niasa enin-taona tany amin'ny Paroasy. Tapa-kevitra marina izy fa hanara-dia akaikikaiky kokoa an'i Jesoa Kristy.

En 1860, avec la fondation du Prado, il est fermement établi dans cette voie découverte quatre ans auparavant, mais, en même temps, il pressent anxieusement une nouvelle dimension de sa mission. Dieu veut susciter par lui des vocations semblables et, à partir de 1866, il n'a plus de doute sur l'ampleur de cette mission. Il marche désormais humblement mais fermement. Il sait, en particulier, qu'il ne peut pas et ne doit pas laisser à d'autres le soin d'instruire les siens dans la voie de l'Evangile.

Tamin'ny 1860, rehefa nanorina ny Prado izy, dia nitombina tsara tamin'io làlana efa nombany tao anatin'ny efa-taona io, kanefa tsapany ombieny ombieny fa toa tandindomin'adidy mivelatra bebe kokoa io fiantsoana azy io. Avy aminy no sitrak'Andriamanitra hanentanana olona hafa ; hany ka tamin'ny 1866, dia tsy nanana fisalasalana intsony izy fa tena azo antoka io fiantsoana lehibe niantefa taminy io. Nizotra tamim-panetren-tena sy fahamatorana izy. Fantany manokana, fa tsy azony havela ho an'ny hafa ny fampianarana ny Evanjely natokana hataony.

Mais, pour accomplis son destin, Antoine Chevrier doit franchir un nouveau seuil. Il doit consentir à la destruction de l'œuvre à laquelle il s'est donné complètement. Il

Tsy maintsy manao dingana iray vaovao anefa i Antoine Chevrier hanatanterahana izany. Tsy maintsy ekeny ny fandravana ny asa efa nimatimatesany. Natahorana

53 Voir p. 13, témoignage du Père Bruno
54 Jereo p. 13, fanambaran'i Mompera Bruno.
55 Lettre n°57 (54) [6] à Monsieur l'Abbé Gourdon, 3 juin 1866
56 Taratasy faha-57 (54) [6] ho an'i Mompera Gourdon, 3 juno 1866.

avait pourtant beaucoup redouté cette œuvre et ne l'avait entreprise que sur ordre divin, pensait-il.

Dans cette circonstance, on est étonné de voir comment il accepte l'échec en toute humilité, sans rien perdre des certitudes acquises en 1856 et 1866. L'œuvre est de Dieu. C'est en 1878 que vient l'épreuve, quand le Père Jaricot est parti à la Trappe d'Aiguebelle.

« Votre exemple produit des effets admirables ! L'abbé Duret, depuis plusieurs jours, me dit qu'il n'est pas capable de faire le catéchisme, qu'il faut faire son salut avant tout, qu'un homme n'est pas nécessaire à une œuvre si belle, que Dieu saura bien le remplacer, que Dieu ne m'abandonnera pas ; qu'il sent le besoin de retraite et de travailler, qu'il faut qu'il aille à la Grande…

tokoa manko izy io, ary noraisiny ho sitrak'Andriamanitra ny fanombohana azy.

Manoloana an'izany zava-mitranga izany, dia toa mahagaga ihany ny fandraisany ny tsy fahombiazana tamim-panetren-tena, kanefa tsy nanary ny fitokisana tamin'ny 1856 sy 1866. Avy amin'Andriamanitra io asa io. Ny fifindran'i Mompera Jaricot tany amin'ny « Trappe any Aiguebelle » tamin'ny 1878 dia fitsapana ho azy.

« Mitera-bokatra mahavariana ny ohatrao. Milaza amiko manko i Mompera Duret, tao anatin'ny andro maromaro, fa tsy mahay mampianatra katesizy hono izy, ny fanahin'ny tena hono aloha no vonjena, tsy ilaina amin'ny fanatanterahana asa tsara be toy io hono izy, fa hain'Andriamanitra ny mahita olona hasolo azy, ary tsy handao ahy fotsiny amin'izao hono Andriamanitra ; te-hanao laretirety hono izy, te-hiasa, ary te-hifindra any

Page 018

Pejy faha-018

… Chartreuse ; qu'il aurait mieux fait de rester frère et de se dévouer à l'œuvre sans prendre la responsabilité du Prêtre, que cette responsabilité lui fait peur et qu'il a peur du jugement de Dieu ; que, quand il aura passé quelques années à la Grande Chartreuse, il reviendra plus fort et plus sûr de sa vocation ; que pourtant la vocation du Prado est bien belle, qu'il n'en choisira pas d'autre, mais qu'il faut qu'il s'en aille… Je ne sais si, après cette série[57], il ne s'en ira pas.

amin'ny « Grande Chartreuse ; Tsaratsara kokoa ho azy hono no nijanona Frera ka nanokan-tena amin'ny Asa fa tsy nanana ny andraikitry ny Pretra ; mampatahotra azy hono izany andraikitra be izany sy ny fitsaran'Andriamanitra ; rahefa miverina avy any amin'ny « Grande Chartreuse » hono izy dia hahazo hery sy hatoky kokoa ny fiantsoan'Andriamanitra azy ; kanefa hono eo an-kilan'izany tena soa tokoa ny fiantsoana ho Prado, ka tsy hifidy noho io izy, kanefa tsy maintsy mandeha aloha… Asa na handeha ihany izy na tsia aorian'izao fifandimbiasana[58] izao.

L'abbé Farissier a toujours l'envie d'être missionnaire et laisse, de temps en temps, percer son envie d'aller en Chine.

I Mompera Farissier indray te ho misionera foana ka tsy voasitriny intsony indraindray ny faniriany ho any Chine.

L'abbé Broche préfère bien Limonest au Prado et restera, je pense, avec Monsieur Jaillet.

I Mompera Broche indray tia kokoa an'i Limonest toa izay Prado ka ataoko fa hijanona any miaraka amin'Ingahy Jaillet.

L'abbé Delorme n'a pas de santé et ne pourra faire seul, malgré son courage ; il aurait besoin de passer quelques mois à la campagne et le départ de ses compagnons ne l'encouragera guère.

I Mompera Delorme kosa tsy salama ka tsy mahavita tena na dia be herim-po aza. Ilainy ny fipetrahana volana vitsivitsy any ambanivohitra sady tena handreraka azy be koa ny fisarahana amin'ireo namany.

Si la chose réussit ainsi, je prierai messieurs les latinistes d'aller au séminaire et je ne pourrai reprendre des enfants pour la Première Communion. Je ne me sens ni la santé,

Raha tahaka izao ny fahombiazana, dia iangaviako ireo « Latinista » ireo ho any amin'ny Seminera ary tsy ho afaka handray ankizy amin'ny Komonio Voalohany

57 Au Prado il y avait, tous les six mois une cérémonie de Première communion. Le catéchisme préparatoire durait cinq à six mois et on appelait Série cette période de préparation. Au temps du Père Chevrier, cela n'évoque pas l'idée d'un travail en série, comme on peur le penser aujourd'hui.

58 Nisy fandraisana komonio voalohany isaky na enim-bolana tao amin'ny Prado. Naharitra dimy na enim-bolana ny fanomanana, ary natsoina hoe : fifandimbiasana io fe-potoana io. Tsy mitovy hevitra velively amin'ny fifandimbiasana ankehitriny ny nantsoina tamin'izany tamin'i Monpera Chevrier.

ni le courage de faire maintenant comme autrefois. Le bon Dieu m'avait donné des aides, de bons coadjuteurs, il me les reprend : que son saint nom soit béni. Le bon Dieu me prouve d'une manière évidente qu'il n'a besoin de personne pour faire son œuvre. Vous dites tous que le bon Dieu n'a besoin de personne, qu'il fera bien sans vous, c'est évident ; je pense qu'après nous le bon Dieu enverre d'autres qui feront mieux que nous ; c'est ma seule consolation et ma seule espérance car j'éprouverais tout de même une certaine peine de voir le Prado désert et sans enfant lorsque, pendant dix-huit ans, il a été le lieu de tant de sueurs et de travaux de conversions.

Allez-vous en tous prier et faire pénitence dans le cloître. Je regrette de ne pouvoir y aller moi-même, car j'en ai bien plus besoin que vous, étant plus âgé et, par conséquent, ayant beaucoup plus de péchés que vous. Mais, si je n'y vais pas, j'irai peut-être à Saint Fons et j'aurai la consolation d'avoir fait des trappistes et des Chartreux et des missionnaires, si je n'ai pas réussi à faire des catéchises ; quoique, ce me semble, ce doit être aujourd'hui, le besoin de l'époque et de l'Eglise.

A Dieu, mon cher ami, priez pour nous et pour moi surtout qui pensais avoir fait quelque chose, une œuvre, et je vois que je n'ai rien fait. Puisse cette humiliation m'instruire et expier de tous mes péchés d'orgueil et autres de ma vie.

Votre frère en Jésus-Christ, délaissé sur la croix.[59]

Remarquons la pensée exacte du Père Chevrier. Il se déclare peiné si le travail…

intsony aho. Tsy afa-manao tahaka ny taloha intsony manko aho satria sady tsy salama no mihareraka. Nanome mpanampy ahy Andriamanitra dia nalainy tamiko indray izy ireo : isaorana anie ny Anarany masina. Porofoina amiko mazava tsara fa tsy manavakavaka izy ka mila an'izay rehetra afaka hanao ny Asany. Lazainareo rehetra fa tsy mila n'iza na iza Andriamanitra hanao ny asany ary rahefa tsy eo isika dia haniraka olon-kafa hasolony antsika Izy, ary hahavita tsaratsara kokoa noho isika izy ireo ; marina tsy azo lavina izany, ary manamafy ny fanantenako sy manamaivana ny alaheloko, satria tena halahelo marina tokoa aho raha hilaozana fotsiny amin'izao tsy hisy olona ny Prado ; izay nitsembohana tsy nitandroana hasasarana ary nampibebahana olona nandritra ny valo ambin'ny folo taona.

Mandehana mivavaka sy manao asa fivalozana any am-pitokana-monina daholo ianareo. Anenenako ny tsy mba hahafahako ho any satria mila izany bebe kokoa noho ianareo aho ; noho izaho antitrantitra kokoa ; izany hoe be fahotana kokoa. Fa tsy ho any aho ; mety ho any Saint Fons aho angamba ; ary amin'izay aho mba hahazo fiononana satria afa-nanabe trapista ; chartreux, misionera fa tsy katesista fotsiny ; izany angamba hoy aho no tena ilain'ny Fiangonana sy ny toetr'andro ankehitriny.

Veloma, ry sakaiza malala,mivavaha ho anay, indrindra ho ahy izay mba nihevitra ny nanao zavatra, hay tsy nahavita ninoninona akory. Anatra ho ahy anio izao fanambaniana ahy izao ka ho entiko hanonerana ny fahotam-piavonavonako sy ny ota hafa teo amin'ny fiainako.

Ny rahalahinao ao amin'i Jesoa Kristy nilaozana teo amin'ny hazofijaliana[60]. » Marihintsika ny tena hevitra lalin'i Mompera Chevrier. Lazaina fa malahelo mafy izy raha hofoanana fotsiny.

Niala tao amin'ny Prado ry Monpera Farissier sy Delorme taorian'ny nahafatesan'i Mompera Chevrier. I Mompera Broche kosa nandimby toerana an'i Mopera Duret. Izy izany no lehiben'ny Prado fahatelo amin'izao

Page 019

Pejy faha-019

qui se fait au Prado est interrompu mais il voit clairement que l'échec porte sur le travail de formation apostolique commencé avec l'école cléricale. « Je croyais avoir fait des catéchistes et je vois que je n'ai rien fait. » Et cela se produit au moment où il

asa natomboka ao amin'ny Prado izao, hitany mibaribary anefa fa ny tsy fahombiazana dia teo amin'ny fanofanana natomboka tao amin'ny sekoly fanomanana pretra : « Noheveriko ho nanofana mpampianatra katesizy aho, nefa

59 Lettre n°153 (88) [12] [A Jean-Claude Jaricot] [Prado.] 9 avril 1878. Les abbés Farissier et Delorme quitteront le Prado après la mort du Père Chevrier. L'abbé Broche succèdera à l'abbé Duret et sera ainsi le troisième supérieur du Prado.

60 Lettre n°153 (88) [12] [Ho an'i Mompera Jean-Claude Jaricot] [Prado.] 9 avrily 1878.

ne lui est plus possible de recommencer. En effet, la lettre au Père Jaricot est du 9 avril 1878. Le Père Chevrier est déjà malade depuis longtemps. Il n'assistera pas à la destruction de son œuvre mais il devra s'en aller le 2 octobre 1879 en remettant à Dieu le soin de consolider ce qui n'avait fait que commencer.

hay tsy nahavita ninoninona akory. » Teo amin'ny fotoana tsy nahafahany niverin-dàlana intsony no nitrangan'izany toe-javatra izany. Ary ny taratasy ho an'i Mompera Jaricot dia tamin'ny 9 Avrily 1878. Efa narary ela i Mompera Chevrier tamin'io. Tsy nanatrika ny famotehana ny asany izy kanefa kosa nametraka ny fanamafisana izay natombony teo am- pelatanan'Andriamanitra rahefa niala aina tamin'ny 2 oktobra 1879.

Il nous est bien difficile d'évaluer la portée de l'ultime épreuve du Père Chevrier. Dieu seul en connaît les effets. Mais, à la lumière de la Sagesse divine, cette épreuve n'est-elle pas pour nous un signe, n'est-elle pas le sceau apposé par Dieu à la vie d'Antoine Chevrier suscité pour évangéliser les pauvres et surtout pour en former d'autres à cette mission ?

Sarotra ho antsika ny hanao tombana amin'ny havesaran'ny fitsapana farany nozakan'i Mompera Chevrier. Andriamanitra irery no mahalala ny vokany. Fa noho ny fahazavana avy amin'ny fahendren'Andriamanitra, moa ve tsy Famantarana ho antsika izy ireny, moa ve tsy fitombok'Andriamanitra eo amin'ny fiainan'i Antoine Chevrier izay nentaniny hitory ny Evanjely amin'ny mahantra, ary indrindra indrindra hanofana olon-kafa ho amin'izany Iraka lehibe izany ?

Cette épreuve est aussi un sceau apposé au Véritable Disciple. Ce livre sort de l'expérience du Christ faite par Antoine Chevrier à Noël 1856.

Fitomboka napetraka amin'» Ny Mpianatra Marina » koa io fitsapana io. Niainga tamin'ny fibanjinan'i mompera Chevrier an'i Kristy tamin'ny Noely 1856 io boky io.

Il sort de son expérience de prêtre pauvre pour les pauvres, à la Cité de l'Enfant Jésus, au Prado, à la paroisse du Moulin-à-Vent.

Niainga avy amin'ny atrik'asa nataon'ny pretra mahantra ho an'ny mahantra tao amin'ny tanànan'i Jesoa Zazakely, tao amin'ny Prado, tao amin'ny Moulin-à-Vent.

Il sort de son consentement à la tâche demandée par Dieu : former des catéchistes[61]

Niainga avy amin'ny fanekeny ny asa nangatahin'Andriamanitra taminy dia ny « hanofana katesista »[62].

Et il est resté inachevé. Ceux qui voudraient un ouvrage de littérature spirituelle ou un traité de théologie pastorale ne peuvent qu'être déçus. A celui qui se sent appelé dans la même voie qu'Antoine Chevrier, il suffit de dire : prends et lis. Si l'ouvrage, dès les premières pages te semble inachevé, c'est providentiel. En le lisant, tu ne pourras oublier comment Dieu a demandé à l'auteur de mettre la dernière main à son ouvrage, non pas en achevant un livre, mais en s'unissant à Jésus-Christ délaissé sur la croix.

Dia nijanon-tsy vita teo. Ireo izay te-hahita boky na laha-tsoratra ara-panahy, na famoasan-kevitra ara-teôlôjika pastoraly dia miala maina. Izay mahatsiaro tena fa voaantso hizotra amin'ny làlana nomban'i Antoine Chevrier kosa dia ampy azy ny hilazana hoe : « Raiso dia vakio ». Raha hitanao hatreo am-piandohana fa mbola tsy nifarana ny boky, dia noho ny fitondran'Andriamanitra daholo izany. Ary eo am-pamakiana azy, dia tsarovy mandrakariva ny fomba nentin'Andriamanitra nanentana ilay mpanoratra tamin'ny farany, tsy mba hoe hamita boky fa hoe : fiombonana amin'i Jesoa Kristy nilaozana teo amin'ny hazofijaliana.

Portrait du Père Chevrier

Endrik'i Mompera Chevrier

Il faut maintenant tenter un portrait du Père Chevrier. C'est nécessaire pour pouvoir le comprendre en le lisant.

Hilazalaza kely ny momba ny endrik'i Mompera Chevrier isika. Ilaina tokoa izany mba hahazoana izay nosoratany.

C'est nécessaire mais bien difficile à faire.

Ilaina kanefa tena sarotra atao.

61 C'est pourquoi Sœur Marie peut dire en toute vérité : « le Père Chevrier s'est peint lui-même dans son Véritable Disciple de Jésus-Christ. » PB I, 220 v.

62 Izany no nahatonga an'i masera Marie hilaza marina hoe : « Ao amin' Ny Mpianatra Marin'i Jesoa Kristy no nametrahan'i Mompera Chevrier ny sariny » (PB I, 220V).

Nous ne pouvons jamais réussir à dire parfaitement un homme, quel qu'il soit et nous restons toujours bien loin d'exprimer le mystère profond de son être. Mais en vivant avec quelqu'un on acquiert, par familiarité, une certaine perception de son mystère et on peut inviter les autres à entrer aussi dans cette familiarité.

Tsy ho vita na oviana na oviana ny milaza ny tena endrik'olona anankiray ; tsy hohitantsika na oviana na oviana ny zava-miafina ao anatiny ao. Fa rehefa niara-niaina ela sy nifanerasera taminy maharitra, dia mba misy ihany zavatra tsapa ka azo lazaina na angatahina amin'ny hafa ny ilazany azy.

Page 020

Pejy faha-020

Seule une connaissance de ce genre permet d'interpréter correctement la pensée d'un auteur à travers un livre. Je ne prétends pas qu'il suffise d'avoir lu ces pages d'introduction pour lire correctement le Père Chevrier, je veux seulement indiquer la voie pour y arriver.

Ilaina izany fahalalana izany, mba hahazoana tsara izay heverin'ny mpanoratra hampitaina ao amin'ny asa soratra napetrany. Tsy milaza akory aho fa ampy hahazoanao ny hevitry ny boky manontolo nataon'i Mompera Chevrier izao savaranonando izao, fa mba ho làlana iray hahatongavana amin'izany.

Pour se familiariser avec Antoine Chevrier, il faut du temps. C'est d'ailleurs vrai de tout le monde. C'est spécialement vrai pour le Père. Personnalité vigoureuse, nous le verrons, mais cachée sous un abord effacé, on a pu dire insignifiant[63], elle met du temps à se dévoiler. Il n'est pas brillant et il a horreur de ce qui n'est que brillant. Il préfère le vrai, le solide, le grand, même s'ils ne le sont pas en apparence, et il a remarqué que l'ostentation est très souvent une tentation pour dissimuler aux autres et à soi-même une indigence dans le domaine de l'essentiel. « Pauvres, simples et propres, rien de ce qui paraît, de ce qui est clinquant, élégant, qui excite la curiosité ; il faut que tout soit grave, modeste, solide. Le beau et le grand peuvent être très simples : ainsi un calice en or peut être très simple et cependant il sera beau et grand.[64] »

Lava dia lava tokoa ny fotoana hifaneraserana amin'i Antoine Chevrier vao mety hahalala azy tsara. Toa izany daholo tokoa moa ny olon-drehetra. Fa tena manana ny fahamarinany manokana ho azy. Toetr'olona mirijarija, araka izay ho hitantsika, saingy miafina ambadiky fahamaontinana tsy misy toa azy ka lazain'ny sasany hoe : tsy misy fotony[65], ela dia ela tokoa vao miseho ny maha-izy azy. Tsy mba mangirana izy, ary tena matahotra lozan-tany ny mangirangirana fotsiny. Ny tena izy no tiany, ny mafy, ny vaventy na dia tsy miseho ety ivelany aza izany toetra izany, ary nomarihany mihitsy fa ny fizahozahoana dia fomba anankiray hanafenana amin'ny hafa sy amin'ny tena ny kilema tsy hahaiza-manavaka ny tena izy. « Mahantra, tsotra, madio, tsy misy haingony, na rendrarendra na hatsaram-bika mety hampitsiry ny fitsiriritana, tsy maintsy hentitra, maontina, mafy sady mateza ny zavatra tena ilaina. Mety ho lehibe sady mahafinaritra ny zava-tsotra. Ny kalisy volamena dia mety ho tsotra kanefa sady ngeza no mahafinaritra. »[66]

Le Père Chevrier écrivait cela à propos des objets du culte. Sans y penser, il a tracé son propre portrait. Faut-il voir en cela le caractère lyonnais d'Antoine Chevrier et une marque d'ascendance dauphinoise ? Il aurait transposé au plan spirituel une tendance bien connue à réduire les signes extérieurs de sa richesse pour mieux la préserver. C'est possible.

Nosoratany io momba ny fitaovana ampiasaina amin'ny Sorona Masina. Fa tsy noheveriny mihitsy fa ny endriny no nambarany ao. Mila fantarina amin'izany koa ve ny toetra maha-Lyonnais an'i Antoine Chevrier sy ny marika napetraky ny maha-taranaka avy any Dauphiné azy ? Mety ho nafindrany any amin'ny ara-panahy ny famantarana ivelany nandaozany ny harem-beny mba hitahirizany azy maharitra. Mety ho marina izany.

Antoine Chevrier est certainement lyonnais, très lyonnais ; mais en quoi l'est-il exactement ? Ces sortes de choses sont vivement senties mais toujours difficiles à

Tena Lyonnais ary dia Lyonnais tanteraka i Antoine Chevrier fa amin'inona marina àry no maha-Lyonnais azy. Sarotra dia sarotra ny mamaritra ny zavatra toy izany na

63 Six, p. 12.
64 P. 298.
65 Six, p. 12
66 P. 298

préciser.

Ceux qui ne sont pas lyonnais semblent reconnaître, à coup sûr, les lyonnaiseries d'Antoine Chevrier. Ses amis lyonnais sont plus circonspects.

Pauvreté lyonnaise du Père Chevrier, par exemple. Mais ses conceptions économiques sont aux antipodes de celles de ses concitoyens, il ne veut pas avoir de revenus et n'a pas la religion du travail. Il veut que, dans sa chambre, tout parle de la pauvreté de Bethléem, tandis que ses concitoyens préféraient dans des maisons sans allure extérieure, trouver un intérieur confortable et esthétique. Il ne veut pas se lancer dans la construction d'églises grandes et riches, pendant que ses confrères, avec leurs paroissiens, n'hésitaient pas à faire démonstration de richesse pour manifester leur piété.

Pourtant, c'est vrai, la vie du Père Chevrier porte l'empreinte du monde où il est né et qui l'a formé.

C'est le fils unique de petites gens, des laborieux, désireux de monter dans l'échelle sociale. Milieu porté à se mettre du côté de l'autorité qui fait régner l'ordre favorable à ses ambitions plutôt qu'à se solidariser avec les révolutionnaires, mais milieu populaire ; et Antoine Chevrier gardera toute sa vie un fond de mentalité populaire.

Page 021

Or, à l'âge de quatorze ans, il entre dans le milieu clérical.

A l'époque, plus encore que de nos jours, ce milieu veut former des futurs prêtres, non seulement à la vie spirituelle, à la culture humaniste gréco-latine, à la science théologique, à la pratique du ministère, mais aussi à un style de relations humaines dites « convenances ecclésiastiques ».

Antoine Chevrier a accepté l'idéal sacerdotal qu'on lui a présenté et ne l'a jamais renié. C'est une chose qu'il faut se garder d'oublier. Le Père Chevrier a beaucoup reçu de tous ceux qui ont contribué à sa formation et on a pu relever l'influence sans doute décisive du Supérieur du Grand Séminaire sur son avenir.[67]

dia tsapa tokoa aza ny fisiany.

Ny olona tsy Lyonnais dia mahafantatra an-kitsirano ny maha zanak'i Lyon an'i Antoine Chevrier. Fa ireo Lyonnais namany kosa somary miolakolaka ihany.

Fahantrana maha-Lyonnais an'i Mompera Chevrier, ohatra. Tena mifanohitra lavitra amin'ny fandraisan'ny mpiara-monina taminy ny fampivoarana ny fiheverana azy. Tsy mila karama izy ary tsy manompo asa. Ny ao an-taniefitranony dia nampanehoany ny fahantran'i Betilehema, ny mpiara-monina taminy anefa dia nankafy kokoa ny trano tsotra ety ivelany fa mirantiranty ao anatiny. Tsy tiany ny manorina trano fiangonana ngeza sy marevaka, fa ireo rahalahiny kosa tsy nisalasala mihitsy nanorina trano goavana sady tsy manafin-karena miaraka amin'ny vahoakan'ny Paroasiny, mba hampisehoany ny fitiavam-bavaka.

Marina anefa fa nisoritra teo amin'ny fiainan'i Mompera Chevrier ny takaitra navelan'ny fotoan'andro nahaterahany sy nahabe azy.

Zanaka lahitokan'olo-madinika, tia asa, niandrandra fiakarana teo amin'ny fiaraha-monina. Fiaraha-monina niray petsapetsa tamin'ny fitondrana mba hampanjaka ny filaminana ka tsy niray loha tamin'ny mpirotaka, kanefa fiaraha-monin'ny vahoaka madinika, fisainan' ny vahoaka madinika io.

Pejy faha-021

Izao anefa, niditra tao amin'ny fiaraha-monin'ny Pretra izy raha mbola efatra ambin'ny folo taona fotsiny.

Tamin'izany fotoana izany, ireo miomana ho pretra, dia tsy olona beazina amin'ny ara-panahy ihany, fa vao mainka manoatra ny amin'izao androntsika izao aza : tao ny fanabeazana ny maha-olona « Greco-Latine » ; tao ny fahalalana teôlôjika, tao ny fampiharana ny fitondram-piangonana, fa tao ihany koa ny fifandraisan'ny olona samy olona nomena anarana hoe : « fomba amam-panaon'ny olom-piangonana ».

Natolotra an'i Antoine Chevrier ny tanjona kendren'ny fiainana maha-pretra, nekeny ary tsy nivadihany mihitsy. Aza adino io. Nandray zava-tsoa maro be tamin'ireo rehetra nandray anjara tamin'ny fanabeazana azy izy, azo singanina amin'izany ny lanjan'ny fahefan'ny lehiben'ny seminera zokiny momba ny ho aviny[68].

67 Six, p. 63-71.
68 Six, pp. 63-71

En même temps, il s'est laissé instruire docilement des convenances ecclésiastiques et, au sortir du séminaire, il sait parler de la messe en disant « l'auguste sacrifice »[69].

Nandritra izany fotoana izany dia nianarany koa ireo fomba amam-panaon'ny olom-piangonana hany ka rehefa nivoaka ny seminera izy dia mba afaka nilaza hoe : « Sorona Masina » rehefa niresaka Lamesa[70].

Sa passion pour l'Evangile et son amour des pauvres feront craquer la couche de vernis et le Père Chevrier sera rendu à son sens populaire original. Cela se voit dans son langage.

Ny fankafizany ny Evanjely sy ny fitiavany ny mahantra no nampihintsana ny taniravo nantentina rehetra ka namerina tamin'i Mompera Chevrier indray ny tena fototra nitrangany. Eo amin'ny fomba fiteniny no ahitana izany.

Après 1856, lorsqu'il a retrouvé le contact journalier avec le peuple, son style évolue rapidement et ses lettres ont désormais une simplicité qui tranche avec celles de la période précédente.

Rahefa nifanerasera mivantana tamin'ny vahoaka indray izy taorian'ny 1856, dia nivoatra haingana ny fombany ary niha tsotra be ny taratasiny raha nampitahaina tamin'ireo teo aloha.

« J'envoie, par Monsieur Broche, qui a eu la bonté de s'en charger, une topette de sirop de mou de veau et des pâtes de guimauve pour le bon ami Delorme. Ayez en bien soin et ne négligez rien pour le guérir. Achetez chez les sœurs ce qui est nécessaire. S'il était possible de lui faire avaler chaque matin deux œufs frais et un peu de vin, ça pourrait lui faire du bien à la poitrine délicate.

« Alefako miaraka amin'Ingahy Broche izay nanaiky hitondra azy, ron'avokavon-janak'omby sy kobam-» gimôvy » ity ho an'i sakaiza tiana Delorme. Tsaboy tsara izy, ary aza misy atao ambanin-javatra izay mety hahasitrana azy. Vidio ao amin-dry Masera izay rehetra ilaina. Mety hanamaivana ny aretin-tratrany ny mitelina atody vao, roa isa-maraina ka arahina divay kely, raha toa ka azo atao.

Parlez-en à Monsieur le Directeur à qui j'en ai déjà dit un mot.

Efa niresaka tamin'i Mompera Lehibenareo aho, ka ampahatsiahivo azy.

Nos fêtes se sont heureusement bien passées.

Vita soa aman-tsara tokoa ny fetinay.

Nous prions toujours pour vous. Soyez toujours bien sages.

Mivavaka mandrakariva ho anareo izahay. Hendre tsara mandrakariva.

A bientôt une plus longue lettre. Il est tard de la nuit. Salut.[71]. »

Aoriana indray manoratra lavalava. Efa alim-be ny andro. Veloma »[72].

Comme Antoine Chevrier est à l'aise avec cette thérapeutique populaire des bonnes gens de la Guillotière !

Tena manavanana an'i Antoine Chevrier tokoa ny fitsaboana nentin-drazana ampiharin'ny olona ao Guillotière ao.

Cependant, le vernis des convenances ecclésiastiques tient bon et, même soumis à rude épreuve, il en reste toujours quelque chose. Le Père Chevrier n'hésite pas à donner du « Cher et vénéré confrère » à ses correspondants prêtres et quand il stigmatise les pantoufles comme signe d'embourgeoisement il écrit sans songer à plaisanter que « cette chaussure respire la délicatesse »[73]

Mbola tavela anefa ny tentin'ny fomba amam-panaon'ny olom-piangonana, ka na dia tao anatin'ny fitsapana mahery vaika aza, tsy afaka tanteraka. Tsy nampisalasala an'i Mompera Chevrier mihitsy no niantso hoe : « ry rahalahy malala hajaina » ireo Pretra nifanoratany, ary raha lazainy fa fanambarana ny maha mpanefoefo ny kiraro pantofla, dia soratany tsy misy somonga fa « mampiseho ny fahalemena » io kiraro io[74].

Il ne faut pas être trop étonné non plus de retrouver chez lui les traces d'une emphase

Aza gaga koa anefa raha mahita ao aminy ny taratry ny tantara nampisy toe-tsaina

69 Lettre n°2 (2) A Madame… (Cousine) Grand Séminaire. 22 Mai 1850
70 Taratasy faha-2 (2) A Madame… (Zanak'olona iray tampo) Grand Séminaire. 22 mey 1850
71 Lettre n°85 (90) [A Jean Broche] [Prado, mai 1872]
72 Taratasy faha-85 (90) [Ho an'i Jean Broche] [Prado, mey 1872]
73 P. 294.
74 P. 294

romantique qui était dans l'esprit du temps. Cet esprit avait sa part d'influence dans le langage ecclésiastique. Il ne faut pas se laisser effaroucher…

hafa be tamin'ny fotoan'androny. Nanana ny lanjany manokana teo amin'ny fitenin'ny Pretra io toe-tsaina io. Aza mety hampitahorina

Page 022

Pejy faha-022

… par des expressions qu'on ramène à leurs vraies dimensions en les replaçant dans le contexte romantique de l'époque.

amin'ny fomba fiteny izay naverina amin'ny tena heviny ka nosoloina fiteny miangolangola kokoa fampiasa tamin'izany.

Le Père Chevrier parle du corps comme d'un bourbier, un marais infect, ou de la nourriture nécessaire au corps comme nous mettant au rang des bêtes. Au lieu de voir dans ces expressions une influence persistante du jansénisme[75] il suffit de faire la transposition pour reconnaître simplement que nous n'avons pas toujours facilement la maîtrise de notre corps et que, par ailleurs, les fonctions nutritives sont en nous tout à fait analogues à celles des animaux.

Oharin'i Mompera Chevrier amin'ny fota-mandrevo na honahona maloto ny vatan'ny olombelona, ny sakafo ilain'ny vatana mampilahatra antsika amin'ny biby. Aza raisina ho vokatry ny fampianarana « Jansénisme[76] ireny fomba fiteny ireny fa ny tena tiany hambara amin'ny fanoharana dia hoe tsy misy olona mahafolaka tanteraka ny vatany, eo anilan'izay ny sakafo hanintsika koa anie dia mitovitovy amin'ny an'ny biby koa saingy izy voavoatra sy voakolokolo fotsiny ihany e !

La valeur de l'ensemble est trop bien affirmée pour être remise en question par ces détails.

Tsy manala ny tena ventiny amin'ny boky anefa ireny antsimpirian-javatra madinika ireny satria tena matotra dia matotra tokoa ny voalaza ao.

Que l'Evangile ait rendu Antoine Chevrier à son origine populaire est bien. Mais le plus remarquable n'est pas là. Il faut plutôt admirer comme l'Evangile lui a permis de donner toute sa mesure. Les semences de grandeur déposées en tout enfant du peuple, ont germé, se sont épanouies chez Antoine Chevrier sous l'effet de l'Evangile. Ni servile, ni agressif à l'égard des autres milieux sociaux, sans cesser d'être lui-même, il pouvait en imposer à telles qui se croyaient de grandes dames.

Raha naverin'ny Evanjely any amin'ny vahoaka madinika fototra nitsiriany i Mompera Chevrier dia tena zava-tsoa tokoa izany. Mbola tsy ao ny tena ifantohan'ny saina aman'eritreritra. Fa ny tena mahatalanjona dia ny nanomezan'ny Evanjely azy ny hery mba hahafahany mitory azy araka ny tena izy. Nitsiry tao amin'i Antoine Chevrier ny masombolin'ny fahamboniana napetraka tao amin'ny zana-bahoaka rehetra ary niroborobo aoka izany ny fivelarany noho ny Evanjely. Tsy mba nandady teo anatrehan'ny lehibe izy, tsy mba tezitezi-poana na be fandrahonana na tamin'ny mahantra na tamin'ny mpanankarena, fa dia mitovy ihany ny fitondrany ny tenany, hany ka nanana hery nampilefitra izay olona noheverina ho faran'ny manan-daza.

Camille de Margency avait bien remarqué qu'il ne témoignait nul empressement à l'égard des riches, tout en tant très poli avec eux, comme avec tout le monde d'ailleurs[77].

Hoy manko i Camille de Marguerye : « Tsy nanavahany an'iza na iza ny fanajana olona, na mpanankarena izany na malahelo, tsy nanaitra azy manokana mihitsy ny mpanankarena »[78].

Il me semble que son sens de la dignité est un aspect très caractéristique de ce que je voudrais faire comprendre ici. Il a la dignité d'un homme du peuple qui n'a pas de sentiment d'infériorité en face des autres classes sociales, qui ne se laisse éblouir ni

Ny fananany ny fanajan-tena dia endrika iray manokana tiako ho soritana eto. Olon-tsotra nahay nanaja tena izy ka tsy nanan-kenamaso nanoloana ireo noheverina fa ambony toerana ara-tsosialy, tsy sodokan'ny harena na ny fahefana na ny fari-

75 Pp. 176, 184, cf. Introduction au renoncement à soi-même, p. 162.
76 Pp. 176, 184, jereo savaranonando amin'ny fandavan-tena p. 162.
77 PB I, 75 v.
78 PB I, 75v.

par la fortune, ni par le pouvoir, ni même par l'instruction que peuvent détenir les autres : « Raison pour raison, j'aime autant la mienne que la vôtre[79]. » Cela se remarque particulièrement dans l'indépendance du jugement chez le Père Chevrier : il ne se laisse pas enfermer dans une mentalité.

Et ce sens populaire de la dignité humaine a été avivé par la conscience qu'il avait de la grandeur de la mission sacerdotale. Son indépendance de jugement est dictée par sa fidélité évangélique et il a bien vu que, pour être vraiment prêtre, il ne devait soumettre sa mission qu'au Christ, aux envoyés du Christ et à nul autre.

Ce développement humain sous l'influence de l'Evangile se marque encore dans sa manière d'écrire. Plus d'une fois, sous l'empire de la conviction et tout imprégné des textes de l'Evangile et de saint Paul, il s'exprime avec une véritable éloquence qui porte la marque de sa personnalité profonde. Nous espérons que la disposition typographique adoptée pour cette édition du Véritable Disciple permettra de percevoir plus facilement les passages où apparaît le…

pahaizana nananan'ny sasany. Tsy nisy nampihontsina azy ireny. « Raha samy vazo ihany, izaho tsy mita rano »[80] hoy izy. Misongadina mihitsy izany teo amin'ny fandanjalanjany ny zava-miseho. Tsy nandevozin'ny toe-tsain-tokana izy fa tena olona nanana ny naha izy azy.

Ny fahambonian'ny iraka maha-pretra izay niredareda tao aminy no fompitra nampirehitra io fahamendrehana olon-tsotra voajanahary tao aminy io. Ny Evanjely nitokisany no nanentana ny fandanjalanjany manokana ny zava-misy, ary niteny fa mba ho tena pretra marina tokoa, dia i Kristy irery ihany sy amin'ireo nirahiny no anankinana ny Antso noraisina sy nekena fa tsy amin'olon-kafa.

Mbola misongadina ao amin'ny fomba fanoratany koa izany fivelaran'ny fahamendrehana maha-olon-tsotra izany. Matetika, tsy in-droa na in-telo izy no mitanisa ny Evanjely, sy Md. Paoly tsy ampihambahambana fa mahatonga anao mamaky azy ho resy lahatra fa tena iainany ary ao anaty rany mihitsy ny Evanjely. Antenaina fa rahefa mamaky tsara ny an-dalana voasoratra momba ny Ny Mpianatra Marina isika dia hahatsikaritra izany voalaza rehetra izany ao amin'ny asasoratr'i Mompera Chevrier.

Page 023

Pejy faha-023

…style propre du Père Chevrier. En voici un exemple tiré de ses lettres, particulièrement frappant.

« Courage donc, chers enfants, ne vous ennuyez pas des petites contrariétés qui peuvent survenir, il faut s'y habituer. Ce sont les souffrances et les humiliations qui font les hommes véritables ; un homme qui n'a rien souffert et rien enduré ne sait rien et il n'est bon à rien. Ceux qui sont toujours flattés, caressés et honorés ne sont que des pattes mouillées[81]. En contraste avec l'homme véritable, on voit le pauvre type mou comme une chiffe.

Le Père Chevrier n'écrit pas tout le temps avec son style personnel, il fait comme la

Inty misy ohatra iray nalaina tamin'ireo taratasiny tena manintona ny saina aman'eritreritra.

« Mahereza àry, ry zanaka malala, aza mety ho sorena noho ny sembatsembana madinika mety hitranga fa mbola ho zatra ianareo. Ny fiaretana ny mafy sy ny fandresena ny sarotra no manefy ny tena lehilahy. Ny lehilahy tsy mba manana ninoninona niaretana na nijaliana dia tsy misy ilàna azy satria tsy mahay ninoninona. Ireny voasafosafo, voatambitamby, ary voadokadoka lava ireny dia olon-kanosa mataho-potaka »[82] Teny malefadefaka « ry zanaka malala » « ny sembatsembana madinika ». Avy eo amin'izay miakatra ilay feo « tena lehilahy ». Ny toy io no atao hoe teny tsy azo ivalozana fa marina tsy misy tomika. « Ny lehilahy tsy mba nanan-java-niaretana na nijaliana dia tsy misy ilàna azy satria tsy mahay n'inoninona ».

Tahaka ny an-kamaroany amintsika, dia tsy isaky ny manoratra i Mompera

79 Ms VIII 34.
80 Ms VIII 34.
81 Lettre n°130 (143) [A Maurice Daspres] Rome, 25 avril [1877]. L'expression patte mouillée signifie, en langage populaire, un personnage flasque comme un chiffon mouillé.
82 Taratasy faha-130 (143) [Ho an'i Maurice Daspres] Rome, 25 Aprily [1877]. Olona tsy manana sitrapo fa mangorera lava no dikan'ny hoe : kanosa mataho-potaka.

plupart d'entre nous. Mais il était nécessaire de mettre ce style en lumière car c'est dans ces moments d'éloquence personnelle que la bouche révèle le trésor caché au fond du cœur[83].

Chevrier no mampiasa io maha-Lyonnais azy io. Nilaina anefa ny nanazava an'io satria ny vava hono, mamoaka ny anatin'ny fo[84].

Deux aspects du caractère du Père Chevrier ressortent davantage à travers ses écrits, ses lettres en particulier et sont utiles à connaître pour le lire : un fond de tempérament passionné et une intelligence réaliste.

Zavatra roa loha maneho bebe kokoa ny toetra maha Chevrier an'i Mompera Chevrier koa no tsara ho fantarina mba hahazoana izay voasorany, indrindra amin'ny taratasiny, dia ireto : olona toa mahery setra ary olo-matsilo saina mifantoka amin'ny zava-misy. Raha namaky an'io, iza àry no mbola sahy hitaraina na hidridridridry na hanohitra ny fahamarinan'izany. Miampanga tena ho « tsy misy ilàna azy » izy amin'izay. Ary mba hamalifaly ny mpamaky, dia indro miverina amin'ny fomba fiteny maha-Lyonnais azy i Mompera Chevrier raha milaza hoe : kanosa mataho-potaka. Ampifandrafesiny eto ny « tena lehilahy » sy ny olona « malemy tsy marary » fa matahotra ny hiatrika adidy sy andraikitra.

Il a un fond de tempérament passionné. Je ne pense pas qu'on puisse l'imaginer comme un homme véhément, autoritaire, obstiné pour arriver à ses fins. Ce n'est pas un homme emporté par une passion sentimentale. Il est assez naturellement doux et effacé et c'est un réaliste qui n'aime pas la sentimentalité. Mais il n'en est que plus profondément passionné. Ce caractère passionné se traduit par les expressions absolues qu'il emploie assez souvent pour livrer son expérience spirituelle. Comme tous ceux dont la vie est unifiée par une passion, il recourt au tout et au rien pour s'exprimer, comme saint Jean de la Croix[85]

Olona be fikirizana izy. Tsy milaza aho fa tia hetraketraka, manjakazaka mafy loha tsy azo ahodina i Mompera Chevrier mba hahatongavany amin'izay kendreny. Tsy olona nentim-po mora sendaotra izy. Olona malemilemy fanahy izay izy, ary tsy mieboebo na tia sehoseho ; olon'ny tena izy fa tsy olon'ny sentosento. Ary io no tena mahaliana azy. Ary io toetra io no mahatonga ilay fomba tsy azo ivalozana ilazany ny tena masaka ao amin'ny ati-panahiny rahefa mizara ny traikefa ara-panahiny izy. Tahaka ireo rehetra ampiasain'io toe-panahy liana ny tena marina io, dia tsy mihambahamba izy mampiasa ny teny hoe rehetra na tsy misy, toa an'i Md. Jean de la Croix[86].

Quoi qu'il en soit, on peut dire qu'une méditation assidue de l'Evangile et de saint Paul, ont fourni au Père Chevrier des moyens d'expression bien adaptés à son tempérament.

Na izany na tsy izany anefa, dia ny fandinihana lalina ny Evanjely sy i Md. Paoly no nahazoan'i Mompera Chevrier fomba fiteny tsy misy holakolaka mifandraika amin'ny toetra nomen-Janahary azy.

Il a une intelligence réaliste. Cela ne signifie pas un homme terre à terre, mais…

Olona matsilo saina mifantoka amin'ny zava-misy i Mompera Chevrier. Tsy anambarana velively io fa olona mirefarefa amin'ny tany izy, fa entina

83 Cf. Luc 6, 46.

84 Jereo Lk 6 : 46.

85 Nous savons que le 20 mars 1868, le Père Chevrier était chez les Pères Carmes pour y prier un peu le Bon Dieu et étudier la pauvreté de Notre Seigneur (Lettre n°64 (67) [4] A Monsieur l'Abbé Jaricot, Lyon, 20 mai 1868). Il a pu connaître les œuvres de saint Jean de la Croix chez ces Carmes. (Traduction du Père Cyprien de la Nativité au XVIIIème siècle ou de l'abbé Gilly en 1865.)

86 Fantatsika fa ny 20 Marsa 1868 dia tany amin-dry Mompera Carmes i Mompera Chevrier mba handinika misimisy kokoa ny Fahantran'i Jesoa Kristy Tompontsika. (Taratasy faha-64 (67) [4] Ho an'i Mompera Jaricot, Lyon, 20 mey 1868). Namantatra ny asan'i Md. Jean de la Croix tao izy. (Dikatenin'i Mompera Cyprien de la Nativité tamin'ny taonjato faha XVII, na ny an'i Mompera Gilly tamin'ny 1865).

un esprit pénétrant qui sait réfléchir sur ce qu'il a vécu. Comme l'a bien montré J.-F. Six c'est, en d'autres termes, un expérimental[87].

Il semble qu'il ait peu d'imagination, ce qui explique que son expression manque généralement d'éclat. Cela explique aussi qu'il ne sache guère trouver des titres attirants. Sa manière est aux antipodes de celle des journalistes. Ceux-ci, en voulant attirer l'attention du public, risquent d'y arriver au détriment de la vérité et du respect des lecteurs. Les titres des journaux sont trop souvent trompeurs. Le Père Chevrier en arrive, lui aussi, à mettre des titres trompeurs, mais c'est par un excès opposé. Sous une apparence terne se cachent des richesses. Il annonce par exemple : Renoncement à son esprit, et il traite bien de cela, mais il s'agit aussi de nous dire comment l'Esprit souffle où il veut et fait faire aux saints des choses admirables et leur fait tirer toutes leurs inspirations et leurs pensées de l'amour infini de Dieu[89].

On peut encore noter à ce sujet qu'il emploie rarement des comparaisons imaginées, inventées. On trouve, par exemple, dans le Véritable Disciple, la comparaison de l'arbre artificiel. Si le Père Chevrier arrive bien à se faire comprendre dans ce passage, du point de vue littéraire ce n'est pas du meilleur crû[91].

Au contraire, il sait fort bien exploiter tout ce qu'il a observé et il arrive, en utilisant son expérience, à exprimer de manière brève et frappante ce qu'il veut dire. Par exemple, si nous avons observé l'éloquence avec laquelle un ouvrier qui aime son travail sait en parler, nous comprenons la portée de cette simple remarque : « Que les mystères de Notre Seigneur vous soient si familiers que vous puissiez en parler comme d'une chose qui vous est propre, familière, comme les gens savent parler de leur état, de leur vêtement, de leurs affaires[93]. »

hilazana fa ity lehilahy ity dia tena olona mahay mandinika ny zava-misy eo amin'ny fiainana, olona manana traikefa[88] hoy i J.F.Six.

Toa hoe olona tsy be nanana nofinofy loatra izy ka zary tsy mba manaitra firy ny zavatra ambarany. Mazava ho azy amin'izany koa ny tsy mba nahitany lohateny manintona amin'ny bokiny. Mifanao atsimo sy avaratra amin'ny fomban'ny mpanao gazety ny fombany. Ny mpanao gazety manko, mba hahazoana olona hamaky betsaka, dia manisy lohateny indraindray mifanipaka amin'ny tena marina sy ny fanajana ny mpamaky. Mamitaka matetika ny lohatenin-gazety. I Mompera Chevrier indray kosa, mba mahita lohateny manodoka ihany, saingy mifamadika amin'ny an'ny mpanao gazety. Ao ambadiky ny manjavozavo no anitrihany ny harem-be. Lazainy amin'ny lohateny, ohatra : « Fandavana ny sain'ny tena », hohazavainy io aloha fa rahefa avy eo, dia hampafantariny antsika amin'izay ny hoe : « Ny Fanahy Masina mitsoka amin'izay tiany aleha », ary mampanao ny olomasina « zava-mahatalanjona » ary mampaneho amin'izy ireo » ny aingampanahy sy ny fiheverana ny fitiavan'Andriamanitra tsy misy fetra »[90].

Mahalana dia mahalana izy amin'izany vao mba mampiasa fanoharana noforoniny. Hita ao amin'ny Ilay Mpianatra Marina ohatra, ny fanoharana momba ilay sarisarin-kazo. Sarotra dia sarotra ny mahazo ny tiany hambara amin'io raha ny fomba fametrahany azy no jerena[92].

Mifanohitra amin'izany anefa, raha zavatra hitany no hadihadiany, noho ny traikefa ananany sy ny fahaizany mandini-javatra, dia tafitany tsara tokoa, amin'ny teny fohy sady hentitra ny fanambarana azy. Ohatra, raha mba tsikarintsika ny fitantaran'ny mpiasa iray ny asa tiany, dia ho azontsika mora foana ity manaraka ity : « Mba ho tahaka ny fitantaran'ny olona ny momba ny asa tiany, ny fitafiany, ny fananany anie no mba fahalalanareo koa ny Misterin'ny Tompontsika ka ataonareo toa zavatra anananareo, iainanareo, resahinareo, an-davan'andro »[94].

87 Six p. 86, par exemple.
88 Six, p. 86, ohatra.
89 P. 228.
90 P. 228.
91 Pp. 220-221
92 P. 220-221.
93 Lettre n°64 (67) [4] A Monsieur l'Abbé Jaricot, Lyon, 20 mai 1868
94 Lettre n°64 (67) [4] Ho an'i Mompera Jaricot, Lyon, 20 mey 1868

Ce don naturel, transformé par la grâce, s'est exercé spécialement dans l'intelligence de l'œuvre de Dieu, intelligence qui s'est faite plus pénétrante au fur et à mesure que s'élargissait et s'enrichissait son expérience spirituelle[95] et apostolique.

Niaraka niasa tamin'ny fahasoavan'Andriamanitra io fanomezana voajanahary io, ary niorim-paka lalina tao aminy koa ny fahendren'Andriamanitra hita teo amin'ny asany ka nihamatotra hatrany hatrany arakaraky ny fotoana nahazoany nampivelatra sy nampitombo azy teo am-perinasa ara-panahy[96] sy apôstôlika.

Page 025

Pejy faha-025

Cette caractéristique personnelle du Père Chevrier nous aide à comprendre plusieurs choses.

Manampy antsika hahatakatra zavatra maromaro io toetra manokana nananan'i Mompera Chevrier io.

D'abord sa lenteur à prendre une décision puis sa fermeté pour garder les décisions acquises, enfin la force persévérante pour réaliser. Lenteur à se décider, c'est peut-être là qu'on voit la plus nette lacune de son tempérament. Il pèse longuement le pour et le contre et semble ne pas oser se lancer.

Ny fahavotsany mandray fanapahan-kevitra aloha, avy eo ny fitanany hentitra dia hentitra ny fanapahan-kevitra noraisiny, ary farany ny faharetany nanatanteraka azy. Ity fahavotsana maka fanapahan-kevitra ity angamba no azo lazaina fa tsy fahampiana teo amin'ny toetrany. Lanjalanjainy maharitra dia maharitra ny mety sy ny tsy mety vokatry ny fanatanterahana ny fikasana iray, hany ka heverina ho toa ny tsy sahy miroboka izy.

Cette prudence est peut-être la trace d'une ascendance rurale dauphinoise. Sans nul doute elle manifeste aussi un désir de ne faire que ce que Dieu veut. Mais, contrairement à d'autres qui ont été aussi bien que lui des hommes de Dieu, il n'est pas l'homme qui imagine l'avenir et qui, entraîné par sa vision intérieure, essaye de la réaliser. Il a besoin de s'appuyer, disons-le encore une fois, sur l'expérience, sur le réel. C'est pourquoi il a besoin de signes, quand il s'agit de réalités qui ne peuvent être perçues directement.

Mety ho fahamalinana nateraky ny fiaraha-monina nipoiran'ny ankohonany io, dia ny fiaraha-monina tambanivohitra any « Dauphiné ». Tsy isalasalana anefa fa maneho ny faniriana tsy hanatanteraka afa-tsy ny sitrak'Andriamanitra izany. Fa raha ampitahaina amin'ireo olon'Andriamanitra toa azy i Mompera Chevrier, dia tsy mba nirotoroto naminavina ny ho avy sy nanatontosa izany. Nilainy tokoa ny fiankinana tamin'izay rehetra efa vita sy ny tena misy marina. Izany no nilany famantarana raha tojo zavatra atao tsy hita maso mivantana izy.

Mais les décisions prises ainsi, fondées sur une expérience humaine et spirituelle, ne sont pas remises en question par les difficultés quotidiennes ; celles-ci ne se situent pas au même plan et ne peuvent contredire les certitudes acquises.

Tsy niverin-dàlana tamin'ny fanapahan-kevitra noraisiny izy noho izany, na inon-kidona na inon-kihatra teo amin'ny fiainana an-davan'andro ; satria tsy manohitra ny fizotry ny zavatra tanterahina sy efa ela niotrehana intsony ireny.

Ainsi donc, le Père Chevrier reste longtemps perplexe, surtout s'il s'agit d'une affaire

Toa sahiran-kirana tokoa izy, noho izany, indrindra raha zavatra tsapatsapaina no

95 Expérience spirituelle. Nous retrouverons plusieurs fois cette expression. Il est bon d'expliquer ce que l'on veut dire par là. On parle d'expérience pour signifier qu'il s'agit d'une connaissance directe en quelque sorte, une rencontre de personne à personne. On dit que cette rencontre est spirituelle, c'est-à-dire qu'elle est l'œuvre du Saint Esprit en nous et qu'il manifeste sa présence. Par conséquent spirituel ne désigne pas, dans ce cas, ce qui resterait purement et simplement au niveau des idées. Spirituel, signifie réel, plus réel que tout. Mais il s'agit de la réalité mystérieuse de Dieu qui ne peut être rencontré que dans la foi. Tout croyant fait une expérience spirituelle dans le fait même de croire. Mais, pour aller au bout de cette expérience, il ne faut pas seulement affirmer : Dieu existe, il y a un seul Dieu en trois personnes. Il me faut prendre conscience qu'en disant Père ou en m'adressant au Christ, je suis vraiment à tu et à toi avec le Père, avec le Fils, dans la grâce de l'Esprit Saint. « Hors de moi, nous ne pouvez rien faire. (Jn 15, 5) « Ce n'est pas que de nous-mêmes nous ayons qualité pour revendiquer quoi que ce soit comme venant de nous ; non, c'est Dieu qui nous a donné qualité, qui nous a qualifiés comme ministres d'une alliance nouvelle. » (2 Co 3, 5-6) Le Père Chevrier commente : « Savoir que tout bon sentiment, toute bonne pensée de foi et d'amour viennent de Dieu lui-même et l'en remercier. » (p. 118)

96 Traikefa ara-panahy : Hahita matetika an'io teny io isika ka tsara raha hasiana fanazavana ny tiany hambara : Traikefa ; asa natao mivantana ka nahalalana fomba matotra sy maharitra Ara-panahy : ny tena misy ao am-po sy ny ati-panahin'ny olona miorina amin'ny fahamarinan'ny Misterin'Andriamanitra ka asehon'ny finoana. Ny finoana no mitondra izany traikefa ara-panahy izany ao am-pon'ireo rehetra mino.

où il faut aller à tâtons. Mais ce n'est pas un hésitant et, sans être opiniâtre, il exécute avec persévérance ce qu'il a éprouvé comme étant la volonté de Dieu. Révélatrices de sa propre personnalité, ces lignes écrites à propos de Paul du Bourg, compagnon de Camille Rambaud : « Il ne compte pas assez sur la Providence de Dieu qui vous a toujours conduits, il n'ose pas, il ne croit pas assez, il n'a pas cette foi en l'œuvre qui fait la force d'un homme qui commence, entreprend et poursuit avec vigueur[97]

Nous verrons un peu plus loin la recherche laborieuse du Père Chevrier pour adopter un plan de composition de son livre. On peut dire que son manque d'imagination et son désir spontané de suivre l'expérience ne lui facilitait pas la tâche. C'est tout le contraire du romancier.

Page 026

Cette intelligence réaliste explique aussi sa manière d'aimer la vérité. Ce n'est pas un spéculatif et, s'il aime la vérité, c'est en homme d'action. Ce qu'il peut y avoir d'un peu timoré dans son caractère est compensé par le sens réaliste qu'il a de la vérité. La vérité est pour lui quelque chose à faire parce qu'on en a goûté la force. Il la fait patiemment, comme un travailleur laborieux.

Ce sens de la vérité qu'il faut faire est bien marqué, chez le Père Chevrier, par l'usage qu'il fait du mot véritable (dont il se sert plus souvent que du mot vrai). On reconnaît le véritable à une certaine efficacité qui vient de l'amour : le véritable disciple suit son Maître, les hommes véritables ne sont pas des bons à rien[99], la famille spirituelle est véritable quand elle rend les services dont les membres ont besoin[100], le véritable pauvre vit réellement la pauvreté, etc.

Même si cela correspond à des dispositions nouvelles, on voit aussi comment cela est inspiré par l'Evangile de saint Jean, où il est si souvent question de vérité.

tian-ko tanterahina. Kanefa tsy olon'ny fisalasalana izy ary tsy kizintina koa, fa tiany ny manatanteraka am-pitoniana sy amim-paharetana izay heveriny ho sitrapon'Andriamanitra. Mampiseho izany toetrany izany indrindra ity sombiny amin'ny taratasy nosoratany momba an'i Paul du Bourg naman'Ingahy Camille Rambaud ity : « Tsy mba miantehitra loatra amin'ny fitondran'Andriamanitra niankinanao mandrakariva izy, tsy sahy, tsy ampy finoana, tsy manana ilay finoana manentana ny olona hanatanteraka ny asa natomboka, tohizina ary zohina an-kavitrihana »[98].

Ao aoriana ao isika dia hahita ny vinavina kasain'i Mompera Chevrier handaminana ny bokiny. Azo lazaina fa tena sahirana tokoa izy amin'ny tsy fananany faminavinana sy nohon'ny fikasany hanaraka izay traikefa efa vitany. Tena tsy mpamoron-tantara mihitsy izy.

Pejy faha-026

Manambara ny fitiavany ny fahamarinana ihany koa izany fahiratan-tsaina mifantoka amin'ny zava-misy izany. Tsy mba olon'ny fitaka izy, ary raha tia fahamarinana aza, dia olona mpanatanteraka koa. Izay toa tsy ampy kely voatanisa mikasika ny toetrany izay anefa dia voatototry ny fitiavany ny tena marina. Ho azy, ny marina no tsy maintsy atao satria efa nandramana ny heriny sy ny vokany. Ary toy ny mpiasa feno fitiavana ny asany no nanatontosany azy tamim-paharetana.

Ny fahatsapan'i Mompera Chevrier io marina tsy maintsy atao io no nahatonga azy nifidy io teny marina fa tsy hafa mitovy hevitra aminy, amin'ny bokiny ka ampiasainy matetika dia matetika : fantatra amin'ny vokatra aterany noho ny fitiavana ny tena marina. Manara-dia ny Tompony ny Mpianatra tena marina ; ny tena lehilahy marina dia tsy mba olon-ko azy fotsiny[101]. Ny fianakaviana ara-panahy tena marina dia manompo ireo rantsambatany mila izany[102] ; miaina ny tena fahantrana ny tena mahantra marina, sns…

Mifanaraka tsy misy tomika amin'ny Evanjelin'i Md. Joany ny tanisa momba io marina io, na dia heverina fa zava-boajanahary aza.

97 Lettre n°20 (19) [5] A Monsieur Camille Rambaud [Cité,] 15 avril 1859. Encore une phrase bien frappée.
98 Taratasy faha-20 (19) [5] Ho an'i Ry Camille Rambaud [Cité,] 15 Avrily 1859 : Fehezan-teny iray tena manaitra koa io.
99 Cf Lettre citée p. 23
100 Cf. p. 152
101 Jereo taratasy voatsiahy p. 23.
102 Jereo p. 132.

Le réalisme du Père Chevrier le conduit à une sorte d'humanisme évangélique. Son sens de la pauvreté, par exemple, lui fait comprendre qu'une seule réalité s'impose à nous en ce monde, et c'est l'homme. Il est tout à fait dans la ligne de l'Evangile : la vie, le corps, c'est-à-dire l'homme, sont plus que la nourriture et que le vêtement[103]. Dans la ligne de saint Paul aussi[104].

Nialoha lalana amin'ny fitandroana ny zon'olombelona araka ny Evanjely izany i Mompera Chevrier amin'io fitandrovany ny zava-misy iainana io. Ny fandraisany ny fahantrana, ohatra, dia mampahatsapa azy fa zavatra iray ihany no tsy maintsy tandrovina eto an-tany : dia ny maha olona ny olona. Ary tena manaraka tokoa ny Evanjely izy eto : ny aina, ny vatana, izany hoe : ny olona, dia ambonimbony kokoa noho ny sakafo sy ny fitafiana[105]. Milaza izany koa i Md. Paoly[106].

Pour lui, ce qui comte, c'est l'Homme-Dieu et la transformation de l'homme à l'image de l'Homme-Dieu, c'est l'emploi des moyens que Dieu a voulu prendre pour cela et, avant tout, c'est trouver les hommes que Dieu veut envoyer pour cette œuvre de restauration de l'homme.

Ho azy, ny tena zavatra tsy maintsy imasoana, dia ny hahitana ny Endrik'Andriamanitra ao amin'ny olona ka hahatonga ny olona ho Olona – Andriamanitra, ny zavatra rehetra nomen'Andriamanitra dia ampiasaina hahatonga ny olona ho Endrik'Andriamanitra sy ho Olona – Andriamanitra, ka alohan'izany dia tsy maintsy tadiavina ny olona tian'Andriamanitra hanatontosa izany asa-panavaozana ny olona izany.

Et il est attentif dans l'homme à ce qui est plus humain. C'est pourquoi il a spontanément le sens de la grandeur incomparable de tous, particulièrement des petits que l'on est tenté de mépriser. Ce qui fait le grand homme est, en effet, bien peu de chose en comparaison de ce qui fait la valeur de toute personne humaine. Et cette manière de rendre hommage à l'homme est encore toute évangélique[107].

Tena manan-kasina tokoa ny Ain'olombelona teo aminy satria Ain'Andriamanitra. Notandroviny fatratra io maha-olona io. Izany no nahazoany manokana ny hevitry ny fahamboniana tsy misy itovizana ananan'ny tsirairay, indrindra ireo madinika ahilikiliky ny mpiara-belona. Tsinotsinona eo anatrehan'ny soatoavina maha-olona ny maha-olo-malaza ny olona iray. Dia mbola mifandray tanteraka amin'ny Evanjely koa io lafiny voatanisa io[108].

Le Père Chevrier un expérimental ? Il n'est pas exagéré de dire que derrière chaque indication, orientation, commentaire donnés par le Père Chevrier, il y a une expérience. Il nous livre la réflexion suscitée par sa propre vie. C'est cette vie, cette expérience qu'il faut saisir derrière les phrases de son livre :

Tena olona mpanandrakandrana tokoa ve i Mompera Chevrier ? Tsy tafahoatra loatra ny filazana fa ao ambadiky ny fanamarihana, sori-dàlana, famakafakana nomen'i Mompera Chevrier, dia misy fanandramana daholo. Atolony antsika eo amin'ny fiainany izany. Ireo fiainany sy ny traikefa azony tamin'ireo andrana notanterahiny sy nodinihiny ireo no tsara horaisina ao amin'ny asa soratra napetrany ho antsika.

« la connaissance de Jésus-Christ produit nécessairement l'amour[109] ! »

« Tsy maintsy mitondra antsika amin'ny fitiavana ny fahalalana an'i Jesoa Kristy »[110] !

« Les femmes dévotes surtout, invitent beaucoup les prêtres à venir les voir, surtout

« Ireo vehivavy tia vavaka no manasa ny Pretra, matetika, ary ny an-kamaroany

103 Mt 6, 25
104 Cf. Eph 4, 24
105 Jereo Mt 6 :25.
106 Jereo Ef 4 : 24.
107 Cf. Mt 18, 10
108 Jereo Mt 18 : 10.
109 P. 115.
110 P. 115.

celles qui n'ont rien à faire[111]…

Page 027

« Il y en a, malheureusement, qui croient que, parce qu'ils font une œuvre, qu'ils ont telle ou telle charge, que tout le monde doit les aider, les bien recevoir, leur donner[113]. »

Parfois, le Père Chevrier livre simplement les observations qu'il a faites mais souvent ces observations provoquent des réflexions un peu ironiques, une sorte de tendance à la satire sociale dont on trouvera maints exemples dans le Véritable Disciple. D'autres fois, il s'agit d'une intuition psychologique pénétrante et lucide. Enfin, il s'agit aussi de son expérience spirituelle personnelle et de son expérience apostolique, notamment l'expérience de la collaboration apostolique.

Cette ouverture du Père Chevrier à l'expérience était encore facilitée par son ouverture aux autres. Il n'était pas sentimental mais il était certainement très sensible. Cette sensibilité le faisait communier aux joies et aux souffrances des autres. On retrouvera cette sensibilité à travers l'importance qu'il donne à la douceur et à la compassion chez l'homme apostolique[115], importance donnée à l'esprit de famille, à l'affection dans la famille spirituelle[116].

Pour en terminer avec ce portrait du Père Chevrier, il faut dire que c'était une personnalité profondément unifiée et pacifiée dans la foi au Christ. Cette foi était vraiment pour lui la preuve des réalités qu'on ne voit pas[119] et ces réalités étaient pour lui les plus fondamentales, les plus attirantes. Quand il en parle, il aime se servir de l'adjectif beau.

amin'izy ireny, tsy manan-katao[112] ».

Pejy faha-027

« Indrisy, misy mihevitra fa noho izy manao asa soa, na mitana andraikitra toa izao na toa itsy, dia tsy maintsy manampy azy daholo ny olon-drehetra, tsy maintsy raisina amim-panajana izy, tsy maintsy homen-javatra izy »[114]

Indraindray i Mompera Chevrier dia manolotra am-pahatsorana ny zavatra nodinihiny, kanefa ao ambadik'ireny koa toa misy esoeso, notsoahina teo amin'ny zava-misy ara-piaraha-monina hita ombieny ombieny ao amin' Ny Mpianatra Marina. Indraindray koa anefa dia vokatry ny fandinihana toe-tsaina lalina sy mazava izy ireny. Ary farany dia tena vokatry ny, traikefa ara-panahy manokany sy ny traikefa apostolika nananany indrindra fa ireo izay niarahany nanatanteraka tamin'ireo Pretra namany.

Nanamora izany fisokafan'i Mompera Chevrier izany ny fifandraisany mivelatra tamin'ny olon-kafa. Olona mora tohina na dia tsy olona nentim-po fotsiny aza. Io no niombonany mandrakariva tamin'ny hafaliana sy ny fahorian'ny olona. Mbola hohitantsika ao aoriana ao ny fanomezany lanja mavesatra tokoa io fiontanam-po sy halemem-panahy tsy maintsy ananan'ny olona apôstôlika io[117], ny lanjan'ny fananana ny toe-tsaina maha mpianakavy ny mpianakavy, ny fifankatiavana eo amin'ny Fianakaviana ara-panahy[118].

Mba hamaranantsika ity filazana ny Endrik'i Mompera Chevrier ity, dia tsy maintsy hambara ny maha-olon'ny firaisan-kina sy fiadanan'i Kristy azy noho ny finoany. Ho azy io finoana io no porofon'ny fisian'ny zava-tsy hita maso[120], ary ireny fisian'ny tsy hita ireny dia fototra manintona indrindra. Hany ka rahefa miresaka an'ireny izy dia tiany ery ny mampiasa ny teny hoe : « mahafinaritra ».

111 P. 178.
112 P. 178.
113 Pp. 310-311.
114 Pp. 310-311.
115 Pp. 371-379 ; 434-435.
116 P. 152.
117 Pp. 371 – 319 ; 434 – 345.
118 P. 152.
119 Cf. Hé 11, 1.
120 Jereo Heb 11 : 1

Que c'est beau Jésus-Christ ! Que c'est beau la foi ! Les paroles du Christ, quelles belles paroles ! Le prêtre pauvre, qu'il est beau cet homme ! De telles expressions étaient fréquentes dans la bouche et sous la plume du Père Chevrier. Ainsi en témoigne le Père Duret son premier successeur en rapportant ses paroles :

« …O mes enfants, Jésus-Christ, le Verbe fait chair, c'est la lettre vivante que Dieu a envoyée au monde et le monde l'ignore. Oh ! il faut la lire à genoux, avec un grand respect. Il vous faut étudier Jésus-Christ et l'aimer, vous attacher à Lui et Le suivre. » Et le Père Duret continue :

Il voulait qu'on insistât beaucoup au catéchisme sur la divinité de Jésus-Christ. Il nous y exhortait souvent : « c'est la base de la vie chrétienne, ajoutait-il, on ne connaît pas assez nos, on ne croit pas ou on ne croit que très superficiellement, très vaguement à sa divinité. Il faut absolument amener le monde à croire en Jésus-Christ-Dieu ; c'est la vérité fondamentale qu'il faut mettre dans l'âme de nos enfants. Jésus-Christ est notre Maître, Jésus-Christ est notre Modèle, Jésus-Christ est notre voie, notre vie. » Ces paroles étaient constamment sur ces lèvres, l'étude de Jésus-Christ ravissait son âme et lorsqu'il nous parlait de Notre Seigneur, je l'ai entendu plus d'une fois s'écrier…

Mahafinaritra i Jesoa Kristy ! Mahafinaritra ny finoana !. Ny tenin'i Jesoa ataony hoe : Tena mahafinaritra izy ireo. Ny Pretra mahantra : Mahafinaritra io olona io. Fampiasany matetika izany na teo amin'ny resany na tao amin'ny sora-tànany. Manamarika manokana izany i Mompera Duret nandimby toerana azy voalohany teo amin'ny fitondrana ny fikambanana, ka hoy izy : »

O ry zanako malala, i Jesoa Kristy, teny tonga nofo, no taratasy velona nalefan'Andriamanitra ho an'izao tontolo izao fa tsy nandray azy izao tontolo izao. Am-pandohalihana anefa no tsy maintsy hamakiana Azy, amim-panajana fatratra. Tsy maintsy ianaranareo i Jesoa Kristy ary tiavinareo, ifikiranareo sy arahinareo ». Dia tohizin'i Mompera Duret izany ka hoy izy :

Notakiany mihitsy ny hanatitranterana ny maha-Andriamanitra an'i Jesoa Kristy, any amin'ny Katesizy. Nankahereziny matetika amin'izany izahay : « Fototry ny fiainan'ny Kristianina io : tsy ampy ny fahalalana ny Tompontsika, tsy mino na mino fa ety ivelany fotsiny ary tsy latsa-paka io maha-Andriamanitra Azy io ny olona. Tsy maintsy taomina mihitsy ny olona hino an'i Jesoa Kristy Andriamanitra : fototry ny fahamarinana tsy maintsy apetraka ao anatin'ny fanahin'ny zanatsika io. I Jesoa Kristy no Lalantsika sy Fiainantsika ». Tsy afaka tao am-bavany ireo teny ireo. Ny fianarana an'i Jesoa Kristy dia zavatra tena mampiravo azy, ary rehefa miresaka momba ny Tompontsika taminay izy, dia nandre azy matetika tokoa aho nilaza tamim-

Page 028

Pejy faha-028

…avec enthousiasme et l'accent d'une forte conviction : « Que c'est beau Jésus-Christ, mes enfants, que c'est beau !»[121] »

Comme on a pu le constater, ce portrait du Père Chevrier n'a pas eu la prétention de délimiter ce qui serait de la nature et ce qui serait de la grâce. Une telle entreprise serait d'ailleurs, pour bien des raisons, contestable.

Peut-être pensera-t-on que le portrait est trop flatteur. N'avait-il aucun défaut ? Il avait certainement des déficiences. J'ai relevé son peu d'imagination, sa lenteur à se décider. J'ai noté aussi comment il se ressentait des limites de son milieu et de son époque. Qu'il ait dû lutter aussi, comme chacun de nous, contre l'orgueil et l'égoïsme,

piotanana sy feo feno hery amam-pikasana hoe : « Mahafinaritra anie Jesoa Kristy, rankizy e, tena mahafinaritra be mihitsy » ?[122]

Mety ho tsikaritra eto am-pamakiana azy fa tsy voafetra amin'ireo voasoratra ireo ny endrika maha olona voa-janahary sy ara-pahasoavana an'i Mompera Chevrier. Raha izany manko no tanana ho izy dia tsy marina mihitsy ary azo toherina an-kitsirano.

Mety halaim-panahy koa ny sasany hilaza fa toa feno fidokafana azy fotsiny ilay endrika. Tsy nanan-kilema mihitsy ve izy ? Nanana ny fahalemeny tahaka ny olombeona rehetra izy. Voalazako izany raha nanamarika ny tsy fananany toe-tsaina maminavina loatra aho, ny fahavotsany mandray fanapahan-kevitra. Teo ihany koa ny voatsiahiko amin'ny toetrany voafetra eo amin'ny manodidina azy sy ny

121 PB 4, 1065 v-1066 r.
122 PB 4, 1065v – 1066 r

c’est indubitable.

Mais il est difficile de se faire une idée exacte des limites des hommes marquants. D’une part, ceux qui apportent leur témoignage, surtout si une réputation de sainteté est en jeu, sont spontanément portés, non pas à embellir mais à dire des choses conventionnelles. Qu’on écoute les discours d’éloges funèbres ou autres, en tous milieux, religieux, rationalistes, académiques ! Donc, il est bien difficile d’avoir des renseignements.

D’un autre côté, lorsqu’un type d’homme est bien réussi, on ne peut pas lui reprocher d’avoir des limites. On souhaite seulement que beaucoup d’hommes aient aussi peu de déficiences.

C’est ma conviction qu’Antoine Chevrier a été très réussi en son humanité. Après avoir été rebuté par certains aspects de sa personne, je dois avouer sincèrement que plus je l’ai connu, plus je me suis attaché à lui et j’ai mieux compris quelle valeur humaine avait développé en lui la grâce évangélique. On a dit que c’était un homme ordinaire. Je dirais plutôt qu’il avait tout pour rester un homme très ordinaire mais que son attachement au Christ et sa volonté de le suivre ont révélé les véritables virtualités de sa nature.

Au contraire des hommes plus brillants, apparemment plus humanistes, parmi ses contemporains, n’ont pas su se délivrer de leur temps et construire pour l’avenir une œuvre durable.

Ce destin est même une leçon : la valeur d’un homme ne se dessine que sous le regard de Dieu[123]

Elaboration du Véritable Disciple

Après avoir retracé l’histoire au sein de laquelle est né le Véritable Disciple, on pourrait tenter une histoire du livre lui-même, à partir des divers essais du Père Chevrier[125].

fotoan’andro niainany. Tahaka antsika rehetra dia niady tamin’ny fiavonavonana sy ny fitiavan-tena izy, tsy azo lavina io.

Vao mainka sarotra kokoa anefa ny maminavina ny fetran’ny olona manana ny maha-izy azy. Etsy an-daniny, ireo rehetra nanambara ny momba azy, indrindra fa raha ny laza maha-olomasina azy no banjinina, dia voatarika hilaza, tsy hoe handravaka akory, ny zavatra mendrika sy manan-kaja vitany. Na aiza na aiza andrenesanao kabarim-pandevenana, eo amin’ny fiaraha-monina rehetra, ara-pinoana, ara-pahalalana, ara-toetsaina, dia izay tsara, soa, mitondra vokatra tsara ho an’ny akanga sisa nanamborana no lazaina. Sarotra noho izany ny fanadihadiana.

Etsy an-kilany indray, raha hita tena tanteraka ilay olona, dia tsy mety ny manome tsiny azy amin’ny fetra nisy teo aminy. Ny tena irina aza, dia mba ho maro ny olona no ho vitsy kilema toa azy.

Koa ho ahy manokana, dia tena resy lahatra aho fa i Mompera Chevrier dia tena olona tanteraka ary mahomby. Nisy manko ny fotoana namparikoriko ahy na dia ny mijery azy fotsiny aza, fa rahefa nahalala azy tsara, niara-niaina taminy, dia tena niraikitra am-po taminy aho, ary nahatsikaritra ny tena soa toavina maha-olona vokatry ny fahasoavan’ny Evanjely tao aminy. Lazaiko eto amim-pahatsorana izany. Voalaza fa olon-tsotra tsy dia manahoana loatra izy. Izaho indray milaza fa nananany avokoa ny toetra maha-olon-tsotra, fa ny firaiketany tamin’i Jesoa Kristy sy ny finiavany hanaraka azy no mampakatra ireo hery manentana ny natiora ho lavorary.

Nisy dia nisy anie olona niaina tamin’ny androny, azo lazaina fa nahay, tia olona, kanefa tsy vitan’ny hoe tsy afa-nanoatra noho ny zava-nisy, fa tena tsy nahatsangan-javatra maharitra ho an’ny ho avy akory e !

Anatra lehibe io : ny maha-izy azy ny olona iray dia tsy voasoritra raha tsy eo ambany mason’Andriamanitra[124].

Famolavolana ny Mpianatra Marina

Raha toy izany àry ny fitantarana ny sehatra nahaterahan’ny boky Ny Mpianatra Marina, dia andeha indray handramana hosoritana ny tantaran’ilay boky, miainga avy any amin’ny fikarohan’i Mompera Chevrier[126].

123 Cf. 1 Samuel 16, 7 ; Jérémie 17, 10 ; 20,12.

124 Jereo I Sam, 16, 7 ; Jer. 17, 10 ; 20, 12

125 Les manuscrits du Père Chevrier présentent une succession d’ébauches de plus en plus développées. (cf. p. 37)

126 Fanandramana maro no voarakitra ao amin’ny asa soratra navelan’i Mompera Chevrier, ary miha-mivelatra arakaraka ny fotoana izany ? Jereo p. 37.

On sait avec certitude, qu'il faut commencer par un règlement de vie écrit en décembre 1857.

La continuité d'orientation entre le règlement de 1857 et le texte auquel travaille le Père Chevrier, vingt ans plus tard, à Rome, est frappante. Il est non moins frappant de constater que les premiers écrits abordent d'emblée le thème de l'imitation de Jésus-Christ notre modèle.

« Etudier Jésus-Christ dans sa vie mortelle, dans sa vie eucharistique, sera toute mon étude.

Imiter Jésus sera tout mon désir, le but unique de toutes mes pensées, la fin de toutes mes actions.

Je veux vous ressembler, ô mon Divin Sauveur, quel modèle plus sûr pourrais-je prendre. Faites que je sois tellement semblable, conforme à vous, que je ne fasse qu'un avec vous, que je suis véritablement et dignement votre représentant sur la terre et quand aux pouvoirs et quant aux vertus.

Je vous prends pour mon maître et mon modèle, je serai votre disciple et votre image, éclairez-moi et fortifiez-moi.

Le prêtre est la plus parfaite image de Jésus sur la terre, il est le prêtre du Dieu de la crèche, du Dieu qui s'humilie jusqu'à prendre ce qu'il y a de plus infirme, de plus abject et se confondre parmi ses créatures dégradées par le péché. Il est prêtre du Dieu de la crèche, du Dieu de la croix, du Dieu qui a livré son sang pour ses bourreaux, qui a été patient dans les souffrances et les mépris.

Le prêtre est établi pour faire revivre toutes les vertus, les exemples de Jésus-Christ, il doit être la plus parfaite image de Jésus-Christ sur la terre.[127]

« Imiter Jésus, voilà donc mon but unique, la fin de toutes mes pensées et actions, l'objet de tous mes vœux et désirs. Sans cela, je ne ferai jamais un bon prêtre et ne travaillerai jamais efficacement au salut des âmes.

Fantatra mazava, fa ny fitsipi-piainana tamin'ny Desambra 1857 no tsy maintsy hanombohana.

Ny fifanohizan'ny sori-dalana tao amin'ny fitsipika natao tamin'ny 1857 sy ilay lahatsoratra nentin'i Mompera Chevrier niasa tany Roma roapolo taona taty aoriana, dia tena mahatalanjona tokoa. Tsy latsaka izany koa ny fahagagana rahefa tsikaritra fa ny voasoratra teo aloha dia miainga mivantana avy amin'ny « Fangalan-tahaka an'i Jesoa Kristy modelintsika ».

« Mianatra an'i Jesoa Kristy eo amin'ny fiainany mety maty, eo amin'ny fiainany ao amin'ny Eokaristia, no ho fianarako tokana. »

Maka tahaka an'i Jesoa no ho faniriako manontolo, tanjona tokan'ny fandinihako, fiafaran'ny asako rehetra.

Te hitovy Aminao aho, Ry Andriamanitra Mpanavotra ahy, satria tsy misy modely mahatoky hafa azoko alain-tahaka. Ataovy tena mitovy tanteraka Aminao aho ka ho tonga iray ihany isika, ary ho tena solontenanao marina sy mendrika tokoa aho, eto an-tany na eo amin'ny fahefana na eo amin'ny hatsaram-panahy.

Raisiko ho Mpampianatra ahy sy ho modeliko Ianao, ho mpianatrao sy ho endrikao aho ka hazavao sy hamafiso.

Ny Pretra no endrik'i Jesoa lavorary indrindra eto an-tany, izy no mpisoron'Ilay Andriamanitra tao an-tranon'omby, Ilay Andriamanitra nietry tena ka naka ny endriky ny farofy indrindra, ny maharikoriko indrindra, ary nifangaro amin'ny zava-boaary navarin'ny fahotana. Izy no Pretran'Ilay Andriamanitra tao an-tranon'omby, Ilay Andriamanitra teo ambony Lakroa, Ilay Andriamanitra nahafoy ny Ràny ho an'ny mpamono Azy, naharitra tamin'ny fijaliana sy ny fanaratsiana.

Napetraka hanome aina indray ny hatsaram-panahy rehetra, sy ny ohatra velona nomen'i Jesoa Kristy ny Pretra, ka noho izany dia izy no tsy maintsy ho endrika lavorary indrindra maneho an'i Jesoa Kristy eto an-tany. »[128]

« Maka tahaka an'i Jesoa àry no tanjona tokana kendreko, fiafaran'ny fieritreretako sy ny asako rehetra, zava-kendren'ny fikasako sy ny faniriko. Raha tsy misy izany, dia tsy ho tena Pretra marina na oviana na oviana aho, ary tsy hitera-bokatsoa na

127 Ms X 8-9.
128 Ms X 8-9

Etudier Jésus, voilà mon étude.

Imiter Jésus, ô mon Dieu, que ce mot renferme de sens ![129] »

Dans la suite, l'insistance porte sur suivre Jésus-Christ : une imitation qui est le fruit de la connaissance et de l'union. Le Père Chevrier est devenu plus consciemment mystique dans l'apostolat et c'est cette voie qu'il veut enseigner.

Dans quel ordre ranger les divers essais ? Ce n'est pas notre but. Nous avons plutôt cherché à désigner le texte le plus élaboré. Mais à travers l'ensemble, se dessine assez bien la manière du Père Chevrier dans le développement de sa pensée.

Il part toujours de son intuition essentielle qu'il explicite de plus en plus, en reprenant sans cesse le travail.

La manière de procéder du Père Chevrier pour composer rejoint d'ailleurs celle qu'il emploie pour instruire. Qu'il s'agisse de prédication aux fidèles, de…

oviana na oviana ho an'ny famonjena fanahy izay asa ataoko.

Mianatra an'i Jesoa, Io no fianarako.

Maka tahaka an'i Jesoa, O ry Andriamanitra ô, mafonja anie ny hevitr'izany é ! »[130]

Manaraka an'izany, dia ny « fanarahana an'i Jesoa Kristy » indray no antitranteriny : vokatry ny fahalalana sy ny firaisana ny fakan-tahaka. Lasa mpibanjina an'Andriamanitra fanahy iniana teo amin'ny apôstôlà i Mompera Chevrier, ary io làlana io no tiany hampianarina.

Atao ahoana àry no handaminana ireo fanandramana efa natao ? Tsy any mihitsy ny zava-kendrenay. Mikaroka izahay mba haneho ny lahatsoratra voavolavola indrindra. Saingy hita misoritra amin'ny ankapobeny ny fomba nentin'ny Mompera Chevrier namelabelatra ny heviny.

Miainga avy amin'ny tsirin-kevitra fototra izy, dia manitatra sy manamafy azy eo am-pamerenana ombieny ombieny ny asa.

Mitovy amin'ny ataon'ny mampianatra ihany ny fomba nampiasainy tamin'izany. Na teo amin'ny toriteny ho an'ny mpiangona izany, na teo amin'ny fampianarana.

Page 030

Pajy faha-030

…catéchisme aux enfants ou de formation sacerdotale, il emploie ce qu'on pourrait appeler une méthode globale.

Pour justifier cette méthode, le Père Chevrier peut se placer à divers niveaux.

Quand il s'agit de catéchisme, pensant aux enfants souvent incultes pour lesquels était fait le Prado, il écrit : « Il faut toujours aller du gros au fin. On veut toujours aller au fin. Il faut s'en tenir au gros et n'aller au fin qu'autant que les gens en sont capables[131]. »

Mais, ce faisant, il ne s'agit pas seulement de s'adapter aux aptitudes intellectuelles déficientes d'un auditoire. Il s'agit de retrouver une loi fondamentale de la connaissance religieuse (et de toute connaissance pourrons-nous ajouter). La foi est,

Katesizy tamin'ny ankizy, na teo amin'ny fanofanana ireo ho Pretra, dia nampiasainy hatrany ilay antsoina hoe : « paika malalaka ».

Mba hanamarihana io fomba fiasa io, dia azo atao ny mametraka an'i Mompera Chevrier amin'ny ambaratongany maro.

Momba ny katesizy, noho ny fahitany an'ireo zaza tsy mahay ninoninona matetika, ka nahatonga azy hamorona ny Prado ho azy ireo, dia izao no voasorany : « Raiso amin'ny an-kapobeny aloha vao mandray ny an-tsipiriany. Ny an-tsipirihany mandrakariva no tian-ko azo. Ny bolongany aloha aroso izay vao manome ny vovony rahefa hita fa afa-mandray izany ny olona[132].

Tsy noho ny mpihaino votsa saina ao amin'ny Katesizy ihany anefa no ampiasana io fomba io. Tena ny fototry ny fampitam-pahalalana ara-pinoana mihitsy no voakasika eto. Azo lazaina aza hoe fampitam-pahalalana rehetra. Ny vontoatin'ny

129 Ms X 24.
130 Ms X 24
131 Ms VII 553.
132 Ms VIII 553

par essence, une connaissance synthétique, globale, parce qu'elle est adhésion à quelqu'un. Avant de répondre à la question que devons-nous prêcher ? Le Père Chevrier a répondu à celle-ci : Qui devons-nous prêcher ?

finoana manko dia sady voafintina no malalaka satria firaiketana amin'Olona tokana. Alohan'ny hamaliana ny fanontaniana inona no toriantsika ? Dia hoy i Mompera Chevrier hoe : Iza no torintsika ?

Il procède selon le même principe avec les séminaristes. Il a composé plusieurs cahiers à l'usage des jeunes élèves de l'école cléricale et ces cahiers ont tout naturellement servi de prélude à ce qu'il voulait faire pour les aînés, ceux auxquels il a fait faire profession au moment où ils allaient entrer en philosophie, au grand séminaire diocésain.

Io fomba io koa no nampiasaina amin'ny Seminarista. Nanamboatra kahie maromaro ho an'ny mpianatra tao amin'ny Sekoly fanofanana Solofo izy, ary nialoha lalana ny zavatra rehetra nomaniny ho an'ireo zoky nampanaoviny fiekem-pinoana alohan'ny nanirahany azy ireo hianatra filôzôfia tany amin'ny seminera Zokiny an'ny Diosezy.

A travers les nombreux écrits du Père Chevrier, il nous a semblé pouvoir retrouver le cheminement suivant dans le développement de sa pensée.

Teo am-pamakiana ny asa-soratra maro dia maro nataon'i Mompera Chevrier, dia izao no mety ho tsikaritRay momba ny fivelaran'ny heviny :

L'intuition essentielle s'exprime d'abord sous cette forme : Connaître Jésus-Christ, c'est tout.

Fintininy amin'ny andian-teny fohy ny Ventin-kevitra : « Mahalala an'i Jesoa Kristy, izay ihany ».

Puis c'est le mot connaître qui se développe : connaître, aimer et imiter ou suivre. Connaître et suivre entreront d'ailleurs en concurrence pour exprimer d'un seul mot tout le contenu, conformément à ce qu'on trouve dans l'Ecriture, par exemple en saint Jean.

Avy eo, velabelariny ny hevitry ny teny hoe : mahalala : mahalala, mitia, maka tahaka na manara-dia. Araka ny Soratra Masina, ao amin'i Md. Joany, ny mahalala sy manara-dia, dia hevitra tsy azo sarahina.

« La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le Véritable Dieu et ton envoyé, Jésus-Christ[133]. »

« Ary izao no fiainana mandrakizay dia ny mahalala Anao hany Andriamanitra tokana sy Jesoa Kristy izay nirahinao[134]

« Qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres mais aura la lumière de la vie[135]. »

« Izay manaraka Ahy, tsy mba mandeha amin'ny haizina fa hanana ny fahazavan'ny fiainana. »[136]

Ensuite, c'est le nom de Jésus-Christ qui évoque, non seulement sa personne mais aussi sa vie et se développe dans le « Tableau de Saint Fons », la Crèche, le Calvaire, le Tabernacle[137]. Suivre Jésus-Christ, c'est donc devenir comme lui pauvre, crucifié, mangé. Chacun de ces trois aspects sera lui-même explicité.

Manaraka avy eo ny anaran'i Jesoa Kristy manambara, ankoatra ny maha-olona azy, ny fiainany manontolo, voasoritra ao amin'ny « Tableau de Saint-Fons », dia ny Tranon'omby, ny Kalvery, ny Tabernakla[138]. Ny manara-dia an'i Jesoa Kristy izany, dia miova ho toa Azy mihitsy : mahantra, fantsihana, hohanina. Dia porofoina mazava tsara tsirairay avy ireo teny telo ireo.

Enfin, le tout aussi sera développé ipso facto, tout au long du livre en conséquence des développements précédents. On saura qu'avoir l'Esprit de Dieu c'est tout, tout pour soi-même, tout pour une communauté. Avoir le nécessaire et savoir…

Ary farany, ny teny hoe : « Izay ihany dia tena voavelabelatra mihitsy ombieny ombieny ao anatin'ny boky manontolo. Fantatra ohatra ireto : rehefa manana ny fanahin'Andriamanitra, dia izay ihany, ho an'ny tena irery ihany ; ho an'ny

133 Jn 17, 3
134 Jn 17 :3
135 Jn 8, 12
136 Jn 8, 12
137 Ce tableau en trois parties est appelé, au Prado, le Tableau de Saint-Fons. (cf. annexe V, p. 533)
138 Io no sary hosodoko misy fizarana telo io dia antsoina ao amin'ny Prado hoe : "Tableau de Saint Fons". (Jereo Tovana V p. 533)

kôminôte irery ihany. Manana izay ilaina ihany ny mifaly...

Page 031

Pejy faha-031

…s'en contenter, c'est tout. Aimer Dieu et instruire les pauvres, c'est tout. Et sous mille autres formes moins littérales, on retrouve ce tout, le prix inestimable de chaque aspect de la vie, dès lors qu'il s'agit de la conformité au Christ.

amin'izany. Tia an'Andriamanitra sy mampianatra ny mahantra, izay ihany. Rahefa mahafaoka ny fiainana miaraka amin'i Kristy dia ampiasainy amin'ny fomba maro samihafa io teny io, mba hanambarany fa tena lafo vidy tokoa anie izany fiainana izany amin'ny lafiny rehetra.

Pour exposer sa pensée, le Père Chevrier empruntait volontiers à d'autres leurs schémas. On est pratiquement sûr que les trois parties du tableau de Saint-Fons ne sont pas de son invention. Du reste cette manière d'aborder le mystère de notre conformité au Christ est plus que classique et la réflexion spirituelle y tend plus ou moins spontanément.

Mindrana fomba famelabelarana amin'olon-kafa an-tsitrapo mihitsy izy indraindray mba hampitana ny heviny. Hita mazava izany amin'ny fampiasana ireo andian-kevitra telo fonosin'ny « Tableau de Saint Fons ». Manamora kokoa ny fanazavana mikasika ny misterin'ny finoana mantsy io fomba io na dia heverina fa efa ela ka toa lany andro aza.

Avec le cahier intitulé *le Sacerdoce*, le Père Chevrier met vraiment un livre en chantier. Il a essayé de suivre un plan qui semble inspiré en partie par celui d'un traité de théologie car les premiers chapitres donnent une division abstraite du sujet : But, excellence… nature de cette union (à Jésus-Christ), sa nécessité, ses effets.

Amin'ilay kahie iray mitondra ny lohahevitra hoe : « ny maha-pretra » dia tena boky iray goavana mihitsy no natombok'i Mompera Chevrier. Nandramany narahina ny filamatra iray mikasika ny famelabelarana teôlojia satria ny toko voalohandohany ao dia mitsinjara ho fizarana manjavozavo toa ny hoe : zava-kendrena, hatsarana… fomba nahatongavan'izany firaisana (amin'i Jesoa Kristy) izany, ny liana azy, ny vokany.

Finalement, le Père Chevrier adopte le plan qu'il a trouvé dans l'Evangile. « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renonce lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive[139]. »

Tamin'ny farany anefa dia filamatra notsoahiny avy ao amin'ny Evanjely no nampiasain'i Mompera Chevrier. « Raha misy te-hanaraka Ahy, aoka izy handà ny tenany, sy hitondra ny hazo fijaliany, ka hanaraka Ahy ».[140]

Le vouloir venir après lui est le fruit de la connaissance de Jésus-Christ, cette connaissance qui produit nécessairement l'amour et donne l'élan pour répondre à l'appel de celui qui dit : « viens ».

Ny fitiavana hanaraka Azy dia vokatry ny fahalalana an'i Jesoa Kristy, fahalalana miteraka fitiavana hamaly ny antso hoe : « Avia ».

Cette réponse se réalise en renonçant à soi-même, en portant sa croix et en suivant le Maître.

Tanteraka io famaliana ny antso io, rehefa mandà ny tenany ny olona nantsoina ka vonona hitondra ny hazofijaliana eo am-panarahan-dia ny Mpampianatra.

A force d'étudier l'Evangile et Saint Paul, le Père Chevrier ayant amassé des matériaux et recueilli des observations, doit compléter ce plan. D'autres paroles de Jésus l'y invitent. Au renoncement à soi-même, il faut ajouter le renoncement à la famille et au monde[141] et le renoncement aux biens de la terre[142].

Voatery nofenoiny io filamatra tao amin'ny Evanjely io, rehefa avy namaky sy nandinika fatratra ny Evanjely sy i Md Paoly i Mompera Chevrier. Misy tenin'i Jesoa hafa koa manko nanasa azy hanao izany. Ny teny hoe : « fandavan-tena » dia tsy maintsy nampiana hoe : « fandavana ny fianakaviana, fandavana an'izao tontolo

139 Mt 16, 24
140 Mat 16 :24
141 Cf. Mt 10,37 ; Jn 15, 19

Pour traiter chaque partie, le Père Chevrier suit des méthodes diverses. Il emprunte, par exemple, à des analyses psychologiques, quand il divise le renoncement à soi-même selon quatre domaines : corps, cœur, esprit et volonté.

Il est toujours à la recherche d'une certaine logique et celle-ci n'est pas toujours facile à découvrir ni pour lui, ni pour ses lecteurs. Il arrive qu'on puisse retrouver une sorte de progression spirituelle dessinée à travers le plan. Dans ce cas, d'ailleurs, on peut relever des hésitations sur l'ordre à suivre qui n'est pas exactement le même dans les divers manuscrits.

Il arrive aussi que l'ordre est simplement dicté par la succession des choses dans l'Evangile. Par exemple, dans la dernière partie du Véritable Disciple, il est d'abord question de suivre Jésus-Christ dans le jeûne. C'est qu'en effet l'Evangile nous montre Jésus jeûnant quarante jours au désert avant d'inaugurer sa prédication. Puis vient la prière qui est associée au jeûne dans l'Ecriture.

Enfin, l'ordre du développement est encore marqué par l'expérience apostolique…

izao[143], fandavana ny haren'ny tany »[144].

Fomba maro samihafa no narahiny mba hamelabelarany ny fizarazarana tsirairay. Nalainy ohatra ny fanadihadiana toe-tsaina rahefa niresaka mikasika ny fandavantena izy, ka nozarainy efatra : vatana, fo, saina, finiavana.

Mikaroka mandrakariva fifanjohin-kevitra izay tsy dia mora hita loatra izy, na ho azy manokana na ho an'ny mpamaky. Tsapa fa misy fizorana ara-panahy miandalana ao amin'ny filamatra. Eo an-daniny kosa anefa dia toa misy fisalasalana kely teo am-pandaminana ny asa soratra.

Indraindray koa io fandaminan-kevitra io, dia nampanarahany an-kitsirano ny fipetrany ao amin'ny Evanjely ao. Rahefa miresaka momba ny fanarahana an'i Jesoa Kristy amin'ny fifadian-kanina izy, ohatra, ao amin'ny fizarana farany, amin'ny Ny Mpianatra Marina. Voalazan'ny Evanjely tokoa manko fa nifady hanina efapolo andro tany an-taniefitra i Jesoa vao nanomboka nitory ny Vaovao Mahafaly. Avy eo tohiziny amin'ny vavaka mifandray amin'ny fifadian-kanina, ao amin'ny Soratra Masina.

Ary farany, dia ny traikefa apôstôlika

Page 032

Pejy faha-032

…du Père Chevrier. C'est sans doute le cas des derniers chapitres du livre comme on le montrer plus loin[145]

Quoiqu'il en soit dans le détail de l'exactitude historique du cheminement que nous venons de retracer, on pourra retenir qu'aucune ligne du Véritable Disciple n'a de sens, sinon à la lumière de l'intuition originelle : « Tout est renfermé dans la connaissance de Jésus-Christ[147]. » Hors de cette lumière, on ne peut aboutir qu'à de fausses interprétations.

nananany no tena mana-marika ny famelabelaran-kevitr'i Mompera Chevrier. Manaporofo izany ireo toko faramparany ao amin'ny boky holazaina atsy aoriana kely[146].

Na izany aza ny an-tsipiriany ara-tantara marin'ny lalana nomban'i Mompera Chevrier izay hitantsika hatram'izao, dia azontsika tànana mafy tokoa fa tsy misy na dia an-dalany iray aza, ao amin'ny boky Ny Mpianatra Marina, manana ny heviny raha tsy hazavain'ny aingam-panahy fototra : « Mifantoka amin'ny fahalalana an'i Jesoa Kristy daholo ny rehetra »[148]. Ivelan'io fahazavana io, lainga

142 Cf. Lc 14, 33
143 Mat 10 :37 ; Jn 15 :19
144 Lk 14 :33
145 Cf. pp. 43, 338
146 Jereo pp. 43, 338
147 P. 113

sy fitaka no sisa.

Il est également hors de doute que le mouvement qui parcourt le Véritable Disciple est aussi celui qu'on retrouve à travers le Tableau de Saint-Fons.

Tsy isalasalana koa fa ny fizotry ny dinika ao amin'ny boky Ny Mpianatra Marina dia notarafina tamin'ny Tableau de Saint-Fons.

La première partie du Véritable Disciple est tournée vers le mystère de l'Incarnation et ce que produit la connaissance de ce mystère, une communion au Christ, source d'appauvrissement, d'abaissement. C'est la Crèche. Du même mouvement, celui qui a su devenir pauvre est disponible pour prendre la Croix déjà présente à sa vie de pauvreté. Alors, il est en mesure, devenu bon pain, de travailler en parfaite union avec le Pain vivant descendu du ciel, en le suivant partout et en tout, pour donner la vie au monde.

Ny fizarana voalohany ao amin'ny boky Ilay Mpianatra Marina dia mitodika amin'ny Misterin'ny Fahatongavana ho nofo sy ny vokatra ateraky ny fahalalana izany mistery izany, dia ny firaisana amin'i Kristy, loharanom-pitiavana ny fahantrana sy ny fanetren-tena. Io no tranon'omby. Miaraka amin'izay, ny olona nahay nitia ny fahantrana dia vonona hitondra ny hazofijaliana izay efa raiki-tapisaka eo amin'ny fiainana maha mahantra azy. Ary noho izany, noho izy nanjary mofo, dia afa-miara-miasa tanteraka amin'Ilay Mofo velona nidina avy any an-danitra izy, ka manaraka azy amin'ny zavatra rehetra na aiza na aiza, mba hanomezana aina an'izao tontolo izao.

A quel genre de livre aboutit ainsi le Père Chevrier ?

Boky inona tokoa re no tian'i Mompera Chevrier havoaka ?

Nous avons déjà remarqué qu'il est en contact constant avec son public. Le texte est pour ainsi dire mis à l'épreuve au fur et à mesure car il est composé en dialogue avec les usagers.

Efa nomarihintsika fa teo am-pifandraisana mivantana mandrakariva tamin'ny olona izy no nanoratra. Nosedraina ombieny ombieny mihitsy izany ny lahatsoratra satria vokatry ny fifanakalozan-kevitra no namoronana azy.

A Rome, au printemps de 1877, le Père vit avec ses premiers disciples. C'est dans cette période que le Père écrit à Joseph Jaricot : « Je travaille à mon Vrai Disciple. Je l'explique tous les jours. Nous allons commencer à voir la pratique ; c'est là qu'il y aura probablement quelques difficultés[149]. »

Tany Roma, tamin'ny lohataona 1877, niara-niaina tamin'ireo mpianany voalohany i Mompera Chevrier. Tamin'io fotoana io izy no nanoratra tamin'i Josefa Jaricot : « Manao ny Mpianatra Marina aho ato. Manazava azy isan'andro. Hanomboka hampihatra azy izao ; ka eo angamba no hahitana fahasahiranana kely »[150].

Les conditions dans lesquelles a été élaboré ce livre sont encore les conditions pour lesquelles il est fait actuellement. Il faut sans hésiter appliquer à ce cas ce que dit par ailleurs le Père Chevrier au sujet du catéchisme : « ce n'est pas le livre qui instruit, c'est le prêtre[151]. »

Mitovy tsy misy valaka amin'ny toe-javatra ankehitriny ny zava-nisy tamin'ny famolavolana io boky io. Tsy an-kisalasalana no ampiharana ny tenin'i Mompera Chevrier momba ny fampianarana Katesizy, raha ny mikasika ity boky ity no tenenina. Hoy manko izy : « Tsy ny boky no mampianatra fa ny Pretra »[152].

Le livre du Père Chevrier est tout à fait en situation quand il est entre les mains d'un prêtre chargé de formation sacerdotale qui le commente en suscitant le dialogue avec les séminaristes.

Raha Pretra manofana tanora ho Pretra no mampiasa ny bokin'i Mompera Chevrier, ka fifanakalozan-kevitra amin'ny seminarista no anombohany izany dia tena mahomby mihitsy.

148 Jereo p. 113
149 Lettre n°148 (83) [7] [A Jean-Claude Jaricot] [Rome, fin avril 1877]
150 Taratasy faha-148 (83) [7] [Ho an'i Jean-Claude Jaricot] [Roma, faran'ny volana avrily 1877]
151 P. 450.
152 P. 450

C’est un manuel si l’on veut, en ce sens qu’il est normalement fait pour être mis entre les mains de l’élève et surtout tenu en mais par un prêtre qui veut établir la conversation avec les élèves[153].

Ceci est encore appuyé par la conception de la formation qu’avait le Père…

Boky novolavolaina ho an’ny mpianatra kanefa kosa ampiasain’ny Pretra hampidirany resaka amin’ny mpianany[154].

Mbola ny fahazoan’i Mompera Chevrier ny fanofanana tiany homena ny

…Chevrier. Il s’en est expliqué dans le Véritable Disciple lui-même. La grande méthode est de prendre avec soi, pour instruire, reprendre, mettre en action, comme a fait Jésus avec les douze[155].

mpiofana ho Pretra ihany no manamafy izany. Izy ihany no manazava izany ao amin’ny Ny Mpianatra Marina. Ny tena paika mahomby dia izao, raisina miaraka amin’ny tena mba hampianarina, dia raisina indray, dia asaina mampihatra, tahaka ny nataon’i Jesoa tamin’izy roa ambin’ny folo lahy[156].

Ainsi donc ce manuel de formation sacerdotale est fait pour maintenir le responsable de la formation au niveau du mystère caché dans cette tâche. Le Christ prend avec lui, pour les former, ceux qu’il appelle à sa suite. Mystère qui se réalise à travers la personne de ceux qui ont mission de former à la vie évangélique.

Natao ho an’ny mpanabe, manofana Pretra àry io boky io, mba hitanana azy ireo amin’ny ambaratongan’ny mistery miafina amin’izany andraikitra izany. Alain’i Kristy miaraka aminy mba hofanina ireo nantsoiny hanaraka Azy. Mistery tanteraka eo amin’ny olona irahina hiantsoroka fanofanana amin’ny fiainana araka ny Evanjely io.

Le Véritable Disciple est un livre de formation sacerdotale parce qu’il ne se contente pas de décrire un comportement extérieur du prêtre, mais qu’il est surtout attentif à l’esprit qui produit ce comportement et à la source où l’on puise cet esprit. Or puiser à cette source et se familiariser avec cet esprit, voilà bien l’essentiel de la formation sacerdotales. Et ceci nous explique qu’on prêtre puisse utiliser ce livre jusqu’au terme de sa course ; il faut sans cesse puiser le même esprit à la même source que jadis, pour être, comme on dit aujourd’hui, en état de formation permanente.

Boky fanofanana ho Pretra Ny Mpianatra Marina satria tsy ny toetra ivelany tsy maintsy hananan’ny Pretra fotsiny ihany no lazaina ao anatiny, fa ao indrindra indrindra ny toe-panahy manentana io toetra io sy ny loharano iavian’io toe-panahy io. Koa ny manovo amin’io loharano io, sy ny miaina an’io toe-panahy io no tena ventiny amin’ny fanofanana Pretra. Mazava loatra araka izany fa azon’ny Pretra ampiasaina mandra-maty io boky io ; tsy maintsy tovozina tsy an-kijanona ao amin’ny loharano niandohany ny toe-panahy, mba haharitra ny vokany. Io ilay antsoina ankehitriny hoe : fiofanana maharitra.

Manuel de formation sacerdotale et description d’un type de prêtre, ces deux aspects du livre sont présents jusque dans le titre donné à l’ouvrage par le Père Chevrier, le Prêtre selon l’Evangile ou le Véritable Disciple de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Sady boky ho an’ny fanofanana ho Pretra no fitanisana ny toetra tsy maintsy ananan’ny Pretra ho an’ny mahantra : ireo lafiny roa ireo dia misongadina mihitsy ao amin’ny boky, eny fa na dia ny anaran’ilay boky aza dia nataon’i Mompera Chevrier hoe : « Ny Pretra araka ny evanjely na Ny Mpianatra Marin’i Jesoa Kristy Tompontsika ».

153 Cela ne veut pas dire que le manuel en question ne puisse être utilisé en d’autres conditions et par d’autres que des séminaristes. Une longue expérience montre bien que des gens ont trouvé dans ce livre ce qu’ils cherchaient sans avoir nécessairement besoin d’un maître pour le commenter.

154 Tsy milaza io fa tsy azon’olon-kafa ampiasaina io boky io. Azon’ny rehetra ampiasaina izy io na dia tsy misy Pretra aza ; Voaporofo hatramin’ny ela izany.

155 P. 122

156 P. 222

Faut-il donner la prépondérance à l'un ou à l'autre ? Certains, pour des raisons de fidélité historique, d'autres pour des raisons d'adaptation à la mentalité actuelle, pensent qu'il faut opter pour la première partie du titre[157].

Au Prado, on a l'habitude de dire le Véritable Disciple. Lors du procès de canonisation, l'usage paraît déjà établi et, d'ailleurs, il est indiscutable que le Père Chevrier employait ce titre[159].

Une raison toute pratique plaide en faveur de cet usage ; la locution Véritable Disciple est plus rapide et plus commode à prononcer que l'autre. Le Père Chevrier employait sans doute souvent ce titre, peut-être pour cette raison.

Pourtant, il faut faire une autre suggestion car, à mon avis, le Père Chevrier pourrait avoir des raisons bien pesées de préférer le second titre.

D'une part, il tient à caractériser l'attitude essentielle du prêtre ou du futur prêtre comme étant celle du disciple qui acquiert la connaissance de Jésus-Christ. L'ouverture du livre en est la preuve manifeste[161].

D'autre part, l'expression Véritable Disciple est employée équivalemment par Jésus dans Saint-Jean et s'applique aux apôtres.[163]

Mety omena lanjany bebe kokoa ve ny voalohany noho ny faharoa ? Arakaraky ny olona sy ny tantara io, ka ny sasany milaza fa metimety kokoa ilay voalohany[158].

Ao amin'ny Prado, dia mahazatra kokoa ny hoe : Ny Mpianatra Marina. Tamin'ny fanadihadiana hananganana ho olo-masina dia efa raikitra koa io, ary raha nety ho re ny feon'i Mompera Chevrier ankehitriny dia tsy niadivan-kevitra mihitsy ny fampiasany an'io tapany faharoa io[160].

Moramora tononina kokoa ilay faharoa noho ilay voalohany ka mety ho izay no nifidianan'i Mompera Chevrier azy.

Tsaratsara kokoa anefa, hoy aho ny manome soso-kevitra hoe : mety ho nisy antony manokana nifidianan'i Mompera Chevrier io tapany faharoa io.

Etsy an-daniny, dia notanany mafy mihitsy ny hanana Pretra voaofana ka maneho eo amin'ny fihetsiny manontolo io fahalalana an'i Jesoa Kristy io, mba ho mendrika hantsoina hoe : mpianany. Manamafy an'izany ny fanokafana ny boky[162].

Etsy an-kilany indray ny hoe : Mpianatra Marina dia Teny nampiasain'i Jesoa ao amin'i Md. Joany ary miantefa amin'ny Apôstôly[164].

Page 034

Enfin, la famille spirituelle du Père Chevrier ne comprend pas que des prêtres. Les frères et les sœurs ont été présents à ses côtés avant les prêtres. C'est de plein droit qu'ils peuvent considérer le Véritable Disciple écrit aussi pour eux. Et, avec tous ceux-ci, les laïcs, aussi ont trouvé dans le Véritable Disciple une aide qui continue celle que le Père Chevrier a pu donner aux laïcs de son entourage.

Pejy faha-034

Ary farany dia izao : tsy Pretra daholo ny olona ao amin'ny Fianakavian'i Mompera Chevrier. Ry Frera sy ry Masera no nanotrona azy talohan'ny Pretra. Koa rariny sy hitsiny raha mba mitaky izy ireo fa ho azy koa no nanoratana ny boky Ny Mpianatra Marina. Tsy mijanona amin'izy ireo ihany anefa, fa maro dia maro koa ny lahika nanovo fahasoavana tamin'ny alalan'io boky io, ary manohy izay efa

157 Cf. Six, p. 379. – L'édition espagnole du VD (Desclée de Brouwer, 1961 et 1963), n'a traduit que la première partie du titre.
158 Jereo Six, p. 379. Ny dikanteny espaniola dia nampiasa ny tapany voalohany ihany.
159 Cf. Lettre citée page 32. En fait, un seul manuscrit a le double titre, le manuscrit principal. Partout ailleurs on trouve seulement le Véritable Disciple.
160 Jereo taratasy voatsiahy p. 32. Ny sora-tanana voalohany ihany no mitondra azy roa.
161 P. 45.
162 P. 45
163 Cf. Jn 8, 31 ; 15, 8. On sait que saint Ignace d'Antioche aussi a des expressions équivalentes : "Je suis le froment de Dieu et je suis moulu par la dent des bêtes, pour devenir le pain immaculé du Christ… C'est quand le monde ne verra même plus mon corps que je serai véritablement disciple de Jésus-Christ. » (Ignace d'Antioche, épître aux Romains IV, 1 et 2.) On voit que ce martyr, condamné aux bêtes vers l'an 110, avait découvert, bien avant le Père Chevrier, qu'il faut être du bon pain, bien cuit par la mort à soi-même. (LP n°53, 22 janvier 1866.)
164 Jereo Jn 8 : 31 ; 15 : 18

nataon’i Mompera Chevrier tamin’ny fotoan’androny.

Il est par ailleurs évident que si des prêtres acceptent de vivre en véritables disciples de Jésus-Christ, ils seront, par le fait même, prêtres selon l’Evangile. Libre à chacun par conséquent, de préférer l’un ou l’autre titre.

Marina koa anie fa raha manaiky ny hiaina araka ny Evanjely ny Pretra dia tena Mpianatra Marina izy amin’izany e ! Safidy malalaka be izany ny fampiasana ny anaran’ny boky.

A quels livres s’est référé le Père Chevrier en écrivant le Véritable Disciple ?

Boky inona indray ary no mba nataon’i Mompera Chevrier tantsoroka raha namolavola Ny Mpianatra Marina izy ?

Outre une Bible latine, il a pu avoir à sa disposition diverses traductions mais il faut se rappeler que les éditions de la Bible n’étaient pas, à l’époque, ce qu’elles sont aujourd’hui.

Ankoatra ny Baiboly amin’ny teny latinina iray, dia nanana Baiboly voadika amin’ny teny hafa izy. Tsara ho fantatra anefa fa tsy mitovy amin’ny dikan-teny ankehitriny mihitsy ny dikan-teny tamin’ny androny.

Pour les Evangiles, il se servait abondamment du volume de Mastaï-Ferretti : les Evangiles unis. Cette manière de tisser les uns à travers les autres les textes des quatre Evangiles remonte à l’antiquité et, à plusieurs reprises au cours de l’histoire de l’Eglise, on a essayé ainsi de vulgariser le texte évangélique.

Momba ny Evanjely indray dia nampiasainy fatratra tokoa ny bokin’i Mastaï–Ferretti. « Ny Evanjely mitambatra ». Hatramin’ny fahagola no efa nisy ny fampifandraisana ny Evanjely efatra toa io, ary hita ombieny ombieny tao amin’ny tantaran’ny fiangonana ny fanamorana ny dikan-teny momba ny Evanjey mba hahazoan’ny vahoaka azy tsara.

Le Père Chevrier se servait assidûment de Mastaï-Ferretti, parce qu’il avait ainsi sous la main le texte intégral de Evangiles. Il recommandait l’ouvrage autour de lui.

Nampiasain’i Mompera Chevrier tokoa io boky io satria mijery ihany izy dia mahita ny Evanjely efatra tsy nanalana. Ary nentaniny ny manodidina azy hampiasa io boky io.

A l’heure actuelle, avec le progrès des études bibliques, une telle méthode de travail n’est plus de mise. Nous avons à notre disposition des synopses des quatre Evangiles.

Tsy mety intsony izany amin’izao androntsika izao. Ny fampifandraisana « sinoptika » no ampiasaintsika.

Il faut retenir du goût du Père Chevrier pour l’ouvrage de Mastaï-Ferretti, son désir de ne rien laisser de côté du texte évangélique.

Tsara ho tanana amin’io paikan’i Mompera Chevrier io dia ny finiavany tsy hamela hisy hipika na dia kely aza ny voasoratra ao anatin’ny Evanjely.

Lorsqu’il s’agit de l’Ancien Testament, le Père Chevrier cite le plus souvent en latin et il fait de même pour le Nouveau Testament, quand il semble citer de mémoire. La plupart du temps il s’agit de passages qui lui sont familiers grâce à l’usage qu’en fait la liturgie dans le missel ou le bréviaire.

Raha tenenina indray ny Testamenta Taloha, dia tamin’ny teny latinina no nilazan’i Mompera Chevrier azy, tahaka izany koa no nataony momba ny Testamenta Vaovao raha mampahatsiaro izy. Matetika dia ireo teny fampiasa matetika ao amin’ny misely romanina na breviera ka manavanana tsara azy ireny andian-teny ireny.

Le Père Chevrier avait bien le désir de se référer à l’Ecriture toute entière[165] mais il donne une place éminente à l’Evangile et on peut dire qu’il y recourt sans cesse. Pourtant, en même temps, il donne une place importante à tout le Nouveau Testament et particulièrement aux Epîtres de saint Paul.

Naniry mafy mihitsy i Mompera Chevrier ny ho afaka mitodika amin’ny Soratra Masina[166] manontolo, fa ny Evanjely no tena nomeny ny toerana voalohany ka nidododododoany tsy tapaka. Tsy nataony ambanin-javatra kosa anefa ny Testamenta Vaovao, indrindra ny Taratasin’i Md. Paoly.

165 Dans un cahier qui renferme une étude sur la prière, il a fait rechercher les références à travers toute la Bible. Il étudie aussi les annonces prophétiques de Jésus-Christ.

166 Misy fikarohana natao mikasika ny fivavahana mifandray amin’ny Baiboly sy ny fanambaran’ny Mpaminany an’i Jesoa Kristy, amin’ny kahie iray.

Ne soyons pas étonnés de rencontrer certaines interprétations maladroites…

Page 035

…ou même inexactes de textes scripturaires. Par exemple, page 195, à propos de Romains 6, $_{13}$: « que vos membres lui soient des armes de justice », le Père Chevrier commente : « Armes de justice pour vous punir ». Cette application à la mortification corporelle restreint considérablement la portée du mot « justice » pour saint Paul.

Autre exemple, page 149, à propos de la parole de Jésus à Marie, aux noces de Cana. Dans cette traduction et ce commentaire, le Père Chevrier est tout simplement tributaire de Mastaï-Ferretti auquel il fait confiance.

A l'époque, il n'y a pas encore de cours spécial d'Ecriture Sainte dans les séminaires.

Cependant, tout compte fait, les maladresses sont rares car le Père Chevrier ne recherche pas une nouvelle interprétation de l'Evangile mais les conséquences pratiques de l'Evangile dans sa vie, par la lecture assidue, la méditation, l'oraison. Ainsi, l'imprégnation évangélique qui s'est produite lui assure une interprétation essentiellement droite.

En dehors des références scripturaires, on trouve, dans le Véritable Disciple, un certain nombre d'autres références mais elles ne peuvent donner des indications des lectures du Père Chevrier. Ce sont quelques adages scolastiques, ou de ces maximes latines qu'affectionnaient autrefois les ecclésiastiques. L'une d'entre elles est une phrase de saint Augustin, déformée[167].

Il y a quelques allusions à divers personnages. Allusions au Curé d'Ars, cela ne saurait nous étonner puisque le Père Chevrier a connu le saint curé. Référence à Antoine ermite, à saint Benoît, à saint François d'Assise et autres, connus sans doute par les Vies des Saints classiques à l'époque et par les lectures du bréviaire. Le Père Chevrier recommande la lecture de la Vie des Saints. On sait que le Curé d'Ars avait donné une

Aza atao mahagaga koa raha indraindray toa misy dika vilana kely tsy nahy, tafiditra amin'ny fivoasan'i Mompera Chevrier ny Testamenta Vaovao,

Pejy faha-035

indrindra ny Taratasy. Ohatra, ao amin'ny takila 195, raha miteny mikasika ny Rômanina 6, 13 izy : « Ny rantsam-batanareo hataony fiasàna fanaovam-pahamarinana ». Dia hoy i Mompera Chevrier : « fanaovam-pahamarinana mba hanasaziana anareo ». Mampihen-danja ny tian'i Md. Paoly hambara momba ny fitsaran'Andriamanitra ny fampiharana toy izany amin'ny fampijalian-tena.

Ohatra hafa, takila 149, raha miresaka momba ny tenin'i Jesoa amin'i Maria, tao amin'ny fampakaram-bady tao Kana izy. Ao amin'ny dikan-teny sy ny fivoasany azy, dia tena nozanahin'i Mastaï-Ferretti tokoa i Mompera Chevrier, noho ny fitokisany azy.

Mbola tsy nisy fampianarana manokana fandalinana Soratra Masina manko tamin'izany fotoana izany tao amin'ny Seminera, ka tsy mahagaga loatra.

Rahefa noheverina sy nodinihina anefa dia vitsy dia vitsy tokoa ny fitavozavozana toy ireny tao amin'ny Mompera Chevrier, satria tsy ny fikarohana fivoasana Evanjely vaovao no vaindohan'asa notanterahiny, fa ny vokatra azo tsapain-tanana entin'ny Evanjely eo amin'ny fiainany, avy amin'ny famakiana azy tsy tapaka, ny fandinihana azy, ny vavaka. Koa avy amin'izany no nahatonga ny Evanjely haninteraka ny fiainany manontolo ka nampahitsy azy fatratra.

Ankoatr'izay, dia ahitana an-dalana maromaro nalaina tamin'ny boky hafa koa ao anatin'Ny Mpianatra Marina kanefa tsy dia mazava loatra ny vokany teo amin'ny fomba nentin'i Mompera Chevrier namaky azy. Ny an-kamaroany amin'izy ireny dia ohabolana na teny filamatra latinina nankafizina fatratra teo amin'ny fiaraha-monin'ny Pretra tamin'ny fotoan'androny. Fehezan-teny notsoahina tao amin'i Md. Augustin saingy niova endrika ny iray tamin'ireny[168].

Misy koa filazalazana olona sasany, toy ny amin'i Curé d'Ars. Tsy mahagaga io satria olona mifankahalala tsara izy mianaka. Fampahatsiahivana an'i Md. Antoine mpitokamonina, Md. Benoît, Md. François d'Assise, sy ny hafa koa, izay fantany tamin'ny famakiana ny fiainan'ny olomasina, fanao tamin'izany andro izany sy ny fanaovana breviera. Nohafaran'i Mompera Chevrier tokoa ny famakiana ny

167 P. 330.
168 P. 330

bonne place à ce travail.

Mais tout cela, en définitive pèse très peu en regard de la masse des citations scripturaires. Le Père Chevrier était très conscient de la situation. Il en voyait les inconvénients mais il n'avait pas le choix. Pour remplir sa mission, il ne pouvait que procéder de cette manière[169].

Pratiquement, au moins pour les parties du Véritable Disciple intitulées *Suivez-moi*, le Père Chevrier semble avoir employé la méthode suivante.

1° - Il recherche personnellement, dans l'Evangile et dans saint Paul, les passages qui ont trait au sujet étudié. Il prend une feuille de papier presque toujours assez longue car il aime les dispositions verticales. Il note au fur et à mesure les passages d'Ecriture par une phrase qui résume chaque passage et il fait suivre d'un numéro qui renvoie soit aux Evangiles Unis de Mastaï-Ferretti, soit à une traduction de saint Paul ; voici, par exemple, le début d'une étude de ce genre :

Page 036

Suivez-moi dans mes souffrances.
Il naît dans une étable (27) (c'est-à-dire, Luc 2, 7).
Les anges donnent aux bergers sa pauvreté pour signe auquel ils le reconnaîtront (28) (C'est-à-dire, Luc 2, 12).
Etc.[171]

2° - Il reprend cette liste et cherche à l'ordonner logiquement, par exemple en distinguant les actions et les enseignements de Jésus-Christ. Parmi les manuscrits, on trouve des ébauches de plans et aussi des feuilles où le Père a noté de nouveau les mêmes passages ; mais cette fois, l'ordre n'est plus le même ; il suit le plan ébauché.

3° - Le Père Chevrier fait alors intervenir une autre main que la sienne. A un séminariste ou à une sœur ou l'une de ses pénitentes, il confie la préparation d'un cahier. Sur les pages du cahier (format écolier 17 x 23), il fait tracer deux marges de

fiainan'ny olomasina. Fantatra koa fa nomen'i Curé d'Ars toerana manokana io karazan'asa iray io.

Tsy manome lanjany firy eo amin'ny vesatry ny boky nampiasainy anefa ireny. Ary fantatr'i Mompera Chevrier mazava tsara izany. Tsapany ny tsy fahampiany fa tsy afa-manoatra izy. Izay ahavitany soa aman-tsara ny Iraka nekeny atao no nimasoany[170].

Teo amin'ny famolavolana ny fizarana sasany ao amin'Ny Mpianatra Marina, anisan'izany ilay nitondra ny lohahevitra hoe : *« Manaraha ahy »*, dia toa izao manaraka izao indray ny paika nampiasain'i Mompera Chevrier.

1° - Nokarohiny manokana tao amin'ny Evanjely sy i Md. Paoly izay mifandraika amin'izany lohahevitra izany. Ravin-taratasy lavalava mandrakariva no nampiasainy noho ny fitiavany ny taratasy ampitsanganana. Nosoratany arakaraka izay nahitany azy ny Soratra Masina, tamin'ny alalan'ny fehezan-teny kely namintina azy, dia nasiany mari-pilaharana mankany amin'ny boky nangalany azy, na ny Evanjely mitambatra nataon'i Mastaï-Ferretti, na ny taratasin'i Md. Paoly. Ireto misy ohatra vitsivitsy momba izany :

Pejy faha-036

Manaraha ahy mijaly.
Teraka tao an-tranonomby Izy (27) (izany hoe : Lioka 2, 7).
Nomen'ny Anjely ny mpiandry ondry ho famantarana azy ny fahantrany (28) (izany hoe : Lioka, 2, 12).
Sns…[172]

2° - Alainy indray io lisitra io, dia alahany arakaraky ny fotoana nanaovan'i Jesoa Kristy ilay asa na nilazany ilay Teny. Tamin'ireo sora-tanany koa no nahitana fanomanana filamatra hafa, nandaharany ireo fehezan-teny voafantina, saingy tsy mitovy intsony ny filaharany. Narahiny arak'izany ilay filamatra efa voasoritra.

3° - Nindrana tanana hafa noho ny azy koa i Mompera Chevrier, seminarista, masera, mpanampy azy, mba hanoritra ny taratasy namolavolany ny asany. Matetika dia kahien'ny mpianatra mirefy 17 x 23 no nampiasainy, ka notsipihina

169 Cf. Lettre citée page 10, notre 1.
170 Jereo taratasy voatsiahy takila 10, fanamarihana I
171 Ms XII 665. Ce manuscrit rassemble une cinquantaine de passages évangéliques.
172 Ms XII 665. Soratanana ahitana fitanisana ny Evanjely miisa 50

40 à 50 mm, l'une à gauche, l'autre à droite.

Dans la partie centrale, on copie le texte intégral des citations d'Ecriture indiquées par le Père Chevrier.
Dans la marge de gauche, on reproduit les phrases du Père qui résument le texte correspondant et qui forment ainsi une suite de sous-titres.
La marge de droite reste libre, destinée en principe aux commentaires du Père Chevrier… qui seront parfois écrits à gauche ou en pleine page. Ce faisant, il modifie parfois la rédaction des sous-titres.

4° - Il semble que, normalement, devait toujours suivre un autre travail.
En collectionnant tous les commentaires de la marge de droite, le Père Chevrier a l'ébauche du texte destiné au Véritable Disciple.
Mais, pour les derniers chapitres, cette dernière phase du travail n'a été qu'esquissée et même, en certains cas, elle n'a pas été abordée.
Par conséquent, nous pouvons considérer les textes des derniers chapitres comme des études préparatoires, surtout à partir de *Suivez-moi dans ma charité*[173].
Après examen assez minutieux des manuscrits, il semble que cette vue correspond vraiment à la réalité ; mais n'oublions pas que le Père Chevrier ne s'enfermait pas dans un système. Qu'il s'agisse de composer un livre ou de gouverner sa maison, il obéissait toujours à deux impératifs : il sentait vivement la nécessité d'une certaine organisation pour être efficace et il recevait toujours les leçons de l'expérience, modifiant sans cesse l'organisation mise en place.

Page 037

Notre édition

Puisque le Père Chevrier s'est repris à plusieurs fois pour la rédaction de son livre, il a fallu faire un choix parmi le grand nombre de manuscrits qu'il a laissés. Une part très importante du travail a été fournie par le Père Emile Desroche et Sœur Renée de Limairac.

Pour un grand morceau, du début jusqu'à la fin du *Renoncement à soi-même*, le choix

mitsangana eo amin'ny 40 na 50mm eo amin'ny lafiny roa, an-kavia sy an-kavanana.
Nadika tsy misy diso teo amin'ny faritra afovoany ny Soratra Masina voatondro.
Teo an-kavia ny fehezan-teny namaritan'i Mompera Chevrier azy ho lohahevitra.
Navelany hadio kosa ny teo an-kavanana mba hahazoany mametraka ny fivoasana.

4° - Mbola hisy hafa mety hanaraka ireo amin'ny an-kapobeny.
Rahefa nangoniny ary ny fivoasana teo an-kavanana, dia nahazoany ny fanombohana Ny Mpianatra Marina.
Marihina anefa fa tsy vita toa izany ny toko maromaro faramparany.

Ka noho izany azonay lazaina fa mbola famolavolana ihany ny hita amin'ireo faramparany ireo, indrindra manomboka amin'ny hoe : « Manaraha ahy amin'ny fitiavako »[174].
Rahefa nodinihina akaiky ny soratanana, dia mifanaraka amin'ny tena izy io voalaza eo ambony io. Aoka tsy hohadinoina fa i Mompera Chevrier anie ka tsy mba olona voafototry ny fomba fiasa tokana e ; na teo amin'ny famolavolana boky na teo amin'ny fitondrana ny tranony, dia zavatra roa loha ihany no nandidy azy : ny fandaminana mitondra vokatra sy ny fampianarana vokatry ny traikefa izay manova matetika fandaminana efa napetraka.

Pejy faha-037

Ny fanontana ny bokintsika

Ary satria nisafotofoto be ihany ireo taratasy soratanana maro dia maro navelan'i Mompera Chevrier, noho ny asany naverimberiny im-betsaka teo am-pamolavolana ny bokiny, dia tsy maintsy nisafidy izay mety indrindra izahay. I Mompera Emile Desroche sy i Masera Renée de Limairac no nanana ny tombondahiny lehibe indrindra tamin'ny fandaminana izany.

Hatreo amin'ny fiandohan'ny boky ka hatreo amin'ny « Fandavan-tena », izay

173 P. 415.
174 P. 415

est tout fait car un gros cahier, formé de cahiers reliés, représente certainement l'état le plus achevé du travail du Père Chevrier. Une grande partie du cahier reste en blanc. Le Père Chevrier avait l'intention de reproduire sur ces pages blanches les textes préparés sur d'autres fascicules[175].

tapany lehibe indrindra, dia mba maivamaivana ihany ny asa satria efa mba voaoman'i Mompera Chevrier tao ilay kahie ngeza be efa voazaitrany tsara. Azo noheverina ho vita tanteraka io asa io. Tsy mbola nisy soratra ny am-pahany be tamin'io kehie io. Mbola saika hadikan'i Mompera Chevrier tao angamba ny sisa tavela tamin'ireo karine kely marobe sisa[176].

Heureusement, nous avons aussi le plan de son ouvrage ; plusieurs fois modifié, ce plan aurait peut-être subi encore des changements dans une rédaction définitive mais on ne voit pas ce qui aurait motivé des modifications importantes. Dans les introductions particulières aux diverses parties, nous indiquerons les quelques hésitations qu'on peut avoir à ce sujet.

Soa ihany fa nanananay ny fandaharany ny asa nokasainy hovitaina. Matetika novany loatra io fandaminana io, ary mbola mety novany kely indray aza angamba alohan'ny nandikany azy madio tsara, kanefa araka ny fahitanay azy dia toa tsy nisy nilana izany loatra. Hambaranay ombieny ombieny izay mety mampisalasala na tsy mazava loatra mikasika izany.

Pour les parties qui n'ont pas été reproduites sur le manuscrit principal, nous avons dû choisir. Mais, là encore, le choix n'a pas été très compliqué car les textes les plus élaborés sont apparus assez facilement.

Ho an'ireo fizarana hafa tsy voadika tao amin'ny kahie be, dia voatery nisafidy izahay. Tsy nanahirana anay loatra anefa izany satria mora be ny fifantenana ireo lahatsoratra voavolavola tsara indrindra.

On verra cependant que, dans les derniers chapitres, la rédaction est loin d'être aussi développée que dans la première partie. Le Père Chevrier n'en a pas eu le temps.

Ho hita koa anefa fa ireo fizarana faramparany dia tsy ampy loatra ny famolavolana ny hevitra tiana ho voasoratra. Tsy nanana fotoana namitana azy intsony i Mompera Chevrier.

Si donc on ne fait pas attention à la structure générale de l'ouvrage, on peut aboutir à une interprétation inexacte. C'est ainsi, notamment, que la partie qui concerne les renoncements apparaîtra démesurément longue par rapport à la dernière partie intitulée Suivre Jésus-Christ, contrairement à l'importance de celle-ci dans la pensée du Père Chevrier.[177]

Koa aoka ary samy hitandrina tsara amin'ny firafitry ny boky an-kapobeny, mba hisorohana ny dika vilana. Izany no mahatonga ny fizarana hoe : « Fandavan-tena » ho lava dia lava, kanefa ilay farany mikasika ny « Fanarahan-dia an'i Jesoa Kristy » fohy dia fohy, raha heverina ny fonjan-kevitra tian'i Chevrier omena amin'ny fizarana io[178].

A côté du texte retenu comme texte fondamental, nous présentons des textes parallèles. Nous n'avons pas voulu citer tous les parallèles. D'une part ce luxe d'érudition n'aurait pas eu d'intérêt pour les lecteurs présumés de ce livre et, d'autre part, si quelqu'un avait besoin de faire un travail scientifique en recourant à la comparaison des divers manuscrits du Père Chevrier, il aurait toute facilité pour trouver cela dans les archives du Prado.

Eo anilan'ny lahatsoratra fototra, dia misy koa lahatsoratra mitovitovy hevitra aminy. Tsy nosoratanay daholo izy rehetra. Noheverina mantsy fa sao dia handreraka fotsiny ny mpamaky izy ireny, ary raha ohatra ka misy te hanao fikarohana manokana mikasika izany, dia afa-manatona ny tahirin'ny Prado izy.

Les textes parallèles reproduits ont été jugés intéressants parce qu'ils s'expriment parfois avec davantage de bonheur que le texte fondamental.

Ireo lahatsoratra mifandraikitra hevitra nosafidianina ireo dia noheverina fa ilaina satria manambara hevi-baventy kokoa aza izy ireo noho ilay ao amin'ny lahatsoratra fototra.

On a présenté en annexe des textes du Père Chevrier qui n'étaient pas immédiatement

Ireo lahatsoratra hafa tsy nataon'i Mompera Chevrier ho an'Ny Mpianatra Marina,

175 Cf. p. 274.
176 Jereo p. 274
177 P. 335
178 P. 335

destinés au Véritable Disciple. Ils sont utiles pour bien comprendre sa pensée.

Nous avons voulu que la disposition topographique permette de suivre, autant que possible, la pensée du Père Chevrier. En effet, lorsqu'on a sous les yeux les…

dia nataonay any amin'ny lahatsoratra Fanampiny. Ilaina izy ireny mba hahazoana tsara ny hevitr'i Mompera Chevrier.

Nataonay izay azonay natao mba ho araky ny zohin-kevitr'i Mompera Chevrier ny firafetan'ny boky. Raha eo ambany maso tokoa manko ny

Page 038

Pejy faha-038

…manuscrits du Père Chevrier, on s'aperçoit que la disposition du texte a une grande importance.

soratanan'i Mompera Chevrier, dia ho tsapa fa tena zava-dehibe ny fandrafetana ny lahatsoratra.

Des choses reproduites à la suite les unes des autres dans une topographie compacte ne peuvent permettre de saisir l'attitude méditative avec laquelle le Père Chevrier a rédigé les mêmes mots mais en les disposant tout autrement, en colonnes par exemple. On voit alors qu'il ne s'agit pas d'une énumération à lire rapidement mais d'une suite de pensées qu'il faut méditer. Nous avons donc respecté tous les alinéas et ils sont fort nombreux.

Noheverina koa manko fa mety tsy mifanaraka amin'ny tian'i Mompera Chevrier hisehoany ny zavatra napetrapetra-potsiny mba hifampitohy ka manakana ny fifantohan'ny fandinihana. Nisy fomba matotra tsara nametrahany azy ireny mba hahasoa. Tsy teny natohitohy mba hovakina haingana no ao, fa hevitra matotra tian-kodinihina. Nanaja izany fandaharana izany izahay ary maromaro tokoa izy ireo.

Le texte du Père Chevrier est imprimé en caractères droits. Tout ce que nous avons ajouté est entre []. Il s'agit d'un certain nombre de conjonctures nécessaires pour que la pensée suive son cours, là où les mots sont manifestement oubliés ou sont restés pour nous illisibles. Nous avons mis la ponctuation qui est le plus souvent omise dans les manuscrits.

Ny teny nalaina tamin'ny voasoratr'i Mompera Chevrier dia sora-pirinty mitsangana fa izay nanampianay azy kosa dia ao anatin'ny fonon-teny toy ity […]. Misy amin'izy ireny teny mpampitohy, tena ilaina mba ho feno ny hevitra ; misy teny latsaka na hadino, misy koa tsy hay novakiana. Ireo mari-piatoana dia matetika avy aminay satria tsy dia nametraka loatra azy ireny i Mompera Chevrier.

Les parallèles sont reproduits de la même manière, mais avec des caractères plus petits.

Madinidinika kokoa indray ny soratra ho an'ireo lahatsoratra lazaina hoe : maneho hevitra mitovy.

En ce qui concerne les titres, nous avons respecté ceux qui étaient prévus dans les plan du Père Chevrier et nous les avons reproduits à leur place logique, même si le Père Chevrier avait, ici ou là, oublié de reproduire sur le cahier, un titre à la place qui lui revenait.

Ny momba ny lohateny na ny lohahevitra indray, dia izay efa nosoritan'i Mompera Chevrier ihany no nataonay eo amin'ny toerana mendrika azy, eny fa na dia misy hadinony tsy nahy aza tamin'izy ireny.

Les citations latines sont laissées telles quelles. La traduction est en note. Quand il n'y a pas de traduction en note, c'est que le texte qui accompagne la citation en donne lui-même une traduction.

Ny teny latinina dia tsy nasiam-panovana fa natao any amin'ny fanamarihana ny dikany. Raha tsy misy fanamarihana mandika azy, dia efa manambara izay dikany ny fehezan-teny manaraka.

Nous avons cherché à faire en sorte qu'on ait le texte exact du Père Chevrier et que pourtant il soit directement utilisable. C'est pourquoi nous avons eu recours à tous ces procédés.

Niezaka izahay mba tsy hanova ninoninona amin'izay voasoratr'i Mompera Chevrier, ary notandrovina koa ny hahazoana mampiasa azy mivantana. Izany no antony nanajanay tanteraka ny paika nampihariny.

Conseils pour l'étude du Père Chevrier et du Véritable Disciple

Torohevitra enti-mianatra an'i Mompera Chevrier sy ny Mpianatra Marina

Tous les lecteurs comprendront facilement que cette dernière partie de l'introduction

Hahatsapa mora foana tokoa ianareo mpamaky fa natokana ho an'ny Fianakaviana

est destinée spécialement à la famille spirituelle du Père Chevrier, afin que ce volume réponde autant que possible aux intentions du Père.

On a vu que ce livre est un instrument à mettre entre les mains d'un apôtre qui a mission de former d'autres apôtres : Ce n'est pas le livre qui instruit, c'est le prêtre. Mais cette condition ne peut pas toujours être réalisée et il faut y suppléer par un travail personnel. Par ailleurs, pour ceux qui sont chargés de la formation, quelques indications pratiques peuvent être utiles.

L'étude dont il s'agit ici n'est un travail ni de recherche historique, ni de théologie scientifique. Il est nécessaire que de tels travaux se fassent, mais ils…

ara-panahin'i Mompera Chevrier ity fizarana farany amin'ny Savaranonando ity, mba hahavaly araka izay azo atao ny hetahetany ity boky ity.

Efa voalaza àry fa fitaovana eo am-pelatanan'ny Apôstôly manofana Apôstôly hafa ity boky ity. « Tsy ny boky no mampianatra fa ny Pretra ». Tsy ho tanteraka mandrakariva ho toy izany anefa io fepetra io, fa ilaina koa ny asa samy irery ataon'ny tsirairay hasolo azy. An-koatra izany, dia misy soso-kevitra fampiharana mety ilaina ireto ho an'izay miantsoroka fanofanana.

Ny fianarana lazaina eto, dia tsy fikarohana ara-tantara, na teolojia ara-pahalalana akory. Marina fa ilaina ny asa toy izany. Fa ny eto dia asa

…sont au service d'un autre travail indispensable pour tout pradosien : une étude personnelle pour se familiariser avec la personne et la pensée du Père Chevrier et vivre de la grâce dont il a vécu, accordée aujourd'hui à ses héritiers.

Les indications suivantes sont donc directement destinées à un travail d'assimilation spirituelle.

Il n'est pas rare que des gens se présentent au Prado sans avoir un intérêt particulier pour la personne du Père Chevrier. D'autres ont cherché à lire une Vie du Père ou une partie de ses écrits et ont éprouvé une déception : Rien d'accrochant.

Le Père peut ainsi apparaître à certains presque inutile et même, pour quelques-uns, il serait un obstacle dans la mesure où l'on voudrait se rapporter à lui pour notre vie d'aujourd'hui.

A en croire le Père Chevrier lui-même, ces difficultés ne sont pas nouvelles. Il écrivait déjà en 1866 : « J'ai écrit à Monsieur l'abbé Merle et je ne sais pas ce qu'il est devenu, je n'ai pas revu Monsieur Lainé, ces fruits ne sont pas encore mûrs. Je crois que le Prado leur a fait un peu peur. C'est qu'en effet, on ne voit pas sur qui on peut s'appuyer dans cette pauvre baraque, il n'y a vraiment que le bon Dieu qui la tient et on ne le voit pas, on ne voit qu'un pauvre misérable qui tient si mal la place de Dieu qu'on est plutôt tenté de s'éloigner que de venir[179].

fanompoana tsy azo avela ho an'ny Pradoziana tsirairay : Fandinihana manokana na samy irery, mba hizarana miaraka amin'i Mompera Chevrier sy ny heviny, ary hiainana ny fahasoavana niainany ka miampita amin'ireo mandova azy.

Ireto torolalana manaraka ireto àry, dia natokana mivantana mihitsy ho an'ny asa fanahafana ara-panahy.

Matetika no ahitana olona tonga ao amin'ny Prado kanefa tsy miraharaha izay Mompera Chevrier akory. Misy koa mitady ny tantaram-piainany hovakiana na sombiny amin'ny asasorany, dia miverimaina. « Tsisy mahasarika ».

Ho azy ireny àry dia tsy misy ilàna azy raha izay Chevrier fotsiny, ary zary sakana ho azy ireo aza satria tsy itovizana mihitsy na ny hevitra na ny fomba fiainana na ny fomba fisainana.

Tsy zava-baovao ny fitrangan'ny zava-manahirana, hoy i Mompera Chevrier. Nanoratra mantsy izy tamin'ny 1866 : « Nanoratra ho an'i Mompera Merle aho, fa tsy fantatro izay niafarany, tsy nahita an'Andriamatoa Lainé intsony aho, mbola manta angamba ny voankazony. Ataoko fa matahotra ny Prado ry zalahy. Ny marina dia tsy hita intsony izay olona azo ianteherana amin'ity trano maharitra ity. Tena tsy misy afa-tsy Andriamanitra sisa manohana azy, kanefa koa Izy tsy hita, fa olo-mahantra fadiranovana izay no mba mitana ny toeran'Andriamanitra ao, ary ratsy koa ny fitanany ilay toerana ka alaim-panahy ny olona hanalavitra fa tsy ho tonga hanakaiky »[180].

179 Lettre n°57 (54) [6] à Monsieur l'Abbé Gourdon, 3 juin 1866

180 Taratasy faha-57 (54) [6] Ho an'i Mompera Gourdon, 3 Jiona 1866

Comment s'expriment ces difficultés ? Je vois trois manières principales :

1° : au lieu de nous parler du Père Chevrier, dira-t-on, parlez-nous de l'Evangile.

2° : le Père Chevrier est un homme dans l'Eglise parmi bien d'autres qui sont plus grands. Remettez-le à sa juste place.

3° : Si vous voulez être fidèle au Père Chevrier, cherchez non ce qu'il a dit et fait de son temps mais ce que vous devez dire et faire aujourd'hui.

Reprenons chacun de ces points

1° : Parlez-nous de l'Evangile et non du Père Chevrier.

Une illusion semble souvent sous-jacente à cette difficulté : il existerait quelqu'un qui pourrait nous donner l'Evangile pur et simple. Seul Jésus pouvait le faire et il l'a fait. Il a remis l'Evangile en dépôt à l'Eglise ; mais, dans l'Eglise, il n'est personne qui puisse, à lui seul, pénétrer l'Evangile en totalité et parfaite pureté, soit pour lui-même, soit pour le présenter aux autres.

Le trésor est à notre disposition ; nous pouvons et devons y puiser ; mais le trésor dépasse infiniment nos possibilités d'investigation et, tant que nous ne…

Fomba ahoana ary no hisehoan'ireny zava-manahirana ireny ? Antony telo fototra no hitako :

1° : Resaho Evanjely izahay fa tsy izany Mompera Chevrier izany, hoy ny sasany.

2° : Apetraho amin'ny toerana sahaza azy ao amin'ny Fiangonana tahaka ny hafa toa azy na lehibe kokoa noho izy i Mompera Chevrier.

3° : Raha tena tia an'i Mompera Chevrier marina ianao, aza mikaroka izay nolazainy sy nataony tamin'izany andro izany, fa izay tsy maintsy holazainao sy hataonao amin'izao fotoana izao no karohy.

Ndao horaisintsika tsirairay avy ireo antony telo ireo.

1° : « Resaho Evanjely izahay fa tsy izany Mompera Chevrier izany ».

Misy hevi-diso misovoka ao ambadik'io fahasahiranana io : mety hisy olona hanome antsika ny Evanjely tsotra sy madio tsy misy fangarony. I Jesoa irery ihany no afa-manao izany, ary efa nataony ny azy. Nomeny sy nankininy amin'ny Eglizy ny Evanjely ; saingy ao amin'ny Eglizy, tsy misy olona, noho ny herin'ny tenany samy irery, afa-miaina manontolo ny Evanjely am-pahadiovana lavorary na ho azy manokana na mba hanolorany azy amin'ny hafa.

Nomena antsika ny levenam-bola, azontsika tovozina ary tsy maintsy manovo ao isika, kanefa mifanalavitra loatra amin'ny tsenantsika ilay izy, ary raha…

Page 040

Pejy faha-040

…sommes pas dans la pleine lumière du ciel, nous ne voyons jamais l'Evangile que rétréci à travers notre propre jugement et celui de ceux qui nous enseignent. Croyant aller à l'Evangile pur et simple, je risque de me mettre à la remorque d'un homme ou de m'enfermer dans mon propre esprit.

Heureusement, l'Esprit Saint est là pour susciter des guides spirituels dont nous avons besoin, scribes instruits du Royaume des cieux semblables au maître de maison qui tire de son trésor du neuf et du vieux[181]. Le Père Chevrier est un de ceux-là, c'est pourquoi l'Eglise l'a reconnu comme fondateur du Prado.

De cela, on peut tirer deux conséquences.

…tsy ao anatin'ny hazavan'ny lanitra isika dia tsy hahita na oviana na oviana ny tena Evanjely raha tsy izy efa nankelezin'ny toe-tsaina lomorintsika sy ireo nampianatra azy antsika. Ho any amin'ny Evanjely madio mangarahara no kasaiko haleha, kanjo tafanaraka olona fotsiny aho ka vao mainka koa nilentika tao anatin'ny toe-tsaiko ihany.

Soa ihany fa eo ny Fanahy Masina maniraka mpitari-dalana ho antsika, « mpanora-dalàna mahay tsara ny amin'ny Fanjakan'ny lanitra afa-mamoaka zava-baovao sy tranainy ary amin'ny fitoeran-drakiny »[182]. Iray tamin'izy ireny i Mompera Chevrier matoa nankatoavin'ny Eglizy ho Mpanorina ny Prado.

Vokatra roa no azo tsoahina amin'izany :

181 Mt 13, 52
182 Mt 13 : 52

D’abord, lorsque j’ai du mal à entrer dans une expression du Père Chevrier, dans une de ses recommandations, il faut voir si par hasard le Père Chevrier ne serait pas en train de m’ouvrir sur un sens plus profond, plus large de l’Evangile.

Ensuite, si on a vraiment pris le Père Chevrier comme guide spirituel, il faut avoir soin, avec lui, de recourir à l’Evangile, pour saisir comment ce qu’il dit est inspiré par la connaissance de Jésus. Il faut que je m’attache personnellement au Christ, comme il l’a fait lui-même.

2° : Le Père Chevrier n’est qu’un homme dans l’Eglise parmi bien d’autres.

Rien de plus vrai, mais, comme pour tout autre, ce qui importe c’est de savoir le rôle que Dieu lui a assigné. Il ne faut pas refuser au Saint Esprit le pouvoir de susciter des fondateurs, des hommes qui reçoivent une grâce assez large pour devenir les guides spirituels de la famille qui sort d’eux.

Il est vrai cependant qu’on ne peut avoir l’Esprit de Dieu, le Père Chevrier lui-même le déclare, si on ne recourt pas à l’Eglise et aux saints. Aussi bien, c’est se mettre à l’école du Père Chevrier que de recourir longuement à tel auteur spirituel important qui semble nous convenir particulièrement. Du reste une large culture sur ce point est nécessaire pour un prêtre. Il peut d’ailleurs arriver qu’un autre maître spirituel nous ayant marqué davantage, ce soit lui qui nous introduise à la connaissance du Père Chevrier et un travail de comparaison peut être très utile dans ces cas-là.

Il reste qu’il ne faut pas s’étonner si, dans une période de formation plus spéciale, on recourt principalement au Père Chevrier : c’est fidélité à l’Esprit de Dieu, pour ceux que Dieu appelle dans la même voie.

3° : Cherchons ce que nous avons à faire et à dire aujourd’hui.

Il est bien évident que c’est cela qui est à faire, mais il y a plusieurs manières de s’y prendre.

On peut être porté à inventer de toutes pièces, sans vouloir s’inspirer de personne. Croire qu’on y arrive est une illusion car, en toutes nos initiatives les plus personnelles, nous restons marqués par la mentalité de notre milieu, par…

Voalohany, raha manahirana ahy ny handray ny fomba fanambaran’i Mompera Chevrier ny hafatra, dia tsy maintsy mandinika tsara aho, sao dia sendra manokatra ny fisainako handray bebe kokoa ny halalinan’ny Evanjely izy.

Faharoa, raha raisiko ho mpitari-dalana ara-panahy marina tokoa i Mompera Chevrier, dia tsy maintsy miezaka aho hiara-kidododododo aminy eo amin’ny Evanjely, mba hahazoako fa izay lazainy dia notsoahiny avy amin’ny fahalalana an’i Jesoa. Tsy maintsy mifikitra amin’i Kristy toy ny nataony koa aho.

2° : Olona sahala amin’ny rehetra ao amin’ny Eglizy i Mompera Chevrier.

Marina loatra izany saingy, tahaka ny hafa koa, dia tsara ny mamantatra ny anjara asa nankinin’Andriamanitra taminy. Tsy mety ny manohitra ny fahefan’ny Fanahy Masina haniraka mpanorina, olona nandray fahasoavana manokana sy malaladalaka kokoa mba hitari-dalana ara-panahy ny fianakaviana navoakany.

Marina koa anefa, hoy i Mompera Chevrier, fa tsy afa-manana ny Fanahin’ Andriamanitra ny olona, raha tsy manatona ny Eglizy sy ny olomasina. Izany no ilazako hoe : be ny zavatra azontsika ianarana amin’i Mompera Chevrier, mpitari-dalana ara-panahy mifanaraka tsara amintsika. Ho an’ny Pretra dia ilaina tokoa ny fikarohana lalindalina mikasika izany. Ary zavatra mety hitranga koa anie ny hitarihan’ny mpitari-dalana ara-panahy hafa nofidintsika sy azoazontsika kokoa mankany amin’ny fahalalana an’i Mompera Chevrier e !

Ary afa-mampitaha amim-pitoniana isika amin’izay, ilaina izany satria mahasoa. Aza taitra koa, raha mandritra ny fiofanana manokana, irahina ho any amin’i Mompera Chevrier ianao : fitokisana ny fanahin’Andriamanitra izany ho an’ireo nantsoiny hiara-dàlana.

3° : Karohy izay tiantsika hatao sy holazaina amin’izao fotoana izao.

Marina loatra fa izany no tokony hatao, saingy misy fomba maro mety hanatanterahana azy :

Mety halaim-panahy hamoromporona fotsiny tsy mila fanampian’olon-kafa. Famitahan-tena izany satria eo amin’ny fandraisana andraikitra manokana, dia manamarika antsika hatrany ny toe-tsain’ny fiaraha-monina, ny lasantsika, ny fomba amam-pihetsika ataontsika manokana.

Page 041

Pejy faha-041

…notre passé, par notre tempérament propre. Tout cela nous marque d’ailleurs de manière providentielle, mais encore convient-il de s’en rendre compte et de ne pas se

Marika voa-janahary apetraky ny Fitondran’Andriamanitra ao amintsika ireny, saingy mila fantarina ka tsy hionona amin’izao fotsiny ao anatin’io faritra tery kely

résigner à rester dans ce cercle étroit que, spontanément, nous croyons assez vaste parce que nous nous y sentons à l'aise.

io, kanefa toa malalaka ho antsika noho ny fahazarana.

Si, au contraire, nous avons la garantie qu'un homme a joui d'une expérience spirituelle et apostolique exceptionnelle pour être l'inspirateur de toute une lignée de continuateurs, il faut convenir que la puissance du Saint Esprit peut se servir de cette expérience privilégiée pour féconder notre vie aujourd'hui.

Raha toa kosa anefa ka azontsika antoka ny fananantsika olona manana traikefa ara-panahy sy apôstôlika manokana mba ho mpanolotsaina ny tarika iray manontolo manohy ny asany, dia ekeo amim-pahatsorana fa ny Herin'ny Fanahy Masina no mampiasa io traikefa voatokana io hampamokatra ny fiainantsika ankehitriny.

L'homme en question ne déchaîne pas facilement l'enthousiasme ? Ne faut-il pas dire, tant mieux, car, alors, on lui attribuera plus facilement sa vraie place.

Tsy manantena ny risi-po ve io olona io ? Maninona raha lazaina koa hoe : vao mainka tsara izany satria mametraka azy amin'ny tena toerany.

Et puis, que va nous dire cet homme ? Non pas : « A votre place, voilà ce que je ferais », mais : « Voici comment vous pouvez trouver ce que Jésus ferait à votre place », ou, mieux encore, « ce que Jésus veut faire par vous et avec vous, maintenant ».

Avy eo, inona no havalin'io olona io antsika ? Tsy hoe : « raha izaho ianao, izao no nataoko », fa hoe : « Izao no hahitanao izay tian'i Jesoa Kristy hotanterahina eo amin'ny toerana misy anao » ; na, metimety kokoa aza : « izay tian'i Jesoa hatao amin'ny alalanao sy miaraka aminao izao dia izao ».

Enfin, cet appel à chercher ce que nous devons faire aujourd'hui doit nous éveiller aussi à une autre chose très importante : le recours au Père Chevrier, pour être vrai, doit s'accompagner d'un recours à sa famille telle qu'elle vit aujourd'hui car, Dieu merci ! nous ne sommes pas seuls et nous avons des frères et des sœurs qui ont compris quelque chose de cette vie à la suite de Jésus que nous désirons.

Farany, io antso manentana hikatsaka ny tsy maintsy hataontsika ankehitriny io, dia tsy maintsy hamohafoha ao amintsika koa ity zavatra iray loha manan-danja be ity : ny fanampian'i Mompera Chevrier anie, raha ny tena marina, dia tsy maintsy miaraka amin'ny fanampian'ny fianakaviany miaina ankehitriny, satria afaka misaotra an'Andriamanitra isika noho isika tsy irery, fa mbola manana rahalahy sy anabavy afa-mandray izany fiainana manara-dia an'i Jesoa irintsika izany.

Ne craignons donc pas de les regarder, sans en exclure volontairement un seul. Tous nous aident à comprendre le Père Chevrier et surtout à mieux connaître Jésus-Christ, à mieux travailler, dans l'Eglise, avec toute l'Eglise, à l'œuvre de Dieu, en annonçant l'Evangile aux pauvres.

Aza atahorana ny mijery azy ireny, ary aza anavahana na dia iray monja aza. Manampy antsika hamantatra an'i Mompera Chevrier daholo izy ireny, ary manampy antsika indrindra koa hahalala an'i Jesoa Kristy, hanao tsaratsara kokoa, ao anatin'ny Fiangonana, miaraka amin'ny Fiangonana manontolo, ny asan'Andriamanitra, eo am-pitoriana ny Evanjely amin'ny mahantra.

Avec l'orientation doctrinale venue du Concile Vatican II, nous reprenons l'habitude de donner plus d'attention aux charismes dans l'Eglise et nous voyons mieux que les familles spirituelles existent pour perpétuer, aussi longtemps que Dieu en disposera, la mission spéciale et les dons particuliers faits à celui qui est reconnu comme fondateur.

Miaraka amin'ny sori-dalana nomen'ny Konsily Vatikana II, momba ny foto-pinoana, dia nihazatra nanome toerana ny olona amin'ny asa aman-draharaha manavanana azy ao anatin'ny Fiangonana, ary mihamazava aminay kokoa fa ireo fianakaviana ara-panahy ireo no misy dia ny mba hampahiratra ela araka izay tian'Andriamanitra, ny iraka manokana, ary ny fanomezana tsy manam-paharoa natobany tao amin'ny olona nekena fa mpanorina azy.

Le terme de fondateur ne nous porte pas à envisager les choses sous cet aspect essentiellement spirituel. Il a une résonance surtout juridique, dans le langage actuel et on soupçonne ceux qui se veulent fidèles au fondateur, de vouloir perpétuer une société pour elle-même. Il faut concevoir le fondateur surtout comme un initiateur, un homme qui a reçu un don particulier pour le service du Peuple de Dieu, ce qu'on appelle un charisme, et cet homme est un témoin privilégié pour ceux à qui Dieu

Tsy ny lafiny ara-panahy voatokana ihany anefa no tokony handraisantsika ny filazana hoe : mpanorina fikambanana. Manana ny dikany araka ny lalàna izy io amin'izao androntsika izao, hany ka toa ahiahiana ho mpanao am-pihimamba ireo milaza fa mitana ho azy irery ny lova soa napetrany. Mpialoha làlana, mpanavao, olona nahazo fanomezana manokana hanompoana ny Vahoakan'Andriamanitra no tsy maintsy handraisana ny Mpanorina Fikambanana ; io ilay antsointsika hoe : asa

donne une grâce semblable. C'est en référence à lui qu'ils peuvent suivre la grâce personnelle qui est en eux et c'est aussi en référence à lui qu'ils forment une même famille spirituelle. « La vraie unité est dans l'union d'un même esprit, d'une même pensée, d'un même amour et c'est Jésus-Christ qui en est le centre, par le Saint Esprit[183]. »

aman-draharaha manavanana ; vavolombelona voatokan'Andriamanitra ho an'ireo nomeny fahasoavana manokana ny Mpanorina Fikambanana. Koa ny fitodihana any aminy no ahazoana manaraka ny fahasoavana omena ny tsirairay sy iainana ilay maha fianakaviana ara-panahy. « Ny tena firaisam-po marina dia ao amin'ny firaisan-tsaina iray ihany, eritreritra iray ihany, fitiavana iray ihany dia i Jesoa Kristy Ilay ivon-toerana avy amin'ny Fanahy Masina »[184].

Page 042

Pejy faha-042

Deux choses sont nécessaires pour accompagner l'étude du Véritable Disciple ; connaître la vie du Père Chevrier et lire ses lettres.

Ireto misy zava-droa loha tena ilaina ampiharina amin'ny fianarana Ny Mpianatra Marina : fahalalana ny fiainan'i Mompera Chevrier sy famakiana ny taratasiny.

Nous avons déjà cité plusieurs fois le lire de J.F. Six : un prêtre Antoine Chevrier.

Voatsiahintsika matetitetika ny boky nosoratan'i J.F. Six : Pretra iray, Antoine Chevrier.

C'est l'ouvrage le plus récent qu'il faut lire si on ne veut pas se contenter d'une courte biographie. Il a, entre autres choses, le grand intérêt de replacer le Père Chevrier dans l'histoire de son temps.

Boky vao natonta tsy ela, tsara vakina raha tsy hijanona fotsiny amin'ny filazalazana fohifohy momba ny fiainan'i Mompera Chevrier isika. Tsy vitan'ny tantaram-piainana fotsiny manko io boky io, fa mametraka indrindra an'i Mompera Chevrier eo anivon'ny tantara tamin'ny androny.

Les lettres du Père Chevrier sont intéressantes, en particulier parce qu'elles montrent comment il appliquait au jour le jour les orientations dessinées dans le Véritable Disciple. On les a reproduites sous deux formes. Un volume imprimé rassemble un choix de lettres. Le choix a été bien fait ; malheureusement pour rendre le texte plus présentable, des corrections parfois très importantes ont été introduites par l'éditeur[185].

Mahaliana tokoa ireo taratasy nosoratan'i Mompera Chevrier ireo, noho ny antony manokana, dia ny fampiharany isan'andro mihiratra ireo sori-dalana voasoritra ao amin'Ny Mpianatra Marina. Fomba roa no enti-maneho azy ireo. Boky iray voatonta pirinty nanangonana ireo lahatsoratra voafantina. Tsara ilay fifantenana, indrisy anefa, mba hahamendrika kokoa ny boky, dia tsy maintsy natao ny fanitsiana nilaina[186].

On a polycopié le texte intégral de toutes les lettres du Père Chevrier parvenues jusqu'à nous. Cette polycopie est épuisée.[187]

Nadika ho maromaro araka ny nanoratan'ny tompony azy ireo taratasy tonga taty aminay ireo. Efa lany izany amin'izao fotoana izao.[188]

Pour un travail progressif, on peut s'inspirer du plan que voici :

Toy izao ny lasitra mety hampiasaina raha tianao ny handroso miandalana tsara :

a) Pour un premier contact avec le Véritable Disciple, il vaut mieux, en général, commencer par lire les passages suivants, dans l'ordre indiqué :

a) Raha vao hanomboka hifanerasera amin'Ny Mpianatra Marina ianao dia metimety kokoa aloha ny hamakianao ireto fizarana ireto, manaraka ny filaharany eto :

183 P. 231.
184 P. 231
185 Lettres du Vénérable Antoine Chevrier, Editions Vitte, Lyon-Paris, 1927.
186 Tarasin'i Antoine Chevrier, olo-mendrika hajaina, Ed. Vitte, Lyon-Paris, 1927
187 Note rajoutée : une nouvelle édition est parue depuis, disponible au Prado : 13, rue Père Chevrier, 69007 Lyon.
188 Izao, misy ny bokin'ny Taratasin'i Mompera Chevrier an'ny teny Frantsay sy bokin'ny taratasin'i Mompera Chevrier Frantsay / Malagasy

Attachement à Jésus-Christ, p. 109
Renoncement aux biens de la terre, p. 275
Renoncement à son esprit, p. 205
Porter sa croix, p. 325
Suivre Jésus-Christ, p. 335

b) On peut travailler très utilement en cherchant dans les lettres du Père Chevrier tout ce qui se rapporte aux divers chapitres du Véritable Disciple, par exemple : l'étude de Jésus-Christ, la pauvreté, la croix, le catéchisme, etc.

c) Pour un travail suivi à travers le livre, on peut lire à la suite, en s'aidant d'un des thèmes fondamentaux qui sert de fil conducteur. En voici quelques exemples :

1) L'amour :

- le mystère de l'Incarnation, manifestation de l'amour de Dieu dans le monde,
- la connaissance de Jésus-Christ qui produit nécessairement l'amour,
- les renoncements, expression de l'amour qui veut se libérer de tout ce qui ne va pas à Jésus-Christ,

- la croix, expression de l'amour, signe distinctif du Christ et de ses disciples,
- suivre le Christ, une vie dans l'amour, tant au plan personnel que dans l'accomplissement de la mission.

2) La mission :

- le Christ, Verbe incarné, l'envoyé de Dieu,
- la connaissance de Jésus-Christ : nous ouvrir à la totalité de la mission de Jésus-Christ à notre égard,
- l'attachement à Jésus-Christ : entendre l'appel à la mission, Viens, suis-moi,
- les renoncements, spécialement la pauvreté, liberté du missionnaire,

- la croix et suivre Jésus-Christ : Comme le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. Une seule et même mission accomplie dans le même esprit, de la même manière.

3) L'homme dans le dessein de Dieu :

Firaiketana amin'i Jesoa Kristy, p. 109
Fandavana ny haren'ny tany p. 275
Fandavana ny sain'ny tena p. 205
Mitondra ny hazofijaliana p. 325
Manara-dia an'i Jesoa Kristy p. 335

b) Afa-miasa tsara tokoa ianao, raha ao anatin'ny taratasin'i Mompera Chevrier no hikarohanao ny voasoratra ao amin'Ny Mpianatra Marina, hita ao daholo ny toko rehetra, ohatra ny fianarana an'i Jesoa Kristy, ny fahantrana, ny hazofijaliana, katesizy sy ireo hafa rehetra.

d) Raha asa mitohy manaraka ny boky no atao, dia araho ireto filaharan-kevitra ireto :

1) Ny fitiavana

- Ny misterin'ny fahatongavana ho nofo, fisehon'ny fitiavan'Andriamanitra amin'izao tontolo izao.
- Ny fahalalana an'i Jesoa Kristy izay miteraka fitiavana.
- Ireo fandaozana maro samihafa maneho ny fitiavana, ka manafaka amin'ny sakana eny an-dalana mitondra any amin'i Jesoa Kristy.
- Ny Hazofijaliana, famantaram-pitiavana maneho manokana an'i Jesoa Kristy sy ny mpianany.
- Manara-dia an'i Jesoa Kristy, fiainana ao anatin'ny fitiavana, eo amin'ny tena manokana sy eo am-panatanterahana ny iraka.

2) Ny iraka

- I Kristy, Teny tonga nofo, Irak'Andriamanitra.
- Ny fahalalana an'i Jesoa Kristy : fanokafana antsika handray manontolo ny Iraka nentin'i Jesoa Kristy ho antsika.
- Ny firaiketana amin'i Jesoa Kristy : fihainoana ny Antso fanirahana, Avia manaraka Ahy,
- Ireo fandaozana maro samihafa, indrindra ny mikasika ny fahantrana : fahafahana ho an'ny olona irahina.
- Ny Hazofijaliana : Tahaka ny nanirahan'ny Ray Ahy, no indro anirahako anareo koa. Iraka tokana tanterahina amin'ny toe-tsaina sy fomba mitovy amin'ny an'i Kristy.

3) Ny olombelona araka ny lahatr'Andriamanitra

- Connaissance de Jésus-Christ, envoyé de Dieu parce que Fils de Dieu fait homme,
- Attachement à Jésus-Christ : Dieu appelle d'autres hommes par son Fils,
- Renoncements : pour l'œuvre de Dieu, il suffit qu'un homme soit envoyé de Dieu aux hommes. Toute la mission, toute la force de l'envoyé tiennent dans le fait d'être envoyé. Etre libre par rapport à tout le reste.
- La croix : l'apôtre éprouvé est un homme qui sait souffrir, il en a la force et l'intelligence, le savoir-faire.

- Suivre Jésus-Christ : l'action de l'homme envoyé de Dieu en faveur des hommes à sauver, une action toujours voulue pour l'homme et non pour les œuvres.

4) La parole :

Ce thème est sans doute le plus essentiel du Véritable Disciple.

- En Dieu, il y a la Parole, le Verbe par qui tout a été fait,

- Le Verbe s'est fait chair, il a pris le temps de nous parler, il est entré et il demeure en conversation avec les hommes.
- Il faut s'attacher à ce Maître en recevant sa parole avec la simplicité du Véritable Disciple.
- La Parole de Dieu, l'Evangile de Jésus-Christ, produit en nous un effet de purification, de transformation, avec l'action intérieure de l'Esprit Saint, afin que nous puissions penser et agir selon Dieu.
- La Parole du Seigneur nous donne force intérieure pour porter la croix avec joie.
- Il faut suivre Jésus-Christ dans l'annonce de l'Evangile, commençant par où il a commencé, prière, jeûne, se présentant aux hommes avec sa douceur, son humilité, sa bonté.

- Il faut annoncer la Parole avec autorité, fidélité, simplicité, à tous, toujours et partout,

- Il faut aller jusqu'au bout de cette mission en acceptant les conséquences inéluctables de la prédication de l'Evangile : les combats, les persécutions.

- Fahalalana an'i Jesoa Kristy, Irak'Andriamanitra satria Zanak'Andriamanitra tonga olombelona.
- Firaiketana amin'i Jesoa Kristy : Avy amin'ny Zanany no iantsoan'Andriamanitra olon-kafa,
- Fandaozana : Hiasa ho an'Andriamanitra, olona iray ihany no irahin'Andriamanitra ho an'ny olona rehetra. Ny fanirahana manontolo sy ny hery enti-manatontosa azy, dia ao anatin'ny maha Iraka avokoa. Ny fahafahana manoloana ny zavatra rehetra.
- Ny Hazofijaliana : ny Apôstôly voasedra dia olona mahari-pery, avy amin'izany no ananany ny hery sy ny fahalalana ary ny haitao rehetra ilaina.
- Ny fanarahan-dia an'i Jesoa Kristy : ny asan'ny iraka eo amin'ny olona anirahana azy, asa ekena mandrakariva ho an'ny olona fa tsy asa fe asa.

4) Ny teny :

Lohahevitra mafonja indrindra ao amin'Ny Mpianatra Marina ity lohahevitra ity.
- Ao amin'Andriamanitra no misy ny Teny, Teny nahariana ny zavatra rehetra.
- Ary ny Teny tonga nofo, naka fotoana itenenana amintsika, monina hiresaka mandrakariva amin'ny olombelona.
- Tsy maintsy iraiketana io Mpampianatra io, ary raisina amim-pahatsoran'ny tena mpianatra marina ny Teniny.
- Manadio, manova, manavao ny fiainantsika ny Evanjelin'i Jesoa Kristy tenin' Andriamanitra, entin'ny Fanahy Masina manentana ny asantsika ho an'Andriamanitra.
- Mankahery ny fanahintsika hitondra ny hazofijaliana an-kafaliana ny tenin' Andriamanitra.
- Tsy maintsy manara-dia an'i Jesoa Kristy eo am-pitoriana ny Evanjely, manomboka izany tahaka ny nanombohany azy : fivavahana, fifadian-kanina, fisehoana eo anivon'ny olona an-kalemem-panahy, am-panetren-tena, an-kamoram-po.
- Fomba hentitra, marina, tsotra, tsy manavakavaka, amin'ny fotoan-drehetra sy amin'ny toeran-drehetra no tsy maintsy itoriana ny Evanjely.
- Tsy maintsy tontosaina hatramin'ny farany eo am-panekena izay mety ho vokatra raiki-tapisaka amin'ny fitoriana ny Evanjely izany iraka izany : ny fifandirana, ny fanenjehana.

- Il faut accomplir l'œuvre de Dieu dans le sacrifice de sa vie comme a fait…

Page 044

… Jésus lui-même : c'est à travers son ministère que l'envoyé de Dieu s'achemine vers sa Pâque qui l'introduit dans la gloire.

d) Pour étudier un chapitre particulier, un passage du Véritable Disciple, il faut essayer de retrouver partout deux références, l'Ecriture Sainte et l'expérience du Père Chevrier, c'est-à-dire, ce qu'il a vu, entendu, vécu.

Par exemple, prenons simplement la page d'ouverture[189]
« Notre Seigneur Jésus-Christ parle souvent, dans l'Evangile, de ses disciples. » Allons voir dans l'Evangile en notant, si possible, tous les passages où le mot disciple est employé et les caractéristiques qui l'accompagnent. On aura vite sous les yeux un tableau éloquent.

« Notre premier travail est donc de connaître Jésus-Christ pour être ensuite tout à lui. » D'où le Père Chevrier tient-il cette certitude ? Son expérience personnelle et sa vie apostolique lui ont montré que les fruits qui demeurent sortent de la connaissance de Jésus-Christ. Par une autre voie, on n'obtient rien ou des résultats seulement éphémères.

En certains passages, c'est le recours à l'Ecriture qui affleure immédiatement. En d'autres, à l'inverse, c'est le recours à l'expérience. Mais il vaut la peine de chercher sans cesse l'un et l'autre. Grâce à cette recherche, ont trouvera plus facilement les transpositions à faire et on pourra plus facilement dépasser les choses qui font difficultés.

Est-il besoin d'ajouter, en terminant, qu'il est tout à fait inutile de lire ce livre comme on lit un roman. Si on ne le reçoit pas comme une méditation, il ne livrera pas son secret.

189 P. 45.

- Ao anatin'ny fahafoizan-tena, toy ny nataon'i Jesoa Kristy mihitsy,…

Pejy faha-044

… no tsy maintsy anatanterahana ny asan'Andriamanitra : eo am-panatontosana ny asa nanirahana azy manko no hizoran'ny Irak'Andriamanitra mankany amin'ny Paka fidirana ao amin'ny Voninahitra.

e) Raha hianatra toko iray manokana, na fizarana iray ao amin'Ny Mpianatra Marina ianao, dia atao izay mety hahitanao ao amin'izay hovakinao ireto : Ny Soratra Masina sy ny traikefan'i Mompera Chevrier : ny hitany, ny henony, ny niainany.

Ohatra : ndao horaisintsika tsotra izao ny Fanokafana[190], manaraka eto :
« Miresaka matetika, momba ny Mpianany, ny Tompontsika, ao amin'ny Evanjely. » Andeha hoe hokarohintsika ao amin'ny Evanjely ao, dia homarihintsika raha toa ka azo atao, izay an-dian-teny ahitantsika ny teny hoe mpianatra sy ny toetra takiana aminy. Hahatsapa isika fa tena mampiteny ny moana tokoa ny vokatra azo.
« Ny mahalala an'i Jesoa Kristy aloha izany no vain-dohandraharaha amin'ny asantsika, mba hahatonga antsika ho Azy tanteraka ». Avy aiza ary no nanovozan'i Mompera Chevrier izany toky be izany ? Ny fampiharana manokana nataony teo amin'ny fiainana maha-apôstôly azy no nahitany mibaribary fa ny vokatra tsara maharitra dia miainga avy ao amin'ny fahalalana an'i Jesoa Kristy. Ankoatra izay, dia vokatra poaka aty fotsiny ihany.
Eo amin'ny fizarana sasantsasany indray, dia ny Soratra Masina no hita mivandravandra. Hita any ho any koa ny traikefa. Tsy miala maina anefa ianao raha mikaroka amin'izy rehetra. Ary amin'ireny fikarohana ireny no hahatsikaretanao ny tsy maintsy hiainanao azy sy hanoheranao ny zava-manahirana mety hisakana anao. Tsy ilaina intsony angamba ny hamerenana fa tsy « tantara noforonina ity boky ity », ka azo vakina maimaika fotsiny.
Tsy hitondra voka-tsoa ho anao izy, ary tsy hanambara aminao ny tsiambaratelony, raha tsy dinihinao, tsakotsakoinao ary atelinao.

190 P. 45

Ouverture

Notre Seigneur Jésus-Christ parle souvent, dans l'Evangile, de ses disciples.

Il choisit ses disciples, il parle à ses disciples, il les instruit à part,

Il leur donne des lois particulières.
En un mot, c'est un choix spécial d'hommes qui sont à lui et qui vont avec lui.

Qu'est-ce qu'un disciple en général ?

Un disciple en général est un homme qui en a pris un autre pour son maître, qui le suit, écoute sa parole, lui donne sa confiance, admet sa doctrine et la met en pratique.

Qu'est-ce qu'un disciple de Jésus-Christ ?

Un disciple de Jésus-Christ, ce sera donc un homme qui prend Jésus-Christ pour son Maître ; qui le suit, lui donne toute sa confiance, écoute sa doctrine et la met en pratique et n'a d'autre désir que de le servir, de l'aimer et de faire tout ce qu'il lui a enseigné.[1]

1. Ms XI 6 ; XI 39

Un disciple, c'est un ami qui en suit un autre, qui prend quelqu'un pour son maître et qui donne à lui sa confiance, son cœur et sa volonté. (Ms XI 6).

Un disciple, c'est un homme qui en suit un autre : qui a pris quelqu'un pour son maître, qui l'écoute, qui le suit, qui lui donne sa confiance, et qui est prêt à se sacrifier pour lui. Il admet sa doctrine et la met en pratique. (Ms XI-39)

Fanokafana

I Jesoa Kristy Tompontsika, ao amin'ny Evanjely ao, miteny matetika momba ny mpianany.
Mifidy ny mpianany Izy ; miteny amin'ny mpianany Izy ; mampianatra azy ireo manokana Izy.
Manome lalàna manokana ho azy ireo Izy.
Raha fintinina, dia fifidianana manokan'olona voatokana ho Azy sy miaraka Aminy.

Amin'ny an-kapobeny, inona moa ny Mpianatra ?

Amin'ny an-kapobeny, ny antsoina hoe mpianatra, dia olona iray naka olona iray hafa ho mpampianatra azy, ka harahiny dia, hohenoiny teny sy hametrahany fitokisana, ary hoekeny foto-pampianarana izay hotanterahiny eo amin'ny fiainany.

Inona no atao hoe mpianatr'i Jesoa Kristy ?

Ny mpianatr'i Jesoa Kristy izany dia olona iray mandray an'i Jesoa Kristy ho Mpampianatra azy ka manaraka Azy, matoky Azy tanteraka, mihaino ny foto-pampianarany, sy manatanteraka izany eo amin'ny fiainany, ary tsy manana faniriana afa-tsy ny hanompo Azy, sy ho tia Azy ary hanao izay rehetra nampianariny.[1]

1. Ms XI 6 ; XI 39

Ny atao hoe mpianatra dia sakaiza iray manara-dia iray hafa, mandray olona iray ho mpampianatra azy ka mametraka aminy ny fitokisany, ny fony sy ny sitrapony. (Ms XI 6)
Ny antsoina hoe mpianatra dia olona iray manaraka iray hafa ; naka olona iray ho mpampianatra azy : ka mihaino azy, manaraka azy, manome azy ny fitokisany, ary vonona hahafoy tena ho azy. Ekeny ny foto-pampianarany ary tanterahiny. (Ms XI 39).

Que faut-il faire pour devenir un véritable disciple de Jésus-Christ ?

Pour devenir un Véritable Disciple de Jésus-Christ, il faut d'abord le connaître, savoir qui il est.
La connaissance que nous avons de lui nous aidera à nous donner à lui et plus nous le connaîtrons, plus nous nous attacherons à lui, plus nous aimerons sa doctrine, plus nous serons désireux de le suivre et de pratiquer tout ce qu'il nous enseignera.

Notre premier travail est donc de connaître Jésus-Christ pour être ensuite tout à lui.

Inona no hatao mba ho tonga Mpianatra Marin'i Jesoa Kristy ?

Mba ho tonga Mpianatra Marin'i Jesoa Kristy dia tsy maintsy mahalala Azy aloha voalohany indrindra, mahafantatra Iza moa Izy.
Ny fahalalantsika Azy no manampy antsika hanolo-tena ho Azy, ary arakaraky ny hahalalantsika Azy misimisy kokoa no hiraiketantsika Aminy bebe kokoa, hitiavantsika bebe kokoa ny foto-pampianarany, ka haniriantsika hanara-dia Azy sy hanatanterahantsika izay hampianariny.
Ny vain-dohan-draharahantsika izany aloha dia ny mahalala an'i Jesoa Kristy mba hahatonga antsika ho Azy tanteraka sy manontolo.

Page 047

Pejy faha-047

Première Partie
Connaissance de Jésus Christ

1. La Trinité

Page 049

Fizarana voalohany
Fahalalana an'i Jesoa Kristy

1. Ny Trinite

Pejy faha-049

Dès les premiers mots, le Père Chevrier nous étonne en abordant d'emblée le mystère de la Sainte Trinité.

Il le fait en recourant à la théologie classique en Occident, celle qui, à la suite de saint Augustin et saint Thomas d'Aquin, a reconnu, dans l'exercice de nos facultés intellectuelles, une ressemblance de la vie intime de Dieu. C'est l'Ecriture elle-même qui met sur cette voie en désignant Jésus-Christ comme le Verbe, la Parole.

Le Père Chevrier ne se montre pas très adroit pour présenter cette théologie. Peut-être d'ailleurs son professeur avait-il procédé avec une semblable maladresse dans les leçons du séminaire.

Mais le plus important n'est pas là. Il faut remarquer l'expression dans Dieu, qui revient plusieurs fois et la phrase finale : Nous pouvons dire maintenant ce que c'est que Jésus-Christ. Le Père Chevrier a bien noté que la connaissance de Jésus-Christ, envoyé du Père, est inséparable de la connaissance du seul vrai Dieu. (Jn 17,

Taitra isika satria ny Trinite Masina no avy hatrany dia anombohan'i Mompera Chevrier ny teniny.

Fomba fampianarana ny Teolojia mahazatra any amin'ny tany tandrefana io ampiasainy io ; fampianarana miaiky fa misy itovizana amin'ny fiainana miafin'Andriamanitra ao amin'ny ati-panahintsika, araka an'i Md. Augustin sy i Md. Thomas d'Aquin. Ny Soratra Masina mihitsy no manoro io lalana io raha manambara izy fa i Jesoa Kristy no tenin' Andriamanitra.

Toa tsy dia havanana loatra i Mompera Chevrier amin'ny fanehoana io teolojia io. Mety ho nitavozavoza toy izany koa angamba ny mpampianatra tao amin'ny Seminera.

Tsy izany anefa no zava-dehibe. Ny fiverimberenan'ny teny hoe : « ao amin'Aandriamanitra » no tsara homarihana, toy izany koa ny fehezan-teny amaranany azy : Afaka milaza ny momba an'i Jesoa Kristy isika izao. Nomarihin'i Mompera Chevrier tsara fa ny fahalalana an'i Jesoa Kristy Iraky ny Ray, dia tsy

Page 051

Notions préliminaires sur l'existence des trois personnes divines.

Il faut savoir que, dans Dieu comme dans nous-mêmes, puisque nous avons été créés à l'image de Dieu, il y a l'être, la pensée, l'amour ; que ces trois choses sont absolument nécessaires pour constituer un être intelligent et complet.

Comme dans Dieu tout existe à l'état parfait, parce que, si quelque chose d'imparfait était dans Dieu, il ne serait plus infini, ni parfait, la pensée qui vient de Dieu, qui sort de Dieu comme principe est parfaite comme Dieu même et forme une personne distincte du principe qui l'a engendrée.

Comme en moi, je sens que ma pensée est de moi, qu'elle sort de moi-même, qu'elle vient de moi, qu'elle est quelque chose de moi et que cependant elle est distincte aussi de l'amour qui la suit.

Dans Dieu, cette pensée qui s'appelle Verbe est Verbe intérieur tant qu'elle n'est pas produite au dehors et qui est quelque chose de Dieu, qui émane de Dieu, qui est Dieu lui-même pensant, forme une personne divine à l'état parfait, qui est la seconde personne dans Dieu, qui engendre sa pensée ou son Verbe divin.

Cette seconde personne dans Dieu est sa pensée divine, éternelle et divine, elle est l'expression intérieure de sa pensée éternelle et immuable et elle est aussi ancienne que Dieu même parce que Dieu pense de toute éternité et qu'il ne peut exister sans sa pensée qui est aussi essentielle à Dieu que Dieu même.

Il y a donc, en Dieu, Dieu et son Verbe, qui n'est autre chose que sa pensée elle-même à l'état de personne.
Cette pensée ou personne ne peut exister sans des rapports intimes avec le principe qui l'a produite.
Dieu voit sa pensée engendrée par lui-même, venant de lui, sortant de lui, parfaite comme lui, il la contemple comme un autre lui-même, parce qu'elle renferme toute sa lumière, son intelligence, sa sagesse ; rien n'est plus beau,

Pejy faha-051

Tsiahy mialoha momba ny fisian'ny olona telo ao amin'Andriamanitra

Tsy maintsy fantarina fa ao amin'Andriamanitra, sahala amin'ny ao amintsika koa, satria nohariana mitovy endrika amin'Andriamanitra isika, dia misy ny tena, ny hevitra, ny fitiavana ; zavatra telo tena ilaina mba hahatonga ny voaary iray ho matsilo saina sy feno.
Tahaka ny ao amin'Andriamanitra dia lavorary daholo ny misy rehetra satria raha sanatria ka misy tsy fahalavorariana ao amin'andriamanitra, dia tsy ho tsy manampetra lavorary intsony Izy. Ny hevitra izay avy ao amin'Andriamanitra, nivoaka avy ao Aminy ho fiandohana dia lavorary ohatra an'Andriamanitra koa, ary nahatonga olona hafa noho ny fiandohana niteraka azy.

Tahaka ny ato amiko, dia tsapako fa avy ato amiko ny hevitro, nivoaka avy ato anatiko mihitsy izy, avy ato amiko no niaviany, zavatra ato amiko, kanefa hafa noho ilay zavatra namorona azy ato amiko, ary hafa noho ilay fitiavana manaraka azy.
Izany hevitra izany, ao amin'Andriamanitra, dia antsoina hoe : Teny, ary Teny ao anaty satria mbola tsy nivoaka eny ivelany, zavatra an'Andriamanitra, miainga avy amin'Andriamanitra, dia Andriamanitra mihevitra mihitsy, ka mahatonga olona lavorary ao amin'Andriamanitra, olona faharoa ao amin'Andriamanitra, miteraka ny heviny na ny tenin' Andriamanitra.
Io olona faharoa ao amin'Andriamanitra io no hevitr'Andriamanitra mandrakizay, manana ny toetra maha-Andriamanitra, fanambarana anaty ny heviny mandrakizay sy tsy miova, mitovy fahefana amin'Andriamanitra satria mandrakizay ny fihevitr'Andriamanitra, ary tsy misy Izy raha tsy eo ny heviny maha-Andriamanitra Azy.
Ka noho izany, misy ao amin'Andriamanitra ao, Andriamanitra sy ny tenin' Andriamanitra, izay tsy zavatra hafa fa ny heviny miendrika ho olona.
Io hevitra na olona io dia mifandray anaty amin'ilay niandohany ka namoaka azy ; raha tsy izay dia tsy misy izy.
Hitan'Andriamanitra ny hevitra naterany, avy aminy, nivoaka avy ao aminy, lavorary tahaka Azy, banjininy tahaka ny mibanjina ny tenany satria ao aminy ny fahazavany, ny fahazavan-tsainy, ny fahendreny :

plus parfait que cette pensée infinie qui est une, parfaite et infinie ; il l'aime nécessairement.
De son côté, le Verbe ou la pensée de Dieu voit son auteur et son principe duquel elle sort à l'était parfait, elle voit ce principe qui l'a engendrée et elle admire toutes ses perfections infinies et éternelles et elle aime ce principe d'un amour infini ;
Et, de l'amour de ces subsistances parfaites et infinies, naît une troisième personne qui s'appelle l'Amour ou le Saint Esprit, parce qu'elle émane des deux premiers principes et qu'elle procède de ces deux personnes et que les deux premières personnes n'ont pu exister sans se connaître et s'aimer, et que les deux premières personnes sont éternelles, nécessaires à leur propre existence, il s'ensuit que la troisième personne qui est l'Amour ou le Saint Esprit, existe en même temps que les deux autres personnes ;

Et comme cet amour procède de deux principes parfaits, infinis, il suit de là que le Saint Esprit est éternel, infini, comme le Père et le Fils et que l'amour infini de ces deux premières personnes l'une pour l'autre ne peut pas produire une personne inférieure aux deux autres ;

Et que dans Dieu lui-même, il ne peut y avoir rien d'imparfait, rien de fini, autrement, il ne serait pas Dieu.
Voilà ce qu'il y a dans Dieu et il ne peut en être autrement, même aux yeux de la raison.

Nécessité de ces trois personnes pour un Dieu parfait.

Coexistence de ces trois personnes qui ne peuvent exister l'une sans l'autre.

Egalité de ces trois personnes.

Distinction de ces trois personnes.

Inséparabilité de ces trois personnes.

Comparaison de notre âme et de la flamme qui produit nécessairement de la lumière et la chaleur.

Voilà ce qu'il y a en Dieu et il ne peut en être autrement et ces trois personnes en Dieu ne sont qu'une seule et même chose.

tsy misy tsaratsara kokoa, na lavorary kokoa noho izany hevitra tsy manam-petra, iray, lavorary ary tsy manam-petra ; tiany tokoa.
Eo amin'ny toerany indray ilay Teny na hevitr'Andriamanitra, dia mahita ilay niaviany sy niandohany amin'ny toetra lavorary, mahita ilay fiandohany miteraka azy ka midera ny fahalavorariany tsy misy fetrany,
dia, avy amin'ireo fisiana lavorary sy tsy manam-petra ireo, teraka ny olona fahatelo antsoina hoe : Fitiavana na Fanahy Masina, satria miainga avy ao amin'ny Fiandohana roa voalohany izy, ary avy ao amin'ny tsirairay amin'izy ireo. Koa satria àry avy amin'ny tsirairay amin'ireo olona roa ireo io fitiavana io, ary tsy nisy ireo olona roa voalohany ireo raha tsy mifankahalala sy mifankatia, ary noho ireo olona roa voalohany mandrakizay, samy ilaina amin'ny fisiany, dia ambara fa ilay olona fahatelo izay Fitiavana na Fanahy Masina, dia miara-misy amin'ireo olona roa ireo ;
ary noho io Fitiavana io avy amin'ny tsirairay amin'ireo fiandohana roa lavorary, tsy manam-petra, dia mandrakizay koa ny Fanahy Masina, tsy manam-petra Izy, sahala amin'ny Ray sy ny Zanaka, ary ny fitiavana tsy misy fetra ananan'ireo olona roa ireo, eo amin'izy samy izy, dia tsy afa-miteraka olona ambanimbany noho izy ireo ;
ary tsy mety hisy tsy lavorary ao amin'Andriamanitra ao, tsy mety hisy fetra, raha tsy izany dia tsy Andriamanitra izy.
Izay ny ao amin'Andriamanitra, tsy misy hafa noho izay, na dia eo anoloan'ny fisainana aza.

Ny ilàna ireo olona telo mba ho Andriamanitra lavorary.

Fisia-miarak'ireo olona telo tsy afa-misaraka.

Fitovian'ireo olona telo

Samy hafa ireo olona telo ireo.

Tsy azo sarahina ireo olona telo ireo.

Fampitahana ny fanahintsika amin'ny lelafo izay tsy maintsy hazavana sy hafanana.

Izany no misy ao amin'Andriamanitra, tsy hafa noho izany.

Page 053

Dieu, principe de tout, pense et aime ; sa pensée infinie comme Dieu même devient une personne infinie et éternelle comme son principe.

Et son amour devient une personne infinie et éternelle comme le principe d'où il émane.
Et que tout dans Dieu est parfait et infini.
Et ces deux personnes sont éternelles comme le principe d'où elles émanent parce que le Père ou principe de ces deux personnes ne peut exister sans sa pensée et son amour.

Ces deux personnes divines reçoivent tout du premier principe par une génération infinie ; principe infini qui communique aux deux autres personnes tout ce qu'il a sans se détruire lui-même, sans s'amoindrir, parce qu'il est un principe infini et qu'ayant une vie infinie, il communique tout ce qu'il a de lui sans rien perdre de lui-même.

Ces premières notions bien comprises, nous pouvons dire maintenant ce que c'est que Jésus-Christ.

Pejy faha-053

Andriamanitra tokana ihany ireo olona telo ireo. Andriamanitra fiandohan'ny zavatra rehetra, mihevitra sy tia ; ny heviny tsy manam-petra ohatra azy Andriamanitra mihitsy, tonga olona tsy manam-petra sy mandrakizay sahala amin'ny fiandohany.
Ary ny fitiavany dia tonga olona tsy manam-petra sy mandrakizay sahala amin'ny fiandohana iaviany.
Ary ny tontolo ao amin'Andriamanitra dia lavorary sy tsy manam-petra.
Ary mandrakizay sahala amin'ny fiandohana iaviany koa ireo olona roa ireo, satria ny Ray na Fiandohan'ireo olona roa ireo dia tsy afa-misy raha tsy eo ny heviny sy ny fitiavany.
Mandray manontolo ny avy amin'ny Fiandohana voalohany ireo olona roa ao amin'Andriamanitra ireo noho ny fahaterahana tsy manam-petra manome ny misy rehetra ao aminy ho an'ireo olona roa kanefa tsy manapotika, tsy mampihena azy izany satria fiandohana tsy manam-petra izy, ary noho izy manana fiainana tsy manam-petra, dia omeny daholo ny misy ao aminy nefa tsy misy miala ao aminy koa.
Rehefa voaraintsika tsara ary ireo fampahatsiahivana ireo, dia afa-miresaka momba an'i Jesoa Kristy amin'izay isika.

Page 055

II. Qu'est-ce que Jésus-Christ

Page 057

On pourra comparer les pages qui suivent avec celles qui précèdent. Si le Père Chevrier était maladroit en théologie spéculative, revenu au commentaire direct de l'Ecriture, il est au contraire très à l'aise et n'hésite pas devant des formules assez hardies (par exemple page 62, à propos du besoin qu'a Dieu de se communiquer).

Derrière ces pages, spécialement derrière les dernières lignes plus vibrantes, il y a l'expérience spirituelle de Noël 1856 qui revit sans cesse au contact de l'âme avec cette phrase de l'Ecriture : le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous.

Pejy faha-055

II. Iza moa i Jesoa Kristy ?

Pejy faha-057

Ireto takelaka manaraka ireto, dia azo ampitahaina amin'ireo teo aloha ihany. Raha noheverina fa mitavozavoza i Mompera Chevrier amin'ny teolojia vinaniana, dia tena mahomby kosa izy eo amin'ny fivoasana nivantana ny Soratra Masina ary tsy nisalasala mihitsy mampiasa raiki-pohy an-kasahiana (ohatra ao amin'ny takila 62, raha miresaka momba ny hetahetan'Andriamanitra te-hifandray izy).

Ao ambadik'ireo pejy ireo, singanina manokana ireo an-dalana mampientana mamarana azy, dia ahitana ny traikefa ara-panahy tamin'ny Noely 1856 izay mampiaina mandrakariva ny fanahy amin'ny alalan'ity fehezan-teny ao amin'ny Soratra Masina ity manao hoe : « Ary ny Teny tonga nofo, ary Izy niara-

nonina tamintsika ».

Page 059

Saint Jean répond très clairement à cette question dans le premier chapitre de son Evangile, quand il dit :

Au commencement était le Verbe.

C'est-à-dire, en même temps que Dieu était, le Verbe était aussi,
parce que
Dieu ne peut exister sans sa pensée ou son Verbe, un être intelligent ne peut exister sans penser et Dieu qui est la sagesse même, l'intelligence même, ne peut exister sans penser, sans sa pensée.

Au commencement il était ; il ne dit pas : a été créé, mais était.
Il y a une différence entre ce commencement de l'Evangile de saint Jean et le commencement de la Genèse où Moïse dit : in principio Deux creavit (Au commencement, Dieu créa).

Et le Verbe était en Dieu

C'est-à-dire qu'il n'était pas encore sorti de Dieu comme plus tard.
Il était en Dieu comme ma pensée est en moi, faisant partie de moi-même, je la sens, je sens son existence. Ainsi le Verbe était en Dieu comme Verbe intérieur, il était en Dieu comme ma pensée est en moi-même, et comme je ne puis exister sans ma pensée ; ainsi Dieu possède de toute éternité son Verbe intérieur, non encore manifesté au monde.

Et ce Verbe était Dieu.

Ce Verbe, engendré par le Père qui est Dieu, étant la pensée parfaite de Dieu, sa pensée, sa connaissance, sa science, sa sagesse, ce Verbe qui a tout reçu du Père par une filiation infinie et divine, sans aucune abstention, forme une personne divine qui est Dieu, comme le principe d'où elle procède, comme l'enfant qui sort de son père est semblable à son père, devient par conséquent, homme comme son père.

Page 060

Pejy faha-059

Mazava ny valin-teny omen'i Md. Joany an'io fanontaniana io, ao amin'ny toko voalohany amin'ny Evanjeliny manao hoe :

Tamin'ny voalohany ny Teny.

Izany hoe niaraka hatrany ny fisiana teo amin'Andriamanitra sy teo amin'ny Teny, satria
tsy afa-nisy Andriamanitra raha tsy eo ny Heviny na ny Teniny ; ny zava-manan-tsaina dia tsy afa-misy raha tsy mihevitra ka Andriamanitra izay fahendrena, fahazavan-tsaina, dia tsy afa-misy raha tsy mihevitra, raha tsy eo ny heviny.

Tamin'ny voalohany, hoy izy, fa tsy hoe nohariana, fa efa nisy.
Misy maha samy hafa azy ny teny hoe voalohany ao amin'ny Evanjelin'i Md. Joany sy ny voalohany ao amin'ny Jenezy ilazan'i Moizy hoe : in principio Deus creavit (Tamin'ny voalohany Andriamanitra nahary).

Ary ny Teny dia tao amin'Andriamanitra

Izany hoe mbola tsy nivoaka tao amin' Andriamanitra toy ny taty aoriana izy.
Tao amin'Andriamanitra izy, tahaka ny hevitro ato amiko, anisan'ny maha izaho ahy, reko izy, reko ny fisiany. Tao amin'Andriamanitra àry ny Teny, fa mbola Teny tsy miloaka, tao amin'Andriamanitra tahaka ny hevitro ato amiko izy, ary tahaka ny tsy nampisy ahy tsy amin'ny hevitro ; ananan'Andriamanitra hatramin'ny mandrakizay izany ny Teniny tsy miloaka, mbola tsy nampandrenesina an'izao tontolo izao.

Ary Andriamanitra io teny io

Io Teny nateraky ny Ray izay Andriamanitra io amin'ny maha hevitra lavorarin'Andriamanitra, heviny, fahalalany, fahaizany, fahendreny, io Teny nandray avy amin'ny Ray ny zavatra rehetra io, amin'ny maha-zanaka tsy manam-petra sy avy amin'Andriamanitra Azy, tsy misy nanalana mihitsy, dia tonga olona Andriamanitra, izay tena Andriamanitra, sahala amin'ny Fiandohana ipoirany, sahala amin'ny zaza nateraky ny rainy mitovy endrika amin'ny rainy, manjary olona sahala amin'ny rainy.

Pejy faha-060

Ainsi le Verbe qui est engendré du Père d'une manière infinie, reçoit tout de lui et se trouve semblable à lui, parfait comme lui, Dieu comme lui.

Il était au commencement en Dieu.

Dès le commencement, avant toutes choses, il était en Dieu, ne faisant qu'un avec lui, Dieu lui-même, n'ayant qu'une nature avec lui. Il était en Dieu comme ma pensée est en moi, et cela dès le commencement c'est-à-dire de toute éternité ; ainsi dans ces mots, on voit l'unité de sa nature et l'éternité du Fils de Dieu et son existence cependant distincte, parce qu'il était, et la parole précédente dit qu'il était Dieu.

Au commencement, c'est-à-dire avant de se manifester au monde, comme il l'a fait plus tard, il existait déjà et il était en Dieu.

Toutes choses ont été faites par lui, et rien n'a été fait sans lui.

C'est par sa parole ou son Verbe que Dieu le Père a créé toutes choses. N'est-ce pas en effet, par notre parole que nous commandons ou que nous faisons les choses ?
Quand nous avons quelque chose à faire, à produire en dehors de nous, nous disons, nous parlons et nous faisons par notre parole. Un général d'armée commande et il est obéi.
Ainsi Dieu fait tout par son Verbe ipse dixit et facta sunt. [Lui parla et cela fût (Ps 32, 9)]

Tout ce qui a été fait en dehors de Dieu a été fait par son Verbe ou sa parole puissante et infinie : les anges, le ciel, la terre, les hommes, tout a été fait par son Verbe divin qui est l'expression divine de la volonté du Père et qui, étant son Verbe, a la même puissance que le Père et ne peut vouloir et faire lui-même que ce qu'il est en lui et qu'il ne fait qu'avec lui.

En lui était la Vie.

La vie du Père, comme la vie des hommes.
N'est-ce pas dans la pensée que se trouve la vie ?
Otez la pensée d'un être intelligent, que deviendra-t-il ? Un être mort ; et de même qu'il puise la vie dans le Père qui est la vie par essence, ainsi il communique cette vie de la pensée, de l'intelligence à tous les êtres auxquels il donne l'être, et en leur donnant l'être, il leur donne la vie, l'intelligence, et le Saint Esprit leur donne l'amour.

Toy izany koa, ny Teny izay ateraky ny Ray amin'ny fomba tsy manam-petra dia mandray ny zavatra rehetra avy Aminy ka tonga mitovy Aminy, lavorary mitovy Aminy, Andriamanitra mitovy Aminy.

Tao amin'Andriamanitra tamin'ny voalohany izy.

Hatrany am-boalohany, talohan'ny zavatra rehetra Izy, iray aina Aminy, Andriamanitra mihitsy, fomba iray Aminy ihany koa. Tao amin'Andriamanitra Izy, tahaka ny hevitro ato amiko, ary izany dia hatrany am-boalohany, izany hoe, hatramin'ny mandrakizay ; hita araka izany ny maha iray fomba azy sy ny maha mandrakizay ny Zanak'Andriamanitra, na dia samy manana ny fisehony aza satria Izy dia tao, ary ny teny teo milaza fa Andriamanitra Izy.
Tamin'ny voalohany, izany hoe, talohan'ny nandrenesan'izao tontolo izao azy, sahala amin'ny nataony taty aoriana, dia efa nisy Izy, tao amin'Andriamanitra Izy.

Izy no nahariana ny zavatra rehetra ary raha tsy izy, tsy nisy ary ny zavatra rehetra.

Ny Teniny no naharian'Andriamanitra Ray ny zavatra rehetra. Tsy ny tenintsika moa no entintsika mandidy sy mampanao zavatra ?
Rahefa misy zavatra hatao na hampanjariana ivelan'ny tenantsika isika, dia milaza, miteny, dia noho ny tenintsika no ahavitantsika zavatra. Manome baiko ny mpitaritafika dia ekena.
Dia tahaka izany, Andriamanitra manao ny zavatra rehetra, amin'ny Teniny : ipse dixit et facta sunt [Fa niteny Izy, dia ary izao rehetra izao (Sa. 32, 9)]

Izay rehetra vita ka tsy tao amin'Andriamanitra, dia nataony tamin'ny Teniny mahefa sy tsy manam-petra : ny anjely, ny lanitra, ny tany, ny olombelona, dia vita noho ny Teny maha Andriamanitra azy izay fanehoan'Andriamanitra ny sitrapon'ny Ray, ka noho ny maha Teniny Azy, dia mitovy fahefana amin'ny Ray, ary tsy maniry na manao afa-tsy izay mifanaraka amin'ny maha-izy azy ao aminy sy miaraka aminy.

Tao aminy ny fiainana.

Ny fiainan'ny Ray, ny fiainan'ny olombelona.
Tsy ao anatin'ny hevitra moa no misy fiainana ?
Esory tao amin'ny zava-manan-tsaina ny hevitra, manjary inona izy ? Zavatra maty ; koa noho izy maka ny fiainana avy ao amin'ny Ray izay tena fiainana dia manome io fiainan'ny hevitra, fahazavan-tsaina io ny zavatra rehetra nampisiany, ary noho izy manome azy ny fisiana, dia omeny azy ny fiainana, ny fahazavan-tsaina, ary ny Fanahy Masina manome azy ny fitiavana.

Ainsi, chaque personne communique quelque chose :
Le Père donne l'être à son Fils
Le Fils donne la vie et l'intelligence
Et l'Esprit Saint communique l'amour.

Samy manome zavatra daholo izany ireo olona telo ireo :
Ny Ray manome ny fisiana noho ny Zanaka,
ny zanaka manome ny fiainana sy ny fahazavan-tsaina,
ary ny Fanahy Masina manome ny fitiavana.

Page 061

Pejy faha-061

et ces trois bienfaits sont donc absolument nécessaires pour former de nous des êtres bons et capables de bien.

En lui est le principe de vie qu'il nous communique en nous créant, l'intelligence, la pensée, la raison, la foi.
Vie naturelle,
Vie spirituelle.

En lui, était la vie et la vie était la lumière des hommes.

Dans cette vie que le Verbe communique aux hommes en les créant, se trouve la lumière, lumière véritable qui éclaire tout homme venant en ce monde.

N'est-ce pas, en effet, dans le Verbe qui est la pensée de Dieu que se trouve la véritable lumière qui nous fait connaître Dieu et les choses célestes ?

N'est-ce pas dans ce Verbe que se trouvent toute la sagesse du Père, la science, la connaissance de Dieu et toutes les sciences divines et humaines ?
C'est de ce Verbe divin que sortent les rayons de ce soleil divin qui se répande sur toutes les créatures intelligentes et chrétiennes pour les élever, les éclairer et leur faire connaître les choses spirituelles et divines sans lesquelles l'homme reste dans l'ignorance et les ténèbres de sa propre raison.

Lumière des anges, des hommes, d'Adam, de Moïse, des prophètes, des saints.

Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous.

Ce Verbe intérieur qui est la pensée éternelle de Dieu, qui est en Dieu de toute éternité, qui est Dieu, s'est revêtu d'une forme extérieure pour se manifester aux hommes.

La pensée est essentiellement interne et pour devenir extérieure, pour se manifester au dehors, elle a besoin de revêtir une forme extérieure. Ainsi, tant que nous ne parlons pas ou que nous n'écrivons pas, notre pensée est intérieure, cachée et n'est connue de

Ary ireo zava-tsoa telo ireo dia tena ilaintsika mba hahatonga antsika ho voaary soa sy afa-manasoa.

Ao aminy ny fiandohan'ny fiainana izay omeny antsika eo am-pahariana antsika, ny fahazavan-tsaina, ny hevitra, ny saina, ny finoana.
Fiainana voa-janahary
Fiainana ara-panahy

Tao aminy ny fiainana ary ny fiainana no fahazavan'ny olona

Ao anatin'io fiainana omen'ny Teny ny olombelona teo am-pahariana io no misy ny fahazavana, fahazavana tena marina, izay manilo ny olon-drehetra tonga eto amin'izao tontolo izao.
Tsy marina tokoa ve fa ao anatin'ny Teny izay hevitr'Andriamanitra no misy ny tena fahazavana marina izay ahafahantsika mahalala an'Andriamanitra sy ny zavatry ny lanitra ?
Tsy marina ve fa ao anatin'ny Teny no misy ny fahendren'ny Ray, ny fahaizana, ny fahalalana an'Andriamanitra ary ny fahaizan'Andriamanitra sy ny olombelona ?
Avy amin'io tenin' Andriamanitra io no iavian'ny taratr'ilay masoandro avy amin'Andriamanitra izay mifafy eo amin'ny voaary manan-tsaina rehetra sy ny kristianina rehetra mba hitaiza sy hanilo ary hampahalala azy ireo ny zavatra ara-panahy sy momba an'Andriamanitra, zavatra tena ilain'ny olombelona mba hialany amin'ny fahabadoana sy ny haizimpiton'ny fisainany manokana.
Fahazavan'ny anjely sy ny olombelona ; fahazavan'i Adama sy Moizy ary ny Mpaminany sy ny olomasina.

Ary ny teny tonga nofo, ary izy niara-nonina tamintsika

Io Teny tsy miloaka satria hevitra mandrakizain' Andriamanitra, ao amin'Andriamanitra hatramin' ny mandrakizay, dia nitafy endrika ety ivelany mba hisehoany amin'ny olombelona.
Ny vontoatin'ny hevitra dia ao anaty ka mba hahatonga azy ety ivelany, mba hisehoany eny ivelany, dia mila mitafy endrika ivelany izy. Koa raha mbola tsy miteny isika, na mbola tsy manoratra, dia mijanona ao anaty ihany ny hevitsika,

personne et pour la manifester il faut lui donner une forme extérieure.
Ainsi en Dieu, sa pensée ou son Verbe est resté caché à l'intérieur et inconnu, tant qu'il n'a pas revêtu de forme et, pour se manifester, il a fallu qu'il prit une forme extérieure.
Il est à remarquer que la manifestation de notre pensée est une nécessité pour nous, que nous ne pouvons vivre sans nous manifester nos pensées. C'est un besoin pour nous, les muets eux-mêmes trouvent moyen de manifester leurs pensées intérieures.
La pensée ne peut rester captive et enchaînée, autrement, nos pensées nous seraient inutiles à nous-mêmes et aux autres.

Page 062

Or ce besoin que nous avons de manifester nos pensées, nos désirs, nos volontés, nos sentiments aux autres, qui nous le donne sinon Dieu ?

Si Dieu nous a donné ce besoin, qui est bon, pourquoi Dieu n'aurait-il pas ce besoin de se communiquer à nous qui sommes ses créatures, ces créatures intelligentes, ses créatures qu'il a formées à son image et à sa ressemblance ? Pourquoi nous aurait-il créé à son image et à sa ressemblance et nous aurait-il donné une fin surnaturelle s'il n'avait rien eu à nous dire et à nous enseigner ? Dieu n'a pu nous créer intelligents et nous former à son image et ressemblance sans rien dire à sa créature et lui donner un signe de sa volonté sur elle.
Que dirait-on d'un père qui met des enfants au monde et les laisse tranquilles sans leur manifester aucunement sa volonté, et leurs devoirs ? Cela serait indigne d'un père et vaudrait mieux le néant à une pareille situation.

Dieu a dû parler aux hommes et il leur a parlé certainement.

Et il leur a parlé par son Verbe parce que le Verbe est sa pensée, sa sagesse.

Et de même que pour manifester notre pensée nous la revêtons d'une forme extérieure, de la parole ou de l'écrit, d'une lettre ou d'un messager qui porte nos volontés aux autres,
Ainsi le Verbe divin a pris une forme pour se manifester aux anges et aux hommes.

Il s'est manifesté à toutes créatures intelligentes : d'abord aux anges en prenant une forme spirituelle puisqu'ils étaient esprits eux-mêmes, il n'avait pas besoin de prendre une forme matérielle.

miafina ary tsy fantatr'olona fa mba hanehoana azy dia omena endrika ivelany izy
Dia toy izany ao amin'Andriamanitra, ny heviny na ny Teniny dia tavela miafina ao anaty ary tsy fantatra raha tsy naka endrika ety ivelany, ary mba hisehoany miharihary, dia naka endrika ivelany izy.
Tsara homarihana fa ny fanehoana ny hevitsika dia zavatra tena ilaina, ary tsy afa-miaina isika raha tsy maneho ny hevitsika. Filàna ao amintsika io, ka na ny moana aza dia mitady fomba hanehoany ny hevitra ao anatiny ao.
Tsy azo gadraina na fatorana ny hevitra, sady tsy mahasoa antsika na ny hafa izy raha izany.

Pejy faha-062

Io filantsika maneho ny hevintsika, ny fikasantsika, ny sitrapontsika, ny fientanam-pontsika amin'ny hafa io anefa, iza no manome azy ho antsika, tsy Andriamanitra ve ?
Raha Andriamanitra àry no manome antsika io filàna hita fa tsara io, dia manana io filàna hifandray amintsika voaary koa Izy, isika izay zava-boaary manan-tsaina, nataony mitovy tarehy sy endrika aminy. Maninona no nataony mitovy tarehy sy endrika aminy ka nomeny fiafarana soperinatoraly isika raha tsy manan-kolazaina sy hampianarina antsika izy ? Tsy nataon'Andriamanitra mitovy tarehy sy endrika aminy ka nomeny fahazavan-tsaina isika raha tsy manan-javatra ho lazaina amin'ny zava-boaary Izy mba hanomezana famantarana ny sitrapony eo aminy.
Mba inona ary no holazain'ny raim-pianakaviana iray izay niteraka maro kanefa namela ny zanany hipetra-potsiny fa tsy hanambara amin'izy ireo ny sitrapony sy ny adidin'izy ireo ? Tsy mendrika ny ho ray izany olona izany, aleo aza izy tsy nisy toy izay manao toy izany.
Tsy maintsy niteny tamin'ny olombelona Andriamanitra, ary dia tena niteny taminy marina tokoa.
Ny Teniny no nentiny niresahana tamin'ny olombelona satria ny Teniny dia heviny, fahendreny.
Dia toy ny ataontsika maneho ny hevitsika, manome endrika ivelany azy, amin'ny alalan'ny teny, soratra, taratasy, iraka mitondra ny sitrapontsika amin'ny hafa,

no nangalan'ny tenin' Andriamanitra endrika ety ivelany mba hisehoany amin'ny anjely sy ny olombelona.

Niseho tamin'ny zava-boaary manan-tsaina rehetra Izy : tamin'ny anjely aloha, ka endrika ara-panahy no nalainy satria ny anjely dia fanahy fotsiny ihany, tsy nila naka endrika azo tsapain-tànana izy.

Il s'est manifesté à Adam en prenant une forme visible et matérielle. Laquelle ? l'Ecriture ne le dit pas, et quand nous lisons que Dieu parle à Adam, c'est déjà le Verbe qui commence sa mission sur la terre de parler aux hommes et leur manifester les volontés de son Père.

Personne n'a jamais vu Dieu mais c'est le Fils qui nous l'a fait connaître (Jean 1, 18).

Il a parlé à Abraham sous la forme des anges.
Il a parlé à Moïse.
Et aux prophètes sous des formes plus ou moins sensibles.
Enfin, dans la suite des siècles, au moment décrété par la Providence, il a parlé à tous les hommes, lui-même en personne, en se revêtant d'une forme humaine.

C'est ce que saint Paul nous dit : multifariam multisque
[Après avoir, à maintes reprises et sous maintes formes, parlé jadis aux Père par les prophètes… (Hébreux 1, 1)]

Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous.

O ineffable mystère ! Dieu est avec nous,

Dieu est venu nous parler, il est venu habiter avec nous pour nous parler et nous instruire.

Page 063

Ce qu'il n'avait fait autrefois qu'en passant, pour ainsi dire, et à la hâte, il l'a fait dans ces derniers temps d'une manière bien sensible, durable.
Il a pris lui-même la forme de l'homme afin d'habiter avec nous et avoir le temps de nous parler et de nous dire tout ce que le Père voulait nous enseigner par lui.

Nous ne sommes pas des êtres abandonnés par Dieu.

Nous avons Dieu qui est véritablement un Père qui aime ses enfants et veut les instruire et les sauver.

Page 065

Niseho tamin'i Adama izy, ka endrika hita maso sy azo tsapain-tànana no nalainy. Toy inona ? Tsy voalazan'ny Soratra Masina, kanefa raha mamaky isika hoe : miteny amin'i Adama Andriamanitra, dia efa ny Teniny no manomboka mamita iraka eto an-tany ka miteny amin'ny olombelona ary maneho amin'izy ireo ny sitrapon'ny Rainy.
Tsy nisy nahita na oviana na oviana an'Andriamanitra, fa ny zanany Lahitokana no manambara azy. (Jn 1, 18)
Niteny tamin'i Abrahama izy, ka endrika Anjely no nentiny.
Niteny tamin'i Moizy izy,
tamin'ny mpaminany, endrika samihafa ren'ny vatana no nalainy.
Ary farany, rehefa nandalo ny taon-jato maro, ka feno ny fotoana voafaritry ny fitondran'Andriamanitra ho an'izany, dia niteny tamin'ny olon-drehetra izy, izy dia izy mihitsy, ka naka endrika olombelona.

I Md. Paoly mihitsy no manambara izany amintsika : multifariam-multisque
[Fahiny tamin'ny fotoana sy ny fomba samihafa dia efa niteny tamin'ny razantsika Andriamanitra, tamin'ny vavan'ny mpaminany. (He1, 1)]

Ary ny Teny tonga nofo, ary izy niara-nonina tamintsika.

O ry mistery lehibe ! Andriamanitra eo amintsika !

Tonga hiteny amintsika Andriamanitra, tonga hiara-monina amintsika izy mba hiteny amintsika sy hampianatra antsika.

Pejy faha-063

Ireo nohariany fahiny izay voalaza fa toa vita maimaika fotsiny dia nataony tsara kosa amin'izao ankehitriny izao.
Naka fomban'olombelona mihitsy izy mba honenany miaraka amintsika sy ananany fotoana itenenana amintsika ary hanambarany amintsika izay rehetra sitraky ny Ray hampianariny antsika.

Tsy zava-boaary nilaozan'Andriamanitra isika.

Manana Andriamanitra tena Ray marina, tia ny zanany, ary maniry azy hampianarina sy hovonjena isika.

Pejy faha-065

III. Divinité de Jésus Christ

Page 067

Tout en lui nous prouve qu'il est ce Verbe éternel qui vient sur la terre…

Après cette affirmation, vient une accumulation de références évangéliques. De temps à autre jaillit un commentaire. Des titres manifestent un désir de mettre en ordre les citations extraites de l'Evangile.

L'ensemble montre bien qu'il ne s'agit ni de démontrer la divinité de Jésus-Christ, ni de faire une théologie biblique au sujet du Christ. Dans le prolongement du commentaire précédent sur le prologue de saint Jean, nous sommes invités à un regard contemplatif sur toute page d'Evangile, certains d'y retrouver la personne du Fils de Dieu.

Ceci est d'ailleurs confirmé explicitement par l'importante remarque finale (p. 82). Cette attention à la divinité de Jésus-Christ manifestée dans l'Evangile, exerce la foi qui devient ainsi plus vive et plus capable de guider le croyant en tout, capable aussi de rencontrer l'incroyance pour un labeur vraiment apostolique.

Enfin, il est intéressant de noter la mention de l'Eglise comme signe de la divinité de Jésus-Christ. En 1870, le premier Concile du Vatican a proclamé : « l'Eglise… est par elle-même un grand et perpétuel motif de crédibilité et un témoignage irréfutable de sa mission divine.[191]

Aujourd'hui, nous sommes invités plus clairement à aller plus loin en regardant l'Eglise, non pas seulement comme un signe qui confirme la divinité du Christ et nous renvoie à sa vie passée telle que la montre l'Evangile. L'Eglise est plus encore une manifestation actuelle de la présence de Jésus aux siens et nous pouvons poser sur elle le même regard contemplatif que sur l'Evangile pour y reconnaître « Jésus-Christ, hier et aujourd'hui, le même pour l'éternité » (Hé 13, 8). Du reste, l'Eglise ne se présente jamais à nous sans l'Evangile dans les mains.

III. Ny Maha Andriamanitra an'i Jesoa Kristy

Pejy faha-067

Izay hita ao aminy dia manaporofo amintsika fa izy no ilay Teny mandrakizay tonga eto ambonin'ny tany.

Manaraka an'io fankatoavana io, dia misy fanamarihana maro be mankamin'ny Evanjely. Misy fivoasana kely indraindray. Dia misy lohateny maneho ny faniriana hampirindra ny fitanisana nalaina tamin'ny Evanjely.

Amin'ny an-kapobeny, dia tsy fandresen-dahatra momba ny maha Andriamanitra an'i Jesoa Kristy na fanaovana teolojia araka ny baiboly momba an'i Kristy no ho hita ato. Eo am-panohizana ny fivoasana ny fanombohan'i Md. Joany ny Evanjely, dia asaina isika hanopy maso sy hibanjina ny Evanjely, mba hahitantsika marina tokoa Ilay zanak'Andriamanitra.

Amafisin'ny fanamarihana manan-danja mamarana ny famelabelarana izany (p. 82). Izany fifantohan-tsaina amin'ny maha-Andriamanitra an'i Jesoa Kristy ambaran'ny Evanjely izany, dia manentana ny finoana ho velona sy ho afa-mitantana ny mpino amin'ny lafin'ny rehetra, ka ahafahana mitarika ny tsy mpino ho fanatanterahana ny asa maha apôstôly marina.

Tena mahasoa koa eto am-pamaranana ny manamarika ny fanambarana ny Eglizy ho famantarana ny maha-Andriamanitra an'i Jesoa Kristy. Tamin'ny 1870, ny Konsily Vatikana voalohany no manambara am-pahibemaso hoe : « Ny Fiangonana …. Amin'ny maha-Fiangonana azy, dia famantarana lehibe sady mandrakizay azo antoka, ary vavolombelona tsy azo lavina noho ny iraka azony avy amin'Andriamanitra » [192].

Ankehitriny koa isika dia antsoina mazavazava kokoa hiroso lalindalina amin'ny fiheverana ny Fiangonana, mba tsy ho famantarana fotsiny ihany ny maha-Andriamanitra an'i Jesoa Kristy ka hitodihantsika any amin'ny fiainany taloha toy ny ahitana izany ao amin'ny Evanjely. Ny fiangonana ankehitriny dia fisehoan'i Jesoa eo anivon'ny olona nofidiny ho azy, ary afa-mibanjina ny Fiangonana toy ny fibanjinana ny Evanjely isika, mba hahalalana an'i « Jesoa Kristy ao aminy, omaly sy anio ary mandrakizay » (Hb 13, 8). Mazava loatra fa tsy

191 La Foi Catholique, Paris éditions de l'Orante, 1961, p. 275, n°452.
192 La Foi Catholique, Paris éditions de l'Orante, 1961, p. 275, n°452.

Page 069

Ce Verbe fait chair, c'est Jésus-Christ

Tout en lui nous prouve qu'il est ce Verbe éternel qui vient sur la terre pour nous manifester les pensées et les volontés de Dieu.

Tout nous montre qu'il vient du ciel et qu'il n'y a rien en lui de terrestre, sinon ce corps qu'il a pris dans le sein d'une Vierge et dont il s'est revêtu pour nous parler et nous montrer le chemin du ciel.

D'abord il a été nommé et déclaré tel par l'ange Gabriel au jour de sa conception (Luc 1, 26)

L'ange Gabriel ayant salué la Vierge Marie, choisie par Dieu pour donner naissance corporelle au Verbe de Dieu, lui dit : Ne craignez pas, Marie, car vous avez trouvé grâce devant Dieu, voilà que vous concevrez dans votre sein et vous enfanterez un fils et vous l'appellerez du nom de Jésus. Celui-là sera grand ; et il sera appelé le Fils du Très-Haut et le Seigneur lui donnera le trône de David son père.

Marie, craignant pour sa virginité, demande à l'ange comment cela pourra se faire, puisqu'elle s'est consacrée à Dieu par la virginité. L'ange la rassure en lui disant :

l'Esprit Saint viendra en vous et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre,

c'est pourquoi ce qui naîtra de vous étant saint sera appelé le Fils de Dieu.
Rien n'est impossible à Dieu.
Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole.

Il a une vierge pour mère
Il est conçu par l'opération du Saint Esprit

Page 070

Il est saint
Il est nommé Fils du Très-Haut
Il est appelé Fils de Dieu.

Pejy faha-069

Io teny tonga nofo io dia i Jesoa Kristy

Izay rehetra hita ao aminy dia manaporofo amintsika fa Izy no ilay Teny mandrakizay tonga eto ambonin'ny tany mba haneho amintsika ny hevitra sy ny sitrapon'Andriamanitra.
Ny hita rehetra ao aminy dia manambara amintsika fa avy any an-danitra izy, ary tsy misy avy amin'ny tany ao aminy afa-tsy ny vatana nalainy tao an-kibon'ny Virjiny, ka notafiany mba hahazoany miteny amintsika sy manondro antsika ny lalana mankany an-danitra.

Notononin'ny Anjely Gabriely anarana sy nampahafantariny tamin'ny andro nanorotoronana azy aloha fa izy dia izy tokoa io. (Lk 1 : 26)

Raha niarahaba an'i Maria Virjiny voafidin'Andriamanitra mba hanome fahaterahana ara-batana ny tenin' Andriamanitra, dia nanao taminy hoe : Aza matahotra ry Maria, fa nosoavin'Andriamanitra ianao, indro fa hitoe-jaza ianao, ao am-bohokao ao, ary hiteraka zaza lahy, ka i Jesoa no hataonao anarany. Ho lehibe Izy, ka hatao hoe Zanaky ny Avo Indrindra, ary homen'ny Tompo azy ny fiandrianan'i Davida rainy.

Natahotra noho ny maha-Virjiny azy i Maria, ka nanontany ny anjely izay mety hahatanterahan'izany, satria efa nanokan-tena ho an'Andriamanitra ho virjiny izy.
Nampatoky azy ny anjely nanao hoe :
Ny Fanahy Masina no ho tonga ao aminao, ary ny herin'ny Avo Indrindra hanarona anao amin'ny alony,
noho izany, izay haterakao dia masina ka antsoina hoe Zanak'Andriamanitra.
Tsy misy tsy azon'Andriamanitra atao.
Inty aho mpanompovavin'ny Tompo, aoka ho tanteraka amiko araka ny teninao.

Virjiny no reniny.
Notorotoronina noho ny herin'ny Fanahy Masina izy.

Pejy faha-070

Masina izy.
Nomena anarana hoe : Zanaky ny Avo Indrindra Izy.
Antsoina hoe Zanak'Andriamanitra Izy.

C’est donc le Verbe éternel qui prend naissance, vie, dans le sein d’une vierge et cela devait être ainsi car un homme ne peut engendrer un Dieu.
Il n’y a que Dieu qui puisse engendrer son Fils.
Celui qui pense a seul le droit et la possibilité d’engendrer sa pensée, de l’exprimer extérieurement ; un étranger ne peut exprimer la pensée d’un autre.
C’est donc le Père seul qui a le droit d’engendrer son Verbe extérieurement par son Esprit qui est amour et qui produit extérieurement les actes d’amour.
Lui seul a le droit de l’engendrer dans le temps parce que lui seul l’a engendré de toute éternité.
Un homme ne peut pas dire : j’ai donné le jour à un Dieu, j’ai engendré un Dieu.

C’est un ange qui l’annonce à saint Joseph

Pendant que saint Joseph, époux de Marie, étonné de l’état de Marie son épouse, méditait de la laisser et de s’en aller au loin, un ange apparut à Joseph et lui dit : ne crains pas de garder Marie pour ton épouse, car ce qui est né en elle est du Saint Esprit, elle enfantera un fils et tu lui donneras le nom de Jésus parce que c’est lui qui sauvera le peuple de ses péchés ; et tout ceci s’est fait en accomplissement de ce que le Seigneur a dit par son prophète en disant : voilà que la Vierge portera dans son sein et enfantera un fils et ils li donneront le nom d’Emmanuel, qui signifie Dieu avec nous.

Et Joseph garda Marie pour son épouse.

Les anges le proclament à sa naissance.

A sa naissance, les anges descendent du ciel et le proclament au monde en apprenant que cet enfant apporte la paix au monde et vient procurer toute gloire à Dieu.

Ils vont avertir les bergers de Bethléem et leur annoncer qu’un Sauveur leur est né, que cet enfant, couché dans une crèche à Bethléem est le Christ, le Seigneur.

Une étoile l’annonce aux habitants de l’Orient et des rois mages accourent à ce signe et viennent l’adorer en le reconnaissant pour leur roi et leur Dieu.

C’est Dieu le Père qui le proclame son Fils au jour de son baptême.

Après avoir reçu le baptême de Jean, pendant que Jésus était en prière, voilà que les cieux sont ouverts et l’Esprit Saint descend sur lui en forme de colombe et s’y repose.

Ilay Teny mandrakizay izany no ho teraka, fiainana, ao an-kibon’ny Virjiny, ary tsy maintsy ho izany satria tsy mahateraka an’Andriamanitra ny olombelona.
Andriamanitra irery ihany no afa-miteraka ny Zanany.
Ilay tompon’ny hevitra irery ihany no manana ny zo sy ny fahafahana hiteraka ny heviny, haneho azy ety ivelany ; tsy afa-maneho ny hevitry ny hafa ny vahiny.

Ny Ray irery ihany no manana ny zo hiteraka azy amin’ny fotoany satria Izy irery ihany koa no niteraka azy hatramin’ny mandrakizay.
Tsy misy mihitsy olombelona afa-milaza hoe : nampahita andro an’Andriamanitra aho, niteraka Andriamanitra aho.

Anjely no nilaza azy tamin’ny Md Josefa.

Sorena noho ny fahitany ny toetran’i Maria i Josefa vadiny, ka nandritra ny fotoana namisavisany ny fomba ho enti-mametraka azy, ka handehanany any lavitra, dia niseho taminy ny Anjely ary nilaza taminy hoe : Aza matahotra ny hitana an’i Maria vadinao ianao ry Josefa, satria izay teraka ao aminy dia avy amin’ny Fanahy Masina, hitera-dahy izy ary Jesoa no hataonao anarany satria Izy no hanavotra ny vahoaka amin’ny fahotany, izany no tonga mba hahatanteraka ny voalazan’ny Tompo tamin’ny vavan’ny Mpaminany hoe : Indro fa hitoe-jaza ny Virjiny ary hiteraka zazalahy, ary omen’izy ireo anarana hoe Emanoela Izy, izany hoe : Andriamanitra eo amintsika.
Dia notanan’i Josefa ho vadiny i Maria.

Nataon’ny anjely antso avo izy tamin’ny nahaterahany

Nidina avy any an-danitra ny Anjely tamin’ny nahaterahany, ka nanao antso avo ho an’izao tontolo izao tamin’ny fanambarana fa io zaza io dia mitondra fiadanana ho amin’izao tontolo izao ary tonga hikatsaka ny voninahitr’Andriamanitra rehetra.
Lasa nampandre ny mpiandry ondrin’i Betlehema izy ireo, ary nilaza taminy fa misy Mpamonjy teraka ho azy ireo, ary io zaza matory eo amin’ny fihinanam-bilona ao Betlehema io dia i Kristy Tompo.
Kintana iray no nampahafantatra ny mponina tany Antsinanana, ka nidodododo nanaraka io famantarana io ny Mpanjaka Majy, ary tonga nitsaoka Azy sy nandray Azy ho Mpanjaka sy Andriamaniny.

Andriamanitra Ray no nanambara azy fa zanany tamin’ny andron’ny Bateminy

Rahefa avy nandray ny Batemin’i Joany, ka sendra teo am-pivavahana i Jesoa, dia nisokatra ny lanitra, dia nidina teo Aminy ny Fanahy Masina izay naka endrika voromailala, ary nipetraka teo.

Et une voix se fit entendre du ciel disant : tu es mon Fils bien-aimé, c'est en toi que j'ai mis mes complaisances.

Page 071

et à la Transfiguration

Lorsque Jésus fut transfiguré sur le Thabor, en présence de trois de ses apôtres et qu'ils étaient témoins de tout ce qui se passait de grand et de merveilleux entre Jésus, Moïse et Elie, une voix sortit de la nuée qui les enveloppait et dit :

Celui-ci est mon Fils bien aimé en qui j'ai mis toutes mes complaisances, écoutez-le.
C'est saint Jean-Baptiste qui le proclame Christ, le véritable Agneau de Dieu et atteste qu'il est le Fils de Dieu (Jn 1, 15)
Saint Jean, élevant la voix devant ses disciples et la foule dit,
C'est de celui-ci que j'ai dit : celui qui doit venir après moi a été mis avant moi et c'est de sa plénitude que nous avons tous reçu, grâce pour grâce,
Car la foi fut donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ,

Personne n'a jamais vu Dieu
Mais le Fils unique qui est dans le sein du Père est celui qui nous l'a fait connaître.
(Jn 1, 29) : Quand les pharisiens demandent à Jean-Baptiste qui il est, il répond qu'il n'est ni le Christ, ni Elie, ni le prophète, qu'il est la voix de celui qui crie dans le désert.
Je baptise dans l'eau, mais il y en a un qui est au milieu de vous et que vous ne connaissez pas, qui viendra après moi, qui a été mis avant moi. C'est celui-là qui baptise dans l'Esprit Saint et je ne suis pas digne de dénouer les cordons de ses souliers.
(Jn 1, 29) : Jean voyant Jésus venir vers lui dit à ses disciples :

> Voilà l'agneau de Dieu,
> voilà celui qui porte le péché du monde,
> voilà celui de qui j'ai dit :
> après moi vient un homme qui a été mis au-dessus de moi, parce qu'il était avant moi,
> et c'est pour qu'il soit reconnu dans Israël que je suis venu baptiser dans l'eau.

Jean vit l'Esprit Saint descendre comme une colombe du ciel et il est resté sur lui.

Et celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit

Ary nisy feo avy any an-danitra niantso nanao hoe : Ianao no Zanako malalako ilay ankasitrahako indrindra.

Pejy faha-071

Sy tamin'ny fiovan-tarehy

Rahefa niova tarehy teo ambonin'ny tendrombohitra Thabor i Jesoa, teo anatrehan'ireo mpianatra telo lahy, vavolombelon'ny zava-dehibe sy mahasondriana nitranga teo amin'i Jesoa sy Moizy ary Elia, dia nisy feo avy ao amin'ny rahona nandrakotra azy ireo nanao hoe :.
Inty ny Zanako malala sy ankasitrahako indrindra, henoy Izy.
I Joany Batista no nanambara azy ho i Kristy, Ilay Zanak'Ondry Marin'Andriamanitra, ary manamarina fa Izy no Zanak'Andriamanitra. (Jn 1, 15).
I Md. Joany nanandra-peo nanoloana ny mpianany sy ny vahoaka hoe :
Izy no ilay nolazaiko hoe : Ilay tonga avy ao aoriako dia tonga talohako, ary avy amin'ny hafenoany no nahazoantsika fahasoavana,
satria ny finoana dia azontsika tamin'i Moizy, fa ny fahasoavana sy ny fahamarinana kosa dia avy amin'i Jesoa Kristy,
tsy nisy nahita na oviana na oviana an'Andriamanitra,
fa ny Zanany Lahitoana nateraky ny Ray, Izy ihany no nampahalala azy antsika.
(Jn 1, 19) : Rahefa nanontany an'i Joany ny farisiana, iza tokoa moa izy, dia namaly izy fa tsy i Kristy, tsy Elia, tsy Mpaminany, fa izy ilay feon'ilay miantso any an-taniefitra.
Izaho manao Batemy amin'ny rano, fa misy iray eo afovoanareo, izay tsy fantatrareo, izay avy ao aoriako, tonga talohako. Izy io no manao Batemy amin'ny Fanahy Masina, ary tsy mendrika ny hamaha ny fehikirarony akory aho.

(Jn 1, 29) : Raha nahita an'i Jesoa nanatona azy i Joany, dia nilaza tamin'ny mpianany hoe :

> Inty Ilay Zanak'Ondrin'Andriamanitra.
> Inty Ilay mitondra ny fahotan'izao tontolo izao.
> Io ilay nolazaiko hoe :
> avy ao aoriako dia misy lehilahy ho tonga, ka napetraka eo amboniko satria izy talohako,
> ary mba hampahalala azy amin'Israely no anaovako batemy amin'ny rano.

Hitan'i Joany ny Fanahy Masina nidina toy ny voromailala avy any an-danitra, ary nipetraka teo aminy.
Ary ilay naniraka ahy hanao batemy amin'ny rano nilaza tamiko hoe : Izay olona

Saint descendre, c'est celui-là qui baptise dans l'Esprit Saint.
Et j'ai vu, et j'atteste que celui-ci est le Fils de Dieu.

Saint Jean

(Jn 3, 28) : Ailleurs il dit en parlant aux Juifs :
Vous savez que je vous ai dit : je ne suis pas le Christ mais je suis envoyé devant lui.

Il faut qu'il grandisse et que moi je sois rapetissé.

hitanao fa hidinan'ny Fanahy Masina no manao batemy amin'ny Fanahy Masina.
Ary nahita aho ka manamarina fa izy no Zanak'Andriamanitra.

Masindahy Joany

(Jn 3, 28) : Any ho any izy milaza amin'ny Jody hoe :
Fantatrareo fa efa nolazaiko taminareo : Tsy i Kristy aho, fa nirahina hialoha làlana azy.
Izy tsy maintsy mitombo, izaho tsy maintsy mihena.

Page 072

Pejy faha-072

Qui vient d'en haut est au-dessus de tout.
Qui vient de la terre est terrestre.
Qui est venu du ciel est au-dessus de tout : il atteste ce qu'il a vu et entendu et personne cependant n'admet son témoignage.
Celui qui a accepté son témoignage, a déclaré que Dieu est véridique, car celui que Dieu a envoyé parle le langage de Dieu, parce que ce n'est pas à la mesure que Dieu lui donne son Esprit (Jn 3, 34).
Le Père aime le Fils et a remis toutes choses entre ses mains.
Qui croit au Fils a la vie éternelle.
Mais qui est incrédule au Fils, ne verra pas la vie (Jn 3, 36).
Mais la colère de Dieu demeure sur lui.
C'est la foule qui le suit qui proclame sa divinité

C'est la multitude de malades qui accourent de toutes parts pour demander leur guérison (Mc 1, 32)

Ce sont les démons eux-mêmes qui ne peuvent s'empêcher de l'appeler le Christ et le Fils de Dieu (Mc 3, 11)

C'est la nature entière qui obéit à sa parole et s'incline devant lui comme devant son créateur (Mc 4, 31)

Ce sont les apôtres qui confessent qu'il est le Christ et vont le prêcher partout après sa mort. (Mt 16, 16)

Le plus éclatant témoignage est celui qu'il rend de lui-même, par ses paroles et ses actions.

Il parle comme un Dieu comme le Verbe de Dieu.

Il est le Verbe divin, il est la parole même de Dieu, il doit donc parler comme Dieu

Izay avy ambony dia ambonin'ny rehetra.
Izay avy amin'ny tany dia an'ny tany.
Izay avy any an-danitra dia ambonin'ny rehetra : manamarina izay hitany sy reny izy, tsy misy Mankato anefa ny filazany.
Izay nanaiky ny filazany dia nanambara fa marina Andriamanitra, satria ilay nirahin'Andriamanitra dia miteny ny fitenin' Andriamanitra, satria tsy amin'ny fatra no anomezan'Andriamanitra azy ny Fanahiny. (Jo 3, 34)
Ny Ray tia ny Zanaka ary napetrany eo am-pelatanany ny zavatra rehetra.
Izay mino ny Zanaka manana ny fiainana mandrakizay.
Fa izay tsy mino ny Zanaka tsy hahita fiainana.
Fa mitoetra eo aminy ny fahatezeran'Andriamanitra.
Ny vahoaka manaraka azy no manambara ny maha-Andriamanitra Azy.

Ireo marary tsy hita isa midododo avy any rehetra any mitady fahasitranana (Mk 1, 32)

Ny demony mihitsy aza dia tsy voasakana fa miantso Azy ho i Kristy, sy ilay Zanak'Andriamanitra (Mk 3, 11)

Ny voaary manontolo manaiky ny teniny ary miondrika eo anatrehany sahala amin'ny eo alohan'ny mpahary azy. (Mk 4, 31)

Ireo apôstôly mitory manambara Azy ho Kristy ary mitory Azy hatraiza hatraiza taorian'ny nahafatesany (Mt 16, 16)

Ny teniny sy ny asany indrindra no tena vavolombelona manambara Azy.

Niteny tahaka an'Andriamanitra izy, tahaka ny tenin' Andriamanitra

Izy no tenin' Andriamanitra, tena tenin' Andriamanitra mihitsy, ka tena miteny

même ou plutôt comme

Page 073

La pensée même de Dieu, exprimée au dehors sous une forme humaine, mieux :

La forme n'est rien, c'est la pensée, l'intelligence qui est tout.
Comme le Verbe ou pensée éternelle de Dieu, il sort de Dieu véritablement.

C'est Dieu qui l'a engendré de toute éternité et elle est devenue visible, sensible, depuis qu'il a pris un corps pour se manifester aux hommes, mais c'est toujours le même Verbe, la même pensée, aussi ce n'est pas le son de sa voix ou l'écrit que j'examine, qui est essentiel mais c'est sa pensée que ses signes expriment,

c'est là tout, c'est l'essentiel.
Et le Verbe, exprimé extérieurement au monde, est toujours ce véritable Verbe intérieur du Père qu'il appelle véritablement sont Fils, parce qu'il y a, dans cette forme extérieure d'homme, son Verbe éternel qu'il a engendré de toute éternité.

C'est pour cela aussi que Jésus-Christ peut toujours véritablement appeler Dieu son Père, parce que c'est lui qui l'a engendré véritablement de toute éternité quoique ayant pris une forme extérieure depuis quelques temps.
Aussi appelle-t-il toujours Dieu son Père et ne lui donne-t-il pas d'autre dénomination parce qu'il est réellement sorti de lui et qu'il est le Verbe intérieur quoique exprimé au dehors sous une forme sensible.
De même ma pensée est toujours ma pensée quoiqu'elle soit exprimée au dehors par des signes extérieurs.

Il appelle toujours Dieu son Père.

Et Dieu l'appelle son Fils.

C'est là mon fils bien aimé, en qui j'ai mis mes complaisances.

Il appelle Dieu son Père dans le sens strict et véritable.

Ce n'est pas par adoption, comme nous qu'il appelle Dieu son Père, mais c'est dans le sens strict et véritable.
De même que l'enfant vient de son père, sort de son père, qu'il a la même nature que son père, la même vie, la même puissance, parce qu'il est réellement sorti du père.

sahala amin'Andriamanitra tokoa, na marimarina kokoa hoe miteny ohatry

Pejy faha-073

ny hevitr'Andriamanitra miseho ety ivelany naka endrika olombelona, tsaratsara kokoa :
tsy ny endrika no inona, fa ny hevitra, ny fahazavan-tsaina no tena tapitr'ohatra.
Ary satria Teny na hevitr'Andriamanitra mandrakizay izy, dia tena avy amin'Andriamanitra marina tokoa.
Andriamanitra no niteraka azy hatramin'ny mandrakizay doria, ary tonga hita maso izy, azo tsapain-tànana hatramin'ny nakany vatana isehoana amin'ny olombelona, ary tsy miova ny maha-tenin' Andriamanitra azy, ny maha-hevitr'Andriamanitra azy, ka noho izany, tsy ny feony na ny tarehin-tsorany dinihiko, no zava-dehibe, fa ny heviny ambaran'ireo famantarana ireo.
Izay no tena zava-dehibe, izay no tena vontoatiny.
Ary io teny naseho ety ivelany amin'izao tontolo izao io anefa, dia mitoetra mandrakariva ho ilay Teny tsy miloaka ao amin'ny Ray ka antsoiny marina tokoa hoe Zanany, satria, ao amin'io endrik'olombelona ety ivelany nalainy io, no ahitana ny Teniny mandrakizay izay naterany hatramin'ny mandrakizay.
Na dia fotoana voafetra aza anefa no nakany endrika ivelany maha olombelona, dia i Jesoa Kristy mihitsy no milaza ny tenany ho zanak'Andriamanitra marina tokoa noho izy niteraka azy marina tokoa hatramin'ny mandrakizay.
Na dia niseho tety ivelany tamin'ny endrika ren'ny vatana aza izy, dia niantso mandrakariva an'Andriamanitra ho Rainy, ary tsy nanonona anaran-kafa iantsoana azy, satria tena avy ao Aminy marina tokoa izy, noho izy Teniny tsy miloaka.
Mitovy amin'ny hoe ny hevitro dia hevitro mandrakizay na dia miseho ety ivelany amin'ny famantarana hita maso aza.

Miantso an'Andriamanitra mandrakariva hoe : Rainy izy.

Ary Andriamanitra miantso azy hoe zanany.

Inty ilay zanako malala sy ankasitrahiko indrindra.

Miantso an'Andriamanitra hoe rainy araka ny hevi-dalina sy marin'io teny io izy

Tsy mba fampitoviana sahala amin'ny ataontsika no iantsoany an' Andriamanitra hoe : Rainy, fa tena araka ny hevi-dalina sy marina ambaran'io teny hoe Ray io.
Dia tena zanaka avy amin'ny rainy e, nivoaka tao amin'ny rainy, mitovy fomba amin'ny rainy, mitovy fiainana, mitovy hery, mitovy aina, satria tena nateraky ny rainy.

Comme ma pensée sort de moi, ainsi Jésus-Christ sort de son Père.

C'est ce qu'il exprime par ses paroles divines.

Il est sorti de Dieu.

Avant de quitter le monde, il disait à ses apôtres : je suis sorti de Dieu et je suis venu dans le monde.
Je quitte le monde et je retourne à mon Père.
Il répond aux Juifs qui lui disent que Dieu est leur Père : si Dieu était votre père, vous m'aimeriez.
Car c'est de Dieu que je procède et que je suis venu,

Sahala amin'ny ivoahan'ny hevitro avy ato amiko koa no ivoahan'i Kristy avy ao amin'ny Rainy.
Izany no asehony amin'ny teny rehetra maha-Andriamanitra Azy.

Mivoaka avy amin'Andriamanitra Izy.

Talohan'ny handaozany an'izao tontolo izao, dia hoy izy tamin'ny apôstôliny : Nivoaka avy ao amin'Andriamanitra aho, ary tonga teto amin'izao tontolo izao.
Handao an'izao tontolo izao aho, ary hiverina any amin'ny Raiko.
Hoy izy tamin'ny Jody izay miantso an'Andriamanitra hoe Rain'izy ireo : Raha tena Rainareo tokoa Andriamanitra dia ho tia ahy ianareo,
satria avy ao amin'Andriamanitra aho no tonga eto.

Page 074

Pejy faha-074

car je ne suis pas venu de moi-même,
mais c'est lui qui m'a envoyé.
Et saint Jean exprime cette vérité en disant : personne n'a jamais vu Dieu.

Le Fils unique qui est dans le sein de Dieu est celui qui le fait connaître.

Il a la même nature que le Père.

Et Notre Seigneur dit aux juifs : mon Père et moi, nous ne sommes qu'un, c'est-à-dire qu'une seule et même chose.
Ne croyez-vous pas que je suis en mon Père et mon Père en moi ? Croyez le au moins à cause de mes œuvres.
Croyez à mes œuvres, afin que vous connaissiez et croyiez que mon Père est en moi et que je suis dans mon Père.

Il a la même vie que le Père.

Comme le Père a la vie en lui-même, il a donné aussi au Fils d'avoir la vie en lui-même.
vie éternelle : avant qu'Abraham fut, je suis.
Il s'appelle le Principe,
en lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes.
Il était au commencement dans Dieu, au commencement était le Verbe.

Il ressemble en tout au Père.

Qui me voit, voit mon Père.
Celui qui me voit, voit celui qui m'a envoyé.

Satria tsy tongatonga fotsiny amin'izao aho,
fa Izy no naniraka ahy.
Ary toy izao no ilazan'i Md. Joany izany fahamarinana izany : Tsy misy nahita na oviana na oviana an'Andriamanitra.
Fa ny Zanany Lahitokana izay ao anatin'Andriamanitra ihany no nampahalala azy.

Mitovy fomba amin'ny Ray Izy.

Ary hoy ny Tompontsika tamin'ny Jody : Izaho sy ny Ray dia iray ihany, izany hoe zavatra tokana ary iray ihany.
Tsy mino moa ianareo fa ao amin'ny Raiko Aho, ary ny Raiko ato Amiko ? Minoa farafaharatsiny noho ny asa ataoko.
Inoy ny asako mba hahalalanareo sy hinoanareo fa ny Raiko ato amiko ary Izaho ao amin'ny Raiko.

Mitovy fiainana amin'ny ray Izy

Satria manana fiainana ao Aminy ny Ray, dia nomeny ny Zanaka koa ny hanana ny fiainana ao Aminy,
fiainana mandrakizay : talohan'ny nisian'i Abrahama dia efa Izaho Aho.
Ny fiandohana no anarana iantsoana Azy,
tao aminy ny fiainana ary ny fiainana no fahazavan'ny olona.
Tamin'ny voalohany dia tao amin'Andriamanitra Izy, tamin'ny voalohany ny Teny.

Mitovy tanteraka amin'ny ray Izy

Izay mahita Ahy, mahita ny Raiko.
Izay mahita Ahy, mahita Ilay naniraka Ahy.

Je suis en mon Père et mon Père est en moi.

Il est égal au Père en puissance et en grandeur.

Toute puissance m'a été donnée, dans le ciel et sur la terre.
Mon Père agit sans cesse et moi j'agis avec lui.
Tout ce que le Père fait, le Fils le fait pareillement.
Toutes choses ont été faites par lui et rien n'a été fait sans lui.

Egal en richesses.

Toutes choses m'ont été données par mon Père.
Tout ce qui est à mon Père est à moi.

Il est digne des mêmes honneurs que le Père.

Le Père a remis tout jugement au Fils afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père.
Qui n'honore pas le Fils, n'honore pas le Père qui l'a envoyé.

Izaho ao amin'ny Raiko, ary ny Raiko ato Amiko.

Mitovy fahefana sy fahamboniana amin'ny ray Izy

Efa nomena Ahy ny fahefana rehetra any an-danitra sy ety an-tany.
Miasa tsy tapaka ny Ray, ary Izaho miara-miasa Aminy.
Izay rehetra ataon'ny Ray dia ataon'ny zanaka avokoa.
Izy no nahariana ny zavatra rehetra, ary raha tsy Izy, tsy nisy ny zavatra rehetra.

Mitovy amin'ny harena Izy

Nomen'ny Raiko Ahy ny zavatra rehetra.
Izay rehetra ananan'ny Raiko dia Ahy daholo.

Mendrika haja tahaka ny Ray Izy

Nomen'ny Ray ny Zanaka ny fitsarana rehetra mba hanajan'ny rehetra ny Zanaka mitovy amin'ny hanajana ny Ray.
Izay tsy manaja ny Zanaka, tsy manaja ny Ray naniraka Azy.

Page 075

Il mérite la même confiance que le Père.

La volonté de mon Père qui m'a envoyé est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle.
Qui croit en moi, ne croit pas en moi mais à celui qui m'a envoyé.
Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi.

Il peut donc s'appeler avec justice le Fils de Dieu.

Il répond à Caïphe qui lui demande s'il est le Fils de Dieu, le Christ, il répond avec autorité et vérité : je le suis, tu le dis.
Il répond aux juifs : vous me dites à moi que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde : tu blasphèmes, parce que j'ai dit : je suis le Fils de Dieu.

Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas. Mais si je les fais, quand même vous ne voudriez pas croire, croyez à mes œuvres, Afin que vous connaissiez et croyiez que je suis en mon Père et mon Père est en moi.

Il parle vraiment comme un Dieu.

Quel est l'homme, en effet, qui peut parler ainsi ?
Quel est l'homme qui peut dire avec vérité : Dieu est mon véritable Père ? Je suis sorti

Pejy faha-075

Mendrika homena fitokisana mitovy amin'ny Ray Izy

Ny sitrapon'ny Raiko izay naniraka Ahy, dia ny ananan'izay mino ny Zanaka sy mino Azy ny fiainana mandrakizay
Izay mino Ahy, dia tsy mino Ahy fa mino Ilay naniraka Ahy.
Mino an'Andriamanitra ianareo, minoa Ahy koa.

Rariny mihitsy raha antsoina hoe Zanak'Andriamanitra Izy.

Tamim-pahefana no namaliany an'i Kaifa izay nanontany raha Izy no Zanak'Andriamanitra, dia hoy i Kristy, hoe : Voalazanao, Izaho no Izy.
Hoy Izy tamin'ny Jody : Lazainareo amiko izay nohamasinin'ny Ray sy nirahiny eto amin'izao tontolo izao : fa maniratsira Aho, noho Izaho manao hoe Zanak'Andriamanitra Aho.
Raha tsy manao ny asan'ny Raiko Aho, aza mino Ahy. Fa raha manao ny asan'ny raiko aho nefa tsy inoanareo, minoa farafaharatsiny ny asako, mba hahalalanareo sy hinoanareo fa Izaho ao amin'ny Raiko ary ny Raiko ato Amiko.

Tahaka an'Andriamanitra marina mihitsy Izy miteny

Iza tokoa moa no olona sahy hiteny ohatr'izany ?
Iza no olona afaka hilaza amim-pahamarinana hoe : Raiko marina tokoa

de Dieu. Je viens de Dieu.

C'est de Dieu que je procède.
Dieu et moi, nous ne sommes qu'une seule et même chose.
Dieu est en moi et moi je suis en Dieu.
Je suis la vie, le principe de toutes choses et de même que Dieu a la vie en lui-même, moi aussi j'ai la vie en moi-même et personne ne peut me ravir ma vie, si je ne le veux moi-même.
Qui me voit, voit Dieu lui-même en moi. Car je suis en Dieu et Dieu est en moi. J'ai toute la puissance de Dieu dans le ciel et sur la terre.

Tout ce que Dieu fait, je le fais aussi moi-même.
Tout ce que Dieu a, je l'ai aussi à moi-même.
Qui croit en moi, croit en Dieu et je donne la vie éternelle à celui qui croit en moi, telle est la volonté de Dieu.
Je suis le Fils du Dieu vivant.
Celui qui croit en moi ne mourra jamais et je le ressusciterai au dernier jour et il aura la vie éternelle.

Quel est l'homme qui a jamais osé parler ainsi ?

Ce qu'il y a de plus fort et de plus convainquant, c'est qu'il appelle ses œuvres en témoignage de ses propres paroles.

En effet, un homme aurait beau dire : je suis un tel, je suis le fils d'un tel… comte, ouvrier, tailleur, architecte, s'il ne prouve par ses papiers ou ses œuvres, ses paroles sont regardées

Andriamanitra. Izaho dia avy ao amin'Andriamanitra. Izaho avy amin'Andriamanitra :
avy amin'Andriamanitra no iaviako.
Andriamanitra sy Izaho dia tokana ary zavatra iray ihany.
Andriamanitra ato Amiko ary Izaho ao amin'Andriamanitra.
Izaho no fiainana, fiandohan'ny zavatra rehetra, ka tahaka ny ananan'Andriamanitra ny fiainana ao Aminy no ananako ny fiainana ato Amiko koa, ary tsy misy na iza na iza afaka manala ny fiainako, raha tsy sitrako izany.
Izay mahita Ahy, mahita an'Andriamanitra ato Amiko tokoa. Satria Izaho ao amin'Andriamanitra, ary Andriamanitra ato Amiko. Manana ny fahefan'Andriamanitra any an-danitra sy ety ambonin'ny tany Aho.
Izay ataon'Andriamanitra, iarahako manao Aminy tokoa.
Izay fananan'Andriamanitra, iombonako Aminy daholo.
Izay mino ahy, mino an'Andriamanitra, ary omeko ny fiainana mandrakizay izay mino Ahy, izany no sitrak'Andriamanitra.
Izaho no Zanak'Andriamanitra velona.
Izay mino Ahy tsy mba ho faty na oviana na oviana, ary izaho hanangana azy amin'ny andro farany ary hahazo ny fiainana mandrakizay izy.

Iza no olombelona sahy miteny toy izay ?

Ny tena mahagaga sy mahatalanjona dia ny asany no atsangany ho vavolombelon'ny teniny.

Izao manko, raha milaza ny lehilahy anankiray fa ; izaho dia ranona, izaho zanak'i ranona…, andriana, mpiasa tsotra, mpanjaitra, mpanorin-trano, raha tsy voaporofony amin'ny taratasy ananany na ny asa vitany ny teny lazainy,

comme nulles et ce n'est qu'un menteur, mais si ses œuvres répondent à ses paroles, alors il est digne de créance et on est forcé de croire ce qu'il dit et d'admettre son témoignage, son titre et son identité.

C'est ce que Jésus a fait lui-même en apportant ses œuvres pour second témoignage de sa divinité, comme Verbe de Dieu.

Et il ne craint pas de dire lui-même : croyez à mes œuvres.
Si je ne fais pas les œuvres de Dieu mon Père, ne me croyez pas, mais si je les fais, vous êtes obligés de croire en moi.
Croyez à mes œuvres, afin que vous connaissiez et croyiez que mon Père est en moi et

dia lasa-kovavany fotsiny hoatry ny haron-tabebaka, tsy misy azo raisina na ilaina, ary mpandainga izy ; fa raha porofoiny ny asany kosa ny teniny dia mendrika itokisana izy, voatery hino azy ny olona ary miaiky ny fanambarany, ny anaram-panajana entiny sy ny momba azy manokana.
Izany tokoa no nataon'i Jesoa raha nitondra ny asa vitany ho vavolombelona faharoan'ny maha-Andriamanitra Azy Izy, Izy ilay tenin' Andriamanitra.

Tsy matahotra akory anie Izy milaza hoe : minoa ahay ny asako.
Raha tsy manao ny Asan'Andriamanitra Raiko Aho, aza misy mino Ahy, fa raha manao azy kosa Aho : Voatery hino Ahy ianareo.
Inoy ny asako dia hahalala sy hino ianareo fa ny Raiko ato Amiko ary Izaho ao

que je suis en mon Père et que nous sommes qu'une seule et même chose.

Non seulement il parle comme un Dieu mais il agit comme un Dieu.

Il met à exécution cette parole qu'il dit au monde : toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre.
Tout ce que le Père fait, le Fils le fait pareillement. Mon Père agit sans cesse, et moi j'agis avec lui.
Les juifs auraient bien pu mettre Jésus au défi et dire : tu dis et tu ne fais pas ce que tu avances.
Mais Jésus dit, pour répondre à tout : Croyez à mes œuvre et mes œuvres ne sont pas cachées, je les fais devant tout le monde, c'est la foule, le peuple et vous-mêmes qui en êtes les témoins tous les jours.

Il commande à la nature et la nature lui obéit comme à un Dieu, son créateur ; il apaise les tempêtes.

Quand il est sur la mer avec ses apôtres et que la tempête menaçait de les submerger, les apôtres effrayés s'écrient : Seigneur, sauvez-nous, nous périssons. Jésus se réveillant de son sommeil car il dormait, leur dit : Que craignez-vous, hommes de peu de foi ? Et, se levant, il menaça le vent et dit à la mer : calme-toi ; et aussitôt le vent cessa et il se fit un grand calme ; et tout le monde, dans l'admiration, était saisi de crainte et ils se disaient l'un à l'autre : quel est donc celui-ci ? il commande aux vents et à la mer et les vents et la mer lui obéissent.

Ah ! C'était le créateur du monde.
Ipse dixit et facta sunt. Omnia per ipsum facta sunt et sine ipso factum est nihil.
[Lui parle et ceci est (Ps 32, 9) Tout fut par lui et sans lui rien ne fut (Jn 1, 2)]

Il marche sur les eaux et y fait marcher Pierre.

Une autre fois, les apôtres seuls traversaient la mer et Jésus était resté sur le rivage avec le peuple pour le congédier après la multiplication des pains,

amin'ny Raiko, ary Izahay dia tokana sy zavatra iray ihany.

Tsy vitan'ny hoe miteny tahaka an'Andriamanitra Izy fa miasa tahaka an'Andriamanitra koa

Notanterahiny an-tsakany sy an-davany ity teny nolazainy an'izao tontolo izao ity : efa nomena Ahy ny fahefana any an-danitra sy ety ambonin'ny tany.
Izay rehetra ataon'ny Ray, dia ataon'ny Zanaka miaraka Aminy avokoa. Miasa tsy an-kijanona ny Raiko, ary miasa miaraka Aminy Aho.
Nety ho nifanandrina tamin'i Jesoa ny Jody hanao hoe : miteniteny foana ianao nefa tsy hita izay vitanao.
Fa mba hamalian'i Jesoa an'izany rehetra izany dia izao no efa voalazany : Inoy ny asako fa tsy nisy niafina ireny asako ireny, ary nataoko teo imasom-bahoaka ; ny vahoaka, ny mponina, ary ianareo rehetra no vavolombelona nahita maso azy ireny isan'andro mihiratra.

Mandidy ny voaary Izy. Ary ny voaary manaiky azy toy ny anekena an'Andriamanitra Mpahary Azy nampitony ny rivo-mahery Izy.

Raha niaraka tamin'ny Apôstôly teny ambonin'ny ranomasina Izy, ka nitady handrendrika azy ireo ny rivomahery, dia nivarahontsana ny Apôstôly ka nilaza taminy hoe : Tompo ô, vonjeo fa maty izahay. Nifoha tamin'ny torimasony i Jesoa satria natory Izy, ary nilaza tamin'izy ireo hoe : Maninona no matahotra ianareo, ry lehilahy kely finoana ? Ary nitsangana Izy ka nandrahona ny rivotra ary niteny tamin'ny ranomasina hoe : mitonia ianao ; niaraka tamin'izay dia nitsahatra ny rivotra, ary nisy fahanginana lehibe. Sady gaga no raiki-tahotra izy rehetra ka nifampilaza hoe : Iza marina tokoa re ity ? Mandidy ny rivotra sy ny ranomasina Izy, dia manaiky Azy ny rivotra sy ny ranomasina.

Hay, Izy ilay Mpahary an'izao tontolo izao.
Ipse dixit et facta sunt. Omia per ipsum facta sunt et sine ipso factum est nihil.
[Niteny Izy, dia nisy ny rehetra (Salamo 32, 9) Izy no nahariana ny zavatra rehetra, ary raha tsy Izy, tsy àry ny zavatra rehetra (Jo 1, 2)]

Mandeha eny amboniny rano Izy dia nampandehaniny teny koa i Piera

Indray mandeha izay, namakivaky irery ny ranomasina ny Apôstôly, ary i Jesoa nijanona tery an-tsisin-drano niaraka tamin'ny vahoaka mba handefa azy hody taorian'ny fampitomboana ny mofo,

et ils se fatiguaient beaucoup à ramer parce que le vent leur était contraire.
Après avoir ramé pendant 25 ou 30 stades dans la nuit, ils virent Jésus marchant sur les eaux s'approchant de la barque et les dépassant.

Eux, troublés, crurent que c'était un fantôme et jetèrent un grand cri. Mais Jésus leur dit : ayez confiance, c'est moi, ne craignez pas.
Pierre ayant entendu la voix de son Maître dit au Seigneur : si c'est vous, commandez que je vienne à vous sur les eaux.
Et Jésus lui dit : viens.

Et Pierre, descendant de la barque, marchait sur l'eau pour aller à Jésus, mais il eut peur un instant à cause de la violence du vent et il commençait à enfoncer ; il s'écria : Seigneur, sauvez-moi et Jésus, étendant la main, le saisit et lui dit : homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?

Ils le prirent donc avec eux et, quand il fut dans la barque, le vent cessa et ils furent à terre à l'instant ; or ceux qui étaient dans la barque vinrent l'adorer en disant : Vous êtes, en vérité le Fils de Dieu et leur stupeur croissait de plus en plus.

Parce qu'en effet, ils se trouvaient là devant le Maître du monde, le Verbe éternel qui sait commander aux vents et à la mer, et sait affermir les eaux sous ses pieds et sous ceux de ses disciples quand il veut.

Qui, en effet, n'aurait pas été saisi de crainte, de se trouver en semblable compagnie, celle du Fils de Dieu ?

Il commande aux poissons de la mer qui viennent dans le filet de Pierre.

Jésus était monté dans la barque de Pierre pour enseigner le peuple qui était sur le rivage, quand il eut fini, il dit à Pierre de prendre le large et de jeter ses filets pour pêcher.
Maître, dit Pierre, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre, mais sur votre parole, je jetterai le filet.
Et ils prirent une si grande quantité de poissons que leur filet se rompait et ils remplirent deux barques au point qu'elles étaient près de couler.
A cette vue, Pierre tombe aux pieds de Jésus et lui dit : éloignez-vous de moi, car je ne suis qu'un homme pécheur.
Car ils étaient saisis de stupeur à cause de la pêche de poissons qu'ils avaient faite.

Il multiplie les pains dans le désert

ary nanoa rivotra izy ireo ka sahirana mafy tokoa nivoy.
Rahefa nivoy toy izany teo amin'ny 25 na 30 stady teo nandritra ny alina izy ireo, dia indro i Jesoa hitany mandeha eny ambonin'ny rano manatona ny sambokely ary nihoatra azy.
Nivarahontsana izy ireo satria noheveriny ho matoatoa no hitany ka nihoraka be izay ts'izy. Fa hoy i Jesoa taminy : Matokia, Izaho ihany ity, aza matahotra.
Nahare ny feon'ny Mpampianatra azy i Piera ka nilaza tamin'ny Tompo hoe : raha Ianao io, dia mandidia ka ho eny aminao eny ambonin'ny rano aho.
Dia hoy i Jesoa : Avia ary e !

Dia nidina tamin'ny sambokely i Piera, nandeha teny ambonin'ny rano ho eny amin'i Jesoa, saingy raiki-tahotra kely izy noho ny fifofofofon'ny rivotra ka nanomboka nilentika, dia niantso mafy hoe : Tompo ô vonjeo aho ; ary noraisin'i Jesoa tamin'ny tanany izy ary nilazany hoe : lehilahy kely finoana, nahoana no nisalasala ianao ?
Ary niondrana tao an-tsambo niaraka tamin'izy ireo Izy ; ary raha vantany vao niditra Izy dia nitsahatra ny rivotra, ary tody teny amoron-drano izy ireo. Ireo tao an-tsambokely anefa dia tonga nitsaoka Azy nanao hoe : Ianao marina tokoa no Ilay zanak'Andriamanitra sady vao mainka nitombo ny tahotr'izy ireo.
Satria tokoa manko, nanoloana ny Tompon'izao tontolo izao izy ireo, dia Ilay Teny mandrakizay mahay mandidy ny rivotra sy ny ranomasina, mahay manamafy ny ranomasina ao ambany tongony sy ny an'ny mpianany raha sitrany izany.

Iza tokoa moa no tsy ho raiki-tahotra, raha tafaraka amin'ny olona toy izany, dia Ilay zanak'Andriamanitra ?

Mandidy ny trondron-dranomasina ho ao anaty haraton'i Piera Izy.

Niondrana tao anaty sambokelin'i Piera i Jesoa mba hampianatra ny vahoaka tery an-tsisin-drano ; ary rahefa vita izany, dia nasainy niroso amin'ny lalindalina kokoa i Piera ka hanipy ny haratony mba hanjono.
Tompoko, hoy Piera, niasa nandritra ny alina izahay fa tsy nahazo ninoninona ; kanefa noho ny Teninao, dia halatsako ihany ny harato.
Ary nahazo trondro be dia be tokoa izy ireo ka saika rovitra ny harato, feno hipoka ny sambokely roa ary efa saika hilentika.
Nahita izany i Piera ka niankohoka teo an-tongotr'i Jesoa ary nilaza taminy hoe : mialà amiko Ianao, satria olona mpanota aho.
Raiki-tahotra tokoa mantsy izy ireo noho ny fanaratoana nahazoany trondro be dia be teo.

Nampitombo ny mofo Izy tany an-taniefitra

(Jn 6, 1)

Il change l'eau en vin à Cana

(Jn 2, 1)

Page 078

Il dessèche un figuier qui n'avait pas de fruit

(Mt 21, 18)

Il est le maître de la vie et de la mort ;
il commande aux malades et aux morts et les malades et les morts lui obéissent :

C'est l'accomplissement de cette parole qu'il a dite : Je suis la résurrection et la vie.

Il confirme cette parole par ses œuvres.
Il donne la santé aux malades
il rend la vie aux morts
et se la rend à lui-même.

Il guérit la belle-mère de saint Pierre.

(Mc 1, 29)

Il guérit un aveugle-né.

(Jn 9, 1)

Il guérit deux aveugles.

(Mt 9, 27)

Il guérit un lépreux.

(Mc 1, 40)

Il guérit un sourd-muet.

(Mc 7, 31)

Il guérit tous les malades qui se présentent.

(Mt 15, 29)

Il guérit une main desséchée.

(Jo 6, 1)

Nanova ny rano ho divay Izy tany Kanà

(Jo 2, 1)

Pejy faha-078

Nanamaina ny aviavy tsy namoa Izy

(Mt 21, 18)

Tompon'ny fiainana sy ny fahafatesana Izy
Nandidy ny marary sy ny maty Izy Dia manaiky Azy ny marary sy ny maty

Io no fahatanterahan'ny teny voalazany hoe : Izaho no fananganan-ko velona sy fiainana.
Ary namafisiny tamin'ny asany io teny io
ka nomeny fahasalamana ny marary
naveriny amin'ny maty ny aina
ary dia mba naveriny ao Aminy koa.

Nanasitrana ny rafozam-bavin'i Md Piera Izy

(Mk 1, 29)

Nanasitrana ilay teraka jamba Izy.

(Jo 9, 1)

Nanasitrana ny jamba roa lahy Izy.

(Mt 9, 27)

Nanasitrana ilay boka Izy.

(Mk 1, 40)

Nanasitrana ilay moana sy marenina Izy.

(Mk 7, 31)

Nanasitrana ny marary rehetra tonga ao aminy Izy.

(Mt 15, 29)

Nanasitrana tana-maina Izy.

(Lc 6, 6)

Il guérit un paralytique.

(Mc 2, 1 ; Jn 5, 1)

Il guérit une femme hémorroïsse.

(Mc 5, 25)

Il guérit tous ceux qui touchent sa robe.

(Lc 6, 19)

Page 079

Il guérit le serviteur du centurion.

(Mt 8, 5)

Il guérit le fils d'un officier.

(Jn 4, 46)

Il guérit dix lépreux.

(Lc 17, 12)

Il guérit la fille de la cananéenne.

(Mt 15, 21)

Résumé de tous ces miracles où l'on remarque la puissance infinie de celui qui les fait.
Il n'y a que Dieu qui puisse agir ainsi.
Maître de la vie.

Il est aussi le Maître de la mort.

Il ressuscite le fils de la veuve de Naïm

(Lc 7, 11)

Il ressuscite la fille de Jaïre.

(Mc 5, 21)

Il ressuscite Lazare

(Lk 6, 6)

Nanasitrana ilay malemy Izy.

(Mk 2, 1 ; Jo 5, 1)

Nanasitrana ilay vehivavy nitsi-dra Izy.

(Mk 5, 25)

Nanasitrana ireo rehetra mikasika ny rebareban'akanjony Izy.

(Lk 6, 19)

Pejy faha-079

Nanasitrana ilay mpanompon'ilay tompon-jato Izy.

(Mt 8, 5)

Nanasitrana ny zanak'ilay manamboninahitra Izy.

(Jo 4, 46)

Nanasitrana ireo boka folo lahy Izy.

(Lk 17, 12)

Nanasitrana ny zanaka vavin'ilay kananeana Izy.

(Mt 15, 21)

Famitinana ireo fahagagana maneho ny fahefana tsy misy fetra ananan'ilay manao azy
Andriamanitra irery ihany no afa-manao toa izany
Tompon'ny fiainana izy.

Tompon'ny fahafatesana koa Izy.

Nanangan-ko velona ny zanak'ilay vehivavy mananontena tao Naima Izy.

(Lk 7, 11)

Nanangan-ko velona ny zanaka vavin'i Jaira Izy.

(Mk 5, 21)

Nanangan-ko velona an'i Lazara Izy.

(Jn 11, 1)

Non seulement il est Maître de la vie des autres,
il est encore le maître de sa vie pour lui-même.

Il le dit lui-même :
Comme le Père a la vie en lui-même, il a donné au Fils aussi d'avoir la vie en lui-même.
Je dépose ma vie pour la reprendre, personne ne me la ravit, mais je la dépose moi-même.
J'ai le pouvoir de la déposer et le pouvoir de la reprendre (Jn 10, 18)

Il reste 40 jours et 40 nuits sans prendre aucune nourriture.
A Nazareth, quand ses ennemis le chassent de la Synagogue et le mènent sur une haute montagne pour le précipiter en vas, arrivé sur la montagne, il se retourne, et, passant au milieu d'eux, il s'en allait sans que personne n'osât rien plus lui dire ; il se rend le maître de toutes ces volontés rebelles et ennemies ; elles ne peuvent rien sur sa vie, son heure n'est pas venue.

Page 080

Plusieurs fois ses ennemis viennent pour le prendre, mais ils ne peuvent mettre la main sur lui ; une force invisible les empêche d'approcher de lui : ce n'était pas encore l'heure où il devait se laisser prendre.
Quand on vient le prendre au jardin des oliviers, il ne dit qu'une parole à ceux qui l'interrogent pour le prendre : c'est moi, et, à ces mots, ils tombent à la renverse.

Pour leur montrer qu'il est plus puissant qu'eux tous et que, s'il se laisse prendre, c'est parce qu'il le veut bien.
Et quand il se laisse prendre, il leur fait bien comprendre que c'est maintenant leur heure et la puissance des ténèbres.
S'il meurt sur la croix, il pousse un si grand cri en expirant, que les soldats en sont étonnés et s'écrient : vraiment celui-ci est le Fils de Dieu, vraiment celui-ci était le Fils de Dieu. Et le plus éclatant miracle de tous, c'est qu'il reprend lui-même sa vie après que les hommes la lui ont ôtée. Ainsi qu'il l'avait prédit longtemps d'avance à ses apôtres.

(Jo 11, 1)

Tsy vitan'ny hoe tompon'ny fiainan'ny sasany Izy
fa tompon'ny fiainany manokana koa.

Izy mihitsy no nilaza izany :
Tahaka ny ananan'ny Ray ny fiainana ao aminy manokana, no anomezany ny Zanaka fananana fiainana ao aminy manokana koa.
Afoiko ny aiko dia averiko Amiko indray ; tsy misy afa-manala azy amiko, fa izaho ihany no mahafoy azy.
Manana ny fahefana hahafoy azy aho, ary manana ny fahefana hamerina azy indray. (Jo 10, 18)
Nifady hanina Izy nandritra ny 40 andro sy 40 alina.
Tao Nazareta, raha noroahin'ny fahavalony tao amin'ny Sinagôga Izy, ka nentiny tery an-tampon-tendrombohitra mba hanosehana azy any an-tevana, dia nitodihany izy ireo nony tonga teny an-tendrombohitra ka namakivaky teo afovoan'izy ireo Izy, nefa tsy nisy sahy nikasika azy, ary lasa izy, ry zareo kosa gina tsy nahateny teo. Tompon'ireny sitra-po mpikomy sy fahavalo ireny Izy, ka tsy misy mahefa ninoninona amin'ny fiainany ireny satria mbola tsy tonga ny fotoany.

Pejy faha-080

Im-betsaka ny fahavalony no tonga hisambotra azy, fa tsy nisy sahy nikasika Azy satria nisy hery miafina nanakana azy ireo tsy hanatona Azy, mbola tsy tonga manko ny ora voatokany hanolorany ny tenany.
Rahefa tonga ny fotoana hisamborana Azy tao an-tanimbolin'Oliva, dia teny iray fotsiny no nolazainy tamin'ireo nanontaniany ka hisambotra Azy : Izaho no Izy, dia niakarapoka tamin'ny tany teo am-pandrenesana izany teny izany izy ireo.
Izany dia hampisehoana amin'izy ireo fa mahery noho izy rehetra mitambatra Izy, ary raha nanaiky ho samborina Izy, dia tena sitrapony marina tokoa.
Ary rahefa nanaiky ho samborina Izy, dia mba hampahafantarany azy ireo, fa tonga ny ora nomena azy ireo hanekeny ny herin'ny maizina.
Ary raha maty eo ambony hazofijaliana Izy, dia miantso amin'ny feo mahery vao miala aina, ka nampitolagaga ny miaramila izay niteny hoe : Marina tokoa, tena Zanak'Andriamanitra ity ; marina tokoa fa ity ilay Zanak'Andriamanitra. Fa ny fahagagana nanakoako indrindra tamin'izy rehetra dia ny namerenany indray tao Aminy ny fiainany taorian'ny nakan'ny olombelona azy. Nambarany mialoha be tamin'ny mpianany izany.

Réflexion sur cette puissance qu'il a sur lui-même.[193]

Par sa science infinie il connaît toutes choses, l'avenir et ce qu'il y a de plus secret dans les cœurs des hommes :

Il lit dans le cœur de la Samaritaine.

(Jn 4, 17)

Il connaît Nathanaël sans l'avoir vu.

(Jn 1, 48)

Il distingue ceux qui croient réellement en lui et ceux qui ne croient pas.

(Jn 6, 64)

Il connaît les murmures intérieurs

Page 081

de ses disciples à propos de l'Eucharistie

(Jn 6, 61)

Il prédit à Pierre son triple reniement.

(Mt 26, 34)

Il annonce à Pierre sa mort.

(Jn 21, 18)

Il annonce à ses apôtres toute sa passion et comment il doit mourir lui-même.

(Mc 10, 33)

Il prédit la trahison de Judas.

(Mc 14, 18)

Il connaît ceux qui sont purs et ceux qui ne le sont pas.

Fandinihana momba io fahefana ananany amin'ny tenany io[194]

Noho ny fahalalany tsy misy fetra dia mahalala ny zavatra rehetra Izy, ny ho avy, ary izay miafina indrindra ao anatin'ny fon'ny olombelona.

Fantany ny tao am-pon'ilay vehivavy samaritana.

(Jo 4, 17)

Fantany i Natanaely na dia mbola tsy hitany aza.

(Jo 1, 48)

Hainy ny manavaka ireo mino sy ireo tsy mino Azy.

(Jo 6, 64)

Fantany ny fimonomononana ao am-po tsy miloaka

Pejy faha-081

teo amin'ny mpianany momba ny Eokaristia

(Jo 6, 61)

Ambarany mialoha amin'i Piera fa handà Azy in-telo Izy.

(Mt 26, 34)

Ambarany an'i Piera ny fomba hahafatesany.

(Jo 21, 18)

Lazainy an'ny Apôstôliny ny fijaliany ary fomba ahoana no hahafatesany.

(Mk 10, 33)

Voalazany mialoha ny hamadihan'i Jodasy Azy.

(Mk 14, 18)

Mahalala ny madio fo sy ny tsy madio Izy.

193 Cette phrase annonce peut-être des explications qui ne sont jamais venues, ou c'est une simple note pour préparer des explications à donner oralement, ou encore une invitation à méditer personnellement.

194 Ity fehezan-teny ity angamba mampiomana amin'ny fanazarana tsy nety vita, na fanamarihana tsotra amin'ny fanazavana mivantana am-bava, na mety ho fanaingana handinika bebe kokoa.

(Jn 13, 10)

Non seulement il est Maître du temps, mais il est encore Maître de l'éternité :

Il pardonne les péchés au paralytique

(Mc 2, 5)

A la femme pécheresse.

(Jn 8, 11)

Il promet le salut à la femme hémorroïsse.

(Mt 9, 22)

Il promet le ciel au lépreux reconnaissant.

(Lc 17, 19)

Il donne le ciel au bon larron.

(Lc 23, 43)

Page 082

Il promet le ciel à celui qui croit en lui.

(Jn 11, 25)

Il le promet à ses apôtres qui ont tout quitté pour lui.

(Mt 19, 27)

Ce qu'il y a de plus étonnant, c'est qu'il communique sa puissance à ses apôtres.

(Lc 9, 1)

Et les apôtres font les mêmes miracles que Jésus-Christ lui-même.

(Lc 10, 17 ; Ac 3)

L'existence de l'Eglise est le plus grand miracle existant et la confirmation des miracles précédents.

(Jo 13, 10)

Tsy tompon'ny fotoana fotsiny ihany fa tompon'ny mandrakizay koa Izy :

Mamela ny fahotan'ilay malemy tongotra Izy

(Mk 2, 5)

Sy ilay vehivavy janga.

(Jo 8, 11)

Mampanantena ny famonjena an'ilay vehivavy nitsi-dra Izy.

(Mt 9, 22)

Ampanantenainy ny lanitra ireo boka nahay nankasitraka Azy.

(Lk 17, 19)

Omeny ny lanitra ilay jiolahy nivalo.

(Lk 23, 43)

Pejy faha-082

Mampanantena Izy fa hahazo ny lanitra izay mino Azy.

(Jo 11, 25)

Ampanantenainy ny lanitra ireo Apôstôliny nandao ny zavatra rehetra mba hanaraka Azy.

(Mt 19, 27)

Ny mahavariana koa dia ny nanomezany ny fahefany ho an'ny Apôstôly.

(Lk 9, 1)

Dia nahavita fahagagana mitovy amin'ny nataon'i Jesoa Kristy tokoa ny Apôstôly.

(Lk 10, 17 ; Asa 3)

Ny fahagagana goavana indrindra mbola misy sady fanamafisana ireo fahagagana nisy teo aloha dia ny fisian'ny Fiangonana.

Ne pas oublier le grand acte de foi en Jésus-Christ, Verbe et fils de Dieu.[195]

Page 083

IV. Titres de Jésus-Christ

Page 085

Cette manière d'aborder la personne du Christ est traditionnelle.[197]

Ici, il s'agit des liens que contracte avec nous le Fils de Dieu dans son Incarnation : Dieu nous donne son Verbe, celui-ci est tout pour nous.[199]

Ces titres de Jésus-Christ nous le montrent donc dans son œuvre de Sauveur.

On ne peut jamais négliger cet aspect essentiel des liens qui existent entre le Christ et nous.

Le Père Chevrier a trouvé ces titres dans l'Ecriture. Certains ne s'y trouvent qu'implicitement, c'est le cas par exemple, du titre de centre.

Une place prépondérante est donnée au titre de Maître que le Père a étudié souvent comme en témoignent ses manuscrits.

Voici par exemple ce qu'il avait écrit sur une feuille de papier qui a été fixée à un mur ou à une planche, selon un procédé qui lui était familier. C'est ainsi qu'il faisait pour mûrir un développement à partir d'une ébauche qu'il pouvait avoir

Aza hadino ilay fanehoam-pinoana lehibe amin'i Jesoa Kristy, Teny sady Zanak'Andriamanitra.[196]

Pejy faha-083

IV. Anaram-Panajana An'i Jesoa – Kristy

Pejy faha-085

Fomba nahazatra hatramin'ny ela ity fomba fianarana an'i Kristy ity teo amin'ireo mpampianatry ny Fiangonana.[198]

Fa eto kosa, dia ny fifandraisana vokatry ny fahatongavan'ny Zanak'Andriamanitra ho nofo amintsika no anton-dresaka. Omen'Andriamanitra antsika ny Teniny, feno tanteraka io ho antsika.[200]

Maneho ny asa maha-Mpamonjy Azy amintsika àry ireo anaram-panajana entin'i Jesoa Kristy ireo.

Tsy mety hodian-tsy fantatra io toe-javatra iankinan'ny fifandraisantsika amin'i Kristy io.

Tao amin'ny Soratra Masina no nakan'i Mompera Chevrier azy ireny. Tsy hita mivantana ao anefa ny sasany fa voalaza ny heviny, ohatra amin'ireny ny filazana an'i Kristy ho ivon-toerana.

Voafidy manokana ary nomena ny toerana tena sahaza azy ny fiantsoana an'i Jesoa ho Mpampianatra izay nodinihin'i Mompera Chevrier lalina tokoa raha ny sora-tanana navelany no jerena akaiky.

Ity ohatra nosoratsoratany tamin'ny taratasy kely dia nahantony tamin'ny rindrina ny sasany na napetany tamin'ny hazofisaka, araka ny fomba nahazatra azy. Fomba iray fampiasany matetika io mba hahitany mandrakariva eo ambany

195 Cf. Introduction, p. 67
196 Jereo fampidirana p. 67.
197 On trouve déjà ce procédé chez les Père de l'Eglise et on peut dire que le Nouveau Testament lui-même l'emploie déjà en désignant Jésus avec des titres empruntés à l'Ancien Testament, Fils de l'homme, Christ, Prophète, Elu de Dieu, Agneau, etc…
198 Azo lazaina fa ny Testamenta Vaovao izay nandova ny Testamenta Taloha dia mampiasa ity fomba ity raha mintso an'i Jesoa hoe : Ny Zanak'Olona, i Kristy, ny Mpaminany, Voahosotr'Andriamanitra, Zanak'Ondry izy.
199 P. 89.
200 P. 89.

immédiatement sous les yeux dès que se présentait un moment de répit au milieu d'une vie sans cesse harcelée par les uns ou les autres :

Nécessité d'un Maître

Nécessité – quelle divergence d'idées !
Besoin d'un maître – on ne peut se conduire soi-même tout seul – métier, apprenti, science, étude.
La raison, le monde, les hommes, les philosophes.
C'est quitter tous les prétendus maîtres pour s'attacher à Jésus-Christ : la raison, les hommes, son imagination, soi-même. Besoin d'un maître.

Vivre sans maître, que fait-on ? Rien ou tout de travers malgré soi on cherche un maître, on est content d'en avoir trouvé un.
On sent son incapacité, sa petitesse – borné, erreur.[201]

Page 086

Dans certains des écrits du Père Chevrier se trouvent d'autres listes de titres, par exemple celle-ci :

Envoyé de Dieu ou Messie
Fils de Dieu
Fils de l'homme
Sauveur-Jésus
Rédempteur
Prêtre…}
Roi } Christ
Maître
Juge[203]

Pourquoi le Père Chevrier n'a-t-il pas repris des titres aussi importants en rédigeant le Véritable Disciple ? Voici une explication.

Certaines listes étaient préparées en vue du catéchisme. Les enfants qui

masony, ny zavatra alalininy, rehefa manam-potoana ialan-tsasatra kely izy, eny anivon'ny asa aman-draharaha itadiavan'ny olona azy tsy tapaka :

Filàna Mpampianatra

Filàna - mifono hevitra maro samihafa !
Ilaina ny mpampianatra – tsy mahavita tena irery ny olona – asa aman-draharaha – mpianatra asa – fahaizana amam-pahalalana – fianarana.
Ny saina, izao tontolo izao, ny olombelona, ny olon-kendry.
Miala amin'ireo mpampianatra tsy marina mba hiraiketana amin'i Jesoa Kristy, ny saina, ny olombelona, ny faminavinana, ny tena mihitsy, ilaina ny mpampianatra.
Miaina tsy misy mpampianatra, inona no atao ? Tsy misy na manaonao foana, mitady mpampianatra, faly rahefa mahita iray.
Tsapa ny tsy fahombiazan'ny tena, ny fahambanian'ny tena, kizintina, hadisoana[202].

Pejy faha-086

Hita amin'ny taratasy sasany nosoratany koa ny toy itony manaraka itony :

Irak'Andriamanitra na Mesia
Zanak'Andriamanitra
Zanak'olona
Jesoa – Mpamonjy
Mpanavotra
Pretra }
Mpanjaka } Kristy
Mpampianatra
Mpitsara[204]

Inona no antony tsy nandraisan'i Mompera Chevrier ireny anaram-panajana nomena an'i Jesoa ireny rahefa nanoratra Ny Mpianatra Marina izy ? Izao no antony :

Nataony ho an'ny katesizy ny sasany tamin'ireny. Tsy mbola manam-pinoana

201 Ms XI 511.
202 Ms XI 511.
203 Ms VIII 133.
204 Ms VIII 133.

viennent au Prado pour se préparer à la Première communion n'ont pas toujours la foi, du moins ils n'ont pas une foi explicite. Le Père Chevrier a cherché dans l'Evangile comment leur faire découvrir progressivement la personne de Jésus :

> Avec quelle sagesse et humilité et prudence, Jésus-Christ se présente au monde ; comme il va doucement, prudence et charité !
>
> Il s'appelle l'Envoyé de Dieu, le titre le plus simple, le plus intelligible, il dit qu'il ne dit rien de lui-même, il ne s'impose pas, mais il vient de la part de Dieu, il ne commande pas, il ne dit pas : Je suis le Fils de Dieu, il faut croire en… mais il dispose les esprits à ce grand acte de foi en lui : Dieu son Père.
>
> C'est ainsi que Moïse et les prophètes agissaient, ils disaient : c'est de la part de Dieu que je vous parle, c'est Dieu qui vous commande : toujours la même marche, même esprit.[205]

Il ne serait pas surprenant que le même cheminement ait été proposé aux jeunes élèves de l'école cléricale. Divers manuscrits le suggèrent.

Ces divers titres sont passés implicitement dans le Véritable Disciple. Il suffit de remarquer que le commentaire du prologue de saint Jean présente Jésus comme l'envoyé du Père et que le présent chapitre détaille les traits de Jésus-Christ Sauveur. On pense à l'exclamation de saint Paul : « A vos yeux ont été dépeints les traits de Jésus Christ en croix. »[207]

L'expérience spirituelle de 1856 est toujours présente dans cette méditation des titres de Jésus-Christ. Elle se montre particulièrement quand il est question de la beauté du Christ, de sa lumière.

Page 087

daholo mantsy ireo ankizy maro be tonga ao amin'ny Prado hanomana ny Kômonio Voalohany. Niezaka noho izany i Mompera Chevrier nikaroka tao amin'ny Evanjely izay fomba ho entina hampahafantatra miandalana an'i Jesoa Kristy azy ireo.

> Endrey izany fahendrena sy fanetren-tena ary fahamalinana nentin'i Jesoa Kristy niseho tamin'izao tontolo izao : namindra moramora, malina, be fitiavana !
> Ilay Irak'Andriamanitra no anarako hoy Izy. Io no anaram-panajana Azy tsotra indrindra, mora takarina indrindra. Tsy mbola manambara ny tenany i Jesoa, tsy mba manjakazaka Izy fa nirahin'Andriamanitra ; tsy mandidy Izy, ary tsy milaza hoe : Izaho dia zanak'Andriamanitra, tsy maintsy inoana, fa manomana ny saina hino Azy miandalana mba hanaiky fa Andriamanitra no Rainy.
> Toy izany no nataon'i Moizy sy ny mpaminany nilaza hoe : amin'ny anaran'Andriamanitra no itenenako aminareo, Andriamanitra no mandidy antsika : mitovy mandrakariva ny famindra, ny saina[206].

Tsy mahataitra àry raha toy io koa no nomena ny ankizy miomana ho Pretra. Sora-tànana maro no manaporofo izany.

Hita taratra ombieny ombieny ao amin' ny Mpianatra Marina ny sasantsasany amin'ireny anaram-panajana an'i Jesoa Kristy ireny. Hita izany ohatra amin'ny fivoasana ny Toko voalohany amin'ny Evanjelin'i Md Joany izay manondro an'i Jesoa Kristy ho Ilay Iraky ny Ray ary ity toko fahefatra ity mivaofy ny maha-Mpamonjy an'i Jesoa Kristy. Eritrereto ny fiontanan'i Md. Paoly : « Voapetraka tsara teo ambany masonareo i Jesoa Kristy mifantsika »[208].

Averina indray àry fa ilay matsom-panahy tamin'ny Noely 1856 no mbola mitana ny toerany amin'ny fitanisan'i Mompera Chevrier ireo anaram-panajana an'i Jesoa Kristy ireo. Miavaka tsara mihitsy izany rahefa miresaka ny « hatsaran-tarehin'i Jesoa Kristy sy ny hazavany » izy.

Pejy faha-087

205 Ms VIII 152
206 Ms VIII 152.
207 Gal 3, 1 ; cf. Le titre de Roi, p. 93.
208 Gal 3, 1. (Jeroe koa ny anaram-panajana "Mpanjaka" p. 93).

Pour nous faire communier à cette expérience, le Père Chevrier nous invite à la prière. Il compose la prière O verbe ! O Christ ![209] *L'exercice de la foi dont nous avons parlé*[210] *s'épanouit en prière. Dans le même sens d'autres prières seront proposées en divers passages.*[211]

Page 089

Il nous a été donné par Dieu pour être notre lumière, notre Sagesse, notre Justice, notre Sanctification et notre Rédemption. (1 Co 1, 30)

Dieu ne pouvait nous faire un plus grand don, nous donner un plus grand trésor, que de nous donner son Verbe, son Fils adorable, parce qu'il est tout pour nous.

1° Notre Sagesse

Il est notre sagesse en répandant autour de nous cette lumière divine qui nous éclaire et nous montre la vérité et la juste valeur de toutes choses. Depuis le péché, l'homme a perdu la sagesse parce qu'il n'est plus éclairé par Dieu mais qu'il s'est conduit par ses propres lumières : il est tombé dans toutes sortes de vices, de malheurs et de crimes.

En nous donnant la vraie lumière qui doit nous guider dans le chemin de la vie et nous instruire.

> Jésus-Christ nous a été donné pour réparer ce malheur et devient notre Sagesse en nous éclairant de ses divines lumières, pour nous apprendre à distinguer le vrai du faux, le bien du mal, le juste de l'injuste et à estimer chaque chose à sa juste lumière, valeur, à savoir mettre à leur place le terrestre, le spirituel, le temps et l'éternité.

Pour cela, il est la vraie lumière qui éclaire tout homme en ce monde.

Koa mba hampiraisana antsika amin'izany matsom-panahy izany, dia asain'i Mompera Chevrier amin'ny fivavahana isika. Noforoniny ny fivavahana hoe : O ry Teny ! O ry Kristy.[212] *Ny fampiasana ny finoana efa noresahantsika*[213] *mivelatra ho vavaka. Miaraka amin'izany koa ireo vavaka maro samihafa hatolotra ato*[214].

Pejy faha-089

Nomen'Andriamanitra antsika Izy mba ho fahazavantsika sy fahendrentsika sy fahamarinantsika sy fanamasinana antsika ary fanavotana antsika. (I Kôr, 1, 30)

Tsy misy fanomezana ambonimbony na levenam-bola lehibebe kokoa azon'Andriamanitra omena antsika ankoatra ny nanomezany ho antsika ny Teniny, ny Zanany mendrika itsaohana, satria tena Fahataperana tokoa Izy ho antsika.

1° Fahendrentsika

Fahendrentsika Izy amin'ny fanaposahany ny fahazavana avy amin'Andriamanitra eo amin'ny manodidina antsika, ka manilo antsika, manoro antsika ny marina sy ny zava-tsoa misy eo amin'ny zavatra rehetra. Hatramin'ny fahotana, noho izy tsy notsilovin'Andriamanitra intsony, dia very fahendrena ny olombelona nentin'ny fahazavany manokana ka nivarina tao anatin'ny filan-dratsy, ny fahoriana sy ny heloka bevava.

Noho ny anomezany antsika ny fahazavana manilo ny diantsika amin'ny fiainana sy mampianatra antsika.

> Nomena antsika i Jesoa Kristy mba hanonitra io fahoriana io ary tonga Fahendrena ho antsika Izy noho Izy manilo antsika amin'ny fahazavana avy amin'Andriamanitra, mba hahaizantsika manavaka ny marina amin'ny diso, ny tsara amin'ny ratsy ; ny rariny amin'ny tsy rariny, ka hitiavantsika ny zavatra rehetra araky ny fahazavany sy ny lanjany mba hametrahantsika amin'ny toerana tandrify azy ny momba ny tany, ny ara-panahy, ny fotoana, ny mandrakaizy.

Izy, noho izany, no tena Fahazavana manilo ny olombelona tsirairay eo amin'izao

209 P. 107
210 P. 67
211 Pp. 272, 323, 411.
212 P. 107
213 P. 67
214 Pp. 272, 323, 411.

C’est le Verbe divin, en lui se trouve la vie et la vie est la lumière des hommes.

Il vient d’en haut, avec toute la beauté, la gloire, la splendeur des cieux

Page 090

Aussi est-il appelé

Oriens ex alto [Lumière d’en haut (Lc 1, 78)]
Sol justitiae [Soleil de justice (Ml 3, 20)]
Candor lucis aeternae [Resplendissement de la lumière éternelle (Sg 7, 26)]

Splendor patris [Splendeur du Père. (Hb 1)]

Ce n’est pas seulement un rayon de lumière qui nous vient d’en haut, comme dans les saints et les prophètes, mais c’est toute la lumière divine qui vient nous éclairer de sa splendeur.
Aussi l’Ecriture dit-elle que le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière. (Mt 4, 16)

La lumière a lui dans les ténèbres. (Jn 1, 5)

Nunc lux in Domino [A présent, vous êtes lumière dans le Seigneur (Eph 5, 8)]

Afin que nous marchions comme des enfants de la lumière, pour savoir distinguer et connaître le vrai, le juste, le bon et le bien.

In lumine tuo videbimus lumen [Par ta lumière, nous voyons la lumière (Ps 36, 10)]

Afin que vous soyez des enfants de lumière et du jour. (1 Th 5, 5)
Notre Seigneur ne craint pas de nous dire lui-même qu’il est la lumière du monde : Ego sum lux mundi. [Je suis la lumière du monde]

Quand Dieu crée le monde, il donne le soleil pour éclairer les yeux de notre corps.
Mais quand Dieu crée nos âmes, il nous donne Jésus-Christ, son Verbe, pour éclairer nos âmes et nos intelligences,
parce que lui était la vie et que la vie était la lumière des hommes.
C’est par Jésus-Christ que nous recevons la vie et la lumière, et la vraie lumière, Lux vera, pour distinguer cette lumière d’en haut de toutes ces petites lumières tontolo izao.
Izy Ilay Teny avy amin’Andriamanitra, ao Aminy ny fiainana ary ny fiainana no fahazavan’ny olombelona.
Avy any Ambony Izy, miaraka amin’ny hatsaran-tarehy, ny voninahitra, ny famirapiratan’ny lanitra.

Pejy faha-090

Izany no anomezana anarana Azy hoe :

Oriens ex alto [Fahazavana avy any Ambony (Lk 1, 78)]
Sol justitiae [Masoandron’ny fahamarinana (Ml. 3, 20)]
Candor lucis aeternae [Famirapiratan’ny fahazavana mandrakizay (Fahen. 7, 26)]
Splendor patris [Famirapiratan’ny Ray. (Hb 1)]

Tsy tara-pahazavana avy any ambony, tahaka ny an’ny olomasina sy ny Mpaminany fotsiny, fa tena fahazavana manontolo avy amin’Andriamanitra mihitsy no tonga manilo antsika noho ny famirapiratany.
Izany no ilazan’ny Soratra Masina hoe : Ny vahoaka izay nizotra tao anatin’ny haizim-pito, dia nahita fahazavana lehibe (Mt 4, 16)

Namiratra tao anatin’ny haizina ny fahazavana. (Jo 1, 5)

Nunc lux in Domino [Ankehitriny dia tonga fahazavana ao amin’Andriamanitra ianareo (Ef 5, 8)]

Mba handeha toy ny zanaky ny mazava isika, ka ho afaka hanavaka sy hahalala ny marina, ny rariny, ny tsara, ny mety.

In lumine tuo videbimus lumen [Noho ny fahazavanao no ahitanay ny fahazavana (Sal 36, 10)]

Mba ho zanaky ny mazava sy ny andro ianareo (1 Tes 5, 5).
Tsy misalasala ny Tompontsika manambara amintsika ny tenany fa Izy no fahazavan’izao tontolo izao : Ego sum lux mundi. [Izaho no fahazavan’izao tontolo izao]
Raha nahary izao tontolo izao Andriamanitra dia nomeny hanazava ny masom-batantsika ny masoandro.
Fa raha nahary ny fanahintsika kosa Izy, dia i Jesoa Kristy, Teniny no nomeny ho fanilon’ny fanahintsika sy ny fahazavan-tsaintsika,
satria Izy no Fiainana ary ny fiainana no fahazavan’ny olombelona.
Avy amin’i Jesoa Kristy no handraisantsika ny fiainana sy ny fahazavana, fahazavana marina, Lux verra, mba hanavahantsika io fahazavana avy any

humaines et terrestres qui viennent éclairer de leur faux jour nos âmes enténébrées.

Jésus-Christ est la lumière de nos âmes, comme le soleil est la lumière de nos corps. De même que le soleil réjouit nos yeux, nous éclaire, nous découvre les objets, nous fait connaître et apprécier chaque chose, chaque objet et nous montre le chemin qu'il faut prendre, nous montre la valeur, la couleur des choses, l'usage que nous devons en faire. Quel immense bienfait que le soleil pour nos corps !

Ainsi Jésus-Christ est le Soleil de nos intelligences et de nos âmes.

C'est à sa lumière que nous devons apprendre à connaître chaque chose, à connaître la vérité, la valeur spirituelle de chaque chose terrestre, à connaître le vrai du faux, le juste de l'injuste, le bien du mal.

ambony io, amin'ny ireo fahazavana kely mitsilopilopin'ny olombelona miraikitra amin'ny tany izay matetika manakona ny fanahintsika efa ao anatin'ny haizina amin'ny fahazavana matroka tsy ahita-mitsinjo.
I Jesoa Kristy no fahazavan'ny fanahintsika, raha ny masoandro kosa no fahazavan'ny vatana. Tahaka ny masoandro manome hafaliana ny masontsika, manilo antsika mba hahitantsika ny zavatra manodidina antsika, mba hahafantarantsika sy hankamamiantsika ny voaary tsirairay, ary manilo ny làlana hombantsika, mampahafantatra antsika ny tena hatsarana, ny loko, ny fampiasana ny tsirairay amin'ireo zava-boaary rehetra ireo. Zava-tsoa sarobidy anie ny masoandro ho an'ny vatantsika e !
Dia tahaka izany koa i Kristy ho an'ny fanahintsika : Izy no Masoandron'ny fahazavan-tsaina sy ny fanahy.
Ny fahazavany no mampianatra antsika hahalala ny voaary tsirairay, hahalala ny soatoavina ara-panahy ao amin'ny zavatry ny tany, hahalala ny marina, hahalala ny marina sy ny diso, ny rariny sy ny tsy rariny, ny tsara sy ny ratsy.

Page 091

Pejy faha-091

Combien cette connaissance spirituelle des choses l'emporte sur la connaissance matérielle que nous donne le soleil pour les choses visibles et créées !

Quand donc nous voulons connaître quelque chose, l'estimer, la juger, lui donner sa valeur, nous n'avons qu'à chercher la lumière, Jésus-Christ, et il nous éclairera et nous apprendra ce que cela vaut et comment nous devons l'estimer, savoir ce qu'il en dit, ce qu'il en fait… et nous aurons la véritable lumière… le vrai jugement des choses.

Par là-même qu'il est notre vraie lumière, il est notre sagesse, parce que si nous agissons d'après cette lumière, nous ne nous tromperons pas ; si nous nous conduisons d'après cette lumière, nous ne nous égarerons pas.
Si nous apprécions les choses d'après cette lumière, nous jugerons justement, parce qu'il est la vraie lumière qui vient du ciel et qui est sortie de Dieu même pour nous éclairer.
Car la lumière du ciel est la divine sagesse.
En lui sont tous les trésors de la science et de la sagesse. (Col 2, 3)
Il croissait en âge et en sagesse devant Dieu et les hommes, et la grâce était en lui.

Plein de grâce et de vérité.[1]

Misy elanelana ambony lavitra eo amin'ny fahalalana ara-panahy ny voaary manontolo raha miolotra amin'ny fahalalana ara-batana, omen'ny masoandro, ny zavatra hita maso sy nohariana !
Raha te hahalala, hankafy, hitsara, hanombam-bidy ny zavatra iray isika, dia tadiavo ny fahazavana, i Jesoa Kristy, dia hotsiloviny isika, ary hampahafantariny ny tena vidiny, ny fankafizana azy, ny heviny amin'io, ny fampiasany azy, dia ho azontsika ny tena fahazavana marina… ny tena fitsarana marina ny voaary manontolo.
Noho ny fahazavana marina ho antsika àry no nahatonga Azy koa ho Fahendrentsika, satria raha arak'io fahazavany io ny fihetsika entintsika miasa, dia tsy hosolafaka isika, tsy ho very làlana isika raha mandeha arak'io fahazavana io.
Ary raha arak'io fahazavana io no hankafizantsika ny zava-boaary, dia ho rariny tokoa ny fitsarantsika satria Izy no fahazavana marina nidina avy any an-danitra, ary ao amin'Andriamanitra mihitsy mba hanilo antsika.
Ny fahazavan'ny lanitra mantsy dia fahendren'Andriamanitra.
Ao Aminy no misy ny raki-miafin'ny fahalalana sy ny fahendrena. (Kôl 2, 3).
Nitombo taona sy fahendrena teo anatrehan'Andriamanitra sy ny olombelona Izy, ary tao Aminy ny fahasoavan'Andriamanitra.
Feno fahasoavana sy fahamarinana.[1]

1. Ms XI 147 –

C'est lui qui est la science et la vérité,
C'est lui qui nous fait connaître la vérité, fait connaître le vrai du faux, les vrais biens, ce que c'est que le monde ; la sagesse du monde est folie pour Jésus-Christ et la sagesse de Jésus-Christ est folie pour le monde.

Cette sagesse est répandue dans toute sa vie ; ses actions, ses paroles, sont autant de traits de sagesse et de lumière qui nous éclairent et qui nous montrent comment nous devons nous conduire pour être vraiment sages.
Il est notre règle de conduite, notre modèle et nous devons regarder continuellement cette lumière pour voir comment nous devons nous conduire nous-mêmes.
Dans les grands hommes, on trouve quelque fois un petit brin de sagesse, un petit rayon de cette lumière qui nous éclaire, mais Jésus-Christ est la Sagesse toute entière, l'homme ne peut recevoir la Sagesse toute entière mais Jésus-Christ la possède toute entière parce que ce n'est pas avec mesure qu'il a reçu l'Esprit Saint.
Il n'est pas nécessaire d'aller loin pour trouver la sagesse, elle est en Jésus-Christ, il suffit de connaître, d'étudier Jésus-Christ.
Il y en a qui la cherchent dans les grands livres, dans la philosophie, dans les voyages, dans l'étude, elle est dans Jésus-Christ.

Je ne sais que Jésus-Christ, dit saint Paul et Jésus-Christ crucifié.

Nous ne sommes sages que par Jésus-Christ
…….
Nous ne serons justes que par Jésus-Christ
…….
Nous ne serons saints que par Jésus-Christ.
…….

(note a. on a simplifié cette finale pour faire ressortir les trois affirmations qui concluent chaque paragraphe.

1. Ms Xi 147 –

Izy no fahaizana amampahalalana sy fahamarinana,
Izy no mampahalala sy manavaka antsika ny marina sy ny diso, ny tena zava-tsoa marina, ny momba izao tontolo izao ; ny fahendren'izao tontolo izao dia fahadalana ho an'i Jesoa Kristy, ary ny fahendren'i Jesoa Kristy dia fahadalana ho an'izao tontolo izao.
Nanenika ny fiainany manontolo io fahendrena io, ny asany, ny teniny, dia tsipi-pahendrena sy fahazavana manilo antsika, manoro antsika ny fomba hoentintsika mitondra tena mba ho hendry avokoa.
Fitsipi-pitondran-tena ho antsika Izy, lasitra ho antsika, ka tsy maintsy banjinintsika mandrakariva io fahazavana io mba hahaizantsika mitondra ny tenantsika.
Nahitana sombintsombim-pahendrena kely indraindray teo amin'ny olo-malaza, taratra kelin'io fahazavana manilo antsika io ; fa i Jesoa Kristy no tena fahendrena feno. Tsy nisy olona nahazo tena feno, fa i Jesoa Kristy kosa, dia manana azy feno dia feno satria tsy amin'ny fatra no nandrasany ny Fanahy Masina.
Tsy ilaina ny mandeha lavitra mba hahitana ny fahendrena, ao anatin'i Jesoa Kristy no misy azy. Mianatra an'i Jesoa Kristy sy mahalala Azy dia ampy.
Misy ny mitady azy ao anatin'ny boky be, ao amin'ny filôzôfia, any amin'ny fivahinianana, ao amin'ny fianarana taratasy, nefa ao amin'i Jesoa Kristy no misy azy.
I Jesoa Kristy ihany no fantatro, hoy i Md. Paoly, dia i Jesoa Kristy nofantsihina tamin'ny hazofijaliana.

Tsy Hendry isika raha tsy noho i Jesoa Kristy
…….
Tsy marina isika raha tsy noho i Jesoa Kristy
…….
Tsy ho masina isika raha tsy noho i Jesoa Kristy.
…….

Note manquante

Page 092

Pejy faha-092

2°Notre Justice

C'est lui qui nous rend justes, qui nous fait justes.
Il est appelé le soleil de justice. Sol justitiae et saint Paul nous dit : que, par Jésus-Christ, vous soyez remplis des fruits de justice pour la louange et la gloire de Dieu

2° Fahamarinantsika

Izy no mahatonga antsika ho marina, nanao antsika ho marina.
Antsoina hoe : Masoandron'ny Fahamarinana Izy. Sol justitiae, ary hoy i Md. Paoly : Noho i Jesoa Kristy, dia mba ho fenon'ny vokatry ny fahamarinana anie

(Ph 1, 11)
Nous devenons justes en accomplissant la loi qu'il nous a donnée, c'est lui qui nous a donné la loi divine que nous devons suivre, les préceptes et les conseils que nous devons observer et qui nous rendront justes aux yeux de Dieu en nous faisant marcher dans la voie que Dieu lui-même nous a tracée par son Fils.

Pour l'amour de nous, Dieu a traité son Fils qui ne connaissait point le péché, comme s'il eut été le péché lui-même, faisant mourir sur la croix son propre Fils, afin qu'en lui nous devinssions justes de la justice qui vient de Dieu. (2 Co 5, 21)

3° Notre sanctification

C'est encore lui qui nous rend saints, en nous communiquant la grâce qui purifie et sanctifie les âmes.
C'est de sa plénitude que nous avons reçu grâce pour grâce, dit saint Jean
La grâce et la vérité nous sont venues par Jésus-Christ. (Jn 1, 17)

Il est lui-même plein de grâce et de vérité. (Jn 1, 14)
Il nous sanctifie, nous rend saints, par les sacrements qu'il a établis.
Depuis que le péché est entré dans le monde, le péché régnait en nous. Mais Jésus-Christ le chasse par sa grâce.
Nous devenons saints aux yeux de Dieu par Jésus-Christ. D'impies, de méchants que nous étions, nous devenons saints par Jésus-Christ.
Il est notre sanctificateur.

4° Notre rédemption

C'est lui qui nous a rachetés en se livrant pour nous, en payant notre dette à son Père, en faisant la pénitence que nous avions méritée pour nos péchés, en mourant pour nous sur une croix, comme un coupable, comme le dernier criminel du monde, parce qu'il a voulu porter nos péchés.

Voici l'agneau de Dieu qui porte les péchés du monde. Jésus nous a rachetés de la malédiction de la loi, s'étant rendu lui-même malédiction pour nous. (Ga 3, 12)

ianareo ho fiderana sy ho voninahitr'Andriamanitra (Fil 1, 11)
Ny fanatanterahana ny didy nomeny antsika no manamarina antsika. Izy no nanome antsika ny lalàn'Andriamanitra izay tsy maintsy harahintsika ; ny didy sy ny torohevitra tsy maintsy hotandremantsika izay hahatonga antsika ho marina eo anatrehan'Andriamanitra, ka mampizotra antsika amin'ny làlana nosoritan'Andriamanitra ho antsika tamin'ny alalan'ny Zanany.
Noho ny fitiavany antsika, na dia tsy nahalala ny ota aza ny Zanany dia natao ohatry ny fahotana ratsy, ka maty nofantsihana tamin'ny hazofijaliana, mba hanamarina antsika amin'ny fahamarinana avy amin'Andriamanitra. (2 Kôr 5, 21)

3° Fanamasinana antsika

Izy ihany koa no mahatonga antsika ho masina noho ny fanomezany antsika ny fahasoavana madio sy manamasina ny fanahy.
Avy amin'ny hafenoany no andraisantsika ny fahasoavana, hoy i Md. Joany.
ny fahasoavana sy ny fahamarinana dia avy ho antsika amin'ny alalan'i Jesoa Kristy. (Jo 1, 17)
Izy moa dia feno fahasoavana sy fahamarinana rahateo (Jo 1, 14)
Amasininy isika, ataony tonga masina, amin'ny alalan'ireo Sakramenta naoriny.
Hatramin'ny nidiran'ny fahotana teto amin'izao tontolo izao, dia nanjakan'ny fahotana isika. I Jesoa Kristy anefa nandroaka ny fahotana tamin'ny fahasoavany.
Tonga masina eo imason'Andriamanitra isika, noho i Jesoa Kristy. Tsy mpivavaka, ratsy fanahy isika taloha dia manjary masina noho i Jesoa Kristy ankehitriny.
Izy no Mpanamasina antsika.

4° Fanavotana antsika

Izy no nanafaka antsika tamin'ny nanolorany ny tenany ho antsika, tamin'ny nandoavany ny trosantsika tamin'ny Rainy, tamin'ny nanaovany ny asa fivalozana mendrika antsika noho ny fahotantsika, tamin'ny nahafatesany ho antsika teo ambony hazofijaliana, sahala amin'ny olo-meloka, tahaka ny jiolahy faran'izay meloka indrindra eto an-tany, satria tiany ny hivesatra ny otantsika.
Io Ilay zanak'Ondrin'Andriamanitra mitondra ny fahotan'ny olona. I Jesoa Kristy no nanafaka antsika amin'ny ozon'ny lalàna, noho Izy naka endriky ny ozona mihitsy ho antsika. (Gal 3, 12)

Pour l'amour de nous, Dieu a traité son Fils qui ne connaissait point le péché, comme s'il eut été le péché lui-même, faisant mourir sur la croix son propre Fils afin que nous devinssions justes de la justice qui vient de Dieu. (2 Co 5, 21)

Noho ny fitiavany antsika, na dia tsy nahalala ny fahotana aza ny Zanany, dia nataon'Andriamanitra sahala amin'ny fahotana mihitsy ka navelany ho faty tamin'ny hazofijaliana io Zanany io, mba hanamarina antsika amin'ny

Jésus a été livré à la mort pour expier nos péchés. (Rm 3, 25)
Il a aboli le décret de notre condamnation en l'attachant à la croix. (Col 11, 14)

5° Il est notre roi.

Cahier Jésus roi[215]

Il vient pour nous gouverner, nous commander.

Notre seul roi.

Dieu, le grand et unique roi du monde l'a établi le roi des hommes, comme nous le voyons dans les psaumes et les prophètes.
Je te donnerai toutes les nations en héritage.
Il dominera depuis une mer jusqu'à l'autre.
Au jour de sa conception, l'ange annonce sa grandeur et sa royauté futures.

Il sera grand, il sera appelé le Fils de Dieu et le Seigneur lui donnera le trône de David son Père et il règnera dans la maison de Jacob et son règne n'aura pas de fin. (Lc 1, 32)

Saint Jean-Baptiste prépare son royaume.
A sa naissance, les rois eux-mêmes viennent l'adorer et demandent à Jérusalem où est celui qui est né roi des Juifs.
Pendant sa vie, il est proclamé roi par le peuple qui bénit son nom et son règne.

Les uns le proclament, les autres le renient.
Nous n'avons point d'autre roi que César.
Nolumus hunc regnare super nos [Nous n'en voulons pas pour roi. (Lc 19, 14)]
Quand Pilate lui demande s'il est roi, il répond : oui, je le suis. Si je suis né et si je suis venu dans le monde, c'est pour rendre témoignage à la vérité.

Quiconque est de la vérité écoute ma voix. (Jn 18, 37)
Il explique en quoi consiste sa royauté, il est roi de la vérité.
Mon royaume n'est pas de ce monde, si mon royaume était de ce monde, mes ministres combattraient certainement pour moi, mais mon royaume n'est point d'ici.
Cette royauté de Jésus-Christ n'est point dans les soldats, les forteresses, les maisons,

fahamarinana avy amin'Andriamanitra. (2 Kôr 5, 21)
Natolotra ho faty i Jesoa mba ho onitry ny fahotantsika (Rm 6, 25).
Nofoanany ny didy fanamelohana antsika tamin'ny fihantonany tamin'ny hazofijaliana (Kôl 11, 14)

5° Mpanjakantsika Izy.

Kahie Jesoa Mpanjaka[216]

Hitondra antsika, handidy antsika no nahatongavany.

Mpanjaka tokantsika.

Andriamanitra, Mpanjaka lehibe sy tokan'izao tontolo izao no nanosotra Azy ho mpanjakan'ny olombeona araka ny voalazan'ny Salamo sy ny Mpaminany.
Homeko ho lovanao ny firenen-drehetra.
Hanjaka hatramin'ny ranomasina an'ila Izy ka hatramin'ny ranomasina an'ila.
Tamin'ny andro nanorotoronana Azy, dia voalazan'ny anjely ny ho fahamboniany sy ny hahampanjaka Azy.
Ho lehibe Izy ary hantsoina hoe : Zanak'Andriamanitra ary homen'ny Tompo Azy ny fiandrianan'i Davida Rainy, dia hanjaka ao an-tranon'i Jakoba Izy, ary tsy hanam-pahataperana ny fanjakany. (Lk 1, 32)
I Md. Joany Batista manomana ny fanjakany.
Tamin'ny nahaterahany, mpanjaka mihitsy no tonga hitsaoka Azy, ary nanontany an'i Jerosalema aiza no teraka ilay Mpanjakan'ny Jody.
Teo amin'ny fiainany, nihoby azy ho mpanjaka ny vahoaka ary nisaotra ny anarany sy ny fanjakany.
Ny sasany nankalaza Azy, ny sasany nandà Azy.
Tsy manana mpanjaka hafa afa-tsy i Sezara izahay.
Nolumus hunc regnare super nos [Tsy tianay hanjaka aminay io (Lk 19, 14)]
Rahefa nanontany Azy i Pilaty raha mpanjaka tokoa Izy, dia novaliany hoe : Eny, izany tokoa Aho. Raha teraka Aho, ka tonga eto amin'izao tontolo izao, dia mba ho vavolombelon'ny fahamarinana.
Na iza na iza avy amin'ny fahamarinana dia mihaino ny feoko. (Jo 18, 17)
Manazava ny momba ny fanjakany Izy, Izy no Mpanjakan'ny fahamarinana.
Tsy eto amin'izao tontolo izao ny fanjakako, fa raha eto amin'izao tontolo izao ny fanjakako dia hiady ho ahy ny vahoakako, fa tsy eto mihitsy ny fanjakako.
Tsy ny miaramila mihitsy no maha-Mpanjaka an'i Jesoa Kristy, tsy ny tilikambo

215 Le Père Chevrier s'est servi ici d'une étude faite à part, ce qui explique un plus grand développement.
216 Noho ny halavan'ny famelabelarana, dia nanokana kahie iray mihitsy i Mompera Chevrier ho an'ity fandinihana ity.

les frontières.
C’est une royauté toute spirituelle.
C’est le royaume de la vérité.

Page 094

C’est le roi de la vérité. Ego sum veritas.
Je suis venu pour rendre témoignage à la vérité.
Ce royaume n’est pas limité, la vérité n’a pas de limites, pas de frontières, il est partout, c’est le partage des âmes. Quiconque aime la vérité prend Jésus pour roi.

Ce royaume n’est pas défendu par des armes, des forteresses ni des soldats.

C’est le royaume des âmes, il est dans tout l’univers, tout le monde y est appelé, tout le monde peut y entrer.
C’est la seule véritable royauté, c’est le seul véritable royaume, les autres ne sont que des royaumes terrestres qui se disputent un coin de terre, qui ne cherchent que la terre et des hommes.
Le royaume de Jésus-Christ est bien différent, bien supérieur.
Le chef de ce royaume spirituel est bien différent des autres rois.
Les rois de la terre ont de magnifiques châteaux, lui n’a qu’une étable pour logement et pendant sa vie il n’a pas où reposer sa tête.
Les autres rois ont une couronne d’or sur la tête, lui a une couronne d’épines, [son] trône ? une croix.
Les autres ont des manteaux d’or et de pourpre, lui n’a que des haillons pour le couvrir.
Les autres ont un sceptre d’or, lui n’a qu’un roseau pour signe de son empire.

Et cependant, malgré cet affublement si pauvre, si méprisant, Pilate le montre au peuple et leur dit : Voici votre roi.

Véritable sens de ces insignes royaux : ils sont vrais et justes pour ce roi de la vérité.

Comment ce royaume existe dans le monde ?
Ce royaume de la vérité existe réellement, il est établi depuis 1870 ans et personne n’a pu le détruire, il fonctionne.
Il a son chef, ses officiers, ses soldats, ses sujets, ses ennemis et il s’étend dans tout le monde entier.

fiarovana, tsy ny lapa miezinezina, tsy ny sisintany.
Fanjakana ara-panahy ny Azy,
Fanjakan’ny fahamarinana ny Azy.

Pejy faha-094

Izy no mpanjakan’ny fahamarinana. Ego sum veritas.
Tonga ho vavolombelon’ny fahamarinana Aho.
Tsy voafaritra io fanjakana io, tsy manam-paritra ny fahamarinana, tsy manan-tsisiny, fa manenika ny tontolo, io no zaran’ny fanahy. Izay tia ny fahamarinana dia mandray an’i Jesoa ho mpanjaka.
Tsy mba arovana amin’ny fiadiana, na trano fiarovana, na miaramila io fanjakana io.
Fanjakan’ny fanahy, manerana izao rehetra izao, miantso ny olon-drehetra ho ao aminy, afaka miditra ao daholo ny olon-drehetra.
Io no maha Mpanjaka tokana sy tena marina ; io no fanjakana tokana tena marina, fanjakan’ny tany ny hafa rehetra ary miady sombin-tany kely, tsy nitady hafa afa-tsy ny tany sy ny olombelona fotsiny.
Sady hafa noho ireny ny fanjakan’i Jesoa Kristy no ambony lavitra.
Ny Filohan’io Fanjakana io dia Mpanjaka hafa noho ny mpanjaka rehetra.
Manana lapa tsara sy mahafinaritra ny mpanjakan’ny tany, ny Azy kosa tranon’omby ary tsy mba nanana vato iray niondanan’ny lohany akory Izy.
Satro-boninahitra volamena no eny an-dohan’ny mpanjakan’ny tany, fa ny Azy kosa, fehiloha tsilo, ary ny seza fiandrianany ? Hazofijaliana.
Lamba rebareba volamena sy jaky no tafian’ny mpanjakan’ny tany, fa ny Azy kosa, voro-damba no narakotra Azy.
Tehina volamena no tanan’ny mpanjakan’ny tany, fa ny Azy kosa bararata no famantarana ny fanjakany tsy misy fetra.
Izao anefa, na dia teo aza io fomba fitafy sady mahantra no mahamenatra io, dia tsy nampisalasala an’i Pilaty akory ny nanolotra Azy tamin’ny vahoaka hoe : Indro ny Mpanjakanareo.
Hevi-dalina sy tena marina avoitran’ireo famantarana maha mpanjaka hafahafa ireo : marina sy rariny ho an’io mpanjakan’ny fahamarinana io.
Ahoana ny fisian’io fanjakana io eto amin’izao tontolo izao ?
Misy tokoa io fanjakan’ny fahamarinana io, ary efa misy 1870 taona izao no nanorenana azy, tsy nisy olona nahapotika azy, ary miasa sy mandroso hatrany izy.
Manana ny Filohany Izy, ny manam-boninahiny, ny miaramilany, ny vahoakany, ny fahavalony, ary mielipatrana manerana an’izao tontolo izao.

Quel beau royaume que celui de Jésus-Christ !
Quel grand roi que Jésus-Christ ! que les rois de la terre sont petits devant Jésus-Christ, le seul et véritable roi de l'univers et des hommes !

Inclinons-nous donc devant Jésus-Christ, notre roi et saluons-le comme notre roi véritable et unique.
Rex regum, Dominus dominantium ; sedenti in throno et agno benedictio honor et Gloria in saecula saeculorum
[Le Roi des rois et Seigneur des seigneurs. (1 Tm 6, 15) A celui qui siège sur le trône, ainsi qu'à l'Agneau, la louange, l'honneur, la gloire et la puissance dans les siècles des siècles. (Ap 5, 13)]

Et à la fin du monde, c'est alors qu'il apparaîtra sous le beau titre de roi, lorsqu'il viendra juger le monde, récompenser ceux qui l'avaient servi et punir ceux qui lui auraient désobéi.

Tena fanjakana kanto tokoa ny fanjakan'i Jesoa Kristy !
Tena Mpanjaka lehibe tokoa i Jesoa Kristy ! Kely sy bitika anie ny mpanjaka rehetra amin'ny tany miolotra amin'i Jesoa Kristy, Mpanjaka tokana sy tena marin'ny voaary manontolo sy ny olombelona e !
Miondreha ary isika eo anatrehan'i Jesoa Kristy Mpanjakantsika, dia arahabaintsika Izy fa tena Mpanjakantsika marina sady tokana.
Rex regum, Dominus dominantium ; sedenti in throno et agno benedictio honor et gloria in saecula saeculorum.
[Ilay Mpanjakan'ny Mpanjaka sy tompon'ny Tompo rehetra (I Tim 6, 15) Ho an'Ilay mitoetra eo amin'ny seza fiandrianana sy ny Zanak'Ondry ny fiderana, ny haja, ny voninahitra ary ny fahefana amin'ny taona rehetra mifandimby. (Apok. 5, 13)]
Ary amin'ny faran'izao tontolo izao, eo Izy no tena hiseho amin'ny anaram-boninahitra maha-Mpanjaka Azy, ka hitsara ny olon-drehetra, hamaly soa ireo nanompo azy, ary hanafay ireo tsy nanaiky Azy.

Il donnera alors le paradis aux bons et condamnera les méchants à l'enfer.

C'est alors que commencera le règne éternel de Jésus-Christ dans le ciel.
Qu'il sera grand ce royaume ! qu'il sera beau ce royaume ! qu'il sera nombreux ce royaume ! depuis Jésus-Christ jusqu'à la fin du monde, et avant lui tous ceux qui auront espéré en lui.
Royaume saint, pur.
Où il n'y aura plus alors le règne de Satan,
où tout sera dans la justice et dans la charité,
où nous nous inclinerons avec les 24 vieillards pour chanter, les vierges, les martyrs, les saints…Oh ! le beau royaume de Jésus-Christ !

6° Il est notre maître, notre unique Maître.[1]

On appelle maître celui qui nous enseigne et nous instruit.

Or Jésus-Christ est notre seul et unique Maître.
Il est le Verbe de Dieu, en lui sont tous les trésors de la science et de la sagesse.

Comme Verbe, il est la pensée même de Dieu, il possède toute la science de Dieu, toutes les connaissances du Père.

Homeny ny Paradisa ny tsara fanahy, ary helohiny ho any amin'ny afobe ny ratsy fanahy.
Hanomboka hatreo ny fanjakan'i Kristy mandrakizay any an-danitra.
Lehibe anie io fanjakana io e ! tsara tarehy sady mahafinaritra tokoa io fanjakana io ! Hitatra ho marobe io fanjakana io, hatreo amin'i Jesoa Kristy ka hatramin'ny faran'izao tontolo izao, ary talohany ireo nanantena ny fahatongavany !
Fanjakana masina, madio mangarahara,
tsy hahitana intsony ny alokin'ny fanjakan'i Satana,
fa hanjakan'ny rariny sy ny hitsiny ao anatin'ny fitiavana tapitr'ohatra.
Ao isika no hiondrika miaraka amin'ireo antidahy 24, ny virjiny, ny martiry, ny olomasina rehetra mba hihira… Endrey ity hakanton'ny fanjakan'i Jesoa Kristy !

6° Izy no mpampianatra antsika, Mpampianatra tokana antsika.[1]

Antsoina hoe mpampianatra ny olona ilay no manome fahalalana sy fahaizana antsika
I Jesoa Kristy ihany anefa no Mpampianatra tokana ho antsika.
Izy no ilay tenin' Andriamanitra, ao aminy daholo ny tahiry miafin'ny fahalalana sy ny fahendrena.
Noho Izy Teny, dia Izy no hevitr'Andriamanitra, manana ny fahaizan' Andriamanitra, ny fahalalan'ny Ray rehetra.

1. Ms XI 26

Nécessité d'un Maître – On ne peut se conduire seul, notre ignorance est si grande, notre raison si peu éclairée, on est si prompt à se tromper, à se faire illusion, à prendre le mal pour le bien, le faux pour le vrai.

Qualités de ce Maître. Si on a besoin d'un maître pour les choses matérielles, pour apprendre à lire, à écrire, les sciences profanes, pour apprendre un métier, un état… à combien plus forte raison aurons-nous besoin d'un Maître pour nous conduire dans les choses spirituelles[217a]… On veut trouver en lui une supériorité d'autorité et d'intelligence… On désire trouver en lui la vérité, la sainteté, la justice, une sûreté de doctrine qui ne nous trompe pas… ; des exemples conformes à ses paroles, quelque chose du ciel sur lequel nous puissions nous appuyer sans crainte, un fondement sûr et solide quelque chose d'infaillible en lui à qui nous puissions nous livrer avec confiance. Cela est si important pour la foi et la conduite que nous devons tenir.

Où trouver un pareil Maître ? Nous ne le trouverons pas parmi les hommes, ni en nous-mêmes. Je sens que je puis me tromper et je sens que tout homme peut se tromper aussi. Ce Maître ne sera donc pas parmi les hommes, il faudra qu'il vienne de Dieu, qu'il vienne du ciel, que ce soit Dieu lui-même qui nous instruise ; autrement, rien de solide, rien de sûr, rien de certain.

Dieu a-t-il pu nous refuser ce Maître ? Non. Dieu qui nous a créés à son image, qui nous a créés avec l'intelligence, qui nous a donné la connaissance du bien, du beau, du vrai, du mal, n'a pu nous laisser errer à l'aventure sans nous instruire, sans s'occuper de nous et sans nous faire arriver à la fin pour laquelle il nous a créés : il a dû nous donner un maître. Dieu a tellement aimé le monde qu'il lui a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle. C'est là mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toutes mes complaisances : écoutez-le.

Quel est ce Maître ? C'est Jésus-Christ. Lui seul remplit toutes les conditions que nous devons demander d'un vrai maître, tel que nous le désirons et que nous avons le droit de le demander.

1. Ms XI 26

Ny ilàna ny mpampianatra : Tsy misy mahavita tena irery, lehibe loatra ny habadoantsika, ny saintsika manjavozavo, hany ka mora fitahina isika ; mora maka ny ratsy ho tsara, ny diso ho marina.

Toetry ny mpampianatra : Raha ilaintsika ny mpampianatra eo amin'ny zavatry ny tany toy ny fampianarana mamaky teny sy manoratra, fahaizana momba ny ilain'ny vatana, ny fianarana asa na fitondrana, …tsy vao mainka koa ve ilaintsika ny mpampianatra mitantana antsika ara-panahy[218a]. Tadiavina ao aminy ao ny fahamboniam-pahefana sy fahazavan-tsaina,… Irina ho hita ao aminy mazava ny fahamarinana, ny fahamasinan-toetra, ny fandalàna ny rariny sy ny hitsiny, ny foto-pampianarana azo antoka tsy misy fitaka ; ny enti-miaina mifanaraka amin'ny teny ; zavatra momba ny lanitra azo iankinana sy antenaina tsy amin-tahotra na ahiahy ; fototra mafy orina sy mahatoky, zavatra tsy mety diso ao aminy ka itokisantsika azy tsy an-kisalasalana. Zava-dehibe ho an'ny finoana sy ny fitondran-tena izany.

Aiza no hahitana izany mpampianatra izany ? – Tsy hohitantsika eo amin'ny samy olombelona io, na dia isika mihitsy aza. Mahatsapa aho fa mety ho diso, ary mety ho diso toy izany daholo ny olombelona tsirairay. Koa noho izany tsy ho hita eo amin'ny olombelona samy olombelona ny Mpampianatra toa izany. Tsy maintsy avy any amin'Andriamanitra, avy any an-danitra no hiaviany, na ny marimarina kokoa hoe : Andriamanitra mihitsy no tonga hampianatra antsika, raha tsy izany, tsy misy zava-marim-pototra, na azo antoka na tena izy azo raisina.

Azon'Andriamanitra lavina amintsika ve ny Mpampianatra toa izany ? Tsia, Andriamanitra izay nahary antsika mitovy tarehy sy endrika Aminy, miaraka amin'ny fahazavan-tsaina, manome antsika ny fahalalana ny tsara, ny kanto, ny marina, ny ratsy dia tsy avelany hiriorio foana eny isika, fa ampianariny, karakarainy. Mba hahatody antsika any amin'ny tanjona nokendreny teo am-pahariana antsika : Tsy maintsy nanome mpampianatra ho antsika Izy. Lalina ny fitiavan'Andriamanitra an'izao tontolo izao ka nomeny Azy ny zanany tokana, mba hahazo ny fiainana mandrakizay izay mino Azy, na iza izy na iza. Io ilay zanako malala ankasitrahako indrindra, henoy izy.

Iza àry io Mpampianatra io ? I Jesoa Kristy io. Izy irery ihany no mahafeno ireo fepetra rehetra takiantsika amin'ny tena mpampianatra, araka ny haniriantsika azy, ary zontsika ny mangataka izany aminy.

217 Note a : Manuscrit déchiré
218 Sora-tanana rovitra.

Il est la parole du Père, revêtue d'une forme extérieure pour nous parler : c'est lui qui vient du ciel pour nous parler et nous faire connaître les volontés de Dieu son Père.

Il est lui-même la lettre vivante que le Père nous a envoyée afin que nous la lisions et l'accomplissions.
C'est Dieu lui-même qui nous l'apprend : Voilà mon serviteur que j'ai choisi, mon bien-aimé en qui j'ai mis mes complaisances, je fera reposer mon esprit sur lui et il annoncera la justice aux nations. (Is 42, 1)
Au jour de la transfiguration, c'est le Père qui le proclame en disant : C'est là mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis mes complaisances, écoutez-le. (Mt 17, 5)
Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle. (Jn 3, 16)

Sa grande fonction est d'instruire le monde

C'est ce qu'il explique aux habitants de Nazareth, quand il explique les paroles du prophète Isaïe.
L'Esprit de Dieu est sur moi.
C'est pourquoi il m'a consacré par son onction divine et il m'a envoyé pour évangéliser les pauvres. (Lc 4, 18)
Il disait à ses apôtres : allons prêcher, je suis venu pour cela.

Ad hoc veni. [je suis venu pour cela]
Il faut que j'évangélise le royaume de Dieu, je suis envoyé pour cela. (Lc 4, 43)

Si je suis né et venu dans le monde, c'est pour rendre témoignage à la vérité, pour enseigner la vérité. (Jn 18, 37)
Je suis la lumière du monde ; tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. (Jn 9, 5)
Je suis la voie, la vérité, la vie. (Jn 14, 6)

Manuscrit en bas de page

(il a été copié intégralement dans page précédente 095)

Izy no tenin' Andriamanitra, nitafy fomba ivelany mba ho afa-miteny amintsika, Izy ilay avy any an-danitra tonga hiteny amintsika, sy hampahalala antsika ny sitrapon'Andriamanitra Rainy.
Izy no taratasy velona nalefan'ny Ray hovakintsika sy ho tanterahintsika.

Andriamanitra mihitsy no mampandre antsika : Indro ny mpanompoko nofidiko, ilay malalako sy ankasitrahiko indrindra, apetrako eo amboniny ny Fanahiko, ary Izy hanambara ny fahamarinana amin'ny firenena rehetra (Iz 42, 1).
Ny Ray mihitsy no nanambara Azy tamin'ny fiovan-tarehy : Inty ilay Zanako malala sy ankasitrahiko indrindra, Henoy Izy. (Mt 17, 5)
Lalina ny fitiavan'Andriamanitra ny olombelona ka nomeny azy ny zanany tokana mba tsy hisy ho very izay mino Azy, ary mba hananany ny fiainana mandrakizay. (Jo 3, 16)

Hampianatra izao tontolo izao no asa lehibeny

Izao no azavainy amin'ny mponin'ny Nazareta raha namaky tamin'izy ireo ny voalazan'ny mpaminany Izaia Izy
Ato amiko ny Fanahin'ny Tompo.
Fa nanosotra ahy solika masina Izy, ary naniraka Ahy hitory ny Evanjely amin'ny mahantra. (Lk 4, 18)
Tamin'ny Apôstôly indray, dia hoy Izy : Handeha isika hitory teny fa izany no nahatongavako.
Ad hoc veni. [izany no nahatongavako]
Tsy maintsy mitory ny fanjakan'Andriamanitra Aho, izany no nanirahana Ahy (Lk 4, 43).
Raha teraka sy tonga eto an-tany Aho, dia mba hanambara ny fahamarinana, ary hampianatra ao anatin'ny fahamarinana (Jo 18, 37).
Izaho no fahazavan'izao tontolo izao, raha mbola eto amin'izao tontolo izao Aho, dia Izaho no fahazavan'izao tontolo izao (Jo 9, 5).
Izaho no lalana sy fahamarinana ary fiainana (Jo 14, 6).

Ms

(Voasoratra tanteraka tany pejy taloha faha-095)

C'est son titre

Et à ses apôtres, il disait : vous m'appelez Maître et Seigneur ; vous dites vrai, car je le suis. (Jn 13, 13)
Un seul est votre Maître, c'est le Christ. (Mt 23, 8)
La Samaritaine lui dit : Quand le Messie viendra, il nous enseignera toutes choses. Jésus lui répond : c'est moi-même qui te parle. (Jn 4, 25)

Ce qu'il enseigne il ne l'enseigne que d'après son Père qui l'a envoyé

Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé. (Jn 7, 16)
Celui qui m'a envoyé est vrai et ce que j'ai entendu de lui, je le dis dans le monde. (Jn 8, 28)
Les paroles que je vous ai dites, je ne les dis point de moi-même, mais mon Père qui est en moi fait lui-même les œuvres. (Jn 14, 10)
Je parle de ce que j'ai vu en mon Père, moi, homme, qui vous ai Dieu la vérité que j'ai entendue de mon Père. (Jn 8, 38)
La parole que je vous ai dite n'est pas de moi mais de mon Père qui m'a envoyé. (Jn 14, 24)
Je n'ai point parlé de moi-même, mais mon Père qui m'a envoyé m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et ce dont je dois parler et je sais que son commandement est la vie éternelle ; aussi, ce que je dis, je le dis comme mon Père me l'a ordonné. (Jn 12, 49)

Il connaît Dieu le Père.

Il connaît Dieu le Père, il est son Verbe, par conséquent, il est toujours avec lui et en lui. (Jn 8, 35)
Personne n'a jamais vu Dieu, mais le Fils unique qui est dans le sein du Père est celui qui nous l'a fait connaître. (Jn 1, 18)
Personne n'est monté, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de Dieu qui est dans le ciel. (Jn 3, 13)
Celui qui m'a envoyé est avec moi et il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui plaît. (Jn 8, 29)
Vous êtes d'en bas ; je suis d'en haut. Moi, je ne suis pas de ce monde. (Jn 8, 23)

Il peut donc dire en vérité : Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. (Jn 14, 1)

Qui croit en moi, ne croit pas en moi mais croit en Celui qui m'a envoyé. (Jn 12, 44)

Io no anaram-panajana entiny

Ary hoy Izy, tamin'ny Apôstôliny : miantso Ahy hoe Mpampianatra sy Tompo ianareo, marina ny voalazanareo, fa izany dia izany tokoa Aho. (Jo 13, 13)
Mpampianatra iray ihany no anareo, dia i Kristy. (Mt 23, 8)
Hoy ilay vehivavy Samaritana taminy : Raha tonga ny Mesia, dia hampianatra anay ny zavatra rehetra Izy. Dia novalian'i Jesoa hoe : Izaho izay miteny aminao no Izy. (Jo 4, 25)

Izay ampianariny dia araka ny Ray naniraka Azy.

Tsy Ahy irery ny foto-pampianarako fa an'Ilay naniraka Ahy (Jo 7, 16)
Marina Ilay naniraka Ahy, ary ambarako amin'izao tontolo izao izay reko taminy. (Jo 8, 28)
Ny teny rehetra voalazako taminareo, dia tsy avy amiko samirery, fa ny Raiko ato amiko no manao ny asa (Jo 14, 10)
Ny hitako ao amin'ny Raiko no lazaiko, izaho, olombelona, izay milaza ny marina reko tamin'ny Raiko aminareo. (Jo 8, 38)
Tsy avy amiko ny teny voalazako taminareo, fa avy amin'ny Raiko izay naniraka Ahy. (Jo 14, 24)
Tsy niteny ho Ahy manokana Aho, fa efa voasoratry ny Raiko avokoa izay nasainy holazaiko, sy resahiko, ary fantatro fa ny didiny dia ny fiainana mandrakizay ; koa noho izany, izay lazaiko dia izay nasain'ny Raiko ambarako ihany (Jo 12, 49).

Mahalala an'Andriamanitra Ray Izy.

Mahalala an'Andriamanitra Ray Izy, Izy no Teniny ka noho izany dia miaraka Aminy sy ao Aminy mandrakariva Izy. (Jo 8, 35)
Tsy misy nahita na oviana na oviana an'Andriamanitra, fa ny Zanany Lahitokana eo an-tratran'ny Ray, Izy no mampahalala Azy antsika. (Jo 1, 18)
Tsy misy niakatra any an-danitra afa-tsy ilay nidina avy any an-danitra dia ny Zanak'Andriamanitra izay any an-danitra. (Jo 3, 13).
Ilay naniraka Ahy, ato amiko, ary tsy avelany ho irery Aho, satria ataoko daholo izay sitraky ny fony. (Jo 8, 29)
Ianareo avy amin'ny tany, Izaho avy any an-danitra. Tsy avy amin'izao tontolo izao Aho. (Jo 8, 23).
Afaka milaza marina ary Aho : Mino an'Andriamanitra ianareo, minoa Ahy koa. (Jo 14, 1).
Izay mino Ahy dia tsy mino Ahy fotsiny ihany fa mino indrindra ilay naniraka Hay. (Jo 12, 44)

En vérité, en vérité, je vous le dis : celui qui écoute mes paroles et croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle, il a passé de la mort à la vie. (Jn 5, 24)

Lazaiko marina dia marina aminareo : Izay mihaino ny teniko sy mino ilay naniraka Ahy, dia manana ny fiainana mandrakizay, nialàny ny fahafatesana mba hahazoany ny fiainana. (Jo 5, 24).

Page 098

Pejy faha-098

Il est donc véritablement notre Maître. Lui seul a le droit de nous enseigner les vérités éternelles. Il a reçu de Dieu la grande fonction d'enseigner les hommes, il a été envoyé pour cela, lui seul peut nous instruire parce que lui seul connaît Dieu et a reçu les ordres pour cela.

En l'écoutant, nous écoutons Dieu lui-même et en croyant en lui, nous avons la vie éternelle.
C'est notre Maître.

Izy tokoa àry no tena Mpampianatra marina antsika. Izy irery ihany no manan-jo hampianatra antsika ny fahamarinana rehetra mandrakizay. Nomen'Andriamanitra Azy ho asa lehibe sahaniny ny fampianarana ny olombelona ; izany no nanirahany Azy, Izy irery ihany no afaka mampianatra antsika satria Izy irery no tena mahalala an'Andriamanitra, ary nahazo baiko hanao izany Izy.
Koa raha mihaino Azy isika, dia mihaino an'Andriamanitra mihitsy, ary eo am-pinoana Azy no hahazoantsika ny fiainana mandrakizay.
Mpampianatra antsika tokoa Izy.

Les apôtres ne l'appellent pas autrement que Maître.

Mpampianatra no fiantsoan'ny Apôstôly Azy fa tsy hafa

Quand ils naviguaient sur la mer et que la tempête menaçait de les engloutir, ils s'écrient : Maître, sauvez-nous, nous allons périr. (Lc 8, 24)

Teny ambonin'ny ranomasina izy ireo no nitsoka mafy ny tafio-drivotra ka nitady handrendrika azy rehetra, dia niantsoantso mafy ny Apôstôly nanao taminy hoe : Ry Mpampianatra ô, vonjeo izahay fa maty ! (Lk 8, 24)

Quand Jésus demande à la foule qui est celui qui l'a touché, Pierre lui dit : Maître, la foule vous presse et vous tourmente, et vous demandez qui vous a touché ? (Lc 8, 45)

Raha nifanesika ny vahoaka nanodidina Azy, ka nanontany i Jesoa nanao hoe : Iza no nikasika Ahy, dia namaly Azy i Piera ka nanao taminy hoe : O ry Mpampianatra ô ! Vahoaka be io no manery anao sy mifanesika aminao, ka mbola manontany izay nikasika anao koa ve Ianao ! (Lk 8, 45).

Jean, parlant à Notre Seigneur, lui dit : Maître, nous avons vu un homme qui chasse les démons et qui, cependant, n'est pas avec nous et nous l'en avons empêché. (Lc 9, 49)

Niantso ny Tompontsika i Joany nanao taminy hoe : Ry Mpampianatra ô, nahita olona nandroaka demony izahay, nefa izy tsy miaraka amintsika dia nosakananay ! (Lk 9, 49)

Les apôtres, voyant un aveugle de naissance interrogent Jésus et lui disent : Maître, qui a péché, est-ce lui ou ses parents, pour qu'il soit aveugle ? (Jn 9, 2)

Rahefa nahita ilay teraka jamba ny apôstôly dia nanontany an'i Jesoa hoe : ry Mpampianatra ô, iza no nanota, izy sa ny ray aman-dreniny ka nahatonga azy ho jamba ? (Jo 9, 2).

Quand Jésus dit à ses apôtres : retournons en Judée, ils lui disent : Maître, les juifs veulent vous lapider et vous voulez retourner en Judée ? (Jn 11, 8)

Raha nilaza tamin'ny Apôstôly i Jesoa hoe : Andeha isika hiverina any Jodea, dia hoy izy ireo taminy : Ry Mpampianatra ô, mitady hiverina any Jodea Ianao nefa ny Jody efa manomana ny hitora-bato Anao ! (Jo 11, 8)

Jacques et Jean veulent obtenir une faveur de Jésus et lui disent : Maître, nous voulons que tout ce que nous vous demanderons, vous le fassiez. (Mc 10, 35)

I Jakoba sy i Joany, mba te hahazo tombon-tsoa manokana avy amin'i Jesoa dia nanao taminy hoe : Ry Mpampianatra ô, mba ataovy aminay izay angatahinay Aminao. (Mk 10, 35)

En passant devant le figuier desséché, Pierre dit à Jésus : Maître, voilà que le figuier que vous avez maudit est desséché. (Mc 11, 21)

Rahefa nandalo teo anoloan'ilay aviavy maina izy ireo, dia hoy i Piera tamin'i Jesoa : Ry Mpampianatra ô, maina tokoa ilay aviavy nozoninao. (Mk 11, 21)

Les apôtres n'ayant pas compris le sens d'une parabole, disent à Jésus : Maître,

Tsy azon'ny Apôstôly ny dikan'ny fanoharana nataon'i Jesoa, ka hoy izy ireo

expliquez-nous cette parabole. (Mt 15, 15)

En voyant les belles pierres du temple, les apôtres lui disent : Maître, voyez donc, quelles belles pierres et quel bâtiment ! (Mc 13, 1)

Les apôtres voulant savoir la fin des temps lui disent : Maître, quand arriveront toutes ces choses ? (Lc 21, 7)
Judas lui-même, quand il le salue pour le trahir, lui dit aussi : Maître, je vous salue. (Mt 26, 49)
Enfin, c'est toujours ce titre qu'ils lui donnent parce qu'ils avaient reconnu en lui ce droit divin de les instruire et de les enseigner qui était la grande fonction de Messie Sauveur.
Les autres lui donnent ce titre et ne l'appellent pas autrement, tellement sa parole avait de l'autorité, tellement ils étaient pénétrés tous de cette grande fonction du Sauveur à leur égard.

Page 099

Marthe.

Quand Marthe appelle sa sœur pour lui dire que Jésus était là, elle lui dit : Marie, le Maître t'appelle. (Jn 11, 28)

Madeleine.

Madeleine, reconnaissant Jésus après la résurrection n'a pas d'autre nom sur ses lèvres que celui de Rabboni, Maître. (Jn 20, 16)

Scribes et les pharisiens

Les scribes et les pharisiens eux-mêmes ne lui donnent pas d'autres titres quand ils parlent de lui.
Un scribe veut devenir son disciple et il lui dit : Maître, je vous suivrai partout où vous irez. (Mt 8, 19)
Les pharisiens disent aux apôtres : pourquoi votre Maître mange-t-il avec les pécheurs ? (Mt 9, 11)
Les pharisiens et les scribes disent à Jésus : Maître, nous voulons voir un signe. (Mt 12, 38)
La foule, après la multiplication des pains, ayant trouvé Jésus qui s'était réfugié à Capharnaüm lui dit : Maître, comment êtes-vous venus ici ? (Jn 6, 26)

taminy : Ry Mpampianatra ô, hazavao aminay ny hevitr'io fanoharana io. (Mt 15, 15)
Raha nahita ny hatsaran'ny vato nanaovana ny tempoly ny Apôstôly, dia nilaza tamin'i Jesoa hoe : Ry Mpampianatra ô, jereo ange izany hatsaran'ny vato sy ny trano ê (Mk 13, 1)
Te hahalala ny farandro ny Apôstôly dia nanontany Azy hoe : Ry Mpampianatra ô, rahoviana no hahatongavan'izany ? (Lk 21, 7)
Ny tenan'i Jodasy mihitsy, raha tonga hamadika Azy, no nanao taminy hoe : Arahaba ry Mpampianatra (Mt 26, 49)
Ary farany, dia io anaram-panajana io ihany no niantsoany Azy, satria nahalala izy ireo, fa Irak'Andriamanitra Izy, ary ny zo ananany hampianatra amin'ny maha-Andriamanitra Azy no manaporofo ny maha-Mesia Mpamonjy Azy.
Ny sasany koa dia niantso Azy tamin'io anaram-panajana io, fa tsy tamin'ny anaran-kafa satria tena vonton'ny fahefany sy ny fampianarany ka niaiky Azy ho Ilay Irak'Andriamanitra hanavotra izao tontolo izao.

Pejy faha-099

Marta

Raha miantso an'i Maria rahavaviny i Marta mba hilaza aminy fa tonga ao i Jesoa, dia hoy izy : Maria ô, antsoin'ny Mpampianatra ianao (Jo 11, 28)

Madelena.

Taorian'ny fitsanganan'i Jesoa tamin'ny maty, raha vao nahalala Azy i Madelena dia tsy nanonona anaran-kafa, fa avy hatrany dia nanonona hoe : Rabboni, ry Mpampianatra ô ! (Jo 20, 16)

Ny mpanora-dalàna sy ny farisiana

Rahefa miresaka Azy ny mpanora-dalàna sy ny farisiana, dia io anaram-panajana io koa no nampiasainy.
Nisy mpanora-dalàna te ho mpianany nanao taminy hoe : Ry Mpampianatra ô, mba te hanaraka Anao aho na aiza na aiza alehanao. (Mt 8, 19)
Hoy ny farisiana tamin'ny Apôstôly : Nahoana ny Mpampianatrareo no miara-mihinana amin'ny mpanota ? (Mk 2, 16)
Hoy ny farisiana sy ny mpanora-dalàna tamin'i Jesoa : Ry Mpampianatra ô, mba omeo famantarana izahay (Mt 12, 38)
Taorian'ny fampitomboana ny mofo ; raha nahita an'i Jesoa niafina tao Kafarnaôma ny vahoaka dia nanontany Azy hoe : Ry Mpampianatra ô, ahoana no

Le père du lunatique ayant apporté son enfant pour avoir sa guérison, lui dit en se mettant à genoux : Maître, je vous ai apporté mon fils. (Mc 9, 16)
Les lépreux, élevant la voix, disaient à Jésus : Maître, ayez pitié de nous. (Lc 17, 13)

Les pharisiens, amenant aux pieds de Jésus une femme adultère pour la faire condamner, lui disent : Maître, cette femme vient d'être prise. (Jn 7, 4)

Un jeune homme qui demande, veut savoir de Jésus ce qu'il faut faire pour aller au ciel ; il dit : bon Maître, que ferai-je pour avoir la vie éternelle ? (Lc 18, 18)

L'aveugle de Jéricho s'écrie : Maître, que je vois ! (Mc 10, 51)

Les pharisiens indignés des applaudissements que recevait Jésus, disaient : Maître, reprenez vos disciples. (Lc 19, 39)
Un docteur de la loi interroge Jésus et lui dit : Maître, quel est le plus grand commandement ? (Mt 22, 35)
C'était donc le titre ordinaire que l'on donnait à Jésus. Ce doit être aussi celui que nous devons lui donner. Sa parole pour nous doit être la parole du Maître, parole vraie, parole infaillible, parole de Dieu.
Le Maître dit, cela suffit.
A qui irions-nous, vous avez les paroles de la vie éternelle.
Verba mea spiritus et vita sunt [Mes paroles sont esprit et vie. (Jn 6, 64)]
Celui qui croit en moi a la vie éternelle.

Page 100

7° Il est notre chef.

Pour nous conduire, c'est lui qui est notre tête. Notre premier. Notre conducteur. Et nous devons le suivre.
Et toi, terre de Juda, tu n'es pas la plus petite d'entre les villes de Juda, car c'est de toi que doit sortir le chef qui doit conduire mon peuple. (Mt 2, 6)
En lui, habite la plénitude de la divinité et c'est lui qui est la tête. (Col 2, 10)
Dieu nous a parlé dernièrement par son Fils et comme il est la splendeur du Père, la gloire, la parfaite image de sa substance, il l'a élevé au-dessus des anges, parce que son nom est plus excellent que le leur. (Hé 1, 2-4)

nahatongavanao aty ? (Jo 6, 26).
Ilay rain-jaza azon'ny demony moana dia nandohalika teo anatrehany sady nilaza hoe : Ry Mpampianatra ô, indro ny zanako fa entiko eto Aminao (Mk 9, 16).
Nanandra-peo ireo boka niantso Azy hoe : Ry Mpampianatra ô, mamindrà fo aminay (Lk 17, 13).

Tamin'ny nitondrany ilay vehivavy janga teo anatrehan'i Jesoa mba hanamelohany azy, dia hoy ny farisiana : Ry Mpampianatra ô, vao tra-tehaka teo ity vehivavy ity (Jo 7, 4)
Nisy tovolahy anankiray nanontany an'i Jesoa izay tokony hataony mba hahazoany ny lanitra, nanao taminy hoe : Ry Mpampianatra ô, inona no tokony hataoko mba hahazoako ny fiainana mandrakizay ? (Lk 18, 18).
Niantso ilay jamba tao Jerikao nanao hoe : Ry Mpampianatra ô, ataovy mahiratra aho. (Mk 10, 51).
Tezitra tamin'ny fihobiana an'i Jesoa ny farisiana ka niteny hoe : Ry Mpampianatra ô, ampangino ny mpianatrao (Lk 19, 39).
Nisy koa mpampiana-dalàna iray nanontany an'i Jesoa hoe : Ry Mpampianatra ô, inona no lehibe indrindra amin'ny lalàna ? (Mt 22, 35)
Dia toy izany àry ny fiantsoana an'i Jesoa an-davan'andro. Ary mba mety hiantsoantsika Azy koa ankehitriny. Ho antsika ny teniny dia tokony ho Tenin'ny Mpampianatra, teny marina, teny tsy azo lavina, tenin' Andriamanitra.
Miteny ny Mpampianatra, dia ampy izay.
Ho any amin'iza moa izahay, Ianao no manana ny Tenin'ny fiainana mandrakizay ?
Verba mea spiritus et vita sunt. [Ny Teniko dia Fanahy sy fiainana (Jo 6, 64)]
Izay mino Ahy manana ny fiainana mandrakizay.

Pejy faha-100

7° Izy no Filohantsika

Izy no loha mitondra antsika. Izy no voalohany amintsika. Izy no Mpitondra antsika. Ary tsy maintsy manaraka Azy isika.
Ary ianao ry tanin'i Joda, tsy ianao no kely indrindra amin'ny vohitry Joda, fa avy aminao no hipoiran'ny Filoha hitondra ny vahoakako. (Mt 2, 6)
Ao aminy no itoeran'ny hafenoan'Andriamanitra, ary Izy no Loha (Kôl 2, 10)
Tamin'izao andro farany izao, dia tamin'ny zanany no nitenenan'Andriamanitra tamintsika, ary noho Izy famirapiratan'ny Ray, voninahiny, endrika lavorarin'ny fisiany, dia nasandrany ho eo ambonin'ny anjely rehetra Izy, satria tsara lavitra noho ny azy ireo ny anarany. (Heb 1, 2-4)

Il est avant tous. (Col 1, 17)
Dieu l'a élevé au-dessus de toutes choses et lui a donné un nom au-dessus de tous les noms. (Ph 1, 2)
Dieu a mis toutes choses sous ses pieds. (Hé 1, 22)
Et l'a donné pour chef à toute l'Eglise. (Eph 5, 23)
Jésus est le chef de l'Eglise qui est son corps. (Eph 5, 23)
Je veux que vous sachiez que le Christ est le chef de tout homme. (1 Co 2, 13)
Nous croissons en toute chose dans Jésus-Christ, comme dans notre chEf (Eph 4, 15)

Il est le principe, le premier né d'entre les morts, afin qu'en tout il ait la Primauté, parce qu'il a plu au Père que toute plénitude résidât en lui. (Col 1, 17)

Je veux que vous sachiez que Jésus-Christ est la tête de tout homme. (1 Co 2, 3)
Il est la tête de l'Eglise. (Eph 5, 23)
C'est dans la tête que se trouve l'intelligence, l'œil qui voit, l'oreille qui entend, la parole qui commande. Nous, nous sommes les membres.
C'est à lui de nous conduire.
Ego sum via | Je suis la voie. (Jn 14, 6)]
Suivez-moi.
Celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres.
N'ayons pas d'autre chef que lui.

8° Il est notre modèle.

Il est la perfection même.
Il est l'image du Dieu invisible. (Col 1, 15)
L'image de Dieu. (2 Co 4, 4)
Figure de sa substance. (Hé 1, 3)

Page 101

Spendor patris [Splendeur du Père]
Speculum [Miroir],qui me voit, voit mon Père.
En le voyant, nous voyons donc le Dieu invisible avec toutes ses perfections.

En l'imitant, nous sommes sûrs d'agir avec sagesse.
C'est là mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis mes complaisances. (Mt 17, 5)
Il a pris, sur la terre, la forme de l'homme, afin de nous donner l'exemple.
Je vous ai donné l'exemple afin que, comme j'ai fait, vous fassiez aussi vous-mêmes. (Jn 13, 15)

Talohan'ny rehetra Izy. (Kôl 1, 17)
Nasandratr'Andriamanitra eo ambonin'ny zavatra rehetra Izy, ary nomeny anarana ambonin'ny anarana rehetra. (Fil 1, 2)
Napetrak'Andriamanitra eo an-tongony ny zavatra rehetra (Heb 1, 22)
Ary nataony Filohan'ny Eglizy manontolo. (Ef 5, 23)
I Jesoa no Filohan'ny Eglizy izay vatany (Ef 5, 23).
Tiako ho fantatrareo, fa i Kristy no Filohan'ny olon-drehetra (1 Kôr 2, 3).
Mitombo amin'ny zavatra rehetra ao amin'i Jesoa Kristy isika, sahala amin'ny ao amin'ny Filohantsika (Ef 4, 15)
Izy no talohan'ny zavatra rehetra, lahimatoan'ny maty rehetra, mba hananany ny fahefan'ny Filoha amin'ny zavatra rehetra, satria sitraky ny Ray ny hitoeran'ny hafenoana rehetra ao Aminy (Kôl 1, 17)
Tiako ho fantatrareo, fa i Jesoa Kristy no Lohan'ny olona rehetra (1 Kôr 11, 3)
Izy no lohan'ny Eglizy (Ef 5, 23)
Ao amin'ny loha no itoeran'ny fahazavan-tsaina, ny maso ahitàna, ny sofina andrenesana, ny teny andidiana. Isika kosa rantsambatana.
Anjarany ny mitondra antsika.
Ego sum via. [Izaho no lalana (Jo 14, 6)]
Avia manaraka Ahy.
Izay manaraka Ahy, tsy mba mandeha amin'ny maizina.
Aoka isika tsy hanana filoha afa-tsy Izy.

8° Modely ho antsika Izy

Fahalavorariana tonga lafatra Izy.
Izy no endrik'Andriamanitra tsy hita maso (Kôl 1, 15)
Endrik'Andriamanitra (2 Kôr 4, 4)
Mariky ny tenany (Heb 1, 3)

Pejy faha-101

Splendor Patris [Famirapiratan'ny Ray]
Speculum [Fitaratra] Izay mahita Ahy, mahita ny Raiko.
Raha mahita Azy isika, dia mahita ilay Andriamanitra tsy hita maso amin'ny fahalavorariany tonga lafatra rehetra.
Raha maka tahaka azy isika, dia matoky fa miasa amim-pahendrena.
Io no tena Zanako malala ilay tena ankasitrahako indrindra (Mt 17, 5)
Naka ny fomba maha-olombelona teto an-tany izy, mba ho ohatra ho antsika.
Nomeko fianarana ianareo, mba hanaovanareo toy ny nataoko taminareo (Jo 13, 15)

Sicut et ipse ambulavit et nos debemus ambulare. [Comme lui (le Christ), s'est conduit, nous devons nous conduire. (1 Jn 2, 6)]
Imitatores mei estote sicut et ego Christi [Soyez mes imitateurs comme je le suis moi-même du Christ. (1 Co 4, 16)]
Il est lui-même la perfection même.
Ego sum via [Je suis le chemin], voie.[1]

1. Ms X 738 – Ms X 642 : Sacerdos alter Christus [le prêtre est un autre Christ]

Voilà notre devise. Jésus est le prêtre par excellence, il est le prêtre véritable, il est le bien-aimé du Père. Il est notre modèle. Notre devoir est de l'imiter.

Il y a deux manières d'être d'autres Jésus-Christ, par les pouvoirs et par les vertus.

Celui qui ne ressemble à Jésus-Christ que par les pouvoirs n'est qu'un homme machine, inutile, sans fruit, qui montre le chemin sans y aller, qui sauve les autres sans se sauver.
Un poteau qui montre le chemin dont l'écriteau est souvent effacé, une cymbale retentissante, un canal qui fait couler l'eau sans en rien retenir.
Il faut ressembler à Jésus-Christ par les vertus pour être véritablement d'autres Jésus-Christ. C'est en cela que consiste la véritable ressemblance entre le prêtre et Jésus-Christ.
Il importe donc beaucoup pour nous d'étudier la vie et les vertus de Jésus-Christ pour y conformer sa vie, sa doctrine, ses paroles et ses œuvres.

Tout ce que Jésus-Christ a fait sur la terre, le prêtre doit chercher à le faire aussi en fait de vertus, tout ce qu'il a dit de lui-même, le prêtre doit chercher à pouvoir le dire aussi ou le faire dire des autres.

Ressembler à Jésus-Christ, voilà donc notre travail continuel, l'attention continuelle de notre esprit et le désir sincère de notre cœur. (Ms X 738)

(Ms X 642)

Tout ce que Jésus-Christ a dit de lui-même, le prêtre doit pouvoir le dire aussi de lui-même.
Notre union à Jésus-Christ doit être si intime, si visible, si parfaite que les homes doivent dire en nous voyant : voilà un autre Jésus-Christ.
Nous devons reproduire, à l'extérieur et à l'intérieur, les vertus de Jésus-Christ, sa pauvreté, ses souffrances, sa prière, sa charité. Nous devons représenter Jésus-Christ pauvre dans sa crèche, Jésus-Christ souffrant dans sa passion, Jésus-Christ se laissant

Sicut et ipse ambulavit et nos debemus ambulare. [Tahaka ny nitondrany ny tenany no tsy maintsy itondrantsika koa ny tenantsika. (Jo 2, 6)]
Imitatores mei estote sicut et ego Christi [Aoka ho mpaka tahaka ahy tahaka ny nataoko tamin'i Kristy koa. (1 Kôr 4, 16)]
Izy mihitsy no fahalavorariana tanteraka.
Ego sum via [Izaho no lalana], lalana.[1]

1. Ms X 738 – Ms X 642 : Sacerdos alter Christus [Ny pretra dia Kristy hafa]

I Kristy Mpisorombe. Io no tarigetrantsika. I Jesoa no Mpisorombe lavorary indrindra. Izy no tena Mpisorombe marina. Izy no ilay malalan'ny Ray. Izy no modely ho antsika. Adidintsika ny maka tahaka Azy.
Fomba roa no ahatongavantsika ho Jesoa Kristy hafa : eo amin'ny fahefana sy eo amin'ny hatsaram-panahy.
Izay olona maka tahaka an'i Jesoa amin'ny fahefana fotsiny, dia azo lazaina hoe olona – lamasinina, tsy misy ilàna azy, tsy mamokatra, manondro làlana kanefa tsy mba mankany, mamonjy ny sasany kanefa manary tena.
Tsatoka mpanoro làlana maty soratra ; langoraona mikarantsana, fantsomby mitatidrano tsy mitana ho an'ny tenany.
Koa, noho izany, ny fanahafana an'i Jesoa Kristy amin'ny hatsaram-panahy no hahatonga antsika ho tena Jesoa Kristy hafa marina tokoa. Eo no tena ahitana ny fitoviazan'ny tena Preta sy i Jesoa Kristy.
Tena zava-dehibe mihitsy ho antsika àry ny fianarana ny fiainana sy ny hatsaram-panahin'i Jesoa Kristy, mba hanahafantsika ny fiainany, ny foto-pampianarany, ny teniny ary ny asany.
Izay rehetra nataon'i Jesoa Kristy teto an-tany dia tsy maintsy karohin'ny Pretra mba hatao koa, raha ny hatsaram-panahy no resahina, ary izay rehetra nambarany momba ny tenany, dia tsy maintsy katsahin'ny Pretra izay hilazana azy sy hampilazana azy ny hafa.
Manahaka an'i Jesoa Kristy izany no vaindohan-draharaha maharitra tsy maintsy ifantohan'ny saina sy faniriana marina avy ao am-pontsika (Ms X 738)

(Ms X 642)

Izay nolazain'i Jesoa Kristy momba ny Tenany, dia tsy maintsy ataon'ny Pretra izay ahazoana milaza azy momba ny tenany koa.
Ny firaisantsika aina amin'i Jesoa Kristy dia tsy maintsy akaiky, hita, lavorary tokoa, ka hampiloa-bava ny olona mahita antsika hoe : i Jesoa Kristy hafa iny.
Tsy maintsy asehontsika ao anaty sy ety ivelany ireo hatsaram-panahin'i Jesoa Kristy, ny fahantrany, ny fijaliany, ny fivavahany, ny fitiavany. Tsy maintsy hita taratra eo amintsika i Jesoa Kristy, mahantra ao an-tranon'omby, i Jesoa Kristy

manger dans la Sainte Eucharistie.

Page 102

9° Il est le principe et le Créateur de toutes choses.

Quand les juifs lui demandent qui il est, il répond : le Principe, moi qui vous parle. (Jn 8, 25)

C'est par lui que tout a été fait dans le ciel et sur la terre les choses visibles et invisibles, les trônes, les dominations, les principautés, les puissances, tout a été créé par lui et pour lui. (Col 1, 16)
Au commencement était le Verbe et le Verbe était en Dieu. Tout a été fait par lui et rien n'a été fait sans lui. (Jn 1, 1)

Il est le principe, le premier né, parce qu'il a plu au Père que toute plénitude résidât en lui. (Col 1, 18-19)
Il n'y a qu'un seul Dieu, qui est le Père duquel toutes choses tirent leur origine et qui nous a faits pour lui ; et il n'y a qu'un seul Seigneur qui est Jésus-Christ, par qui toutes choses ont été faites et par qui nous sommes tout ce que nous sommes. (1 Co 8, 6)

10° Il est le fondement de toutes choses.

C'est-à-dire que toutes choses doivent reposer sur lui.
Personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui a été posé, et ce fondement, c'est Jésus-Christ. (1 Co 3, 11)
Omnia in ipso constant. (Col 1, 17)
Tout repose sur lui,
Tout s'appuie sur lui.
Rien de solide ne peut subsister sans lui.

Vous êtes édifiés sur le fondement des apôtres, unis à Jésus-Christ qui est lui-même la pierre de l'angle, sur lequel tout édifice étant posé, s'élève et s'accroît pour former un temple. (Eph 2, 19)
Marchez dans les voies de Jésus-Christ Notre Seigneur, enracinés et édifiés sur lui, comme sur votre fondement. (Col 2, 6)
Otez Jésus-Christ de dessus la terre, quel fondement solide reste-t-il ? Aucun.

Il ne reste plus que des hommes ; or les hommes ne peuvent être des fondements solides s'ils n'ont pas Dieu pour appui eux-mêmes.

mijaly mba hanavotra antsika, i Jesoa Kristy mety hohanina ao amin'ny Eokaristia Masina (Ms X 642).

Pejy faha-102

9° Izy no fiandohana sy Mpahary ny zavatra rehetra :

Raha nanontany ny momba Azy ny Jody nanao taminy hoe : iza moa Ianao ? Dia izao no navalin'i Jesoa azy ireo : Izaho izay miteny aminareo no Fiandohana (Jo 8, 25)
Tao Aminy no nahariana ny zavatra rehetra, eto an-tany sy any an-danitra, na ny hita maso na ny tsy hita, ny fiandrianana, ny fiamboniana, ny fanapahana, ny fahefana, dia nohariana tao Aminy sy ho Azy avokoa. (Kôl 1, 16)
Tamin'ny voalohany ny Teny, ary tao amin'Andriamanitra ny Teny. Tao Aminy no nahariana ny zavatra rehetra, ary raha tsy Izy dia tsy nisy àry ny zavatra àry rehetra (Jo 1, 1)
Izy no voalohany, dia ny voalohan-teraka satria ao Aminy no sitraky ny Ray hitoeran'ny hafenoana rehetra (Kôl 1, 18-19)
Iray ihany Andriamanitra dia ny Ray izay niavian'ny zavatra rehetra ho Azy, Iray ihany ny Tompo dia Jesoa Kristy Ilay nahariana ny zavatra rehetra sy nahariana antsika koa. (1 Kôr 8, 6)

10° Izy No Fototra Iorenan'ny Zavatra Rehetra :

Izany hoe miorina ao aminy ny zavatra rehetra.
Tsy misy mahazo manao fanorenana hafa afa-tsy izay efa naorina dia i Jesoa Kristy (1 Kôr 3, 11)
Omnia in ipso constant. (Col 1, 17)
Ao aminy no aharetan'ny zavatra rehetra.
Izy no iankinan'ny zavatra rehetra.
Tsy misy na inona na inona azo lazaina fa mafy orina raha tsy izay misy ao Aminy.

Ny Apôstôly no fanorenana nandrafetana anareo, ary i Jesoa Kristy indrindra no vato fehizoro, fa ao Aminy no isondrotan'ny rafitra rehetra mirindra tsara, mba hiforona ho tempoly masina ao amin'ny Tompo (Ef 2, 19)
Mizora amin'ny Làlan'i Jesoa Kristy Tompontsika ary miorena mafy sy mitoera ao aminy fa Izy no fototra iorenanareo (Kôl 2, 6)
Esory teto an-tany i Jesoa Kristy, inona àry no fototra mafy mety ho tavela ? Tsy misy.
Ny olombelona no sisa ; ny olombelona anefa tsy azo ianteherana ho fototra raha tsy miankina amin'Andriamanitra koa.

Nisi Dominus aedificaverit Domum in vanum laboraverunt qui aidificant eam.
Nisi Dominus custodierit civtatem frustra vigilat qui custodit eam.
[Si le Seigneur ne bâtit la maison, en vain les maçons peinent.

Si les Seigneur ne garde la ville, en vain le garde veille. (Ps 126, 1)]

Page 103

Ceux donc qui veulent bâtir, édifier quoi que ce soit sans Jésus-Christ, se trompent et ne bâtissent que des ruines.
Il est la pierre qui est devenue la tête de l'angle de tout l'édifice de Dieu, dans le ciel et sur la terre.
Qui tombera sur cette pierre se brisera st sur qui elle tombera l'écrasera. (Mt 21, 44)

Comparaison dont Jésus-Christ se sert à la fin de son sermon sur la montagne :
Celui qui écoute la parole et la met en pratique, est semblable à un homme qui bâtit sur le rocher, rien ne pourra démolir cette maison.
Mais celui qui écoute et ne fait pas, bâtit sur le sable : sa maison tombera.

Il faut donc bâtir sur Jésus-Christ, sur sa parole et la mettre en pratique, et notre maison sera bâtie sur le rocher.[1]

1. Ms X 21 - Ms X 635

Jésus-Christ fondement spirituel.[a]

[a. article fondamental d'un des premiers essais préparatoires du V.D]

C'est en vain que nous chercherons à bâtir si Dieu n'est pas avec nous, s'il n'est pas l'architecte, s'il ne conduit les travaux, donne le plan, choisit ses ouvriers et ne commande tout lui-même. Une seule pierre mauvaise ou mal placée peut ébranler l'édifice.
Omnia per ipsum et cum ipso et in ipso [Tout par lui, avec lui et en lui]

C'est donc Jésus-Christ qu'il faut chercher, c'est avec lui qu'il faut bâtir, c'est pour lui qu'il faut édifier, c'est son esprit qu'il faut chercher, c'est lui qu'il faut chercher et poser comme fondement de tout…
La connaissance de Jésus-Christ, son étude, l'oraison, voilà la première chose à faire pour devenir une pierre de l'édifice spirituel de Dieu.

Nisi Dominus aedificaverit Domum in vanum laboraverunt qui aidificant eam.
Nisi Dominus custodierit civtatem frustra vigilat qui custodit eam.
[Raha tsy ny Tompo no manorina ny trano, zary miasa foana izay manorina azy ireny.
Raha tsy ny Tompo no miandry ny tanàna, zary miasa foana ny mpiambina mitily. (Sal 126, 1)]

Pejy faha-103

Diso hevitra sy manorina faharavana ireo izay manorin-trano na manangana na inona na inona ka tsy miaraka amin'i Jesoa Kristy.
Izy no ilay vato fehizoro tonga lohan'ny zoro itsanganan'ny fanorenan'Andriamanitra, any an-danitra sy ety an-tany.
Izay mianjera eo ambonin'io vato io, dia ho potika tanteraka, ary izay ianjerany kosa ho montsamontsana (Mt 21, 44)
Fanoharana nataon'i Jesoa Kristy mamarana ny toriteny tany an-tendrombohitra :
Izay mandre ny Teniko ka manatanteraka azy, dia sahala amin'ny lehilahy izay nanorina ny tranony teo ambony vatolampy, tsy misy afa-mandrava io trano io.
Fa izay mandre azy kosa nefa tsy manao ninoninona, dia manorina eo ambony fasika : hirodana ny tranony.
Miorena ao amin'i Jesoa Kristy àry ianareo, ao amin'ny Teniny ary tanteraho izay lazainy, mba hiorina eo ambony vatolampy ny tranontsika.[1]

1. Ms X 21 – X 635.

I Jesoa Kristy fototra iorenana ara-panahy[a]

[a. Andininy fototra ao amin'ilay vinavinam-pikambanana nanomanana ny Mpianatra Marina]

Sasa-poana isika raha mitady hanorina zavatra raha tsy miaraka amintsika Andriamanitra, raha tsy Izy no mpandrindra, mitondra ny asa, manome ny tetik'asa, mifidy ny mpiasa, ary mibaiko mihitsy aza. Vato ratsy iray na ratsy fipetraka fotsiny manko dia mety handrodana ny trano manontolo.
Omnia per ipsum et cum ipso et in ipso [Amin'ny alalany sy miaraka ary ao aminy ny zavatra rehetra]
I Jesoa Kristy izany no tsy maintsy tadiavina, tsy maintsy miara-monina Aminy, ary ho Azy no anorenana ; ny fanahiny no tsy maintsy tadiavina, Izy no tsy maintsy tadiavina sy anorenana izay hatao rehetra.
Ny fahalalana an'i Jesoa Kristy, ny fianarana Azy, ny fibanjinana Azy, no matoan'asa atao mba hahatongavana ho vato anorenana ilay trano ara-

Ce qui est fondé sur Jésus-Christ seul peut demeurer, ce qui est fondé sur un autre fondement ne peut durer, ni être solide. Ainsi tous les actes extérieurs d'obéissance, d'humilité, de charité, de mortification extérieure ne sont rien s'ils ne sont pas sortis de la connaissance de Jésus-Christ, de l'amour de Jésus-Christ et si Jésus-Christ n'en est pas le principe. Ces choses extérieures viennent naturellement quand la vie de Jésus-Christ y est ; au contraire, elles ne sont que des actes illusoires, forcés ou hypocrites, quand ils ne viennent pas de ce principe qui est Jésus-Christ…

C'est donc à lui à tout faire à choisir, à appeler, à bâtir, à rejeter, à appeler qui il lui plaira.
Tout ce que nous pouvons faire, c'est de montrer le chemin, de faire connaître ce que Notre Seigneur a dit lui-même, la voie qu'il a suivie, et à chacun de voir ensuite s'il veut suivre Jésus ainsi et prendre place dans la maison de Dieu…

Il ne suffit pas de commencer avec Dieu, il faut agir et finir avec Dieu.

Tout ce que je vois faire à mon Père, je le fais avec lui.
Entrez vous-mêmes dans la structure de cet édifice comme étant des pierres vivantes, pour composer une maison spirituelle et un ordre de saints prêtres, afin d'offrir à Dieu des sacrifices spirituels qui lui soient agréables. (1 P 2, 5)

Il faut que ce soit Jésus-Christ qui choisisse les pierres de sa maison. (X 21)

Une seule pierre mauvaise ou mal placée peut ébranler, faire crouler l'édifice. Qui osera s'ingérer dans la construction d'un édifice ? Qui osera faire l'architecte, en faire l'œuvre, l'architecte de Dieu ou Dieu lui-même ? Laisser faire Dieu. (X 635)

panahin'Andriamanitra.
Izay naorina eo ambonin'i Jesoa Kristy ihany no maharitra, fa an-koatr'izay dia zava-mandalo daholo ka tsy azo ianteherana ho mafy orina. Koa noho izany, izay hatao rehetra ety ivelany ka azo itarafana ny fanekena, ny fanetren-tena, ny fifankatiavana, ny fampijalian-tena dia tsy misy fotony avokoa raha tsy miainga avy ao amin'ny fahalalana an'i Jesoa Kristy, ny fitiavan'i Jesoa Kristy, ary raha tsy i Jesoa Kristy no niandohany. Tonga ho azy ireny famantarana ivelany ireny raha i Jesoa no ao aminy ; raha tsy izany kosa, dia zava-manodoka, atao an-keriny, na fiatsarambelatsihy fotsiny izy ireny raha tsy i Kristy no iandohany…
Izy noho izany, no manao ny zavatra rehetra, mifidy, miantso, manorina, manala na mamerina izay ankasitrahany
Ny mety ho anjarantsika amin'izany dia ny manoro ny làlana, ny mampahalala ny efa nambaran'ny Tompontsika tamintsika, ny làlana efa nombany, ka ny isam-batan'olona indray avy eo no misafidy raha te-hanaraka an'i Jesoa Kristy ao an-tranon'ny Ray izy.
Tsy ampy ny manomboka miaraka amin'Andriamanitra ; tsy maintsy miezaka mba hiara-miasa sy mamita izany miaraka Aminy koa.
Izay hitako ataon'ny Raiko, dia iarahako manao Aminy daholo.
Midira ho anisan'izany fanorenana izany àry ianareo, mba ho toy ny vato velona mamorona ilay trano ara-panahy, tarafin'ilay fikambanan'ny pretra masina, mba hanolotra ho an'Andriamanitra sorona ara-panahy ankasitrahiny (1 P 2, 5).

I Jesoa Kristy mihitsy no tsy maintsy mifidy ny vato hanaovany ny tranony. (X 21)

Vato ratsy iray sy ratsy fipetraka fotsiny dia ampy hampirodana sy hampihontsona ny trano manontolo. Iza moa no sahy hitsabaka amin'ny fanorenan-trano ? Iza no sahy hiditra ho mpandrindra sy ho mpanatanteraka ? Mpandrindra an'Andriamanitra na ho Andriamanitra mihitsy ? Avelao hiasa Izy. (X 635)

Page 104

11° Il est la racine d'où nous devons tirer la sève qui doit nous donner la vie

Dans un arbre, c'est la racine que l'on ne voit pas qui est la partie la plus essentielle de l'arbre. C'est elle qui donne la vie à tout l'arbre, c'est elle qui envoie la sève à toutes les feuilles et le fait vivre.

Ainsi de Notre Seigneur.
Il est pour nous cette racine, cette sève vivifiante qui nous communique la vie spirituelle et divine.

Pejy faha-104

11° Izy no fototra azahoantsika ny rano mahavelona ilaintsika :

Ao anatin'ny hazo dia ny fakany izay tsy hita maso no mitana ny anjara asa tsy azo idifirana indrindra mba hiveloman'ilay zava-maniry. Izy no mamelona io hazo io. Izy no mandefa sy mizara ny rano mahavelona amin'ny ravina tsirairay ka mahavelona azy.
Tahaka izany koa ny Tompontsika.
Ho antsika dia Izy no faka, Izy no rano mahavelona, mitondra ao amintsika ilay fiainam-panahy ao amin'Andriamanitra.

Je suis la vigne, vous êtes les branches. Celui qui demeure en moi et moi en lui, porte beaucoup de fruits parce que sans moi vous ne pouvez rien faire. (Jn 15, 5)

Je suis le pain vivant, moi qui suis descendu des cieux. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. (Jn 6, 51)
Celui qui me reçoit vivra par moi. (Jn 6, 57)
En lui était la vie et la vie était la lumière des hommes. (Jn 1, 4)
Le pain vivant est celui qui est descendu du ciel et donne la vie au monde. C'est moi qui suis le pain de vie. Qui vient à moi n'aura jamais faim. Qui croit en moi n'aura jamais soif. (Jn 6, 35)
Marchez dans les voies de Jésus-Christ, enracinés en lui et édifiés sur lui, comme sur votre fondement. (Col 2, 6)
Il faut que, pratiquant la vérité par la charité, nous croissions dans Jésus-Christ, notre chef par qui tout le corps, ainsi étroitement uni par chaque liaison dépendante, augmente et s'édifie dans la charité, selon l'efficace et la mesure de chaque membre. (Eph 4, 15)

12° Il est le centre vers lequel tout doit converger

Dans une circonférence, il y a un centre d'où partent tous les rayons et vers lequel tous les rayons se dirigent.
C'est le centre où tout doit se réunir et d'où tout doit partir.
Pour aller au ciel, il faut passer par ce centre.
La crèche, le calvaire, le tabernacle ne sont-ils pas les centres où doivent se rendre tous les hommes pour recevoir la vie, la paix et repartir de là pour aller à Dieu ?

C'est ce que saint Paul nous explique : Dieu a répandu sur nous les richesses de sa grâce avec abondance, en nous remplissant d'intelligence et de sagesse, pour nous faire connaître le mystère de sa volonté, fondé sur son bon plaisir, d'après lequel il s'est proposé lui-même, après l'accomplissement des temps

Izaho no fotoboaloboka, ianareo no sampany. Izay mitoetra ao Amiko sy itoerako no mamokatra be, satria raha tsy misy Ahy ianareo tsy hahavita ninoninona. (Jn. 15, 5)
Izaho no mofo velona nidina avy any an-danitra. Izay mihinana izany mofo izany dia ho velona mandrakizay. (Jn. 6, 51)
Hahavelona amiko izay mihinana Ahy. (Jo 6, 57)
Tao aminy ny fiainana, ary ny fiainana no fahazavan'izao tontolo izao. (Jn. 1, 4)
Ny mofon'ny fiainana dia ilay nidina avy any an-danitra ka manome aina izao tontolo izao. Izaho mihitsy no mofon'ny fiainana. Izay manatona Ahy tsy ho noana intsony. Izay mino Ahy tsy hangetaheta na oviana na oviana. (Jn. 6, 35)
Tahaka ny trano miorina eo ambonin'ny fototra, dia mandehana ary mizora amin'ny làlan'i Jesoa Kristy, ka miorena mafy ao Aminy. (Kôl 2, 6)
Eo am-panarahana ny marina amin'ny asa fitiava-namana, dia aoka hitombo hatrany hatrany ao amin'i Jesoa Kristy Loha isika. Izy no iankinan'ny tena manontolo ka mahatonga ny rantsambatana rehetra hilamina fatratra, hitambatra mafy, hifanampy hatrany, samy miasa araka ny anjarany tsirairay avy, ka mitombo sy toa mandrafitra tena amin'ny fitiavana. (Ef 4, 15)

12° Izy no ivon-toerana Ifamotoanan'ny rehetra

Ao amin'ny faribolana iray dia eo amin'ny ivo no iandohan'ny tana rehetra ary eo ihany koa no iantefany. Eo no iaingana sy iafarany.
Izy koa dia ivon-toerana tsy maintsy ivorian'ny rehetra sy iaingany.
Tsy maintsy mandalo amin'io Ivo io vao tonga any an-danitra.
Moa ny tranon'omby, ny Kalvery, ny taberinakla, tsy ivon-toerana tsy maintsy ifamotoanan'ny olombelona rehetra mba hahazoana ny fiainana, ny fiadanana ka hizorana mankany amin'Andriamanitra ?
Hoy indrindra i Md. Paoly manazava izany : Izy no ahazoantsika ny fanavotana amin'ny rany sy ny famelana ny fahotantsika, araka ny haben'ny fahasoavany, izay nomen'Andriamanitra be dia be ho antsika tamin'ny fahendrena amam-pahalalana rehetra, mba hampahafantariny antsika ny misterin'ny sitra-pony, izay nofidin'ny hatsaram-pony ho tanterahiny, rahefa feno ny andro,

Marqués, de réunir tout en Jésus-Christ, tout ce qui est dans le ciel et tout ce qui est sur la terre. Et c'est en lui que nous avons été appelés. (Eph 1, 1)
C'est lui qui est notre paix, qui des deux peuples n'en a fait qu'un, rompant en sa chair le mur de séparation, cette inimitié qui les divisait et formant en lui-même un seul

dia ny hamondronany ny zavatra rehetra ho iray ao amin'i Jesoa Kristy, na ny any an-danitra, na ny ety an-tany. Ary ao Aminy no niantsoana antsika (Ef 1, 1)
Izy no fiadanantsika, vahoaka roa fahiny natambany ho iray ankehitriny tamin'ny nanapahany tao amin'ny nofony ny rindrim-pisarahana manangam-pahavalo mba

homme de ces peuples, en mettant la paix entre eux, pour les réconcilier à Dieu par sa croix, les ayant unis tous deux en un seul corps.

C'est par lui que nous avons accès les uns les autres, auprès du Père, dans un même esprit.
Vous n'êtes donc plus des étrangers, ni des hôtes, mais des concitoyens. (Eph 2, 19)

Il n'y a plus ni grec, ni scythe, ni barbare. (Col 3, 11)
Nous ne sommes tous qu'un en Jésus-Christ.
In ipso. Per ipsum et cum ipso. [En lui, par lui et avec lui (conclusion de la prière eucharistique du Missel Romain.)]
Omnia vestra sunt. Vos autem Christi.
Christus autem Dei. [Tout est à vous. Mais vous êtes au Christ et le Christ est à Dieu. (1 Co 3, 22-23)]
Il n'y a plus de juifs, ni de gentils, ni d'esclaves, ni de libres, ni hommes ni femmes : vous n'êtes tous qu'un en Jésus-Christ. (Ga 3, 28)
Admirable fusion qui nous réunit tous en Jésus-Christ, seul centre dans lequel nous devons nous fondre tout entier.

13° Il est la fin vers laquelle tout doit aboutir.

Il est notre fin, il doit être la fin de nos pensées la fin de nos désirs, la fin de nos actions, la fin de notre vie et celui vers lequel nous devons tendre de toute la force de notre âme.
C'est en Jésus-Christ que toutes les promesses de Dieu ont leur vérité et c'est aussi par lui qu'elles s'accomplissent toutes, pour l'honneur de Dieu et à notre gloire. (2 Co 1, 20)
C'est devant lui que nous paraîtrons un jour pour lui rendre compte de toutes nos actions ; alors il sera lui-même notre récompense, si nous l'avons aimé et servi.

Celui qui croit en moi a la vie éternelle.
Voir Jésus-Christ, posséder Jésus-Christ, sera notre bonheur éternel.

Soit que nous vivions, soit que nous mourions, c'est à Jésus-Christ que nous sommes. (Rm 14, 8)
Qui ne va pas à Jésus-Christ, va à la mort.
Il faut donc qu'il soit la fin de nos travaux, de nos actions, la fin de toute notre vie, nous lui appartenons par tous les titres.

ho olona tokana ao Aminy ny mponina rehetra, hampanjakany eo anivon'izy ireo ny fandriampahalemana, hampihavanany azy ireo amin'Andriamanitra noho ny hazofijaliany, ka tonga vatana iray ao aminy izy roa tonta.
Noho izy no ahazoantsika manatona ny Ray isambatan'olona, nefa entanin'ny fanahy iray ihany.
Tsy vahiny tsy olo-manjeny intsony ianareo, fa miombon-dova amin'ny olomasina ny fianakavian'Andriamanitra (Ef 2, 19)
Tsy misy grika na mpiavy na olon-dia intsony. (Kôl 3, 11)
Olona iray ihany isika ao amin'i Kristy.
In ipso. Per ipsum et cum ipso. [Amin'ny alalany sy miaraka aminy ary ao aminy, Fehin-kevitra ny Vavaka Fisaoran'ny Missel Rômanina]
Omnia vestra sunt. Vos autem Christi.
Christus autem Dei. [Anareo ny zavatra rehetra… fa ianareo kosa an'i Kristy, ary i Kristy an'Andriamanitra (1 Kôr 3, 22-23)]
Tsy misy Jody na jentily, na andevo na olona afaka, na lahy na vavy intsony fa tokana ihany ao amin'i Jesoa Kristy ianareo rehetra. (Gal 3, 28)
Endrey ity fampiraisana mahasondriana mampitambatra antsika ao amin'i Jesoa Kristy, Ivo tokana anovàna antsika manontolo ho tokana ao Aminy !

13° Izy no Fihafarana iantefan'ny zavatra rehetra.

Izy no fiafarantsika, ao aminy no tsy maintsy iafaran'ny hevitsika, ny faniriantsika, ny asantsika, ary ny fiainantsika, ka ao aminy mihitsy no kendrentsika hahatongavan'ny fanahintsika amin'ny herintsika manontolo.
Ao amin'i Jesoa Kristy no tanteraka ny fahamarinan'ny fampanantenan'Andriamanitra, ary noho Izy dia tontosa avokoa izy rehetra ho voninahitr'Andriamanitra sy laza ho antsika (2 Kôr 1, 20)
Eo anoloany no tsy maintsy hisehoantsika indray andro any, ka hitaterantsika ny asantsika ; amin'izay dia Izy koa no ho valisoa ho antsika raha tia sy manompo Azy isika.
Izay mino Ahy manana ny fiainana mandrakizay.
Ny fahitana an'i Jesoa Kristy, ny fananana an'i Jesoa Kristy no fahasambarana mandrakizay ho antsika.
Na velona isika na maty dia i Jesoa Kristy ihany no Tompontsika (Rôm 14, 8)

Izay tsy mankany amin'i Jesoa Kristy, dia mizotra ho any amin'ny fahafatesana.
Koa noho izany dia ataontsika izay fara herintsika mba ho Azy manontolo ka hiafara ao Aminy ny asantsika, ny ataontsika, ny fiainantsika satria Azy manontolo isika noho ireo anaram-panajana entiny ireo.

14° Il est la résurrection et la vie.

La résurrection dans ce monde, premièrement en nous faisant passer de la mort du péché à la vie de la grâce.

La résurrection en nous appelant un jour du tombeau pour nous donner la vie éternelle.

Résurrection des âmes, résurrection des corps, vie spirituelle, vie éternelle.

Je suis la résurrection et la vie.
Celui qui croit en moi, quand même il serait mort, vivra et quiconque vit et croit en moi, ne mourra jamais. (Jn 11, 25)
En vérité, en vérité, je vous le dis : quiconque écoute ma parole et croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et il ne vient pas en jugement, mais a passé de la mort à la vie. (Jn 5, 24)
Le Père réveille les morts et leur donne la vie, ainsi le Fils donne la vie à qui il veut. (Jn 5, 21)
Comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même.
Voici l'heure où les morts entendront la voix du Fils de Dieu et ceux qui l'entendront, vivront. (Jn 5, 25)
Comme tous meurent en Adam, tous revivent en Jésus-Christ. (1 Co 15, 22 ; Eph 2, 1)

Je le ressusciterai au dernier jour. (Jn 6, 40)
Je suis la vie.
Je suis le pain vivant, descendu du ciel. Celui qui mange ce pain a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour.

Résumé des titres et des grandeurs de Notre Seigneur Jésus-Christ

Jésus-Christ c'est le Verbe éternel.
Ce Verbe de Dieu qui était dès le commencement en Dieu et qui, engendré par le Père, est éternel comme le Père et Dieu aussi comme lui.
C'est par lui que toutes choses ont été faites et rien n'a été fait sans lui. En lui était la vie et la vie était la lumière des hommes.
Il est venu sur la terre pour éclairer le monde de sa divine lumière, il est la vraie

14° Izy No Fananganan-ko Velona sy Fiainana.

Mampita antsika avy ao amin'ny fahafatesan'ny fahotana mankany amin'ny fiainan'ny fahasoavana aloha voalohany indrindra ny fananganan-ko velona eto amin'izao tontolo izao.
Manala antsika avy ao am-pasana ny fitsanganan-ko velona mba hahazoantsika ny fiainana mandrakizay.
Fitsanganan'ny fanahy, fitsanganan'ny vatana, fiainam-panahy fiainana mandrakizay.
Izaho no fananganan-ko velona sy fiainana.
Izay mino Ahy na maty aza mbola ho velona ary na iza na iza velona ka mino Ahy, dia tsy ho faty na oviana na oviana. (Jo 11, 25)
Lazaiko marina dia marina aminareo fa na iza na iza mihaino ny teniko ka mino Ilay naniraka Ahy, dia velona mandrakizay tsy ho tsaraina, fa niala tamin'ny fahafatesana ho amin'ny fiainana izy. (Jo 5, 24)
Fohazin'ny Ray ny maty dia omeny aina, tahaka izany koa ny Zanaka manome aina izay tiany homena azy. (Jo 5, 21)
Sahala amin'ny ananan'ny Ray ny fiainana ao Aminy koa no ananan'ny Zanaka ny fiainana ao Aminy.
Tonga ny ora handrenesan'ny maty rehetra ny feon'ny Zanak'Andriamanitra, ka izay maheno azy dia ho velona (Jo 5, 25)
Sahala amin'ny nahafatesantsika tao amin'i Adama no hivelomantsika indray ao amin'i Jesoa Kristy (1 Kôr 15, 22 ; Ef 2, 1)
Hanangan-ko velona azy Aho amin'ny farandro. (Jo 6, 40)
Izaho no fiainana.
Izaho no mofo velona nidina avy any an-danitra. Izay mihinana izany mofo izany dia manana ny fiainana mandrakizay, ary hatsangako ho velona izy amin'ny farandro.

Famintinana ireo anaram-panajana sy fiambonian'i Jesoa Kristy Tompontsika

I Jesoa Kristy no Teny mandrakizay.
Io tenin' Andriamanitra efa tao aminy tamin'ny voalohany io, ary nateraky ny Ray, dia mandrakizay sy Andriamanitra mitovy Aminy koa.
Izy no nahariana ny zavatra rehetra, ary raha tsy Izy dia tsy nisy ny zavatra rehetra.
Ao Aminy ny fiainana ary ny fiainana no fahazavan'ny olombelona.
Tonga teto an-tany Izy, ary hanazava izao tontolo izao no nahatongavany, Izy no

lumière.

Parce qu'il est lui-même le soleil d'en haut, l'éclat et la lumière éternelle,

la splendeur du Père,
la figure de sa substance infinie,
l'image du Dieu invisible,

Page 107

la sagesse éternelle,
la beauté infinie du ciel devenue visible sur la terre.

C'est le miroir dans lequel Dieu se contemple et se trouve reproduit lui-même.

C'est cette lumière divine qui nous ouvre les yeux à la véritable lumière, pour nous faire connaître Dieu et nous le faire aimer.

Il nous a été donné pour être
notre sagesse,
notre justice,
notre sanctification,
notre rédemption,

Il est la voie, la vérité, la vie.
Il est notre roi, notre maître, notre chef et notre modèle.

Il est le principe de toutes choses, il est le fondement sur lequel tout doit se reposer, la racine d'où nous devons tirer la sève qui doit nous donner la vie, le centre vers lequel tout doit converger, la fin vers laquelle tout doit aboutir.

Il est la résurrection et la vie.

Voilà Jésus-Christ !

Page 108

O Verbe ! O Christ !

Que vous êtes beau ! Que vous êtes grand !
Qui saura vous connaître ? Qui pourra vous comprendre ?
Faites, ô Christ, que je vous connaisse et que je vous aime.

fahazavana marina avy amin'Andriamanitra.

Ary satria Izy tokoa no masoandro avy any Ambony, manjopiaka sy manjelatra mandrakizay,
famirapiratan'ny Ray,
endriky ny fisiany tsy manam-petra,
endrik'Ilay Andriamanitra tsy hita maso,

Pejy faha-107

fahendrena mandrakizay,
hatsaran'ny lanitra hita maso ety an-tany.

Fitaratra ibanjinan'Andriamanitra ny tenany sy ahitany ny endriny.

Ilay fahazavana avy amin'Andriamanitra manokatra ny masontsika amin'ny fahazavana tena marina mba hahalalantsika an'Andriamanitra ka hitiavantsika Azy.

Nomena antsika Izy mba ho :
fahendrentsika
fahamarinantsika
fanamasinana antsika
fanavotana antsika

Izy no làlana sy fahamarinana ary fiainana.
Izy no mpanjakantsika, mpampianatra antsika, filohantsika ary modely ho antsika.

Izy no Fiandohan'ny zavatra rehetra, Izy no fototra iorenan'ny rehetra faka mitondra ny rano mahavelona, ivo ivantanan'ny rehetra, fiafarana iantefan'ny zavatra rehetra.

Ary farany, dia Izy no fananganan-ko velona sy fiainana.

Izay i Jesoa Kristy !

Pejy faha-108

O ry Teny ! O ry Kristy !

Tsara tokoa Ianao ! Lehibe tokoa ianao !
Iza no hahay hahalala Anao ? Iza no ho afaka hahafantatra Anao ?
Kristy ô, ataovy mahalala Anao aho ary ataovy tia anao !

Puisque vous êtes la lumière,
laissez venir un rayon de cette divine lumière
sur ma pauvre âme,
afin que je puisse vous voir et vous comprendre.
Mettez en moi une grande foi en vous
afin que toutes vos paroles soient pour moi
autant de lumières qui m'éclairent et me fassent aller à vous,
et vous suivre dans toutes les voies de la justice et de la vérité.

O Christ ! O Verbe !

Vous êtes mon Seigneur et mon seul et unique Maître.
Parlez, je veux vous écouter et mettre votre parole en pratique.
Je veux écouter votre divine parole,
parce que je sais qu'elle vient du ciel.
Je veux l'écouter, la méditer, la mettre en pratique,
parce que dans votre parole
il y a la vie, la joie, la paix et le bonheur.
Parlez, Seigneur, vous êtes mon Seigneur et mon Maître
et je ne veux écouter que vous.[1]

_____

1. Ms XI 162

O Verbe ! O Christ !
que vous êtes grand ! que vous êtes beau !
qui saura vous connaître ? Qui pourra vous comprendre ?
Faites, ô Christ ! que je vous connaisse et que je vous aime.
Laissez-moi jeter un regard sur vous, ô beauté infinie !

Effacez un peu votre grande lumière,
afin que mes yeux puissent un peu vous contempler
et voir vos perfections divines.
Ouvrez mes oreilles à votre divine parole,
afin que je puisse entendre votre voix
et méditer vos divins enseignements.
Ouvrez mon esprit et mon intelligence,
afin que votre parole puisse entrer jusque dans mon cœur
et que je puisse la goûter et la comprendre.

Satria Ianao no fahazavana,
avelao ho tonga ny taratry io fahazavan'Andriamanitra io
amin'ity fanahiko mahantra ity,
mba ahazoako mahita sy mahafantatra Anao.
Omeo finoana lehibe anao aho,
Amin'izay ny teninao rehetra
ho fahazavana hanilo ahy ary manintona ahy Aminao
sy hanaraka anao amin'ny lalana rehetra ny fahitsiana sy ny fahamarinana

O ry Kristy ! O ry Teny !

Ianao no Tompoko sy Ianao no hany Mpampianatro tokana
Mitenena, te-hihaino Anao aho ary hanatanteraka ny teninao
Te-hihaino ny teninao Andriamanitra aho
satria fantatro fa avy any an-danitra izany
Te-hihaino azy aho, handinika azy, ary hanatanteraka azy
Satria ao anatin'ny teninao
misy ny fiainana, ny fifaliana, ny fiadanana, ary ny fahasambarana
Mitenena Tompo ô ! Ianao no Tompoko sy Mpampianatro
Ary tsy te-hihaino afa-tsy Ianao aho.[1]

_____

1. Ms XI 162

O ry Teny ô ! O ry Kristy ô !
Lehibe tokoa anie Ianao ! Mahafinaritra ery !
Iza tokoa moa no mety hahalala Anao ? Iza no hahazo izay lazainao ?
Ataovy mahalala Anao àry aho ry Kristy ô, ataovy izay hitiavako Anao.
Avelao aho hanopy maso kely fotsiny hibanjina ny hatsaran-tarehinao tsy misy fetra !
Mba alefaho kely ny fahazavanao
fa jemby ny masoko dia ho afaka hankafy
sy hahita ny fahalavorarian'Andriamanitra ao Aminao aho !
Sokafy ny sofiko handre ny tenin' Andriamanitra lazainao,
dia handre ny feonao
sy handinika ny fampianaran'Andriamanitra ataonao aho !
Sokafy ny saiko sy ny fahazavan-tsaiko,
mba ho tafiditra hatrany am-poko lalina ny Teninao,
mba hanandramako azy sy hahazoako mandray azy !

O Verbe ! ô mon Maître ! ô mon Chef, mon Roi,

Parlez, je veux écouter cette divine parole
parce que je sais qu'elle vient du ciel,
je veux l'écouter, la méditer, la mettre en pratique
parce que dans cette parole, il y a la vie, la joie et le bonheur.
Parlez, Seigneur, je veux vous écouter.
Parlez, Seigneur, vous êtes mon Maître
et je ne veux avoir d'autre maître que vous.

Page 109

V. Attachement à Jésus Christ

Page 111

Cette partie expose les effets de la connaissance du Jésus-Christ. Chez celui qui s'y livre, cette connaissance produit nécessairement l'amour (p. 115).

On peut comparer les premières pages (p. 113-117) aux degrés de l'amour chez saint Jean de la Croix[219] ou aux degrés d'humilité de saint Ignace de Loyola. [220]

Ce chapitre nous oblige à donner un sens spirituel à tout le livre. C'est-à-dire que toutes les exigences de vie évangélique exposées dans la suite ne sont concevables que comme les fruits visibles d'une grâce par elle-même invisible. Et il ne s'agit pas seulement d'un amour logique avec lui-même, il s'agit d'une grâce qui vient faire fructifier la grâce (p. 118-120).

Le résultat primordial auquel doit aboutir la connaissance de Jésus-Christ est une attitude de simplicité. Cette simplicité évangélique est la disposition requise pour accomplir en spirituel le ministère sacerdotal (p. 120-127).

219 Md. Jean de la Croix, Œuvres spirituelles, Paris, éd. du Seuil, 1947, pp. 634-645.
220 Md Ignace de Loyola, Exercices spirituels, Paris, éd. de l'Orante, 1956, pp. 83-84.

O ry Teny ô, O ry Mpampianatra ô ! O ry Tompo ô ! O ry Mpanjakako ô !

Mitenena fa te-hihaino izany tenin' Andriamanitra izany aho
satria fantatro fa avy any an-danitra izy,
ka tiako ny mihaino, mandinika ary mampihatra azy
noho izy mitondra aina, hafaliana sy fahasambarana.
Mitenena, Tompoko, mihaino Anao aho.
Mitenena, Tompo, fa mpampianatro Ianao,
ary tsy te hanana mpampianatra afa-tsy Ianao aho.

Pejy faha-109

V- Firaiketana amin'i Jesoa Kristy

Pejy faha-111

Ity fizarana fahadimy ity dia mamelabelatra ny vokatry ny fahalalana an'i Jesoa Kristy. Ho an'ny olona izay manolo-tena amin'izany, ity fahalalana ity dia mamokatra fitiavana (p. 115).

Ireo pejy voalohandohany dia azo oharina amin'ny ambaratongam-pitiavana ao amin'i Md. Jean de la Croix[221] na ny ambaratongam-panetren-tena ao amin'i Md. Ignace de Loyola. [222] (p. 113-117)

Ity toko iray ity anefa no tena manery antsika indrindra hanome hasina ny ara-panahy amin'ity boky ity. Izany hoe : ny fitakiana araka ny evanjely hovelabelarina manaraka eto dia tsy ho takatra mihitsy raha tsy raisina ho vokatra ara-pahasoavana hita maso, ateraky ny fahasoavana tsy hita maso. Koa tsy fitiavana fe fitiavana fotsiny no ho tenenina eto, fa tena fahasoavana tonga hampamokatra fahasoavana. (p. 118-120)

Ny vokatra hatrany am-boalohany tsy maintsy iantefan'ny fahalalana an'i Jesoa Kristy, dia ny toetra feno fahatsorana. Io fahatsorana araka ny Evanjely io dia fahavononana ilaina dia ilaina mba hanatanterahana ara-panahy ny asa maha-Pretra. (p. 120-127)

221 Md. Jean de la Croix, Œuvres spirituelles, Paris, éd. du Seuil, 1947, pp. 634-645.
222 Md Ignace de Loyola, Exercices spirituels, Paris, éd. de l'Orante, 1956, pp. 83-84.

Le Père Chevrier esquisse cette conception spirituelle, charismatique pourrait-on dire, du ministère, à travers des explications en partie contestables sur les bons prêtres, les mauvais et les parfaits. On a mis en note un texte plus ancien où il aborde la question par la distinction classique entre les deux voies, celle des préceptes et celle des conseils.

Ici encore, il s'agit d'un effort de théologie spéculative où il n'est pas à l'aise. Il tente d'écarter les objections qu'il a entendues et qu'il faut discerner derrière son texte : si vous voulez rester dans les rangs du clergé séculier, faites donc comme tout le monde, sinon, adressez-vous à une congrégation religieuse (p. 270, note 1). Une certaine impatience contre ces objections lui fait dire des choses inexactes au sujet des religieux

Soritin'i Mompera Chevrier io fahazoana ara-panahy toa nimatimatesany sy azo lazaina hoe manavanana azy io, ka hazavain'ny toetra mifanohitra eo amin'ny Pretra tsara, ny ratsy sy ny lavorary. Natao any amin'ny fanamarihana ny lahatsoratra tranainy nanazavany ny làlana roa dia ny didy etsy an-daniny ary ny torohevitra etsy an-kilany.

Eto koa dia mbola hita ilay fanazavana ara-teolojia vokatry ny fandinihana ara-tsaiana izay toa tsy dia manavanana azy loatra. Nandramany nohalavirina ireo fanoherana efa henony ka mety ho tsikaritra ombieny ombieny : raha hijanona ho Pretra tsotra ianao, dia manaova toy ny ataon'ny rehetra, raha tsy izany dia manaova fangatahana any amin'ny fikambanan-drelijiozy. (P. 270, fanamarihana 1) Indraindray izy toa sendaotra kely manoloana ny fanoherana miantefa aminy ka toa manambara zavatra tsy dia marina loatra mahakasika ny Relijiozy…

Page 112

Pejy faha-112

qui ne s'y reconnaîtront pas (voire encore p. 136). Le Concile Vatican II a renouvelé la manière d'aborder cette question (L.G. 44 et 46).

Il ne faut donc pas s'arrêter à la réfutation plus ou moins habile et un peu polémique mais à la conviction qu'il veut communiquer : la situation du prêtre fait pour vivre au milieu des hommes, est par elle-même une invitation à la perfection évangélique.

…izay tsy ankasitrahan'izy ireo (jereo p. 136). Ny Konsily Vatikana faharoa dia nanome sori-dàlana vaovao momba izany. (L.G. 44 et 46)

Aza mijanona amin'izay tsy fifankazahoana na fanilihana mety ho hita anefa fa raiso tsara tokoa ny tena haiky manentana azy ka tiany hozaraina : ny toeran'ny Pretra natao hiara-monina amin'ny olona dia fanasana ho amin'ny fahalavorariana ambaran'ny Evanjely.

Page 113

Pejy faha-113

Connaître Jésus-Christ c'est tout.

Tout est renfermé dans la connaissance de Dieu et de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Haec est vita aeterna ut cognoscant te solum Deum verum et quem misisti Jesum Christum.
[La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul véritable Dieu et ton envoyé, Jésus Christ. (Jn 17, 3)]
Jésus-Christ, c'est le Verbe éternel,
c'est la parole vivante du Père sur la terre,
c'est sa science et sa sagesse.
En lui sont tous les trésors de science et de sagesse.
Ainsi saint Paul ne souhaite-t-il rien autre à ses fidèles que de connaître Jésus-Christ.

Mahalala an'i Jesoa Kristy dia izay

Mitambatra ao amin'ny fahalalana an' Andriamanitra sy i Jesoa Kristy Tompontsika daholo ny zavatra rehetra.
Haec est vita aeterna ut cognoscant te solum deum verum et quem misisti Jesum Christum.
[Izao no fiainana mandrakizay, dia ny mahalala Anao hany Andriamanitra marina sy i Jesoa Kristy Izay nirahinao. (Jo 17, 3)]
I Jesoa Kristy dia ny Teny mandrakizay.
Teny velon'ny Ray eto ambonin'ny tany.
Fahalalany sy Fahendrena rehetra.
Ao Aminy avokoa ny tahirin-drakitry ny fahalalana sy ny fahendrena.
Izany no mahatonga an'i Md. Paoly tsy haniry zavatra hafa ho an'ny mpino afa-tsy ny fahalalana an'i Jesoa Kristy.

Je fléchis les genoux devant le Père de Notre Seigneur Jésus-Christ, de qui découle toute paternité dans le ciel et sur la terre. Afin qu'il vous donne, selon les richesses de sa gloire, d'être fortifiés dans l'homme intérieur par son Esprit, qu'il fasse que Jésus-Christ habite par la foi dans vos cœurs, et qu'étant enracinés et fondés dans la charité vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur de ce mystère et connaître l'amour de Jésus-Christ envers nous, qui surpasse toute connaissance, afin que vous soyez remplis des dons de Dieu dans toute leur plénitude. A celui qui, par la puissance dont il agit en nous, peut faire infiniment plus que nous demandons et tout ce que nous pensons, gloire dans l'Eglise par Jésus-Christ, dans les siècles des siècles. (Eph 3, 14)

Aucune étude, aucune science ne doit être préférée à celle-là.
C'est la plus nécessaire, la plus utile, la plus importante, surtout à celui qui veut être prêtre, son disciple, parce que cette connaissance seule peut faire les prêtres. Les autres sciences ne sont qu'accessoires et de circonstances.

Izaho mandohalika eo anoloan'ny Rain'i Jesoa Kristy Tompontsika, izay loharano nipoiran'ny zavatra rehetra any an-danitra sy ety an-tany. Mba hanomezany anareo ny harena ao amin'ny voninahiny, ianareo izay nankahereziny ara-panahy noho ny Fanahy Masina, mba honenan'i Jesoa Kristy ao am-ponareo noho ny finoana, ary noho ianareo niorim-paka sy miray fototra ao anatin'ny fitiavana, dia mba hahazoanareo mandray, miaraka amin'ny olomasina an-tsakany sy an-davany, ny haavo sy ny halalinan'ny zava-miafina ao amin'ny fahalalana an'i Jesoa Kristy sy ny fitiavany anareo, izay mihoatra ny fahalalana rehetra, mba ho fenon'ny fanomezan'Andriamanitra amin'ny hafenoany rehetra ianareo. Ary ho an'Andriamanitra izay mahay manao mihoatra noho ny zavatra rehetra, eny, mihoatra lavitra noho izay angatahintsika na heverintsika aza, araka ny heriny miasa ato amintsika amin'ny taona rehetra mifandimby. (Ef 3, 14)
Tsy nisy fianarana na fahalalana tokony homena toerana ambonimbonin'io.
Io no tena ilaina, tena ahitan-tsoa, tena manan-danja, indrindra ho an'izay te-ho Pretra, mpianany, satria io fahalalana io irery no hahatongavana ho Pretra. Fanampiny tsy ilaina loatra ny fahalalana hafa rehetra.

Page 114

Pejy faha-114

Celui qui a trouvé Jésus-Christ a trouvé le plus grand trésor.

Izay nahita an'i Jesoa dia nahita ny tahirin-drakitra lehibe indrindra.

Le reste n'est rien.
Le ciel et la terre passeront mais mes paroles ne passeront point.

Il a trouvé la sagesse, la lumière, la vie, la paix, la joie, le bonheur sur la terre et dans le ciel, le fondement solide sur lequel il peut édifier ; le pardon, la grâce, il a tout trouvé.

Super aurum et topazion [Plus que l'or et le topaze Ps 118]

(qui me invenerit inveniet vitam) (Celui qui me trouve, trouve la vie / Pr. 8, 35)

Celui qui croit en moi a la vie éternelle.

Il n'aura jamais faim, il n'aura jamais soif.

Il ne mourra jamais et quand même il serait mort, il vivra.
Je suis la voie, la vérité, la vie.
Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et je vous soulagerai.
Vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie ? disait-il aux juifs.

Tsinontsinona ny sisa rehetra.
Ny tany sy ny lanitra dia ho levona fa ny Teniko tsy mba ho levona na oviana na oviana.
Hitany avokoa ny ilainy rehetra : ny fahendrena, ny fahazavana, ny fiainana, ny fiadanana, ny hafaliana, ny hasambarana eto an-tany sy any an-danitra, ny fototra mafy orina hahazoany manorina izay tiany hatsangana : ny famelan-keloka, ny fahasoavana.
Super aurum et topazion [Mihoatra ny volamena sy vatosoa sarobidy. Sal 118]

(Qui me invenerit, inveniet vitam) [Izay manana ahy manana ny fiainana. Fah 8, 35]

Izay mino Ahy manana ny fiainana mandrakizay.

Tsy ho noana na hangetaheta na oviana na oviana intsony izy.

Tsy ho faty na oviana na oviana izy, ary na maty aza, mbola ho velona indray.
Izaho no làlana sy fahamarinana ary fiainana.
Avia aty amiko ianareo trotraky ny havizanana fa halako alahelo !
Tsy tianareo moa ny ho aty Amiko mba hahazo ny fiainana ? Hoy Izy tamin'ny Jody.

Ut vitam habeant et abundantium habeant
[Je suis venu pour que les brebis aient la vie et l'aient en abondance Jn. 10, 10]

Il n'estime rien au-dessus de Jésus-Christ.

Parce que Jésus-Christ est tout pour lui.
Saint Paul l'exprime très bien : ce qui pouvait alors, avant ma conversion, m'être un gain, je l'ai considéré, pour Jésus-Christ, comme un désavantage. Je dis plus, tout me semble une perte auprès de cette haute science de Jésus-Christ, mon Seigneur, pour l'amour duquel je me suis privé de toutes choses, les regardant comme de l'ordure stercora, afin que je puisse gagner Jésus-Christ, que je connaisse Jésus-Christ avec la vertu de sa résurrection et la participation de ses souffrances, étant rendu conforme à sa mort. (Ph 3, 7)

Je ne veux rien savoir autre que Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié. (1 Co 2, 2)

Il quitte tout pour posséder Jésus-Christ.

Parce que Jésus-Christ est tout pour lui et qu'il n'estime rien au-dessus de Jésus-Christ.
Le royaume des cieux est semblable à un trésor caché dans un champ ; celui qui l'a trouvé le cache et à cause de la joie qu'il en a, il va, vend tout ce qu'il a et achète ce champ pour le posséder. (Mt 13, 44)
Le Royaume des cieux est semblable à un marchand qui cherchait de bonnes

perles ; or, en ayant trouvé une précieuse, il s'en alla, vendit tout ce qu'il avait et l'acheta pour la posséder. (Mt 13, 45)
C'est ce que les apôtres firent quand ils eurent trouvé Jésus-Christ : ils abandonnèrent leurs filets et parents et le suivirent. (Mc 1, 38) Et ayant tout quitté, ils le suivirent. (Lc 5, 11)
Les apôtres dirent à Jésus : Nous avons tout quitté et nous vous avons suivi. (Lc 18, 28)

Il ne veut plaire qu'à Jésus-Christ.

Parce qu'il est sa joie, son bonheur, son Maître, son Dieu.

Ut vitam habeant et abundantium habeant
[Tonga Aho mba hahazoan'ny ondriko fiainana ary hahazoany azy be dia be. Jo 10, 10].

Tsy misy ankasitrahany ambonimbonin'i Jesoa Kristy.

Satria i Jesoa Kristy dia mahafeno izay tadiaviny rehetra.
Henoy ange ny filazan'i Md. Paoly azy : Ireny toa tombony ho ahy ireny anefa, talohan'ny nibebahako, dia nataoko ho faty antoka noho ny amin'i Kristy. Eny, mbola ataoko ho faty antoka tokoa izany rehetra izany raha oharina amin'ny fahambonian'ny fahalalana an'i Kristy Jesoa Tompoko, fa ny fitiavako Azy no nahazoako ny zavatra rehetra, ary mba hahazoako an'i Kristy, dia ataoko ho fako, fako foana ny zavatra rehetra, mba ho hita ao Aminy aho, tsy amin'ny fahamarinan'ny tenako na ilay avy amin'ny lalàna fa amin'ilay avy amin'ny finoana an'i Kristy fahamarinana avy amin'Andriamanitra noho ny finoana : mba hahalala Azy aho, dia Izy sy ny herin'ny fitsanganany amin'ny maty ary ny fiombonana amin'ny fijaliany ka ho tonga toa Azy amin'ny fahafatesany. (Fil 3, 7)
Tsy te hahalala zavatra hafa noho i Jesoa Kristy aho, dia i Jesoa Kristy voafantsika. (1 Kôr 2, 2)

Nialany ny zavatra rehetra mba hahazoany an'i Jesoa Kristy

Satria i Jesoa Kristy dia hafenoana safononoka ho azy, ary tsy misy atakalony an'i Jesoa Kristy.
Ny fanjakan'ny lanitra dia mitovy amin'ny vatan-drakitra nafenina tao an-tsaha ; izay nahita azy dia nanafina azy indray, ka noho ny hafaliany dia lasa izy nivarotra ny fananany rehetra ary nividy ilay saha mba hananany azy. (Mt 13, 44)
Ny fanjakan'ny lanitra dia mitovy amin'ny mpivarotra iray mitady voahangy tsara,

koa rahefa nahita anankiray be vidy izy, dia lasa nivarotra ny fananany rehetra ka nividy azy. (Mt 13, 45)
Izany tokoa no nataon'ny Apôstôly rehefa nahita an'i Jesoa Kristy izy ireo : nilaozany ny haratony sy ny Ray aman-dreniny ka nanaraka Azy izy ireo (Mk 1, 28). Ary rehefa nandao ny zavatra rehetra izy ireo dia lasa nanaraka Azy. (Lk 5, 11)
Hoy ny Apôstôly tamin'i Jesoa : Indro fa efa nandao ny zavatra rehetra noho ianao izahay. (Lk 18, 28)

Izay hahafa-po an'i Jesoa Kristy ihany no katsahiny

Satria Izy no hafaliany sy fahasambarany, Mpampianany ary Andriamaniny.

Désiré-je à présent, dit saint Paul, être approuvé des hommes ou de Dieu ?

ai-je pour but de plaire ? Si je voulais encore plaire aux hommes, je ne serais pas serviteur de Jésus-Christ. (Ga 1, 10)
La connaissance de Jésus-Christ produit nécessairement l'amour et plus nous connaissons Jésus-Christ, sa beauté, sa grandeur, ses richesses, plus notre amour grandit pour lui et plus nous cherchons à lui plaire et plus nous rejetons loin de nous tout ce qui ne va pas à Jésus-Christ.

C'est ce qui faisait dire à saint Paul : si quelqu'un n'aime pas Jésus-Christ, qu'il soit anathème, (1 Co 16, 22) et regardait comme de l'ordure et de la boue tout ce qui le détournait de Jésus-Christ.
L'amour de Jésus-Christ nous détourne de tout ce qui ne tend pas à lui, de tout ce qui ne va pas à lui, même dans nos parents, nos amis, nos proches ; nous ne pouvons supporter quelque chose qui ne tourne pas à la gloire et à l'amour de Jésus-Christ et nous disons comme Jésus-Christ lui-même à Pierre qui ne pensait pas selon Dieu : retire-toi, Satan, tu m'es un scandale.

Il ne craint pas de déplaire aux hommes et au monde pour plaire à Jésus-Christ.

Comme les saints : saint François d'Assise.

Il ne craint pas même de passer pour un fou par amour pour Jésus-Christ

Que personne ne se trompe soi-même, dit saint Paul aux infidèles.

Si quelqu'un d'entre vous apparaît sage selon le monde, qu'il devienne fou pour devenir sage.
Car la sagesse de ce monde est folie devant Dieu, selon qu'il est écrit : je surprendrai les sages dans leurs propres artifices ; et ailleurs : le Seigneur connaît les pensées des sages et il sait qu'elles sont vaines. Que personne ne mette sa gloire dans les hommes. (1 Co 3, 18)

Nous sommes fous à cause de Jésus-Christ.
Vous êtes sages à cause de Jésus Christ.
Nous sommes faibles mais vous, vous êtes forts, vous êtres honorés ; nous nous sommes méprisés. (1 Co 4, 10)
Dans cette partie, saint Paul distingue les deux sortes de gens ou prêtres qui

Ilaiko ve ankehitriny ny hahafa-po ny olombelona sa hahafa-po an'Andriamanitra ? hoy i Md. Paoly.
Ny hahafa-po ve no tadiaviko ? Raha te hahafa-po ny olombelona fotsiny aho, dia tsy ho mpanompon'i Jesoa Kristy (Gal 1, 10)
Manokatra fitiavana mandrakariva ny fahalalana an'i Jesoa Kristy, koa arakaraka ny fitomboan'ny fahalalantsika an'i Jesoa Kristy, ny hatsarany, ny fiamboniany, ny hareny no hitomboan'ny fitiavantsika Azy ka hitadiavantsika izay mahafa-po azy ary hanilihantsika lavitra antsika izay tsy mitondra antsika mankany amin'i Jesoa Kristy.
Io no nampiteny an'i Md. Paoly hoe : Izay tsy tia an'i Jesoa Kristy, dia aoka ho voaozona. (1 Kôr 16, 22). Ary nataony sahala amin'ny fako sy fotaka izay namilivily azy tsy ho any amin'i Jesoa Kristy.
Mampivily lalana antsika amin'izay sakatsakana tsy mitondra antsika any Aminy ny fitiavana an'i Jesoa Kristy ; amin'izay manakana antsika tsy ho tonga any Aminy ; eny fa na dia ny Ray aman-dreny, ny havana aman-tsakaiza aza : tsy zakan'ny eritrerintsika mihitsy ny hoe sakanana tsy hanome voninahitra an'Andriamanitra sy ho tia an'i Jesoa Kristy ka ilazantsika sahala amin'i Jesoa Kristy tamin'i Piera izay nanana hevitra tsy araka an'Andriamanitra hoe : Mialà amiko ianao ry Satana fa manafintohina ahy !
Tsy matahotra ny hampahasosotra ny olombelona sy izao tontolo izao mba hahafa-po an'i Jesoa Kristy.
Izany no nataon'ny olomasina tahaka an'i Md. François d'Assise.

Tsy atahorany ny atao hoe adala noho ny fitiavana an'i Jesoa Kristy

Aza misy mamita-tena, hoy i Md. Paoly ho amin'ny Gentily. [traduction édition papier ne suit pas l'original français]
Raha misy milaza ho manam-pahendrena araka izao tontolo izao eo aminareo aoka izy ho adala mba hanam-pahendrena.
Ny fahendren'izao tontolo izao mantsy dia hadalana eo anatrehan'Andriamanitra araka ny voasoratra hoe : ny hafetsen'ny hendry no hamandrihako azy ; ary koa hoe : Fantatr'Andriamanitra ny hevitry ny hendry, ary hitany fa tsinontsinona. Aoka tsy hisy na dia iray aza aminareo hiantehitra amin'ny voninahitra avy amin'olombelona. (1 Kôr 3, 18)
Adala noho ny amin'i Jesoa Kristy isika !
Fa hendry kosa ao amin'i Jesoa Kristy !
Osa izahay fa ianareo kosa mahery, omem-boninahitra ianareo fa aratsiana izahay. (1 Kôr 4, 10)
Avahan'i Md. Paoly eto ireo karazan'olona roa na pretra izay

Sont à Jésus-Christ : ceux qui agissent un peu selon le monde et ceux qui sont entièrement à Jésus-Christ.
Le monde ne peut recevoir Jésus-Christ, son esprit. (Jn 14, 17)
Pour moi, à Dieu ne plaise que je me glorifie en rien autre chose qu'en la croix de Jésus-Christ parce que le monde est crucifié pour moi et par qui je suis crucifié pour le monde. (Ga 6, 14)

Celui qui est à Jésus-Christ doit donc laisser de côté entièrement l'existence du monde, de la gloire du monde. Que le monde pense ce qu'il voudra, peu m'importe ; qu'il me regarde comme un fou, peu m'importe, je suis à Jésus-Christ. Je le suis. Je marche sur ses traces, qui pie volunt vivere in Christo persecutionem patientur. [Tous ceux qui veulent vivre dans le Christ avec piété seront persécutés. 2 Tm 3, 12]

Rien ne peut le séparer de Jésus-Christ.

Saint Paul, après avoir parlé de ce que Jésus-Christ a fait pour ses élus, s'écrie : qui donc nous séparera de l'amour de Jésus-Christ ? Sera-ce l'affliction, les angoisses, la faim, la nudité, le péril, la persécution, le glaive, selon ce qu'il est écrit : nous sommes tous les jours livrés à la mort pour vous, nous sommes regardés comme des brebis destinées à la boucherie. Mais parmi tous ces maux, nous demeurons victorieux par celui qui nous a aimés.

Car je suis assuré que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les puissances, ni les choses futures, ni les puissances, ni les choses présentes, ni les choses futures, ni la puissance des hommes, ni tout ce qu'il y a de plus haut ou de plus profond, ni aucune créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus-Christ Notre Seigneur. (Rm 8, 35)

Tout son bonheur est de suivre Jésus-Christ.

Il a entendu et compris cette parole du Maître : suivez-moi.
Il a compris cette autre parole : vous n'avez point d'autre maître que le Christ. Ego Magister, le Maître le dit.

Celui qui m'aime garde ma parole et mon Père l'aimera et nous viendrons en lui et nous ferons en lui notre demeure.
Il a compris ces autres paroles : exemplum dedi vobis ut quemadmodum ego feci ita et vos faciatis.

an'i Jesoa Kristy : ireo izay manao toy ny fanaon'izao tontolo izao sy ireo izay manao ny fihetsik'i Jesoa Kristy manontolo.
Tsy afaka mandray an'i Jesoa Kristy sy ny Fanahiny izao tontolo izao (Jo 8, 23).
Raha ny amiko, dia sanatria raha mba misy hataoko rehareha afa-tsy ny hazo fijalian'i Jesoa Kristy Tompontsika, fa taminy no voafantsika tamin'ny hazofijaliana izao tontolo izao ho ahy, ary izaho ho an'izao tontolo izao. (Gal 6, 14)

Izay an'i Jesoa Kristy àry dia tsy maintsy manalavitra mihitsy an'izao tontolo izao sy ny voninahiny. Avelao izao tontolo izao hihevitra izay tiany heverina, tsy mampaninona izany : ataony adala aho raha izany no tiany, tsy mampaninona ahy izany, satria izaho efa an'i Jesoa Kristy. Manaraka ny diany aho, qui pie volunt viverei n Christo persecutionem patientur. [Tsy maintsy hoenjehina izay manara-dia an'i Jesoa Kristy - 2 Tim 3, 12]

Tsy misy mahasaraka azy amin'i Jesoa Kristy

Rahefa avy niresaka momba ny nataon'i Jesoa Kristy tamin'ny olom-pinidiny i Md. Paoly dia niloabava hoe : koa iza àry no hahasaraka antsika amin'ny fitiavan'i Kristy ? Fahoriana va sa fahaterena, sa fanenjehana, sa hanoanana, sa fitanjahana, sa loza, sa sabatra ? Araka ny voasoratra hoe : ianao no amonoana anay isan'andro, mova tsy ny ondry famono no fihevitry ny olona anay. Amin'izany rehetra izany anefa, dia mihoatra noho ny mpandresy isika amin'ny alalan'ilay tia antsika.

Satria matoky aho fa na fahafatesana, na fiainana, na anjely na ireo fanapahana, na zavatra ankehitriny na zavatra ho avy, na ireo fahefana, na ny any ambony na ny any ambany, na zava-boaary hafa, dia tsy hahasaraka antsika amin'ny fitiavan'Andriamanitra izay ao amin'i Jesoa Kristy Tompontsika. (Rm 8, 35)

Ny fanarahana an'i Jesoa Kristy no fahasambarany.

Henony ary azony ny Tenin'ny mpampianatra manao hoe : Avia manaraka Ahy.
Azony ny hevitr'ity teny ity : Tsy manana Mpampianatra hafa afa-tsy i Jesoa Kristy mihitsy ianareo. Ego magister (Izaho no Mpampianatra anareo), hoy ny Mpampianatra.
Izay tia Ahy mitandrina ny didiko, ary ny Raiko ho tia azy, dia hankao aminy izahay, ka hitoetra mandrakariva ao aminy.
Azony koa ny hevitr'ireto teny hafa ireto : exemplum dedi Vobis ut quemadmodum ego feci ita et vos faciatis.

[Je vous ai donné l'exemple pour que vous agissiez comme j'ai agi envers vous. (Jn 13, 15]
Et il veut se rendre conforme à l'image de Jésus, son Maître et son Modèle. (Rm 8, 29)

Et il dit avec générosité et sacrifice : Seigneur, je vous suivrai partout où vous irez.

[Nomeko fianarana ianareo mba hanaovanareo toy ny nataoko taminareo. Jo 13, 15]

Te-hitovy tanteraka amin'ny endrik'i Jesoa Kristy Mpampianatra azy sy modeliny izy. (Rm 8, 29)
Izany no antony ilazany amim-pahatsorana sy amim-pandavan-tena hoe : Hanaraka Anao aho na aiza na aiza halehanao !

Page 117

Pejy faha-117

Seigneur, je suis prêt à donner ma vie pour vous.
Allons et mourons avec lui.
Quand on aime quelqu'un sincèrement, on est heureux de le suivre, de marcher sur ses traces. 0n aime à le voir, à l'entendre et on fait tout pour l'imiter.

Tompo ô, vonona tanteraka aho hanome ny aiko ho Anao !
Andao isika hiara-maty Aminy.
Raha tena tia marina olona iray ianao, dia ho finaritra ery miaraka aminy, manaraka ny diany. Tiana ny hahita azy, hihaino ny teniny, dia alain-tahaka daholo izay ataony rehetra.

Il ne vit plus que pour Jésus-Christ.

I Jesoa Kristy irery ihany sisa no antom-pivelomany

La charité me presse, considérant que si un seul est mort pour tous, par conséquent tous sont morts, et que Jésus est mort pour tous afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et qui est ressuscité pour eux. (2 Co 5, 14)
Vous n'êtes plus à vous, vous êtes à Jésus-Christ qui vous a rachetés. (1 Co 6, 19)

Fa noteren'ny fitiavan'i Kristy izahay, satria fantatRay marina fa maty ho an'ny olon-drehetra ny olona iray, ka dia maty koa izy rehetra, ary maty ho an'ny olona rehetra Izy, mba tsy ho velona ho an'ny tenany intsony izay velona, fa ho an'izay maty sy nitsangana ho azy ireo (2 Kôr 5, 14).
Tsy tompon'ny tenanareo intsony ianareo fa an'i Jesoa Kristy izay nividy anareo lafo tamin'ny Rany (I Kôr 6, 19).

Aucun de nous ne vit pour soi-même et aucun de nous ne meurt pour soi-même ; mais, soit que nous vivions, soit donc que nous mourions, nous sommes au Seigneur.

Tsy misy velona ho an'ny tenany isika rehetra, ary tsy misy maty ho an'ny tenany koa fa na velona isika na maty, dia ho an'ny Tompo no hahafatesantsika. Araka izany ary, na velona isika na maty dia an'i Kristy Tompo !

C'est pour cela même que Jésus-Christ est mort et qu'il est ressuscité, afin d'avoir un empire souverain sur les vivants e sur les morts. (Rm 14, 7)

Izany no antony nahafatesan'i Jesoa Kristy sy nitsanganany ho velona, dia mba hananganany fanjakana tsy refesi-mandidy amin'ny velona sy ny maty rehetra (Rm 14, 7).

Jésus-Christ est sa vie.

I Jesoa Kristy No Fiainany.

Mihi vivere Christus est [Pour moi, la vie c'est le Christ - Ph 1, 21]
Ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus-Christ qui vit en moi. (Ga 2, 20)
Jésus-Christ doit être notre vie, c'est-à-dire que Jésus-Christ doit être notre pensée habituelle et constante, que vers lui tous nos désirs, nos affections se portent, et la nuit et le jour.

La mère vit pour son enfant,
L'épouse pour son époux,
L'époux pour son épouse,

Mihi vivere Christus est. [Raha ny amiko, dia i Kristy no fiainana - Fil 1, 21]
Tsy izaho intsony no miaina fa i Kristy no miaina ato amiko (Gal 2, 20).
I Jesoa Kristy no tsy maintsy ho fiainantsika, izany hoe : Izy no tsy maintsy hevitsinka an-davan'andro sy maharitra, andro aman'alina dia tsy maintsy mifantoka Aminy avokoa ny faniriantsika sy ny fitiavantsika.

Miaina ho an'ny zanany ny reny,
Ny vavy ho an'ny lahy,
Ny lahy ho an'ny vavy,

l'ami pour son ami,
l'avare pour son argent,
l'égoïste pour lui-même,
le marchand pour son commerce.

Voilà la vie de chacun de ces êtres, il met sa vie dans ce qu'il cherche, dans ce qu'il aime et, quand il est séparé de cet objet, il pleure, il languit, il gémit, jusqu'à ce qu'il soit réuni aux objets de son amour.

Pour nous, notre vie, c'est Jésus-Christ.
Dans une horloge, il y a un ressort qui fait mouvoir tous les rouages et donne l'heure.

C'est Jésus-Christ qui doit être en nous ce ressort invisible, caché et nous faire montrer toujours Jésus-Christ lui-même.
Là où est notre trésor, là aussi est notre cœur. Si Jésus-Christ est notre trésor,

ny sakaiza ho an'ny sakaizany
ny kahihitra ho an'ny volany,
ao anatin'ny fanambadiana marina sy mari-pototra, ny tia tena ho an'ny tenany ihany,
ny mpivarotra ho an'ny varotra ataony.

Izany no fiainan'ny tsirairay amin'ny voaary ; ao amin'ny tadiaviny no ametrahany ny fiainany, ao amin'izay tiany, hany ka raha tafasaraka amin'io zavatra io izy dia mitomany, mitaraina, manjonitra, mandra-piraisany indray amin'ilay zavatra notiaviny.
Ho antsika, dia i Jesoa Kristy no fiainana.
Ao anatin'ny famantaranandro, dia misy vy miaina iray mampihetsika ny kodiarana rehetra ary manome ny ora.
I Jesoa Kristy io vy miaina tsy hita maso sy miafina io ho antsika, ka mampiseho ny tenany mandrakariva ao amintsika ao.
Izay misy ny harentsika manko no misy ny fontsika. Koa raha i Jesoa Kristy no raki-tsarobidy ho antsika,

notre cœur et nos pensées seront toujours avec lui.
Mihi vivere Christus est.
[Pour moi, vivre c'est le Christ ; Ph 1, 21]
Cupio dissolvi et esse cum Christo
[J'ai le désir de m'en aller et d'être avec le Christ. Ph 1, 23]
Il n'a d'autre pensée, d'autre occupation que Jésus-Christ. Jésus-Christ occupe, prend toutes ses pensées.

Tout cela est bien beau mais tous le comprennent-ils ?

Non omnes capiunt verbum illud sed quibus datum est
[Tous ne comprennent pas ce langage, mais ceux-là seulement à qui c'est donné. Mt 19, 11]
Qui potest capere capiat [Comprenne qui pourra ! Mt 19, 12]

Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende. (Mc 4, 23)

Verbum velatum [Cette parole leur demeurait cachée. Lc 18, 34] Quand Jésus-Christ parle de sa passion à ses apôtres, les paroles qu'il leur disait étaient : verbum velatum.

La Sainte Vierge et saint Joseph ne comprirent pas même ce que l'Enfant Jésus leur

dia miaraka Aminy mandrakariva ny hevitra sy ny fontsika manontolo.
Mihi vivere Christus est.
[Raha ny amiko, dia i Kristy no fiainana ; Ph 1, 21] [traduction livre incorrecte]
Cupio dissolvi et esse cum Christo
[Te-handeha hiaraka amin'i Kristy mandrakariva aho - Ph 1, 23]
Tsy nanana hevitra hafa na anton-draharaha hafa afa-tsy i Jesoa Kristy izy, ary i Jesoa Kristy nitana manontolo ny heviny rehetra.

Mahafinaritra daholo izany rehetra izany fa azon'ny olona rehetra koa va ?

Non omnes capiunt verbum illud sed quibus datum est
[Tsy ny olona rehetra no mahazo izany teny izany fa izay nomena fahasoavana ihany - Mt 19, 11]
Qui potest capere capiat. [Aoka handray izay mahay mandray ! Mt 19, 12]

Izay manan-tsofina aoka hihaino (Mk 4, 23).

Verbum velatum [Miafina io teny io ho izy ireo - Lk 18, 34]. Rahefa niresaka tamin'ny Apôstôly momba ny tsy maintsy hijaliany i Jesoa Kristy, dia teny miafina ho azy ireo ny voalazany ! Verbum velatum.
Na dia i Masina Maria sy Md. Josefa aza tsy nahazo mivantana izay nolazain'i Jesoa Kristy azy ireo tamin'ny fahazazany : saingy tsy azon'izy ireo ny teny

disait dans le moment où il leur parlait (Lc 2, 50)

Il faut une grâce spéciale de Dieu pour le comprendre

Personne ne peut venir à moi si mon Père ne l'attire. (Jn 6, 44)
Il faut que ce soit Dieu lui-même qui nous fasse comprendre sa parole et ce qu'il dit lui-même. Car personne ne sait ce qu'il y a dans Dieu, sinon l'Esprit de Dieu. L'homme animal et charnel ne conçoit pas les choses qui sont de l'Esprit de Dieu, elles lui paraissent une folie et il ne peut les comprendre parce qu'on doit en juger par une lumière surnaturelle. (1 Co 2, 11)

Nous ne sommes pas capables, par nous-mêmes, d'avoir une bonne pensée mais c'est Dieu qui nous en rend capables. (2 Co 3, 5)

Il faut que ce soit le Saint Esprit qui nous donne le sens des choses spirituelles et divines et qui nous découvre Jésus-Christ, qui nous donne des yeux pour voir, des oreilles pour entendre et un cœur surtout pour sentir et nous attirer à lui.

Et si nous sentons ou comprenons quelque chose, savoir que tout bon sentiment, toute bonne pensée de foi et d'amour viennent de Dieu lui-même et l'en remercier.

C'est ce que Jésus fait comprendre à Pierre quand il eut fait sa profession de foi à Jésus-Christ, en disant : je crois que vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant.
Alors Jésus lui dit : tu es bienheureux, Pierre, car ce n'est ni la chair, ni le

nolazainy taminy (et ipsi non intellexerunt verbum quod locutus est ad eos). (Lk 2, 50).

Fahasoavana manokana avy amin' Andriamanitra ny fahazoana izany

Tsy misy olona afaka manatona Ahy akory raha tsy taomin'ny Raiko. (Jo 6, 44).
Tsy maintsy Andriamanitra mihitsy no mampahazo antsika izay lazainy amin'ny teniny. Tsy misy olona mahalala izay ao amin'Andriamanitra afa-tsy ny Fanahin'Andriamanitra ihany. Ny olombelona, nofo aman-dra, tsy mety mahazo ny zava-miafina ao amin'ny Fanahin'Andriamanitra satria hadalana izany ho azy, ka tsy ho voarainy mihitsy raha tsy noho ny fahazavana avy any ambony. (1 Kôr 2, 11).
Tsy ny tenantsika akory no ampy hahahevitra zavatsoa toy ny avy amin'ny tenantsika ; Andriamanitra irery ihany no iavian'ny fahampiana. (2 Kôr 3, 5).

Ny Fanahy Masina irery ihany no afa-manome antsika ny hevitry ny zavatra ara-panahy avy amin'Andriamanitra, ary mampiseho an'i Jesoa Kristy amintsika ; Izy no manome antsika maso ahitana sy sofina andrenesana ary indrindra indrindra fo hanentanana sy hitaomana antsika ho any Aminy.
Ary rehefa mandre sy mahazo zavatra isika, dia mba tsarovy fa ny fientanam-po tsara, fisainam-pinoana sy fitiavana azo antoka dia avy amin'Andriamanitra irery ihany ka mahaiza misaotra Azy.
Nampahafantarin'i Jesoa Kristy an'i Piera izany tamin'izy naneho ny finoany hoe : Mino aho fa Ianao no Kristy Zanak'Andriamanitra velona.
Dia hoy i Jesoa Kristy hoe : Sambatra ianao ry Piera, satria tsy ny nofo aman-drà

Sang, qui t'ont révélé ces choses mais mon Père qui est dans les cieux. (Mt 16, 17)
Ego plantavi, dit Paul, Appollo rigavit sed Deus incrementum dat. Neque qui plantat est aliquide, neque qui rigar, des qui incrementum dat Deus
[Moi j'ai planté, Apollos a arrosé ; mais c'est Dieu qui donnait la croissance. Or ni celui qui plante n'est quelque chose, ni celui qui arrose, mais celui qui donne la croissance, Dieu. 1 Co 3, 6]

Ainsi donc, nous avons beau faire et beau dire, si Dieu ne fait pas fructifier en nous ce que nous disons ou faisons, tout cela ne sert de rien. Cependant, s'il y a quelques plantes de perdues, toutes, ordinairement, ne le sont pas et ce n'est pas toujours et pour toutes que le jardinier voit ses peines perdues. Il faut espérer qu'il en sera ainsi de nous.
Il faut se faire quelque violence, prier, demander, faire pénitence.

no nanambara izany taminao, fa ny Raiko izay any an-danitra. (Mat. 16, 17).
Ego plantavi, nilaza hoe Paulo, Appollo rigavit sed Deus incrementum dat. Neque qui plantat est aliquide, neque qui rigar, des qui incrementum dat Deus.
[Izaho moa namboly i Apolo kosa nanondraka, fa Andriamanitra ihany no nampitsiry. Samy tsinotsinona na izay mamboly na izay manondraka, fa Andriamanitra izay mampitsiry ihany no izy. 1 Kôr 3, 6]

Koa noho izany àry, na inona na inona ataontsika sy lazaintsika, raha tsy ampamokarin' Andriamanitra izy ireny, dia asa very maina fotsiny. Kanefa kosa, tsy noho ny zava-nambolena iray maty no hahavery ny sisa rehetra, tsy izany, fa mba manantena koa ny mpamboly fa hahazo vokatra kely. Dia toy izany koa isika, aoka hanantena fa tsy ho kivy.
Tsy maintsy miezaka isika, mivavaka, mangataka, manao asa fivalozana.

Le royaume des cieux est annoncé et chacun doit se faire violence pour y entrer. (Lc 16, 16)
Le royaume des cieux souffre violence et il n'y a que ceux qui se font violence qui y entrent. (Mt 11, 12)

Sentez-vous naître cette grâce en vous ?

C'est-à-dire, sentez-vous un attrait intérieur qui vous pousse vers Jésus-Christ ?

Un sentiment intérieur qui est plein d'admiration pour Jésus-Christ, pour sa beauté, sa grandeur, sa bonté infinie, qui le porte à venir à nous. Sentiment qui nous touche et nous porte à nous donner à lui.

Un petit souffle divin qui nous pousse et qui vient d'en haut, ex alto, une petite lumière surnaturelle qui nous éclaire et nous fait voir un peu Jésus-Christ et sa beauté infinie.

Si nous sentons en nous ce souffle divin, si nous apercevons une petite lumière si nous nous sentons attiré tant soit peu vers Jésus-Christ, ah ! cultivons cet attrait, faisons le croître par la prière, l'oraison, l'étude, afin qu'il grandisse et produise des fruits.

Et disons avec l'époux des cantiques : trahe me post te, curremus in odorem unguentorum tuorum [Entraîne-moi sur tes pas, courons à l'odeur de tes parfums. Cant. 1, 3].[1]

_____

1. Ms XI 2.

Voulez-vous être à Jésus-Christ ?
Sentez-vous le désir d'être à Jésus-Christ ?
A qui voulez-vous être, si vous n'êtes pas à Jésus-Christ ?
Ecoutez l'appel de Jésus-Christ.
Ecoutez ses promesses.

Si nous avons cette grâce, nous devons aussi sentir l'appel de Jésus-Christ en nous.

Viens. Suis-moi.

Torina ny Fanjakan'Andriamanitra, ary miezaka mafy ny tsirairay mba ho tafiditra ao. (Lk 16, 16).
Azo ankeriny ny Fanjakan'ny Lanitra, ka izay manao ankeriny no mahazo azy. (Mt 11, 12).

Mba tsapanao teraka ao aminao ve izany fahasoavana izany ?

Izany hoe : mba misy faniriana manosika anao ho ao amin'i Jesoa Kristy ve ao anatinao ao ?
Fientanam-po mangina sy talanjona amin'i Jesoa Kristy sy ny hatsaran-tarehiny ny fiamboniany, ny hamoram-pony tsy misy fetra, izay manesika Azy ho avy ao amintsika. Fientanam-po mahatohina antsika sy manosika antsika hanolo-tena ho Azy.
Fofon'aina kely avy amin'Andriamanitra manosika antsika, avy any ambony any, fahazavana kely avy any ambony manilo antsika ka mampahita an'i Jesoa Kristy sy ny hatsarany tsy manam-paharoa sady tsy manam-petra.
Raha rentsika ao anatintsika ao io fitsofan'Andriamanitra io, raha mba mahatsikaritra fahazavana kely ao koa isika, raha mba mahatsapa isika fa mba voataona hanatona an'i Jesoa Kristy indraindray, dia kolokoloy io fitaomana io, ampitomboy amin'ny fivavahana, fibanjinana, fianarana mba hihabe sy hitondra vokatra ho antsika.

Avy eo, mihirà miaraka amin'ilay vady tiana ao amin'ny Tononkiran dia Tononkira hoe : trahe me post te, curremus in odorem unguentorum tuorum [ankafizina kokoa noho ny ilomanitrao mamerovero Ton 1, 3].[1]

_____

1. Ms XI 2.

Tianao ve ny ho an'i Kristy ?
Manana hetaheta mba ho an'i Jesoa Kristy ve ianao ?
Raha tsy an'i Jesoa Kristy ianao, an'iza àry ?
Henoy ny antson'i Jesoa Kristy.
Henoy ny fampanantenany anao.

Raha nahazo io fahasoavana io isika dia tsy maintsy mandre ny antson'i Jesoa Kristy ao amintsika ao.

Avia. Manaraka Ahy.

Je suis la Sagesse. Je suis ton Maître.
Ego Magister. [Je suis le Maître]
Je suis la voie, la vérité, la vie.
Suis-moi. Je suis la lumière du monde. Celui qui me suis ne marche pas dans les ténèbres.
Je suis venu apporter un feu sur la terre et que désiré-je sinon qu'il brûle ?

C'est la gloire de mon Père que vous deveniez mes disciples et que vous portiez beaucoup de fruits.
Le disciple n'est pas plus que le Maître ; il suffit d'être comme son Maître.

Je vous ai donné l'exemple afin que, comme j'ai fait, vous fassiez aussi vous-mêmes.

Nolite temere, ego sum [N'ayez pas peur, c'est moi. Mt 14, 27]

Venite ad me omnes, jugum meum suave est et onus meum leve

[Venez à moi, vous tous… mon joug est aisé et mon fardeau léger - Mt 11, 28-29]

A quoi nous appelle-t-il ?

A la perfection.
Il y a trois sortes de chrétiens dans le monde, les bons, les mauvais et les parfaits.
Il y a aussi trois sortes de prêtres dans l'Eglise, les bons, les mauvais et les parfaits.

Les bons sont ceux qui accomplissent leur devoir de prêtre, qui suivent les lois de l'Eglise, disent leur messe, leur bréviaire, prêchent quand c'est le moment, évitent le péché mortel, le scandale, font le bien qui se rencontre ; en un mot, on n'a rien à dire contre leur conduite, ils sont même édifiants.
Les mauvais sont ceux qui vivent dans le péché et l'indifférence de leur devoir, négligent les devoirs sacrés de leur ministère et donnent souvent, que trop, malheureusement, le scandale à l'Eglise. Il y a les mauvais scandaleux, qui font la honte de l'Eglise. Il y a aussi les mauvais cachés, qui vivent dans le péché, sans être connus et ne font pas moins de mal aux âmes par leur négligence et leur oubli de la prière et de toute vie spirituelle.

Les parfaits, ou plutôt ceux qui tendent à la perfection, qui cherchent à suivre Notre Seigneur de plus près, qui ont le désir de travailler à la gloire de Jésus-Christ, qui sentent en eux son amour et désirent l'imiter dans sa pauvreté, dans sa douceur, dans sa charité, dans son zèle pour les âmes, dans ses souffrances dans sa croix.

Izaho no Fahendrena. Izaho no Mpampianatra anao, Ego magister.
Ego Magister. [Izaho dia ny Mpampianatra]
Izaho no làlana sy fahamarinana ary fiainana.
Avia manaraka Ahy. Izaho no fahazavan'izao tontolo izao. Izay manaraka Ahy tsy mba mandeha amin'ny haizina.
Tonga hitondra afo eto ambonin'ny tany aho, ary tsy manam-panirina afa-tsy izay hirehetany.
Ho voninahitry ny Raiko raha tonga Mpianatro ianareo ka hahavokatra be dia be.

Ny mpianatra tsy lehibe noho ny Mpampianatra azy ; ampy ho azy ny mitovy aminy.
Nanome ohatra ho anareo Aho, mba hanaovanareo sahala amin'ny nataoko taminareo koa.
Nolite timere, ego sum. [Aza matahotra fa Izaho ihany ity. Mt 14, 27]

Venite ad me omnes, jugum meum suave est et onus meum leve.

[Avia aty amiko daholo ianareo, maivana ny jiogako, tsy mavesatra ny entako. (Mt 11, 28-29]

Haninona moa no niantsoany antsika ?

Mba ho lavorary.
Misy karazana kristianina telo eto ambonin'ny tany : ny tsara, ny ratsy, ny lavorary.
Misy karazany telo koa ny Pretra ato amin'ny fiangonana : ny tsara, ny ratsy, ny lavorary.
Ireo tsara manatanteraka ny asa maha-Pretra azy, manaraka ny lalàn'ny Eglizy, manao lamesa, mitory teny amin'ny fotoana tsy maintsy itoriana teny, manalavitra ny fahotana mahafaty, ny fanafitohinana, manao soa arak'izay mifanojo aminy ; raha fintinina dia tsara fitondran-tena ka mahafa-po sy mahatarika.
Ireo ratsy kosa dia miaina ao anatin'ny fahotana, tsy miraharaha ny asa maha-Pretra azy, manao tsirambina ny asa masina nanirahana azy, ary matetika dia matetika mitondra fanafitohinana ao amin'ny Fiangonana. Misy ny mpanafitohina ratsy mahamenatra ny fiangonana. Misy koa ireo ratsy dia ratsy fa mahay miafina, milona ao anatin'ny fahotana nefa tsy misy mahalala, kanefa mitondra haratsiana ho an'ny fanahy maro noho ny tsy fitandremany sy ny fanadinoany ny fivavahana sy ny fiainam-panahy rehetra.
Ireo lavorary na ny marimarina kokoa : miezaka ho lavorary, ka mikaroka mandrakariva hanaraka akaiky an'i Jesoa Kristy Tompontsika, maniry hanitatra ny voninahitr'i Jesoa Kristy, mandre ao anatiny ny fitiavany sy te-hanahaka Azy noho ny fahantrany, ny halemem-panahiny, ny fitiavany ny namana, ny zotom-pony

Il y a une grande différence entre les bons prêtres et ceux qui cherchent à être parfaits ; les bons restent dans cet état mais ne cherchent point à suivre Notre Seigneur de près, à l'imiter sérieusement ; ils repoussent même la pauvreté, le

Page 121

dévouement et le sacrifice ; ils ont encore soin de leur personne et ne veulent pas s'opposer trop au monde et aux goûts de leurs confrères, tandis que celui qui cherche la perfection ne voit que Jésus-Christ, il aime Jésus-Christ et fait passer Jésus-Christ avant tout. Il aime et cherche à imiter le plus fidèlement celui qu'il aime.

C'est donc à cette perfection que Jésus-Christ nous appelle et non à un état seulement bon qui est l'état du grand nombre.
La perfection est l'état du petit nombre. Il y en a peu qui le suivent ainsi.
Cependant un prêtre saint fait plus de bien que cent prêtres bons seulement.

Un prêtre saint procure plus de gloire à Dieu que cent autres et il convertit plus d'âmes à Dieu que cent autres n'en convertissent à eux seuls.[1]
C'est donc à la perfection que Jésus-Christ nous appelle, à devenir de véritables disciples.
Les grâces particulières dont nous avons été l'objet nous le prouvent assez clairement. Grâce de choix. Vocation particulière. Soins tout particuliers de la Providence, spirituels et temporels, tout nous engage à suivre Jésus-Christ dans sa vie parfaite.

_____

1. Ms X 739-740.

Il y a, pour le prêtre comme pour le fidèle, deux voies pour aller au ciel, à Dieu, et remplir la mission qui lui a été confiée : la voie des préceptes et celle des conseils.

La première suffit pour aller au ciel. C'est la voie du grand nombre, on n'est tenu qu'à celle-là ; elle suffit pour le salut.

Mais ceux à qui Dieu donne la lumière et la grâce doivent suivre la seconde.

La voie des conseils, c'est celle de l'amour véritable, elle glorifie davantage Dieu sur

hamonjy fanahy maro, ny fijaliany, ny hazofijaliany.
Misy elanelana be ao amin'ireo atao hoe pretra tsara sy ireo miezaka mandrakariva ho lavorary. Ireo tsara ireo, dia mitana fotsiny ihany ny maha-pretra azy ireo, fa tsy miezaka akory hanaraka ny Tompontsika akaikikaiky kokoa, hanahaka azy amin-kitsim-po ; ahiliny mihitsy aza izany fahantrana,

Pejy faha-121

fahafoizan-tena sy famoizan-tena izany ; mba manaja tena ihany anefa izy ireo na dia tsy sahy manohitra loatra ny fiainan'izao tontolo izao sy ny fisainany ary ny fahafinaretan'ireo rahalahiny aza, fa ireo mikatsaka ny fahalavorariana kosa, tsy mahita afa-tsy i Jesoa Kristy, ary manome toerana an'i Jesoa Kristy alohan'ny sisa rehetra. Tiany sy tahafiny araka izay mety ho tratrany mihitsy ilay tiany.
Ho amin'izany fahalavorariana izany no iantsoan'i Jesoa Kristy antsika, fa tsy ho amin'ny toetra na toerana tsara fotsiny izay natao ho an'ny besinimaro.
Ho an'ny vitsy ny fahalavorariana. Vitsy dia vitsy no maharaka izany.
Tsarovy anefa fa ny Pretra masim-pitondran-tena iray dia mahavita soa bebe kokoa noho ny pretra zato tsara fotsiny ihany.
Ny Pretra masina manome voninahitra an'Andriamanitra bebe kokoa noho ny zato hafa, ary mampibebaka fanahy bebe kokoa noho ny zato tsara fotsiny ihany.[1]
Ho amin'ny fahalavorariana àry no iantsoan'i Jesoa Kristy antsika, ho tonga tena Mpianatra Marina.
Manaporofo mazava izany ireo fahasoavana manokana miantefa amintsika ireo. Fahasoavana manokana voafantina. Fiantsoana manokana. Fitsimbinan'ny fitondran'Andriamanitra manokana, ara-panahy, ara-batana, izay manentana antsika manontolo hanaraka an'i Jesoa Kristy amin'ny fiainany lavorary.

_____

1. Ms X 739-740.

Na ho an'ny pretra na ho an'ny kristianina amin'ny ankapobeny dia misy soridalana roa hahatongavany any an-danitra, any amin' Andriamanitra sy hanatontosany ny iraka miantefa aminy dia ireto avy : ny lalan'ny didy sy ny an'ny toro-hevitra.
Raha mahatandrina ny voalohany dia efa ampy hahazoana ny lanitra izay. Io no lalana izoran'ny an-kamaroan'ny olona satria io no tena tsy maintsy ombana ary ampy hahavonjy.
Fa ny olona nomen' Andriamanitra ny fahazavana sy ny fahasoavana manokana kosa dia tsy maintsy manaraka ilay faharoa koa.
Ny lalan'ny torohevitra, dia lalan'ny fitiavana tena fitiavana, manome voninahitra

la terre, elle contribue au salut des âmes, elle attire beaucoup de grâces sur la terre et à l'Eglise et nous assure notre salut.

C'est cette voie qui nous rapproche de Jésus-Christ, de plus près, en nous conformant à lui, à sa vie, cherchant à reproduire sa vie dans la nôtre, et n'avoir d'autre désir que de chercher à l'imiter le plus parfaitement possible.

…….
Les religieux observent les conseils évangéliques, pourquoi les prêtres séculiers ne les observeraient-ils pas ? Est-ce que la perfection n'est pas pour eux aussi bien que pour les autres ?
Est-ce que, dans le ministère, les prêtres ne doivent pas se rapprocher de Jésus-Christ aussi bien que les autres ? et même ne le doivent-ils pas encore davantage, eux qui sont au milieu du monde et qui doivent porter partout la bonne odeur de Jésus-Christ et être la lumière vivante qui doit briller au milieu des hommes ?
Les religieux sont dans leurs cloîtres, mais le prêtre est fait pour vivre au milieu des hommes et lui, plus que les autres, doit être plus saint et plus parfait que les autres, il est appelé à faire plus de bien en ayant des rapports nécessaires avec les fidèles ; et nous devons surpasser les religieux par cette lumière, auréole de gloire et de sainteté qui doit briller dans les prêtres du ministère.

Toutefois, ceux à qui Dieu accorde la grâce de suivre Jésus-Christ dans ses conseils, ne doivent point mépriser ceux qui n'observent que les préceptes.

Chacun rendra compte à Dieu des grâces qu'il aura reçues. On ne doit se glorifier de rien et se garder de dire aucune parole contraire à la charité du prochain : il faut mettre à profit la grâce de Dieu et ne juger personne.

an' Andriamanitra bebe kokoa izy eto an-tany, mampandray anjara amin'ny famonjena fanahy maro izy, ary mitarika fahasoavana maro be eto an-tany sy ao amin'ny Fiangonana sady mapahazo antoka antsika ny famonjena.
Manakaiky an'i Jesoa Kristy tokoa izay manaraka ny soridalan'ny torohevitra, satria efa miaina ohatr'Azy, miaina ny fiainany, mikaroka mafy ny haneho eo amin'ny fiainany ny fiainan'i Jesoa Kristy, tsy mitady fahafinaretana hafa noho ny fanahafana Azy lavorary kokoa
……
Mitandrina io soridalan'ny torohevitry ny Evanjely ion y relijiozy, koa maninona kosa ny Pretra tsotra no tsy mba mitandrina izany ? Tsy mba natao ho azy ireo koa angaha ny fahalavorariana fa ho an'ny sasany ihany ?
Moa ve tsy mba voaantso ho eo akaikin'i Jesoa Kristy tahaka ny sasany ny pretra tsotra eo am-panatanterahana ny iraka nomena azy ? Tsy vao mainka aza izy miaina eo anivon'ny olona mitondra ny hanitr'i Jesoa Kristy sy fahazavana velona mamirapiratra ho an'ny olombelona, no tsy maintsy mitandrina izany ?
Mazàna ny relijiozy dia mihiboka ao amin'ny fitokana-monina, fa ny pretra kosa natao ho eo am-povoan'ny olombelona, mifanerasera amin'izy ireo isan'andro, isan'ora, koa tsy vao mainka mamporisika azy ho masina bebe kokoa noho ny hafa, noho izy voaantso hamafy ny soa rehetra ilain'ny kristianina manodidina azy ? Ary raha tomorina dia tsy maintsy mihoatra ny relijiozy aza ny pretra noho io fahazavana manodidina ny lohany ka maneho ny voninahitra voatokana ho azy amin'ny fahamasinana feno famirapiratana tsinjo eo amin'ny pretra am-perin'asa.
Tsy mahazo manaratsy ireo hafa voaantso hanaraka ny lalan'ny didy ihany anefa ireo izay nomen'i Jesoa Kristy izany fahasoavana manokana hanaraka ny lalan'ny torohevitry ny Evanjely izany.
Samy hanontanian' Andriamanitra ny momba ny fampiasany ny fahasoavana nomena azy ny tsirairay. Tsy misy mahazo mirehareha na amin'inona na amin'inona ka handika ny fitiavanamana amin'ny teny atao. Aza misy mitsara olona fa izay hampamokatra ny fahasoavana nomen' Andriamanitra anao no katsaho andro aman' alina.

Page 122

D'ailleurs c'est là notre but et je ne demande rien tant que vous répondiez à l'appel de Notre Seigneur et au nôtre.

Si vous entendez sa voix,

N'endurcissez pas vos cœurs, ne fermez pas l'oreille à sa voix.

Pejy faha-122

Tanjona ho antsika anie io ê, ary angatahiko fatratra ny hanoinantsika io antson' Andriamanitra miantefa amintsika io.

Raha mandre ny antsony ianao,

Aza manamafy ny fonareo ary aza manetsin-tadiny amin'ny feony.

Nous devons lui répondre avec joie.

Ecce adsum [Me Voici - 1 Sm 3, 4]
Ego tuus sum [Je suis tien - Ps 118, 94]
Ecce ego [C'est moi - Jn 6, 20]
parlez, Seigneur, votre serviteur écoute.
Seigneur, à qui irai-je ? vous avez les paroles de la vie éternelle.

Vous êtes ma lumière, vous êtes ma voie, ma vie, ma sagesse et mon amour.
Je vous suivrai, Seigneur, partout où vous irez.
Je suis prêt à mourir avec vous, je donnerai ma vie pour vous, j'irai en prison, à la mort.
Vous êtes mon roi, mon chef et mon maître.
Seigneur, si vous avez besoin d'un pauvre, me voici !
Si vous avez besoin d'un fou, me voici !
Me voici, ô Jésus, pour faire votre volonté : je suis à vous ! Ego tuus sum. [Je suis tien - - Ps 118, 94]

Ecoutons le premier avertissement que Jésus-Christ nous donne pour écouter sa parole et devenir son véritable disciple.

Je vous le dis en vérité : si vous ne devenez pas comme de petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume de Dieu. (Mt 18, 3)

Quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant, n'y entrera pas. (Mc 10, 15)
Je vous rends grâces, ô mon Père ! vous le Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents du siècle et que vous les avez révélées aux petits et aux humbles. (Mt 11, 25)

Laissez venir à moi les petits enfants, car le royaume des cieux est à eux. (Mc 10, 14)
Bienheureux les pauvres d'esprit car le Royaume des Cieux est à eux ! (Mt 5, 3)
Quiconque s'humiliera et se fera petit comme un petit enfant, celui-ci sera grand dans le Royaume des Cieux. (Mt 18, 3)

Explication des paroles précédentes.

Il faut recevoir le royaume de Dieu, c'est-à-dire la parole de Jésus-Christ qui doit établir en nous le royaume de Dieu, recevoir cette parole comme un enfant reçoit la parole de son maître, avec attention, soumission, respect et amour.

Attention pour comprendre ce qu'il nous dit, le comprendre, le saisir.

Mamalia azy an-kafaliana.

Ecce adsum [Inty aho - 1 Sm 3, 4]
Ego tuus sum [Fanananao aho - Ps 118, 94]
Ecce ego [Izaho ihany ity - Jo 6, 20]
Mitenena Tompo ô fa mihaino ny mpanomponao.
Handeha any amin'iza indray moa aho ? Ianao no manana ny Tenin'ny fiainana mandrakizay.
Ianao no fahazavako, Ianao no làlako, fiainako, fahendreko, fitiavako.
Hanaraka Anao aho Tompoko na aiza na aiza halehanao.
Vonona aho hiara-maty Aminao, homeko Anao ny fiainako manontolo, ho any an-tranomaizina aho, ho faty noho Ianao irery ihany.
Ianao no Mpanjakako, Filohako sy Mpampianatro.
Tompo ô, raha mila olo-mahantra Ianao, inty aho !
Raha mila olona adala Ianao, inty aho !
Jesoa ô, inty aho hanao ny sitraponao : Anao aho ! Ego tuus sum [Fanananao aho - - Ps 118, 94]

Henoy àry ny fampitandremana voalohany omen'i Jesoa Kristy antsika mba hihainoana ny teniny sy mba ho tonga tena mpianany marina tokoa.

Lazaiko marina aminareo fa raha tsy tonga sahala amin'ny zazakely ianareo, dia tsy hiditra amin'ny fanjakan'Andriamanitra akory. (Mt 18, 3).

Na iza na iza tsy handray ny fanjakan'Andriamanitra tahaka ny zazakely dia tsy hiditra any mihitsy. (Mk 10, 15).
Misaotra anao aho, Raiko, Tompon'ny lanitra sy ny tany, fa nanafina izany zavatra izany tamin'ny hendry sy ny be saina ka naneho azy tamin'ny madinika sy torotoro fo. (Mt 11, 25).

Avelao hanatona Ahy ny zaza fa azy ireo ny fanjakan'ny lanitra (Mk 10, 14).
Sambatra ny mahantra am-panahy, fa azy ireo ny fanjakan'ny lanitra (Mt 5, 3).
Na iza na iza manetritena ka tonga madinika ohatra ny zaza kely, dia izy no ho lehibe indrindra any amin'ny fanjakan'ny lanitra. (Mt 18, 3).

Fanazavana ireo teny eo ambony ireo.

Tsy maintsy mandray ny tenin' Andriamanitra izany hoe ny Tenin'i Jesoa Kristy mampitatra ny fanjakan'Andriamanitra ao amintsika, mitovy amin'ny fandraisan'ny zaza ny tenin'ny mpampianatra azy amim-pitandremana sy fanekena ary fanajana sy fitiavana.
Fitandremana mba hahazoana ny hevitr'izay lazainy amintsika, mba hahazo azy sy

handray azy.

Page 123

Soumission, sans discuter, telle qu'elle est. Nous n'avons pas à discuter avec nos maîtres, à eux de nous enseigner, à nous des les écouter et d'accepter.
Soumission d'enfant, c'est là surtout ce que Notre Seigneur nous recommande dans l'audition de la parole.
Qu'avons-nous donc à discuter avec Jésus-Christ, le divin Maître ? Ou vous voulez être parfait, ou non. Si vous ne le voulez pas, dites simplement : je ne veux pas suivre cette voie et rester dans la voie inférieure et puis c'est fini par là.

Mais si vous voulez être parfait, acceptez sa divine parole, telle qu'il la donne et cherchez à la mettre en pratique avec la grâce de Dieu et ne faites pas comme ce jeune homme riche de l'Evangile à qui Jésus-Christ dit : si tu veux être parfait, va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres ; il discute en lui-même et n'accepte pas la parole.

Cette soumission d'esprit à la parole de Jésus-Christ est absolument nécessaire pour entrer dans le royaume des cieux où il n'entre que les âmes privilégiées du bon Maître.[1]
Ecouter comme un enfant.
Un enfant va en classe pour apprendre et non pour discuter, il cherche à comprendre ce qu'on lui dit ; il ne va pas pour raisonner mais pour accepter.

S'il ne comprend pas, il interroge, non pour discuter mais pour s'instruire et accepter.

Que dirait-on d'un enfant, d'un ignorant, qui discuterait avec un astronome ou un géographe sur la position des étoiles ou d'un lieu terrestre, quand le savant lui dit : c'est ainsi ?
Ainsi de nous avec Jésus-Christ, nous ne pouvons discuter avec lui sur ce qu'il nous enseigne.
L'enfant reçoit, accepte la parole du maître, elle entre dans son cœur comme le doigt dans une cire fondue, il reçoit la parole.

Tandis que ceux qui ne sont pas enfants, et qui veulent discuter, raisonner, écoutent la parole mais ne la reçoivent pas. Elle fait comme une pierre, elle rebondit et retourne au lieu d'où elle est partie.[2]

Pejy faha-123

Fanekena azy manontolo tsy misy adihevitra. Tsy misy azontsika iadian-kevitra izay lazain'ny mpampianatsika, izy mpampianatra, isika kosa mihaino sy mankatoa.
Io faneken'ny zaza io indrindra no antitranterin'ny Tompontsika amin'ny fihainoana ny Teniny.
Inona tokoa moa no adihevitra azontsika atao amin'i Jesoa Kristy Mpampianatra antsika avy amin'Andriamanitra ? Izay iray tianareo, na te ho lavorary na tsia. Raha tsy tia ianao, milazà tsotra izao : tsy tiako ny hanaraka io làlana io, fa avelao aho hizotra amin'ilay ambanimbany dia vita eo.
Fa raha te ho lavorary kosa ianao, ankatoavy ny Teniny masina, sahala amin'ny anomezany azy, ary katsaho ny hampihatra azy miaraka amin'ny fahasoavan'Andriamanitra, dia aza manao tahaka ilay tovolahy mpanakarena ao amin'ny Evanjely izay nilazan'i Jesoa Kristy hoe : raha te ho lavorary ianao, mandehana, amidio ny fananana rehetra, omeo ny mahantra ny vidiny ; saingy mafy loatra ny adihevitra tao anatiny tao, ka tsy nankatoaviny io teny io.
Tena ilaina dia ilaina mihitsy io fanekena ara-panahy ny tenin'i Jesoa Kristy io mba hidirana any amin'ny fanjakan'ny lanitra izay natao hidiran'ny fanahy voatokan'ny Mpampianatra tsara.[1]
Mihaino toy ny zaza.
Mankany an-tsekoly ny zaza mba hianatra fa tsy hiady hevitra. Mikatsaka ny hahazo izay lazaina aminy izy ; tsy tonga mba haneho ny heviny izy any fa handray sy hankato.
Raha tsy azony ny lazaina aminy dia tsy miady hevitra izy fa manontany mba hahay sy hankato.
Ahoana moa no hilazana ny zaza na ny bado iray miady hevitra amin'ny mpikaroka momba ny tany sy ny habakabaka ka ilazany hoe : izany no izy ê ?

Dia toy izany koa isika eo anatrehan'i Jesoa Kristy, tsy afa-miady hevitra Aminy isika, momba izay ampianarina antsika.
Mandray sy Mankatò ny tenin'ny mpampianatra azy ny zaza, dia miditra tsara ao am-pony sahala amin'ny rantsan-tanana ao anaty savoka miempo ny teny omena azy.
Fa ireo tsy zaza intsony kosa, tia adihevitra, tia manjohy hevitra dia mandre ny teny fa tsy mandray azy. Tahaka ny vato atoraka ilay teny aminy, tonga dia miverina amin'ny toerana niaingany.[2]

Il y a des esprits subtils, étroits, chicaneurs, pointilleux, qui trouvent des

_____

1. Ms XI 42 ; 81-82.

C'est le Verbe de Dieu qui nous parle. Dieu nous parle en son Fils. (42)
Il faut accepter les paroles de Dieu avec simplicité, avec cette autorité divine qui lui convient et laisser de côté ces raisonnements humains qui ne viennent que de l'orgueil ou de nos passions intérieures qui ne veulent pas accepter une doctrine si pure, si céleste.

Il ne faut pas venir avec l'intention de raisonner, de discuter, rien de tout cela : Dieu le dit, il faut le faire. (81-82).

2. Ms XI 172.

Il faut recevoir la parole comme un enfant reçoit la parole de son maître. Sachant bien que le maître en sait plus long que lui et que ce qu'il dit est vrai et qu'il faut l'accepter telle qu'elle est.
L'enfant qui ne comprend pas, interroge pour comprendre, pour savoir saisir le sens mais non pour discuter, raisonner.
Il faut respecter l'autorité de la parole, l'autorité du maître.

Page 124

difficultés partout et raisonnent sur tout, n'acceptant rien que ce qui leur va, leur convient et entre dans leur esprit.[1]
Rien n'est plus opposé à l'Esprit de Dieu et à ce titre d'enfant que Notre Seigneur demande pour entrer dans son royaume.

Celui qui est de Dieu écoute ma parole. Si vous n'écoutez pas ma parole, c'est que vous n'êtes pas de Dieu, disait Notre Seigneur aux Juifs.
Eux n'écoutaient pas la Parole de Dieu, ils ne la recevaient pas, ils ne l'écoutaient que pour discuter et raisonner sur cette parole et chercher même à le surprendre pour l'accuser et le condamner.
Les enfants n'ont pas encore de passions, ils ne trouvent pas encore d'opposition à la Parole de Dieu dans leurs jeunes âmes, ils l'acceptent simplement, sans opposition.

Misy saina sarotiny, tery, mihetraketraka, tia tsingoloka, mahita

_____

1. Ms XI 42 ; 81-82.

Ny tenin' Andriamanitra no miresaka amintsika.
Tsy maintsy ankatoavina amim-pahatsorana, eo am-pahalalana ny fahefan' Andriamanitra nanome azy ny Teniny, ary ialao any ireny fimenonenomana maha olombelona fotsiny ireny fa matetika mitondra amin'ny fiavonavonana sy ny toetra ratsy tsy voafehy ka manakana antsika amin'ny fandraisana ny foto-pampianarana madio avy any an-danitra.
Aza mba tonga hianatra miaraka amin'ny eritreritra hiady hevitra sy himoimoy raha te-hihaino an' Andriamanitra, fa ataovy : Izany hoy Andriamanitra ka tsy maintsy tanterahina (81-82).

2. Ms XI 172.

Tsy maintsy mandray tahaka ny fandraisan'ny zaza ny tenin'ny mpampianatra azy ny tenin' Andriamanitra. Arye o am-pahalalana fa mahay bebe kokoa noho izy ny mpampianatra azy ka maina ny voalazany ary tsy maintsy ekena araka izany.
Ny zaza tsy mahazo fanazavana dia manontany mba hahaizany tsara ny hevitry ny zavatra ampianarina azy ; manontany izy ireo fa tsy miady hevitra.
Mila hajaina ny fahefan'ny teny, ny fahefan'ny mpampianatra.

Pejy faha-124

zava-manahirana any rehetra any ka mila mandresy lahatra lava izao, tsy manaiky afa-tsy izay efa masaka ao an-tsainy na azoazony sy mifanaraka aminy.[1]
Tsy misy mifanohitra amin'ny Fanahin'Andriamanitra sy amin'ilay toetran'ny zaza angatahin'ny Tompontsika hananana mba hidirana any amin'ny Fanjakany mihoatra io toe-tsaina io.
Izay avy amin'Andriamanitra mihaino ny Teniny. Raha tsy te hihaino ny teniko ianareo, dia tsy avy amin'Andriamanitra hoy i Jesoa Kristy tamin'ny Jody.
Izy ireo mantsy tsy vitan'ny tsy mihaino na tsy nandray ary tsy nanaiky ny tenin' Andriamanitra fotsiny, fa mbola niady hevitra, nandresy lahatra namandrika mihitsy aza mba hiampangana an'i Jesoa Kristy ka hanamelohana Azy.
Ny zaza anefa mbola manana izany fanoherana ny tenin' Andriamanitra izany, satria mbola tsy ao aminy ny sain-dratsy. Ny azy dia ny mihaino, mandray, miaiky tsotra izao, tsy misy fanoherana.

Rien n'est plus opposé à cette soumission d'esprit que nos petites passions.[2]

La Parole de Dieu est si élevée, si pure, si céleste, si au-dessus de nous que, lorsque nous l'entendons, nos mille petites passions se soulèvent et se révoltent contre elle, parce qu'elles se trouvent en opposition directe avec cette même parole qui les condamne et les détruit.

Notre cœur et notre esprit crient.
Notre paresse, notre avarice, notre négligence, l'amour du bien-être, de ses aises, l'orgueil, la recherche de soi, de ses satisfactions, tout cela se soulève en même temps contre cette divine parole et la traite d'exagérée, d'impossible, que l'Evangile est une folie et qu'il n'est pas possible de le pratiquer.

Alors, on dit qu'on ne veut pas être exagéré, qu'il y a une prudence à avoir, que l'Evangile n'est bon que pour un très petit nombre, que pour les saints, qu'il est trop difficile d'y arriver.[3]

Alors, on écoute avec précaution et réserve et, sous prétexte de prudence, on laisse l'Evangile pour suivre sa petite raison.
Ceci se voit tous les jours pour ce qui concerne la pauvreté, la pénitence, le sacrifice, le dévouement, les vertus vraiment évangéliques.

1. Ms XI 81.

Un petit défaut, une mouche, une toile d'araignée, une petite tache les occupera plus que tout l'ensemble ; ils laisseront le beau, le grand, l'utile, pour ne réfléchir et ne penser qu'à une petite faute, à un rien qui les occupera et leur fera perdre le fruit d'une instruction ou de quelques bons exemples.

2. Ms XI 82

Oh ! comme il faut faire taire ses passions pour comprendre Jésus-Christ ! Il est si beau, si élevé, si pur, que ses paroles ne peuvent pas entrer dans un cœur où il y a quelque passion.

3. Ms XI 173.

Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu

Ireny fitongilanana madinika ireny indrindra no mifanohitra lalina tokoa amin'io fiekem-panahy io.[2]

Avo dia avo, madio dia madio, avy any an-danitra tokoa manko ny tenin' Andriamanitra ary tsy takatry ny saintsika, hany ka raha maheno azy isika, dia mikorontana mikomy hanohitra azy ireo fitongilanan-dratsy tsy hita isa ao anatintsika ao satria mifanandrina aminy mivantana ilay teny manameloka sy mandrava azy.
Manandram-peo ny fo amam-panahintsika.
Ny fahakamoantsika, ny fahihirantsika, ny fanaovantsika ankambo, ny fitiavam-batana sy ny fanaranam-po, ny fiavonavonana, ny fitiavan-tena sy ny fahafinaretan'ny nofo, ireo rehetra ireo dia miara-mientana daholo manohitra ilay Teny avy amin'Andriamanitra ka milaza fa tafahoatra loatra hono, tsy azo tanterahina, hadalàna ny Evanjely, ary tsy misy afa-mampihatra azy eo amin'ny fiainany.
Dia lazaina amin'izay fa tsy te-hiavaka loatra amin'ny sasany, hono, mba mila fahamalinana, hono, amin'izay atao ; ny Evanjely, hono, tsy natao ho an'ny sarambaben'olona fa ho an'ny vitsy an'isa ihany, ho an'ny olomasina ihany, ary sarotra loatra ny miaina azy.[3]

Dia io àry fa resy lahatra ho azy eo, dia apetrapetraka any an-jorombala ny Evanjely fa ny fitongilanan-dratsy no henoina sy omen-toerana moramora.
Hita izany isan'andro, raha tsy hiteny afa-tsy ny fiainana ny fahantrana, ny asa fivalozana, ny fandavan-tena, ny zotom-po, sy ireo hatsaram-panahy atoron'ny Evanjely fotsiny aza isika.

1. Ms XI 81.

Kilema madinika kely, lalitra, tranon-kala, pentina kely no mameno azy manontolo ao ; ialany ny kanto, ny ambony, ny tena ilaina, mba handinihana sy hiheverana hadisoana kely, manary andro sy mamotika ny vokatry ny fampianarana azo sy ny oha-pitondran-tena tsara.

2. Ms XI 82.

Endrey ! Tena tsara ny hampanginana ireny fitongilanan(dratsy ireny mba hahazoana ny lazain'i Jesoa Kristy ! Ho kanto tokoa manko Izy, ambony dia ambony, madio dia madio, hany ka tsy afa-miditra ao am-po voaloton'ny fitongilanan-dratsy ny Teniny.

3. Ms XI 173.

Tsy misy tsy hain' Andriamanitra atao eny fa na dia izay tsy vitan'ny olombelona

Parabole de la Porte

l'Esprit Saint dit quelque part qu'il se tient à la porte et qu'il frappe ; il dit plus encore : il dit qu'il pousse la porte pour entrer ecce sto ad ostium et pulso.

Page 125

Notre cœur est donc comme une porte à laquelle le Maître frappe et par laquelle il cherche à entrer.
Or une porte peut être dans plusieurs positions. Et quand quelqu'un frappe à cette porte et que l'on vient voir pour ouvrir,
on peut la laisser fermée et ne pas laisser entrer du tout,
on peut l'entrouvrir seulement et laisser à la porte ceux qui viennent,
on peut enfin l'ouvrir toute entière et laisser entrer ceux qui frappent.
C'est aussi ce que nous pouvons faire à Jésus-Christ, notre Maître par rapport à la porte de notre cœur, quand il cherche à entrer.
Celui qui n'ouvre pas sa porte est celui qui refuse de laisser entre le Maître et qui refuse entièrement de recevoir son Maître pour le suivre, qui préfère suivre ses idées, ses passions, le monde.
Celui qui n'ouvre qu'à moitié est celui qui écoute sans laisser entrer entièrement le Maître chez lui, il ne veut recevoir personne, il reste maître de sa maison et de son cœur.
Il écoute mais il en prend ce qu'il veut, il en fait ce qu'il veut, il en prend ce qui lui convient et laisse le reste qui ne lui plaît pas.
Il reçoit le Maître avec réserve et prudence et il écoute plus sa raison, ses petites passions qui sont ses maîtres, que le Maître véritable qui veut entrer, il se défie, il a peur, il n'ouvre qu'à moitié son cœur.

Et le Maître ne peut entrer pour gouverner comme il devrait le faire.[1]

Le dernier ouvre sa porte entièrement et laisse entrer chez lui le Maître qui frappe.

Il est heureux de le recevoir et de lui donner une place d'honneur, il l'écoute avec bonheur et il n'a qu'un désir, c'est de comprendre ce qu'il dit et de le mettre en pratique.
Il ne discute pas mais il cherche comment il pourra pratiquer ce qu'il entend.

aza.

Famantaran'ny varavarana

Mampahatsiaro anefa ny Fanahy Masina, any ho any, fa mandondona ao am-baravarana ao mandrakariva Izy ; manosika ny varavarana hidirany Izy ka manao hoe : ecce sto ad ostium et pulso.

Pejy faha-125

Sahala amin'ny varavarana àry izany ny fontsika. Ao no mandondona ny Mpampianatra, mba hahafahany miditra.
Fomba fipetraka maro anefa no mety ahitana ilay varavarana. Ary raha misy mandondona te hiditra aminy ka ho sokafana
dia mety hihidy tanteraka izy ka tsy hahafahana miditra mihitsy,
mety hivoha kely fotsiny izy ka mihamahama ao ivelany ao izay te-hiditra,
mety hibanabana mihitsy izy ka mampandroso izay mandondona.
Dia toa izany no ataontsika amin'i Jesoa Kristy rahefa te hiditra ao am-pontsika, oharina amin'ny varavarana Izy.
Izay manakatona tanteraka ny varavarana dia ireo tsy mamela mihitsy ny Mpampianatra hiditra ao ka mandà an-kitsirano ny fanarahana Azy, fa aleony manao ny saim-pantany, ny fitongilanan-dratsiny, ka manaraka izao tontolo izao.
Ilay varavarana misokasoka fotsiny, dia ilay fo mandre ny Mpampianatra fa tsy mamela Azy hiditra tanteraka ao anatiny ; izy no mihambo ho tompon'ny tranony, tsy te handray olona, tompon-trano, tompon'ny fony.
Fantenany sy tsikerainy ny Teny ka izay mifanaraka amin'ny toetrany no raisiny dia ariany any ivelany ny tena ventiny.
Raisiny am-piahiahiana sy am-pahamalinana ny Mpampianatra, ka iadiany hevitra sy reseny lahatra aloha, dia ampitoviany amin'ny fitongilanan-dratsy sy ny fahafinaretam-batana ny lazainy ; safidiany amin'izay ho tompoiny ny fitongilanan-dratsy fa ailiny ny Mpampianatra Marina te hiditra. Tsy matoky mihitsy izy, mailo, vohany kely fotsiny ny fony !
Tsy afa-miditra àry ny Mpampianatra mba hitondra azy araka izay tokony ho izy.[1]

Ilay varavarana mibanabana kosa, mandray sy mampandroso ny Mpampianatra mandondona ao aminy mba hanjaka ao.
Faly sy sambatra ery izy mandray Azy sy manome Azy ny toeram-boninahitra sahaza Azy ; dia manongilan-tsofina ery mihaino izay ambarany rehetra, ao anatin'ny hafaliana sy ny fahatsorana mitondra fahasambarana.
Ny faniriany manko dia ny hahazo Azy tanteraka tsy misy very na mitobaka ka

Il se tient en esprit aux pieds de son Maître, comme Marie et il ne se laisse prendre ni par le raisonnement, ni par les passions qui se révoltent. Le Maître parle, il n'a d'autres pensées, d'autres désirs que de comprendre ce qu'il entend et de le mettre en pratique, d'en nourri son âme.

C'est l'amour qui le guide et rien autre chose.
Il veut entrer dans le royaume des cieux, c'est là tout son désir.

Il foule aux pieds tout ce que la raison et les passions peuvent lui dire.
Il n'a que Jésus-Christ pour Maître et ne veut suivre que lui.

Ms XI 173

Nous n'en ferons jamais trop.
De quoi avez-vous peur ? avez-vous peur d'avoir faim ? d'être persécuté, méprisé, rejeté ? Qu'est-ce que tout cela ?
Celui qui aime Jésus-Christ peut-il avoir peur de quelque chose ?

Page 126

Ame soumise et généreuse, il ne dit pas : cela est difficile, cela est impossible, cela est opposé à la prudence, à la manière de faire, rien de tout cela ; le Maître a parlé, le Maître l'a dit, cela suffit.

Exemples de simplicité.

Zachée qui monte sur un arbre pour voir Jésus-Christ, son Maître : homme riche cependant, il aurait bien pu dire : qu'est-ce que je fais ? j'agis en enfant ; monter sur un arbre pour voir passer un homme ! Rien de tout cela, il veut voir Jésus-Christ, son Maître : il ne s'inquiète pas des hommes.

itehirizany Azy eo amin'ny fiainana andavan'andro.
Tsy mitsikera Izy fa mikatsaka ny fampiharana izay rehetra henony teo, tahaka an'i Maria teo an-tongotry ny Mpampianatra, dia mifantoka manontolo amin'ny fampianarany ny sainy ka tsy mizarazara amin'ny fitongilanan-dratsy sy ny fandresen-dahatra mikomy mba hamonoana Azy. Miteny ny Mpampianatra, tsy manan-kevitra hafa, tsy manam-paniriana hafa izy, fa izay hahalalana ny henony sy ny hampiharana azy manontolo ka zary ho sakafo mahavelona ny fanahiny no katsahiny mandrakariva.
Ny fitiavana irery no mitari-dàlana azy fa tsy zavatra hafa !
Ny hiditra ao amin'ny Fanjakan'ny lanitra ihany no masaka ao am-pony, hany faniriana mameno azy.
Hitsakitsahiny am-paladia izay mety ho toe-tsaina entin'ny filan-dratsy rehetra.
I Jesoa Kristy irery ihany no voafantiny ho Mpampianatra azy sy tiany harahina, dia izay.

Ms XI 173

Tsy manao tafahoatra izany isika.
Inona no ahatahoranao ? Matahotra ho noana ve ? Matahotra sao dia ho henjehina ve ? Zava-poana ireny !
Izay tia an'i Jesoa Kristy moa manan-javatra atahorana ?

Pejy faha-126

Ny Fanahy matoky sy mahafoy tanteraka tsy mataho-java-manahirana na manahy sao tsy ho vita, na mailo sao manohi-pahamalinana, na manohintohina fomba amam-panao ; tsy misy an'izany mihitsy ? Na ho vy na ho vato, miteny ny Mpampianatra ; izay no voalazan'ny Mpampianatra ; tsy misy hafa fa izay dia izay !

Oha-pahatsorana.

I Zake mihani-kazo mba hahita an'i Jesoa Kristy Mpampianatra azy ; lehilahy mpanefoefo anefa i Zake fa tsy mpitrongy vao homana ; azo natao ny niteny anakam-kapo hoe : inona re ity ataoko ê ? Manao sain-jaza aho izany ; mihanika hazo mba hahita mpandalo ; izaho lehilahy lehibe manan-kaja ity ! Tsy nisy nandalo tao an-tsainy mihitsy izany. Nifantoka tamin'ny fitiavany hahita an'i Jesoa Kristy Mpampianatra manontolo ny sainy aman' eritreriny, hany ka tsy nisy nanelingelina azy mihitsy izay mety ho fihevitry ny olombelona !

Les bergers qui vont visiter la crèche à la voix des anges.

Les mages qui quittent leurs pays et entreprennent un voyage long et inconnu pour aller voir un nouveau-né.
Sainte Madeleine qui va chez Simon le pharisien où Jésus dînait, pour lui demander pardon de ses péchés.
Saint Antoine ne raisonne pas qu'an il entend dans un église cette parole de l'Evangile : si tu veux être parfait va, vends ce que tu as et donne-le au pauvre et tu auras un grand trésor dans le ciel. Il va, vend ce qu'il a, le donne à un pauvre et se retire dans la solitude.

Saint François d'Assise entend aussi cette parole de Jésus-Christ dans une église : N'ayez ni or, ni argent, ni souliers, ni doubles vêtements. Il prend cela pour lui et quitte tout pour se faire le vrai pauvre de Jésus-Christ dans le monde.

Voilà la simplicité d'enfant que Notre Seigneur demande de ses véritables disciples.

Que de raisonnements auraient pu faire tous les saints qui ont suivi la voie évangélique, pour les empêcher d'entrer dans une voie si élevée, si parfaite, si difficile à la nature et s'ils s'étaient laissés prendre par tous ces raisonnements, ils ne seraient jamais devenus des saints.

Notre Seigneur avait donc grandement raison de dire : Si vous ne devenez pas comme de petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux.
Ça veut dire : Si vous vous conduisez par les raisonnements humains, si vous consultez vos raisonnements, le monde, vos idées, vos passions, vous n'écouterez jamais ma parole et ne la mettrez jamais en pratique, parce que ma parole vient d'en haut, et que vos raisonnements viennent d'en bas.

Je suis d'en haut, vous êtes d'en bas, disait-il.
Si donc il est d'en haut, laissez-vous conduire simplement et ne cherchez pas à vous mettre au niveau de lui, puisqu'il est au-dessus de nous et de rabaisser sa doctrine par nos petits raisonnements.

C'est le raisonnement qui tue l'Evangile et qui ôte à l'âme cet élan qui nous porterait à suivre Jésus-Christ et à l'imiter dans sa beauté évangélique.

Ireo mpiandry ondry nandeha namangy ny tranon'omby raha vao nandre ny feon' anjely.
Ireo Majy nandao ny fireneny ka nivahiny lavitra an-tany tsy fantatra mba hahita zaza vao teraka !
I Mb. Madelena nankao amin'i Jesoa niara-nisakafo tamin'i Simona farisiana mba hangataka Aminy ny famelana ny fahotany rehetra !
I Md. Antoanina, tsy nihambahamba akory raha vao naheno tao am-piangonana ity tenin'ny Evanjely ity : raha te ho lavorary ianao, mandehana, amidio ny fananana rehetra, omeo ny mahantra ny vidiny fa hanana tahirin-drakitra tapitr'ohatra any an-danitra ianao. Dia lasa izy, namidiny daholo ny fananany rehetra, nomeny ny mahantra tokoa ny vidiny, dia lasa izy nitoka-monina !
I Md. François d'Assise koa naheno ity feon'i Jesoa Kristy ity tao am-piangonana : Aza mivatsy volamena na volafotsy na kiraro na akanjo roa. Noraisiny ho azy manokana io teny io ka nilaozany ny harem-beny mba ho tena mahantra marina noho i Jesoa Kristy irery ihany izy, eo imason'izao tontolo izao.
Izany no fahatsoran-jazakely angatahin'ny Tompontsika amin'ny tena Mpianatra Marina.
Fandresen-dahatra manao ahoana re no azon'ireo olomasina rehetra nanaraka ny torolàlan'ny Evanjely ireo natao mba hisakanana ny fidirana amin'io làlana avo dia avo, lavorary indrindra, tena sarotra dia sarotra ho an'ny natiora io ; ary raha sanatria ka voan'ny velam-pandrika tao izy ireo dia tsy nanana olomasina mihitsy isika na dia iray monja aza !
Marina tokoa ny Tenin'ny Tompontsika hoe : Raha tsy tonga tahaka ireny zazakely ireny ianareo, dia tsy hiditra amin'ny fanjakan'Andriamanitra akory.
Ny tiany holazaina dia izao : raha ny toe-tsain'ny olombelona fotsiny no hitondranareo tena, raha ny fifandresen-dahatrareo sy izao tontolo izao fotsiny no mameno anareo, na hevitrareo manokana, ny fitongilanan-dratsinareo, dia tsy haheno ny Teniko na oviana na oviana ianareo ; tsy ho afa-mampihatra sy manatanteraka ary mitandrina Azy, satria ny Teniko dia avy any Ambony fa ny fandresen-dahatrareo kosa avy aty ambany.
Izaho avy any Ambony fa ianareo kosa avy aty ambany, hoy Izy.
Raha avy any Ambony tokoa ary Izy, dia avelao hitantanany anareo am-pahatsorana fa aza miady hitovy soroka Aminy satria ambony lavitra noho isika Izy, ary fadio dia fadio ny manambany ny foto-pampianarany noho isika be tohika amin'ny hamafisam-pontsika.
Mamono ny Evanjely ny toe-tsaina be tohika, manaketraka ny fanahy amin'ny vahana efa nalainy hanarahana an'i Jesoa Kristy sy hanahafana Azy amin'ny hakanton'ny Evanjely.

Les saints ne raisonnaient pas tant.

Page 127

Et c'est parce qu'il y a tant de raisonneurs qu'il y a si peu de saints !
N'ayons pas peur, nolite timere, c'est moi.
Et quand il faudrait marcher sur la mer comme Pierre, ne faudrait-il pas aller à Jésus, s'il nous disait comme à Pierre : VIENS.

Tenons-nous donc en esprit aux pieds de Jésus-Christ,
comme de petits enfants aux pieds de leur maître,
avec un sincère désir d'écouter sa parole,
et de la mettre en pratique.

Il faut encore une grande énergie de volonté.

Regum Dei vim patitur et violenti rapuent illud [Le royaume des cieux souffre violence et des violents le prennent de force. - Mt 11, 12]
Il ne faut pas des gens mous, efféminés. Il ne faut pas des gens mous, efféminés.

Page 129

Deuxième partie :
Les Cinq conditions à remplir
pour devenir un Véritable Disciple de Jésus

Page 131

On a vu, dans l'introduction générale, comment le Père Chevrier avait élaboré progressivement son plan (Pp. 30-32)
L'orientation est toute apostolique : il s'agit de remplir les devoirs de la charge apostolique (P. 135), en donnant les signes qui doivent accompagner l'annonce de l'Evangile.

La référence aux trois parties du Tableau de Saint-Fons est explicite. Elle ne vient pas en passant mais comme la somme de ces pages, en finale. Cela confirme ce que nous

Tsy nieritreritra be loatra ny olomasina.

Pejy faha-127

Fa noho ny fahamaroan'ny be tohika no mahavitsy kely ny olomasina.
Aoka tsy hatahotra isika, nolite timere [aza matahotra], Izaho ihany ity.
Ary raha te hitety ranomasina tahaka an'i Piera ihany ve tsy aleo mankeny amin'i Jesoa Kristy raha mba antsoiny isika tahaka an'i Piera hoe : AVIA àry ê !

Mitoera mandrakariva eo an-tongotr'i Jesoa Kristy àry !
tahaka ny zazakely eo an-tongotry ny mpampianatra azy !
eo am-pananana ny fanirina mahatoky fa hihaino ny teniny,
ka hitandrina azy.

Mila ezaka sy zotom-po : goavam-be izany

Regnum Dei vim patitur et violent rapiunt illud. [Manao an-keriny no mahazo azy ka ny mpanao an-keriny no mahazo azy (Mt 11, 12)]
Tsy ilaina ny olo-malemy sy malezolezo.

Pejy faha-129

Fizarana faharoa :
Ireo fepetra dimy tsy maintsy fenoina
mba ho tonga Mpianatra Marin'i Jesoa

Pejy faha-131

Hita tao amin'ny Savaranonando an-kapobeny ny fomba nentin'i Mompera Chevrier nandamina ny asany. (V.D. p. 30-32).
Manamafy izany ezaka be izany ity omena antsika manaraka eto ity. Tena sori-dàlana apôstôlika tokoa satria ny fanatanterahana ny iraka maha-apôstôly no ventin-dresaka, amin'ny fanomezana ireo famantarana ilaina amin'ny fitoriana ny Evanjely. (V.D. p. 135)
Voatsiahy ato koa àry ny hevitry ny « Tableau de St-Fons ». Tsy misalovana fa tena mameno ny tanjona tian-ko tratrarina. Manamafy ny efa voalazantsika (V.D. p. 30,

avons déjà dit à ce sujet 9. (V.D. p. 30, cf. Annexe V, p. 33).

cf. Annexe V, p. 33).

Page 133

Pejy faha-133

Jésus voyant une grande foule qui le suivait, tire occasion de là pour apprendre à le suivre réellement d'esprit et de cœur.

Comme une grande foule de peuple allait avec Jésus, il se tourna vers eux et leur dit :

Si quelqu'un veut venir, vient à moi et ne hait pas son père, sa mère, sa femme et ses enfants, ses frères et ses sœurs,

et même sa propre vie,
il ne peut être mon disciple.
Et qui ne veut pas porter sa croix et me suivre, ne peut être mon disciple.

Nahita ny vahoaka marobe nanaraka Azy i Jesoa ka nanararaotra mba hahaizan'izy ireo manara-dia Azy marina tokoa amin'ny saina sy fo tanteraka.

Hitan'i Jesoa ny vahoaka be nankeo aminy, ka nanatrika azy ireo Izy ka nanao taminy hoe :

Raha misy te hanaraka Ahy, ka tonga eto Amiko, nefa tsy mandao ny rainy, ny reniny, ny vadiny, ny zanany, ny rahalahiny, ny anabaviny,
eny fa na dia ny ainy mihitsy aza,
dia tsy ho mpianatro akory.
Ary izay tsy te hitondra ny hazofijaliany ka manaraka Ahy, dia tsy ho mpianatro mihitsy.

Avant de le suivre réellement il faut bien réfléchir auparavant si on le peut.

Qui d'entre vous, voulant bâtir une tour, ne s'assied pas auparavant pour calculer les dépenses qui sont nécessaires, et s'il a de quoi l'achever.

Fa alohan'ny hanarahana azy mandiniha tsara sao dia tsy mahavita,

Iza aminareo moa no te-hanorina tilikambo no tsy mipetraka aloha maminavina ny ho lany sy enti- manana hahavitana azy ?

Il s'agit de bâtir une tour très élevée, celle de la perfection.

De peur qu'après qu'il aura posé les fondements et qu'il n'aura pu achever, ceux qui le verront ne se mettent à se moquer de lui en disant : cet homme a commencé à bâtir et il n'a pu achever.

Fanorenana tilikambo avo be ny fahalavorariana.

Sao manko vita ny fototra nefa tsy tody hatramin' ny farany, ka hiteny sy haneso azy ny mpandalo hanao hoe : nanorin-tsy nahavita rangahy ity.

Il s'agit de combattre des ennemis puissants.
Et pour bâtir cette tour, pour combattre ces ennemis puissants, il est aussi nécessaire de renoncer à sa famille, à soi-même et aux biens de la terre

Ou quel est le roi qui, avant d'aller faire la guerre à un autre roi, ne s'assied auparavant et ne songe pas s'il peut avec dix mille hommes aller au-devant de celui qui vient contre lui avec vingt mille ?

Fiadiana amin'ny fahavalo hahery sy hatanjaka :
Ary mba hahafahana manorina izany tilikambo izany sy handresena izany fahavalo mahery izany, dia ilaina ny fandaozana ny fianakaviana, ny sitrapon'ny tena, sy ny haren'ny tany

Sa iza no mpanjaka te-hanafika fahavalo no tsy hipetraka aloha mba handinika na ho afa manohitra miaramila roa alina ny azy iray alina ?

Page 134

Pejy faha-134

qu'il est nécessaire à un homme d'avoir

Autrement, il lui envoie des ambassadeurs

Ilaina ny vola amin'ny fananganana

Raha tsy izany dia handefa iraka izy

de l'argent pour bâtir une maison, qu'il est nécessaire à un roi d'avoir des soldats pour faire la guerre.

Et celui qui entreprendrait cette guerre ou cet édifice sans avoir ce qu'il faut, ressemblerait à un homme qui voudrait bâtir sans argent ou faire la guerre sans soldats.

lorsqu'il est encore loin et lui fait des propositions de paix.

Ainsi quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple.
Le sel est bon.
mais si le sel devient insipide, avec quoi l'assaisonnera-t-on ?
Il ne sera bon ni pour la terre, ni pour le fumier et on le jettera dehors.

Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende ! (Lc 14, 25)
Et ailleurs, Notre Seigneur nous dit : Si quelqu'un veut venir après moi, Qu'il se renonce soi-même et me suive. (Mt 16, 24)

Les cinq conditions exigées par Notre Seigneur Jésus-Christ, pour devenir son Véritable Disciple.

D'après ces paroles du divin Maître, nous voyons clairement que, pour devenir son Véritable Disciple, il faut d'abord,

Renoncer à sa famille et au monde,

Renoncer à soi-même,
Renoncer aux biens de la terre.
Puis, quand on a renoncé à toutes ces choses, il faut ensuite prendre sa croix et le suivre dans la pratique de toutes les vertus évangéliques.[1]

trano ; toy izany koa ny ilan'ny mpanjaka tafika ho enti-miady.

Koa ny olona handeha hiady, na hanangana trano raha tsy manana ny ilaina amin'izany, dia mitovy amin'ny mpanorin-trano tsy amim-bola na mpana-poaka ady tsy amin-tafika.

Ireo fepetra dimy takin'i Jesoa Kristy Tompontsika mba ho tena mpianany marina

Vérifier ma traduction de ces paragraphes non traduits dans le Mpianatra Marina version papier

hifampiraharaha aminy ara-pihavanana, raha mbola lavitra izy !

Koa noho izany, na iza na iza aminareo tsy mandà ny fananany rehetra dia tsy ho mpianatro akory.
Tsara ny sira
fa raha matsatso izy, inona indray no hanomezana tsiro azy ?
Tsy misy ilàna azy na ho an'ny tany na ho an'ny zezika fa dia ariam-potsiny izao any ivelany.
Izay manan-tsofina aoka hihaino. (Lk 14, 25).
Any ho any indray koa ny Tompontsika manao hoe : Raha misy te hanaraka ahy, aoka izy handà ny tenany ka hanaraka ahy. (Mt 16, 24).

Miaraka io tenin'ny Mpampianatra momba Andriamanitra io, Hitantsika mazava tsara fa raha hanjary ho tena mpianatra dia tsy maintsy ho izao aloha :

mandà ny fianakaviana sy izao tontolo izao,

mandà ny tena,
mandà ny zavatra rehetra eto an-tany
Ary rahefa vita ireo, dia mandray ny hazofijaliany ary manaraka azy amin'ny fampiharana ny hatsaram-panahy atoron'ny Evanjely.[1]

1. Ms XI 84 - XI 583

Si on ne remplit pas ces conditions, on n'est bon à rien.
Rien de plus logique et de plus naturel que l'accomplissement de ces conditions pour être un véritable disciple de Jésus Christ.

Il est tout facile de comprendre que celui qui est occupé des affaires de la terre, du commerce, d'affaires, ne peut pas s'occuper des choses de Dieu ; que celui qui a le cœur partagé entre Dieu et la créature, qui a une femme et des enfants ou qui aime les créatures, ne peut se donner tout à Dieu.

Il est facile à comprendre que celui qui s'occupe de lui-même, qui se recherche constamment, qui n'a pas renoncé à lui-même, sera constamment arrêté ; il faudra qu'il s'occupe de lui, de ses père et mère,… enfants qui pleurent… et qu'avant de suivre vraiment Jésus Christ il faut avoir renoncé à tout cela, sans ces conditions, on ne peut rien faire.
Comme les paroles de Jésus Christ sont vraies ! (Ms XI 84)
Renoncement complet de toutes choses qu'on possède. Il veut que nous renoncions à tout pour être à lui. Il ne veut pas des hommes à moitié : il nous veut tout entiers. (Ms XI 583)

Page 135

Nécessité d'étudier ces cinq conditions pour devenir un Véritable Disciple de Jésus-Christ

Telles sont les conditions imposées par le divin Maître à quiconque veut devenir son disciple.
Sans l'accomplissement de ces conditions, on ne remplit qu'à demi, ou pas du tout, les devoirs de la charge apostolique qui sont d'être,

Le sel de la terre
Et la lumière du monde. (Mt 5, 13)

On n'est plus qu'un sel insipide, qu'un flambeau éteint, et on n'est bon qu'à être jeté dehors, selon la parole du Maître.

1. Ms XI 84 - XI 583

Raha misy tsy mahafeno ireo fepetra ireo, dia tsy misy ilàna azy.
Izay mahay manjohy hevitra ka manaraka ny lalàna voajanahary, dia hahatsapa fa ny fanatanterahana ireo voalaza ireo dia tena fepetra tsy azo ivalozana mba ho tonga Mpianatra Marin'i Jesoa Kristy.
Mazava loatra fa izay variana amin'ny fitandremana ny zavatry ny tany, toy ny varotra, ny fandraharahana tsy ara-drariny, dia tsy ho afaka mihitsy hisahana ny momba an' Andriamanitra. Na izay miraiki-po sy voazarazara eo amin' Andriamanitra sy ny zavatry ny tany, izay miraiki-po amin'ny vady aman-janany na ny zavaboary hafa, dia tsy ho afaka mihitsy hilaza fa an' Andriamanitra tanteraka sy manontolo.
Mazava loatra koa fa izay tia ny tenany loatra, tsy mahay afa-tsy ny tenany, tsy mahatsiaro mihitsy ny handà tena, dia ho tavela eo ; voatery izy hikarakara ny rainy sy ny reniny,… ny zanany mitomany… hany ka alohan'ny hanarahany marina an'i Jesoa Kristy, dia tsy maintsy ilaozany ireo, raha tsy izany, tsy misy hevitra !

Marina tokoa anie ny tenin'i Jesoa Kristy ê ! (Ms XI 84)
Fandaozana feno ny zavatra rehetra ananana. Tiany ny hadaozantsika ireny rehetra ireny mba ho Azy manontolo isika. Tsy tia olon-tapany Izy, fa tia olona iray manontolo. (Ms XI 583)

Pejy faha-135

Tena ilaina ny fahalalana ireo fepetra dimy ireo mba ho mpianatra marin'i Jesoa Kristy :

Fepetra tsy maintsy tanterahina nomen'ny Mpampianatra avy amin'Andriamanitra ireo, ho an'izay te ho Mpianany.
Manao soa tapany ianao raha manatanteraka fotsiny ny fepetra izay tsy mahafeno azy na tsy manao ninoninona akory eo amin'ny asa aman-draharaha apôstôlika ankinina aminy hoe :

Siran'ny tany
Fahazavan'izao tontolo izao. (Mt 5, 13)..

Vérifier cette traduction qui diffère du Mpianatra Marina papier

Zary Sira matsatso, jiro maty, fanary any ivelany sisa, araka ny voalazan' Andriamanitra Mpampianatra.

Il nous reste à savoir comment il faut pratiquer, Il nous reste à savoir comment il faut pratiquer,

Ce renoncement aux créatures et au monde
Ce renoncement à soi-même
Ce renoncement aux biens de la terre.

Quelle est cette croix qu'il faut porter ?

Quel est ce chemin qu'il faut prendre pour suivre véritablement Jésus-Christ et devenir son disciple.
C'est ce que Jésus-Christ nous enseigne lui-même dans son saint Evangile et que nous allons étudier dans les pages suivantes.

Ny tsara ho fantatra izao dia hoe : atao ahoana ny mampihatra izany rehetra izany,

ny fandaozana ny zava-boaary sy izao tontolo izao,
ity fandavan-tena ity,
ity fandavana ny haren'ny tany ity.

Inona marina moa ity hazofijaliana tsy maintsy hiantsorohana ity ?
Inona tokoa moa ity làlana tsy maintsy haleha hanarahana marina tokoa an'i Jesoa Kristy ity mba ho tonga Mpianany ?
I Jesoa Kristy mihitsy no mamaly ny fanontaniantsika amin'ny fampianarana omeny ao amin'ny Evanjely ka ho dinihintsika amin'izao manaraka izao.

Page 136

Pejy faha-136

Explication de ces mots :
vous êtes le sel de la terre,

Sel des âmes.
Le sel à la propriété de préserver de la corruption, de conserver et de donner de la saveur aux aliments.

C'est ce que nous devons être pour les âmes chrétiennes : les préserver de la corruption du péché, les conserver dans la grâce de Dieu et leur donner la saveur spirituelle en mettant en elles la foi et l'amour de Dieu.

Vous êtes le sel de la terre que si le sel perd sa vert, avec quoi le salera-t-on ? Il n'est plus bon à rien, qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds des hommes.

Fanazavana ny teny hoe :
ianareo no fanasin'ny tany

Le texte du Père Chevrier est trahi dans cette première phrase :
Suggestion personnelle : « Izany no tsy maintsy ho tonga isika ho an'ny fanahy kristianina :

Siran'ny fanahy.
Ny sira dia sady mitahiry ny sakafo no miaro amin'ny fahalovana, ary manome tsiro. Ny sira dia sady mitahiry ny sakafo no miaro amin'ny fahalovana, ary manome tsiro.
Amin'izany no maha-Kristianina antsika. Miaro azy ireo amin'ny fahalovan'ny fahotana, mitahiry ao amin'ny fahasoavan'Andriamanitra, ary manome ny tsiro ara-panahy amin'ny fanomezana ny finoana sy ny fitiavana an'Andriamanitra.

Ianareo no fanasin'ny tany, koa raha very hery ny sira, inona no azo anomezana tsiro azy indray ? Tsy misy ilàna azy intsony fa aleo izy ariana any ivelany mba hitsakitsahin'ny olona !

Vous êtes la lumière du monde.

Vous êtes la lumière du monde.

Une ville placée sur la montagne ne peut être cachée et la lampe qu'on allume, on ne la met pas sous le boisseau, mais sur le chandelier, afin qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Ainsi, que votre lumière brille aux yeux des hommes, afin qu'ils voient vos œuvres bonnes, et qu'ils rendent gloire à votre Père qui est dans les cieux. (Mt 5, 13)

Nous devons donc briller dans le monde par notre lumière, c'est-à-dire par nos bons exemples et par nos vertus.

Nous devons pratiquer les vertus opposées aux vices du monde et plus le monde est corrompu, gâté, plus nous devons briller à ses yeux par les vertus opposées, et l'entraîner, l'étonner par nos paroles et surtout par nos exemples.

Plus le monde aime le luxe et la richesse, plus nous devons aimer et pratiquer la pauvreté.

Page 137

Plus le monde aime le bien-être et la mollesse, plus nous devons briller par la mortification et la pénitence.

Ianareo no fahazavan'izao tontolo izao.

Ianareo no fahazavan'izao tontolo izao.

Tsy takona afenina ny tanàna naorina eny an-tampon-tendrom-bohitra. Tsy afenina ao ambany latabatra ny jiro narehitra fa atao amin'ny toerana hahazoany manazava ny olona rehetra ao an-trano. Toy izany koa, aoka ny fahazavanareo hamiratra eo imason'ny olona, mba hahitany ny asa soa ataonareo mba hanomezany voninahitra ny Rainareo any an-danitra ! (Mt 5, 13)

Tsy maintsy mamiratra eo amin'izao tontolo izao izany isika noho ny fahazavantsika, izany hoe : amin'ny alalan'ny oha-pitondran-tena tsara sy ny hatsaram-panahy omentsika.

Tsy maintsy iainantsika ireo hatsaram-panahy rehetra manohitra ny toe-dratsin'izao tontolo izao, ka arakaraky ny maha lo an'izao tontolo izao sy ny maha simba azy, no tsy maintsy hamirapiratantsika amin'ireo hatsaram-panahy manohitra ny fomban'izao tontolo izao ka hisintonana azy, mba higagany sy hisarika azy ny tenintsika ary indrindra indrindra ny oha-pitondran-tena tsara asehontsika.

Arakaraky ny fitiavan'izao tontolo izao ny rendrarendra sy ny zava-tsaro-bidy sy ny harena no tsy maintsy ankamamiantsika sy ivelomantsika ny fahantrana.

Pejy faha-137

Arakaraky ny fitomboan'ny fitiavan'izao tontolo izao ny fahafinaretan'ny nofo sy ny fahalemena, no tsy maintsy hiakaran'ny fitiavantsika hamirapiratra

Charité, dévouement, sacrifice : il faut que le monde voie nos oeuvres.

Différence entre le religieux cloîtré : il vit pour lui, et le prêtre dans le monde : il vit pour les autres et se doit à tout le monde par le dévouement, le sacrifice et le bon exemple

Il y a différentes lumières : soleil, lune, le gaz, la lampe, la veilleuse et le flambeau éteint, sans huile, sans mèche.

Si vous ne croyez pas à ma parole, croyez à mes œuvres, disait Notre Seigneur aux juifs.
Puissions-nous dire de même et montrer aux hommes nos œuvres pour les engager à croire et à se convertir.

> Voyez comme je suis pauvre,
> voyez comme je suis cloué sur la croix,
> voyez comme je me laisse manger par vous, sans rien dire, pour votre bien.[1]

---

1. Ms XI 565

Promesses de Notre Seigneur Jésus-Christ : Si vous pouvez comprendre ces choses et les mettre en pratique, vous serez heureux. (Jn 13, 17)

amin'ny famolahan-tena sy ny fivalozana ;
ny fitiava-namana, ny fahafoizan-tena, ny fandavan-tena : tsy maintsy hitan'izao tontolo izao ny asantsika.
Misy maha samy hafa azy ny fiainan'ireo relijiozy mihiboka sy ny pretra : ireo relijiozy dia tsy mifanerasera isan'andro amin'ny vahoaka, fa ny pretra kosa eo anivon'izao tontolo izao : miaina ho an'ny sasany ary manolo-tena ho azy ireo noho ny fahafohizan-tena ny fandavan-tena sy ny oha-pitondran-tena tsara.
Maro karazana tokoa manko ny zava-miteraka hazavana : ao ny masoandro, ny volana, ny entona, ny jiro, ary ny jiro mitsilopilopy amin'ny alina, dia ao ireo fanilo maty, tsy aman-tsolika, tsy aman-dahiny.
Raha tsy hino ny Teniko ianareo, dia mihainoa fara-faharatsiny ny asako, hoy ny Tompontsika tamin'ny Jody.

Enga anie isika ho afa-milaza toa izany koa, ka hampiseho eo imason'ny olombelona rehetra ny asantsika mba hitarihana azy ireo hino sy hibebaka.

> Jereo ny fahantrako !
> Jereo fa tena voafantsika amin'ny hazofijaliana aho,
> Jereo fa manaiky hohaninareo tsotra izao aho mba hanasoa anareo.[1]

---

1. Ms XI 565

Fampanantenan'i Jesoa Kristy Tompontsika : raha mahazo ny hevitr'izany rehetra izany ianareo, ka mitandrina azy, dia ho sambatra. (Jo 13, 17)

Page 139

1ère condition :
il faut renoncer à sa famille et au monde

Page 141

Après Noël 1856, Antoine Chevrier a voulu sans délai mettre en pratique le genre de vie sacerdotales qu'il venait de concevoir. Il a rencontré deux oppositions, celle de sa mère et celle de ses confrères. Il avait déjà éprouvé l'opposition maternelle lorsque, séminariste, il songeait à partir pour les missions étrangères.

Ces deux types d'opposition ne sont pas des obstacles mais des épreuves plus ou moins douloureuses, à condition que l'on recherche la liberté spirituelle à l'égard de sa famille et de tout le milieu sociologique, y compris ecclésiastique. En effet, lorsque les prêtres tendent à se conformer collectivement à un milieu sociologique déterminé, il se crée parmi eux une mentalité collective qui les asservit inconsciemment aux préjugés de ce milieu : le monde se trouve même dans les assemblées de confrères[223]

Une lutte particulièrement dure, soutenue contre une mère dominatrice, explique pour une part l'importance données par le Père Chevrier au renoncement à la famille. Mais personne ne peut éluder cette question et la plupart de ceux qui ont été mis à part pour l'Evangile[225] *se sont trouvés un jour ou l'autre dans la douloureuse nécessité de faire souffrir des êtres chers en décidant librement de répondre à l'appel de Dieu.*

Il faut savoir, par ailleurs, qu'après la mort de son père, Antoine Chevrier a pris sa mère avec lui au Prado, tenant grand compte de ce qu'il savait d'elle et

Pejy faha-139

Fepetra voalohany.
Tsy maintsy mandao ny fianakaviany
sy izao tontolo izao

Pejy faha-141

Taorian'ny Noely 1856, dia nokasain'i Antoine Chevrier hampiharina avy hatrany ilay lalam-piainan'ny pretra novisavisainy. Fanoherana roa no nosedrainy tamin'io : iray avy amin'ny reniny, ny iray avy amin'ireo pretra rahalahiny. Efa nisedra fanoherana iray avy amin'ny reniny izy fony mbola seminarista ka nikasa hiditra ao anatin'ny fikambana masina ny « Missions étrangères ».

Tsy sakana velively anefa ireo karazam-panoherana roa ireo, fa fitsapana, maharary ihany indraindray fa arakaraky ny fitadiavana ny fahafahana ara-panahy manoloana ny fianakaviana sy ny fiaraha-monina eny fa na dia ny samy pretra eo anivon'ny Fiangonana aza, no mahamaivana azy. Izao tokoa mantsy no niseho : rehefa niombon-kevitra tamin'ny fiaraha-monina ireo pretra rahalahiny, dia niseho teo anivon'izy ireo tsy satry ny fanandevozan'ny toe-tsaina mpanabotry ny hafa nisy teo amin'ny fiaraha-monina : tafiditra ao amin'ny fiaraha-monin'ny pretra rahalahy izao tontolo izao.[224]

NON TRADUIT

226

Tsara anefa ny hahafantarana fa rahefa nodimandry ny rainy, dia nalain'i Mompera Chevrier notezaina tao amin'ny Prado ny reniny, ka noho ny

223 Ms XI 599.
224 Ms XI 599.
225 Rm 1, 1
226 Rôm 1, 1.

organisant les choses de telle manière qu'elle n'intervint pas dans la marche de la maison mais qu'elle se sentit tout de même utile.

Ici, les deux préoccupations majeures du Père Chevrier sont de mettre en valeur dans toute sa force la famille spirituelle et de conquérir la liberté. Liberté pour annoncer l'Evangile et pour vivre proche des pauvres.

C'est pourquoi le renoncement au monde est surtout un refus d'inféodation à un certain monde qui met son empire sociologique sur le clergé du temps, et peut-être plus ou moins en tout temps.

Ce sera, suivant le cas, le grand monde, le beau monde, le monde cultivé, les mondains, etc. On risque de rechercher avec le sacerdoce…

Page 142

une promotion sociale. Or, remarque le Père Chevrier, Jésus n'élève pas sa famille selon la chair[227].

Ce renoncement au monde, c'est aussi pour le Père Chevrier, une requête de liberté à l'égard de systèmes et de groupes politiques. C'est ce qu'il veut affirmer en refusant d'aller passer sa soirée dans un salon, à causer… de politique[229]*. Il sait, en effet, quels obstacles crée parmi les pauvres de son temps, la collusion du clergé avec les options politiques de certaines classes sociales. Ne lui demandons pas cependant de traiter des rapports de l'Eglise et du monde à la manière de Vatican II. Il n'a pas d'idée personnelle sur la question.*

Il a bien senti qu'il faudrait préciser les différents sens du mot monde, mais il annonce une explication sans la donner[231]*. L'Evangile est responsable pour une part de ce manque de clarté. Le monde désigne, dans saint Jean, soit l'univers, soit le genre humain, soit encore ceux qui refusent le Christ. Disons que, dans le Véritable*

fahafantarany azy tsara, dia naka fepetra izy mba tsy ho voaelingelina ny fampandehanana ny trano, amin'ny fitsabatsabahan-dreniny ao ; nilamina anefa izany na dia nahatsapa ihany aza ramatoa be fa misy asa mety ho vitany.

Zavatra roa loha lehibe no nahatonga an'i Mompera Chevrier haka izany fepetra izany : ny fanomezana ny toerana voalohany ny fianakaviany ara-panahy sy ny fikatsaham-pahafahana. Fahafahana hitory ny Evanjely sy hiaina eo anivon'ny mahantra.

Izany no mahatonga ny fandavàna an'izao tontolo izao ho tsy fanekena hiankina amin'ny saranga iray izay mametraka ny fahefana ara-piaraha-monina eo aminy eo, amin'ireo mpitondra fivavahana nisy tamin'izany andro izany.

Io saranga io dia miovaova arakaraka ny zava-misy, sarangan'ny mihaja, sarangan'ny manan-kaja sy manan-karena, sarangan'ny manam-pahaizana sy manam-pahalalana, ambony saranga sns.

Pejy faha-142

Sao tokoa mantsy hataon'ny sasany fitaovana hiakarana ara-piaraha-monina ny fiainana maha-pretra. Diniho anefa, hoy i Mompera Chevrier, fa tsy nanandratra ny fianakaviany ara-nofo i Jesoa[228]*.*

Izany fandaozana izao tontolo izao izany koa, ho an'i Mompera Chevrier dia fitakiam-pahafahana manoloana ny fitondram-panjakana sy ny politika[230]*. Fantany loatra ny sakana aterak'io fiandaniana amin'ny politika na fiamboniana ara-piaraha-monina io teo amin'ny asan'ny pretra sasany. Tsy izy mihitsy anefa no azo anontaniana ny fifandraisan'ny Fiangonana sy ny Fitondram-bahoaka araka an'i Vatikana II. Tsy manana ny heviny manokana amin'io izy.*

Noheveriny tokoa ny hanaovana fanadihadiana mba hamehezana ny dikan'ny teny « izao tontolo izao » io, fa tsy tonga tany mihitsy izy[232]*. Anjaran'ny Evanjely tokoa moa no manome izany. Ao amin'i Md. Joany dia ny zava-boaary manontolo, na ny olombelona, na ireo mandà an'i Kristy. Ato amin'ny « Mpianatra*

227 Ms VIII 431.
228 Ms VIII 431.
229 P. 155.
230 P. 155.
231 P. 156.
232 P. 156.

Disciple, le monde c'est toute influence humaine qui pourrait nous empêcher de prendre l'Evangile entièrement au sérieux. Quand on a rencontré le Christ, comme saint Jean, comme saint Paul, on ne peut que trouver intolérable une telle prétention.

D'autres termes encore sont source d'ambiguïté : céleste et terrestre[233]*. Pour comprendre le Père Chevrier, il faut se référer, comme lui, à saint Paul*[234]*, qui oppose l'homme terrestre à l'homme céleste. Celui-ci est l'homme nouveau, recréé dans la grâce du Christ, vivifié, conduit par l'Esprit et qui n'est certes pas dispensé d'avoir les pieds sur terre. L'homme terrestre, le vieil homme, c'est celui qui est encore livré à ses convoitises comme descendant d'Adam pécheur.*

Si la référence du Père Chevrier à l'Ecriture est indiscutable quand il emploie les termes de monde, céleste, terrestre, on peut cependant admettre que son langage est influencé par la rhétorique de l'époque[237]*.*

Cependant, il nous pose une question que personne ne peut éviter : sommes-nous libres spirituellement à l'égard du monde et en particulier de notre famille ?

Marina », ny zava-misy iainan'ny olona ka manembatsembana ny fandraisana ny Evanjely amin'ny tena maha-tenin' Andriamanitra azy. Tsy azo leferina mihitsy mantsy ny fanelingelenana toy izany, rahefa nifanojo tamin'i Kristy sahala amin-dry Md. Joany sy Md. Paoly.

Tsy voafaritra mazava toy io koa ny hoe : zavatry ny tany sy ny zavatry ny lanitra[235]*. I Md. Paoly no angalana hevitra raha tiana ho takatra tsara ny omen'i Mompera Chevrier*[236]*. Izy no mampifanohitra ireo fomba filazan-javatra ireo, toy ny hoe : olon'ny tany, olon'ny lanitra. Ity farany dia milaza ilay olom-baovao, nateraka indray tao amin'i Kristy noho ny fahasoavana ka nofantsihina, nentanin'ny Fanahy Masina, kanefa miaina eto an-tany. Ny voalohany kosa, dia ilay olona miraikitra amin'ny harena sy ny fahotana, olona taloha, naterak'i Adama mpanota.*

Na mazava toy inona aza anefa ny fampiasan'i Mompera Chevrier ireo teny ireo, dia tsy azo lavina kosa fa nanana ny anjara toerany tao aminy ny fombam-pandinihana tamin'ny fotoana niainany[238]*.*

Tsy maintsy valiana anefa ity fanontaniany ity satria mavesatra dia mavesatra : tena olona afaka ara-panahy tokoa ve isika manoloana izao tontolo izao indrindra ny fianakaviantsika ?

Page 143

C'est le premier acte de renoncement que Notre Seigneur Jésus-Christ demande de celui qui veut venir après lui.

C'est qu'en effet, on ne peut être à Dieu et au monde et qu'il faut nécessairement quitter l'un pour se donner à l'autre.

Et, comme dit Jésus-Christ, on ne peut servir deux maîtres.

Ou on aimera l'un et haïra l'autre ; ou on s'attachera à l'un et méprisera l'autre.

On ne peut être attaché à Dieu et au monde à cause de l'opposition qu'il y a entre Dieu

Pejy faha-143

Ity no fandaozana voalohany angatahin'i Jesoa Kristy Tompontsika amin'izay te-hanara-dia Azy.

Tsy afaka sady ho an'Andriamanitra no an'izao tontolo izao ny olona iray, fa tsy maintsy mandao an'iry mba hiraiketana amin'ny itsy.

Tsy misy afa-manompo tompo roa, hoy i Jesoa Kristy.

Na ho tiana sy iraiketana ny voalohany dia hilaozana sy hatao tsinontsinona ny faharoa.

Tsy afaka sady miraikitra amin'Andriamanitra ianao no miraikitra amin'izao

233 Cf. p. 153 et ailleurs.
234 Cf. 1 Co 15, 47 (cité p. 197 et 269)
235 Jereo p. 153.
236 Jereo 1 Kôr 15, 47.
237 Cf. pp. 21-22.
238 Pp. 21-22.

et le monde. Et si, dans l'Ecriture, Dieu dit que l'épouse quittera son père et sa mère pour s'attacher à son mari, à combien plus forte raison celui qui veut s'attacher à Dieu devra-t-il quitter toutes les créatures.

C'est le premier acte que Dieu demande d'Abraham quand il l'appelle à lui.

Page 145

Doctrine de Notre Seigneur Jésus-Christ sur le renoncement à la famille et au monde.

Pensez-vous que je sois venu apporter la paix sur la terre ? Non, je vous le dis, mais la séparation.
Car, je vous le dis, désormais dans une maison, cinq seront divisés, trois contre deux, deux contre trois.

Ils seront divisés,
le père contre le fils,
la mère contre la fille,
la fille contre la mère,
la belle-mère contre sa bru,
et la bru contre sa belle-mère. (Lc 12, 51)

Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre.
Je ne suis pas venu apporter la paix mais le glaive.
Je suis venu séparer :
l'homme contre son père,
le fils contre sa mère,
et la bru contre sa belle-mère
et les ennemis de l'homme seront
ceux de sa maison.
(Mt 10, 34)

Qui aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi et qui aime son fils ou sa fille au-dessus de moi, n'est pas digne de moi. (Mt 10, 37)

Si quelqu'un vient à moi et ne hait pas son père et sa mère
sa femme et ses enfants,
ses frères et ses sœurs

tontolo izao koa, satria mifanohitra ireo. Koa raha voalaza ao amin'ny Soratra Masina ary fa : handao ny rainy sy ny reniny ny tovovavy mba hiraiketany amin'ny vadiny, tsy mbola ilaina bebe kokoa noho izay ve ny handaozana ny zava-boaary mba hiraiketana amin'Andriamanitra.

Zavatra voalohany nangatahin'Andriamanitra tamin'i Abrahama io raha niantso azy Izy.

Pejy faha-145

Foto-pampianaran'i Jesoa Kristy Tompontsika momba ny fandaozana ny fianakaviana sy izao tontolo izao.

Heverinareo angaha fa tonga hitondra fiadanana eto an-tany Aho ? Tsia, hoy Aho aminareo, fa fisarahana.
Satria lazaiko marina aminareo, fa amin'ny olona dimy ao amin'ny ankohonana iray dia hozaraina, ka ny roa hifanohitra amin'ny telo, ny telo hifanohitra amin'ny roa.

Hozaraina izy ireo.
ny Ray hifanohitra amin'ny zanaka lahy,
ny reny hifanohitra amin'ny zanaka vavy,
ny zanaka vavy hifanohitra amin'ny reny,
ny rafozam-bavy hifanohitra amin'ny vinanto vavy
ny vinanto vavy hifanohitra amin'ny rafozam-bavy (Lk 12, 51)

Aza inoana fa tonga hitondra fiadanana eto an-tany Aho,
Tsy tonga hitondra fiadanana Aho fa sabatra.
Tonga hampisaraka Aho :
ny lahy amin'ny rainy
ny zanaka lahy amin'ny reniny
ny vinanto vavy amin'ny rafozam-bavy.
ka ny fahavalon'ny olona amin'izany
dia ny ao amin'ny ankohonany, ny ao an-tokantranony.
(Mt 10, 34)

Izay tia ny rainy na ny reniny mihoatra ny fitiavany Ahy, dia tsy mendrika Ahy akory ; ary izay tia ny zanany lahy na ny zanany vavy mihoatra Ahy, dia tsy mendrika Ahy akory. (Mt 10, 37)
Raha misy te-hanaraka Ahy, nefa tsy mandao ny rainy sy ny reniny,
ny vady aman-janany,
ny rahalahy sy anabavy,

et même sa propre vie,
il ne peut être mon disciple. (Lc 14, 26)

Renoncer au monde.

Malheur au monde, à cause des scandales ! (Mt 18, 7)

Page 146

N'aimez pas le monde, ni ce qui est dans le monde.
Si quelqu'un aime le monde, l'amour de Dieu n'est point en lui. (1 Jn 2, 15)

L'amour du monde est une inimitié contre Dieu. Quiconque voudra être un ami du monde, se rend ennemi de Dieu. (Jc 4, 4)

Ne vous conformez point au siècle présent. (Rm 12, 2)
Vous n'êtes pas du monde, disait Jésus-Christ à ses apôtres.
Personne ne peut servir deux maîtres.

Pourquoi il faut renoncer à sa famille et au monde.

Nous savons que le monde tout entier est sous l'empire du malin esprit. (1 Jn 5, 19)
Le monde ne peut recevoir le Saint Esprit parce qu'il ne le connaît pas et ne le voit pas. (Jn 14, 17)
Si quelqu'un aime le monde, l'amour de Dieu n'est pas en lui.
Car tout ce qui est dans le monde est ou concupiscence de la chair, ou concupiscence des yeux, ou orgueil de la vie.
Ce qui ne vient pas de Dieu, mais du monde… et le monde passe, et la concupiscence du monde passe avec lui.
Mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure à jamais. (1 Jn 2, 15)

Il y a la sagesse qui vient d'en-bas, cette sagesse est terrestre, animale, diabolique.
Là où il y a de la jalousie et de la contention, il y a aussi du trouble et toute sorte de mal.
Mais la sagesse qui vient d'en-haut est, premièrement chaste, puis amie de la paix, modérée, équitable, docile, susceptible de tout bien, pleine de miséricorde et de fruits de bonnes œuvres. Elle ne juge pas. Elle n'est point double, ni dissimulée. (Jacques 3, 15)
L'homme animal ne conçoit pas les choses qui sont de l'Esprit de Dieu ; elles lui paraissent folie et il ne peut les comprendre parce qu'on doit en juger par une lumière surnaturelle. (1 Co 2, 14)

eny fa na dia ny ainy aza,
dia tsy mendrika ho mpianatro. (Lk 14, 26)

Mandao izao tontolo izao.

Loza ho an'izao tontolo izao noho ny fanafintohinana ! (Mt 18, 7)

Pejy faha-146

Aza miraiki-pitia amin'izao tontolo izao na izay eo amin'izao tontolo izao.
Raha misy olona miraiki-pitia amin'izao tontolo izao, dia tsy ao aminy akory ny fitiavana an'Andriamanitra (1 Jo 2, 15)
Fifandrafesana amin'Andriamanitra ny fitiavana izao tontolo izao. Koa na iza na iza te hisakaiza amin'izao tontolo izao, dia maka an'Andriamanitra ho fahavalony. (Jak 4, 4)
Aza mifototra amin'izao andro izao ianareo. (Rôm 12, 2)
Tsy an'izao tontolo izao ianareo, hoy i Jesoa Kristy tamin'ny apôstôliny.
Tsy misy afa-manompo tompo roa.

Maninona no tsy maintsy mandao ny fianakaviana sy izao tontolo izao.

Iarahantsika mahalala fa izao tontolo izao dia anjakan'ny fanahy fetsy (1 Jo 5, 19)
Tsy afa-mandray ny Fanahy Masina satria sady tsy fantany no tsy hitany izao tontolo izao. (Jo 14, 17)
Raha misy tia an'izao tontolo izao, tsy ao aminy ny fitiavan'Andriamanitra.
Satria izay eo amin'izao tontolo izao dia na filandratsin'ny nofo, na filandratsin'ny maso, na avonavon'ny fiainana.
Izay tsy avy amin'Andriamanitra fa avy amin'izao tontolo izao… ary izao tontolo izao sy ny filan-dratsiny dia mandalo sy ho levona avokoa.
Fa izay manao ny sitrapon'Andriamanitra kosa, dia mitoetra mandrakizay (1 Jo 2, 15)
Misy karazam-pahendrena avy any ambany, fahendren'ny tany, biby, demony.
Izay toerana ahitana fialonana sy fifandirana dia tsy maintsy misy fisavorovoroana sy ny karazan-dratsy rehetra.
Fa ilay fahendrena avy any ambony dia madio aloha voalohany indrindra, avy eo, sakaizan'ny fiadanana, tony, marina, moraina, azo antenaina amin'ny tsara, be indrafo, mamokatra asa soa ; tsy mitsara izy, tsy mihatsaravelatsihy, tsy miafina. (Jak 3, 15)
Tsy afa-mandray ny zavatra avy amin'ny fanahin'Andriamanitra ny olon-ko azy, satria hadalana ireny aminy, ary tsy ho azony na oviana na oviana noho izy ireny mila fahazavana sopernatoraly. (1 Kôr 2, 14)

La sagesse de ce monde est folie devant Dieu, selon ce qui est écrit : je surprendrai les sages dans leurs propres artifices.
Le Seigneur connaît les pensées des sages et il sait qu'elles sont vaines. (1 Co 3, 19-20)

Je suis d'en haut,
vous êtes d'en bas,
vous êtes du monde,
moi, je ne suis pas du monde. (Jn 8, 23)
Ils sont du monde, c'est pourquoi ils parlent selon le monde.
Pour nous, nous sommes de Dieu et celui qui connaît Dieu, nous écoute ;

mais celui qui n'est point de Dieu ne nous écoute point et c'est par là que…

Fahadalàna eo anatrehan'Andriamanitra ny fahendren'izao tontolo izao, satria voasoratra hoe : tampohiko ao amin'ny hafetseny ny Hendry.
Fantatry ny Tompo ny hevitry ny hendry, ary fantany fa zava-poana izany. (1 Kôr 3, 19-20)
Avy any ambony Aho,
ianareo kosa avy any ambany.
avy amin' izao tontolo izao ianareo
fa izaho kosa tsy avy amin'izao tontolo izao. (Jo 8, 24)
Miteny arak' izao tontolo izao izy ireo, satria avy amin'izao tontolo izao.
Isika kosa, dia avy amin'Andriamanitra, ka izay mahalala an'Andriamanitra no mihaino antsika,
fa tsy hihaino antsika mihitsy ireo tsy avy any amin'Andriamanitra, avy amin'izany

nous connaissons ceux qui sont animés de l'Esprit du Dieu de vérité et ceux qui sont poussés par l'esprit d'erreur. (1 Jn 4, 5)
Le monde place tout son bonheur dans les choses extérieures et sensuelles.

Jésus le place dans les choses spirituelles.
Marie a choisi la meilleure part.

Exemples qui confirment cette vérité : opposition entre Jésus-Christ et le monde.

Les parents de Jésus-Christ ayant appris ces choses vinrent pour se saisir de lui car ils disaient : il est devenu fou, in furorem versus est (Mc 3, 21)
Ses frères ne croyaient pas en lui (Jn 7, 5)
Pas un prophète n'est agréé dans sa patrie ; il n'y a pas de prophète sans honneur, si ce n'est dans sa patrie, dans sa maison, dans sa parenté. (Mc 6, 4)

(il s'agit ici de bons prophètes, de bons prêtres, de bons serviteurs de Dieu, qui ne vivent pas comme le monde et non pas de ceux qui suivent les idées du monde et de la famille)
Les frères de Jésus lui dirent : pars d'ici, va en Judée afin que tes disciples voient les œuvres que tu fais car personne n'agit pour que son œuvre soit cachée, mais lui-même cherche à la manifester. Si tu fais de telles choses, manifeste-toi au monde. (Jn 7, 3)

C'est à Nazareth, son pays natal, que Jésus est chassé de la synagogue, conduit sur une

no hamantarantsika izay entanin'ny fanahin'Andriamanitra Fahamarinana sy ireo entanin'ny famitahana. (1 Jo 4, 5)
Amin'ny zavatra manara-batana sy ivelany no ametrahan'izao tontolo izao ny fahafinaretany.
I Jesoa kosa ao anaty, amin'ny fanahy no ametrahany azy.
Nifidy ny anjara tsara indrindra i Maria.

Manamafy ny fisian'ny fifanoherana eo amin'i Jesoa Kristy sy izao tontolo izao ireto ohatra ireto :

Raha nahare ny zavatra miseho amin'i Jesoa ny havany, dia tonga haka azy, ary nilaza hoe : lasa adala Izy (Mk 3, 21).
Tsy nino azy ny rahalahiny. (Jo 7, 5)
Tsy nisy mpaminany masina an-taniny. Tsy nisy mpaminany tsy voatsiratsira mihoatra ny tao an-tranony, teo an-tanindrazany, teo amin'ny fianakaviany. (Mk 6, 4)
(Ny hambara eto dia ireo mpaminany marina, ireo pretra marina, mpanompo marin'Andriamanitra izay tsy miaina arak'izao tontolo izao ary tsy manaraka ny fiheveran' izao tontolo izao sy ny fianakaviany)
Hoy ireo rahalahin'i Jesoa taminy : Mialà teto ianao, mandehana any Jodea, mba hahitan'ny mpianatrao ny asa soa ataonao, satria tsy misy olona niasa niafina tsy hahitana ny asany fa samy te hampiseho ny maha-izy azy daholo ny olona. Koa misehoa ho hitan'ny olona ianao mba hahitany ny asanao. (Jo 7, 3)
Tao Nazareta tanàna nonenany sy nahabe Azy no nandroahana an'i Jesoa tao

montagne par le peuple qui voulait l'y précipiter. Mais Jésus, passant au milieu d'eux, s'en allait, se retournant. (Lc 4, 30)

Plus nous sommes à Dieu, plus nous sommes opposés aux idées et aux folies du monde et plus aussi le monde nous hait et nous persécute.

La mère de Zébédée vient à Jésus, lui demander que ses deux fils soient assis, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche, dans son royaume ; les deux fils font la même demande et Jésus leur dit : vous ne savez pas ce que vous demandez ; pouvez-vous boire le calice que je bois ou être baptisé du baptême dont je dois être baptisé ? (Mc 10, 38)

Pierre lui-même, avant d'avoir reçu l'Esprit de Dieu est vertement réprimandé par Jésus-Christ.
Jésus parle de sa passion et annonce ce qui doit lui arriver.

Pierre, le prenant à part, se met à le reprendre en lui disant : A Dieu ne plaise, Seigneur, cela n'arrivera pas !
Et Jésus, se retournant, regardant ses disciples, reprit Pierre en lui disant : Retire-toi, Satan, tu es un scandale pour moi, parce que tu n'entends pas ce qui est de Dieu mais ce qui est des hommes. (Mc 8, 33)

Comment Jésus-Christ lui-même a pratiqué ce renoncement à la famille

A l'âge de douze ans, l'enfant Jésus reste dans le Temple pour commencer la mission que son père lui a confiée dans le monde.

amin'ny Sinagoga, ka nentina teny an-tampon-kavoana mba havarina any ambany hantsana. Saingy nitodika tampoka i Jesoa ary namakivaky teo am-povoan'izy ireo dia lasa. (Lk 4, 30)
Arakaraka ny fitomboan'ny firaisantsika amin'Andriamanitra no itomboan'ny fanoheran'ny saina sy ny hadalan' izao tontolo izao antsika, ka sady ankahalainy isika no enjehiny.
Nanatona an'i Jesoa ny renin-janak'i Zebede ka nitalaho taminy ho an'ireo zanany roalahy mba hapetraka eo an-kavanany sy eo an-kaviany any amin'ny fanjakany ; dia mbola naverin'izy roa lahy koa ilay fangatahana ka hoy i Jesoa tamin'izy ireo : tsy fantatrareo izay angatahinareo, ho vitanareo ve ny hisotro ny kalisy hosotroiko sy hatao batemy amin'izay hanaovana batemy ahy ? (Mk 10, 38)
Nahazo ny anjarany tamin'ny fibedesan'i Jesoa Kristy koa i Piera, talohan'ny nanazavan'ny Fanahin'Andriamanitra azy.
Niresaka momba ny hijaliany sy nanambara mialoha ny zavatra hitranga aminy tamin'izy ireo mantsy i Jesoa.
Dia nalain'i Piera nanokana izy dia nobedesiny hoe : sanatria, tsy ho tonga aminao mihitsy izany, Tompoko !
Dia nitodika azy i Jesoa ka nibedy azy koa hoe : Mialà amiko ry Satana, fanafintohinana ho ahy ianao ; tsy miteny araka an'Andriamanitra, fa miteniteny foana amin'ny maha-olon-ko azy anao ! (Mk 8, 33)

Fomba ahoana no nampiharan'i Jesoa Kristy tamin'ny tenany io fandaozana ny fianakaviana io.

Raha vao feno roa ambin'ny folo taona i Jesoa Kely, dia nijanona tao an-tempoly mba hanomboka ny fanatanterahana ny Iraka nomen'ny Rainy Azy eto amin' izao tontolo izao.

Page 148

Pejy faha-148

Il reste dans le Temple à l'insu de ses parents.
Et quand la Sainte Vierge se présente à lui et lui demande pourquoi il avait agi ainsi à leur égard, eux qui le cherchaient depuis trois jours, dans la douleur et la tristesse, il leur répond : Pourquoi me cherchez-vous ? Ne savez-vous pas qu'il faut que je sois aux choses qui regardent le service de mon Père ? (Lc 2, 49)

Noces de Cana.

Aux noces de Cana, Jésus répond à Marie, sa mère, qui lui annonce que les convives n'ont plus de vin : Femme, qu'y a-t-il de commun entre vous et moi ? Mon heure n'est

Tsy fantatry ny Ray aman-dReniny fa nijanona tao an-tempoly izy.
Ary rehefa niseho taminy i Masina Maria ka nanontany azy ny antony nanaovany izany tamin'izy ireo izay sahirana nikaroka azy nandritra ny hateloana, nalahelo sy nitebiteby, dia novaliany hoe : Nahoana no mitady ahy ianareo ? Tsy fantatrareo angaha fa tsy maintsy manao ny asan'ny Raiko aho ? (Lk 2, 49)

Fampakaram-bady tao Kana.

Lany ny divay, sahirana ny tompon'ny fanasana, nanatona an'i Jesoa i Maria Reniny ka nanao taminy hoe : Tsy manana divay intsony izy ireo ; dia novaliany

pas encore venue. (Jn 2, 4)

Jésus sur la croix.

Et sur la croix, Jésus voyant sa mère à ses pieds, lui dit : Femme, voilà votre fils. (Jn 19, 26)

Femme qui appelle Marie : Bienheureuse.

Une femme élevant la voix au milieu de la foule, s'écria : Bienheureux le sein qui vous a porté et les mamelles qui vous ont nourri !
Et Jésus reprend : Bienheureux plutôt ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique. (Lc 11, 27)
Quelqu'un vint dire à Jésus : Votre mère et vos frères sont là dehors qui vous cherchent et veulent vous voir, Jésus, répondant à celui-ci, dit : Qui est ma mère ? et qui sont mes frères ?
Et, promenant son regard autour de lui et étendant la main vers ses disciples, il lui dit :

Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique.
Quiconque fera la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère. (Mc 3, 35)

Ce que Notre Seigneur Jésus-Christ exige de ceux qui veulent le suivre, par rapport à leur famille.

Celui qui vient à moi et ne hait pas son père et sa mère, sa femme et ses enfants, ses frères et ses sœurs, il ne peut être mon disciple. (Lc 14, 26)
Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi. (Mt 10, 37)

Jésus dit à un jeune homme : suis-moi. Mais ce jeune homme dit à Jésus : permettez-moi d'aller auparavant ensevelir mon père.
Jésus lui dit : suis-moi. Laisse les morts ensevelir les morts, pour toi, va et annonce le royaume de Dieu. (Lc 9, 60)

hoe : Ravehivavy, mifampaninona moa isika ? Mbola tsy tonga ny fotoako. (Jo 2, 4)

I Jesoa teo ambony lakroa.

Teo ambony Lakroa, raha nahita ny Reny malalany teo an-tongony i Jesoa, dia nilaza taminy hoe : Ravehivavy, io ny zanakao. (Jo 19, 26)

Ramatoa iray niantso an'i Maria hoe : Sambatra.

Tao anatin'ny vahoaka tao, nisy ramatoa iray nanandram-peo nanao hoe : Sambatra ny nono ninonoanao sy ny kibo nitondra anao !
Dia novalian'i Jesoa hoe : Fa vao mainka sambatra bebe kokoa aza izay mihaino ny tenin' Andriamanitra ka mitandrina azy. (Lk 11, 27)
Nisy olona tonga nanao tamin'i Jesoa hoe : Ao ivelany ao ny reninao sy ny rahalahinao mitady anao sy te-hihaona aminao. Namaly azy i Jesoa hoe : Iza moa no reniko sy rahalahiko ?
Koa rahefa nijery ny olona manodidina azy izy dia nanohy sady nanondro ny mpianany hoe :
Ny Reniko sy ny rahalahiko dia ireo mihaino sy mitandrina ny tenin' Andriamanitra.
Fa na iza na iza manao ny sitrapon'ny Raiko izay any an-danitra no rahalahiko, anabaviko, reniko ! (Mk 3, 35)

Manoloana ny fianakaviany dia izao no takian'i Jesoa Kristy Tompontsika amin'ireo te hanaraka azy.

Izay te hanaraka ahy nefa tsy mandao ny rainy, ny reniny, ny vady aman-janany, ny rahalahiny sy ny anabaviny, dia tsy mendrika ho mpianatro akory. (Lk 14, 26)
Izay tia ny rainy na ny reniny mihoatra noho izaho, dia tsy mendrika ahy. (Mt 10, 37)
Hoy koa i Jesoa tamin'ilay tovolahy iray : Manaraha ahy. Saingy hoy ilay io taminy : andraso kely aloha aho handevina ny raiko.
Dia hoy i Jesoa : Manaraha Ahy, avelao ny maty handevina ny maty ; fa ianao kosa, mandehana mitory ny fanjakan'Andriamanitra. (Lk 9, 60)

Page 149

Pejy faha-149

Un autre jeune homme dit à Jésus : je vous suivrai, Seigneur ; mais permettez-moi d'abord de dire adieu à ceux qui sont dans ma maison.
Jésus lui dit : Aucun homme qui, ayant mis la main à la charrue, regarde en arrière, n'est bon pour le royaume de Dieu. (Lc 9, 61-62)

Nisy tovolahy iray hafa nanao taminy hoe : hanaraka anao aho Tompo, fa avelao kely aho aloha hanao veloma ny ao an-trano.
Ka hoy i Jesoa taminy : Izay efa nanao ny tànany amin'ny angadin'omby nefa nitodika any aoriana dia tsy mendrika ny Fanjakan'Andriamanitra mihitsy. (Lk 9,

61-62)

Règles à suivre par rapport à sa famille et au monde.

D'après les paroles et les exemples de Notre Seigneur Jésus, nous voyons qu'un véritable disciple de Jésus-Christ doit d'abord :

Quitter son père et sa mère.

Quitter son père et sa mère, selon l'exemple de l'enfant Jésus à douze ans, pour se consacrer à l'œuvre de Dieu ; et il n'a pas même besoin de leur consentement.

Quand Dieu nous appelle, il faut lui obéir.
C'est notre premier Père.
Qui aime son père et sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi. (Mt 10, 37)

Et quand ils viennent nous chercher, leur dire comme l'enfant Jésus : pourquoi me cherchez-vous ? Ne savez-vous pas qu'il faut que je sois au service de mon Père ?

Notre premier devoir est de nous occuper des choses de Dieu, qui est notre premier Père.
Nous avons un Père qui est dans les cieux, qui est au-dessus de tous les pères de la terre et auquel il faut obéir en premier lieu.
Ce Père est au-dessus de vous.
Il est votre Père et le mien.
Je viens séparer le fils de son père.

N'avoir plus rien de commun avec la famille, si ne n'est les rapports de charité et de nécessité. [239]

Et quand une fois on a fait cette première séparation et que l'on s'est consacré à Dieu et à son service, on ne doit plus avoir rien de commun avec sa famille.

C'est ce que Notre Seigneur Jésus-Christ nous enseigne quand il répond à Marie, sa mère, aux noces de Cana : qu'y a-t-il de commun entre vous et moi ? Femme, mon

Fitsipika arahina manoloana ny fianakaviana sy izao tontolo izao.

Araka ireo teny sy ohatra nomen'i Jesoa Kristy Tompontsika ireo ary dia hitantsika fa ny mpianatra marin'i Jesoa Kristy dia tsy maintsy :

Mandao ny rainy sy ny reniny.

Mandao ny rainy sy ny reniny tahaka ilay nataon'i Jesoa kely tamin'ny faha-roa ambin'ny folon'ny taonany, ka hanokan-tena amin'ny fanompoana an'Andriamanitra na dia tsy misy tsodranon'izy ireo aza.
Tsy maintsy toavina Andriamanitra rahefa miantso.
Izy no Raisintsika voalohany indrindra.
Izay tia ny rainy na ny reniny mihoatra noho izaho dia tsy mendrika Ahy. (Mt 10, 37)
Ary rahefa tonga mitady antsika i dada sy neny, dia mba ilazao tahakan'i Jesoa kely hoe : Tsy fantatrareo angaha fa tsy maintsy manao ny asan'ny Raiko aho, no tadiavinareo ?
Adidy voalohany ho antsika ny fanaovana ny asa iantsoan'Andriamanitra antsika satria Raintsika voalohany indrindra Izy.
Manana Ray any an-danitra isika, ambony lavitra noho ny Ray rehetra eto an-tany, ka izy no tsy maintsy hoekena voalohany koa.
Ao amboninareo ao io Ray io.
Rainareo izy, Raiko koa.
Tonga aho hampisaraka ny zanaka lahy amin'ny rainy.

Tsy misy mamatotra amin'ny fianakaviana afa-tsy ny fihavanana sy ny tsy azo anoharana. [240]

Rahefa natao ary io fisarahana io, ka nanokan-tena hanompo an'Andriamanitra sy hanao ny asa nanirahany dia tsy manana ninoninona ikambanana amin'ny fianakaviana intsony.

Io no ampianarin'i Jesoa Kristy Tompontsika antsika tamin'ny namaliany an'i Maria reniny tany Kanà hoe : Mifaninona moa izaho sy ianao ? Ravehivavy, mbola

239 Ce commentaire de Jean 2, 4 est sans doute la plus grosse bévue du Père Chevrier dans son interprétation de l'Ecriture. Elle ne lui est pas personnelle. Il suit l'orientation donnée par les notes de Mastaï-FerrettI : « Jésus veut apprendre à ses disciples que dans les fonctions et le ministère de l'apostolat, ils ne devront plus se laisser guider par la chair et le sang, mais uniquement par la volonté de Dieu. (Mastaï-Ferretti, p. 80)

240 Amin'ny famakafakan'i Mompera Chevrier ny Soratra Masina, dia ity famelabelarana mikasika an'i Joany 2, 4, ity no tsy nety indrindra, satria tsy azy irery ny Soratra Masina. Nanaraka loatra ny fanamarihan'i Mastaï-Ferretti izy : "Tian'i Jesoa ho tsapan'ny mpianany fa amin'ny asa aman-draharaha sahanin'ny apôstôly, dia tsy nofo aman-drà intsony no mitantana azy ireo, fa ny sitrapon'Andriamanitra irery ihany". (Mastaï-Ferreti p. 80).

heure n'est pas encore venue.
Il faut étudier chaque mot parce que chaque mot renferme une leçon.

Page 150

Examen de cette parole de Notre Seigneur : qu'y a-t-il de commun entre vous et moi ? Femme, mon heure n'est pas encore venue.

Qu'y a-t-il de commun entre vous et moi ?
C'est-à-dire, il n'y a plus rien de commun entre vous et moi.
Depuis que je vous ai quittée pour me consacrer au service de Dieu et du prochain.

J'ai quitté la famille naturelle, pour entrer dans une famille spirituelle. J'ai brisé ces liens charnels, pour prendre des liens surnaturels.
Dieu est mon Père,
L'Eglise est ma mère.
Les enfants de Dieu, mes frères et sœurs,
Voilà ma famille.
Il n'y a plus rien de commun entre vous et moi, vous n'avez plus aucun droit sur moi et je n'ai plus rien à voir avec vous.
Il ne me reste d'autre lien que le lien de la charité et de la reconnaissance qui ne peuvent être brisés.
Cela est tout simple, puisque nous sortons de la voie naturelle pour entrer dans la famille spirituelle de Dieu.
Femme
Ce mot que Notre Seigneur emploie pour parler à sa mère nous fait assez comprendre que par cela même qu'il a commencé sa mission divine sur la terre, qu'il est devenu le Prêtre éternel, Marie a perdu ses droits de mère sur lui et qu'il ne reconnaît plus en elle le droit de lui commander en ce qui concerne le royaume de Dieu et sa mission divine.

Il ne reconnaît d'autre maître, d'autre père, d'autre supérieur que Dieu, son Père. Sa mère n'est plus pour lui qu'une femme.
Mon heure n'est pas encore venue.
Je sais ce que je dois faire et quand je dois le faire.
J'ai mon Père à qui je dois obéir et qui me fixe le moment où je dois agir et comment je dois le faire.
Ce n'est plus à vous à me dire ce que je dois faire, ni à me fixer le moment de mes actions.
Je n'ai aucun ordre à recevoir de vous, pour ce qui regarde ma mission divine.

tsy tonga ny fotoako.
Tsara hodinihina tsirairay ny teny fa samy misy lesona tsoahina daholo.

Pejy faha-150

Fandinihana ny tenin'ny Tompontsika : mifaninona moa izaho sy ianao ravehivavy ? Mbola tsy tonga ny fotoako.

Inona moa no ifandraisako aminao ?
Tsy manan-javatra iombonana aminao intsony aho.
Hatramin'ny fotoana nialako tao aminareo, mba hanokanako tena tanteraka eo amin'ny fanompoana an'Andriamanitra sy ny namana.
Nilaozako ny ankohonana ara-nofo, mba hifantoka amin'ny ankohonana ara-panahy aho. Notapahiko io fatorana ara-nofo io, mba handraisako ilay sopernatoraly.
Andriamanitra no Raiko,
Ny Fiangonana no reniko.
Ireo zanak'Andriamanitra ireo no rahalahy sy anabaviko.
Io no fianakaviako.
Tsy misy ifamatorantsika intsony : tsy anananareo zo intsony aho, ary tsy manana adidy amiko intsony ianareo.
Ny asa ifamatorako aminareo anefa, dia ny fihavanana, fifankatiavana sy fankasitrahana ny vitanareo tamiko satria lova soa tsy azo vonoina ireo.
Tsotra izany satria miala amin'ny làlana voajanahary isika, dia miditra amin'ilay làlana ambony ao amin'Andriamanitra mihitsy.
Ravehivavy
Amin'io teny io no tian'ny Tompontsika hahatsapantsika fa, raha vao nandray an-tànana ny asa nanirahan'ny Rainy Azy eto an-tany Izy, dia tapitra niaraka tamin'izay koa ny zo ara-nofo ananan'i Maria aminy, ka tsy afa-mandidy azy amin'ny maha Irak'Andriamanitra sy ny fanambaràna ny fanjakan'Andriamanitra intsony izy.
Andriamanitra irery ihany no fantany fa lehibeny, Mpampianatra azy, Rainy. Ny reniny dia nody amin'ny maha-vehivavy azy ihany.
Mbola tsy tonga ny fotoako.
Fantatro izay tokony hataoko sy ny fotoana tsy maintsy anaovako azy.
Manan-dRay tsy maintsy toavina aho, Izy no mametra ny fotoana iasako sy ny fomba entiko manatanetraka izay tiany ataoko.
Koa tsy anjaranao intsony ny milaza amiko izay tsy maintsy ataoko na mametra ny fotoana tsy maintsy anatanterahako azy.
Tsy misy didy horaisiko avy aminao intsony mikasika ny iraka tsy maintsy

C’est à Dieu seul à qui je dois obéissance et c’est à lui à fixer le moment de mes actions.
Quand j’agis, je ne dois obéir ni à la chair, ni au sang, ni à aucun sentiment naturel, je ne dois consulter que la volonté de mon Père.

Quelle grande leçon Notre Seigneur nous donne dans ces paroles et c’est pour nous instruire qu’il les a prononcées dans ces circonstances, ces paroles dures en apparence nous montrent la séparation qui doit se faire entre un prêtre et sa famille.

tanterahiko avy amin’Andriamanitra.
Andriamanitra izay tsy maintsy ekeko, ankatoaviko, Izy irery no afa-mametra ny fotoana anaovako ny asako.
Ary rahefa miasa aho, dia tsy ny nofo, tsy ny rà, tsy ny fientanam-po voajanahary intsony no manentana ahy, fa izay hitako fa sitrapon’ny Raiko any an-danitra ihany, izay dia izay, tsy misy fanampiny.
Lehibe sy makadiry izany fampianaran’ny Tompontsika izany, mba hampisokafany ny saina amam-panahintsika. Teny naloaky ny vavany ireo, teny nataony ho ren’ny sofim-batantsika, teo amin’ny fotoana iray tena voatokana, teny toa manta be, toa maniratsira, toa manambany, tena mafy ê ! raha jerena ety ivelany, fa saingy maneho amin’ny fontsika ny fahamarinana tsy azo idifirana, dia ny fandaozana tsy maintsy atao eo amin’ny pretra sy ny fianakaviany.

Page 151

Nous devons former entre nous une véritable famille spirituelle.

Quelqu’un vient de dire à Jésus : votre mère et vos frères sont là dehors qui vous cherchent et veulent vous voir.
Jésus, répondant à celui qui lui parlait dit :
Qui est ma mère et qui sont mes frères ?
Et, promenant son regard autour de lui et étendant sa main vers ses disciples, il dit :

Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique.
Car quiconque fera la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère. (Mc 3, 35)
Comme Notre Seigneur nous fait bien comprendre par ces paroles que la famille naturelle disparaît pour faire place à une famille spirituelle, qui n’a plus pour lien ni la chair, ni le sang, mais qui a pour lien Dieu, sa parole et la pratique de cette même parole.

C’est là le grand lien des âmes.
Et les liens de cette famille spirituelle sont plus intimes et plus forts que ceux qui existent dans les familles de la terre, qui ne sont que des liens terrestres et charnels.[241]

Pejy faha-151

Tsy maintsy manorina fianakaviana ara-panahy marina ho antsika isika

Ny olona iray tonga nilaza tamin’i Jesoa hoe : Ao ivelany ao ny reninao sy ny rahalahinao mitady anao sy te hihaona aminao.
Ny navalin’i Jesoa azy dia izao :
Iza moa no reniko, iza no rahalahiko ?
Ary rahefa nijery ny vahoaka manodidina azy Izy, dia nanondro ny mpianany nanao hoe :
Ireo ny reniko sy rahalahiko ary anabaviko, dia izay mihaino ny tenin’ Andriamanitra ka mitandrina azy.
Satria, na iza na iza manao ny sitrapon’ny Raiko izay any an-danitra, dia rahalahiko sy anabaviko ary reniko (Mk 3, 35)
Manjavona eo anoloan’ny fianakaviana ara-panahy ny fianakaviana ara-nofo. Izany no tian’ny Tompontsika ho azontsika amin’ireo teny ireo. Tsy ny fifamatorana amin’ny nofo aman-drà intsony no ampanjakaina fa ny fifamatorana misy eo amintsika sy Andriamanitra, amin’ny Teniny sy ny fampiharana izany Teniny izany noho ny fitandremana azy.
Io no fatoram-panahy lehibe indrindra.
Misy fatoram-pihavanana anaty sy mahery kokoa ny fifandraisana eo amin’ny fianakaviana ara-panahy toy izay ny fifamatorana amin’ny fianakaviana ara-nofo izay mandalo noho izy avy amin’ny tany sy ny nofo[242].

241 Le Père Chevrier accuse le contraste et ce faisant il exagère car la famille naturelle est bien fondée sur la Parole de Dieu (Mt 19, 5) et la famille chrétienne est fondée sur la parole sacramentelle. On trouve ce genre de présentation par contraste chez saint Paul (comparer 1 Co 7, 32-34 et Eph 5, 25-32). Voir renoncement à son cœur pp. 237-238.

Quand deux âmes, éclairées par l'Esprit Saint, écoutent la Parole de Dieu et la comprennent, il se forme dans ces deux âmes une union d'esprit très intime dont Dieu est le principe et le nœud.
C'est le véritable lien de la religion, le véritable lien de l'âme et du cœur.

Cette connaissance de Dieu produit d'abord l'amour de Dieu et aussi l'amour de celui qui pense comme nous et selon Dieu ; et ce lien d'esprit, fondé sur Dieu, est infiniment plus intime et plus fort que tout autre lien naturel.

Et quand à ce lien spirituel vient se joindre la pratique de cette même parole, alors se forme une famille vraiment spirituelle, une communauté chrétienne, ayant Dieu pour fondement, sa divine parole pour lien et les mêmes pratiques pour but.

Et il ne peut y avoir de famille ou de communauté chrétienne sans cette union d'esprit fondée sur la connaissance de Jésus-Christ, de sa divine parole, et la pratique des mêmes œuvres.
L'amour de Jésus-Christ, le désir de garder sa parole est le fondement de toute famille chrétienne et nous ne serons réellement unis d'esprit et de cœur qu'autant que ce précieux fondement sera posé au milieu de nous.
C'est alors que s'accomplit pour nous cette parole de Jésus-Christ : Ceux-là sont mes frères qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique.

Raha fanahy roa samy entanin'ny Fanahy Masina no miara-mihaino ny tenin' Andriamanitra, sy mahazo azy tsara, dia miorina ao amin'izy ireo ilay fatoram-pihavanana ao anaty ka Andriamanitra no sady fiandohany no vona mamehy azy.
Io no fatoram-pinoana marina, fifamatoran'ny fanahy tena azo antoka, fifandraisan'ny fo tsy mizarazara.
Voalohany indrindra dia miteraka fitiavana an'Andriamanitra sy fitiavana izay miray hevitra amintsika araka an'Andriamanitra io fahalalana an'Andriamanitra io, ary io fifamatorana ara-panahy miorina amin'Andriamanitra io, dia sady ao am-po tsy miloaka no mafy fototra bebe kokoa noho ny fifamatorana natoraly.
Ary rahefa miaraka ny fifamatorana ara-panahy sy ny fitandremana ny tenin' Andriamanitra, dia tena mari-pototra ny fiainam-pianakaviana ara-panahy, fiaraha-miaina kristianina ka Andriamanitra no fototra, ny Teniny masina no fatorana ary ny fampiharana azy no tanjona.
Tsy misy fianakaviana ara-panahy, na firaisan-kina kristianina afa-mijoro, raha tsy eo io toe-tsaina miorina amin'ny fahalalana an'i Jesoa Kristy, fahalalana ny Teniny avy amin'Andriamanitra, ary ny fampiharana izany amin'ny asa nomeny io.
Ny fitiavana an'i Jesoa Kristy, ny faniriana ny hitandrina ny Teniny no fototra iorenan'ny fianakaviana kristianina, ary tsy ho afaka hinamana ara-panahy isika raha tsy tafiorina eo am-povoantsika io fototra sarobidy io.
Raha izay no tanteraka dia mitombina ny tenin'i Jesoa Kristy hoe : Ireto no rahalahiko dia izay mahaino ny tenin' Andriamanitra ka mitandrina azy.

Page 152

Pejy faha-152

Nous devenons ses frères, puisque nous sommes unis par la foi et les mêmes pensées et que son sang coule dans nos veines.
Nous devenons sa mère en le produisant sur l'autel et en donnant naissance spirituelle à d'autres enfants par l'enseignement de la foi et par les sacrements.

Heureuse famille ! heureux liens qui unissent tous les membres de cette même famille dans la même charité et le même désir de faire connaître et aimer Jésus-Christ !

Et quand cette famille existe réellement, nous devons trouver dans cette famille tout ce qui se trouve dans une véritable famille : l'amour, l'union, le support, la charité, tous les soins spirituels et temporels qui sont nécessaires à chacun des membres, sans avoir besoin d'aller chercher ailleurs ce qui est nécessaire pour les besoins de l'âme ou du

Tonga rahalahiny isika satria ampiraisin'ny finoana sy ny saina iray ary ny rany mikoriana ao amintsika ao.
Tonga reniny isika amin'ny alalan'ny fahatongavany eo ambony ôtely sy ny fanomezana fahaterahana ara-panahy zanaka vaovao noho ny fampianarana ny finoana sy ny Sakramenta.
Fianakaviana sambatra ! Fifamatorana mahasambatra, manambatra ny ratsambatana izany fianakaviana izany, ao anatin'ny fifankatiavana tokana sy faniriana tokana dia ny hampahalala an'i Jesoa Kristy
Ary raha tafajoro marina araka izany io fianakaviana io, dia tsy maintsy hita hiainany ireo hatsaram-panahy maha fianakaviana marina ny fianakaviana ireto : ny fitiavana, ny firaisan-kina, ny fifandeferana, ny fifankatiavana, ny fifampitsimbinana ara-panahy sy ara-batana ilain'ny isambatan'olona, ka tsy ilaina

242 Ampifanoherin'i Mompera Chevrier eto ny fiorenana amin'Andriamanitra sy ny fiorenana amin'ny tany, saingy tafahoatra loatra satria : ny fototry ny fianakaviana ara-nofo dia ny tenin' Andriamanitra ary ny fototra ara-panahy dia ny Sakramenta. Hita ao amin'i Md. Paoly koa izany. (1 Kôr 7, 32-34) sy (Filipo 5, 25-32).

corps, autrement la famille n'est pas entière ni véritable.

C'est ce qu'expriment d'ailleurs ces titres de frères, de sœurs et de pères que nous nous donnons les uns les autres. Ces titres ne doivent exprimer que ce qui doit exister intérieurement, autrement ils ne sont que dérisoires et mensongers.

D'après les paroles de Notre Seigneur, nous voyons donc clairement qu'un véritable disciple de Jésus-Christ doit quitter son père et sa mère pour se dévouer au service de Dieu, n'avoir plus rien de commun avec eux et entrer dans la famille spirituelle des enfants de Dieu et ne reconnaître pour père et mère que Dieu et ses supérieurs et pour frères et sœurs, ceux qui sont à Jésus-Christ.

Idées fausses que les parents continuent à avoir sur leurs enfants quand ils sont prêtres.

Les parents croient toujours conserver des droits sur leurs enfants quand ils sont prêtres.
Et parce qu'ils ne sont pas cloîtrés, qu'ils sont prêtres dans le monde, ils pensent qu'ils peuvent toujours les conseiller, les conduire, les avoir avec eux, leur donner des conseils et comme leurs conseils sont tout terrestres, que c'est toujours de ne pas trop se fatiguer, pour avoir soin d'eux, ne pas tant se donner de peine, ces conseils sont toujours nuisibles au bien des âmes et à leurs propres enfants, en leur inspirant la négligence.

Ils ne considèrent pas le bien des âmes[243] mais le bien de leurs enfants.

C'est alors qu'il faut avoir dans l'esprit et sur les lèvres ces paroles de Jésus-Christ, notre Maître *qu'y a-t-il de commun entre vous et moi ?*

akory ny hitady any ivelany na ny ilain'ny fanahy na ny ilain'ny vatana ; raha tsy izany dia sady tsy tomombana no tsy marina io fianakaviana io.
Izany anie no ifampiantsoantsika hoe : frera, masera, mompera ê. Tsy anarana mandehandeha ho azy fotsiny ireny, fa maneho ny tena ao am-po ifampitondrantsika. Raha tsy izay, dia aoka hijanona eo fa sady fanesoana no fitaka bevava, lainga amin'ny tena sy fiatsaram-belatsihy.
Hitantsika mazava, arak'ireo tenin'ny tompontsika ireo, fa ny mpianatra marin'i Jesoa Kristy, dia tsy maintsy mandao ny rainy sy ny reniny ka hahafoy tena ho amin'ny fanompoana an'Andriamanitra, tsy manana fatorana iraisana amin'izy ireo intsony, ka miditra ao anatin'ilay fianakaviana ara-panahin'ny zanak'Andriamanitra, ary tsy mahalala Ray na reny afa-tsy Andriamanitra sy ny lehibe mifehy azy ; na rahalahy sy anabavy an-koatra ireo olon'i Jesoa Kristy.

Hevi-dison'ny Ray aman-dreny manan-janaka pretra.

Misy Ray aman-dreny mino fa mbola ananany ny zo rehetra amin'ny zanany rehefa lasa pretra izy.
Ary satria tsy mihiboka izy ireo, fa Pretra miaina eo anivon'izao tontolo izao, dia heveriny fa tsy maintsy manolo-tsaina azy izy, mitantana azy, manana azy eo anivony, manoso-kevitra azy, fa saingy noho ny sosokevitra omeny, mazana mirefarefa amin'ny tany, ka matetika hoe : aza mandrera-tena loatra, karakarainay ianao mba tsy hijaly loatra, aza mampijaly tena loatra, sy ny sisa toa izany, dia azo fa manimba ny fanahy maha-pretra ny pretra zanany ireny, satria lazaina mandrisika azy hanao tsirambina ny adidiny.
Tsy tonga ao an-tsainy ny soa ho an'ny fanahy maro[244], fa ny tombontsoan'ny zanaka naterany ihany.
Ary amin'izany no tsy maintsy hahatonga saina antsika, sy hananantsika mandrakariva eo am-bava ireto tenin'i Jesoa Kristy Mpampianatra antsika ireto *mifaninona moa izaho sy ianao ?*

Page 153

Et cette autre de Notre Seigneur à saint Pierre : retire-toi, Satan, tu m'es un sujet de scandale parce que tu ne comprends pas ce qui est de Dieu mais ce qui est des

Pejy faha-153

Tokony hankahalaina sy hambanintsika ireo izay rehetra an'ny tany, ary tsy hikatsaka afa-tsy ny hitia izay an'ny lanitra ka hanahaka ny Tompontsika tamin'ny

243 Les âmes, dans le langage du temps, signifie : les personnes humaines. On verra plus loin que le Père Chevrier ne se sert pas de la distinction entre âme et corps mais distingue le corps, le cœur, l'esprit et la volonté.

244 Ny fanahy maro, tamin'ny fomba fiteny taloha, dia ilazana ny olombelona maro an'isa. Ao aoriana ao anefa, dia hohitantsika i Mompera Chevrier, tsy hampiavaka intsony ny vatana sy ny fanahy, fa tena hametraka amin'ny toerany ny anjara'ny vatana, ny fo, ny saina, ny sitrapo.

hommes.

Malheur à celui qui se laissera conduire par ces conseils nuisibles et pernicieux ! Il ne mène plus qu'une vie toute naturelle, il ne sert plus Dieu mais il se sert lui-même et ses parents.

Dans quel sens nous devons haïr nos pères et mères.

Celui qui vient à moi et ne hait pas son père et sa mère, sa femme et ses enfants… (Mt 10, 37)
Cette parole ne veut pas dire qu'il faille mépriser ses parents, leur vouloir du mal, ne pas les regarder, ne pas faire attention à eux, ne leur rendre aucun service. Non. Mais cette parole veut dire que nos parents étant dans la voie naturelle et terrestre, et nous étant dans une voie spirituelle et céleste, nos pensées, nos idées, nos aspirations, nos affections, doivent être aussi élevées au-dessus d'eux que le ciel est élevé au-dessus de la terre.

Les pensées et les affections de nos parents sont ordinairement toutes terrestres ; nos pensées, nos désirs, nos aspirations, doivent être tout célestes.

Nostra conversation in caelis est. (Ph 3, 20)
[Notre cité est dans les cieux]
Nous devons puiser nos pensées et nos affections dans le ciel et non sur la terre, ni dans les créatures.
Nous devons haïr et mépriser tout ce qui est terrestre et ne rechercher et n'aimer que ce qui est céleste et imiter Notre Seigneur dans sa conduite à l'égard de saint Pierre, qu'il aimait cependant beaucoup et que, cependant, il ne craint pas d'appeler Satan, quand il lui exprime des pensées si différentes et si opposées à celles du Maître.

Retire-toi, Satan ! tu m'es un scandale.
C'est ainsi que nous devons répondre à quiconque veut nous détourner de notre devoir et du véritable chemin que nous devons suivre.
Nous devons haïr nos pères et mères, c'est-à-dire ne pas craindre de leur faire de la peine dans certaines circonstances, en allant directement contre leurs idées, quand il s'agit de la gloire de Dieu et du salut des âmes.

fitondrantenany nanoloana an'i Md Piera, izay tena tiany indrindra, kanefa dia tsy natahotra akory Izy niantso azy : satana, raha naneho ny heviny izy izay tsy mitovy sy tena mifanohitra tanteraka amin'ny hevitry ny Tompo : Mialà amiko ry satana fa fanafintohinana ho ahy ianao, satria tsy azonao ny avy amin'Andriamanitra fa ny avy amin'ny maha-olombelona ihany.
Loza ho an'izay mety hanaraka ireny torohevitra mamoan-tsapona sy mampidi-doza ireny ! Tsy miaina afa-tsy ny fiainana voajanahary izy, ka tsy hanompo an'Andriamanitra intsony, fa hanompo tena ary hanompo ny Ray aman-dreniny.

Ahoana ny fandraisana ny hoe mandao (na mankahala) ny Ray sy reny.

Izay manatona Ahy, nefa tsy mandao (mankahala) ny rainy, reniny, vady aman-janany… (Mt 10, 37)
Ireo teny ireo dia tsy midika mihitsy fa tsy maintsy aratsiana ny Ray aman-dreny, na hozonina izy ireo, na hatao ratsy, tsy tsinjovina mihitsy, tsy jerena, tsy vangiana, tsy hanaovan-tsoa. Tsy any mihitsy ny foto-pampianarana fa izao : noho ny Ray sy ny reny niteraka antsika, manaraka ny làlana naha-voaary azy, eto an-tany sy miankina amin'ny tany, ary isika kosa manaraka ilay làlana ara-panahy avy any an-danitra, dia mety tsy hitovy ny hevitra, ny fiainana, ny hetahetam-po, ny fihetseham-po ; ka tokony ho ambonimbony kokoa noho ny azy ny antsika, tahaka ny elanelan'ny lanitra sy ny tany.
Matetika dia mirefarefa amin'ny eto an-tany ny fiheverana sy ny fihetsem-pon'ny Ray aman-drenintsika ; fa ny hevitsika, ny faniriantsika, ny hetahetam-pontsika kosa dia tsy maintsy taratry ny avy any an-danitra mandrakariva.
Nostra conversation in caelis est. (Fil 3, 20)
[Fa isika kosa, dia any an-danitra no fanjakantsika, ary avy any ny fanantenantsika]
Any an-danitra no tsy maintsy anovozantsika ny hevitra sy ny fisainana fa tsy avy amin'ny tany sy ny zava-boaary.
Tsy maintsy afointsika tokoa anie ny zavatry ny tany sy ny fisainany, raha azontsika tsara ny fihetsik'i Jesoa Kristy Tompontsika nanoloana an'i Piera, izay olona tiany sy nitokisany ary fantany tsara, kanefa tsy nampaninona azy ny niantso azy hoe satana satria tsy nihevitra araky ny lanitra izy fa nanara-batana amin'ny maha-voaary azy fotsiny, hany ka mifanohitra ny heviny sy ny tian'ny Mpampianatra ho tanterahina.
Mialà amiko ry Satana ! fa fanafintohinana ho ahy ianao.
Izany koa no tsara havalintsika izay te hanodinkodina antsika amin'ny adidy aman'andraikitra sy ny làlana marina tiantsika hizorana.
Tsy maintsy afointsika ny rainintsika sy renintsika, izany hoe : tsy tokony hatahorantsika mihitsy ny hampisy alahelo azy ireo, raha ohatra ka ny zava-kendrena ara-panahy no voatohitohina, noho ny hevitra na ny fisainana ary ny

Ce qui nous retient souvent dans nos déterminations, c'est la crainte de leur faire de la peine, l'ennui que notre conduite leur occasionnera : si je fais telle chose, quel chagrin pour eux ! ils vont dire : il ne m'aime plus, il ne tient plus à moi, il m'abandonne ; c'est un ingrat.

C'est précisément l'occasion d'accomplir la parole du divin Maître et de se conduire vis-à-vis d'eux comme si on ne les aimait pas, comme si on les abandonnait, quoiqu'au fond on les aime bien sincèrement.

Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi.
C'est dans ces circonstances qu'il faut paraître cruel et lutter contre les sentiments de la nature et mettre à exécution les paroles du Maître : haïr son père et sa mère.

hetaheta tsy mitovy tantana no jerena, ka hanoherantsika azy mivantana sy anambarantsika ny tena hevitr'Andriamanitra amin'izany, mba hanomezam-boninahitra an'Andriamanitra sy ho famonjena ny fanahy maro.
Ny mampisalasala antsika matetika dia ny fieritreretana fa hampijaly sy hampahory azy ireo isika, raha misaraka aminy tokoa : inona no fiheverany ahy raha tsy manaraka ny lazainy aho ? Tsy hihevitra ve izy ireo fa tsy tia azy intsony aho ? Tsy rarahiny intsony ? Tsy karakarainy ? Niambohoany tanteraka ? Tsy mahay mankasitraka ?
Eo indrindra anefa no anararaotana ny fiainana ny Tenin'ny Mpampianatra, ka hitondrana ny tena toy ny olona tsy mahalala azy ireo, na nandao azy tsy mahatsiaro mihitsy, na dia fantatra mazava dia mazava aza, any am-po tsy miloaka any fa tsy maty na oviana na oviana ny fitiavana azy ireo marina.
Izay tia ny rainy na ny reniny mihoatra noho izaho, dia tsy mendrika ahy.
Amin'ireny zava-mitranga ireny indrindra no tsy maintsy isehoana ho mpampijaly olona sy iadiana amin'ny fientanam-po natoraly ka hiainana ny tenin'ny Mpampianatra hoe : Ialao ny rainao, ialao ny reninao.

Page 154

Pejy faha-154

Nous devons nous tenir toujours dans une grande liberté d'action en tout ce qui regarde le service de Dieu et le salut des âmes.

Nous devons aimer et estimer plus nos frères spirituels que nos frères selon la chair.

C'est ce que Notre Seigneur Jésus-Christ nous fait entendre dans la réponse qu'il fit à cette femme qui, élevant sa voix au milieu de la foule, s'écria : Bienheureux le sein qui vous a porté et les mamelles qui vous ont nourri.
A ces paroles, dites toute à la louange de Marie, Jésus répond : Bienheureux plutôt ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique. (Lc 11, 27)
C'est ainsi que le titre de mère disparaît devant celui de serviteur de Dieu et qu'il préfère un vrai serviteur de ci à celui qui n'aurait qu'un vain titre de père ou de mère.

On peut tirer aussi la même conclusion de ces autres paroles adressées à celui qui l'avertissait que sa mère et ses frères le demandaient, et lui, montrant les disciples, dit : ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique.

La véritable famille, les véritables frères qui méritent toute l'affection de notre cœur et

Tsy maintsy manana fahafahana miasa malalaka dia malalaka mihitsy isika eo am-pamitana ny fanompoana an'Andriamanitra sy ny famonjena ny fanahin'ny olona.

Tsy maintsy mitia sy mankamamy mihoatra ireo rahalahy ara-panahy noho ny rahalahy ara-nofo.

Izany no tian'i Jesoa Kristy ho rentsika raha namaly ilay ramatoa nanandram-peo tao afovoan'ny vahoaka izy : Sambatra ny kibo nitondra Anao sy ny nono ninonoanao.
Teny natao hiderana an'i Maria ireo kanefa novalian'i Jesoa hoe : Fa sambatra kokoa izay mihaino ny tenin' Andriamanitra ka mitandrina azy. (Lk 11, 27)
Manjavona koa izany eto ny anaram-panajana maha reny ara-nofo ka manome toerana ny maha mpanompon'Andriamanitra. Aleon'i Jesoa mpanompo marin'Andriamanitra toy izay ny Ray na reny tsinontsinona akory.
Mitovy amin'izay koa ny fampianarana tiany horaisintsika raha namaly ilay olona nanatona azy izy, ka nilaza taminy fa tonga mitady sy te hihaona aminy ny reniny sy ny rahalahiny. Natsotrany nanondro ny mpianany ny tanany dia hoy izy : ny reniko sy ny rahalahiko dia ireo mihaino ny tenin' Andriamanitra ka mitandrina azy.
Ny tena fianakaviana, ny tena rahalahy marina mendrika hotiavintsika amin'ny fo

la première place dans notre affection, ce sont ceux qui aiment Dieu et mettent la parole en pratique.

Nous n'avons pas de conseils à demander à nos parents, ni aux gens du monde, en ce qui regarde notre ministère.

Ceci découle de l'article précédent : les idées de nos parents, des gens du monde, sont terrestres et nous, nous devons être tout célestes.

Nous ne devons pas aller nous plaindre aux gens du monde, leur raconter nos affaires, nos peines, nos ennuis.
Ces gens-là sont incapables de nous donner de bons conseils, généralement, à moins qu'ils ne soient dans une région plus élevée que les gens du monde.

C'est ce que fit Judas, qui alla se plaindre dans le monde, aux juifs, aux pharisiens, il ne reçut que des paroles de découragement, il perdit sa vocation vendit son Maître et alla se pendre.
Il reçoit des conseils de celui-ci, ce celle-là, conseils opposés à l'esprit de Dieu et il se perdit.

Nous ne devons avoir avec les gens du monde que des rapports de nécessité et pour le bien de leurs âmes.

Vous n'êtes pas du monde. Je vous ai choisis et séparés du monde, dit Notre Seigneur à ses apôtres. (Jn 15, 19) Puisque nous ne sommes pas du monde, que nous avons été choisis

sy omentsika ny toerana voalohany, dia ireo tia an'Andriamanitra sy mitandrina ny teniny.

Mikasika ny asa maha-pretra antsika, tsy manan-torohevitra angatahina amin'ny Ray man-dreny na ny olon'izao tontolo izao isika.

Mbola ireo andininy teo aloha teo ihany no mitondra ity fanamarihana ity. Tsy mitovy mihitsy ny hevitry ny Ray aman-drenintsika, ny olon'izao tontolo izao, sy ny hevintsika. Ny azy ireo mirefarefa amin'ny tany ihany, fa ny antsika manakatra ny lanitra.
Tsy azontsika atao àry ny mitaraina any ivelany any, mitantara any ny fiainantsika ato anatiny ato, ny ahiahim-pontsika, ny sorisorintsika.
Raha tsy olona manana fahalalana lalina momba ny fiainantsika, vontom-pinoana ka ambonimbony noho izao tontolo izao dia feno ny fisainany, tsy afa-manome torohevitra antsika.
Diniho i Jodasy : nitaraina tany ivelany tamin'ny Jody, tamin'ny farisiana, kanefa tsy nahazo afa-tsy fahakiviana dia nanary toky, nanary ny fiantsoan'Andriamanitra azy, nivarotra ny Mpampianany, farany nananton-tena.
Nandray torohevi-tsy izy tetsy sy teroa, mifanohitra amin'ny fanahin'Andriamanitra, dia very.

Ny fifandraisantsika amin'ny olon'izao tontolo izao dia fero amin'izay tena ilaina sy mahasoa ny fanahiny.

Tsy an'izao tontolo izao intsony ianareo. Nofidiko ary nesoriko teo amin'izao tontolo izao ianareo, hoy ny Tompontsika tamin'ny apôstôliny (Jo 15, 19). Koa satria àry tsy an'izao tontolo izao intsony isika fa voafidy...

et séparés du monde par Jésus-Christ, nous ne devons pas aimer le monde, ni suivre le monde, ni faire comme le monde.

Nous devons sentir de la répugnance et de l'opposition, même de la haine pour toutes les futilités, les vanités de ce monde, ses conversations, ses fêtes, ses dîners, ses plaisirs, ses jouissances ; autrement, nous n'avons pas l'amour de Dieu en nous, parce que saint Jean dit : si quelqu'un aime le monde, l'amour de Dieu n'est pas en lui. (1 Jn 2, 15)
Et saint Jacques dit aussi : l'amour du monde est une inimitié contre Dieu. (Jacques 4, 4)
En allant souvent dans le monde, on prend nécessairement les goûts et les idées du

ary nesorin'i Jesoa Kristy tamin'izao tontolo izao, dia tsy maintsy maka fepetra mba tsy hitiavana an'izao tontolo izao, na hanarahana an'izao tontolo izao, na hanaovana toy izao tontolo izao.
Koa manàna àry rikoriko, tohitra, fankahalana ny zava-tsinotsinona, zava-poana, resaka mandany jiro, lanonana, filerana, fahafinaretana, fifaliana, eo amin'izao tontolo izao sao dia hialan'ny fitiavana an'Andriamanitra isika, araka ny lazain'i Md. Joany hoe : Fa izay tia an'izao tontolo izao dia tsy manana ny fitiavan'Andriamanitra ao aminy. (1 Jo 2, 15)
Hoy koa i Md. Jakoba : ny fitiavana an'izao tontolo izao dia fankahalana an'Andriamanitra. (Jak 4, 4)
Mitondra fankamamiana ny fomba sy ny hevitr'izao tontolo izao ny fifaneraserana

monde.
Nous sommes tellement portés aux choses naturelles, nous avons tant de peine à nous tenir à la hauteur de notre vocation que le contact du monde ne peut nous être que très funeste.
On devient très vite mondain, en fréquentant les gens mondains.
Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es.
C'est encore une grande perte de temps que d'aller souvent dans le monde : que de choses inutiles ! que de conversations banales qui ne signifient rien ! Qu'il est triste de voir un prêtre passer sa soirée dans un salon, à causer de pluie et de beau temps, de politique et autres choses inutiles, perdre son temps quand il y a tant d'âmes à convertir[245] !
Un prêtre ne devrait jamais s'asseoir pour causer et dire des choses inutiles.

Quand un prêtre va souvent dans le monde, il perd vite son autorité, son ascendant sur les autres.
Il faut être de grands saints pour aller dans le monde et conserver son autorité de prêtre sur les autres, surtout quand on est jeune.
Les gens du monde voient vite nos défauts, nos misères ; ils les examinent, en font le sujet de leurs conversations et nous devenons facilement le sujet de leur critique et de leurs blâmes et au lieu de les avoir édifiés, nous les avons au contraire scandalisés.
Il est bien difficile de se tenir à la hauteur de son ministère et de ne pas faiblir quelquefois ; il vaut mieux que les gens viennent nous voir que d'y aller nous-mêmes.

Les gens nous invitent, nous pressent à aller chez eux, nous font mille politesses, mille avances flatteuses. Ne les croyons pas. Il vaut mieux passer pour sauvage, dans ce cas, que de passer pour être des visiteurs.

On ne devrait, il me semble, voir le prêtre qu'en chaire, au confessionnal et à l'autel ; chez les pauvres et les malades.
Partout ailleurs, le prêtre s'expose à la critique et à devenir lui-même mondain en prenant les goûts et les idées du monde.

Page 156

Il me semble que le prêtre devrait fuir même les lieux publics où le monde va

be loatra aminy.
Noho ny fitongilanantsika amin'izao tontolo izao, amin'ny zavatry ny tany, dia sahirana mafy tokoa isika mitahiry ny antson'Andriamanitra, koa mainka ve mbola hampiantsika fikasokasohana amin'izao tontolo izao izany.
Manjary mpankafy izao tontolo izao izy mifampikasoka be loatra aminy.
Lazao ahy, iza no iarahanao, dia lazaiko anao ny toetranao.
Fandaniam-potoana tsy misy toa azy koa anie ny fifaneraserana be loatra amin'izao tontolo izao ê ; sady tsy mahasoa no mitera-boka-dratsy : resaka tsizarizary, tsy misy dikany ! Mahonena mihitsy ireny pretra mandany takarivan-danonana, miresaka ny andro tsara na ratsy, politika sy ny hafa tsy tanisaina, lany fotoana amin'ny tsinotsinona nefa ny fanahy mila vonjena betsaka ![246]
Tsy tokony ho ny pretra mihitsy no handany andro hipetra-potsiny hiresaka zavatra tsy ilaina ohatr'izany.
Manary haingana ny fahefana maha-pretra eo amin'ny olona entiny ireny, indrindra fa pretra tanora.
Malaky dia malaky hitan'izao tontolo izao ny kilemantsika pretra, ny zava-mampahory antsika.
Dinihiny ireny, dia isika no ataony foto-dresaka, tsikerainy, helohiny, tsy inoany teny intsony dia eo isika manjary fanafintohinana ho azy, fa tsy ho fitaratra ijerena ny soa avy amin'Andriamanitra intsony.
Sarotra ny mitana io fahambonian'ny maha-pretra io, ka hitehirizana ny hery tsy ho ketraka indraindray. Aleo aza ny olona no manatona toy izay isika no mankany aminy.
Misy marina ny olona manasa antsika hamangy azy any an-tokantranony, ary mandangolango sy midoka antsika fatratra mba hahatongavana amin'izay tadiaviny. Mba mailo anefa, aza malaky mino azy loatra ; lanjalanjao tsara sy maharitra. Aleo aza ohariny amin'ny olon-dia, toy izay tonga any kanefa viravirainy toy ny vorodamba maloto.
Raha izaho, dia eo am-pitorian-teny, ao amin'ny fampikonfesena, eo amin'ny ôtely, miaraka amin'ny mahantra sy ny marary no tsy maintsy toerana ahitana ny Pretra.
Ankoatra izay, dia mitono-tena amin'ny fitsikerana sy fandrabirabian'izao tontolo izao ny Pretra ka lasa mpankafy ny hevitra sy ny fomban'izao tontolo izao koa.

Pejy faha-156

Heverina ho metimety kokoa aza ny handosiran'ny pretra ireny toerana natokana ho

245 Cf. p. 142.
246 Jereo p. 142.

ordinairement prendre ses loisirs.
Le prêtre doit fuir tout ce qui sent le monde et, quand il a besoin de se délasser un peu, il doit aller dans un lieu à part.
Il faut aussi de la prudence et de la discrétion avec tout le monde, mais surtout avec les gens du monde.
Quand Notre Seigneur Jésus-Christ invite ses apôtres à prendre quelque repos, il ne les mène pas dans le monde et les fêtes, il les conduit à l'écart : venit seorsum in desertum locum requiescite pusillum. [Venez à l'écart, dans un lieu désert et reposez-vous un peu. (Mc 6, 31)]
Il faut fuir le monde.

Ce qu'il faut entendre par le monde

Ne pas sortir sans nécessité et quand nous allons dans le monde, nous rappeler que nous sommes le sel de la terre et la lumière du monde.

Nous sommes le sel de la terre.
Nous sommes la lumière du monde, selon la parole de Jésus-Christ.
Quand donc nous allons dans le monde, ce n'est pas pour faire comme le monde et dire Amen à tout ce qui se dit, à tout ce qui se fait, comme on fait, malheureusement trop souvent ; mais c'est pour être l'exemple du monde. Il faut que le prêtre soit au milieu du monde comme une lampe qui brille dans tout son éclat.
Nous devons montrer que nous ne sommes pas du monde, que nous sommes les maîtres du monde et non ses serviteurs.
Imiter en cela Notre Seigneur Jésus-Christ, qui se montre Maître partout : il est Maître chez les pharisiens, à leur table, comme dans la synagogue ; il parle, il reprend, il instruit, il fait la leçon à tout le monde, au chef de la maison, aux docteurs, aux scribes.

A son exemple, nous ne devons pas perdre – jamais – notre autorité de prêtres et nous devons la faire respecter partout où nous sommes.
Mais comme il est difficile de le faire et qu'il faut une grande sagesse, une grande prudence, et que souvent on peut faire plus de mal que de bien par ses imprudences et ses gaucheries.

Il vaut mieux rester chez soi que d'aller chez les autres et leur faire la leçon ; pour cela, il faut une grande autorité, une grande prudence, une grande sagesse.

an'izao tontolo izao ireny sy angalany fahafinaretana sy ilalaovana.
Tsy maintsy handosiran'ny pretra ireny toerana ireny, kanefa noho izy mba mila fialam-boly sy fialan-tsasatra, dia mba toeran-kafa voatokana ho azy no alehany.
Ilaina manko ny fahamalinana sy ny fahatoniana amin'ny fifaneraserana amin'izao tontolo izao, fa indrindra amin'ny olon'izao tontolo izao.
Rahefa manasa ny Apôstôliny i Jesoa Kristy Tompontsika hiala sasatra dia nentiny tany an-taniefitra fa tsy tany amin'ny toerana aman-danonan'izao tontolo izao : venit seorsum in desertum locum requiescite pusillum. [Avia mba hiala sasatra kely any an-taniefitra ianareo, mba hihataka kely. (Mk 6, 31)]
Vokatra avy amin'io, ho an'izao tontolo izao : hadalana mihoa-pampana.

Inona moa no antsoina hoe : izao tontolo izao.

Tsy mankany ivelany raha tsy misy antony manokana, ary raha mankany, dia tsarovy fa fanasin'ny tany sy fahazavan'izao tontolo izao isika.

Isika no fanasin'ny tany.
Isika no fahazavan'izao tontolo izao, araka ny tenin'i Jesoa Kristy Koa
Raha sendra misy antondiantsika àry, any ivelany any, dia tsy hanao ny fanaon'izao tontolo izao, tsy hiteny ny fitenin'izao tontolo izao, tahaka ny hita matetika ; indrisy, ka ankatoavana azy hoe : Amena, fa mba ho oha-pitondran-tena ho azy. Aoka ny Pretra mba ho fahazavana feno famirapiratana eo anivon'izao tontolo izao.
Tsy maintsy asehontsika fa tsy an'izao tontolo izao isika, fa tompon'izao tontolo izao, tsy mpanompony.
Alao tahaka i Jesoa Kristy Tompontsika fa izy no Tompon'ny zavatra rehetra amin'ny toerana rehetra : na teo amin'ny farisiana, niarahany nisakafo, na tao amin'ny Sinagoga, niteny Izy, nampianatra, nanitsy, nanome lesona ny olon-drehetra, na tompon-trano izany, na mpampiana-dalàna, na mpanora-dalàna, dia Tompo Izy sady Mpampianatra.
Noho ny ohatra nomeny, dia aoka tsy hanary na oviana na oviana ny fahefana maha-pretra antsika isika, fa hampanaja azy na aiza na aiza.
Fantatro fa tsy mora izany, ary mila fitandremana be tokoa mba tsy handratra ny olona, mila fahendrena mba tsy hanafintohina, satria mety ho be kokoa ny voka-dratsy noho ny tsara entintsika raha tsy eo ireo toetra roa ireo. Aza manaonao foana, aza mitavozavoza : mbà malina ary mitandrema fatratra.
Raha tsy izany, dia aleo mipetraka ao an-tranon'ny tena toy izay hivahiny any amin'ny hafa hanome lesona azy, kanefa hita be izao fa tsy hahomby. Manàna àry fahefana, fahamalinana ary fahendrena lehibe tokoa.

Accepter la haine et le mépris du monde, qui sont la juste conséquence de notre conduite avec lui.

En agissant ainsi avec le monde, avec nos parents, nos amis, en nous conduisant d'une manière si opposée au monde, nous ne pourrons moins faire que d'attirer son mépris, sa haine et ses sarcasmes.
Mais c'est précisément notre gloire et ce qui fait notre bonheur et nous donne l'assurance d'être véritablement à Jésus-Christ.
Puisque Jésus-Christ dit lui-même : Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï le premier, avant vous.
Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde et que je vous ai choisis et séparés du monde, c'est pour cela que le monde vous hait.
Mais souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus que le Maître. (Jn 15, 20)
Je leur ai donné votre parole et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi-même je ne suis pas du monde. (Jn 17, 14)
Je suis crucifié au monde et le monde m'est crucifié. (Ga 6, 14)

Le monde m'a haï gratuitement.
Le monde me hait parce que je rends témoignage que ses œuvres sont mauvaises. (Jn 7, 7)
Puisque vous méprisez le monde et ses maximes, le monde ne peut que vous mépriser aussi.

A quoi connaît-on que l'on aime le monde ?

Quand on y va avec plaisir, que l'on préfère la société du monde ou de sa famille à celle de ses frères.
Quand on a de la peine à refuser les invitations et les sociétés du monde.
Quand on parle avec plaisir de sa famille, du monde, de leur grandeur, de leurs titres, de leur bonheur, de leurs richesses surtout ; de leur campagne, de leurs revenus, de leurs manières.
Tout cela indique un attrait pour le monde et le luxe.

Promesses de Jésus-Christ à celui qui aura quitté sa famille et le monde pour lui.

Ho valin'ny fandaozantsika azy, dia ekeo fa rariny raha mankahala sy manaratsy antsika izao tontolo izao.

Mazava ho azy àry, fa mitarika fankahalana, fanaratsiana, fandrabiana avy amin'izao tontolo izao ireo fihetsika manohitra azy, asehontsika na amin'ny Ray aman-dreny, na amin'ny havana aman-tsakaiza ireo.
Tsarovy anefa fa io no tena voninahitra sy hasambarana ho antsika, ary manamafy ny toky ananantsika fa an'i Jesoa Kristy marina tokoa isika.
I Jesoa Kristy mihitsy no nilaza fa : Ho halan'izao tontolo izao ianareo, kanefa tsarovy fa Izaho no nankahalainy voalohany talohanareo.
Raha an'izao tontolo izao ianareo dia notiaviny, fa noho ianareo tsy azy, satria nofidiko sy noraisiko taminy, dia halany ianareo.

Aza hadino ity teniko taminareo ity : Ny mpanompo tsy ambony noho ny Tompo. (Jo 15, 20)
Nomeko azy ireo ny Teninao ka halan'izao tontolo izao izy ireo, satria tsy azy, tahaka ny tsy maha an'izao tontolo izao ahy. (Jo 17, 14)
Voafantsika ho an'izao tontolo izao aho, ary nofantsihina tao amiko izao tontolo izao. (Gal 6, 14)
Halany maimaim-poana aho.
Halan'izao tontolo izao aho satria manambara ny asa ratsiny. (Jo 7, 7)

Manque traduction

Inona no amantarana ny firaiketana amin'izao tontolo izao ?

Mahazo fahafinaretana rehefa any ivelany any ; tiana bebe kokoa ny fiarahana any ivelany noho ny ao an-trano iarahana amin'ireo rahalahy ara-panahy.
Raha mahatsiaro mangirifiry satria tsy maintsy lavina ny fanasana any ivelany any.
Raha tsy manana anton-dresaka ankamamiana afa-tsy ny mikasika ny fianakaviana ara-nofo, ka iventesana mandrakariva ny fiamboniany, ny voninahiny, ny hasambarany, ny hareny, ny volany, ny fomba fiainany.

Manque traduction

Ho an'izay mandao ny fianakaviany sy izao tontolo izao, dia ity ny fampanantenan'i Jesoa Kristy.

Quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère et ma sœur et ma mère. (Mt 12, 50)
Nul n'aura quitté pour moi sa maison ou ses frères ou ses sœurs, ou son père ou sa mère, ou ses enfants et ses terres que, présentement, dans ce siècle même, il n'en reçoive cent fois autant, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants, des terres, avec des persécutions.
Et, dans le siècle à venir, la vie éternelle. (Mc 10, 30)

Page 158

Conclusion pratique de ce chapitre sur le renoncement à sa famille et au monde.

Nous devons quitter notre père et notre mère pour nous dévouer au service de Dieu.
Nous devons haïr notre père et notre mère dans le sens chrétien.
N'avoir plus rien de commun avec notre famille si ce n'est pour accomplir les devoirs que la charité nous impose.
N'aller dans sa famille ou chez ses parents que pour des motifs de vraie charité et non pas seulement pour satisfaire les sentiments affectueux de la nature d'une part ou d'une autre.
Former entre nous une famille vraiment spirituelle.
Aimer et estimer bien plus nos frères spirituels que nos frères selon la chair.
Ne jamais demander des conseils aux gens du monde[1], ni se plaindre ou se raconter.

N'avoir des rapports avec les gens du monde que par nécessité et pour le bien de leurs âmes… direction, prudence.
Ne pas sortir sans permission et, quand nous allons dans le monde, nous rappeler toujours que nous sommes le sel de la terre et la lumière du monde.

Accepter la haine et le mépris du monde et de sa famille, qui sont la juste conséquence de notre conduite avec le monde. Il est fou.
Se reposer sur les paroles de Notre Seigneur qui promet le centuple à celui qui aura tout quitté pour lui.

Vacances.

(On peut permettre d'aller en vacances chez ses parents jusqu'en classe de philosophie ou de rhétorique, parce que la connaissance de Jésus-Christ n'est pas encore assez grande dans ces jeunes âmes pour faire entièrement le sacrifice de la famille ; mais en rhétorique ou en philosophie, on doit commencer à comprendre les grandes maximes

Na iza na iza manao ny sitrapon'ny Raiko izay any an-danitra, dia rahalahiko, anabaviko, reniko. (Mt 12, 50)
Fa tsy misy olona mahafoy trano na rahalahy, na anabavy na Ray, na reny, na zanaka na tany noho ny fitiavana Ahy sy ny Evanjely, ka tsy hahazo zato heny ankehitriny amin'ity fiainana ity, dia trano, rahalahy, anabavy, reny, zanaka, tany, na dia ao anatin'ny fanenjehana aza.
Ary ny fiainana mandrakizay any amin'ny ho avy. (Mk 10, 30)

Pejy faha-158

Famaranana enti-miaina io toko momba ny fandaozana ny fianakaviana sy izao tontolo izao io.

Ialao ny rainao, ialao ny reninao ka avia manokan-tena hanompo an'Andriamanitra.
Ialana araka ny fisainana kristianina ny Ray aman-dreny.
Tsy manan-javatra iombonana amin'ny fianakaviana ankoatry ny adidy mavesatra ateraky ny fitiava-namana tsy azo idifirana.
Tsy mamangy fianakaviana raha tsy misy antony lehibe sy marina iantefan'ny fitiava-namana, fa tsy ho fahafinaretana analana sorisory na hanina maha-olombelona fotsiny ihany.
Manangana fianakaviam-panahy mari-pototra amintsika samy pretra.
Tiavina sy ankamamiana bebe kokoa ny rahalahy ara-panahy noho ny ara-nofo.
Tsy mangataka torohevitra amin'ny olon'izao tontolo izao[1] na mitaraina, na mitantara.
Tsy manana fifaneraserana amin'ny olon'izao tontolo izao, afa-tsy ny tena ilaina amin'ny famonjena fanahy… fitantanana ara-panahy, fahamalinana.
Tsy mankany ivelany tsy nahazo làlana avy amin'ny lehibe, ary raha sendra mankany, dia tsaroana mandrakariva ny maha fanasin'ny tany sy fahazavan'izao tontolo izao ny tena.
Manaiky ny fankahalana sy ny fanaratsian'izao tontolo izao sy ny fianakaviana noho ny fandaozana azy, ka ilazany ara-drariny fa adala ny tena.
Mialoka mandrakariva amin'ny tenin'i Tompontsika izay mampanantena ny zato heny an'ireo izay handao ny zavatra rehetra ho azy.

Fialan-tsasatra

(Azontsika atao ny mandeha mamonjy fialan-tsasatra any amin'ny Ray aman-drenintsika hatreo amin'ny kilasy filôsôfia na première satria ny fahalalana an'i Jesoa Kristy dia mbola tsy tena lehibe loatra ao amin'ireo tanora fanahy ireo mba hamoizany tanteraka ny fianakaviana ; fa manomboka ao amin'ny kilasy de

du Jésus-Christ et à les mettre en pratique et alors ce n'est plus l'affection qui doit conduire les âmes, mais le devoir, mais Jésus-Christ, qui doit commencer à devenir le Maître de ces âmes. Ou bien si elles ne sont pas capables d'en suivre les préceptes, elles ne peuvent aller plus avant[247].)

---

1. Ms XI 192 : pour ce qui concerne nos devoirs de prêtres.
Ms XI 590 : en ce qui concerne le royaume de Dieu.

Page 159

Deuxième condition :
Il faut se renoncer à soi-même

Page 161

La partie précédente traitait déjà abondamment de renoncement.

Parler de renoncement à soi-même aide à comprendre qu'il s'agit d'une liberté à acquérir et non de faire comme si les choses n'existaient pas. Renoncer au monde ne consiste pas à vivre comme si le monde n'existait pas mais à prendre la liberté de suivre Jésus-Christ, Sauveur du monde, de même que renoncer à soi-même n'est pas courir au suicide mais avoir compris pratiquement que pour suivre le Maître, il faut être entièrement libre de tout, de soi-même comme du reste[249].

Ne pourrait-on trouver une autre expression, peut-être plus juste que celle du renoncement, par exemple de dépassement ?

première, na filôsôfia, dia tokony manomboka hahafantatra ny foto-kevitra izay ekena ho marina ny amin'ny Jesoa Kristy, ary hampihatra izany, amin'izay dia tsy ny fitiavana intsony no tokony hitarika ny fanahy, fa ny andraikitra sy i Jesoa Kristy izay hanomboka ho tonga mpampianatra an'ireo fanahy ireo. Na raha tsy afaka ny hanaraka ireo fomba fisainana ireo izy, dia tsy afaka ny hiroso lalindalina).[248]

---

1. Ms XI 192 : Mikasika ny andraikitry ny Pretra.
Ms XI 590 : Mikasika ny fanjakan'Andriamanitra.

Pejy faha-159

Fepetra faharoa :
Tsy maintsy mandà tena

Pejy faha-161

Efa betsaka ny famelabelarana natao mikasika ny fandaozana tamin'ny fizarana teo aloha iny.

Koa raha hiresaka momba ny fandavan-tena isika, dia vao mainka koa hihamafy ny fahalalantsika fa izany fandaozana izany, dia tsy sanatria akory fanaovana an'izao tontolo izao toy ny tsy misy, fa fakana fahafahana sy safidim-po tanteraka sy malalaka hanaraka an'i Jesoa Kristy, Mpamonjy an'izao tontolo izao. Ny fandavan-tena tsy sanatria famonoan-tena tsy akory, fa famantarana ny fahalalana marina fa ny fanarahana ilay Mpampianatra avy amin'Andriamanitra, dia mitaky fahafahana sy safidim-po tena malalaka dia malalaka, tsy voaterin'iza na iza, eny fa na dia ny tenantsika koa aza[250].

Asa na misy teny hafa ahazoana milaza mazavazava kokoa an'io fandaozana na fandavana io, fa ny mety amiko dia ny hoe : fihoarana ?

---

247 Il faut que le renoncement sorte de la connaissance de Jésus-Christ. (Cf. p. 161).
248 Ny fandavantena dia tokony hiaiga avy amin'ny fahalalana an'i Jesoa Kristy. (Jereo V.D. p. 161).
249 Ms XI 98.
250 Ms XI 98.

Le Père Chevrier a trouvé dans Mastaï-Ferretti la traduction qu'il a reproduite dans le VD : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renonce soi-même[251]*. Il a senti qu'il était difficile de bien exprimer cette parole de Jésus-Christ, c'est pourquoi il reproduit encore le texte latin et tente de s'expliquer en inventant même un mot ce qu'il ne fait nulle part ailleurs : s'abnéger*[252]

Par ailleurs, parler de dépassement ou autre expression semblable ne correspondrait pas à la pensée du Père Chevrier. Cela ne correspondrait d'ailleurs à aucun des commentaires que les maîtres spirituels ont donné de Jésus. Tous ont refusé d'édulcorer l'enseignement du Christ, parce qu'ils avaient expérimenté qu'en prenant l'Evangile au sérieux, il fallait opérer une telle dépossession de soi-même et du reste, qu'on ne pouvait en parler en termes d'abnégation.

Le renoncement qui ne sort pas de la connaissance de Jésus-Christ ne vaut rien[255] *et la connaissance de Jésus-Christ produit nécessairement l'amour, mais cela ne se produit qu'à travers une expérience spirituelle que seuls peuvent évoquer des termes comme ceux de renoncement, de rien, de mort. Ce serait tellement dommage de ne…*

Page 162

pouvoir arriver au Tout parce qu'on aurait refusé d'admettre qu'il faut passer par le Rien.

Sous ce rapport, l'enseignement du Père Chevrier est incontestable.

Il y a place, au contraire, pour la discussion au sujet des motifs donnés pour expliquer la nécessité du renoncement. Sur ce point la Tradition Catholique véhicule deux courants, l'un qu'on peut appeler pessimiste et l'autre optimiste. L'un et l'autre affirment la corruption de la nature humaine héritée d'Adam mais un courant estime cette corruption plus profonde, avec des conséquences plus larges que ne le pense l'autre courant. L'un et l'autre reconnaissent qu'il reste quelque chose de bon en

I Mompera Chevrier izay naka ny dikan'io teny io tao amin'i Mastaï-Ferretti ka nametraka azy ao amin'ny Mpianatra Marina : Raha misy te hanaraka ahy dia aoka izy handà ny tenany [253]*. Tsapany anefa fa tsy mora ny milaza izay tian'i Jesoa hambara amin'io teny io, ka dia namorona teny hafa izy hoe : fanadinoana*[254] *mba hanazavana azy misimisy kokoa.*

Tsy mahasahana ny tena tian'i Mompera Chevrier ho tratrarina anefa ireo dikan-teny ireo, ary ny mpampianatra ara-panahy rehetra naka ny tena heviny araka ny Evanjely, dia samy niaiky daholo fa tsy fihoarana, na fanadinoana, na fandaozana no tena ilaina rehefa amin'ny tena fa fandavana mihitsy, mba hanehoana ilay tadiavin'i Jesoa Kristy : tsy ny sitrapon'ny tena no atao fa ny sitrapon'ny Ray.

Izay fandavana tsy miainga avy amin'ny fahalalana an'i Jesoa Kristy, dia tsinotsinona[256]*, satria mitera-pitiavana ny fahalalana an'i Jesoa Kristy, tsy ho tonga amin'izany anefa isika raha tsy mampihatra azy tokoa ao am-pontsika ao. Ary mampalahelo raha fandavan-tena tsy misy fampiharana satria naman'ny finoana tsy arahin'asa ka maty.*

Pejy faha-162

Raha izany no miseho, dia tsy ho tratra mihitsy ny zavatra nokendren'i Mompera Chevrier amin'ilay teniny mamy, toy ny fandavan-tena, ny tsy fisiana, ny fahafatesana, satria raha tsy misy zavatra lavina dia tsy misy koa ny fandavana, ary rehefa mandà na mandao, dia manontolo fa tsy tapany.

Tsy mety lavina ny fampianaran'i Mompera Chevrier amin'io lafiny iray io.

Misy adihevitra azo aroso kosa eo amin'io antony handavana na handaozana. Ny lova katolika dia mandroso hevitra roa : ny iray mitsikera lafy ratsiny, ny iray kosa midoka ny lafy tsarany. Samy miaiky aloha na ny an-daniny na ny an-kilany fa misy ny fahalovan'ny olona nohon'ny otan'i Adama, fa saingy lalin-dalina kokoa ny vokatra aterak'izany ho an'ny an-daniny noho ny an'ny an-kilany. Samy miaiky koa izy ireo fa mbola misy zava-tsoa nitoetra tao amin'ny olombelona

251 Mastaï-Ferretti, 344-345.
252 P. 165.
253 Mastaï-ferretti, 344-345.
254 P. 165.
255 Cf. p. 158, note 2
256 Jereo p. 158.

l'homme corrompu, que la grâce du Christ restaure la nature humaine plus magnifiquement que ne l'avait établie la création dans la grâce originelle et que cette restauration a lieu par la Croix.

Nous donnons ces explications sommaires pour essayer de bien situer le Père Chevrier. Parfois on entend dire à ce sujet : n'est-il pas encore un peu marqué de jansénisme ? La question n'est pas là du tout.

Le jansénisme, en tant que tel, n'est pas d'abord une conception exagérément pessimiste de la corruption de l'homme mais plutôt une conception étriquée de la puissance de salut de Dieu. Le Père Chevrier est aux antipodes de cette doctrine.

La question est celle-ci : appartient-il au courant pessimiste ?

Si le Véritable Disciple était un ouvrage de théologie, je crois qu'il faudrait répondre oui. Tout ce que nous apportons de cette naissance d'Adam est gâté et corrompu, écrit le Père Chevrier[257]. Mais, sur ce plan théologique, il n'a pas de position personnelle et ne se soucie pas d'en avoir une. Il est cependant influencé dans ses expressions par le courant théologique pessimiste qui domine, à son époque et ses expressions sont un peu brutales pour nous car c'est le courant optimiste qui domine à l'heure actuelle. (ce n'est pas une raison pour juger hérétique le courant pessimiste quand il reste dans de justes limites.)

Mais le Véritable Disciple n'est pas un ouvrage de théologie spéculative. Répétons-le, le Père Chevrier se place au point de vue de l'expérience spirituelle et, de ce point de vue, qui hésiterait à dire qu'une impureté congénitale, faite d'orgueil et d'égoïsme se mêle aux meilleures de nos actions ? Ce n'est qu'en espérance que nous sommes sauvés[259]. Cela ne veut pas dire que la nature humaine n'est essentiellement que corruption, on ne se prononce pas sur son degré de corruption, on affirme simplement, d'expérience, qu'à tout instant, les effets d'une certaine corruption sont présents et l'homme spirituel, illuminé par la pure lumière du Christ, voit qu'en tous ses actes, se trouve une certaine impureté, un mélange, dit le Père Chevrier et ce mélange est, devant Dieu, inadmissible[260].

voaloto, ary nohavaozin'ny fahasoavan'i Kristy izany toetran'ny olombelona izany ka nihatsaratsara lavitra noho ny taloha vokatry ny fanavotana teo ambony lakroa.

Manome ireo fanazavana fohy ireo izahay mba hahazoantsika tsara ny tian'i Mompera Chevrier hatongavana, re manko indraindray fa toa voamariky ny jansenisma izy. Tena tsy any mihitsy ny resaka.

Ny jansenisma tena izy, dia tsy fanitarana mihoa-papana ny fahalovan'ny olombelona, ka tsy ahitana afa-tsy ny vatsy, fa fandraisana hety loatra ny mametra ny fahefan'ny fanavotana avy amin'Andriamanitra. Mifanao atsimo sy avaratra amin'io foto-pampianarana io ny an'i Mompera Chevrier.

Ny fanontaniana tokony hatao dia hoe : sao dia mba tafiditra anisan'ny olona manana fomba fijery « pesimista » ary i mompera Chevrier ? (izany hoe anisan'ireo olona mora mahita ny lafy ratsy toy izay ny tsara).

Raha boky namelabelarana teolojia ny Mpianatra Marina, dia azo novaliana hoe : eny. « Izay rehetra azontsika avy amin'ny fahaterahan'i Adama dia simba tanteraka, lo », hoy i Mompera Chevrier[258]. Fa eto indray dia averinay fa tamin'ny fotoan'andro nivelomany sy nanabeazana azy, dia tena nanjaka io hevitra « pesimista » io, hany ohatry ny nanisy marika ngeza be tao aminy. Indraindray aza, hohitantsika fa tena henjana mihitsy ny teniny. (Sady manampy antsika tsy hitsara azy ho mpanely hevi-diso na heretika, satria tena misy fetrany marina ny voalazany).

Tsy famelabelarana teolojia àry ny Mpianatra Marina, hoy isika. Averintsika indray fa ny traikefa ara-panahy nananany no nentiny niasa, ka manjary mampisalasala ny hilaza fa mety hisy pentimpetina kely vokatry ny fiavonavonana sy ny fitiavan-tena misisika any amin'ny asantsika. Fanantenana fotsiny ihany izany hahavonjy antsika izany [261]. Tsy midika velively io fa tsy misy afa-tsy fahalovana ao amin'ny olombelona, tsy manamelo-tena ho lo eto, fa manamafy fotsiny noho ny zava-misy efa fantatra, fa amin'ny fotoan-drehetra, ny vokatr'io fahalovana io, dia misy, ary ny olombelona manam-panahy tsilovin'ny hazavan'i Kristy dia mahatsikaritra, fa amin'izay rehetra ataony dia misy fifangaroan'ny tsara sy ny ratsy ihany, ka io fifangaroana io no tsy mety eo anatrehan'Andriamanitra[262].

257 P. 166.
258 P. 166.
259 Rm 8, 24.
260 P. 176.

Par ailleurs, l'expérience apostolique ne fait que confirmer cette coexistence…

Page 163

… inextricable en tout homme du bien et du mal et on se demande bien quel apôtre pourrait contredire, d'expérience, des phrases comme celle-ci :

Il est très difficile de garder entièrement la chasteté[263].
Il est très difficile de quitter entièrement sa raison, sa science, sa vie naturelle, ses défauts d'esprit, pour se remplir de l'Esprit de Dieu et n'agir que selon l'Esprit de Dieu[265].
On fait difficilement le sacrifice parfait de sa volonté[267].
Celui qui n'a pas renoncé à lui-même est toujours dans le trouble, l'agitation, l'inquiétude[269].

D'ailleurs tout le monde est vite convaincu de tout cela ; mais il y a ceux qui continuent, malgré leur faiblesse et leur infidélité, à espérer en la Parole de Dieu et ceux qui trouvent plus commode de conclure : Dieu n'en demande pas tant.

Alors, le Père Chevrier est-il pessimiste ? Je ne sais.

Sur le plan où il se place, celui des vrais apôtres du Christ, demandons-lui un optimisme imperturbable dans l'œuvre de salut opérée par le Christ, et il a cet optimisme :

Plus on est mort, plus on a la vie, plus on donne la vie[271].

Manamafy izany fisian'ny tsara sy ny ratsy

Pejy faha-163

eo amin'ny asantsika izany koa ny zava-niainan'ny Fiangonana, eny fa na dia ny apôstôly aza tsy hisy afa-mandà ny fahamarinan'ireto voalaza ireto araka ny zava-misy :

Tena sarotra dia sarotra ny mitana tanteraka ny fahadiovam-po[264].
Raha ny tena marina, dia sarotra dia sarotra ny mandao tanteraka ny sainy, ny fahaizany, ny aina voa-janahary, ny kileman-tsainy, ka ho fenoin'ny fanahin' Andriamanitra ary tsy hiasa afa-tsy araka an'Andriamanitra irery ihany[266].
Sarotra tanterahina izany famoizana lavorary ny sitrapon'ny tena izany[268].
Mitebiteby lava, miahiahy mandrakariva, tsy mitombin-tsaina izay tsy mahay mandà ny tenany[270].

Resy lahatra vetivety foana izay mahay mandinika izany, fa misy indray kosa ireo tsy manary ny fitokisany ny tenin' Andriamanitra na eo aza ny fahosàny sy ny fahalavoany matetika ; ary eo koa ireo malaky manamora zavatra milaza hoe : Andriamanitra ve dia hitaky izany rehetra izany.

Koa mampanontany tena indray hoe : tena mpitsikera ratsy tokoa ve i Mompera Chevrier ity e ! – Asa !

Eo amin'ny toerana nijoroany, maha-apostolin'i Jesoa Kristy azy, ndeha hanontaniantsika mivantana azy ny fananany fieken-tsara tsy mivena ao amin'ny asa nataon'i Kristy, dia hahazo izao valiny izao isika.

Arakaraky ny ahafatesana no ahazoana ny aina sy anomezana aina[272].

---

261 Rôm 8, 24.
262 P. 176.
263 P. 181.
264 P. 181.
265 P. 228.
266 P. 228.
267 P. 252.
268 P. 252.
269 P. 271.
270 P. 271.
271 Annexe V, p. 533.
272 P. Tovana V, p. 533.

C'est un écho de saint Paul : « Ainsi la mort fait son œuvre en nous et la vie est en vous[273]*. »*

Demandons-lui aussi d'être réaliste. Que sert à l'homme de se croire sain, s'il est malade ? Seulement, voilà : celui qui n'a pas découvert le médecin préfère ne pas regarder de trop près à sa santé de peur de tomber dans le désespoir. Aussi bien la vraie connaissance du péché en nous qui fait partie intégrante du renoncement à soi-même sort de la connaissance de Jésus-Christ.

C'est à sa lumière que nous devons apprendre à connaître chaque chose, à connaître la vérité, la valeur spirituelle de chaque chose terrestre, à connaître le vrai du faux, le juste de l'injuste, le bien du mal[275]*.*

Le Père Chevrier nous annonce une division en quatre parties, considérant que nous sommes corps, cœur, esprit, volonté. Il a certainement appris au catéchisme que l'homme est formé d'une âme et d'un corps. Plus tard, en classe de philosophie, on lui a commenté cette définition. Mais ici, la division indiquée montre bien qu'il ne s'agit pas d'une semblable distinction. Il s'agit de délimiter comme quatre domaines de l'activité humaine, d'une activité qui nous prend d'ailleurs toujours tout entiers, corps et âme.

Le corps, c'est tout le secteur d'activité qui est au service de notre subsistance…

Page 164

… biologique, comme par exemple le fait de manger et tout ce qu'il faut faire pour préparer la nourriture. Le cœur, c'est tout le domaine de la vie affective, l'esprit toute l'activité que nous déployons au service de la pensée et la volonté, c'est le domaine de l'action, c'est-à-dire toutes nos entreprises.

Cette division paraît satisfaisante, vue sous cet aspect pratique. Elle est simple et correspond au bon sens. Par là, elle convient certainement au Père Chevrier.

Comment l'a-t-il élaborée ? Son bon sens personnel, ses dons de réflexion à

Akon'i Md. Paoly io : Manao ny asany eo aminay ny fahafatesana, ary ao aminareo kosa ny fiainana[274]

Angatahintsika izy mba hahafahantsika miaina ny zava-misy marina. Ataon'ny olona inona moa ny mody salama ao anatin'ny aretina ? Izao anefa, aleon'izay tsy mbola mahalala mpitsabo, miafy amin'ny aretiny toy izay ho kivy. Izay no manamarina ny hoe : ny fahalalana marina ny fahotana raiki-tampisaka amintsika ka tsy maintsy lavina miaraka amin'ny tena, dia miainga avy amin'ny fahalalana an'i Jesoa Kristy.

Avy amin'ny fahazavany no ahalalantsika ny zavatra tsirairay, ny tena marina, ny soatoavina ara-panahy ao amin'ny zavatry ny tany, mba hahaizantsika manavaka ny marina amin'ny diso, ny rariny amin'ny tsy rariny, ny tsara amin'ny ratsy[276]*.*

Efa nanoritra sahady ireo fizarana efatra amin'ity toko ity i Mompera Chevrier eto, ka handinihana fa isika dia vatana, fo, fanahy ary sitra-pò. Tao amin'ny katesizy no tsy maintsy nahalalany fa ny olombelona dia vatana sy fanahy. Nofakafakaina taminy izany taty aoriana tao amin'ny filôzôfia. Fa eto kosa, tsy any mihitsy ny resaka, fa famaritana ho antoko efatra ireo lahan'asa ataon'ny olombelona, ka mitana azy manontolo, fanahy amam-batana.

Ny vatana no misahana ny asa aman-draharaha amelomana antsika ara-nofo.

Pejy faha-164

Tahaka ny hanin-ko hanina, ny fanomanana azy mba hahavelona. y fo misahana ny fahavelomana ara-pitiavana ; ny fanahy manentana ny asa rehetra iankinan'ny hevitra, ary ny sitrapo kosa no mpanatanteraka ireo asa rehetra ireo.

Eo am-pampianarana azy dia hita ihany fa toa antoniny ilay fizarazarana. Sady tsotra no feno fahendrena. Hany ka manendrika an'i Mompera Chevrier ery.

Nataony ahoana àry no namorona azy ? Ny fanomezana manokana efa tao

273 2 Co 4, 12.
274 2 Kôr 4, 12.
275 P. 90.
276 P. 90.

partir de l'expérience pouvaient y suffire. Les divers manuscrits du VD portent les traces d'une certaine recherche, d'une hésitation, soit sur le nombre de parties à adopter, par exemple le cœur n'est pas toujours mentionné ; soit sur l'ordre de succession des quatre parties.

Il ne serait pas étonnant cependant que le Père Chevrier ait emprunté à un autre cette division. De fait, nombre d'ouvrages de spiritualité peuvent mettre sur cette voie ; mais nous ne pouvons dire avec certitude, ni même avec vraisemblance, lequel aurait servi au Père Chevrier.

aminy, ka nampiany ny fahaiza-mandalina ny zava-misy niainany dia ampy. Hita koa amin'ny sora-tanany fa nisy fikarohana lehibe sy fisalasalana kely, teo amin'ny isan'ny fizarazarana apetraka, ohatra hita amin'ny iray ny fo fa tsy ao amin'ny hafa ; dia teo koa ny fandaharana ny fizarana : inona no aloha, ny vatana sa ny fanahy…

Tsy mety hahagaga koa anefa raha nindramin'i Mompera Chevrier tamin'olona io fizarazarana sy fandaharana io. Maro tokoa mantsy ny boky ahitana azy. Fa tsy fantatsika izay nakany azy.

Page 165

Il faut se renoncer soi-même.

C'est le second acte que Notre Seigneur Jésus-Christ demande de ceux qui veulent venir après lui.
Après avoir renoncé à sa famille et au monde, il faut aussi renoncer à soi-même, pour pouvoir suivre Jésus-Christ.
On doit comprendre facilement que, pour suivre Jésus-Christ, on ne doit pas être embarrassé de sa famille, ni appartenir au monde.

On ne doit pas non plus être embarrassé de soi-même et de toutes les misères qui nous accompagnent, autrement, on serait obligé de s'arrêter à chaque instant.[1]

Doctrine de Notre Seigneur Jésus-Christ sur le renoncement à soi-même.

Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renonce soi-même, qu'il prenne sa croix et me suive. (Mt 16, 24)
Voilà la parole de Notre Seigneur.
Abneget semetipsum. [Renoncer à soi-même]
S' « abnéger », se renoncer, se regarder comme rien.
Il faut regarder comme rien tout ce qui est soi-même, tout ce qui compose notre être, tout ce que nous sommes, tout ce qui constitue notre personne.

Qu'avons-nous à nous-même ?

Nous pouvons considérer comme étant nous-mêmes, comme formant notre nous-même, notre personne, notre individualité,
notre corps,

Pejy faha-165

Tsy maintsy mandà tena.

Io no zavatra faharoa angatahin'i Jesoa Kristy Tompontsika amin'ireo te hanara-dia azy.
Aorian'ny fandaozana ny fianakaviana sy izao tontolo izao, dia tsy maintsy lavina ny tenantsika, mba hanara-dia an'i Jesoa Kristy.
Moramora ihany aloha ny fahazoana ny fandaozana ny fianakaviana sy ny tsy firaiketana amin'izao tontolo izao, mba tsy ho voaelingelina ny fiarahan-dia atao miaraka amin'i Jesoa Kristy.
Dia toy izany koa ilay faharoa, tsy mety mihitsy raha sahiranin'ny tenantsika eny am-pandehanana isika fa sao dia very andro am-pijanonan-dava.[1]

Foto-pampianaran'i Jesoa Kristy tompontsika momba ny fandavan-tena.

Izay te hanaraka Ahy, aoka izy handà ny tenany, ka handray ny hazo fijaliany, ary manaraka Ahy ! (Mt 16, 24)
Tenin'ny Tompontsika io !
Abneget semetipsum. [Mandà tena]
Ny mandà ny tenany dia ny mandray azy toy ny tsinotsinona.
Tsy maintsy manana izany fomba fijery izany : toy ny tsinotsinona izay rehetra an'ny tena sy ny tena mihitsy ; izay mahakasika ny tenantsika ; ny maha-isika ny tenantsika, ny maha-olona antsika mihitsy e.

Inona moa no mba antsika ?

Azontsika heverina fa tenantsika, manome ny maha-olona antsika, ny tena maha antsika antsika,
ny vatantsika,

notre esprit,

---

1. Ms XI 91 – XI 624.
Pourquoi ce renoncement à soi-même ? pour vivre de Jésus-Christ. (Ms XI 91)
Plus on meurt à soi-même, à son esprit, plus on a la vie de Jésus-Christ. (Ms XI 624)

Page 166

notre cœur,
notre volonté.
Voilà ce qui réellement constitue notre être, forme notre personne.
Et bien ! Jésus-Christ veut que nous renoncions à tout cela, pour le suivre.

Pourquoi Jésus-Christ veut-il que nous renoncions à nous-mêmes ?

Parce que, nous dit-il, tout ce qui est né de la chair est chair, ce qui est né de l'esprit et esprit. (Jn 3, 6)
C'est-à-dire, tout ce que nous apportons de cette naissance d'Adam est gâté, corrompu, il faut renaître de nouveau pour reprendre une nouvelle vie.
Si un homme ne renaît de nouveau, il ne peut entrer dans le royaume des cieux. (Jn 3, 3)
Nous avons été conçus dans l'iniquité et nous sommes nés dans le péché, de sorte qu'il ne peut rien y avoir de bon en nous.
Une source impure ne peut donner des eaux claires et limpides.
Le premier homme est terrestre, étant formé de la terre et ses enfants sont terrestres. (1 Co 15, 47)
Depuis le péché d'Adam, nous avons été vendus au péché par la concupiscence, c'est ce que saint Paul explique en termes énergiques quand il dit :
Je suis charnel, vendu pour être assujetti au péché.
En effet, ce que je fais, je ne l'approuve pas, parce que je ne fais pas le bien que je veux mais, au contraire, je fais le mal que je déteste. (Rm 7, 15)
Je suis soumis à la loi de Dieu par l'esprit et à la loi du péché par la chair. (Rm 7, 25)

Et Jésus dit : si le grain de froment, tombant dans la terre, ne meurt pas, il reste seul, mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits. (Jn 12, 24)

ny fanahintsika,

---

1. Ms XI 91 – XI 624.
Atao inona ny fandavan-tena ? Mba hiainana an'i Jesoa Kristy (Ms XI 91)
Arakaraky ny ahafatesan'ny tena, ny fanahy, no ahazoana ny ain'i Jesoa Kristy (Ms XI 624)

Pejy faha-166

ny fontsika,
ny sitrapontsika.
Ireo no azo lazaina fa manorina ny tenantsika, ny maha-olona antsika.
Eny ary ko ! Tian'i Jesoa Kristy holavintsika ireo mba hanarahantsika Azy.

Fa maninona ary no takian'i Jesoa Kristy handà tena isika ?

Satria, hoy izy, izay ateraky ny nofo dia nofo, ary izay ateraky ny Fanahy dia fanahy. (Jo 3, 6)
Izany hoe : izay azontsika avy amin'ny fahaterahan'i Adama, dia simba, lo, ka tsy maintsy hateraka indray mba hahazo fiainam-baovao.
Raha tsy hateraka indray ny olona dia tsy hiditra amin'ny Fanjakan'ny Lanitra. (Jo 3, 3)
Notorotoronina tao amin'ny fahalotoana isika ary teraka tao anatin'ny fahotana, hany ka tsy misy azo raisina ho tsara tao amintsika tao.
Tsy manome rano madio mangarahara ny loharano voaloto.
Avy amin'ny tany ka tany ny lehilahy voalohany, ka an'ny tany ny taranany. (1 Kôr 15, 47)
Hatramin'ny nanotan'i Adama, dia namidin'ny filan-dratsin'ny nofo tamin'ny fahotana isika, ka nampivarahontsana an'i Md. Paoly izay niteny hoe :
Olon'ny nofo aman-drà aho, namidy mba ho andevozin'ny fahotana.
Tsy sitrako tokoa ny ataoko, satria tsy vitako ny tsara tiako atao, fa ny ratsy halako indray no vitako. (Rôm 7, 15)
Fehezin'ny didin'Andriamanitra aho noho ny fanahy, fehezin'ny fahotana noho ny nofo. (Rôm 7, 25)
Dia hoy i Jesoa Kristy : raha tsy maty ny voambary nafafy tamin'ny tany dia mijanona ho irery izy, fa raha maty kosa izy, dia hahavokatra be. (Jo 12, 24)

Image de ce que nous sommes. Si nous ne faisons pas mourir en nous cette nature charnelle et grossière, nous ne porterons aucun fruit, mais si elle meurt, nous porterons des fruits.[277]
Les arbres ne portent pas naturellement de bons fruits : les fruits qui viennent naturellement sont ordinairement âpres et sauvages ; que fait le jardinier ? il coupe la tête de l'arbre, le fend et place au milieu de cette fente une branche bonne.
Cette bonne branche grandit, se fortifie et porte de bons fruits et l'arbre devient bon, mais s'il pousse une tige en dehors de cette branche, elle ne vaut rien.

Image de ce que nous sommes. Cette bonne branche, c'est Jésus-Christ.
Ces branches qu'il faut couper, c'est nous-mêmes, ce sont nos œuvres naturelles qui ne valent rien.

Page 167

C'est Jésus-Christ qu'il faut placer au milieu de nous pour nous rendre bons ; sans lui, nous ne produirons que des fruits sauvages et inutiles pour le ciel. Il faut donc renoncer à tout ce qui vient de cette première nature, à tout ce que nous avons apporté de cette première naissance viciée et corrompue.
Il faut renoncer à soi-même,
se renoncer à soi-même.

Qu'est-ce que renoncer à soi-même ?

Renoncer à soi-même,
C'est renoncer à tout ce qui nous compose nous-mêmes, c'est-à-dire c'est renoncer :

à son corps,
à son esprit,
à son cœur,
à sa volonte.

Page 169

Renoncer à soi-même c'est
1° Renoncer à son corps

Tandindontsika io. Raha tsy vonointsika tao amintsika tao ity voaary ara-nofo, mamoafady ity, dia tsy hamokatra mihitsy isika, na dia voany iray aza, fa raha maty io, hamokatra aok'izany isika. [278]
Tsy ny hazo rehetra akory no manome voa tsara. Sady handatra no dia matetika ny voankazo avy any an'ala. Inona àry no ataon'ny mpamboly ? Tapahiny ny lohan'ilay hazo dia silahiny, dia apetany ao amin'io silaka io ny rantsana tsara.
Mitombo io rantsana tsara io, mihamatanjaka, ka manome voany tsara, dia lazaina hoe : tsara ilay hazo, fa raha misy rantsana hafa mitsiry ivelan'io, tsy tsara intsony, tsy misy ilàna azy.
Mbola tandindontsika ihany izany. Ity sampana tsara ity, i Kristy io.
Ireo sampana mila tapahina, isika ireo : ny asa natoraly ataontsika ireo, tsy misy ilàna azy.

Pejy faha-167

Omeo toerana eo anivontsika i Jesoa Kristy mba ho tsara isika. Voankazo dia no vokarintsika raha tsy miaraka aminy ka tsy ilain'ny lanitra. Ialao, sy alaviro izay rehetra avy amin'ilay natiora voalohany, izay rehetra nolovantsika tamin'ilay fahaterahana taloha fa sady lo no voaloto.
Tsy maintsy mandà tena isika.
Mandà tena.

Inona no atao hoe mandà tena ?

Mandà tena,
Mandà izay manorina ny maha-tena ny olona, izany hoe, mandà :

ny vatany,
ny fanahiny,
ny fony,
ny sitrapony.

Pejy faha-169

Mandà ny tenany dia,
1° Mandà ny vatany.

277 Ceci n'est pas une application immédiate de la phrase qui précède, tirée de saint Jean, car cette phrase parle de la mort du Christ sur la croix et non de la mort à nous-mêmes.
278 NON TRADUIT.

Voilà un chapitre difficile à présenter. Ces pages du Père Chevrier sont souvent choquantes à notre époque. Etaient-elles moins choquantes pour les contemporains ? Certainement car la mentalité, encore imprégnée de romantisme, admettait des manières de parler qui, pour nous, manquent de sobriété. Mais ne croyons pas que tout cela était facilement accepté. Quand le Père Chevrier parle de la gourmandise et de l'oisiveté, il dénonce des abus qu'il a constatés dans le clergé de son époque. Et si jamais, dans les choses qui nous choquent, il dénonçait justement des abus de notre époque ?

Sarotra atolotra ity toko iray ity. Manafintohina ny olona amin'izao fotoana iainantsika izao ny voasoratr'i Mompera Chevrier ato. Mety tsy ho toy izany anefa tamin'ny fotoan'androny. Tena izany tokoa satria nisy fomba fiteny tamin'izany fotoana izany, nety dia nety noho ny fomba amam-panao mbola tao anatin'ny nofinofy, hany ka teny mivantambatana no tsara taminy. Tsy izy rehetra anefa no azo nankasitrahana. Raha miresaka fahatendan-kanina sy fidonanam-poana izy, dia tena niveloman'ny pretra sasany tamin'izany fotoana izany ny voalazany. Koa raha sanatria àry, mahakasika antsika amin'izao fotoana izao ny zavatra sasany tsikerainy ao dia ahoana ?

Pourtant, pour bien comprendre sa pensé, il faut replacer ces pages dans leur temps.

Mba hahatakarana tsara ny heviny anefa, dia ilaina tokoa ny mamerina ny voasoratra amin'ny fotoana nanoratana azy.

Les conditions de vie étaient différentes. Il n'était pas question de bains ou de douches pour les pauvres et dans les milieux populaires, on ne se rasait qu'une fois par semaine.

Samy hafa be mihitsy ny fomba fiainana. Tsy mba nanana toeram-pandroana na filomanosana ny mahantra, ary tsy niharatra afa-tsy indray mandeha isan-kerinandro ny sarambaben'olona.

La mentalité était différente, notamment au sujet des relations entre hommes et femmes. Il n'était pas pensable de voir une femme médecin, avocat, député car on ne voyait pas de jeune fille à l'Université, même pas dans l'enseignement secondaire. [279]

Samy hafa ny fomba fisainana, indrindra teo amin'ny fifampitondran'ny lahy sy ny vavy. Tsy azon'eritrerira mihitsy tamin'izany ny hoe dokotera vavy, vehivavy mpisolovava, solombavam-bahoaka, tsy nahitana tovovavy mihitsy ny anjerimanontolo eny fa na dia tany amin'ny ambaratonga faharoa aza.[280]

Enfin, en matière de spiritualité, on trouvait normal les examens minutieux sur de multiples défauts. Cela n'altérait pas la bonne humeur des gens qui écoutaient toutes ces choses comme un refrain connu aux paroles duquel on ne fait plus attention.

Ary farany ny momba ny fanahy, dia hita tena ara-penitra mihitsy ny fandinihan-tena amin'ny an-tsipirihany mikasika ny kilema maro samihafa. Tsy nanimba ny sehon-kafalian'ny olona anefa izany satria maro no nihaino azy an-tsofina havia dia navoakany amin'ny sofina havanana. Tsy nasiany antony akory fa nihomezany.

Il faut aussi replacer ces pages dans la vie du Père Chevrier.

Omena toerana ao amin'ny fiainan'i Mompera Chevrier koa ity toko ity.

Les gens trouvaient qu'il faisait bon vivre avec lui. Ce n'était pas l'homme soupçonneux, flairant le mal partout, sévère et sombre comme un reproche vivant.

Mahafinaritra ny olona ny niara-niaina taminy. Tsy mba mpiahiahy olona foana izy, ka manambolo ny ratsy any rehetra any, na sarotiny na malo-dava tahaka ny tsiny velona mitatao.

Il avait soin de procurer plus que le nécessaire à tout le monde afin que chacun puisse manger à sa faim et les jours de Première communion au Prado, la table était garnie comme pour une noce de campagne. Il se préoccupait de donner à ses

Voakarakarany tokoa ny ilain'ny isam-batan'olona, afa-nihinana voky tsara ny tsirairay, ary amin'ny fetin'ny Kômonio voalohany dia tena hanim-pitoloha tahaka ny fampakaram-bady any ambanivohitra mihitsy no niaraha-nihinana tao

279 Cf. Six, p. 205, note 76.
280 Jereo Six, p. 205, note 76.

collaborateurs le temps de repos nécessaire. Il avait, avec les sœurs du Prado ou…

Page 172

… telle personne de l'entourage féminin, une simplicité de rapports qui n'était peut-être pas très courante à l'époque.

Après cela, que reste-t-il de tout ce qu'il nous dit sur le renoncement à son corps ? Il reste d'abord le dessin général d'une spiritualisation progressive du corps, c'est-à-dire une emprise de plus en plus profonde de l'Esprit Saint. Rien en nous ne devrait rester étranger à l'influence de l'Esprit de Dieu et il faudrait que tout notre comportement visible rende témoignage qu Christ dont nous sommes les membres.

Il reste aussi que, par sa vie même, Antoine Chevrier a montré comment un prêtre se consacre physiquement à la mission reçue.

Sous le rapport de la chasteté d'abord, il a voulu vivre en toute vérité le célibat qu'il avait accepté, sans loucher vers ces petites compensations qui dégénèrent trop souvent en manquements graves, l'expérience le prouve. Si, à notre époque, on est plus optimiste au sujet de la nature humaine qu'au temps du Père Chevrier, on est parfois beaucoup plus naïf, ce qui n'est pas un progrès.

Il s'agit d'avoir une grande estime de la chasteté[281] *et de bien savoir ce qu'elle est. Quant aux domaines du travail et de la nourriture, il suffit de dire que le Père Chevrier est « mort de faim »*[282] *à 53 ans, réalisant ce qu'il avait écrit :*

« Il vaut mieux vivre dix ans de moins en travaillant pour Dieu que de vivre dix ans de plus en ne rien faisant. » [285]

amin'ny Prado. Tsy nataony ambanin-javatra mihitsy ny fialan-tsasatra ilain'ireo mpiara-miasa taminy.

Pejy faha-172

Nanana fomba fifandraisana tena tsotra sady tsy fahita loatra tamin'izany fotoana izany izy, tamin'ireo masera sy vehivavy nanodidina azy.

Inona izany sisa azo lazaina mikasika ny fandavana ny vatana ? Mbola azo lazaina aloha ny momba ilay famelana ny Fanahy Masina hanjaka miandalana amin'ny vatantsika. Kisary mahavariana io ! anambarany fa ao amintsika ao dia tsy tokony hisy na kely sy bitika aza, latsaka ivelan'ny fitantanan'ny Fanahin'Andriamanitra, ary tsy maintsy maneho ny maha vavolombelon'i Kristy ny fihetsika hita amintsika rantsambatany.

Mbola azo lazaina ary tsy maintsy lazaina ny niainan'i Antoine Chevrier izany fanokanan-tena entin'ny pretra manatanteraka ny iraka azony, amin'ny vatany manontolo.

Teo amin'ny lafiny fahadiovam-po aloha, dia tena niainany marina ny fanekena tsy hanambady, tsy nikasikasika ireny tambiny madinidinika miafara amin'ny zava-doza ireny izy. Hita izany ary tsy maintsy lazaina. Raha milaza isika fa malala-tsaina kokoa amin'izao andro izao raha ampitoviana amin'ny fotoana niainan'i Mompera Antoine Chevrier, dia manambara tsy fahamatorana izany indraindray, ka tsy fandrosoana no azo fa fihemorana.

Tsara tiavina sy ankamamiana ny fahadiovam-po[283]*, tsaratsara kokoa noho izay ny fahalalana marina hoe : inona moa izy io. Fa raha eto amin'ny lafiny asa sy sakafo indray dia teny indray am-bava ihany dia ampy : « olona matin'ny hanoanana » i Mompera Antoine Chevrier*[284]*, teo amin'ny faha-53 taonany, nefa nahavita asa tsy roa aman-tany nanatanterahany ny nosoratany :*

« Aleo lavitra miasa mafy ho an'Andriamanitra dia mihena folo taona ny hivelomana, toy izay mitombo folo taona ny ivelomana nefa tsy misy zava-bita ».[286]

281 P. 181.
282 Six, p. 359-367.
283 Jereo p. 181
284 Six, p. 359-367
285 Ms X 252.
286 Ms X 252

compte-tenu donc des adaptations nécessaires avec le changement des conditions de vie, écoutons, à travers ces pages sur le renoncement au corps, un appel à prendre au sérieux les paroles de Celui qui a dénoncé vigoureusement le riche qui mangeait bien, tandis que le pauvre Lazare avait faim[287], le serviteur paresseux qui n'a pas fait le travail de son maître[288], l'homme qui regarde la femme d'un autre avec convoitise[289].

Page 173

En étudiant la doctrine de Notre Seigneur et de son apôtre saint Paul, nous trouvons que le renoncement à son corps consiste premièrement :

à ne point se laisser gouverner par le corps,
à ne point trop cultiver son corps,
à renoncer aux péchés du corps,
à faire de son corps un instrument de pénitence,
à faire de son corps une hostie vivante par la pratique de la justice et de la vertu,

à corriger les défauts extérieurs du corps,
à accepter volontairement les souffrances et la mort à son corps.

1° Ne point se laisser gouverner par le corps

Dieu dit à Caïn : tu domineras tes mauvais instincts. (Gn 4, 3)

Conduisez-vous selon l'esprit et n'accomplissez pas les désirs de la chair. (Ga 5, 16)

Ne cherchez pas à contenter la chair en satisfaisant ses désirs. (Rm 13, 14)
Et ailleurs : ne savez-vous pas que si vous vous rendez esclaves de quelqu'un pour lui obéir, vous demeurez esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché pour y trouver la mort, soit de l'obéissance pour y trouver la vie. (Rm 6, 16)

D'après toutes ces paroles de la Sainte Ecriture, nous voyons que ce n'est pas au corps

Eto am-pamaranana àry, eo am-piheverana ny tsy fitoviana intsony amin'ny fomba enti-miaina, aza atao ambany maso tsy hita, na hanetsenan-tadiny ireo voasoratra ireo ka amaliana ny antson'i Kristy handà tena : Raiso ho anao ireto Tenin'ny Tompo ireto : « Nihinam-be ilay mpanakarena nefa noana i Lazara[290] mahantra kely ». « Kamolahy tsy nahavita ny asany ara-potoana ilay mpanompo ka bedin'ny tompony »[291] ; « tia jerijery vehivavy ilay rangahy, kay latsaka tao anatin'ny fitsiriritana »[292].

Pejy faha-173

Eo am-pandinihana ny foto-pampianaran'ny Tompontsika sy Md. Paoly Apôstôliny dia hitantsika fa ny fandavana ny vatana dia voalohany indrindra :

tsy mamela ny vatana handidy antsika : tsy mpanara-batana isika,
tsy manary fotoana amin'ny fikolokoloam-batana,
mandà ny fahotan'ny vatana,
atao fitaovana fivalozana ny vatana,
ampanjariana ho fanatitra velona hampanjakana ny rariny sy ny hatsaram-panahy ny vatana,
ahitsy ireo kilema ivelany manimba ny vatana,
ekena an-tsitrapo tanteraka ny fijaliana sy ny fahafatesan'ny vatana.

1° Tsy havela ny vatana hanjaka ny tenantsika

Hoy Andriamanitra tamin'i Kaina : Tsy maintsy manapaka ny filan-dratsinao ianao. (Jen 4, 3)
Manàna fitondran-tena araka ny fanahy, fa aza tanterahina ny fanirian'ny nofo. (Gal 5, 1)
Aza mamalifaly ny nofo amin'ny fanaovana ny faniriany. (Rôm 13, 14)
Any ho any indray : Tsy fantatrareo ve fa raha manolo-tena mba ho mpanompo hanaiky tompo anankiray ianareo, dia manjary mpanompon'io tompo io : na ny fahotana izay mampirona amin'ny fahafatesana izany, na ny fanekena an'Andriamanitra izay mampirona hanao ny marina. (Rôm 6, 16)
Voalazan'ireo Soratra Masina ireo, fa tsy ny vatantsika no manapaka ao amintsika

287 Lc 16, 19-31.
288 Mt 25, 24-30.
289 Mt 5, 27-28.
290 Lk 16, 19-31
291 Mt 25, 24-30
292 Mt 5, 27-28

de commander, mais à obéir ; qu'il ne faut pas satisfaire ses désirs, contenter sa chair, obéir à ses caprices, ne pas se rendre esclave.

Ce n'est pas au corps à commander, mais à obéir.
Nous devons considérer notre corps comme un serviteur et non comme un maître.
Il doit être soumis à l'esprit ; le corps n'est qu'un instrument dont on doit se servir pour le travail et pour toutes les choses extérieures qui peuvent contribuer à la gloire de Dieu et au bien des autres. C'est un serviteur qui doit obéir ;

ao, manaiky no anjarany fa tsy ekena daholo ny fahafinaretana takiany : tsy azo atao ny mamalifaly lava ny nofo na mankatò ny fihantahantany, mba tsy hanandevozany antsika.
Tsy manapaka ny vatana fa manaiky.
Hevero ho mpanompo mandrakariva ny vatana fa tsy tompo.
Tsy maintsy milefitra eo anoloan'ny fanahy ny vatana ; fitaovana enti-manompo anatanterahana ny asa anomezam-boninahitra an'Andriamanitra sy anasoavana ny namana izy io. Mpanompo tsy maintsy manaiky.

Page 174

Pejy faha-174

il faut le conduire et le diriger comme on conduit un animal, comme on commande à un serviteur.
Si on donne trop de liberté à un serviteur, il en abuse et devient insupportable et fait ce qu'il ne devrait pas faire.

Tsy maintsy entina sy fehezina sahala amin'ny biby izy, sahala amin'ny fitondrana mpanompo.
Raha homena fahafahana be loatra manko ny mpanompo, manararaotra dia tsy hita intsony izay hanitsiana azy, ka manao izay tsy tokony hataony, tena mampijaly mihitsy.

Conclusion pratique.

Regarder son corps comme un serviteur qui doit obéir à l'âme et non comme un maître à qui nous devons nous soumettre.
Commander à son corps avec autorité et fermeté.

Soritra enti-miaina.

Jereo tahaka ny mpanompo ny vatana ampanekeo izy ary ampanompoy ny fanahy, fa tsy avela hanapaka toy ny tompo izay tsy maintsy hotoavintsika.
Fehezo amim-pahefana sy amim-pahamatorana hentitra ny vatana.

2° C'est renoncer au culte de son corps.

Saint Paul nous dit qu'il faut vêtir son corps avec modestie et sobriété et non avec des frisures et des parements d'or et de pierreries ou d'habits somptueux. (1 Tm 2, 9)

Saint Pierre le recommande aussi dans ses épîtres : ne mettez point votre ornement à vous parer au dehors par la frisure des cheveux, les enrichissements d'or ou d'argent et la beauté des habits ; mais cherchez à parer l'homme caché dans le cœur, par la pureté incorruptible d'un esprit plein de douceur et de paix, ce qui est un riche et magnifique ornement devant Dieu. (1 P 3, 3)
Nous devons donc retrancher de notre extérieur toute parure inutile et nous occuper bien plus à parer l'homme intérieur qu'on ne voit pas, qu'à parer l'homme extérieur qui se voit.

Nous devons retrancher tout ornement extérieur tels que bagues, fleurs, pendants d'oreilles, chaînes d'or ou d'argent, boucles, montre en or, pierrerie, quand même ces objets viendraient de la famille.

2° Lavina ny fanompoana ny vatana :

Izao no hafatr'i Md. Paoly momba izany : mitondrà fitafiana mendrika, miravaka am-pahamaotonana sy fahendrena, tsy randram-bolo, na volamena, na vato soa, na fitafiana saro-bidy no atao, fa asa soa araka ny mety amin'ny mpivavaka. (1 Tim 2, 9)
Ary toy izao no anafaran'i Md. Piera : Aoka ny firavahanareo tsy ho zava-tsoa ety ivelany fotsiny, toy ny randram-bolo kanto, na ny firava-bolamena sy volafotsy aman-didy akanjo ara-pomba, fa ny olona ao anaty tsy miseho no ravaho : halemem-panahy tsy miovaova sy fiadanana, izany no tena zavatra saro-bidy eo imason'Andriamanitra. (1 P 3, 3)
Tsy maintsy hesorintsika amin'ny fisehoantsika ety ivelany àry ny firavaka maninto-maso fotsiny, tsy dia ilaina, fa ilay olona ao anatin'ny fo, feno fahadiovana ary tsy hasiana fahalovana, nefa tsy mba hita maso, no ravahana tsara sy omem-bika. Ity faharoa ity no ezaho atao anton'asa fa tsy irý voalohany mandalo irý.
Esory any ny firavaka ety ivelany toy ny peratra, voninkazo, kavina, rojo volamena sy volafotsy, famantaranandro volamena, vatosoa, fehim-bolo, eny fa na dia fanomezam-pianakaviana aza izy ireny.

Nous devons avoir aucun ornement extérieur, pas même de dévotion excepté le crucifix.
Nous devons retrancher de nos habits tout ce qui sent le luxe, l'élégance, l'étiquette, le fin, la recherche, l'arrangement, la propreté excessive, tels que le linge fin, repassé, cols, manchettes, souliers vernis, franges, etc. tout ce qui plaît, est joli, gracieux, aimable, qui flatte le regard.

Nous devons éviter de prendre un soit trop grand de notre corps, de nos chaussures, de notre visage, de nos mains, de nos ongles, de notre peau. Ne jamais nous servir de pommades, de parfum, de savon odoriférant, de glace : il suffit d'avoir un miroir pour se faire la barbe ou se laver le visage et se peigner une fois ; ne pas s'admirer, se contempler, ni chercher la bonne façon, la tournure, le bon ton, etc.

Ne jamais se servir de ces choses délicates et soyeuses dont on se sert dans le monde ; on fait de son corps une petite idole que l'on pare pour le faire admirer dans le monde ou chez soi.
Combien ce culte du corps est opposé à l'esprit évangélique !
Perte de temps, occupation de soi, oubli de Dieu et de ses devoirs ; plus on pense à soi, moins on pense à Dieu et aux autres.

Tsy tokony hanan-dravaka ivelany hafa noho i Kristy mifantsika isika.

Esory amin'ny fitafiantsika izay miendrika fananan-karena na filan-dera, fitadiavam-boninahitra, famaivanana, fanasoasoana, fahalemena, fanamboaran-tena, fahadiovana tafahoatra tsy kasihin-dalitra, toy ny lamba manify sady malefaka, voapasoka, ny fehitenda, ny bokotra volamena amin'ny lohatanan'akanjo, kiraro mamiratra, ny amboradara, ny vakana… sns. Izany hoe : izay mety hamalifaly fotsiny ny vatana satria sady mahafinaritra azy no manintona ny maso.
Alaviro ny fikarakarana loatra ny vatana, ny kiraro, ny tarehy, ny tànana, ny hoho, ny hoditra. Aza mampiasa ireny menaka atao hoe : pomady ireny mihitsy, na ranomanitra, na savony manitra, na fitaratra lehibe. Fitaratra kely iray dia ampy hangalana volom-bava, na anasana tarehy sy hihogoana volo indray mandeha. Aza mankafy mijery tena, na mibanjin-tena, na mikaroka mba hahafatifaty, hanaovan'angola na langomalefaka…sns.
Aza mba mampiasa ireny zava-tsarobidy mahafatifaty an'izao tontolo izao ireny, fa manjary manompo sampy eo am-pandravahana ny vatanao eo ianao.

Mifanohitra mafy amin'ny Evanjely izany fanompoam-batana izany.
Sady very fotoana ianao, no variana amin'ny tenanao ka manadino an'Andriamanitra sy ny adidy aman'andraikitrao. Arakaraka ny maha be ny fiheveranao ny vatanao no anadinoanao an'Andriamanitra sy ny namanao.

Page 175

Le véritable ornement du corps est la pureté et la modestie.
Dans le monde, on s'occupe beaucoup du corps.
Les saints s'en occupaient peu : saint Benoît, saint Hilarion, saint François, Benoît Labre.
Quand on cherche Dieu et son prochain, on n'a pas le temps de s'occuper de son corps.

Pratiques.

A tout ceci, on peut ajouter :
Porter les cheveux courts,
une soutane de serge, sans taille prononcée,
souliers simples et pauvres et le reste de même.
Se faire la barbe deux fois par semaine.
Ne prendre des bains que quand cela est nécessaire.

Pejy faha-175

Ny tena ravaka marin'ny vatana dia ny fahamaotonana sy ny hadiovam-po.
Any amin'izao tontolo izao no katsahina lalina ny fikoloam-batana.
Fa tsy ny olomasina no manao toy izany : Md. Benoit, Md. Hilarion, Md. François, Md. Benoit Labre.
Rahefa Andriamanitra sy ny namana no tena tadiavina, dia tsy manam-potoana hikoloan-tena intsony ianao.

Fampiharana.

Azontsika hanampiana izay voalaza izay ireto manaraka ireto :
Volo fohy entina,
akanjo rebareba tsotra,
kiraro tsotra sy ny hafa rehetra sahaza ny olona mahantra.
In-droa isan-kerinandro miharatra.
Tsy mandro raha tsy tena ilaina tokoa izany.

Se faire faire la tonsure à genoux pour nous rappeler ce renoncement à notre corps et aussi notre royauté spirituelle sur le monde et toutes ses vanités.

Renoncer à son corps, c'est renoncer aux péchés du corps.

Saint Paul nous dit : que le péché ne réside point dans votre corps mortel, en sorte que vous obéissiez à ses désirs déréglés, et ne fournissez pas non plus vos membres au péché comme des instruments pour commettre l'iniquité. (Rm 6, 12)
Conduisez-vous selon l'esprit et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair, car la chair a des désirs contraires à ceux de l'esprit, et l'esprit en a de contraires à ceux de la chair, ils sont opposés l'un à l'autre.
Et les œuvres de la chair sont aisées à connaître, ce sont : la fornication, l'impudicité, l'impureté, la luxure, l'idolâtrie, les empoisonnements, les inimitiés, les dissensions, les jalousies, les animosités, les querelles, les divisions, les envies, les meurtres, les ivrogneries, les débauches et beaucoup d'autres crimes semblables au sujet desquels je vous déclare que ceux qui les commettent ne possèderont pas le royaume de Dieu. (Ga 5, 19)
Nous voyons par tous ces discours qu'il faut renoncer au péché qui est en nous, ne pas accomplir les désirs de la chair et ne pas faire servir ses membres aux péchés.

Nous voyons que les principaux péchés du corps sont : l'impureté, la gourmandise et la paresse et que, par conséquent, il faut renoncer à ces trois sortes de péchés.

Il faut renoncer à l'impureté.

Faire mourir, dit saint Paul, les membres de l'homme terrestre qui est en vous, la fornication, l'impureté, les pensées honteuses, les mauvais désirs. Car ce sont ces choses qui attirent la colère de Dieu. (Col 3, 5)

Le corps n'est point fait pour l'impureté mais pour le Seigneur,

Ary rahefa mamelona ny sola kely ao an-tampon-doha na « tonsure », dia mandohalika mba ho mariky ny fahatsiarovana ny fandaozana ny vatana sy ny fiandrianan'ny fanahy eo amin'izao tontolo izao sy ny zava-poany rehetra.

3° Fandavana ny fahotan'ny vatana ny fandavana ny vatana.

Hoy koa i Md. Paoly amin'izany Koa aoka ny fahotana tsy hanjaka amin'ny tenanareo mety maty amin'ny filan-dratsiny, ary aoka ny ratsambatanareo tsy hatolotra ho an'ny fahotana hataony fiasana fanaovan-dratsy. (Rôm 6, 12)
Aoka ary hanaiky hotarihin'ny Fanahy ianareo dia tsy hahatanteraka izay kasain'ny nofo, satria mifanohitra ny fanirian'ny nofo sy ny an'ny fanahy, ary ny fanirian'ny fanahy mifanohitra be amin'ny an'ny nofo. Mifanao atsimo sy avaratra izy roa.
Ny asan'ny nofo manko dia izao : fijangajangana, fahalotoana, fijejojejoana, fanompan-tsampy, fanaovana ody mahery, fifankahalana, fifandirana, fialonana, fahatezerana, ady lahy, fifampiandaniana, fitokoana, fitsiriritana, famonoana olona, fimamoana, filerana, sy ny heloka maro hafa toy izany, ka lazaiko anao indray toy ny efa nataoko fahiny, fa izay manao izany dia tsy mba handova ny fanjakan'Andriamanitra mihitsy. (Gal 5, 19)
Miharihary amin'ireo kabary mafonja dia mafonja ireo àry fa tsy maintsy mandà ny fahotana ao amintsika isika ary tsy hanaiky na oviana na oviana ny fanirian'ny nofo, ary hamola-batana tsy hatao fitaovana ho an'ny fahotana.
Hitantsika koa fa ny tena fahotan-dehibe, fototry ny hafa dia ireto : ny fahalotoana, ny fahatendan-kanina, ny fahakamoana, ka noho izany tsy maintsy miady mafy isika mba handositra ireo karazam-pahotana telo ireo.

Tsy maintsy andosirana ny fahalotoana.

Koa ataovy maty àry ny rantsam-batanareo hoy i Md. Paoly, dia ny an'ny ety an-tany, izany hoe : ny fijangajangana, ny fahalotoana, ny fahavetavetana, ny fanirian-dratsy, ary ny filan-dratsin'ny nofo izay fanompoan-tsampy, fa izany rehetra izany no mahatonga ny fahatezeran'Andriamanitra. (Kôl 3, 5)
Tsy natao ho an'ny fahalotoana ny vatana fa ho an'Andriamanitra,

Et le Seigneur est pour le corps. (1 Co 6, 13)
La volonté de Dieu est que vous soyez saints et que vous vous absteniez de toute impureté, que chacun de vous sache posséder le vase de son corps saintement et honnêtement, non point en suivant les mouvements de la concupiscence comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu, car Dieu ne nous a point appelés pour être impurs, mais pour être saints. (1 Th 4, 3)

ary Andriamanitra ho an'ny vatana. (1 Kôr 6, 13)
Ny fanamasinanareo ny tenanareo no sitrapon'Andriamanitra, dia ny hifadianareo ny fijangajangana, sy ny fahaizanareo tsirairay avy manana ny fanaky ny tenanareo amin'ny fahamasinana sy fananan-kaja, fa tsy amin'ny filandratsin'ny nofo araka ny fanaon'ny jentily izay tsy mahalala an'Andriamanitra, satria nantsoin'Andriamanitra ho masina ianareo. (1 Tes 4, 3)

D’après ces paroles, nous devons renoncer à toute impureté, à toute sensualité, à tout désir déshonnête et savoir posséder le vase de son corps saintement et honnêtement.

Le corps est naturellement porté à l’impureté et à toutes ces jouissances sensuelles et déshonnêtes.
Notre corps est comme un bourbier, un marais infect.
A la surface, l’eau paraît claire et pure mais au fond, il y a une vase immonde.

Dès que l’on vient à jeter dans cette eau un corps étranger ou qu’un vent léger vient effleurer la surface, l’eau s’agite et se trouble aussitôt et la vase du fond remonte et rend toute cette eau impure.

Ainsi en est-il de notre pauvre corps, tant que rien ne l’agite ni le trouble, il paraît calmes et pur à la surface.
Mais dès qu’un corps étranger vient à y pénétrer ou que le vent léger d’une pensée ou d’une affection passe dessus, alors il s’agite, il se trouble.
La vase impure remonte à la surface et alors naît le trouble, l’agitation, l’impureté, le plaisir honteux qui se trouve dans ce mélange d’un corps étranger qui a pénétré dans notre esprit, notre cœur ou notre corps.

Ce qui est opposé à la pureté, car la pureté ne souffre aucun mélange, aucun contact ; tien ne doit pénétrer en nous sinon Dieu qui est la pureté même, le corps est au Seigneur, il lui appartient, lui seul a le droit d’en jouir[1 a].

C’est donc à tout mélange étranger, à tout contact qu’il faut renoncer pour rester entièrement pur et savoir, comme dit saint Paul, posséder le vase de son corps saintement et honnêtement.
Saint Paul compare notre corps à un vase : de même que, quand on porte une liqueur précieuse dans un vase fragile, on fait attention, on marche avec précaution, on fait en sorte de ne le pencher ni à droite, ni à gauche, de peur d’en répandre quelques gouttes, de même devons-nous porter avec précaution le vase de notre corps pour le conserver toujours dans les bornes de la chasteté et de l’honnêteté.

Adidintsika izany, arak’ireo teny ireo ny mandà izay rehetra mahatarika amin’ny fahalotoana, ny filan-dratsy, ny faniriana tsy mendrika, mba hitahirizana ny fanaky ny vatantsika am-pahamasinana sy ara-drariny.
Misy fitongilanana any amin’ny fahalotoana ny vatana noho ny maha-nofo aman-drà azy, dia toy izany koa ny amin’ny filan-dratsy sy ny vetaveta isan-karazany.
Sahala amin’ny fota-mandrevo iandronan’ny loto ny vatantsika.
Ety ivelany toa mba rano mangarahara sy madio, fa ao ambany ao tena fota-masiso mahatsiravina.
Raha vao ilatsahan-javatra kely fotsiny ety amboniny dia mivoapotaka sy fofona maharikoriko avy ao ambany ao : tsio-drivotra ihany dia efa mampamofona ny fofona ratsy avy ao anatiny, ka ilay natao hoe rano madio ; mangarahara iny kay fota-mandry masiso.
Mahonena hoy aho ity vatantsika ity fa toy izany izy, satria raha tsy misy manetsika na manakorontana azy, dia mamitsaka mody madio ery izy.
Fa raha vao misy zavatra avy eny ivelany tafatsofoka ao aminy ao, na tsio-kevitra kely manetsi-pitia azy, dia mirehitra sy misahotaka izy.
Mitranga daholo ny maloto rehetra ao aminy, teraka ny filan-dratsy, ny fahalotoana vokatry ny faniriana mahamenatra vokatra avy amin’ny taharon’ny avy ivelany sy ny niotrika tao anaty, ka mandrendrika ny fanahy sy ny fo na ny tenantsika manontolo.
Mifanohitra amin’ny fahadiovam-po izany satria ny fahadiovam-po tsy manaiky hifangaro na hifampikasokasoka amin’ny loto ; tsy misy zavatra azo leferina hiditra ao anatintsika afa-tsy Andriamanitra irery ihany, satria fahadiovana Izy. Azy ny Vatana, Izy no Tompony, Izy irery ihany no manan-jo hampiasa azy, araka izay tiany. [1 a]

Ireny fifangaroana sy fifampikasohana ireny àry no tsy maintsy lavina mba hitahirizana manontolo ny fahadiovam-po ka hahaizana mampiasa ny fanaky ny tenantsika am-pahamasinana sy ara-drariny hoy i Md. Paoly.
Ampitahain’i Md. Paoly amin’ny fanaka fasian-drano manko ny tenantsika ka sahala amin’ny fitondrana tavoahangy feno toaka sarobidy mora vaky, ka tandremana fatratra, sao dia mitongilana ka raraka, na mitanila havia na havanana ka mety ho very, ka entina am-pahamalinana no tsy maintsy itondrana azy, mba ho voatahiry mandrakariva ny fahadiovany sy ny tsy fananany tsiny.

---

1. Ms XI 648 – C’est-à-dire que nous sommes à Dieu et qu’il n’y a que lui qui a le droit de pénétrer en nous, parce que lui seul en est le maître, lui seul ne le souille pas, comme les rayons de soleil ne souillent pas l’eau dans laquelle le soleil pénètre, au contraire, ils ne la rendent que plus elle et plus radieuse, ainsi en est-il du Seigneur.

Ms XI 648. Izany hoe : an’Andriamanitra isika, ary tsy misy afa-tsy Izy irery ihany no mahazo miditra ao amintsika ao, satria Izy irery ihany no tsy mandoto ; tahaka ny tana-masoandro mitsofoka ao anaty rano ka manadio azy amin’ny loto, no ataon’ny tompontsika. Fa raha zavatra hafa noho izany kosa no miditra ao, dia

Tandis que quand un objet étranger s'y plonge, il la trouble et l'obscurcit ; ainsi les créatures étrangères font de même dans notre cœur quand elles y pénètrent.

==========

a Pp. 22 et 163-164.

Page 177

Règles de pureté.

Renoncer à tout acte contraire à la pureté.

Pour se conserver pur, il faut renoncer à tout plaisir défendu dans son corps, à toute agitation, émotion, qui trouble la chair et lui procure des sensations sensuelles,

à toute action coupable, ou agréable, telles que caresses, attouchements inutiles qui peuvent émouvoir la chair et lui être agréable.
Il faut renoncer non seulement à ce qui nous concerne nous-mêmes, à ce qui regarde notre corps, mais aussi à tout ce qui peut venir des créatures et ne pas permettre à une créature d'entrer dans notre cœur en dehors de Dieu[293]

Eviter tout ce qui peut nous faire tomber dans le péché.

Notre Seigneur nous parle en termes énergiques, quand, nous parlant de la nécessité d'éviter toute occasion de pécher dans ce genre, il nous dit : Si votre œil vous scandalise, arrachez-le, si votre main… (Mt 5, 29)

Renoncer à toute affection trop naturelle.

Il faut renoncer à toute affection trop naturelle, pour qui que ce soit ; on reconnaît qu'une affection est trop naturelle, quand on pense souvent à une personne, qu'on aime à y penser, que cette pensée attendrit le cœur, réveille les sens, que l'on recherche la compagnie et la société de ces personnes.
Il arrive même souvent que le désir de faire du bien à ces personnes, de leur être utiles spirituellement, n'est qu'un précieux prétexte qui nous cache le mal qui est en nous.

manankorotana sy manamaizina azy. Dia toy izany no ataon'ny zavatra avy eny ivelany ao amin'ny fontsika raha tafiditra ao izy.

==========

a Pp. 22 et 163-164.

Pejy faha-177

Fitsipi-pahadiovam-po.

Lavina izay fomba fanao rehetra mifanohitra amin'ny fahadiovam-po.

Mba hitanana ny fahadiovana, dia tsy maintsy lavina ny fahafinaretana voarara rehetra momba ny vatana, ny fangitakitahana, ny fihetseham-po manakorontana ny nofo ka mandrisika azy amin'ny fientanana taova ao amin'ny vatana,
ny asa meloka na manome fahafinaretana toy ny safosafo, fikasihana tsy ilaina mety hanaitra ny nofo sy mitondra fahafinaretana ho azy.
Tsy izay mikasika ny tenantsika ihany no tsy maintsy lavina, raha mijery ny tenantsika isika, fa izay rehetra mety ho avy amin'ny zava-boaary rehetra ihany koa ka tsy hamelantsika na dia zava-boahary iray aza, ivelan'Andriamanitra, hiditra ao am-pontsika ao.[294]

Alavirina izay rehetra mety handavo antsika amin'ny fahotana.

Hentitra be ny tenin'ny Tompontsika, momba izany tamin'ny nilazany hoe : Raha ny masonao iray no manafintohina anao, dia esory, raha ny tananao… (Mt 5, 29)
Ny fanalavirana izay rehetra mety handavo antsika amin'ny fahotana no tiany antitranterina tamin'io.

Lavina ny fitiavana natoraly loatra.

Tsy maintsy mandà ny fitiavana mirona loatra amin'ny zava-boaary isika na iza na iza izany. Ny ahafantarana io fironam- pitiavana io, dia ny fahatsiarovan-dava olona iray, ka tiana ny mahatsiaro azy, dia mampangoraka ny fo io fahatsiarovana io, sady mamoha ny taova sasany, dia tadiavina ny fiaraha-monina amin'ireny olona ireny.
Zava-mitranga aza indraindray ny faniriana hanao soa ara-panahy ireny karazan'olona ireny dia famitahan-tena fotsiny, fa zavatra hafa no kotrehina ao am-badika ao, dia mody takonana io ratsy amin'ny tenantsika io.

293 Dans le langage ecclésiastique de l'époque, les créatures désignent les personnes humaines, et assez souvent les femmes en particulier. Il ne s'agit pas des êtres créés en général.
294 Ny vehivavy indrindra no lazaina amin'ny hoe zava-boaary teo amin'ny fiteny ekleziastika, tamin'ny fotoan'andron'i Mompera Chevrier, fa tsy ny voaary manontolo tsy akory.

Etre modeste dans ses regards.

Il faut éviter des regards affectueux ou prolongés pour qui que ce soit et surtout sur des personnes du sexe différent.
C'est par le regard que l'amour entre dans le cœur et va jusque dans le corps pour l'émotionner.
On ne doit jamais fixer personne en face, surtout dans les yeux, outre que cela n'est pas honnête ni convenable, c'est tout à fait contraire à la chasteté et à la modestie chrétienne.

Il y a des personnes qui ont l'habitude de fixer ceux à qui ils parlent ; cela indique toujours une tendance à l'affection et un désir d'être aimé.

Page 178

David est tombé dans le péché, parce qu'il a commencé à regarder.
Eve a regardé le fruit défendu et son regard prolongé a enflammé en elle la concupiscence et l'a fait tomber dans le mal.
Job avait fait un pacte avec ses yeux.
Quiconque aura regardé une femme pour la convoiter a déjà commis l'adultère dans son cœur.
Que si ton œil te scandalise, arrache-le…

Eviter tous les rapports inutiles avec les femmes.

Nous voyons dans l'Evangile les apôtres très étonnés de voir Jésus parler à la Samaritaine, cependant c'était sur le chemin, dans un lieu public.

Cet étonnement des apôtres nous découvre toute la conduite de Notre Seigneur Jésus-Christ avec les femmes, avec quelle réserve il leur parle et quels exemples de prudence il donne à cet égard.

Pour nous, suivre ces exemples de Notre Seigneur :

nous ne recevrons point de femmes seules dans notre chambre, nous recevrons les femmes dans un parloir public,

il faut que les portes du parloir soient vitrées,
on peut recevoir dans sa chambre les femmes, quand elles sont accompagnées de leur mari ou de leurs enfants, mais jamais seules, et que cela peut être nécessaire dans certains cas particuliers.

Maontina amin'ny fijery.

Alaviro ny fijerena feno fitia na maharitra, na iza na iza, fa indrindra raha eo amin'ny lahy sy ny vavy no tenenina.
Avy amin'ny fijerena mantsy no idiran'ny fitiavana ao am-po, ka am-piotanany ny tena manontolo.
Aza mibanjina olona avy eo anoloana mihitsy, aza mijery azy ao anaty maso, fa an-koatra ny tsy fahalalam-pomba sy ny tsy rariny dia fitarihana manohitra ny fahadiovam-po izany, ary tsy mifanaraka mihitsy amin'ny fahamaontinana kristianina.
Misy olona za-dratsy mibanjina ny olona iresahany ; mitory mandrakariva fitongilanam-pitia sy faniriana ho tiavina io fihetsika io.

Pejy faha-178

Lavo tamin'ny fahotana i Davida satria nanomboka nijery.
Nijery ilay voankazo voarara tsy hohanina i Eva, ka ny fijereny azy loatra no nandrehitra ny filandratsy tao aminy dia lavo tamin'ny ratsy izy.
Nifanaiky tamin'ny masony i Joba.
Na iza na iza mijery vehivavy iray mba haniriana azy, dia efa nijangajanga sahady tao am-pony.
Raha ny masonao ilany no manafintohina anao ; esory izy…

Alaviro ny fifaneraserana tsy ilaina amin'ny vehivavy.

Hitantsika ao amin'ny Evanjely ny hatairan'ny Apôstôly nahita an'i Jesoa niresaka irery tamin'ilay vehivavy samaritana, izany aza anefa teo an-dalana, toeram-pifaneraseran'ny olona.
Manambara amintsika ny fomba rehetra nitondran'i Jesoa Kristy Tompontsika ny tenany nanoloana ny vehivavy io fahatairana teo amin'ny Apôstôly io, ny fifehezan-tena nentiny niresaka taminy, ny oha-pahamalinana omeny antsika amin'izany.

Io ohatra nomen'i Jesoa Kristy Tompontsika io dia manentana antsika :

tsy handray vehivavy irery mihitsy any amin'ny efitranontsika any, fa raha tsy maintsy mandray vehivavy manokana isika, dia ao amin'ny efitra firesahana hitan'olona voatokana ho an'izany no hanaovana azy,
ary misy fitaratra ny varavaran'io efitra firesahana io,
raha miaraka amin'ny vadiny na ny zanany anefa ny vehivavy dia azontsika raisina ao an-taniefitranontsika, fa tsy izy irery na oviana na oviana, ary raha tsy tena zavatra manokana tena ilaina dia ilaina tsy ahafaha-manoatra.

Ne pas faire de visites aux femmes sans nécessité.

Nous devons nous interdire des visites inutiles et fréquentes aux femmes et personnes dévotes, que l'on fait souvent pour passer son temps, par agrément ou par légère affection.
Ces visites ne font qu'entretenir une affection souvent trop naturelle, on ne s'occupe ordinairement que de choses inutiles et frivoles ; les femmes interrogent, questionnent, veulent savoir ce qui se passe dans les cures, les maisons, les œuvres ; on se laisse aller à des médisances, à des indiscrétions, des imprudences qui, plus tard, ont des suites fâcheuses.

Les femmes dévotes surtout, invitent beaucoup les prêtes à venir les voir, surtout celles qui n'ont rien à faire. Ces visites finissent toujours par scandaliser le prochain qui est toujours plus porté à juger en mal qu'en bien et on finit souvent par devenir le sujet des conversations de tout un quartier ou d'une paroisse.

On ne saurait combien cet article est important et combien de prêtres se sont perdus par des visites inutiles.

Tsy mamangy vehivavy raha tsy tena ilaina.

Tsy maintsy ialantsika ireny famangiana tsy ilaina sy matetika any amin'ny vehivavy, ny olona tia vavaka, mba hanalana andro na hamalifalian-tena na amin'ny alalan'ny fitsimoham-pitiavana kely.
Ireny famangiana ireny mantsy no mamporisika ny fitiavana natoraly, noho izy sady tsy ilaina no maivana ka mampiditra fakam-panahy, be fanontaniana, te-hahalala, te-hanadihady ny zava-misy ao amin'ny tokantranon'ny pretra ao manko ny vehivavy, sokirina daholo na ny ao an-trano na ny asa atao ; dia velona ny fifosàna ny fanambarana tsiambaratelo, tonga ny tsy fahamalinana mampidi-doza any aoriana.
Ny vehivavy tia vavaka indrindra no manasa ny pretra matetika ; mba hamangy azy any an-trano, indrindra ireo tsy manan-katao. Manafintohina ny sasany izay tia mitsingoloka mijery ny ratsy fa tsy ny tsara mandrakariva ireny famangiana ireny, hany ka isika manao azy no ataon'ny olona anton-dresaka na any amin'ny kartie na any amin'ny paroasy.
Mafonja dia mafoja ny lazain'ity andininy iray ity eo amin'ny fiainantsika, ary iarahantsika mahalala fa ny tsy fitandremana ireny famangiana tsy ilaina ireny dia nahavery pretra marobe tokoa.

Page 179

Agir avec prudence et réserve dans les rencontres, les promenades, les voyages où l'on peut se rencontrer avec des femmes.

Il faut, par prudence, éviter de tenir des conversations trop longues avec des femmes dans la rue, si on rencontre quelque personne de sa connaissance et que l'on ait quelque chose de sérieux ou de nécessaire à dire ; il faut être court et bref dans ces rencontres. Et, sans être impoli ni malhonnête, savoir se dégager honnêtement de leur compagnie, disant qu'on ne peut rester plus longtemps.

Il ne convient pas non plus d'aller et venir dans une rue avec une femme.
Il faut aussi éviter de faire des promenades avec les femmes, à pieds ou en voiture, cela ne convient pas du tout.
Nous ne saurions trop prendre de précautions sur ce sujet, dans les temps mauvais et corrompus où nous vivons.
Il ne faut pas donner aux autres l'occasion de dire du mal de nous ; ils en disent assez sans que nous leur donnions la cause.
Il faut bien consulter les règles de la prudence et de la sagesse avant d'entreprendre

Pejy faha-179

Fahamalinana sy fitandremana eo amin'ny fihetsika rahefa mifanojo amin'ny vehivavy eny am-pitsangatsanganana, eny am-pivahinianana.

Noho ny fahamalinana dia alavirina ny resaka lavabe amin'ny vehivavy eny an-dalana, raha mifanena amin'ny olom-pantatra ka misy zavatra sady lehibe no ilaina tsy maintsy lazaina aminy, dia atao resaka fohy sy tsy mitaretra loatra. Ary izany dia atao amim-pahalalam-pomba sy amim-pitandremana ny rariny ; rahefa mamaran-dresaka ka hisaraka aminy dia mba mahaiza tsara miera ara-pomba, satria maika ka tsy afa-mijanona ela loatra.
Tsy mety koa ny mivezivezy miaraka amin'ny vehivavy eny amin'ny arabe.
Alaviro ny fitsangatsanganana miaraka amin'ny vehivavy, na an-tongotra, na amin'ny fiara, fa tena tsy mety mihitsy.
Tsy ho ampy fahamalinana na oviana na oviana isika amin'io, indrindra amin'izao fotoan-dratsy sy lo iainantsika izao.
Aza omena vahana hanaratsiana antsika mihitsy ny sasany, tsy manao ratsy aza isika haratsiany ka mainka ve fa manome vahana azy.
Tsara mihitsy ny hahaizana ny fitsipi-pahamalinana sy fahendrena alohan'ny

des voyages avec des femmes, ce qui est toujours très désagréable pour soi-même, et aussi souvent scandaleux pour les autres, surtout lorsqu'on va dans les hôtels.

Ce que nous disons des femmes s'entend aussi des religieuses qui ne sont pas moins sujettes à la critique que les autres.

Eviter toute familiarité avec les femmes.

Nous devons éviter toute familiarité ou témoignage extérieur d'affection avec les femmes, tels que embrassements, rapprochements, serrements de mains ou autres choses semblables qui, sans être toujours des péchés mortels, sont trop souvent des péchés véniels, attestent une affection trop naturelle, réveillent les sens et scandalisent le prochain quand il s'en aperçoit.

Notre Seigneur, en disant à Madeleine, après sa résurrection, noli me tangere [ne me retiens pas], nous montre par là que si autrefois il lui avait permis de lui embrasser les pieds, quand elle était pécheresse, c'était pour lui montrer qu'il acceptait ses larmes et ses regrets, mais que maintenant elle n'avait plus besoin de ces signes extérieurs pour l'aimer et qu'il fallait savoir se sevrer de toutes ces marques extérieures quand on était sérieusement à Dieu, pour mener une vie vraiment spirituelle.
Il y a des gens qui cherchent à vous baiser la main (c'est l'usage dans beaucoup de pays d'embrasser la main du prêtre), on peut le laisser faire aux hommes sans inconvénient.
Quant aux femmes, il faut savoir distinguer celles qui le font réellement par respect pour le prêtre, et celle qui le font seulement pour avoir le plaisir de vous embrasser la main et par un sentiment d'affection naturelle ; à ces dernières, il faut le leur interdire en retirant sa main.

Page 180

Quand une fois on est prêtre et même dès que l'on porte la soutane, on ne doit plus embrasser en public ses sœurs, ses cousines, ses parents, ni les tutoyer, surtout celles qui sont jeunes.

Quant aux parentes âgées, telles que mères, tantes, femmes âgées, on ne doit le faire que lorsque cela paraît convenable et nécessaire, dans certaines circonstances, aux fêtes, au retour de voyage.
On ne peut cependant refuser les embrassements de ces personnes quand on voit surtout qu'elles le font avec tant de simplicité.

hanapahan-kevitra hivahiny miaraka amin'ny vehivavy, satria sady manahirana ny tena mandrakariva ireny no manafintohina ny sasany indrindra raha mandry amin'ny tranom-bahiny.
Izay voalazantsika izay dia mahakasika ny vehivavy rehetra na lahika na relijiozy, noho ny fitsikerana ataon'ny hafa.

Alavirina ny fahazarana loatra amin'ny vehivavy mifandray amin'ny tena

Fahazaran-doatra ety ivelany manambara fifandraisana fitia tsy dia manaja ny tena no alavirina indrindra rahefa misy fifandraisana na fifaneraserana amin'ny vehivavy, toy ny oroka, fifamihinana, fifandraisan-tanana sy ny sisa toy izany ; eny fa na dia tsy fahotana mahafaty aza izy ireny, dia tsy ilaozan'izay fahotana madinika mitarika amin'ny fitia natoraly tsy voafehy, mamoha ny filan-dratsin'ny nofo ary manafintohina ny namana izay mahita izany.
Noli me tangere [Aza mikasika Ahy], hoy ny Tompontsika tamin'i Madeleine taorian'ny nitsanganany tamin'ny maty. Tian'i Jesoa ho fantantsika tamin'izany fa raha navelany hanoroka ny tongony izy fahiny, mbola mpanota, dia mba hanekeny ny ranomasom-pivalozana sy ny fanenenany, fa ankehitriny kosa, tsy ilainy intsony ny famantaram-pitiavana ety ivelany, nety taloha, mba hitiavana azy, fa amin'izao, dia ilay fiainam-panahy marina no katsahina sy ivelomana.
Misy olona te hanoroka ny tananao, (fomba fanao any amin'ny firenena maro ny manoroka ny tanan'ny pretra) mety havela hanao izany tsy misy tsininy ny lehilahy.

Fa ny vehivavy kosa, dia aoka izay manao izany ho fanajana ny pretra ihany no avela manoroka, fa tsy izay rehetra mila fahafinaretana tsy akory, dia omena tànana horohana daholo, na izay hita manam-pitia natoraly hafahafa ; esory haingana ny tànanao raha vao mahatsikaritra ireto farany ireto ianao.

Pejy faha-180

Raha vao voahasina ho pretra ianao, na vao mitondra akanjo rebareba fotsiny mihitsy aza, dia efa tsy tokony hanoroka imasom-bahoaka intsony na ny anabavinao, na ny havanao, na ny Ray aman-dreninao ; tsy tokony hifanao ialahy aminy intsony indrindra fa ireo mbola tanora.
Ho an'ireo zokiolona indray, toy ny reny, nenitoa, vavy antitra, dia mba tandrovina tsara ho amin'ny fotoana tena ilàna azy no mifanoroka aminy, toy ny andro lehibe. Ohatra : fety, fiverenana avy any lavitra.
Tsy mety kosa anefa ny mandà ny orok'ireto farany ireto, raha tena amim-pahatsorana no anomezany azy.

Il faut cependant éviter de le faire en public, parce qu'il y a toujours des yeux méchants qui ajoutent de la malice et de la méchanceté où il n'y a pas lieu.

Embrassements affectueux entre personnes de même sexe.

Attrait réciproque inter virum et mulierem.

Dieu a mis entre l'homme et la femme une attraction toute naturelle parce qu'ils ont été créés l'un pour l'autre et que c'est par une grâce toute surnaturelle et un secours tout spécial qu'ils peuvent vivre séparés l'un de l'autre et se passer l'un de l'autre.
Ceci existant, il faut une grande grâce de Dieu pour se garantir d'un certain plaisir naturel à se trouver ensemble, à vivre ensemble et à se rendre mutuellement les secours que la Providence a mis à la disposition de l'un pour l'autre.
Il faut donc prendre garde à soi dans les rapports avec les femmes parce que, lors même que l'on a renoncé à une femme comme épouse, on n'a pas détruit en soi le sentiment naturel qui nous porte vers elles, et quand on s'aperçoit que l'on éprouve une affection, quelque légère qu'elle soit, pour une personne, femme, il faut de suite se mettre en garde pour s'en détourner ; et quand on s'aperçoit de son côté qu'une femme nous aime tant soit peu, il faut de même l'éloigner de nous pour ne pas lui donner l'occasion de nous aimer davantage.
Il doit être très difficile à un homme de vivre avec une femme sans éprouver quelque tentation d'affection à son sujet, et réciproquement, il doit être très difficile à une femme de vivre avec un homme et de le servir sans éprouver aussi quelque tentation d'affection à son sujet ; s'il n'y a pas une grâce spéciale qu'ils doivent puiser l'un et l'autre et constamment dans la prière, la communion et les règles d'une grande prudence et d'une grande réserve vis-à-vis l'un de l'autre.
Pour nous rendre la chasteté plus facile sous ce rapport, pour pratiquer mieux l'esprit de mortification et de pénitence à l'exemple de saint Paul, nous ne prendrons point de femmes à notre service particulier, mais nous prendrons un homme, un garçon ou deux qui seront employés au service de l'église et de la maison.

En cas de maladie, si nous n'avons pas d'homme capable, nous pouvons prendre une garde-malade parmi les religieuses ou les femmes âgées.

Fa ny tena alaviro, dia ny anaovana izany eny imasom-bahoaka rehetra eny, satria misy ny maso ratsy mahay mitatibolana ka mampitombo resaka, mampisy ny tsy misy.
fifanorohana amim-pitiavana amin'ny lahy samy lahy.

Mifampisarika ny lahy sy ny vavy.

Nataon'Andriamanitra hifampisarika ny lahy sy ny vavy satria natao hifanatona izy ireo eo amin'ny natiora, ka tsy afa-mifamoy na misaraka, na miaina samy irery raha tsy fahasoavana manokana avy any ambony no manohana azy.
Noho ny fisian'izany, dia mila ny fahasoavan'Andriamanitra manokana mba hahafoizana ny fahafinaretana natoraly hiaina miaraka sy hifanasoa arak'izay nandaharan'Andriamanitra ny fiarahan'ny lahy sy ny vavy.
Tsy maintsy mailo àry isika, amin'ny fifandraisana amin'ny vehivavy, satria na dia nahafoy tena tsy hanorina tokan-trano aza isika, ka tsy hanana vehivavy ho vady, dia tsy maty ao amintsika tsy akory ny fientanam-po voa-janahary manintona antsika aminy, hany ka raha vao tsikaritsika izany fanintonana mankany amin'ny vehivavy izany, dia tapaho haingana ; etsy an-daniny indray raha tsikaritsika fa misy vehivavy mitia antsika, alaviro haingana koa izy mba tsy hitomboan'izany fitia izany ao aminy.
Tena sarotra ho an'ny lehilahy tokoa anie ny manilika ny fakam-panahy eo amin'ny fiarahana amin'ny vehivavy ê ; dia toy izany koa, sahirana dia sahirana tokoa ny vehivavy miara-monina amin'ny lehilahy sy manompo azy nefa tsy hanam-pitia azy na halaim-panahy aminy akory, raha tsy eo ilay fahasoavana manokana tovoziny amin'ny fivavahana sy ny kominio ary ny fitsipi-pahamalinana sy fahamailoana ngeza dia ngeza eo amin'ny an-daniny sy ny an-kilany.
Mba ho mora amintsika ny fahadiovam-po, manoloana izany fifaneraserana izany, mba hampiharantsika ny famolahan-tena sy ny asa fivalozana notahafina tamin'i Md. Paoly, dia aoka isika tsy haka vehivavy hiasa manokana ho antsika, fa lehilahy na tovolahy iray na roa, vonon-kiasa ho an'ny fiangonana sy ny trano ipetrahantsika no alaina.
Raha marary isika ka tsy mahita lehilahy afa-miandry antsika any, dia relijiozy vavy na anti-bavy no iangavio hanao izany.

Ne pas recevoir de cadeaux de la part des femmes.

Les cadeaux entretiennent l'affection et les rapports mutuels.
On ne peut rien recevoir pour soi, mais on peut recevoir des choses pour l'église, pour

Aza mandray fanomezana avy amin'ny vehivavy.

Mampirehi-pitia sy fifandraisana natoraly ny fanomezana atolotra na raisina.
Tsy mahazo mandray fanomezana ho an'ny tena irery, fa mety ny mandray

la communauté, les pauvres, des choses qui peuvent servir à tout le monde.

Ne pas aller chez les religieuses sans nécessité.

Les religieuses ne sont pas plus exemptes de la critique que les autres et elles le sont peut-être même davantage, quand elles sont assidues et qu'elles fréquentent trop souvent les prêtres ou que l'on va trop souvent chez elles.
On ne doit aller chez elles que par nécessité et, si on y va, ne pas s'y asseoir, remplir un devoir, mais ne jamais s'y arrêter pour y causer, passer son temps, tenir des conversations inutiles.

Eviter les caresses trop affectueuses avec les enfants.

Nous sommes tellement portés au mal que nous trouvons, même dans les enfants quelque fois, une occasion de réveiller en nous la concupiscence, surtout quand ils ont quelques qualités naturelles, quelques grâces extérieures ; l'affection naît souvent de ces qualités et elles nous portent à des embrassements, à des caresses inconvenantes, qui réveillent les sens et portent au péché.

Il faut veiller sur ces rapports, même avec les enfants ; non pas qu'il faille éviter tout témoignage d'affection et de tendresse, puisque nous voyons Notre Seigneur lui-même embrasser les petits enfants ; mais il faut le faire dans un but honnête, pour les attirer et les porter à Dieu et non pour se satisfaire.

Eviter toute parole grossière, équivoque ou déshonnête. (Eph 4, 29)

Il est difficile de garder entièrement la chasteté.

Moyens de garder la chasteté.

La vigilance.
La prière
Le travail
La pénitence
Avoir une grande estime de la chasteté.
Renouveler de temps en temps son vœu de chasteté.

Page 182

fanomezana ho an'ny Fiangonana, ho an'ny Mpiara-miaina, ho an'ny mahantra, ary zava-mahasoa ny be sy ny maro.

Aza mankany amin'ny relijiozy vavy raha tsy misy antony ilana izany.

Tsy mba afa-bela amin'ny tsikera ny relijiozy vavy, vao mainka koa aza mirongatra ireny fitsikerana ireny amin'ny maha olom-boatokana azy ; ka raha mifanosihosy be loatra na vangian'ny pretra matetika loatra izy ireo, dia ho voaenjika mafy.
Mba tena antony lehibe no handehanan'ny pretra any amin'izy ireo, ary raha misy dia any, aza mipetraka, raha tsy hoe hanao katesizy na hitarika fivoriana na hanao ny adidy maha-pretra ; fa aza mijanona ela any mba hiresaka na hanala hamohamo, na handany fotoana.

Aza manafosafo zaza mihitsy.

Mitongilana mafy loatra amin'ny ratsy isika, hany ka na dia amin'ny ankizy tsy manan-tsiny aza indraindray ahitantsika hirika handrehetana ny filan-dratsin'ny nofo, indrindra raha manan-talenta na hatsarana ivelany voanjanahary mahasarika izy ireo. Ireny hatsarana ireny no matetika miteraka ny fitia ka mitarika orokoroka sy safosafo manorisory ary mamoha ny filan'ny vatana dia mandrendrika amin'ny fahotana.
Tandremo àry ireny fifaneraserana ireny, na dia amin'ny ankizy aza, tsy hoe ahiliho any izay mba mety ho fanambatambazana na fanehoam-pankasitrahana, satria ny Tompontsika mihitsy no nanoroka ny zazakely, fa ataony amim-pahamarinana sy ara-drariny izany mba hisintonana azy ho an'Andriamanitra fa tsy hahazoantsika fahafinaretana tsy akory.

Aza miteny ratsy, alaviro ny resaka tsy loa-body na tsy marina. (Ef 4, 29)

Sarotra ny mitana ny fahadiovam-po tanteraka.

Fitaovana enti-mitana ny fahadiovam-po.

Ny fitandremana.
Ny fivavahana.
Ny asa.
Ny asa fivalozana.
Ny Fankamamiana ny fahadiovam-po.
Ny fanavaozana matetitetika ny voadin'ny fahadiovana.

Pejy faha-182

Résumé et conclusions pratiques.

Renoncer à tout acte contraire à la pureté.
Renoncer à toute affection trop naturelle.
Garder la modestie dans ses regards.
Eviter tout rapport inutile avec les femmes.
Ne pas recevoir de femme seule dans sa chambre.
Ne pas faire de visite aux femmes sans nécessité.
Agir avec prudence et réserve dans les rencontres, promenades, voyages.
Eviter toute familiarité avec elles, même avec celles de sa famille.

Ne point prendre de femme à son service particulier.
Ne point recevoir de cadeaux de leur part pour soi-même.
Ne pas aller chez les religieuses sans nécessité.
Eviter les caresses trop affectueuses même avec les enfants.
Eviter les paroles grossières, équivoques ou déshonnêtes.
Veiller, prier et travailler pour garder la chasteté.
Avoir une grande estime de la chasteté.
Et renouveler chaque année son vœu de chasteté.

Il faut renoncer à la gourmandise, deuxième péché du corps.

(il y a beaucoup de choses dans ce chapitre qui doivent entrer dans le chapitre de la pauvreté)

La gourmandise est le deuxième péché du corps auquel il faut renoncer.
Il ne s'agit pas ici de ces excès qui font perdre la raison, ce serait une abomination de voir des âmes privilégiées, appelées par Dieu à une vocation si sainte que celle du sacerdoce, se laisser aller à de pareils excès et déshonorer leur habit et leurs frères en faisant, comme dit saint Paul, un dieu de leur ventre.

Il s'agit ici de ce qui blesse la modestie, la mortification, la pauvreté et de savoir comment un véritable disciple de Jésus-Christ doit prendre sa nourriture.

Le corps recherche naturellement sa nourriture ; elle lui a été donnée par Dieu pour la conservation de sa vie. Mais, si on ne modère pas cette action, ardeur naturelle à prendre la nourriture, si la foi ne vient pas modérer cette action toute animale, on s'y porte avec avidité et gourmandise, on recherche trop ce qui est bon, on savoure les mets, on en prend plus que le nécessaire, on le considère avec jouissance, on mange avec avidité, on boit, on mange plutôt par satisfaction et plaisir que pour satisfaire une nécessité de la vie, ou bien on n'est jamais content de rien, c'est toujours trop chaud,

Famintinana sy fampiharana.

Mandà izay hetsika rehetra manohitra ny fahadiovana.
Mandà izay fitia rehetra natoraly loatra.
Mitana ny fahamaontinana eo amin'ny maso.
Manalavitra ny fifandraisana tsy ilaina amin'ny vehivavy.
Tsy mandray vehivavy irery ao an-taniefitranon'ny tena.
Tsy mamangy vehivavy any an-tranony raha tsy misy antony lehibe.
Fahamalinana sy fitandremana no ilaina amin'ny fihaonana na fivahinianana.
Alavirina ny fahazarana tsy misy fanajana loatra aminy eny fa na dia amin'ny fianakaviana aza.
Tsy mandray vehivavy hiasa manokana ho an'ny tena.
Tsy mandray fanomezana avy amin'ny vehivavy ho an'ny tena.
Tsy mandeha any an-tranon-drelijiozy vavy tsy misy antony manokana.
Tandremana ny fifanosihosena amin'ny ankizy.
Alavirina ny teny ratsy, ny resaka tsy loa-body na tsy marina.
Mitandrema, mivavaha, miasà mba hitandrovana ny fahadiovana.
Mankamamia ny fahadiovam-po,
Havaozy matetitetika ny voadin'ny fahadiovana.

Fahotam-batana faharoa ny fahatendan-kanina ka tsy maintsy lavina.

(Misy zavatra maro mbola ho tafiditra any amin'ny toko miresaka fahantrana ato)

Fahotana faharoan'ny vatana tsy maintsy lavina ny fahatendan-kanina.
Ny resahina eto dia tsy ireny hadalan-kanina tafahoatra loatra ireny, satria ho zava-manohehitra ny fahitana fanahy voatokana, nantsoin'Andriamanitra ho amina asa manokana, sady masina dia masina, maha-pretra manao voky an-tenda, manala baraka ny akanjony sy ny rahalahiny, amin'ny fanaovana andriamanitra ny kibony hoy Md. Paoly.
Ny resahina eto dia ireo mety mandratra ny fahamaontinana, ny famolahan-tena, ny fahantrana, ary ny fahaizana ny tokony ho fomba fihinanan'ny tena mpianatra marin'i Jesoa Kristy.
Mitady sakafo tokoa ny vatana ; Andriamanitra no manome azy izany mba hahavelona azy, fa raha tsy hay ny mametra io asany io, raha baranahany io hafanana manentana azy hihinana io, raha tsy fehezin'ny finoana izany asa ilaina hahavelona izany, dia habibiana sisa, filerana sy tsy fahalalana onona ; andramana daholo izay eo, tadiavina ny matsirotsiro kokoa, dia miletra mihoatra ny ilaina, dia ankamamiana ery izany dia milentika hatramin'ny vatan'orona na mifandrombaka toa maty mosary, dia migoka ohatry ny siny loaka, ka tsy mihinana mba ho velona

trop froid, trop salé, trop mauvais, trop clair, trop épais.

Paroles et exemples de Notre Seigneur sur ce sujet.

Nous pouvons tirer des paroles que Notre Seigneur Jésus-Christ a dites sur ce sujet, et des exemples qu'il

Page 183

nous a donnés, toutes les leçons qui nous sont utiles pour régler notre conduite dans cette matière.

Dans sa tentation dans le désert, lorsque le démon lui dit de faire un miracle pour apaiser sa faim, Jésus lui répondit :

L'homme ne vit pas seulement de pain mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

Dans une autre circonstance, Jésus ayant soif, se tenait sur le bord du puits de Jacob et attendait patiemment qu'une circonstance le favorisât pour boire ; arrive une Samaritaine qui vient puiser de l'eau ; il demande à boire et trouve dans cela l'occasion de l'instruire et de lui donner l'eau vive de la foi.

Ses apôtres arrivant, lui disent : Maître, mangez ; et il réponde ces admirables paroles :

J'ai une nourriture que vous ne connaissez pas, ma nourriture est de faire la volonté de mon Père.

Ailleurs, il dit qu'il est lui-même la nourriture :

Je suis le pain vivant qui suis descendu du ciel ; celui qui mange de pain, vivra éternellement.

Vos pères ont mangé la manne dans le désert et ils sont morts ; celui qui mangera le pain que je lui donnerai ne mourra jamais.

Par ces paroles, Jésus-Christ nous montre que notre première nourriture est la Parole de Dieu, que nous devons avoir plus d'ardeur pour nourrir notre âme que pour nourrir notre corps, que notre véritable nourriture, c'est Jésus-Christ lui-même, puisqu'il est le pain vivant qui donne la vie.

Tandis que le pain de la terre n'est qu'un pain de mort :

Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts.

Celui qui mangera de ce pain ne pourra jamais.

Que nous devons avoir pour les œuvres de Dieu et sa divine parole, autant d'ardeur

intsony fa miletra mba hahazo fahafinaretana, tsy mahay mifaly amin'izay misy aza, vao mainka miha sarotiny koa : ity mafana loatra, ity mangatsiaka loatra, ity be sira loatra, io ratsy loatra, matsatso loatra io ro mazava io ; marihitra loatra ilay saosy etsy.

Teny sy ohatra nomen'ny tompontsika momba izany.

Azontsika tsoahina amin'ny Teny nomen'i Tompontsika Jesoa Kristy sy ny ohatra nampianariny momba an'io toe-javatra io,

Pejy faha-183

ka hakantsika lesona ifehezan-tena ireto manaraka ireto.

Tany an-taniefitra, nony nalain'ny demony fanahy hanao fahagagana hanova ny vato ho mofo mba hanalana ny hanoanany, dia izao no navalin'i Jesoa :

Tsy ny mofo ihany no iveloman'ny olona fa ny teny rehetra aloaky ny vavan'Andriamanitra koa.

Tamin'ny fotoana iray, nangetaheta i Jesoa, dia nipetraka teo amoron'ny fantsakan'i Jakoba, niandry izay olona hanovo rano mba hosotroiny, dia tonga ilay vehivavy Samaritana hantsaka rano ; nangataka rano hosotroina Izy, ary nahita hirika hampianarana azy ny fanomezana ny rano mahavelona ho an'ny finoana.

Tonga ny Apôstôliny ka niangavy azy hoe : Ry Mpampianatra ô, avia àry misakafo ; fa novaliany teny mahasondriana izy ireo hoe :

Manan-kanina tsy fantatrareo Aho ; ny sakafoko dia ny manatanteraka ny sitrapon'ny Raiko.

Any ho any indray, dia lazainy fa Izy mihitsy no sakafontsika.

Izaho no mofo velona nidina avy any an-danitra, ka izay mihinana amin'izany mofo izany dia ho velona mandrakizay.

Ny razanareo tany an-taniefitra dia voky mana nefa maty ihany, fa izay mihinana ny mofo homeko kosa tsy ho faty na oviana na oviana.

Asehon'i Jesoa Kristy antsika amin'ireo teny ireo fa ny sakafontsika voalohany dia ny tenin' Andriamanitra ; fa tokony hanana hafanam-po bebe kokoa isika hamahana ny fanahy toy izay ny vatana ; fa ny tena sakafontsika marina dia i Jesoa Kristy mihitsy, satria Izy no mofon'aina mahavelona.

Fa ny mofon'ny tany kosa, dia mofo tsy mahavelona mandrakizay :

Nihinana ny mana ny razanareo tany an-taniefitra nefa mbola maty ihany.

Fa izay mihinana amin'ity mofo ity tsy ho faty na oviana na oviana.

Tokony hanana hafanam-pò amin'ny asan'Andriamanitra sy ny Teniny masina

que les gens du monde en ont pour la nourriture de leur corps.

Ma nourriture, c'est de faire la volonté de mon Père.
Nous ne devons pas ajouter plus d'attention ou d'importance à cette nourriture du corps que Jésus en apportait lui-même, quand, ayant soif, il attendait patiemment quelqu'un qui vint lui donner à boire sur le bord du puits de Jacob, quand, ayant faim, il broyait des épis dans ses mains avec ses apôtres, quand ayant faim, il cherche des figues sur un figuier de Jérusalem ou qu'il refuse de faire un miracle au démon, pour satisfaire sa faim.

D'après ces paroles du divin Maître, nous devons conclure que le disciple, à l'exemple du Maître, doit prendre sa nourriture avec foi, humilité, reconnaissance et sobriété.

Prendre sa nourriture avec foi.

En prenant cette nourriture matérielle, nous devons penser à cette nourriture spirituelle et divine qui est la seule véritable, puisque celle-là seule nous conduit à la vie éternelle et que la nourriture corporelle ne peut nous faire échapper…

isika, farafaharatsiny mitovy amin'ny olon'izao tontolo izao miezaka hitady sakafo ho an'ny vatany.
Ny haniko dia ny manao ny sitrapon'ny Raiko.
Tahaka ny niandrasan'i Jesoa Kristy tamim-paharetana, na dia nangetaheta mafy aza Izy, ka nipetraka teo amorom-pantsakana, izay olona hanovo rano, no tsy maintsy hakantsika fampianarana fa tsy omen-danja na omena toerana ambonimbony kokoa noho ny an'ny fanahy ny sakafom-batana, na tamin'izy noana ka nikosoka vary tamin'ny tanany niaraka tamin'ny Apôstôliny, na tamin'izy noana ka nitady aviavy tamin'ilay Aviavy tao Jerosalema, na tamin'ny nandavany tsy hanao ilay fahagagana nangatahin'ny demony mba ho voky.
Avy amin'ireo tenin'ny Mpampianatra avy amin'Andriamanitra ireo no hamehezantsika ny fitondran-tena tsy maintsy hanarahan'ny mpianatra ny ohatry ny mpampianatra azy, ka rahefa misakafo isika dia manàna finoana sy fanetren-tena, mahaiza mankasitraka, ary mba mahalalà onona.

Misakafo am-pinoana

Rahefa misakafo ara-batana isika, dia aoka hahatsiaro mandrakariva ilay sakafom-panahy avy amin'Andriamanitra, sady tokana no marina, satria io irery ihany no mampahazo ny fiainana mandrakizay, fa ny sakafom-batana fotsiny kosa tsy mahasakana…

à la mort, que notre véritable nourriture est Jésus-Christ, sa parole divine, sa chair sacrée, son sang adorable,
qu'un jour nous serons appelés à ce festin éternel du ciel où nous nous nourrirons de la lumière éternelle qui sera notre vie.

Avec humilité.

Cette nourriture animale nous met au rang des bêtes : comme elles nous mangeons l'herbe des champs, les fruits des arbres et les animaux de la terre, que nous devons manger qu'autant que nous l'avons bien gagné, par le travail puisqu'il nous a été dit, après le péché : tu mangeras ton pain à la sueur de ton front.

Que nous sommes indignes de vivre puisque le pécheur qui offense Dieu ne mérite pas de vivre, puisqu'il emploie sa vie à outrager Dieu, et que celui qui ne sert pas son Maître est indigne de vivre.

ny fahafatesana ; fa ny tena sakafo marina ho antsika dia i Jesoa Kristy, ny Teniny Masina, ny nofony masina, ny rany itsaohana ;
ary indray andro any dia asaina handray anjara amin'izany hanim-be tsy manam-pahataperana mandrakizay izany isika, ka hanim-py ho antsika amin'izany dia ny fahazavany mandrakizay izay mamelona antsika.

Amim-panetren-tena.

Io sakafom-batana io, dia mampitovy laharana antsika amin'ny bibi : tahaka ny biby rehetra dia mihinana ny ahitry ny saha isika, mihinana ny voan'ny hazo, mihinana ny bibin'ny tany ; ary tsy homana raha tsy azontsika amim-pahamendrehana izany, noho ny asa natao satria taorian'ny fahotana dia voalaza fa : ny hatsembohan'ny handrintsika no hinanantsika hanina.
Tsy mendrika ho velona izay manisy ratsy an'Andriamanitra noho izy maniratsira azy mandritra ny fiainany manontolo, ary izay tsy manompo ny Tompony dia tsy mendrika ny ho velona.

Avec reconnaissance.

Parce que tout vient de Dieu et que c'est lui qui nous envoie chaque jour les aliments qui nous sont nécessaires pour vivre.
C'est lui qui couvre chaque année la terre de fleurs et de fruits pour nourrir les hommes et met à notre disposition les animaux de la terre, de la mer et de l'air pour nous nourrir, et qu'il nous nourrit nous autres, d'une manière encore plus particulière et plus providentielle que les autres et que nous ne devons jamais oublier les prières qui précèdent et suivent les repas à l'exemple du divin Maître qui rendait toujours grâces à son Père dans ces moments.

Ces prières sont :

avant le déjeuner, le Benedicite simple
et les grâces de même
avant le dîner, nous dirons en abrégé celles du bréviaire
soit Kyrie eleison
Christe eleison
Kyrie eleison
Pater
Benedicite, Dominus ; nos et ea quae sumus sumpturi
[Que la main droite du Christ nous bénisse, nous
et ce que nous allons prendre]
benedicat dextera Christi.
[Que la main droite du Christ nous bénisse,
nous et ce que nous allons prendre]
après le repas, Agimus tibi gratias

Pater [Notre Père]
Benedicamus Domino [Nous te bénissons Seigneur]
Fidelium animae
au souper, les mêmes prières que pour le dîner.

Amim-pankasitrahana.

Satria avy amin'Andriamanitra ny zavatra rehetra ary Izy no manome antsika isan'andro izay ilaintsika toy ny sakafo ivelomantsika.
Ilay mandrakotra ny tany mandavan-taona, voninkazo sy voankazo mba hamelomana ny olombelona, ary nanolotra ho fihinantsika ny bibin'ny tany sy ny ranomasina, mbamin'ny rivotra iainantsika, ary mbola mamelona antsika manokana amin'ny fomba miavaka amin'ny hafa, noho ny fandaharam-pitiavany ho antsika, ka tsy ahafahantsika manadino ny vavaka mialoha na mamarana ny sakafo ataontsika, araka ny ohatra nomen'ny Mpampianatra avy amin'Andriamanitra, izay tsy nitsahatra nisaotra ny Rainy tamin'ireny fotoana ireny.

Ireto ny vavaka atao :

Alohan'ny sakafo maraina : Andriamanitra tsofy rano…
tsotra toy izany koa ny fisaorana
Alohan'ny sakafo antoandro, dia afohezina ny ao amin'ny breviera ka
Na Kyrie eleison (Tompo ô, mamindrà fo aminay)
Christe eleison (Kristy ô, mamindrà fo aminay)
Kyrie eleison (Tompo ô, mamindrà fo aminay)
Pater (Rainay)
Benedicite, Dominus ; nos et ea quae sumus sumpturi
[Andriamanitra ô, tsofy rano izahay sy ny hanina
Hohaninay]
benedicat dextera Christi.
Ary ny tanan-kavanan'i Jesoa Kristy anie
hitsodrano anay sy izay hohaninay]
Aorian'ny sakafo : Agimus tibi gratias [Andriamanitra misaotra Anao izahay…]
Pater [Rainay…]
Benedicamus Domino [Misaotra Anao izahay Tompo…]
Fidelium animae [Enga anie handry am-piadanana…]
Dia toa io koa amin'ny sakafo hariva.

Avec sobriété.

Nous devons manger pour entretenir la vie du corps, nous devons nous contenter du nécessaire et na pas aller au-delà.
Parce que le surplus est plus nuisible qu'utile, de quelque façon que ce soit.

Amim-pahalalana onony.

Mihinana isika mba hitanana ny fiainan'ny vatantsika ka mifalia amin'izay tena ilaina fa aza manoatra.
Ny mihoatra mazana manimba fa tsy mahasoa na amin'inona na amin'inona.

Saint Paul le remarque souvent dans ses épîtres,

Sobrius esto [Sois sobre. (2 Tm 4, 5)]

La sobriété est la gardienne de la chasteté ; ceux qui mangent et boivent au-delà du nécessaire ne peuvent être chastes que très difficilement.

Vinum res luxuriosa [Le vin porte à l'excès. (ProV 20, 1)]

La sobriété nous laisse toujours le corps libre et dispos, tandis que l'intempérance, même légère, nous ôte l'ardeur au travail, nous engourdit ou nous agite et nous porte à beaucoup de fautes intérieures et extérieures.

Saint Jean-Baptiste dans le désert vinum et siceram non bibet. [il ne boira ni vin, ni liqueur fermentée. (Lc 1, 15)]
Tous les saints ont été d'une grande sobriété pour la nourriture.

Ne pas se servir trop abondamment,
avides, délicats, gloutons, trop manger.

Sobriété et mortification.

Il y a la sobriété pendant le repas.
Il y a aussi la sobriété et mortification hors des temps des repas.
C'est tout à fait contraire à la mortification de manger à chaque instant, d'avoir des friandises dans sa chambre ou dans sa poche et d'en prendre à chaque instant, sans nécessité.
Quand on va à la cuisine ou ailleurs, de prendre des fruits, des raisins, pommes ou autres, pour le seul plaisir de les goûter, de les manger.

Ces habitudes indiquent un homme sans retenue, sans mortification et qui se laisse aller à tous les désirs de sa chair, sans les réprimer.

Il faut agir en tout avec réserve et modération.
La gourmandise nous porte beaucoup à voler, et cela sans nous en apercevoir, car ces gourmandises sont très souvent des petits vols faits au prochain.

Et le scandale qui en résulte pour le prochain, surtout pour les enfants qui sont portés à

Manamarika izany matetika i Md. Paoly ao amin'ny taratasiny.

Sobrius esto [Mahalalà onony (2 Tim 4, 5)]

Ny fahalalana onony no mpiambina ny fahadiovam-po. Sarotra ho an'ireo mihinana sy misotro mihoatra ny ilaina ny mitana ny fahadiovam-po.

Vinum res luxuriosa [Mpamazivazy ny divay, mpitabataba ny toaka, koa izay mimamo amin'ireny tsy mba hendry. (Oh 20, 1)]

Manafaka ny vatana mandrakariva ny fahalalana onony ; fa ny tsy fahalalana onony kosa, na dia lazaina fa hoe kely fotsiny aza, dia manala ny hafanam-po hiasa, mandetika na manabataba antsika ka mitondra antsika hanatanteraka fahadisoana maro ara-panahy sy ara-batana, ao anaty sy ivelany.
I Md. Joany Batista tany an-taniefitra, vinum et siceram non bibet. [tsy hikasika divay na zava-mahamamo. (Lk 1, 15)].
Ny olomasina rehetra dia samy nanana an'io fahalalana onony io daholo teo amin'ny sakafo.

Aza maka mihoatra ny ilaina e,
aza tendàna ; aza mihengetsana ; aza misesika, aza mihinam-be loatra.

Fahalalana onony sy famolahan-tena.

Misy ny fahalalana onony amin'ny hanina sy ny zava-pisotro.
Fa eo koa ny fahalalana onony sy ny famolahan-tena ivelan'ny sakafo.
Mifanohitra amin'ny famolahan-tena ny fihinana isaky ny mihetsika, ny fitehirizana tsikanokanonkanina any an-taniefitrano, na any am-paosy, ka hitsakotsakoana izany isaky ny mahatsiaro kanefa tsy ilaina akory.
Na mandeha any an-dakozia, dia mihinana voankazo na sakafo hita ao tsy noho ny hanoanana fa mba ho fahafinaretana fa mihinana. Izany no mangala-pihinana. Na mankany an-jaridaina, dia mioty voankazo, voaloboka, paoma, na zavatra hafa, dia mihinana nefa tsy dia misy antony akory loatra fa dia noho ny fahafinaretana hihinana fotsiny.
Fambara ireny fahazarana ireny fa lehilahy sady tsy mahafehy tena no tsy mahafola-tena no mpanao ny danin'ny kibony ka manara-batana amin'ny fahafinaretan'ny nofo ilay olona, hany ka tsy manan-kery hanohitra izany.
Mba manaova àry ezaka kely, fa olona mahafehy tena sy tony ianao.
Mitaona antsika hangalatra anie ny fahatendan-kanina ê, eny fa na dia tsy tsapantsika aza izany, satria halatra madinika kely ataontsika amin'ny namana izy ireny. Hala-pihinana io.
Ary ny fanafintohinana aterany amin'ny namana, indrindra ho an'ny ankizy izay

prendre ; en agissant ainsi, on autorise ces défauts dans les autres.

Sucre, bière, liqueurs, fruits, goutte[295], infusion, bonbons.

Mortification dans les repas, il ne faut pas manquer les autres en les pressant de boire

zatra mandrairay, dia ny fahatsapany fa kilema azo leferina sy tsy misy vokany amin'ny tena izany fomba fanao izany.
Siramamy, labiera, sirô, zava-mahamamo, voankazo, toaka indraim-bava [296], dite, vatomamy, …
Famolahan-tena amin'ny hanina sy ny zava-pisotro, aza mba anaovana tsirambina mihitsy ny famolahan-tena sy ny fahalalana onony amin'ny tena,

Page 186

Pejy faha-186

ou de manger, ce qui est contraire à la politesse, à la convenance et à la mortification.

La nourriture doit remplir plusieurs conditions pour arriver au but de la divine Providence.
Ces conditions, ces qualités, sont la propreté, la quantité et la simplicité.

Propreté.

La propreté est la première des qualités parce qu'elle est la plus utile à la vie ; la malpropreté est nuisible au corps et à la santé et indique dans ceux qui préparent les aliments la paresse, la négligence et le manque de charité.

C'est donc un grand devoir pour les cuisinières de préparer proprement leurs aliments, laver, éplucher les légumes, tenir propres les aliments, ne pas les laisser traîner.

Les maladies, malaises qui arrivent viennent souvent de la malpropreté ou de la négligence que l'on a mis à préparer la nourriture.
On doit faire ces choses avec charité et se faire aider quand on ne peut faire tout seul.

Exactitude.

Dans une communauté, il faut que les repas soient prêts à l'heure indiquée par le règlement, autrement cela cause beaucoup de dérangements.

Et aussi, tout le monde doit prendre ses repas ensemble et à la même heure, à moins de raisons graves qui nous en dispensent.

ary aza omena oha-dratsy hanao tsirambina izany koa ny sasany, na tarihina hisotro kely, na hihinana kely, fa sady mifanohitra amin'ny fahalalam-pomba sy ny famolahan-tena ireny no fomba tsy mety atao.
Mba ho araka ny fandaharan'Andriamanitra azy ny sakafo, dia fepetra maromaro no tsy maintsy fenoiny,
ka toy izao avy ireo fepetra sy toetra ireo : fahadiovana, fatra na erana, fahatsorana.

Fahadiovana.

Fepetra sy toetra voalohany indrindra ny fahadiovana satria tena ilaina tokoa eo amin'ny fiainana ; ary ny fahalotoana kosa dia manimba ny vatana sy ny fahasalamana, midika izany fa ny mpahandro hanina dia sady kamo no mpanao mosalahy sy mpandinika ny fitiava-namana.
Adidy masina ho an'ny mpahandro àry ny manomana sakafo am-pahadiovana, ka manasa sy mamaofy ny anana sy ny hanina rehetra ka mampirina azy tsara mba tsy ho azon-doto.
Ny aretina sy ny rofy mahazo antsika matetika dia noho ny sakafo tsy madio tsara noho ny tsirambina natao teo am-panomanana azy.
Tsy maintsy atao am-pitiavana io asa io, ary raha tsy vitanao irery dia mangataha fanampiana.

Fahamarinam-potoana.

Ho an'ny olona maro miara-miaina, ny sakafo dia tsy maintsy vonona ara-potoana, amin'ny ora voatondro ao amin'ny fifampifehezana fa raha tsy izany dia mampikorontana ny fiaraha-miaina.
Ary ny mpiara-miaina kosa indray dia tsy maintsy tonga miara-misakafo amin'io ora voatondro io raha tsy misy antony mazava sy lehibe tsy azo anoharana, manakana antsika tsy ho tonga.

295 « prendre une goutte », c'est boire un petit verre d'alcool dans le langage populaire.
296 « goutte » an'ny tenin'ny olona frantsay

L'ordre et l'édification dépendent de l'accomplissement de cet article.

Si chacun vient prendre ses repas à l'heure qui lui plaît, alors c'est un grand dérangement pour les frères ou sœurs cuisiniers, et manquer de charité en rendant leur emploi, si pénible déjà, plus pénible encore.

Quantité.

La nourriture a pour but d'entretenir la vie du corps, il faut donc donner au corps la nourriture qui lui est nécessaire.
La quantité varie selon l'âge, le tempérament, la santé.

Il y a des personnes à qui il faut beaucoup de nourriture, d'autres moins.
Nous ne devons jamais examiner ce que les autres mangent.
Mais nous devons, avec charité, leur fourni le nécessaire pour ne pas les exposer à n'avoir pas assez, sans examiner si l'un prend plus, l'autre moins ; cela est à la conscience de chacun. Ceux qui mangent davantage font quelque fois plus d'actes de mortification que ceux qui mangent moins.

Déjeuner :	une soupe, deux desserts
Dîner :	soupe, deux plats, deux desserts
	ou trois plats et deux desserts
souper :	soupe, un plat, deux desserts.

Page 187

La qualité.

Cette condition regarde les malades et ceux que l'on doit soigner par charité.
La charité nous fait un devoir de soigner ceux qui sont malades ou faibles, et ce serait une faute de le laisser manquer de ce qui leur convient, quand on le peut.

La simplicité.

La simplicité consiste à retrancher de la nourriture tout ce qui sent le luxe, la vanité, la recherche, la satisfaction du goût et de la gourmandise.

Ce ne sont pas les mets raffinés, succulents, parfumés, bien apprêtés, bien colorés, qui

Sady mampilamina ny fifampitondrana no manamarika fifampitsimbinana ny fanatanterahana ity andininy ity.
Fa raha samy maka ho azy, ka tonga amin'ny fotoana tiany hihinanana ny tsirairay, dia sady gaboraraka no manome fahasahiranana ireo rahalahy na anabavy manomana sakafo izany ka sady tsy mety no mampandika ny fitiava-namana satria hasarotina bebe kokoa indray ny asany efa hita fa tena sarotra.

Fatra.

Hitanana ny aim-batana no kendrena amin'ny sakafo, ka noho izany dia tsy maintsy homena azy izay fatra ilainy.
Miova arakaraka ny taona sy ny toetr'andro ary ny fahasalamana ny fatra ilain'ny vatana amin'ny sakafo.
Misy olona sasany mila sakafo be vao ampy azy, misy kosa kely ihany.
Aza mba mandinika ny hanin-ko hanin'ny sasany mihitsy.
Adidintsika ny manome am-pitiavana izay ampy sy ilain'ny tsirairay, fa tsy ny mandinika ny be na kely hohaniny, na manosika azy hitsangan-tsy voky. Anjaran'ny feon'ny fieritreretan'ny tsirairay ny mametra izay laniny fa tsy tsarainao amin'izay ataony ao an-kibony izy. Indraindray mantsy izay mahalany be mamola-tena bebe kokoa noho izay mahalany kely.

Ody am-bavafo :	Lasopy iray sy tsindrintsakafo roa.
Sakafo antoandro :	Lasopy, karazan-kanina roa
	na telo, tsindrin-tsakafo roa.
Sakafo hariva :	lasopy, karazan-kanina iray, tsindrin-tsakafo roa.

Pejy faha-187

Ny fahatsarana.

Mikasika indrindra ny marary sy ireo mila fikarakarana manokana ity fepetra ity.
Mandidy antsika hanana fitsimbinana manokana ny marary sy ny zokiolona ary ny osa, ny fitiava-namana, ka noho izany dia fahadisoana mihoam-pampana na fahotana lehibe ny tsy fikarakarana azy ireo araka izay ilainy, araka izay mety ho vita.

Ny fahatsorana.

Ny fahatsorana ambara eto, dia ny fanalana amin'ny sakafo izay rehetra hita fa haingitraingitra, zava-poana, filan-dera, fahafinaretan'ny nofo na fahatendan-kanina.
Tsy ny karazan-kanina voaomana tsara, matsiro, manitra, voahaingo, voaloko tsara,

sont le plus utiles à la santé.
Au contraire, ils nuisent grandement au corps en l'excitant, en l'énervant, en attaquant le système nerveux et sanguin et font naître beaucoup de maladies. Le Saint Esprit dit que l'intempérance a tué plus d'hommes que l'épée ; on abrège beaucoup sa vie par l'usage de mets recherchés et bien apprêtés.

Une nourriture au contraire simple et frugale entretient la force et la vigueur du corps et nous préserve de beaucoup de maladies.[1]

Manger à la hâte et sans cérémonie.

Il me semble que c'est une fonction que l'on de devrait faire qu'en passant et sans y mettre cette importance qu'on y met ordinairement.
Ne semble-t-il pas que l'on met beaucoup trop d'importance à cette fonction animale ?
Cette préparation des tables, de salles, de couverts, de lingerie, d'assiettes, d'instruments élégants et précieux et même multipliés pour les diverses sortes de mets et de vins.
Combien cela est opposé à la simplicité et à la mortification ; comme les pauvres vivent plus simplement ! Ils ne mettent pas tant d'importance à des préparations à leurs repas.
Souvent, ils n'ont pour tables que leurs genoux, pour chaise, un banc ou une pierre, pour instrument une écuelle de terre ou de bois et un mur pour appuyer leur dos fatigué par le travail.
Et que trouve-t-on sur leur table ?
Une soupe de pommes de terre, du formage, des légumes, quelques fois de la viande.
Si nous pouvions faire comme eux et manger en pauvres !

Ms XI 707 – Plus on se rapproche de la simplicité en tout, plus on est dans le vrai. Il en est de la nourriture comme des modes : plus on s'éloigne de la simplicité dans le vêtement, plu son est ridicule ; plus on s'éloigne de la simplicité dans la nourriture, plus on nuit à sa santé. Il faut se rapprocher de la simplicité le plus possible pour avoir une bonne santé. Plus on prend les choses à l'état naturel, meilleures elles sont ; plus les hommes mettent de leur savoir, plus ils les gâtent.

akory no mahasalama.
Ny mifanohitra amin'izay no marina, satria manimba ny taova ao amin'ny vatana, mampiontana sy manindrona azy loatra ka mandratra ny fitsiroana ao aminy, dia mampiova ny tosidrà ka mahatonga ny olona na ho soso-dava tsy ho tompon'ny tenany intsony, dia tonga manaraka izany ny karazana aretina tsy tokony ho tonga nefa misy. Hoy mantsy ny Fanahy Masina : maromaro kokoa ny olona maty noho ny tsy fahalalana onony noho ny maty noho ny sabatra. Manafohy ny fiainana bebe kokoa ny sakafo namboarina sy be fangarony.
Fa ny sakafo tsotra sy maivana kosa anefa, an-koatra ny mahatahiry hery azy, dia manome tosika ny fahatanjahany ka miaro ny vatana amin'ny aretina maro samihafa.[1]

Mihinana haingana tsy be filatrony.

Heveriko fa asa iray mandalo fa tsy atao mahazatra ny sakafo be filatrony, ary tsy tokony hasiana antony loatra ohatra ny fanao matetika ireny.
Tsy mba eritreretinao ve fa toa omena vahana be loatra io asam-biby io ?
Fanomanan-databatra, efitrano, sotro aman-dovia, lamba, karazam-bera efa tsy hita intsony, ary amin'izay tena fampiderana ny kanto sy ny lafo vidy, dia mbola ampiana ny karazan-tsakafo tsy fahita sy ny divay avo lenta.
Aiza ho aiza amin'izany ny fahatsorana sy ny famolahan-tena ; toa dia mifanohitra be mihitsy, raha lazaina fa mahantra isika ka tsy miaina ny fahantrana. Tsy omen'ny mahantra vahana toa izany ny fanomanana sakafo.
Ny hita matetika aza, ny mahantra dia ny lohaliny no ataony latabatra, akalana na vato no ataony seza, tavimbilany na lovia hazo no ihinanany, ary rindrina no iankinany rehefa trotraky ny asa izy !
Ary inona no mba hanin-ko haniny ?
Ovy be rano, ronono mandry kely, anana, tsindraindray foana no mba misy hena.
Raha izay mantsy isika no mba manao tahaka azy ireny, ka mihinana toy ny mahantra !

Ms XI 707 - Arakaraky ny fanakaikezantsika ny fahatsorana no anakaikezantsika ny marina, na eo amin'ny hanin-ko hanina izany na eo amin'ny lamaody : arakaraky ny hanalavirana ny fahatsorana amin'ny fitafiana no mampitombo ny fanesoan'ny olona antsika ; arakaraky ny analavirana ny fahatsorana eo amin'ny hanin-ko hanina no animbana ny fahasalamana. Akaikezo araka izay azo atao àry ny fahatsorana mba hahazoana ny fahasalamana tsara sy maharitra. Fa arakaraky ny ihinanana ny sakafo araka ny nanaovan'Andriamanitra azy, no mahatsara azy ; fa inoy ity : arakaraky ny ampiasan'ny olombelona ny fahaizany amin'ny hanin-ko hanina no

Page 188

Notre Seigneur ne mangeait-il pas souvent et presque toujours en pauvre, quand il était assis au bord du puits de Jacob et que ses apôtres lui disaient de manger ?

Ne mangeait-il pas en pauvre quand ses apôtres, forcés par la faim, froissaient des épis dans leurs mains pour se nourrir ?
Ne mangeait-il pas en pauvre quand il cherchait quelques figues sur un figuier pour se nourrir, car il avait faim ?
C'est que cette nourriture corporelle lui importait peu, il avait une autre nourriture dont il nourrissait son âme : j'ai une nourriture que vous ne connaissez pas.
Laissons donc aux gens du monde, aux bourgeois, ce soin des tables, cette importance, ce travail, cet apparat, ces cérémonies qu'ils mettent à nourrir ce pauvre corps.

Contentons-nous de peu, prenons bien le nécessaire mais évitons ces appareils, ces cérémonies, en usage chez les riches et les bourgeois, mangeons comme des voyageurs et des pauvres.[1]

Comme ce serait simple et pauvre de faire, comme les soldats, tout cuire dans une marmite : viande, légumes, mettre la marmite sur la table ou un autre grand plat qui contiendrait toute la nourriture et puiser ce qui nous est nécessaire et manger sa part, droit ou assis sur un banc, ou debout contre un mur, comme les pauvres, comme les voyageurs.

Comme ce serait plus simple, plus conforme à la pauvreté et à la mortification.
Les soldats ne font-ils pas ainsi et ils ne s'en portent pas plus mal pour cela.

Ne sommes-nous pas les soldats du bon Dieu ?
C'est alors qu'en méprisant ainsi cette nourriture terrestre et matérielle, nous pourrions arriver à dire comme le divin Maître : j'ai une nourriture que vous ne connaissez pas : ma nourriture, c'est de faire la volonté de mon Père.

En vivant ainsi, quel bon exemple n'en sortirait pas pour les fidèles et les enfants !

Les fidèles et les enfants n'ont-ils pas toujours les yeux sur ce que nous mangeons ?

animbany ny sakafo, ka anampoizinany ny tenany !

Pejy faha-188

Ny Tompontsika moa tsy nihinana mandrakariva na matetika dia matetika toy ny mahantra ? Teo amoron'ilay fatsakan'i Jakoba ohatra, raha niangavy azy hihinana ny Apôstôliny ?
Tsy nihinana toy ny mahantra ve Izy, raha niara-nikosoka varimbazaha tamin'ny tanany niaraka tamin'ireo Apôstôliny ?
Tsy nihinana toy ny mahantra ve Izy tamin'ilay fotoana nitadiavany aviavy masaka hohanina satria trotraky ny hanohanana ?
Ho Azy manko ny sakafom-batana tsy dia manahoana loatra, satria hanina hafa no tena mahavoky Azy : manan-kanina tsy fantatrareo aho.
Ka andeha ary avelantsika ho an'ny olon'izao tontolo izao, ho an'ireo be fananana, ny fanomezana hasina ny latabatra, ny vahana, ny asa, ny fanehoana ivelany manetriketrika, ny filatron'ny sakafom-batany mahonena.
Fa ho antsika kosa, mahaiza mifaly amin'izay kely misy amintsika, alaviro ireny fitaovana tsy ilaina ireny, ireny sakafo be filatrony ireny, ny mpanankarena manefoefo no mila ireny fa isika ndeha hihinana tsotra toy ny mahantra sy mpivahiny.[1]
Tsotra sady mitory fahantrana ery izao ny manao hoatry ny miaramila. Miaraka arotsaka ao am-bilany iray daholo ny hena sy ny anana dia bataina eo ambony latabatra ilay vilany be, na loarana amin'ny lovia be iray ny masaka, dia samy mandoatra izay ampy sy ilainy ny tsirairay, ka mihinana, na mahitsy na mipetraka ambony akalana, na mitsangana miankin-drindrina, sahala amin'ny mahantra na ny mpivahiny e.
Toa tsotra, sady mifanaraka amin'ny fahantrana ery izany famolahan-tena izany.
Tsy izany moa no fanaon'ny miaramila ? kanefa toa vao mainka matanjaka sy tomady, tsy marary tsy marikoditra ry zalahy.
Ary isika koa angaha moa tsy miaramilan'Andriamanitra ?
Izany no ilazana fa ny tsy fiankinana be loatra amin'ny sakafon'ny tany mora levona io no hahafahantsika manantena sy efa miaina sahady ilay sakafo tsy fantatry ny olona lazain'i Jesoa : manan-kanina tsy fantatrareo aho ! ny haniko dia ny manatanteraka ny sitrapon'ny Raiko.
Ary raha manao izany tokoa isika, dia tena ohatra velona ho an'ireo mpino sy ny ankizy entintsika ny fiainantsika !
Mifantoka amintsika mandrakariva anie ny mason'ny ankizy sy ny Kristianina ê ! fa indrindra amin'ny hanin-ko hanintsika !

Si on a quelque chose de plus fin, de plus délicat, de plus appétissant, cela n'excite-t-il pas leur envie et leur jalousie ? et ils ne cessent de dire ou de penser : il est bien mieux que nous.
Si nous voulons avoir de l'ascendant sur eux, il faut se faire pauvre avec eux, se faire petit.
Il ne faut pas se séparer des pauvres, même pour la nourriture et ne pas les exposer à dire : il est bien mieux traité que nous.
A quoi bon se faire pauvre, si on ne vit pas comme les pauvres ?

_____

Ms XI 672. - Il faut qu'il y ait dans la nourriture la propreté, la quantité et la simplicité ; le reste n'est rien. N'arrive-t-il pas souvent que, lorsque l'on mange à la table des grands, on est moins nourris qu'à la table des pauvres ? et que les cérémonies et les appareils ne sont pas la nourriture ?

Page 189

Et ce point est capital, parce que c'est de la bouche que vient en partie la bonne ou la mauvaise édification, l'édification ou le scandale.
Est-ce que nous ne devrions pas avoir honte d'être mieux traités, mieux nourris que les autres ? d'avoir de bons et beaux morceaux sur notre table ? des mets bien assaisonnés, bien préparés, bien dorés ? tandis que les autres n'ont que le juste nécessaire.

Ne devrions-nous pas faire part aux pauvres, à nos enfants, de tout ce que nous mangeons ? un père ne partage-t-il pas avec ses enfants ?
Les saints faisaient tous peu de cas de la nourriture et regardaient cette fonction, pour ainsi dire, comme la plus humiliante de toutes.
Combien était beau et édifiant le pauvre curé d'Ars, traversant la place avec son pot de soupe à la main et mangeant sa soupe en allant voir son malade !

Il n'avait pas le temps de manger, comme il est dit dans l'Evangile des apôtres eux-mêmes : ils mangeaient en travaillant, en marchant, comme font les pauvres et ils convertissaient plus de pécheurs en vivant ainsi qu'en mangeant à une bonne table, parce que ce genre d'exemple frappe plus que les autres, vu que le monde est si porté à se satisfaire de ce côté là.

Mitsiriritra mafy izy ireo mahita ny hanintsika matsiro, tsara, voaomana, ka mitera-pialonana izany satria mihevitra izy ary miteny fa hay moa isika ity manana ny ampy bebe kokoa noho izy ireo !
Raha tiantsika ny ho to teny aminy, dia miveloma toa azy : mahantra sy madinika.

Aza misaraka amin'ny mahantra, na dia amin'ny sakafo aza, ary miezaha mba tsy hampitsiry ao aminy ny hevitra hoe : hay moa manan-davitra noho isika izy.
Inona no ilàna ny mody mahantra nefa tsy miaina sahala amin'ny mahantra ?

_____

Ms XI 672 - Ilaina ny fahadiovana amin'ny hanin-ko hanina, toy izany koa ny fahatsarany sy ny fahatsorany ! zava-poana ny sisa rehetra. Zava-mitranga mandrakariva manko izao : voky kokoa ianao miara-komana amin'ny mahantra noho ianao milaha-komana eo amin'ny latabatry ny mpanana. Azo hohanina ka mahavoky moa ny filàtro sy ny lovia aman-tsotro voaravaka ?

Pejy faha-189

Zava-dehibe io voalaza io satria avy amin'ny vava no iavian'ny fanafintohinana na ny fitarihana amin'ny tsara.
Tsy mahamenatra antsika ve ny heverin'ny olona fa manan-katao kokoa noho izy ireo ? na mihinan-ko voky bebe kokoa raha miolotra amin'ny sarambaben'ny olona ? ka mitolona ny didin-kanim-be eo ambony latabatra ? mitsentsitra sy mankafy ny menafify, ny voahendy, ny voaravaka sy tsara taharo ? kanefa ny madinika etsy zara raha manan-katelina ?
Tsy misy anjaran'ny mahantra azontsika omena azy ve amin'izay rehetra asesitsika ? Tsy natao hizara amin'ny zanany moa ny ray ?
Ny olomasina rehetra dia samy nandefitra mafy daholo momba ny sakafo, ary samy niaiky fa io no asa ambany indrindra amin'ny asa rehetra.
Hevero ange ny hatsaran'i Curé d'Ars mitondra an-tànana ny bakolin-dasopiny mamakivaky ny kianja be, ka sady mihinana izany eny an-dalam-pamangiana marary ! Maha te ho tia ô ?
Tsy mba nanam-potoana ihinanana akory izy, tahaka ireo Apôstôly ao amin'ny Evanjely : sady miasa no mihinana ; eny am-pandehanana no mihinana ; tahaka ny ataon'ny mahantra rehetra ! Ary nampibebaka mpanota maromaro kokoa izy amin'izany noho ireo mipetraka mitelina sy mankafy eo ambony latabatra, satria manaitra sy mahatarika kokoa io oha-pitondran-tena io noho ny hafa, ary any amin'ny iray iry no itongilanan'izao tontolo izao.

Le bon curé d'Ars faisait cuire ordinairement une marmite de pommes de terre qu'il mangeait avec du pain, tant que durait la provision ; il avait même essayé de manger l'herbe dans les champs.
Il achetait le pain des pauvres, quêté de porte en porte et leur donnait le sien, pour avoir le bonheur de manger comme les pauvres.

Comme les saints se traitaient mal sous ce rapport !
Et comme ils aimaient la pauvreté et la simplicité et repoussaient de leur table tout ce qui sent le uxe, la recherche, les cérémonies, l'apparat, le bien-être !

Petit corollaire sur le tabAc

Il est défendu de fumer et on ne doit priser que par nécessité.

Résumer et conclusions pratiques.

Renoncer à la gourmandise,

c'est renoncer à tout excès qui peut troubler l'esprit, la raison ou amollir le corps,
c'est renoncer à tout ce qui n'est pas nécessaire et qui ne sert qu'à flatter le goût, la palais, tels que mets délicats, vins fins, liqueurs, café, douceurs, choses rares et recherchées.

on ne doit user de ces choses que quand il y a une vraie nécessité et avec une grande modération ; on ne doit en user chez soi qu'avec la permission,

on ne doit pas s'exposer à la tentation, en gardant chez soi des liqueurs, vins ou autres choses semblables, mais ces comestibles doivent être à part pour être donnés quand il y a réellement besoin,

c'est renoncer à tout ce qui sent le luxe, la recherche, le bien-être, l'apparat, les cérémonies dans les repas,

c'est se contenter d'aliments ordinaires en ce qui regarde le pain, la viande, les fruits, les légumes, etc. à moins qu'on ne soit malade,

c'est ne pas manger hors des repas sans nécessité,

Mahandro ovy iray vilany i Curé d'Ars, ary io ovy korany io no haniny miaraka amin'ny mofo kely mandra-pahalaniny, izay izy vao mahandro indray. Indray mandeha aza izy nanandrana nirao-bilona teny an-tsaha.
Mofo ho an'ny mahantra no vidiny hohanina, ary mitety trano izy mangata-panomezana satria zarainy ho an'ny mahantra daholo ny anjara rakiny, mba hananany ilay fahafinaretana mihinana toy ny mahantra.
Eto no ahitantsika fa ireo olomasina ireo dia tena namolaka ny tenany mafy tokoa !
Toa izany koa ny fitiavany ny fahantrana sy ny fahatsorana ary ny fanariana ny rendrarendra sy ny fahafinaretana be filatrony itadiavan-dera sy laza eo ambony latabatra !

Teny fohy momba ny paraky.

Voarara mihitsy ny mifoka paraky. Ny manisy an'orona anefa dia azo atao raha misy antony lehibe.

Famintinana sy fampiharana.

Lavina ny fahatendan-kanina,

satria manala antsika amin'ny tsy fahalalana onony amin'ny hanina sy ny fisotro.
ny fandavana ny fahatendan-kanina koa dia fandavana izay tsy ilaina fa mandoka fotsiny ny fitsiroana, ny lanilany, tahaka ny sakafo be taharo, divay voafantina, zava-mahamamo, kafe, zava-mamy, zava-tsy fahita matetika sy tena tadiavin-tsy hita satria lafo vidy ;
tsy azo ampiasaina ireny zavatra ireny raha tsy misy antony lehibe dia lehibe tokoa, kanefa ampitandremana mafy tokoa no ampiasana azy ; tsy azo tehirizina manokana ireny raha tsy efa nahazoan-dàlana ;
aza misy mitono tena amin'ny fakam-panahy ka mitahiry zava-mahamamo, divay voafantina, na ny hafa toa izany any an-taniefitranony any, fa tehirizina manokana ireny fanampin-tsakafo ireny mba ho amin'ny andro iray tena ilàna azy vao havoaka,
fandavana izay rehetra mamofopofona rendrarendra, filan-dera, fahafinretan'ny vatana, fizahozahoana, filatro, eo amin'ny sakafo ;

eo amin'ny mofo sy ny hena ary ny anana sy ny voankazo, dia mahaiza miafy amin'izay tsotra indrindra, raha tsy hoe marary ka mila fitsimbinana manokana, zavatra hafa iny satria izay marary andriana ;
aza mihinankinana ivelan'ny fotoam-pisakafoanana ;

s'est éviter d'aller dîner dehors parce que la gourmandise y trouve trop souvent sa satisfaction,
éviter d'aller chez les gens pour y prendre du café ou de petites réfections,
ne rien prendre chez les autres, quand on va quelque part, par là on évite beaucoup la gourmandise et beaucoup de petits scandales et de dépenses inutiles aux autres, ce n'est que la nécessité qui peut nous dispenser de ce point.

Il faut éviter de perdre son temps à table, on doit manger à la hâte et sans cérémonie.

Il faut renoncer à la paresse.

La paresse est le troisième péché du corps.
Notre Seigneur Jésus-Christ nous parle souvent, dans l'Evangile des tristes conséquences de ce malheureux défaut.
Quand il parle du figuier stérile qui sera coupé et jeté au feu, parce qu'il ne porte pas de fruits,
de l'ouvrier à qui le maître avait confié un talent et qui fut mis en prison pour ne l'avoir pas fait fructifier,
des serviteurs qui se sont endormis et qui ont laissé semer l'ivraie dans les champs du père de famille,
tous ces exemples et ces paraboles nous montrent combien Dieu hait la paresse et il la punit, même dès ce monde et surtout dans l'autre.

La paresse est une grande apathie à laquelle on se laisse aller et qui nous fait entièrement négliger nos devoirs religieux ou temporels.

La paresse nous porte à l'oisiveté, au sommeil et à la mollesse qui sont pour ainsi dire les trois filles de la paresse.

L'oisiveté.

L'oisiveté consiste à passer son temps à ne rien faire.

Nous avons été condamnés au travail par Dieu, nous sommes nés pour le travail.
Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front.
Jésus-Christ a travaillé comme un pauvre jusqu'à 30 ans.
Saint Paul travaillait de ses mains, nuit et jour quelque fois, pour subvenir à ses besoins et n'être à charge à personne et il disait lui-même : celui qui ne travaille pas, ne doit pas manger.

raha hisakafo any ivelany, aza atao fahazarana fa raha fahatendan-kanina no tadiavina any dia manome vahana ny fahafinaretan'ny vatana fotsiny izany ;
tsy mandeha any an-tranon'olona mba hisotro kafe, na hitsako hanina kely,
satria an-koatra ireny famangiana tsy mari-pototra loatra ireny dia manosika antsika eo amin'ny fahatendan-kanina, dia mampitombo ny fandaniana tsy ilaina eo amin'ny olona vangiana ireny ka tena tsy mety, noho izy sady miteraka fanafintohinana no mitarika fandaniam-poana tsy ara-drariny.

Aza mandany fotoana eo am-pihinanana, fa mihinàna haingana ary tsy misy filatrony fa izany no mahasoa.

Tsy maintsy mandava ny fahakamoana.

Io fahakamoana io no fahotana fototra fahatelon'ny vatana.
Matetika dia matetika no itenenan'ny Tompontsika, Jesoa Kristy, io kilema ratsy io, ao amin'ny Evanjely.
Ao ilay resaka mikasika ny aviavy tsy namoa ka tsy maintsy tapahina sy hariana any anaty afo satria tsy namokatra.
Ao ilay fanoharana momba ilay mpitantana nomena talenta iray ka nogadraina satria tsy nampamokatra ny talenta nomena azy.
Ao ireo mpanompo natory fotsiny ka namela ny ahi-dratsy haniry eo an-tanimbarin'ny raim-pianakaviana.
Ireo ohatra sy fanoharana ireo dia manambara amintsika ny tena vontoatin'ny tsy itiavan'Andriamanitra ny fahakamoana, ka hosaziany mafy dia mafy tokoa, eto an-tany, ary indrindra indrindra any an-koatra.
Fahalemena lehibe mitarika antsika amin'ny fanaovanaovam-poana sy amin'ny tsy fandraharahana tanteraka ny adidy maha-kristianina sy maha-olombelona ny fahakamoana.
Manosika antsika hidonanam-poana, handry sy matory, ary amin'ny fahalemena, ireo no vokatra ateraky ny fahakamoana.

Ny fidonanam-poana.

Ny atao hoe fidonanam-poana dia toetra iray mipetra-potsiny tsy manao ninoninona. Midanàka foana.
Nohelohina hiasa isika, araka ny tenin' Andriamanitra, teraka hiasa isika.
Ny hatsembohanao no hahazoanao hanin-kohanina.
Niasa toy ny mahantra i Jesoa Kristy nandritra ny telopolo taona.
I Md. Paoly, niasa andro aman'alina tamin'ny tanany mba hivelomany mba tsy ho vesatra ho an'ny olona mandray azy ka niloa-bava hoe : Aoka tsy hihinana izay tsy miasa.

Il y a différentes sortes de travaux, il y a des travaux manuels et des travaux spirituels.

Chacun doit faire le travail auquel il est appelé avec zèle, activité, soumission et charité.

Page 191

Perdre son temps est une chose irréparable, c'est désobéir à Dieu, c'est être injuste envers le prochain et se rendre malheureux et insupportable à soi-même. L'oisiveté est la mère de tous les vices. L'homme oisif est exposé à toutes les tentations. Celui qui travaille, au contraire, est à l'abri de beaucoup de mauvaises pensées ; quand l'esprit est occupé au travail, il n'a pas le temps de penser au mal.

Si quelqu'un doit travailler sur la terre, c'est bien surtout le prêtre puisque son travail est si relevé, si important, pour lui et pour les autres.

Puisque sa mission vient de Dieu et que de son travail sur la terre dépendent la gloire de Dieu et le salut des âmes, le bonheur ou le malheur des hommes, dans ce temps et dans l'éternité ; devant une pareille mission, un si grand devoir, le prêtre doit-il un seul instant cesser de travailler puisque en cessant de travailler il peut être cause que beaucoup d'âmes se perdent.

O prêtre, combien ta responsabilité est grande et comme tu dois te consumer dans le travail pour la gloire de Dieu et le salut des âmes !
Et cependant, s'il y a un homme sur la terre qui passe pour ne rien faire, c'est le prêtre !
Il est bien vrai que son ouvrage est tout spirituel et qu'on ne le voit pas toujours, mais il est bien vrai aussi que l'on voit souvent le prêtre inoccupé et passer son temps inutilement[297].
Cela est si vrai que si l'on sort dehors pour quelque raison sérieuse, on trouve des gens qui vous jettent le soufflet à la figure et nous disent : Bonjour, Monsieur l'abbé. Vous allez vous promener, vous venez de vous promener. Comme si on ne faisait que se promener toute la journée. Voilà la réputation que nous avons dans le monde, nous

Karazany maro moa ny asa ataon'ny olombelona, misy ny asa tanana, misy koa ny asa saina.
Koa samy mandray adidy hanatanteraka izay asa niantsoana azy sy tandrify azy am-pahazotoana sy amim-panetren-tena ary amim-pitiavana ny tsirairay.

Pejy faha-191

Heloka sarotra ivalozana ny fanariam-potoana satria tsy fanekena an'Andriamanitra, tsy rariny atao amin'ny namana, mampahory sy mampijaly tena amin'ny tsinontsinona. Ny fidonanam-poana manko no reniben'ny faharatsiam-panahy rehetra. Ny olona be donàka na midonanam-poana dia mitolo tena amin'ny fakam-panahy ratsy rehetra misy. Fa ny olona miasa kosa, dia voaaro, amin'ny hevi-dratsy rehetra, rahefa mifantoka amin'ny asa manko ny saina, dia tsy misy toerana ho an'ny hevi-dratsy intsony ao aminy.
Raha misy olona azo lazaina fa tsy maintsy miasa eto ambonin'ny tany, dia ny pretra no loha laharana amin'izany satria sady ambony no avo lenta ka tsy voasolon'iza na iza ny asany, ho azy sy ho an'ny hafa.
Avy amin'Andriamanitra manko ny iraka azony, avy amin'ny asany no iankinan'ny Voninahitr'Andriamanitra, ny famonjena ny fanahy, ny fahasambarana na ny fijalian'ny olombelona, amin'izao andro izao sy amin'ny mandrakizay ; koa manoloana io iraka azony io, tsy azon'ny pretra atao ny mipetra-potsiny tsy miasa, satria raha vao mipetra-potsiny izy, dia fanahy maro dia maro no mety ho very, ka adidy sy andraikitra iantsorohany izany, ary hitsarana azy amin'ny andro farany.
Ry pretra ô, lehibe anie ny andraikitrao ê ! Diniho ny tsy maintsy handanianao mondron-kery hiasa ho an'ny voninahitr'Andriamanitra sy ny famonjena fanahy !
Indrisy anefa, raha mbola misy koa olona eto an-tany heverin'olona fa mitoe-poana tsy manan-katao, dia ny pretra izay !
Ekena, tsy azo lavina satria marina loatra, fa asa ara-panahy no ataony, ary tsy hita maso ny vokany ; fa marina tsy azo lavina ary hita mibaribary koa fa mipetra-potsiny manary andro ny pretra ![298]
Tena marina mihitsy anie izay, hany ka raha mba misy dianao tena ilaina mihitsy any ivelany any, dia adroadroin'ny olona ery ianao ataony hoe : Manahoana Mompera, handeha hitsangatsangana izany ? na avy nitsangatsangana angaha ? Tahaka ny tsy manan-katao afa-tsy ny fitsangatsanganana tontolo andro ny tena. Dia izany no

297 Le coup est dur. Attitude typique d'Antoine Chevrier. Il sait que le peuple tient le prêtre pour oisif. Il ne cherche pas à se justifier, il cherche comment ne donner à personne aucun sujet de scandale pour que son ministère ne soit pas décrié. (2 Co 6, 13)

298 Mafy be ilay kapoka. Toetran'i Chevrier io. Fantany fa an'ny olona eny ivelany dia mpidonanam-poana ny pretra. Tsy miaro tena izy ary tsy mitady izany koa, fa ny iriny dia ny hamaha io ahiahy io ka tsy hahafahan'iza na iza mahita fanafintohinana eo amin'ny asa maha-pretra. (2 Kôr 6, 13).

promener, perdre notre temps. Triste réputation ! Hélas ! si on nous voyait moins souvent dans les rues et sur les places, moins souvent à dîner chez les uns, chez les autres, moins souvent rendre des visites inutiles, plus occupés des pauvres, des malades, de bonnes œuvres, prêcher plus souvent et attirer le monde par notre foi et notre charité, on ne nous demanderait pas si souvent si nous allons nous promener.

Le prêtre, plus que personne, doit travailler toute la journée. Les maçons travaillent bien tout le jour, les charpentiers, les menuisiers, les cultivateurs, les tailleurs, etc. Tous ces gens-là travaillent tout le jour et même quelque fois la nuit, pour gagner leur vie et celle de leurs enfants et le prêtre aura donc un sort plus doux que les autres, lui qui a un emploi bien plus élevé que ceux-ci.

N'est-ce pas parce que le prêtre n'a pas travaillé, ou mal travaillé, que le champ du Père de famille est en si mauvais état ? que l'ignorance a envahi nos propres ouvriers et qu'ils se soulèvent aujourd'hui contre nous ?

Page 192

Si nous avions bien travaillé et que nous eussions fait du bon ouvrage, nous ne serions pas si malheureux, ni si persécutés. Si le champ est inculte et ne produit que de mauvaises herbes, c'est parce que nous ne l'avons pas semé, ni défriché.
Il faut travailler à prêcher, à catéchiser, nuit et jour. Voilà notre travail ! il ne faut pas que les fidèles et les gens du monde voient le prêtre oisif, inoccupé ; c'est le plus grand scandale que nous pouvons lui donner parce que, de notre oisiveté, ils en concluent beaucoup d'autres choses.

Il ne faut pas avoir l'air de se promener, de n'avoir rien à faire.
Quand on a besoin de prendre l'air ou un peu de récréation, il faut tâcher de le faire dans un lieu solitaire, de façon à n'être pas vu du monde.
Causer dans les rues, s'arrêter, dire des choses inutiles…
Nous voyons Notre Seigneur inviter ses apôtres à prendre du repos après les grands travaux de leur mission, mais ils ne vont pas dans le monde, chercher le repos dans les fêtes du monde, il les conduit à l'écart seorsum in desertum lovum requiescite pusillum [Venez à l'écart, dans un lieu désert et reposez-vous un peu. (Mc 6, 31)]

récréations

lazantsika eny amin'izao tontolo izao : mpitsangatsangana, mpandany andro. Mampalahelo kanefa mba laza, hono ! Indrisy ! raha mba mahalankalana kokoa mantsy ny fahitana antsika eny anaty arabe, na eny an-kalamanjana, na misakafo be any aman'olona ivelany any, na mamangy olona tsy misy antony akory, ka afaka mikarakara misimisy kokoa ny mahantra, ny marary, ny asa soa, na mitoriteny matetitetika, ka hahasintona olona maromaro noho ny finoana sy ny fitiavantsika namana, dia tsy hisy hanontany antsika intsony na handeha hitsangatsangana isika, na avy nitsangatsangana.
Mihoatra noho ny olon-drehetra, dia tokony ho hita eo am-perin'asa ny pretra tontolo andro. Na ny masao na ny mpandrafitra, na ny mpamboly na ny mpanjaitra, na ny mpanao fanaka anie ka miasa tontolo andro ê ! Miasa tontolo andro izy ireo, ary matetika aza andro aman'alina, mba hamelomany ny tenany sy ny vady aman-janany ka ny pretra izany dia manana anjara moramora kokoa satria izy manana asa ambony lavitra noho ny hafa.
Angaha moa tsy noho ny pretra tsy manao tsara ny asany no mahafoana ny sahan'ny Raim-pianakaviana izao ? no mahatonga ny mpiasa ho bado, ka mikomy amintsika ankehitriny ?

Pejy faha-192

Tsy voaenjika sahala amin'izao isika raha niasa tsara ka vita tsara koa ny asantsika ; tsy ho olona mahonena toa izao mihitsy isika. Ary matoa tsy voavoly ilay saha, ka tsy mamokatra afa-tsy ahidratsy, dia satria isika sady tsy namafy no tsy nihava.
Milofosa mafy mitory teny sy mampianatra katesizy, andro aman'alina. Io no asantsika ! Aza avela ahita pretra be danaka mihitsy ny kristianina, na haminany akory aza fa i mompera tsy manan-katao ! Io no fanafintohinana lehibe indrindra mety ho vitantsika aminy satria, avy amin'io fidonanam-poana ataontsika io koa no hamehezany zavatra hafa.
Aza atao hitany akory fa mody mandehandeha, na mody tsy miasa ianao.
Raha mba te hiala sasatra na haka rivotra kely, dia miezaha mba manao izany amin'ny toerana mangingina tsy talaky mason'ny olona loatra.
Miresaka an-dàlana, mijanona an-dàlana, hirediredy zava-tsy ilaina…
Mba jereo ny nataon'ny Tompontsika tamin'ny Apôstôliny rehefa hitany fa trotraky ny asa mafy izy ireo. Tsy mandeha amin'izao tontolo izao izy ireo, mba hiala sasatra amin'ny fetin'izao tontolo izao. Nentiny izy ireo amin'ny tany mangingina seorsum in desertum lovum requiescite pusillumr, [Avia mihataka kely any an-taniefitra ianareo, mba hiala sasatra. (Mk 6, 31)]

Fakan-drivotra,

promenades
vacances
salons

Disposer son temps avec ordre.

Si on ne met pas d'ordre dans son travail, on ne fait rien ou, si l'on travaille, on fait peu d'ouvrage parce que le travail n'est pas suivi.

Il y en a qui arrivent à la fin de leur journée, de leur semaine, de leur année, et de leur vie et qui n'ont rien fait parce qu'ils n'ont pas fait un travail suivi ; ils ont commencé beaucoup de choses et n'ont rien terminé, beaucoup d'entreprises et rien achevé : travail infructueux.

Il faut que le travail soit constant, persévérant et régulier chaque jour, chaque semaine et alors on arrive à faire quelque chose, à avoir quelque chose de fini.

Autrement, rien. Et combien, malheureusement, tombent dans ce défaut d'irrégularité et d'inconstance dans leur travail ; on dirait, à les voir, qu'ils travaillent beaucoup ; ils s'agitent, ils vont, ils viennent, ils ont parlé beaucoup, ils se sont beaucoup remués pour ne rien faire et n'aboutir à rien. C'est là un grand malheur.

Le curé d'Ars, en parlant de ces gens-là, et de lui-même par humilité :

Beaucoup de travail et peu d'ouvrage.

Il faut fixer le temps de son travail et, quand on a commencé quelque travail, quelque ouvrage, ne pas l'abandonner qu'on ne l'ait achevé, pour en reprendre un autre.

Page 193

Il ne faut pas non plus perdre sont temps dans les petites visites que l'on peut se rendre entre frères.

S'habituer à être court ; il arrive que l'on perd beaucoup [de temps] dans les visites de chambres : on s'assied, on cause, on babille, on perd son temps. Il faut dire ce qui est nécessaire et, quand on a fini, on s'en va pour ne pas perdre son temps et ne pas le faire perdre aux autres.

Ce qui s'appelle en terme de rue, flâner, flâneur, qui ne fait rien, qui passe son temps à jaser, à s'étendre, assis, aller de ci, de là, pour tuer le temps.

On l'est plus ou moins.

Il est bon d'avoir un travail sérieux à faire et d'avoir une volonté ferme de l'achever, d'y fixer constamment son attention et son esprit et de peu se distraire de cet ouvrage

Fitsangatsanganana
fialam-boly
toera-pilasiana

Alamino arakaraka izay ilàna azy ny fotoana.

Raha tsy voalamina mantsy ny asa dia tsy hita izay atao, na miasa ihany fa tsy tomombana satria tsy mitohy.

Misy aza rehefa hariva ny andro, lany ny herinandro, lany taona, tapitra ny andro iainany, tsy hita izay asa vitany satria sady tsy misy filaminana no tsy misy fitohizany.

Nanomboka zavatra maro ny sasany fa tsy nisy na iray aza vita hatramin'ny farany, sehatr'asa be dia be mihantona fa tsy tanteraka : asa tsy namokatra.

Tsy maintsy voarindra, tozoina amim-paharetana, ara-dàlana tsara ny asa isan'andro, isan-kerinandro ; amin'izay dia mba hita izay vita tanteraka.

Raha tsy izany, aleo tsy manao. Be dia be indrisy no azon'ny kileman'ny tsy faharetana, tsy fitombenana amin'ny asany ; raha jerenao izy toa mba miasa ery, mihetsiketsika mafy, mankatsy, mankaroa, mandroso, miverina miresaka mitabataba ery, fa saingy mikofokofoka fotsiny kay fa tsy manao ary tsy mahavita inoninona. Loza izany, tena loza be mihitsy.

Lazain'i Curé d'Ars fa ireny olona ireny, sahala amin'ny tenany mba hanetreny tena :

be asa fa tsy mahavita firy.

Mahaiza mametra ny fotoana fiasana, ary rahefa natomboka ny iray dia vitaina tanteraka aloha, izay vao mandray hafa indray.

Pejy faha-193

Aza manary fotoana amin'ny fifamangianareo samy pretra mpirahalahy avy koa.

Mizara manafohy resaka. Ny hita mazàna dia lany amin'ny resaka lavabe ny fotoana any an-taniefitrano any ; mipetraka, dia mandahatra, dia mirediredy, dia lany eo any fotoana. Lazao amin'ny teny fohy izay ilaina, dia vita, ary rehefa vita, dia mandehana mody any an-tranonao fa ianao manary fotoananao anie ka manary ny fotoanan'ny sasany.

Izany no ataon'ny olona eny an-dalana hoe : mitaredretra, mpitaredretra fotsiny tsy manao ninoninona, fa lany andro mivazavaza eny, na mitsitsitra eny, na midoredretra eny, mivezivezy eny, mba handaniana ny andro.

Toa mety nahavoa antsika koa io.

Mba miasà ary manaova asa hentitra tsara, mba manana risi-po mahitsy hahatanteraka azy : afantohy ao daholo ny saina aman'eritreritra, aza miakahan-kevitra loatra sao dia

que l'on peut faire et achever.
Alors, on a l'esprit occupé.

Résumé.

Le prêtre doit être un homme de travail par excellence.
Il ne faut pas qu'on le voit jamais oisif et inoccupé.

Il faut mettre de l'ordre dans son travail et être constant dans ce que l'on fait.
Il faut s'occuper à un travail sérieux et non pas perdre son temps à des choses inutiles et frivoles.
Il ne faut pas perdre sont temps en conversations ou visites inutiles chez ses confrères ; ne pas être du nombre de ceux qu'on appelle flâneurs.

Etre toujours occupé pour ne pas donner occasion aux fidèles de nous regarder comme des paresseux, des gens qui n'ont rien à faire.

Le sommeil.

Le sommeil est un repos que le bon Dieu nous a donné pour réparer nos forces perdues par le travail de la journée.
Il ne faut prendre que le repos nécessaire pour remettre son corps en état de travailler. Rester au lit sans nécessité, pour le seul plaisir, est une faute de paresse.

Et quand on reste au lit sans dormir et sans nécessité, on s'expose à beaucoup de tentations et de fautes.
Se rappeler que c'est pendant que les ouvriers dormaient que l'ennemi est venu semer l'ivraie dans le champ du père de famille.
Et ce reproche que Jésus-Christ adressait à Pierre quand il lui dit : Pierre, tu dors ? eh quoi ! tu ne peux veiller une heure avec moi ?
Il faut se coucher de bonne heure et se lever matin.
Savoir que le travail du soir est pénible, nuisible à la santé et que c'est un grand tort de renvoyer au soir son travail, son bréviaire, ses prières ; on les fait mal, pour s'en débarrasser, plutôt que pour remplir son devoir et on n'en retire aucun fruit.

Page 194

En se levant le matin, la journée est toujours mieux remplie, l'oraison toujours faite, le bréviaire dit à l'heure ; on est plus content, tout va mieux dans la journée, on ne se trouve pas en retard.

ho tsy vita hatramin'ny farany izany asa izany.
Amin'izay tsy hivezivezy koa ny fanahy ka mitombina tsara.

Famintinana.

Olon'ny asa avo lenta ny pretra, ka miezaka ho toy izany.
Miezaha mba tsy ho hitan'ny olona midonanam-poana na tsy an'asa na oviana na oviana ianareo !
Ataovy izay hirindran'ny asanareo sy hahalalana anareo fa tena miasa tokoa ianareo.
Asa ilaina sady mari-pototra anefa no hifantohana sy tanterahina fa tsy asa mandany andro sy tsy ilaina fotsiny.
Aza mandany andro amin'ny resaka mandany jiro na famangiana tsy ahitam-bokatra aminareo samy ianareo, ary aza mety ho anisan'irony antsoina hoe : mpitaredretra na mpinkarenjy irony fa maharatsy tarehy anareo ireny.
Miasà mandrakariva mba tsy hilazan'ny kristianina fa kamolahy tsy manao ninoninona ianareo

Ny torimaso.

Fialan-tsasatra nomen'Andriamanitra, hanoloana ny hery lanin'ny vatantsika nandritry ny andro ny torimaso.
Aza matoritory foana fa izay fialan-tsasatra tena torimaso ilain'ny vatana hamerenana ny heriny no alaovy mba hahazoany miasa indray. Fahakamoana ny mijanona ao am-pandriana tsy misy antony.
Ary fijanonana ao am-pandriana tsy matory tsy marary dia mampiditra fahotana sy fakam-panahy manahirana.
Tsarovy mandrakariva fa nandritry ny torimason'ny mpiasa no nidiran'ny fahavalo namafy ahí-dratsy teny an-tanimbolin'ny raim-pianakaviana
Tadidio koa ity fananarana nataon'i Jesoa Kristy tamin'i Piera ity : Hono hoy aho ry Piera, matory ve ianao ? Tsy tantinao akory ve ny niari-tory adiny iray niaraka amiko ?
Mandria takariva, ary mifohaza vao maraina be.
Fantaro fa mandrakariva ny asa alina dia mandreraka ny vatana, sy manimba ny fahasalamana, ary hadisoana bevava ny mametraka asa tokony ho vita antoandro ho an'ny alina, eny fa na dia breviera sy ny vavaka aza. Manjary atao alasafay fotsiny izy fa tsy raisina ho toy ny adidy ka tsy ahitam-bokatsoa.

Pejy faha-194

Ny fifohaza-maraina. Mahatomombana ny atao rehetra mandritra ny andro manontolo, vita amin'ny fotoana voatondro anaovana azy ny fivavahana rehetra, ny fandinihana masina tsy mampiriorio saina, ny asa rehetra atao maharavoravo daholo, toa mendrika

Si on commence mal sa journée, on ne la finit pas mieux.

Pratique.

Le temps nécessaire au repos en général, pour ceux qui se portent bien, est de 7 heures à 7 heures ½
On doit se coucher à 9 heures ou 9 heures ½ et se lever à 4 heures ½, c'est la règle de la maison ; si on a des raisons pour agir autrement, on ne doit pas le faire, jamais, sans permission ; la santé s'altère souvent parce qu'on ne prend pas le repos nécessaire ou que l'on se couche trop tard. Ne perdons pas notre temps dans la journée et nous aurons le temps de tout faire. Fixons bien nos heures de travail et d'occupations diverses et tout ira mieux pour le lever et le coucher. Le lever et le coucher est un article très important pour bien passer sa journée.

On ne doit pas dormir dans la journée sans nécessité, ni permission ; on s'accuse de l'avoir fait quand cela est arrivé.

La mollesse.

La mollesse est une attitude molle, efféminée ou nonchalante du corps, que l'on prend et qui vient de la paresse.
Il faut renoncer à la mollesse.
La mollesse dénote une âme qui cherche ses aises, ses commodités, qui ne veut rien souffrir, rien endurer, une âme sans force, sans énergie, qui ne sait rien supporter, pas même la plus petite gêne.

On peut être mou, nonchalant dans beaucoup de circonstances.
Il faut éviter de se tenir mal au lit, dans sa chambre, sur les chaises, quand on est assis ; à l'église quand on est à genoux ou assis.

Eviter de s'appuyer nonchalamment quand on est droit ou assis, prendre des positions molles en s'appuyant le dos, les coudes.
Eviter d'étendre les bras, les jambes, de bailler, de croiser les jambes, surtout en compagnie.
Et même seul.
Eviter de s'étendre sur les chaises, les fauteuils, les canapés de se renverser en arrière, de prendre aucune position molle ou efféminée.

sy voaentana daholo ny atao rehetra ê, tsy mahatsiaro tena lasa aoriana mihitsy ianao.
Fa raha ratsy fanombohana ny andro, dia ho ratsy koa ny fiafarany, tsy marisika mihitsy fa madisadisa foana.

Fampiharana.

Ny fotoana laniana amin'ny torimaso isan'andro, raha salama tsara ianao dia adiny fito sy sasany, fialan-tsasatra tena ilaina io ho an'ny vatana.
Ny fitsipika ifampifehezana ato an-trano, dia matory amin'ny sivy na amin'ny sivy sy sasany, ary mifoha amin'ny efatra sy sasany maraina. Ka noho izany, raha misy manakana anao tsy hanaraka an'io, sanatria dia mahaiza mangataka alalana mialoha. Matetika moa, dia simba ny fahasalamana satria tsy nomena ny vatana ny fialan-tsasatra sahaza azy, noho ny torimaso diso aoriana loatra satria miari-tory. Aza manary fotoana àry amin'ny antoandro mba hahavitana izay tsy maintsy atao, dia tsy miari-tory tsy misy antony amin'ny alina. Alaharo tsara ny fotoana iasana dia hilamina sy ho araka mora foana ny fifohazana sy ny fatoriana. Zava-droa loha tsy azo idifirana mba hirindran'ny asa manontolo mihitsy ny ora fifohazana sy ny ora fatoriana.
Zavatra tsy azo atao mihitsy ny matory antoandro, ary raha sanatria ka voatery ianao natory antoandro, mahaiza miampanga tena fa tsy mety izany.

Ny fahaborerana

Ny antsoina hoe borera dia toetr'olona tsy rototra, tsy marisika, tsy mifantoka amin'izay ataony, ka mitory fitararetrana miankina amin'ny fahakamoana.
Toetra tsy maintsy ialàna àry ny fahaborer**a**na.
Olona matanjaka voa-janahary nefa mitady fiadanana, fahafinaretana, tsy te-hampijaly tena, tsy te hiezaka hiaritra ny mafy, ka manjary very hery tsy satry, tsy manam-pahavitrihana, tsy mahari-pery, eny fa na dia izay fahasorenana kely indrindra aza, ny borera.
Be dia be mihitsy ny sehatra mety hitsarana ny olona iray fa borera na mitsipozipozy.
Hita eo am-pandriana, na eo am-pipetrahana amin'ny seza, na ao an-taniefitranony, eo amin'ny fomba fipetrahany, na ao am-piangonana, am-pandohalihana na am-pitsanganana na am-pipetrahana ny olona borera, ka ialao haingana fa toetra tsy mendrika.
Tsy mitsanga-mahitsy raha mitsangana, na mipetraka miankin-dava amin'ny sandry na amin'ny lamosina : ialao fa toetra tsy izy.
Aza atao ny manatsotra tànana na tongotra, ny manoaka, aza manamba-tongotra raha mipetra, indrindra eo imasom-bahoaka, fa tsy fahalalam-pomba izany fa fahaborerana.
Eny fa na dia irery aza ianao.
Aza mitsitsitra eo ambony seza, na eo ambony seza lava ; aza mitsilailay foana na amin'ny fotoana inona na aiza na aiza fa tsy mety.

Ne pas choisir les places les plus commodes quand on va dans un endroit quelconque, mais surtout à l'église ; il vaut mieux se passer de prie-Dieu et se placer au premier endroit venu, laissant les bonnes places aux autres. Un chrétien et surtout un prêtre ou religieux doit toujours avoir une tenue honnête, chrétienne, bonne, mortifiée.

Il faut glorifier Dieu dans son corps.
Le corps nous porte naturellement au péché, ses inclinations sont terrestres

Aza mifidifidy toerana mahafa-po, na any am-piangonana na any an-toeran-kafa, aleo aza tsy mampiasa ny fanaka fandohalihana ao am-piangonana, fa mitoera eo amin'izay toerana sendra anao voalohany indrindra, ka avelao ho an'ny sasany ny toerana mampiadana. Ny Kristianina, indrindra fa ny pretra na ny relijiozy dia tsy maintsy manana mandrakariva ilay toetra mandefitra, marina, tsara, ary kristianina.
Omeo voninahitra amin'ny vatanao Andriamanitra.
Mitarika antsika amin'ny ota mandrakariva ny vatana ary mirefarefa amin'ny tany...

et sensuelles et nous portent continuellement à la paresse, à la gourmandise, à l'impureté.
A nous de lutter continuellement contre ce pauvre corps et la lutte est bien constante et bien fatigante.
C'est ce qui faisait dire à saint Paul,
O malheureux homme que je suis ! qui me délivrera de ce corps de mort ? (Rm 7, 24)

sy ny filàna ny fitongilanany, hany ka mitady mandrakariva izay hitarihana antsika amin'ny fahakamoana sy ny fahatendan-kanina ary ny fahalotoana.
Anjarantsika ary ny miady amin'ity vatantsika mahonena ity, lazon'ady no atao ka sady mila faharetana no miaritra havizanana.
Izany no mampiteny an'i Md. Paoly hoe :
Olo-mahonena aho ity, ary iza angaha no hanafaka ahy amin'ity vatana mety maty ity ? (Rôm 7, 24)

4° Renoncer à son corps, c'est faire de son corps un instrument de justice et de pénitence.

4° Ny fandavana ny vatana dia ny fampiasana azy ho fitaovam-pahamarinana sy fivalozana

Après avoir renoncé aux péchés du corps, il faut encore faire pénitence pour obéir à la parole de Notre Seigneur qui le recommande tant dans l'Evangile.

Faites pénitence, dit Jésus-Christ. Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous. (Lc 13, 13)
Faites donc de dignes fruits de pénitence, disait saint Jean Baptiste dans le désert, à ceux qui venaient le voir,
et ne dites pas : nous avons Abraham pour père, car je vous dis que Dieu est assez puissant pour faire sortir de ces pierres des enfants d'Abraham. (Lc 3, 8)

C'est ce que les apôtres prêchaient lorsque Notre Seigneur les envoyait annoncer la parole aux peuples : faites pénitence, car le royaume de Dieu est proche. (Mt 3, 2)

Saint Paul ne cesse de nous parler de pénitence dans tous ces écrits.
Ne faites pas servir vos membres au péché, comme des instruments pour commettre l'iniquité, mais donnez-vous à Dieu comme vivants, de mort que vous étiez et que vos membres lui soient des armes de justice. (Rm 6, 13)

Rehefa avy nandà ny fahotan'ny vatana isika, dia tsy maintsy manao asa fivalozana koa mba handraisana ny Tenin'ny Tompontsika izay manafatrafatra mafy izany ao amin'ny Evanjely.
Mivaloza, hoy i Jesoa Kristy. Fa raha tsy manao asa fivalozana ianareo dia ho very daholo. (Lk 13, 3)
Manaova asa fivalozana mitera-boka-tsoa, hoy i Md. Joany Batista, tamin'ireny nanatona azy tany an-taniefitra,
ary aza milaza hoe : taranak'i Abrahama izahay fa lazaiko marina aminareo, fa vitan'Andriamanitra ny manangana taranaka ho an'i Abrahama amin'ireto vato ireto. (Lk 3, 8)
Mbola izany koa no notorin'ny Apôstôly raha nirahin'ny Tompontsika hanambara ny Vaovao mahafaly izy ireo : Mibebaha ianareo, fa akaiky ny Fanjakan'Andriamanitra (Mt 3, 2)
Tsy nitsahatra nanafatrafatra toy izany koa i Md. Paoly ao amin'ny taratasiny.
Aza atao fitaovam-pahotana ny vatanareo, ka atolotra ho an'ny fahalotoana, fa omeo an'Andriamanitra ho fanatitra velona, fa maty ianareo taloha, ka ataovy fitaovana ho an'ny fahamarinana ny vatanareo. (Rôm 6, 13)

Armes de justice pour vous punir[299].
Il nous dit encore que ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié leur chair avec ses passions et ses désirs déréglés. (Ga 5, 24)
Mortifiez les membres de votre corps qui sont sur la terre. (Col 3, 5)
Et, parlant de lui-même, il disait : Je châtie mon corps et je le réduis en servitude, de peur qu'après avoir prêché moi-même, je ne sois réprouvé moi-même. (1 Co 9, 27)

L'obligations de faire pénitence est donc clairement démontrée par toutes ces paroles de Notre Seigneur et de saint Paul.

Il faut faire pénitence,
faire de dignes fruits de pénitence,
faire de ses membres des instruments de justice, après en avoir fait des instruments de péché.

Page 196

Il faut châtier son corps,
il faut crucifier sa chair.

On crucifie sa chair en lui refusant ce qu'elle demande.
On crucifie ses pieds en n'allant pas où ils voudraient aller, en les condamnant au repos,
ses mains en ne faisant pas le mal, en les tenant étendues en forme de croix.

On châtie son corps en prenant la discipline, en portant quelque instrument de pénitence, en le parquant des signes de la Passion, comme saint Paul : je porte sur mon corps les stigmates de Jésus-Christ. (Gal 6, 17) En l'étendant sur la croix, sur le bois.

On réduit son corps en servitude en ne le laissant pas commander, en le tenant soumis à l'esprit et à la foi, comme un esclave doit être soumis à son maître. Il a bien le temps d'être exigeant et maître quand il souffre et qu'il est malade. La pénitence expie les péchés passés, préserve des fautes pour l'avenir, donne la vigueur à l'âme pour la pratique de la vertu, nous empêche de tomber dans la tiédeur et la mollesse, et nous fait mériter beaucoup de grâces pour nous et pour les autres.

La pénitence nous rend conformes à Jésus-Christ et nous donne part à ses mérites.

Fitaovam-pahamarinana hamaizana anareo.[300]
Mbola izy ihany no manafatra fa izay an'i Kristy dia namantsika ny nofony miaraka amin'ny fitongilanan-dratsy sy ny fanirin-dratsiny. (Gal 5, 24)
Folaho ny ratsambatanareo eto an-tany. (Kôl 3, 5)
Mikasika ny tenany manokana, dia hoy izy : Kapohiko mafy ity vatako ity ary ampiasaiko fatratra sao dia izaho mitory ny Evanjely indray no ho very mandrakizay. (1 Kôr 9, 27)
Mazava ho azy arak'ireo tenin'ny Tompontsika sy i Md. Paoly ireo ary fa voaporofo ny maha adidy tsy maintsy tanterahina ny asa fivalozana.

Tsy maintsy mibebaka isika ;
tsy maintsy manao asa fivalozana mitera-boka-tsoa ;
tsy maintsy atao fitaovana ampiasaina amin'ny fahamarinana ny vatantsika, raha fitaovam-pahotana izy teo taloha.

Pejy faha-196

Tsy maintsy ampijaliana, kapohina ny vatana ;
Tsy maintsy fantsihana ny nofo.

Famantsihana ny nofo ny fandavana izay angatahiny.
Famantsihana ny tongotra ny fandàvana aminy izay tiany haleha ka helohina hiala sasatra izy.
Famantsihana ny tànana ny tsy hamelana azy hanao ny ratsy, fa hanaparana azy toy ny eo ambony hazofijaliana.
Kapohina amin'ny karavasy ny vatana, ampanaovina akanjo malailay, ravahana famantaram-pibebahana sy ny fijalian'i Jesoa Kristy ohatra ny nataon'i Md. Paoly izay nitondra tamin'ny tenany ny fahamantarana an'i Jesoa Kristy (Gal 6, 17), na amin'ny fanaparana azy eo ambony lakroa, eo ambony hazo.
Andevozina mihitsy aza ny vatana mba tsy izy no hanapaka fa hanaiky ny saina amampanahy sy ny finoana sahala amin'ny aneken'ny andevo ny tompony. Mety hitraotra izy rahefa mandre maharary sy mijaly ka te-hanapaka indray. Manonitra ny ota natao ny fivalozana ary miaro amin'ny fahadisoana ho avy, manome hery ny fanahy hitandrina ny hatsarany izy, ary manakana azy tsy ho lavo amin'ny fahamaritraretana sy ny haborerana ; mampahamendrika antsika handray fahasoavana maro hamonjena antsika sy ny namantsika.
Mampanahaka antsika an'i Kristy ny fivalozana ary mampahazo antsika ny fahamendrehany.

299 Cf. Introduction, p. 35.
300 Jereo fampidirana p. 35.

Saint Paul Dit qu'il achevait en lui ce qui manquait à la passion du Sauveur.
Se rendre conforme à la passion du Sauveur pour avoir part à sa résurrection.

Tous les saints ont fait pénitence ; nous ne pouvons pas lire la vie d'un saint sans être étonnés des pénitences qu'il a faites.

Pratiques.

Prendre la discipline au moins une fois par semaine,
porter quelque instrument de pénitence quelque fois, avec la permission de ses supérieurs.
Coucher quelque fois sur la planche, avec la permission de ses supérieurs.
Se lever quelque fois la nuit pour prier, dire par exemple 5 Pater et Ave les bras en croix.
Supporter sans se plaindre les incommodités de la vie.
Accomplir son devoir, malgré les répugnances de la nature.

On peut trouver occasion de faire pénitence dès le matin, jusqu'au soir,

Si on veut profiter des occasions journalières qui se présentent.
Il y a une pénitence qui vient de Dieu, qui se trouve dans le travail, la souffrance et la mort.
Il y a une pénitence qui vient du prochain, en supportant tout ce qui vient de sa part, sans se plaindre et sans le lui faire remarquer.
Il y a une pénitence qui vient de nous-mêmes, en nous infligeant des pénitences volontaires.

Vitaiko amin'ny tenako izay tsy ampy amin'ny fijalian'i Kristy, hoy i Md. Paoly.
Manahaka ny Mpamonjy amin'ny fijaliana mba hananana anjara amin'ny fitsanganany.
Nanao asa fivalozana daholo ny olomasina rehetra ; tsy misy na iray aza tantaram-piainan'olomasina tsy mampitolagaga antsika amin'ny asa fivalozana nataony.

Fampiharana.

Mikapo-tena indray mandeha isan-kerinandro farafaharatsiny,
mitondra akanjo malailay na fitaovana toy izany indraindray raha nahazo alalana avy amin'ny lehibe.
Matory ambony hazofisaka miaraka amin'ny faneken'ny ray aman-dreny.
Mifoha alina indraindray mba hivavaka, ka manao ny Rainay any an-danitra, ny tanana mihinjitra.
Mahalefitra ny onjam-piainana tsy mimenomenona isan'andro.
Manao ny adidin'ny tena isan'andro na dia manahirana aza ny toetry ny tany.

Hatramin'ny maraina ka mandra-paharivan'ny andro, raha mahatandrina sy miezaka ianao,
dia mahita fomba hanaovana asa fivalozana mandrakariva, ka mahaiza manararaotra.
Misy asa fivalozana avy amin'Andriamanitra tsapa eo amin'ny asa tsy maintsy tanterahina, eo amin'ny fijaliana ary ny fahafatesana.
Misy kosa ny avy amin'ny namana ka mahatonga ny tena handefitra sy tsy hitaraina ary tsy hilaza aminy fa mampijaly ny tena izy.
Ary misy ny avy amin'ny tenantsika mihitsy amin'ny alalan'ny fampijalian-tena atao an-tsitra-po.

Page 197

5° Renoncer à son corps, c'est faire de son corps une hostie vivante par la pratique de la justice et de la vertu.

Le corps est au Seigneur, nous dit saint Paul. (1 Co 6, 15)
Si nos corps sont au Seigneur, ils doivent servir à son usage, nous ne pouvons pas en fait ce que nous voulons et nous devons faire en sorte qu'ils le servent le mieux possible.
Et c'est pour cela que saint Paul nous dit aussi et ajoute :
Glorifiez Dieu dans vos corps mortels. (1 Co 6, 20)
Le Christ sera glorifié dans mon corps. (Ph 1, 20)
Il dit plus encore, il dit : nos corps sont les membres de Jésus-Christ. (1 Co 6, 15)

Pejy faha-197

5° Ny fandavan-tena dia fanaovana ny vatana ho sorona velona amin'ny alalan'ny fanaovana ny marina sy ny fiainana ny herim-panahy.

An'Andriamanitra ny vatanareo hoy i Md. Paoly (1 Kôr 6, 15).
Koa raha an'Andriamanitra ary ny vatantsika dia tsy maintsy ampiasaina amin'izay ilàn'ny Tompo azy, fa tsy ampanaovina ny saim-patantsika, ary tsy maintsy miezaka isika hahavita izay tsara indrindra amin'ny fanompoana azy amin'ny tenantsika.
Manampy ny efa voalazany teo momba izany i Md. Paoly, ka hoy izy :
Omeo voninahitra amin'ny vatanareo mety maty Andriamanitra. (1 Kôr 6, 20)
Amin'ny vatako no amirapiratan'ny voninahitr'i Kristy. (Fil 1, 20)
Ary mbola amafisiny koa indray izany ka hoy izy : Rantsambatan'i Kristy ny tenantsika. (1 Kôr 6, 15)

C’est pour cela qu’il tire cette conclusion en disant :
Je vous conjure donc, mes frères, par la miséricorde de Dieu, de lui offrir vos corps comme une hostie vivante, sainte et agréable à ses yeux, pour lui rendre un culte raisonnable. (Rm 12, 1)
D’après ces paroles, nous voyons qu’il faut glorifier Jésus-Christ dans son corps.

Que si nos corps sont les membres de Jésus-Christ, il faut les rendre dignes de cette gloire.
Qu’il faut vivre en homme tout céleste, ainsi que saint Paul le dit aux Corinthiens[301]

Comme le premier homme est terrestre, ses enfants sont aussi terrestres, et comme le second homme est céleste, ses enfants sont aussi célestes ; comme donc nous avons porté l’image de l’homme terrestre, portons donc maintenant l’image de l’homme céleste. (1 Co 15, 47)
S’il faut vivre en homme céleste, il faut, pour cela, faire mourir l’homme terrestre qui est en nous, le faire disparaître autant que nous le pouvons. Il faut faire de notre corps une hostie vivante, porter la mort de Jésus-Christ dans notre corps afin que la vie de Jésus-Christ y paraisse.
Nous devenons des hosties vivantes en nous consumant pour Dieu comme une victime qui s’immole chaque jour pour lui, comme un cierge qui se consume par le feu, comme l’encens qui se consume en brûlant et s’anéantit en répandant une bonne odeur devant Dieu.

Tout en nous doit répandre cette bonne odeur de Jésus-Christ, doit respirer dans notre extérieur cette vie céleste, cette vie divine que nous devons avoir intérieurement.

Nous devons faire à Dieu le sacrifice de tout nous-mêmes et Jésus-Christ doit sortir de nous.
Nous sommes les membres de Jésus-Christ.
Il faut donc que l’on voit Jésus-Christ dans nos membres, dans tout notre

Ary feheziny arak’izao manaraka izao izany rehetra izany :
Koa mangataka aminareo aho, ry rahalahy, noho ny famindram-pon’Andriamanitra, samia re manolotra ny tenanareo amin’Izy Tompo, ho sorona velona, masina, ankasitrahany, fa izany no fanompoam-panahy mety hataonareo aminy. (Rôm 12, 1)
Manambara mazava ny tsy maintsy hanomezantsika voninahitra an’i Jesoa Kristy amin’ny tenantsika ireo teny rehetra ireo.
Miezaha mafy àry mba ho mendrika ny maha rantsambatan’i Kristy azy ny vatanareo.

Miezaha miaina amin’ny maha olon’Andriamanitra anareo, arak’izay voasoratr’i Md. Paoly ho an’ny Kôrentianina.[302]
Avy amin’ny tany ny olona voalohany, ka tany ; fa avy amin’ny lanitra kosa ny olona faharoa, ka lanitra. Manahaka ny tany izay rehetra tany ary manahaka ny lanitra izay rehetra lanitra. Ary toy ny nitondrantsika ny endriky ny tany no itondrantsika ny endriky ny lanitra koa. (1 Kôr 15, 47)
Koa vonoy àry no olon’ny tany ao amintsika, mba hiainan’ny olon’ny lanitra ; ary ataovy izay hampanjavona azy tanteraka. Ataovy sorona velona ny tenantsika mba hitondrany ny fahafatesan’i Jesoa Kristy, sy hanehoany ny fiainan’i Jesoa Kristy.

Mba ho tonga sorona velona isika, dia avelao ho levona ao amin’Andriamanitra ny tenantsika, toy ny sorona vonoina isan’andro ho azy, toy ny savoka dorana ka mirehitra sy miempo ary lany tanteraka ho azy, toy ny emboka dorana ka sady manjary setroka noho ny afo, no mandraraka fofona manitra aok’izany eo anatrehan’Andriamanitra.
Izay rehetra ao amintsika dia tokony hanapariaka io fofona manitr’i Jesoa Kristy io ary tokony hifoka avy ety ivelany io fiainana any an-danitra io, ilay fiainana ambony sy tsara indrindra ka tokony hananantsika ao anaty.
Tsy maintsy manolo-tena ho soron’Andriamanitra isika, ary tsy maintsy mampiseho an’i Jesoa Kristy ny fiainantsika.
Ratsambatan’i Jesoa Kristy isika.
Tsy maintsy ahitana an’i Jesoa Kristy avokoa izany ny rantsambatantsika ety ivelany ary foanantsika tanteraka izay rehetra

extérieur et que nous fassions disparaître de notre extérieur tout ce qui déshonorerait ce titre de membre de Jésus-Christ.

manala baraka ny anarana maha-rantsambatan’i Jesoa Kristy antsika.

301 Au sujet des termes céleste et terrestre, voir l’explication donnée, p. 142.
302 Note qui manque et à traduire : « Au sujet des termes célestes et terrestres, voir l’explication donnée p. 142

Il faut que l'on voit Jésus-Christ dans notre extérieur, dans notre maintien, dans notre tenue, dans notre parole, dans nos actions, dans nos mains, dans nos pieds, dans nos yeux, notre tête, parce que tout notre être doit révéler Jésus-Christ et répandre la bonne odeur de ses vertus. Le corps est l'expression de l'âme. C'est par le corps que nous édifions. C'est aussi par le corps que nous scandalisons. Les fidèles ne voient pas l'âme, ils ne voit que le corps.

C'est donc par le corps que nous devons édifier le prochain et reproduire Jésus-Christ qui est en nous.
Ce n'est pas moi qui vis, c'est Jésus-Christ qui vit en moi.
Il faut donc faire disparaître de son extérieur tout ce qui est grossier, charnel, terrestre, tout ce qui sent la chair, la mollesse, la sensualité, la paresse, devenir des hommes célestes, ne prendre de la terre que ce qui est nécessaire pour entretenir la vie du corps et en faire des organes de Jésus-Christ.
De même que, lorsqu'on ouvre un vase de parfum, la bonne odeur s'échappe du vase, ainsi de nous-même, quand nous parlons ou que nous agissons, la bonne odeur de Jésus-Christ doit sortir de nous, c'est-à-dire sa foi, son amour, sa douceur, son humilité, sa charité.

6° Il faut se défaire et se corriger de tous ses défauts extérieurs du corps qui sont un obstacle à la gloire de Jésus-Christ en nous et n'édifient pas le prochain.

Nous avons tous des défauts extérieurs qui, sans être des péchés, sont cependant un obstacle à la manifestation de Jésus-Christ en nous et éloignent le prochain de nous, en l'exposant à nous critiquer ou à se moquer de nous. Nous devons donc chercher à connaître ces défauts extérieurs et travailler à nous en corriger pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

S'il y a des âmes qui doivent travailler à se corriger de ces défauts, ce sont surtout les prêtres, les religieux et religieuses qui, par leur vocation sont tenues de glorifier Jésus-Christ en eux, de le porter dans tout leur extérieur.
Qu'un homme du monde paraisse grossier, nigaud, malhonnête, empresse, brusque, on n'y fera pas trop attention ; mais qu'un prêtre ou religieux aient ces défaut extérieurs, ils nuiront grandement à eux-mêmes, à la religion, à Dieu et à ses frères en religion.

Il est donc important de travailler à se corriger de ses défauts extérieurs.
De plus, les prêtres, les religieux, ne sont-ils pas les favoris de Dieu, ses enfants privilégiés, ses enfants choisis, les courtisans qui forment sa cour sur la terre, qui représentent Dieu parmi les hommes et qui doivent donner aux hommes une grande

Tsy maintsy maneho an'i Jesoa Kristy, ny fiainantsika ety ivelany, ny fomba fitafiantsika, ny fihetsintsika, ny tenintsika, ny asantsika, ny tanantsika, ny tongontsika, ny masontsika, ny lohantsika, ny maha-olona manontolo antsika, satria azy daholo ireo ka tsy maintsy anehoana azy, ary mandraraka ny fofona manitry ny hatsaram-panahiny. Ny tenantsika eto ivelany no maneho ny atim-panahintsika. Avy aminy no ahitan'ny olona ny tsara ao amintsika ; ary mbola avy aminy koa no anafintohinantsika ny olona. Tsy hitan'ny Kristianina ny fanahy fa ny vatana no mibaribary aminy.
Koa avy amin'ny vatana izany no anomezantsika ny ohatra tsara sy anahafantsika an'i Jesoa Kristy ao amintsika.
Tsy izaho intsony no miaina fa i Jesoa Kristy no miaina ao amiko.
Esory eo amin'ny fiainantsika ety ivelany ary izay miendrika haratsiana, nofo, tany, izay rehetra mamofompofona nofo, haborerana, fanaranam-batana, hakamoana, ka manjaria olon'ny lanitra, tsy maka amin'ny tany afa-tsy izay ilain'ny vatana hahavelona azy sy hahatonga azy ho taovan'i Jesoa Kristy.
Tahaka ny tavoahangin-dranomanitra isika amin'izay, raha vao sokafana dia mamerovero aok'izany ny hanitra midofaka avy ao anatiny ; dia toy izany koa isika, amin'ny teny aloaky ny vava, amin'ny atao sy ny fihetsika, no andrarahantsika ny hanitr'i Jesoa Kristy, izany hoe : ny finoana, ny fitiavana, ny halemem-panahy, ny fanetren-tena, ny fitiava-namana.

6° Tsy maintsy ialana sy ahitsy ny kilema rehetra ety ivelan'ny vatana fa sakana tsy ahitana ny voninahitr'i Jesoa Kristy ao amintsika sady tsy mahasoa ny namana.

Samy manana ny kilema keliny ety ivelany avy isika, eny fa na dia tsy fahotana aza izy ireny dia manaloka ny famirapiratan'i Jesoa Kristy avy eo amintsika ka mampanalavitra ny namana satria manosika azy hitsikera sy haneso antsika. Izany no antony lehibe tsy maintsy handinihantsika tena mba hahalalantsika ireny kilema ao amintsika ireny, ka hialantsika aminy na hanitsiantsika azy ho voninahitr'Andriamanitra sy ho famonjena ny fanahin'ny namana.
Raha mbola misy olona tsy maintsy miala amin'ireny kilema ivelany ireny, dia lohalaharana ny pretra, ny relijiozy lahy sy vavy, izay voaantso manokana hanome voninahitra sy hitondra an'i Jesoa Kristy amin'ny fihetsiny rehetra ety ivelany.
Raha olon'izao tontolo izao no miseho ho tsy mahalala fomba, badolahy, be fiangarana, tia tena, mivantambatana, tsy dia manintona ny sasany akory, fa raha pretra na relijiozy no manana ireo kilema ireo dia manimba tanteraka ny tenany, ny finoany, ny Andriamanitra ivavahany ary ny rahalahiny iray finoana aminy izy.
Koa ataovy vaindohan-draharaha àry ny fialàna amin'ireny kilema ety ivelany ireny.
Ho fanampin'izay, olom-pinidiny sy sakaiza tian'Andriamanitra anie ny pretra sy ny relijiozy ô, zanaka nomeny tombon-tsoa mihoatra ny hafa, zanaka voafantina, tandapa manotrona ny fanjakany eto an-tany, solontenany eo anatrehan'ny olombelona, tsy

idée de Dieu, puisqu'ils sont avec lui, ses hommes choisis.

Page 199

Or, n'est-ce pas déshonorer Dieu que d'être rempli de défauts extérieurs et le représenter si mal aux yeux du monde et en nous voyant avec tous nos défauts, nos misères, ne seront-ils pas tentés de se moquer de nous et de mépriser Dieu que nous représentons si mal.
Par là, nous devons conclure combien il importe à chacun de nous de nous corriger de nos défauts extérieurs.
D'ailleurs nos défauts extérieurs sont toujours l'expression de nos défauts intérieurs et en travaillant à nous corriger de ceux-ci, nous nous corrigerons en même temps de ceux-là.

Différents défauts extérieurs du corps.

On peut avoir des défauts extérieurs,
dans son air,
dans son maintien,
dans sa tenue,

dans ses manières,
dans son ton,
dans ses démarches,
dans sa voix ou paroles,
dans son regard,
dans ses actions,
dans ses gestes,
dans son port,
dans l'ensemble du corps,
dans l'extérieur.

Page 200

maintsy amantaran'ny olombelona izany hoe Andriamanitra izany, satria olona nofantenany mihitsy hiara-dia aminy.

Pejy faha-199

Koa tsy manala baraka an'Andriamanitra ve isika raha feno kilema hita maso ; tsy manoso-potaka azy eo imason'izao tontolo izao ve isika raha maneho azy ao anaty kilema, fahoriana ; tsy hoesoiny sy akorainy ve isika dia tsiratsirainy koa Andriamanitra solointsika tena tsy am-pahamendrehana.
Fehezintsika àry izay voalaza izay, ka iezahantsika ny miala lavitra ireny kilema ety ivelany ireny.
Sady maharatsy tarehy antsika mantsy izy ireny no itarafana ny haratsiam-panahintsika koa, ka io no tena loza ; miasà mafy hiala amin'ireny àry, fa sady mahasoa antsika no mahasoa ny namana.

Kilema ivelany samihafa eo amin'ny tena :

Mety misy kilema ny fomba isehoan'ny endrika ety ivelany :
ny fomba fitafinao
ny fomba fihetsikao

Pas traduit

ny fomba amam-panaonao
ny fomba fiteninao
ny fomba fandehanao
ny teny aloakan'ny vavanao, ny feonao,
ny fomba fijerinao,
ny ataonao,
ny fomba fipetrakao na fitsangananao
ny fitondranao ny tenanao
ny fitambaran'ny tenanao manontolo
ety ivelany.

Pejy faha-200

Vérifier correspondance du tableau

Défauts extérieurs du corps[303]	***Kilema ivelan'ny tena***[304]
Air	Endrika
Fier	mirehareha
hautain	miavonavona
dédaigneux	manambany
Fâché	soso-dava
colère	tezitra
irrité	vinitra
Arrogant	berehaka
hardi	sahisahy
effronté	tsy mahalala mentara
Léger	maivan-doha
dissipé	bekotaba
étourdi	tsy mitandrina
Timide	mpiasabe
embarrassé	saron-kenatra
nigaud	badolahy (vavy)
gnongnon	be kizitina
Triste	malahelo
sauvage	gaigy na dia
boudeur	be dongy
ennuyé	sahiran-tsaina
Indifférent	tsy misahirana
distrait	miahakahan-kevitra
Content	faly
satisfait de soi	fahafaham-pon'ny tena
à son aise	fahafinaretan'ny tena
Maintien [Colonne du milieu]	Fihetsika

303 Le Père Chevrier a rédigé ce tableau sur une feuille séparée. Cette feuille a été ensuite insérée dans le cahier manuscrit. Par quI ? Comme on a employé pour coller la feuille de la cire à cacheter, on peut penser que cette insertion est ancienne. Dans un temps plu proche de nous on aurait employé de la colle. Il semble par ailleurs que la place était réservée dans le cahier manuscrit pour cette insertion. A la suite, cette liste de défauts est répétée et des espaces blancs sont ménagés pour un commentaire qui n'a pas été fait, du moins par écrit. On ne trouve que de rares notations sans grand intérêt, comme celle-cI : « les défauts de l'air se peignent sur le visage. » Nous omettons de reproduire tout cela afin d'éviter une répétition inutile. (Ms XI 420-422)

304 Pas traduit

gauche
emprunté
remuant
décontenancé

Posture
Lâche
inconvenante
déshonnête

Tenue
Sale
négligé
sans ordre

Trop soignée
recherchée
calfeutrée
à la mode

Manières
Affectées
mondaines
empressées
excentriques
grimacières
remarquées

Brusques
grossières
malhonnêtes

Maladroit

ton
Haut
brusque
arrogant
impérieux
de colère
ou d’irritation
irrité

mikaviavia
amboamboarina
mikofokofoka
tsy mahafehy tena

Fipetraka
mosalahy
tsy maontina
manodoka

Fitafy
maloto
misaritaka
tsy voakarakara

tsy kasihin-dalitra
tsy mandray ravin-dena
be rehareha
ara-damaody

Fomba amam- panao
Amboamboarina
manara-damaody
tia tena
tafahoatra
mandrajako
te-ho deraina

jadona
tsy mahalala fomba
mamohehitra

Mitavozavoza

Feo
avo
mivantambatana
berehaka
maneho fahefana
vinitra
eno hasosorana
fetsifetsy

Affecté
câlin
doucereux

Pleureur
plaignard
niais

Grognard
geignard[305]

Grand ton
bon ton
mauvais ton

Démarche
Brusque
cavalière
bruyante
précipitée

Lente
lourde
pesante

Paroles
Aigres
douces
flatteuses
piquantes
mordantes
moqueuses
saccadées
insolentes

Page 201

Regard
Hypocrite

305 on lit gognard.

Mamohehitra
manambitamby

be ranomaso
be taraina
tsalotsalo

be trerona
mitoreho[306]

ny feo raitra
feo tsara
feo mivalana

Famindra
Tampoka
mikitaontaona
mitrevatreva
maika lava

Mitaredretra
mavesatra
misari-tongotra

Teny
Marikivy
malefaka, mamy
be doka
manindrona
manaikitra
maneso
mibadabada
manompa

Pejy faha-201

Fijery
miatsaravelatsihy

306 Non traduit

en dessous	miafina ambany
malin	fetsy
mauvais	ratsy
Tendre	maha-te-ho tia
fixe	tsy mihetsika
amoureux	be fitia
Scrutateur	maminany
curieux	tia jerijery
jaloux	be fialonana
envieux	mpitsiriritra
Port	**Fitsanganana**
Droit	Mahitsy
raide	henjana, mijaridina
voûté	vokoka
courbé	manjoko
de côté	mitanila
balancé	mivembena
Action	**Fomba fiasa**
Lente	miadana
précipitée	tampotampoka
empressée	maika lava
Geste	**Fihetsehana**
Fatigant	mamizana
déplacé	tafahoatra
nerveux	tsy voafehy
accentué	
extérieur	**Toetra ivelany**
Doux	moraina
agréable	mahafinaritra
poli	mahalala fomba
honnête	ara-drariny
avenant	malemy
trompeur	mamitaka
dur	mahery
sévère	masiaka

raide
repoussant

élégant
recherché
remarqué

henjana
mampilefa

mihaingo
tsy kasihin-dalitra
maninto-maso

Page 202

Tels sont les principaux défauts extérieurs du corps, si nous reconnaissons en nous quelques-uns de ces différents défauts, c'est un devoir pour nous de nous en corriger et de pratiquer la vertu opposée à nos défauts extérieurs.
Il faut glorifier Jésus-Christ dans son corps.
Il faut le porter en nous et, pour cela, travailler à faire disparaître ces défauts extérieurs.
La principale vertu extérieure, c'est cette modestie que saint Paul nous recommande et qui façonne tout notre être : modestia vestra nota sit omnibus hominibus, être modeste en tout. (Ph 4, 5)

Résumé et conclusions.

Nous devons avoir un air grave et sérieux,
un maintien digne,
une tenue propre et convenable
des manières polies et honnêtes,
un ton plein de douceur et de charité,
une démarche calme et silencieuse,
le regard humble et modeste,
la parole pleine de réserve et de prudence.
Tout l'ensemble de notre corps doit édifier le prochain et lui rappeler que nous portons Dieu en nous et que nous le représentons au monde.

7° Renoncer à son corps, c'est accepter les souffrances et la mort du son corps

Souffrir et mourir, voilà la condition de notre corps sur la terre.
Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière.

Il a été décrété que tout homme doit mourir une fois.
La souffrance annonce la mort, chaque jour, et nous prévient que nous ne sommes pas immortels, mais que notre corps aura une fin.
C'est pour cela que saint Paul disait : je meurs chaque jour. Quotidie morior.

Pejy faha-202

Ireo no azo lazaina fa kileman'ny tenantsika, koa raha mahatsikaritra ianao fa misy mahazo anao amin'ireo dia ahitsio, na esory tanteraka, satria adidy izany, ka apetraho eo amin'ny toerany ny hatsarana mifanohitra aminy.
Omeo voninahitra amin'ny tenantsika i Jesoa Kristy.
Ento ao amintsika Izy, ka esory ireo kilema ivelany ireo.

Ny fahamaontinana no lehibe indrindra amin'ireo hatsaram-panahy hita ety ivelany ireo, ka anafaran'i Md. Paoly antsika satria manentana ny fanahy manontolo izy. Mbà maontina amin'ny zavatra rehetra. (Fil 4, 5)

Famintinana sy fehiny :

Manàna àry : endrika hentitra sy tony
toetra mendri-kaja
fitafiana madio sy mihaja
fomba tsara sy ara-drariny
feo feno halemem-panahy sy fitiavana
famindra milanto sy mangina
fijery feno fanetren-tena sy maontina
teny voalanjalanja sy malina.
Ny fihetsintsika manontolo ety ivelany dia tsy maintsy mahasarika ny namana ka mahatonga azy hino fa mitondra an'Andriamanitra ho azy marina isika ao amintsika ao, ary endrik'Andriamanitra marina manoloana izao tontolo izao.

7° Ny mandà ny tenany dia manaiky ny fijaliana sy ny fahafatesan'ny vatana.

Mifaly sy maty, ireo no fepetra ho an'ny vatantsika eto an-tany.
Tsarovinao ry olombelona fa vovoka ianao ka hody vovoka indray.

Voadidy ho faty indray mandeha ny olombelona tsirairay.
Manambara mialoha ny fahafatesana ny fijaliana na fahoriana, isan'andro, ary mampitandrina antsika fa mety maty isika, satria manam-piafarana ny vatantsika.
Izany no nilazan'i Md. Paoly hoe : Maty isan'andro aho. Quotidie morior.

Souffrir et mourir, voilà notre destinée.
La prière soumise de Notre Seigneur Jésus-Christ au jardin des olives nous montre avec quelle soumission nous devons accepter la souffrance et la mort quand le bon Dieu nous l'envoie,
Que votre volonté se fasse et non la mienne !
Je dois être baptisé d'un baptême et il me tarde de le voir s'accomplir.

Ne craignez pas ceux qui tuent le corps mais craignez ceux qui tuent l'âme.
Celui qui a réellement renoncé à son corps doit être dans ces dispositions vis-à-vis de la mort.
Il accepte les misères journalières de son corps, avec humilité et soumission à la volonté de Dieu.

Mijaly sy ho faty no anjarantsika.
Ny teny feno fanekena tanteraka naloaky ny vavan'ny Tompontsika tao an-tanimbolin'oliva, no mampianatra antsika ny tsy maintsy hanekentsika ny fahafatesana, rahefa sitrak'Andriamanitra ny handefa azy amintsika :
Ny sitraponao anie no aoka ho tanteraka fa tsy ny ahy !
Tsy maintsy hatao batemy amin'ny batemy hafa aho, ka tsy andriko ny hahatanterahany amiko.
Aza matahotra izay mamono ny vatana, fa matahora izay mamono ny fanahy.
Izay nandà marina ny tenany dia tsy maintsy manana izay toe-panahy izay manoloana ny fahafatesana.
Manaiky hizaka ny fahorian'ny vatana isan'andro, am-panetren-tena sy am-panekena ny sitrapon'Andriamanitra.

Page 203

Il évite de se plaindre continuellement pour des riens ou des petits maux qui n'en valent pas la peine.
Il évite ces petits soins, ces recherches de soi-même, ces soins exagérés de son corps, de sa santé.

Soins exagérés.
Il n'a pas ces appréhensions que donne la mort à ceux qui ont trop aimé leur corps.

Il ne s'occupe de son corps que lorsque cela est nécessaire ou qu'il ne peut plus aller.

Le corps s'en va tous les jours.

Quotidie morior.
Il faut assister à la dissolution de son corps tous les jours et en faire le sacrifice à chaque instant.
Il faut, chaque jour, perdre quelque chose de soi : les cheveux, une dent, un jour c'est un membre qui ne fonctionne plus, un autre jour, ce sera un autre.

Tout cela, ce sont des avertissements que la mort approche et que nous ne vivrons pas toujours.

Tempus resolutionis meae instat. [Le moment de mon départ est venu. (2 Tm 4, 6)]

Heureux celui qui sait prendre ces avertissements comme il faut et à temps, en ne se faisant pas illusion sur sa mort prochaine.

Pejy faha-203

Alaviriny ny fitarainan-dava amin'ireny areti-madinika mpahazo ireny.

Alaviriny ireny kenokenona itadiavana fikarakarana manokana ny tena ireny, fa indrindra ny fikarakarana tafahoatra ny vatana sy ny fahasalamana.

Fikarakarana tafahoatra.
Tsy mba hananany ny fahatahorana ny aloky ny fahafatesana miantraika amin'ireo tia vatana loatra.
Tsy mba mikarakara ny vatany izy, raha tsy tena ilaina mihitsy izany, na hoe efa tsy afa-mihetsika izy.
Mihalasa isan'andro tsikelikely manko ny vatana.

Maty isan'andro aho. Quotidie morior.
Mahaiza miatrika ny fahafoanan'ny vatanao isan'andro mihiratra, ka atolory ho sorona izy isaky ny ora mandalo.
Isan'andro, dia tsarovy fa misy singam-batanao miala aminy : volo ; nify, amin'ny fotoana tsy ampoizina, maty ny rantsambatanao iray, dia amin'ny andro hafa, ny iray koa tsy mihetsika intsony.
Fambara ireny rehetra ireny fa tsy maintsy mivonona hiatrika ny fahafatesana ianao, fa manakaiky izy, ary tsy ho velona mandrakariva eto an-tany ianao.

Tempus resolutionis meae instat. [Tonga ny fotoana tsy maintsy handehanako. (2 Tim 4, 6)]
Sambatra izay mahatsinjo mialoha ka efa mihomana fa tsy maintsy ho tonga aminy izany fotoana izany, ka tsy ho voafitaka izy.

La charité nous commande d'avoir soin de ceux qui souffrent.
Et le renoncement à notre corps nous commande de nous oublier nous-mêmes et de ne pas trop faire attention à notre corps.
On appelle soins exagérés, par exemple :
s'écouter dans sa maladie,
faire de grandes dépenses pour se guérir, se traiter, aller dans les pays étrangers, faire venir des médecins étrangers.

Soins exagérés du corps.
Il y a bien des petits soins exagérés qui ne conviennent nullement à une âme généreuse et chrétienne.
Celui qui a renoncé à son corps a toujours trop,

il est ennuyé de voir que l'on a soin de lui, il refuse plutôt qu'il accepte, et, s'il accepte, c'est avec beaucoup de reconnaissance et d'humilité.
Celui qui aime son corps, au contraire, n'a jamais assez, il est toujours à demander des soins particuliers, il n'est jamais content, il est exigeant, il lui faut 36 domestiques, il occupe tout le monde autour de lui, il faut aller

Ny fitiava-namana anefa mandidy antsika hikarakara ireo mijaly.
Ny fandavan-tena kosa eo an-daniny mitaky ny fanadinoantsika ny tenantsika, ka tsy hampifantoka antsika loatra amin'ny vatana.
Ka ny antsoina hoe : fikarakarana tafahoatra, dia izao :
fifantohana loatra amin'ny aretina
ka anaovana fandaniana mihoam-pampana mba hahasitranana, hitsaboana, handehanana any ivelany na hanafarana mpitsabo avy any ivelany.

Fikarakarana mihoa-pampana ny vatana.
Misy fikarakarana madinidinika nefa tsy mifanaraka mihitsy amin'ny fanahy sy ny olona voatokana.
Ny olona mandà ny tenany dia mahita fa be loatra mandrakariva ny fahasahiranan'ny olona mikarakara azy.
Sorena izy fa voakarakara loatra ; te-handà izy fa tsy manaiky tsy akory, ary raha manaiky aza, dia am-pankasitrahana sy fanetren-tena lehibe mandrakariva.
Fa izay tia ny vatany kosa, dia tsy ampy azy mihitsy ny fikarakarana atao aminy, mangata-dava fikarakarana manokana izy, tsy afa-po mihitsy, ary mitaky lalan-dava, mila voatsihary ; mila mpanompo zavon-tany hanompo azy irery, ny olon-drehetra dia tiany hanotrona azy daholo ;

Page 204

Pejy faha-204

ici et là pour lui apporter toutes sortes de choses, coussins, fauteuils, traversins, il se plaint continuellement […][307]
Rien n'est plus opposé à l'esprit d'humilité et de reconnaissance et de pauvreté que toutes ces exigences et cela scandalise aussi les gens du dehors, autant que les gens de l'intérieur.

Pratique.

Pour nous entretenir dans ces sentiments, nous supporterons avec soumission et humilité les petites indispositions du corps ; nous éviterons de nous plaindre à chaque instant, d'être exigeants dans nos souffrances, nos maladies, répétant souvent ces parles de Notre Seigneur :
Que votre volonté se fasse et non la mienne !
Une fois par mois, nous ferons une retraite du mois pour nous préparer à la mort et nous retremper dans la ferveur et la mort à soi-même ; on peut la faire en mendiant ; il

hikaroka izao zava-tsy hita rehetra izao etsy sy eroa ; ondana, kalipetra, seza, ondan-dava ; tsy misy tsy itarainany [..][308]
Tsy misy hitako manohitra ny fanetren-tena, sy ny fahaizana mankasitraka, ny fahantrana mihoatra io toetra mila voatsihary io ; sady manafintohina ny olona eny ivelany no mahakely fitia ny ao anatiny.

Fampiharana.

Mba hiainantsika ny tenin'i Kristy hoe : dia hiezaka isika hiala amin'ireny fitarainan-dava sy fitakiana fikarakarana manokana ny vatana ireny raha misy aretina na fahasorenana mahazo antsika. Ndeha mba hiainana ny fanekena sy ny fanetren-tena mampiavaka antsika manoloana ny fahafatesana.
Aoka ny sitraponao no hotanteraka fa tsy ny hay !
Indray mandeha isam-bolana, dia hanao laretirety isika hiomanantsika amin'ny fahafatesana, ka hifantohantsika amin'ny fitiavam-bavaka sy ny fandavan-tena :

307 mot illisible.
308 Teny tsy azo vakina

faut faire en sorte que nos devoirs n'en souffrent pas.

Comment il faut se conduire dans les maladies des confrères

Comment il faut assister les mourants.

Sacrements, agonie, enterrement.

Page 205

Pour renoncer à soi-même, il faut
2° renoncer à son esprit

Page 207

Que faut-il comprendre quand il est question de notre esprit ?

Cela peut-être entendu en deux sens. Ou bien il s'agit de notre faculté de comprendre et de juger, de notre intelligence. En ce sens, il n'est pas question d'y renoncer, cela ne veut rien dire. Ou bien il s'agit de notre manière propre et spontanée de penser, de juger, on pourrait assez bien dire notre mentalité personnelle et alors on peut parler de renoncement à son esprit.

Renoncer à son esprit ne consiste pas à supprimer l'exercice de son intelligence. Cela ne veut pas dire : je renonce à comprendre et à juger. Personne ne peut arriver à ce résultat et ceux qui croient y arriver se font illusion. Renoncer à son esprit, c'est vouloir mettre de côté sa manière propre et spontanée de penser pour en adopter une autre parce qu'on sait que cette autre manière est plus juste.

Par conséquent, renoncer à son esprit veut dire : je tiens à penser, à juger autant que possible, de la manière la plus intelligente et, pour cela, je ne veux pas me cramponner à mes idées mais adopter les idées de ceux qui savent mieux que moi. Ainsi donc, l'acte même de renoncer est un exercice d'intelligence et au niveau simplement naturel, c'est ce qu'on appelle le bon sens. Mais malheureusement, nous sommes portés à penser que ceux qui n'ont pas nos idées raisonnent en dépit du bon sens. C'est là une fausse idée du bon sens. Le vrai bon sens consiste à se demander d'abord qui est le mieux placé pour savoir la vérité sur telle chose.

azontsika atao izany ohatra amin'ny alalan'ny fandehanana mangataka, kanefa aoka tsy ho sampona amin'ny adidy sy ny andraikitra tsy maintsy sahanina izany.

Inona no tokony hatao raha marary ny rahalahintsika.

Atao ahoana ny manotrona ny miady aina.

Sakramenta, fiadian'aina, fandevenana.

Pejy faha-205

Mba handavana ny tena, dia
2° Tsy maintsy lavina ihany koa ny sain'ny tena.

Pejy faha-207

Inona marina moa no tiana hambara, raha miresaka saina na fanahy isika ?

Hevitra roa no fonosin'io. Ny voalohany dia mikasika ny fahalalana, ny fandanjalanjana, ny fahazavan-tsaina. Amin'izay lafiny izay dia tsy mahakasika azy ny fandavana takiana amintsika satria tsy misy dikany. Ny faharoa indray dia mikasika ny fombantsika entintsika mihevitra, mitsara, azo lazaina koa hoe toe-tsaintsika manokana. Mitombina tsara eto ny fandavana takiana.

Ny fandavana ny sain'ny tena àry tsy midika mihitsy hoe : foanana ny fahazavan-tsaina ; tsy azo adika koa hoe : tsy mahazo manakatra ny dikan'izay lazaina amiko aho, na mandanjalanja izay ampanaovina ahy. Tsy misy olona afa-manatanteraka izany raha mbola olombelona ihany, mandainga na mamita-tena izay milaza fa tonga amin'izany. Ny fandavana ny sain'ny tena, dia fialana amin'ny toe-tsaina manokana ananana sy tonga ho azy mba handraisana hafahafa kokoa hita fa mety ary marina.

Koa noho izany, ny fandavana ny sain'ny tena dia hoe : ity aho mihevitra, mandanjalanja, araka izay azo atao, am-pahazavan-tsaina tanteraka, ka hialako izay hevitro manokana tsy mahomby, mba handraisako izay hevitr'ireo mahalala bebe kokoa noho izaho. Amin'izay fotoana izay, ny fandavana ny sain'ny tena dia tena fampiharana ny fahazavan-tsaina, amin'ny lafiny voa-janahary fotsiny, dia ilay antsoina hoe : fahendrena. Indrisy anefa, ny zava-misy dia izao, izay tsy mitovy hevitra amintsika dia heverintsika ho adala daholo. Hevi-diso izany, mifanohitra amin'ny tena fahendrena. Ny tena fahendrena dia ny fahaizana manontany tena hoe : iza no tena

Il arrive souvent qu'on ne puisse admettre les exigences surnaturelles du renoncement à son esprit parce qu'on n'a pas accepté ces exigences naturelles[309]*, le Père Chevrier parle de renoncement à son esprit au plan surnaturel. C'est-à-dire qu'il s'agit de faire céder son esprit propre, sa mentalité, pour adopter l'esprit, la mentalité du Christ ; c'est-à-dire qu'il s'agit de soumettre l'exercice de son intelligence à l'action de l'Esprit Saint.*

Article principal et le plus important de tous, dit le Père Chevrier et, pour convaincre de cette importance, il établit une liste impressionnante des défauts

Page 208

de l'esprit. Que ces défauts existent et bien d'autres encore, c'est indubitable. Il ne s'en suit pas que chacun de nous les ait tous à la fois, mais bien sot serait celui qui se croirait exempt de tout défaut d'esprit. Regardons autour de nous, nous n'avons pas beaucoup de peine à découvrir que celui-ci est un charmant compagnon mais il est inconstant ; celle-ci est pleine de bonne volonté mais elle est vraiment peu pratique ; tel autre est homme de devoir mais terriblement autoritaire, etc.

Comme il serait important d'arriver à une certaine lucidité pour reconnaître nos propres déficiences. Cependant il s'agit d'aller au-delà de cette lucidité. Le Père Chevrier ne s'arrête pas à l'analyse psychologique. Il nous parle en spirituel. Il sait que, pour s'ouvrir totalement à la lumière et à l'impulsion de l'Esprit de Dieu, il faut s'unir, dans l'obscurité de la foi, au jugement de Dieu sur notre esprit. Celui qui voudrait s'en tenir à la lucidité qu'il peut acquérir, resterait dans la chair et ne pourrait faire que les œuvres de la chair, comme dit saint Paul[311]*.*

manana ny marina amin'ny anton-javatra toy izao na toy ity ?

Matetika mitranga manko ny tsy fahaizana mankatò ny fitakiana ara-panahy tsy maintsy misy eo amin'ny fandavana ny saina noho ny tsy fahampin'io fahendrena natoraly io.[310] *Araka ny fiheveran'i Mompera Chevrier azy, dia tena ilaina aloha ny fandavana ilay toe-tsaina ara-nofo, izay vao ho afaka mandà ilay ara-pinoana na ara-panahy ; izany hoe : ampandeferina lalina dia lalina ny toe-tsain'ny tena manokana mba handraisana ilay toe-tsaina atolotr'i Jesoa Kristy na, mazavazava kokoa hoe : alefitra ny fahazavan-tsaina voa-janahary nomeny ny olombelona, mba handraisana sy ampiasana ilay iray vaovao omen'ny Fanahy Masina sy entaniny.*

Matoa ny lehibe indrindra amin'ny andininy rehetra manentana ny finoana io, hoy i Mompera Chevrier, ary mba hanaporofoana izany, dia atolony ho fantatra ireo kilemam-panahy

Pejy faha-208

na kileman-tsaina manakana ny olona tsy handray io fahazavan-tsaina avy amin'ny Fanahy Masina io. Tsy azo lavina ny fisian'ireo kilema ireo, ary maro noho izay voatanisa aza ny asany. Marina fa mety tsy hanana azy rehetra mitambatra ny tsirairay amin'ny olona, fa tsy ampy saina kosa izay milaza fa tsy manana na dia iray aza. Samia mijery ny manodidina azy, haingana ; amin'izany no ahitana fa Ranona dia namana mahafatra-po saingy tsy manam-paharetana ; i Kala kely ity indray tsara sitra-pò fa saingy tsy mahay mampihatra ny voalazany ; Rangahy io indray tena tia asa marina fa saingy te hanjakazaka loatra, sns…

Zava-dehibe mihitsy ny fahatongavana amin'izany fahiratan-tsaina izany mba hahalalana ny tsy ampy ao amin'ny tena ao. Tsy ampy anefa raha ny fahiratan-tsaintsika fotsiny, tsy maintsy ihoarana io. Tsy mijanona fotsiny teo amin'ny famahavahana ny toe-tsaina voa-janahary i Mompera Chevrier. Resaka ara-panahy mandalina ny finoana no ataony. Fantany manko, fa mba ho afa-misokatra tanteraka handray ny fanentanan'ny Fanahin'Andriamanitra ny saintsika, dia tsy maintsy miombona ao anatin'ny haizin'ny finoana sy ny fitsaran'Andriamanitra ny toe-tsaintsika aloha. Izay te-hijanom-potsiny amin'ny fahiratan-tsaina maha-voaary azy, dia ho tavela ho nofo ihany ary tsy ho afa-manatanteraka afa-tsy ny asan'ny nofo,

309 P. 123, note 1.
310 P. 123, Nôty 1.
311 Cf. Ga 5, 16-25.

Article principal et le plus important de tous, parce qu'il laisse entrevoir l'idée essentielle du Père Chevrier sur le prêtre et l'expérience spirituelle que le Père avait de cet état.

Cette idée essentielle, on la trouve exprimée avec simplicité dans les lignes suivantes :

Jésus-Christ est l'envoyé du Père.
Le prêtre est l'envoyé de Jésus-Christ.
Tout ce que Jésus-Christ dit de lui-même sous ce titre, le prêtre doit se l'appliquer à lui-même.
Il est revêtu, comme Jésus-Christ, des caractères d'un envoyé et doit en remplir les obligations[313].

Ceci n'est qu'une sobre explication de la parole de Jésus aux apôtres : « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie ».[315]

Le prêtre est envoyé comme Jésus-Christ, c'est-à-dire, selon le Père Chevrier,

Jésus connaît son Père, il parle d'après lui, il agit d'après lui et tout ce qu'il fait et dit, il le fait et [dit] dans l'union de son Père.
Ainsi le prêtre doit agir et parler d'après Jésus-Christ et être uni à lui et en faisant ainsi, il sera uni au Père et fera tout selon Dieu[317].

Comment cela peut-il se faire ? En renonçant à son esprit car, dit encore le Père Chevrier,

C'est peut-être l'article le plus important de tous et c'est de lui que découle tout le reste. Renoncer à son esprit pour prendre l'Esprit de Dieu, l'esprit de Jésus-

araka ny voalazan'i Md. Paoly.[312]

Matoa sady lehibe indrindra amin'ny andininy rehetra satria mamela hitsidika ny tena heverin'i Mompera Chevrier momba ny toetra maha-pretra sy ny niainany izany toetra ambony izany.

Ireto tsoahina ireto izany heviny izany :

I Jesoa Kristy dia Iraky ny Ray.
Ny pretra dia irak'i Jesoa Kristy.
Izay lazain'i Jesoa Kristy momba ny tenany, dia tsy maintsy hain'ny Pretra koa ny mampihatra azy amin'ny tenany.
Mitafy ireo toetra maha-irak'i Jesoa Kristy ireo izy ka tsy maintsy miaina izay takiana aminy[314].

Teny fohy sy tsotra anazavana ny Tenin'i Jesoa Kristy tamin'ny Apôstôly izao, ka tsy miambo ho feno : « Tahaka ny nanirahan'ny Ray ahy no anirahako anareo koa ».[316]

Nirahina tahaka ny nanirahana an'i Jesoa Kristy ny Pretra, koa raha araka ny hevitr'i Mompera Chevrier dia hoe :

Mahalala ny Rainy i Jesoa Kristy. Teniny no lazainy ; asany no ataony ary izay rehetra lazainy sy ataony, dia lazainy sy ataony miaraka amin'ny Rainy avokoa
Koa noho izany, dia tsy maintsy miteny sy miasa araka an'i Jesoa Kristy ny Pretra, sy miombona, miray, miaraka aminy ; amin'izay dia miombona miray ary miaraka amin'ny Ray izy ary manao ny zavatra rehetra araka an'Andriamanitra koa.[318]

Ahoana àry no hahatanterahana izany ? dia io ilay antsoin'i Mompera Chevrier hoe : amin'ny fandavana ny saintsika manokana.

Tena matoan'ny andininy rehetra io satria miainga avy ao aminy ny sisa. Mandà ny toe-tsainy manokana mba handraisana ny Fanahin' Andriamanitra, Fanahin'i Jesoa Kristy. Arakaraky ny andraisantsika sy ananantsika ny

312 Gal 5, 16-25
313 Ms X 715.
314 Ms X 715
315 Jn 20,21.
316 Jo 20, 21
317 Ms X 715.
318 Ms X 715.

comprendrons les choses de Dieu, que nous deviendrons spirituels et nous accomplirons ce que l'Esprit nous enseigne.[319]

Ici encore, nous avons un commentaire de l'Evangile : « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. Ceci dit, il souffla sur eux et leur dit : Recevez l'Esprit Saint ». [321]

Importance encore de cet article à cause des conséquences pratiques tirées par le Père Chevrier. Ces conséquences concernent principalement la formation apostolique. A première vue, elles sont comme en contradiction avec ce qui est dit sur la nécessité du renoncement.

Voilà notre misères, nous avons été conçu dans l'iniquité, nous sommes tout charnels et tout mauvais, pas capables même d'avoir une bonne pensée.[323]

Parti sur cette lancée, on pourrait s'attendre à des conclusions fort rigides sur la nécessité de dicter aux gens la conduite à tenir, sinon ils vont suivre leur nature et s'égarer. C'est tout le contraire :

L'Esprit de Dieu n'est pas non plus dans cette régularité extérieure ou discipline. Quand vous aurez bien mis tout ce système extérieur d'ordre, d'arrangement, de régularité mécanique dans vos hommes, si vous croyez que l'Esprit de Dieu y est, vous vous trompez ; il peut fort bien n'y être pas du tout.[325]

Le Père Chevrier prône longuement une méthode de formation toute en souplesse, de libéralité. C'est qu'en effet, Dieu seul peut produire en nous un authentique renoncement à son esprit qui soit un acte d'intelligence surnaturelle. Il y

manko no hahatakarantsika ny momba an'Andriamanitra, hahatonga antsika ho olona ara-panahy sy hanatanterahantsika izay ampianarin'ny Fanahy Masina antsika.[320]

Mbola fivoasany ny Evanjely koa no omeny antsika eto : « Tahaka ny nanirahan'ny Ray ahy, no anirahako anareo koa. Ary rahefa avy nilaza izany Izy, dia nitsoka azy ireo, ka nanao hoe : Raiso ny Fanahy Masina ».[322]

Mbola manamafy ny mampafonja io andininy io ihany ny vokatra mihatra avy hatrany tsoahin'i Mompera Chevrier. Anisan'ny vokatra lehibe indrindra amin'ireny ny fanofanana pretra. Toa ohatry ny mifanohitra ihany amin'ny fandavana ny toe-tsaina manokana anefa izany raha tsy halalinina tsara.

Io ny fahoriantsika, notorotoronina tao anatin'ny ota isika, nofo aman-drà fotsiny ka ratsy, tsy afa-manana hevi-madio akory. [324]

Raha izay no iaingana dia toa ho alaim-panahy haka fanapahan-kevitra henjam-be hanerena ny olona hanaraka izay tiantsika isika sao dia hanara-batana izy ka ho very. Tsy izany mihitsy no izy fa ny mifanohitra amin'izany.

Tsy ety amin'ny lalàna ivelany na fitsipi-pifehezana ny Fanahin'Andriamanitra. Raha heverinareo fa voalaminareo arak'izay nitiavanareo azy sy nanamboaranareo azy, ara-penitra tekinika hoy ianareo, ny olonareo, ka inoanareo fa ao tokoa ny fanahin'Andriamanitra, dia maneke fa tena diso làlana ianareo. Mety tsy ho ao mihitsy aza ny Fanahin'Andriamanitra. [326]

Mampianatra antsika lalam-panofanana iray sady mitory fileferana sy fahafahana i Mompera Chevrier. Marina tokoa manko fa Andriamanitra irery no mampamokatra ao amintsika ny fandavan-tsaina tena marina, tena asan'ny

319 Ms XI 224.
320 Ms XI 224.
321 Jn 20,21-22
322 Jo 20, 21-22
323 P. 212.
324 P. 212
325 P. 219
326 P. 219

faut la grâce de l'Esprit de sagesse et d'intelligence et ce ne peut être l'œuvre d'un homme mais celle de Jésus-Christ.[327]

Méthode de formation libérale, mais méthode exigeante et d'abord pour le formateur qui doit se donner tout entier,

Le véritable règlement qu'il faut imposer aux autres, c'est celui-ci : Suis-moi, fais comme moi.[329]

Cette libéralité et cette exigence se retrouvent en ci qui concerne la vie d'une communauté apostolique[331]*. Ici plus, que jamais, le Père Chevrier parle d'expérience. Esprit de Dieu, l'expression revient souvent dans les pages suivantes. Faut-il écrire avec E, c'est-à-dire s'agit-il de l'Esprit Saint, la troisième personne de la Sainte Trinité ? ou faut-il écrire avec e, c'est-à-dire s'agit-il de la tournure d'esprit produite en nous quand nous nous laissons guider par l'Esprit Saint ? Le Père a écrit sans faire attention à ce détail d'écriture.*

On ne peut pas trancher avec certitude. De toute manière, l'un ne va

pas sans l'autre. Cette difficulté pour distinguer entre ces deux sens se trouve déjà dans la Bible.

Quand il est question d'acheter, d'acquérir l'Esprit de Dieu[333]*, il n'y a pas de doute, il s'agit de cette tournure d'esprit, de cette transformation de mentalité produite en nous sous l'influence de l'Esprit Saint. Il ne saurait être question d'acheter, d'acquérir l'Esprit Saint qui se communique gratuitement dans une souveraine liberté*[334] *; mais c'est lui qui nous donne d'accomplir les actions coûteuses nécessaire à notre renouvellement spirituel.* [335]

fahazavan-tsaina ara-panahy. Fahasoavana manokana avy amin'ny Fanahin'ny Fahendrena sy fahazavan-tsaina izany, ary tsy asan'ny olombelona fa asan'i Jesoa Kristy. [328]

Lalam-piofanana malalaka fa mitaky toetra henjana be eo amin'ny mpampiofana, izay tsy maintsy mahafoy tena tanteraka.

Ny fitsipi-pifehezana tena izy tsy maintsy ampiharina amin'ny hafa dia ity : Araho aho, manaova toa ahy.[330]

Fahalalahana sy fitakiana mbola hiverenana rahefa miresaka momba ny fiainanan'ny fikambana apôstôlika isika[332]*. Mihamafy kokoa eto ny fampiharan'i Mompera Chevrier ny traikefa apôstôlikany. Miverimberina matetika mihitsy ny teny hoe : Fanahin'Andriamanitra ao aoriana ao. Aza mijanona amin'ny an-tsipirian-javatra anefa, fa na dia « f » kely na « F » no anoratan'i Mompera Chevrier azy dia raiso ho toy ny fanahin'Andriamanitra daholo.*

satria sarotra ny manavaka

azy eny fa na dia ao amin'ny Baiboly aza.

Raha voalaza manko fa hoe : afa-mividy na mahazo ny fanahin'Andriamanitra dia ilay toe-tsaina no tian-kambara ; toe-tsaina tiana hovan'ny fanilovan'ny Fanahin'Andriamanitra[336]*. Tsy azo, ary tsy ho voavidy na oviana na oviana ny Fanahy Masina, satria nomena antsika maimaim-poana Izy, ao anatin'ny fahafahana tanteraka,*[337] *na dia izy aza no manentana ny asantsika rehetra mba hahitam-bokatra eo amin'ny fanavaozana ara-panahy.* [338]

---

327 Is 11, 2
328 Is. 11, 2
329 P. 222
330 P. 222
331 Pp. 231-233
332 Pp. 231-233
333 Pp. 219, 227.
334 Cf. Annexe I, p. 507.
335 Cf. Ep 4, 22-24.
336 Pp. 219-227

Après avoir renoncé à son corps qui est la partie extérieure de notre être, il faut renoncer à son esprit qui est la principale partie de nous-mêmes, puisque c'est la partie intelligente, et que c'est lui qui nous gouverne, qui pense et qui donne l'impulsion à tout notre être.
On peut dire avec vérité que c'est l'article principal et le plus important de tous, puisque c'est par l'esprit que nous pensons, que nous nous conduisons et que, si l'esprit est bon, tout le reste sera bon, mais que si l'esprit est mauvais, tout le reste sera mauvais.
L'œil est la lampe de notre corps, si notre œil est simple, tout le corps sera dans la lumière, si notre œil est mauvais, tout le corps sera dans les ténèbres. (Mt 6, 22 ; Lc 11, 34)[1]

Doctrine de Notre Seigneur Jésus-Christ sur le renoncement à son esprit.

Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renonce à soi-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. (Mt 16, 24)
Qu'y a-t-il de plus que nous mêmes que notre esprit, puisque c'est par lui que nous sommes ce que nous sommes ?
Jésus, en parlant à Nicodème, lui dit : En vérité, en vérité, je te le dis : si un homme ne renaît pas une seconde fois, il ne peut voir le royaume de Dieu.
Nicodème, ne comprenant pas ce que Jésus voulait lui dire, Jésus lui explique en lui disant : si un homme ne renaît de l'eau et de l'esprit, il ne peut voir le royaume de Dieu. (Jn 3, 5)
Renaître de l'eau et de l'Esprit Saint, qu'est-ce à dire, sinon réformer son esprit, quitter son premier esprit pour prendre l'Esprit de Dieu ?

_____

1. Ms XI 224 – Ms XII 37.
C'est peut-être l'article le plus important de tous et c'est de lui que découle tout le reste. Renoncer à son esprit pour prendre l'Esprit de Dieu, l'esprit de Jésus-Christ. Et ce n'est qu'autant que nous aurons l'Esprit de Dieu que nous comprendrons les choses de Dieu, que vous deviendrons spirituels et que nous accomplirons ce que l'esprit nous

Rahefa avy niresaka ny fandavantsika ny vatantsika, ilay vaingan-javatra ety ivelany amin'ny olona, dia ndeha indray handà ilay tena maha-olona ny olona, ilay tena maha-antsika antsika, dia ny saina, satria io no manazava, io no mitondra, io no mihevitra sy manentana ny maha-olona.
Azo lazaina marina fa io no matoan'ny andininy rehetra sy ambony indrindra amin'izy rehetra, satria ny saina no mampihevitra antsika, ny saina no mitondra sy manapaka ao amintsika, ka raha tsara ny saina dia ho tsara daholo ny sisa, fa raha ratsy ny saina dia ho ratsy daholo ny sisa rehetra.
Ny maso no fanilon'ny vatana, raha tsotra ny maso, dia hazava daholo ny vatana manontolo, fa raha ratsy ny maso, dia hihitsoka ao anaty haizim-pito ny vatana manontolo. (Mt 6, 22 ; Lk 11, 34)[1]

Fotom-pampianaran'i Jesoa Kristy Tompontsika momba ny fandavana ny sain'ny tena.

Raha misy te hanaraka Ahy, aoka izy handà ny tenany, handray ny hazo fijaliany ka hanaraka Ahy. (Mt 16, 24)
Inona moa no ambonimbonin'ny saina ao amin'ny tenantsika ao satria izy no maha-antsika antsika sy maha toy izao antsika ?
Hoy i Jesoa tamin'i Nikodema : Lazaiko marina dia marina aminao fa raha tsy hateraka indray ny olona, dia tsy hahazo ny Fanjakan'ny lanitra akory.
Tsy azon'i Nikodema mihitsy izay tian'i Jesoa hambara aminy, ka nohazavain'ny Jesoa toy izao : Raha tsy ateraky ny rano sy ny Fanahy ny olona dia tsy hahazo ny Fanjakan'ny lanitra. (Jo 3, 5)
Inona koa ary no dikan'izany ateraky ny rano sy ny Fanahy Masina izany, raha tsy ny hoe : hovana ny saina, ka ialàna ilay taloha mba handraisana ilay vaovao avy amin'Andriamanitra.

_____

1. Ms XI 224 – Ms XII 37.
Io angamba no tena matoan'ny andininy rehetra satria avy ao aminy no miainga ny sisa. Lavina ny sain'ny tena mba handraisana ny Fanahin'Andriamanitra. Arakaraky ny handavantsika ny toe-tsaintsika manko, no hahafahantsika mandray ny Fanahin' Andriamanitra sy mahalala ny momba an'Andriamanitra ary hahatonga antsika ho

337 Jereo Tovana I, p. 507.
338 Ef 4, 22-24

enseigne. (Ms XI 224)

L'Esprit de Dieu et l'esprit de l'homme sont bien différents : l'Esprit de Dieu est sagesse, l'esprit de l'homme est folie. (Ms XII 37)

olona ara-panahy afa-manatanteraka izay ampianarin'ny Fanahin'Andriamanitra antsika. (Ms X 224)

Samy hafa ny Fanahin'Andriamanitra sy ny sain'olombelona. Ny fanahin' Andriamanitra dia fahendrena, fa ny sain'olombelona dia hadalàna. (Ms XII 37)

Page 212

Pejy faha-212

Et ailleurs, Jésus nous dit : Si vous ne devenez comme de petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume de Dieu. (Mt 18, 3.)

Quiconque ne reçoit pas le royaume de Dieu comme un petit enfant, n'y entrera pas. (Mc 10, 15.)

Any ho any indray i Jesoa milaza amintsika hoe : Raha tsy tonga tahaka ny zazakely ianareo, dia tsy hiditra amin'ny Fanjakan'ny lanitra mihitsy. (Mt 18, 3)

Raha tsy mandray ny Fanjakan'Andraiamanitra tahaka ny zazakely ianareo, dia tsy hiditra any mihitsy. (Mt 10, 15)

Explication et confirmation de cette doctrine.

Fanazavana sy fanamafisana io foto-pampianarana io

Notre Seigneur ne pouvait s'expliquer plus clairement pour nous montrer la nécessité de renoncer à notre esprit, puisqu'il veut que nous renaissions dans un esprit nouveau, celui de l'Esprit Saint, que nous devenions comme de petits enfants. Ce n'est pas par le corps que nous pouvons devenir petits et que nous pouvons renaître, mais bien par l'esprit.

Tsy misy teny mazavazava an-koatra io nambaran' ny Tompontsika io mba hilazana amintsika fa tena ilaina ny fandavana ny sain'ny tena, satria tiany ny hahaterahantsika indray, amin'ny saina vaovao dia ny Fanahy Masina ; ny hahatonga antsika ho zazakely. Tsy noho ny vatana fa noho ny saina, ny fanahy no hahatonga antsika ho bitika, hahaterahantsika indray.

Pourquoi il faut renoncer à notre esprit

Fa maninona no tsy maintsy lavina ny saintsika ?

Notre Seigneur nous le dit encore lui-même, quand il explique cette seconde naissance à Nicodème :

Ce qui est né de la chair, est chair,
ce qui est né de l'esprit, est esprit. (Jn 3, 6.)

Quoique notre esprit ne naisse pas de la chair, cependant il participe aux défauts de la chair et, en venant en nous, il perd sa beauté, sa justice, ses qualités premières qu'il tient de Dieu par son origine, il participe à notre malheur... au vice de notre naissance d'Adam, aux vices de notre chair.

Mbola ny Tompontsika ihany no milaza azy raha nanazava an'i Nikôdema io fahaterahana io indray io Izy :

Izay ateraky ny nofo dia nofo,
izay ateraky ny fanahy dia fanahy. (Jo 3, 6)

Na dia tsy nateraky ny nofo aza ny saintsika, dia mandray anjara amin'ny kileman'ny nofo, ary raha vao tonga ao amintsika izy dia very ny hatsarany, ny fahamarinany, ny toetra tsara nomen'Andriamanitra azy tany am-piandohana, mandray anjara amin'ny fahoriantsika izy… amin'ny haratsian-toetra nolovantsika tamin'i Adama teo am-pahaterahana, amin'ny kilema isan-karazan'ny nofontsika.

Nous avons été conçus dans l'iniquité.

Saint Paul nous dit que le Seigneur connaît les pensées des hommes, et il sait qu'elles sont vaines. (1 Co 3, 20.)

Nous ne sommes pas capables, par nous-mêmes, d'avoir seulement une bonne pensée. (2 Co 3, 5.)

Notorotoronina tao anatin'ny ota isika.

Fantatr'Andriamanitra ny hevitra ao am-pon'ny olona, hoy i Md. Paoly ary hainy fa zava-poana izy. (1 Kôr 3, 20)

Tsy afa-manana hevitra tsara noho isika manokana isika. (2 Kôr 3, 5)

Voilà notre misère, nous avons été conçus dans l'iniquité, nous sommes tout charnels et tout mauvais, pas capables même d'avoir une bonne pensée, mais, au contraire, nous ne pouvons en produire que de mauvaises, sans la grâce de Dieu[339].

Qu'est-ce que renoncer à son esprit ?

C'est d'abord être bien convaincus que nous ne sommes que misères par nous-mêmes et que nous n'avons que des défauts et que nous devons y renoncer sérieusement et travailler de tout son cœur à se réformer dans son esprit.

C'est renoncer à tous les défauts de son esprit.
Nous ne nous connaissons pas nous-mêmes, nous sommes remplis de défauts sans le savoir et il arrive que nous prenions nos défauts pour des qualités.

Io no fahoriantsika, notorotoronina tao anatin'ny ota isika, nofo aman-drà fotsiny isika ka feno haratsiana, tsy afa-manan-kevitra madio akory, saingy manana hevi-dratsy be dia be, raha tsy ampian'ny fahasoavan'Andriamanitra.[340]

Inona izany mandà ny sainy izany ?

Fahatsiarovan-tena aloha fa tsinontsinona ny tena, ka sady zohim-pahoriana no feno kilema, hany ka tsy mahavita ninoninona raha ny tenantsika manokana, ka tsy maintsy miezaka mafy mba hiala amin'io saintsika io, amin'ny fontsika manontolo hanova azy araka ny fanahin'Andriamanitra.
Miala tanteraka amin'ny kileman-tsaintsika.
Tsy mahalala ny tenantsika isika, feno kilema, fa ny tena loza dia lazaintsika indraindray fa hatsarana ireny kilema ireny.

Page 213

Pejy faha-213

Quels sont les défauts de notre esprit ?

Notre Seigneur, parlant aux juifs et voulant nous faire comprendre le mal qu'il y a en nous... quel est le fond mauvais que nous avons, dit ces paroles :
C'est du dedans du cœur des hommes que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les fornications, les homicides, les larcins, les avarices, les méchancetés, la fraude, les impudicités, l'œil mauvais, les faux témoignages, le blasphème, l'orgueil, la folie.

Toutes ces choses mauvaises viennent du dedans et ce sont elles qui souillent l'homme. (Mt 15, 19 ; Mc 7, 21)
Saint Paul, énumérant les œuvres charnelles, c'est-à-dire les œuvres qui ne viennent pas de Dieu mais de nous, de notre fond, de notre esprit, du dedans de nous, dit :

Les œuvres de la chair sont : la fornication, l'impureté, l'idolâtrie, les empoisonnements, les inimitiés, les dissensions, les jalousies, les animosités, les querelles, les divisions, les hérésies, les envies, et beaucoup d'autres semblables, dont je vous déclare que ceux qui commettent ces crimes ne seront point héritiers du royaume des cieux. (Ga 5, 19).
Il est important d'énumérer un peu les différents défauts de l'esprit afin qu'on puisse se reconnaître soi-même et travailler à se corriger.

Inona avy ireo kileman-tsaintsika ?

Raha niteny tamin'ny Jody mba hampahalala azy ireo ny toetra ratsiny ny Tompontsika, mba hialany amin'izany sain-dratsy izany, dia hoy Izy :
Avy ao anatin'ny fon'ny olona no ivoahan'ny : hevi-dratsy, ny fijangajangana, ny fahavetavetana, ny vonoan'olona, ny halatra, ny fahirana, ny havinirana, ny fiangarana, ny fahalotoana, ny maso ratsy, ny fiampangana tsy marina, ny faniratsirana, ny fiavonavonana, ny hadalana.
Avy ao anatin'ny olona no iavian'ireo ratsy rehetra ireo, ary ireo no mandoto ny olona. (Mt 15, 19 ; Mk 7, 21)
Tanisain'i Md. Paoly indray ireo vokatry ny nofo tsy avy amin'Andriamanitra, fa avy amintsika, avy ao anatintsika, avy ao an-tsaintsika, miloatra avy ao anatintsika ao, ka hoy izy :
Ny vokatry ny nofo dia ireto : ny fahavetavetana, ny fahalotoana, fanompoan-tsampy, ny fanaovana ody mahery, ny fiandaniana, ny fizarazarana, ny fialonana, ny habibiana, ny adilahy, ny fankahalana, ny hadisoan-kevitra, ny fitsiriritana sy ny kilema maro be tsy hita isa, fa izay hita ataon'ny olona ihany no ampitandremako anareo satria izay minia manao ireny dia tsy mba handova ny lanitra. (Gal 5, 19)
Tsara ihany anefa ny hitanisana ny sasantsasany amin'ireny kilema ireny mba hamantarana azy amin'ny tena sy hialana aminy haingana.

339 Sur l'impression pessimiste que donne ce paragraphe, voir l'introduction au Renoncement à soi-même, p. 161.
340 Il manque la note « a » : Sur l'impression pessimiste que donne ce paragraphe, voir l'introduction au Renoncement à soi-même, p. 161. / Traduire cette note.

Défauts de l'esprit[341]

Esprit	saina
d'orgueil	miavonavona
de fierté	mirehareha
d'indépendance	mahaleo tena
d'ostentation	manambony tena
d'arrogance	manambany olona
de domination	manjakazaka
raisonneur	miady lahatra
entêté	madi-doha
désobéissant	tsy manaiky
susceptible	mora tohina
exigeant[343]	kizintin-dava[344]
léger	maivana
superficiel	lasan-kivelany
poétique	manonofinofy
voyageur	mivezivezy
distrait	mihahaka
peu pratique	lasan-ko vavany
pas constant	afomololo
d'accaparement	be fangorona
d'égoïsme	tia tena
de vengeance	mpamaly ratsy
de mépris	mpanaratsy
de domination	
d'hypocrisie	mpiatsaravelatsihy
de mensonge	mpandainga
de finesse	mpamazivazy

Ny kileman-tsaina[342] **(Vérifier les traductions de chaque mot)**

341 Tableau rédigé à part et inséré dans le cahier comme celui qui concerne les défauts du corps. Nous omettons ici encore Ms XI 420 qui ne serait qu'une répétition du tableau. (Cf. p. 200, note 1)

342 Traduction note « a » : tableau rédigé à part…

343 il n'y a de bien que ce qu'ils font…

344 Traduction note 1 il n'y a de bien que ce qu'ils font…

de ruse
de fourberie

esprit (2ème colonne du tableau)
de critique
de raillerie
de méchanceté

d'opposition
de querelle
de discorde
de révolte
de division

taquin
chicaneur
hargneux

subtil
étroit
scrupuleux
pharisaïque
défiant
raide
tenace
pas liant

gai
badin
rieur
enfant

exagéré
faux
de travers

curieux
bavard
cancannier

esprit (3ème colonne du tableau)
savant

fetsiratsy
mpamitaka
mpanodoka

Saina (2ème colonne du tableau)
mpitsikera
mpanadroadro
mpisompatra

mpanohitra
matavin'ady
mpampisaraka
mpikomy
mpizarazara

Mihetraketraka
be sangisangy
tezi-dava

mamaky akotry
tery saina
be ahiahy
miatsaravelatsihy
mpiantsika ady
henjana
kizintina
migoragora

mpamazivazy
misangisangy
tia hehy
sain-jaza

mandoatra
diso
diso làlana

te-hijery
basivava
mpifosafosa

saina (3ème colonne du tableau)
mahay

présomptueux
connaisseur
entreprenant
cassant
tranchant

malade
rempli d'imaginations
d'inquiétudes
d'illusions
de chimère
de folies

plaisant
caustique
bouffon

en l'air
capricieux
braque
changeant
insouciant

triste
sauvage
ombrageux
fermé

causeur
loquace
lambin
paresseux

Faiseur d'esprit
grand parleur
flatteur, bel esprit

mihambo
mpahalala
matoky
manao teny tsy valiana
mahatapaka

marary
manonofy lava
be tebiteby
feno hevi-diso
manidina
adala

mampihomehy
mamoapoaka
hatsikana

lasan-drivotra
miangolangola
maivan-doha
miovaova
tsy manahy

malahelo
haolohaolo
be ahiahy
mikombon-dava

be resaka
tia volana
mirefarefa
mikisina
kamo

te hoderaina
be rehaka
mpanodoka

Page 215

Par l'énumération de tous ces défauts on voit l'importance de cet article

Pejy faha-215

Io fitanisan-kilema io no mampibaribary ny maha matoa ity andininy ity.

A combien de défauts d'esprit nous sommes sujets, et cependant, c'est d'après tous ces défauts que nous nous conduisons, que nous jugeons, que nous dirigeons.
Delà, que de fausses démarches ! que d'abîmes où nous nous précipitons !
Comme dit Notre Seigneur :
L'œil est la lampe de votre corps, si votre oeil est mauvais, tout votre corps sera dans les ténèbres.
Si nous sommes aveugles par l'esprit, comment pourrons-nous [nous] conduire nous-mêmes et conduire les autres ?
Un aveugle ne peut pas conduire un autre aveugle, ils tomberont tous les deux dans la fosse.
Les défauts sont comme des nuages, des voiles qui sont devant nous et qui nous empêchent de voir et de nous conduire.
Il est donc de la dernière importance de nous corriger de nos défauts de l'esprit et de demander chaque jour le bon esprit.
Chercher à acquérir le bon esprit, comme c'est important, c'est tout !
Il y a en nous trois lumières qui nous éclairent,

La raison,
le démon,
et le bon Dieu.

Il est bien difficile de bien distinguer quelle est la lumière qui nous éclaire, si nous n'avons une lumière surnaturelle qui nous éclaire sur notre propre lumière qui n'est souvent que ténèbres.

Comment il faut travailler à ce renoncement de l'esprit.

Il faut d'abord lutter contre ses défauts spirituels.

Nous devons savoir que tout ce qui vient de la chair est chair et que nous devons lutter contre la chair, c'est-à-dire contre ce qui vient de cette nature viciée et corrompue, comme dit saint Paul.
Conduisez-vous selon l'esprit de Dieu et vous n'accomplirez pas les œuvres de la chair car la chair lutte contre l'esprit et l'esprit lutte contre la chair ; ils sont opposés l'un à l'autre. (Ga 5, 16)
Je vous conjure, par le Seigneur, dit encore saint Paul, de ne plus vivre comme les gentils qui suivent, dans leur conduite, la vanité de leurs pensées, qui ont l'esprit rempli de ténèbres, qui sont éloignés de la vie de Dieu, à cause de l'ignorance où ils sont et de l'aveuglement de leur cœur. (Eph 4, 17)
Je suis charnel, vendu pour être assujetti au péché, en effet, ce que je fais, je ne l'approuve pas, je ne fais pas le bien que je veux mais, au contraire, je fais le mal que je déteste. (Rm 7, 14)

Tsy hita isa noho izany ny kileman-tsaintsika, kanefa dia avy amin'izy ireo no itondrantsika tena, itsarantsika zavatra, sy itondrantsika olona.
Izany no mahatonga antsika ho diso famindra, ho latsaka matetika anaty hantsana, ka nahatonga ny Tompontsika nilaza hoe :
Fanilon'ny vatana ny maso, ka raha ny maso no ratsy, dia miaina ao anaty haizim-pito ny vatanao manontolo.
Raha jamba saina isika, hataontsika ahoana no hitondra tena sy hitondra ny hafa ?

Tsy misy jamba mitantana jamba, raha tsy izany dia hivarina any an-davaka izy roa.

Sahala amin'ny rahona na voaly ny kilema eo anoloantsika, sady manakona antsika izy no manakan-dàlana.
Ilaina dia ilaina tokoa ary ny miala amin'ny kileman-tsaina, mba hambolena saina tsara sy vaovao, izay tsy azo tsy angatahina.
Mikaroha hahazo saina tsara, zava-dehibe izany ; ary izay ihany angatahina.
Misy fanilo telo manazava antsika ao amintsika ao :

Ny saina,
ny demony,
ary Andriamanitra.

Sarotra ny mamantatra izay tena manilo antsika amin'izy ireo, raha tsy tsilovin'ny hazavana avy any ambony ny fanilo kely feno haizim-pito ananantsika.

Inona àry no tsy maintsy atao mba handavana ny sain'ny tena ?

Tsy maintsy iadiana aloha ny kilemam-panahy

Tsy maintsy fantatsika mazava tsara fa izay ateraky ny nofo dia nofo, ary tsy maintsy miady amin'ny nofo isika, dia ilay avy amin' ny natiora ratsy sy lo, hoy i Md. Paoly :

Mitondrà tena araka ny fanahin'Andriamanitra, dia tsy hovoatarika hanao ny asan'ny nofo ianareo, satria ny nofo, minfandany amin'ny fanahy, ary ny fanahy manohitra ny nofo. Mifanohitra izy roa. (Gal 5, 16)
Ary hoy izy ao amin'ny taratasiny : Izao àry no lazaiko sy ambarako anareo ao amin'ny Tompo. Aza manao fitondran-tenan'ny jentily izay mizotra araka ny hevi-poana fa mihamaizin-tsaina izy ireny ka manalavitra ny fiainan'Andriamanitra, noho ny tsy fahalalana amam-pahajambam-pony. (Ef 4, 17)
Izaho kosa dia ara-nofo, namidy ho andevon'ny fahotana, satria, tsy izay tiako atao no ataoko, fa ny halako no ataoko. (Rôm 7, 14)

Il faut d'abord lutter contre soi-même, c'est le grand combat que nous avons à faire ; lutte terrible, incessante, que nous ne pouvons faire sans une grande grâce de Dieu.

Quand une fois nous connaissons quelques uns des défauts de notre esprit, ou un seul, nous devons lui déclarer la guerre et lutter contre lui, jusqu'à ce que nous l'ayons vaincu avec la grâce de Dieu.

Il faut se dépouiller du vieil homme.

Ce n'est qu'en luttant continuellement contre ses défauts que l'on arrive, peu à peu, à se dépouiller du vieil homme.
Il faut arriver à se dépouiller.
Dépouillez-vous du vieil homme et de ses œuvres et revêtez-vous de l'homme nouveau qui, par la connaissance de Dieu, se renouvelle selon l'image de celui qui l'a créé. (Col 3, 9)
Et ailleurs, il nous dit,
Purifiez-vous du vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, comme vous êtes vraiment des pains azymes, car notre agneau pascal a été immolé, c'est pourquoi célébrez cette fête non avec le levain de la malice et de la corruption mais avec les azymes de la sincérité. (1 Co 5, 7)

Se renouveler dans l'intérieur de l'âme.

Se renouveler, c'est-à-dire détruire ce qui est ancien, vieux, pour prendre quelque chose de nouveau.
Saint Paul dit aux Éphésiens qu'ils ont été instruits dans l'école de Jésus Christ, à dépouiller le vieil homme selon lequel vous avez vécu dans votre première vie qui se corrompt, en suivant l'illusion de ses passions et à vous renouveler dans l'intérieur de votre âme, et à vous revêtir de l'homme nouveau, qui est créé selon Dieu, dans une justice et une sainteté véritable (Eph 4, 22)

Et devenir un homme nouveau par une nouvelle naissance de l'Esprit Saint.

Il faut se revêtir de l'homme qui a été créé selon Dieu, dans une justice et une sainteté véritable. (Eph 4, 24)
Nova creatura. [Créature nouvelle]
Il faut devenir un homme nouveau, en se faisant petit enfant, en quittant peu à peu tout

Ny tenantsika àry aloha no tsy maintsy toherina voalohany. Io no ady lehibe indrindra amin'ny ady rehetra satria sady mampihorohoro no tsy an-kiato, ary tsy vitantsika irery fa mila ny fanampianan'ny fahasoavan'Andriamanitra.
Koa raha tsikaritsika indray mandeha fa misy kileman-tsaina iray amin'ireo ao amintsika ao, dia iadio izy ary aza amelana mihitsy raha tsy resy ka maty tanteraka, noho ny fahasoavan'Andriamanitra.

Endahina ilay olona taloha.

Ny ady mafy sy maharitra atao amin'ny kileman-tsaina ihany no ahafahana manary ilay olombelona taloha.
Tsy maintsy ariana izy io.
Hoy anie i Md. Paoly manafatra : Ario any ilay olombelona taloha sy ny asany, ary tafio ilay olom-baovao, izay havaozina noho ny fahalalana lavorary araka ny endrik'ilay nahary azy. (Kôl 3, 9)
Ary miteny antsika koa hoe :
Esory re ny lalivay tranainy, mba ho madio kokoa ianareo, sady efa mofo tsy misy lalivay rahateo ianareo satria efa voavono i Kristy, zanak'ondrin'ny Paka ho antsika. Koa aoka àry isika hankalaza ny fety, tsy amin'ny lalivay tranainy, na amin'ny lalivaim-paharatsiana aman-dolom-po, fa amin'ny fahadiovam-po amam-pahamarinana. (1 Kôr 5, 7)

Mihavao amin'ny atim-panahy.

Ny mihavao dia ny mamotika ny tranainy, tonta, ka manolo azy vaovao tsy mbola nampiasaina.
I Md. Paoly ihany no manafatra ny Efezianina hoe : Nampianarina araka ny fahamarinana tao amin'i Jesoa ianareo, hiala amin'ny fitondran-tenanareo taloha, ka hamela ny olon-tranainareo efa simban'ny fitaky ny filan-dratsy, mba hohavaozina ao amin'ny saina amam-panahinareo, ka hitafy ny olom-baovao izay nohariana araka an'Andriamanitra amin'ny fahamarinana amam-pahamasinana tena izy tokoa. (Ef 4, 22)

Ka hanjary olom-baovao ateraka indray noho ny Fanahy Masina.

Tsy maintsy mitafy ilay olom-baovao nohariana araka an'Andriamanitra amin'ny fahamarinana amam-pahamasinana tena izy tokoa. (Ef 4, 22)
Nova creatura. [Fahariana vaovao]
Tsy maintsy tonga olom-baovao, amin'ny fietrena ho zazakely, amin'ny famelana

ce que l'on a reçu de sa première naissance mauvaise et en prenant peu à peu tout ce qu'il y a de bon dans le nouvel homme qui nous est proposé. Si un homme ne renaît de l'eau et de l'Esprit Saint, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.

Si vous ne devenez comme de petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux.
Cette nouvelle naissance est donc nécessaire pour entrer dans ce royaume des enfants de Dieu qui forme le royaume de Dieu.
Les bonnes communautés sur la terre, qui commencent le royaume des cieux.

Page 217

Cette naissance nouvelle s'opère en se remplissant du bon esprit, du SAINT ESPRIT.

Remplissez-vous du Saint Esprit. (Eph 5, 18)
C'est cet Esprit de Dieu qui, se communiquant peu à peu à nous, forme en nous des hommes nouveaux.
Comme les apôtres qui ont été transformés par l'Esprit-Saint, quand ils l'eurent reçu.
Chez nous, c'est le travail de chaque jour qui doit opérer ce changement, c'est la grâce de Dieu, l'étude, la prière.

Où trouver le bon Esprit ?

Il n'est pas dans le monde.

Le monde ne peut recevoir l'esprit de Dieu, il ne le connaît pas et ne le voit pas.

Il a y trop d'opposition entre Dieu et le monde pour qu'il puisse s'y trouver.

La sagesse du monde est une folie devant Dieu, dit saint Paul, selon qu'il est écrit : Je surprendrai les sages dans leurs propres filets. (1 Co 3, 19)

L'homme animal ne conçoit pas les choses qui sont de l'esprit de Dieu, elles lui paraissent une folie et il ne peut les comprendre, parce qu'on doit en juger par une lumière surnaturelle. (1 Co 2, 14)[1]

Le bon esprit n'est pas non plus dans la science et le génie.

La science enfle, dit saint Paul, et ne donne pas toujours le Saint Esprit.

miandalana izay rehetra azo tamin'ilay fahaterahana ratsy taloha, ary mandray tsikelikely amin'izay ny tsara rehetra ao amin'ilay olom-baovao atolotra antsika. Raha tsy ateraky ny rano sy ny Fanahy Masina indray ny olona, dia tsy hiditra any amin'ny Fanjakan'Andriamanitra mihitsy.
Raha tsy tonga tahaka ny zazakely ianareo, dia tsy ho tafiditra any amin'ny Fanjakan'ny lanitra mihitsy.
Tena tsy azo idifirana mihitsy izany io fahateraham-baovao io raha tiana ny hiditra ao amin'ny fanjakan'ny zanak'Andriamanitra mivondrona ho fanjakan'Andriamanitra.
Izany hoe : ireo mahay miara-monina tsara eto an-tany no manomboka io fanjakan'ny lanitra io.

Pejy faha-217

Ny famenoana ny tena ny saina tsara avy amin'ny Fanahy Masina no ahazoana io fahateraham-baovao io

Aoka ho feno ny Fanahy Masina ianareo. (Ef 5, 18)
Io Fanahin'Andriamanitra io no manome antsika tsikelikely ny tena maha-olom-baovao.
Tahaka ny nanovan'ny Fanahy Masina ny Apôstôly, tamin'ny nandraisan'izy ireo azy.
Ho antsika ankehitriny, dia ny asa andavan'andro, no manova antsika noho ny fahasoavan' Andriamanitra, ny fianarana, ny fivavahana.

Aiza moa no ahitana io Fanahy tsara io ?

Tsy any amin'izao tontolo izao izy.

Tsy afa-mandray ny Fanahin'Andriamanitra izao tontolo izao, tsy mahalala azy izy ary tsy mahita azy.
Mifanohitra loatra amin'Andriamanitra izao tontolo izao ka tsy ahitana an'Andriamanitra any aminy.
Ny fahendren'izao tontolo izao dia hadalana eo imason'Andriamanitra, hoy i Md. Paoly, araka ny voasoratra hoe : Ho tampohiko eo amin'ny harato napetrany ny hendry. (1 Kôr 3, 19)
Ny olona natoraly dia tsy mahazo ny ao anatin'ny fanahin'Andriamanitra, fahadalana ho azy ireny ka tsy fantany satria tsy maintsy lanjalanjaina ao anatin'ny fanomezam-pahasoavana. (1 Kôr 2, 4)[1]

Tsy ao amin'ny fahaizana amam-pahalalan'ny olombelona ny fanahy tsara.

Mampibontsina ny fahalalana, hoy i Md. Paoly, fa tsy manome ny Fanahy Masina mandrakariva.

C’est le Saint Esprit qui donne la vraie science, mais la science qui ne vient pas du Saint Esprit ne communique pas l’esprit de Dieu.

Que de savants qui, malheureusement, n’ont pas l’esprit de Dieu !

Il n’est pas dans le génie, le raisonnement, parce que les pensées des hommes sont vaines et que nous ne sommes pas capables, par nous-mêmes, d’avoir une bonne pensée.
On peut être savant, savoir faire de beaux raisonnements, être grand philosophe, grand mathématicien, savoir toutes les sciences et n’avoir pas le Saint Esprit.

C’est saint Paul lui-même qui nous l’enseigne : Quand je parlerais toutes les langues des hommes et des anges même, si je n’ai pas la charité, je ne suis qu’un airain sonnant, une cymbale retentissante.

Quand j’aurais le don de prophétie, que je pénétrerais tous les mystères et que

Ny Fanahy Masina no manome ny tena fahaizana amam-pahalalana, kanefa ny fahaizana amam-pahalalana tsy avy amin’ny Fanahy Masina tsy mitondra ny Fanahin’Andriamanitra.
Maro tsy tambo isaina anie indrisy ny olo-mahay tsy manana ny fanahin’Andriamanitra ê !
Tsy ao anatin’ny tapi-pahaizana na ny adihevitra izy, satria zava-poana ny hevitry ny olombelona, ary tsy mahavita ninoninona isika raha isika ihany, tsy afa-mamoron-kevitra tsara akory na dia iray aza.
Mety ho lalim-pahaizana ny olona iray, mpandrindra teny igagana, mpikajy tapitr’ohatra, mpandinika mampiloa-bava, tapi-pahaizana amin’ny zavatra rehetra, kanefa tsy manana ny Fanahy Masina.
I Md. Paoly mihitsy anie no mampianatra antsika an’izany ê : Na dia miteny ny fitenin’ny olona samihafa aza aho, na dia miteny ny fitenin’ny anjely aza aho, nefa tsy manam-pitiavana, dia kipantsona mikarantsana fotsiny, langoraona midaondaom-poana.
Raha manana ny fanomezan’ny mpaminany aza aho, ka mahalala ny zava-miafina

_____

1. Ms XI 545 - Si nous sommes du monde, si nous pensons comme le monde, [avec les] idées du monde, nous ne pouvons recevoir [l’Esprit de Dieu] ; il faut se dépouiller de soi-même pour le recevoir et le comprendre.

_____

1. Ms XI 545 - Raha olon’izao tontolo izao isika, ka mihevitra araka izao tontolo izao, miaraka amin’ny hevitr’izao tontolo izao, dia tsy afa-mandray ny fanahin’ Andriamanitra. Tsy maintsy avela ny maha-antsika antsika mba hahazoana mandray sy mahalala azy.

j’aurais toutes les sciences et toute la foi possible, si je n’ai pas la charité, je ne suis rien. (1 Co 13, 1)
On peut donc avoir la science, toutes les connaissances possibles, avoir un génie transcendant, sans avoir l’esprit de Dieu.
Hélas ! que d’exemples de ce genre, même dans [l’Église][345] ; ne voit-on pas souvent les plus beaux génies, les plus grands savants, faire la culbute et tomber dans l’erreur et le mal ? Ils étaient savants mais n’avaient pas l’esprit de Dieu ou bien ils l’ont perdu après l’avoir reçu.

La preuve que l’Esprit Saint n’est pas dans la science nécessairement, [ni] dans les savants, c’est que Jésus Christ a choisi ses apôtres parmi les pauvres et les humbles

sy manana ny fahalalana sy ny fahaizana amam-pinoana rehetra, nefa tsy manam-pitiavana, dia tsinontsinona akory aho. (1 Kôr 13, 1)
Mety ho manam-pahaizana amam-pahalalana tapitr’ohatra sy olo-malaza ianao, nefa tsy manana ny fanahin’Andriamanitra.
Indrisy ! misy toy izany avokoa ny toeran-drehetra, eny fa na dia ao amin’ny [Eglizy][346] aza. Tsy fahita matetika moa ny olo-malaza sy ikoizana manao tsingolobatita ka mivarina amin’ny hadisoana sy ny ratsy ? Nanam-pahalalana amam-pahaizana izy ireo, fa tsy tao aminy ny fanahin’Andriamanitra, satria nariany tsy ho ao aminy intsony.
Manaporofo io voalaza io ny fomba nifidianan’i Jesoa Kristy ny Apôstôliny. Tsy manam-pahaizana amam-pahalalana no nofidiny fa ny mahantra sy ny madinika mba

345 On lit, dans le manuscrit : l'exemple ; nous ne voyons pas comment interpréter autrement la pensée du Père Chevrier qu'en suggérant de lire l'Église.
346 Note « a » à traduire

pour faire sa grande œuvre
Infirma mundi elegit Deus ut confundat fortia. [Ce qu'il y a de faible dans le monde, Dieu le choisit pour confondre les forts. (1 Co 1, 27)]
Et Notre Seigneur rend grâce à son Père de ce qu'il se communique aux petits et aux humbles et qu'il se cache aux grands et aux superbes.
Qu'est-ce à dire, sinon que les grands et les superbes, quelque savants qu'ils soient, quelque grands génies qu'il soient, sont souvent indignes et incapables de recevoir l'esprit de Dieu.[347]
Notre Seigneur nous dit que les voies du Saint Esprit nous sont inconnues ; on ne sait d'où il vient, ni où il va ; s'il venait de la science, on comprendrait ses voies. On voit souvent la science avec la méchanceté et l'impiété.[349]

Il n'est pas même dans le savant philosophe, le savant théologien, quoique ces sciences viennent du Saint Esprit ; on peut avoir ces sciences sans en avoir l'esprit qui est l'esprit de Dieu ; ne voit-on pas souvent les plus grands théologiens tomber dans l'erreur et abandonner la vérité ? La science et le raisonnement tuent souvent et détruisent souvent la simplicité et le bon sens qui vient directement de Dieu et du Saint Esprit.

Il y a des âmes qui sentent la vérité naturellement et l'acceptent avec joie et bonheur, dès qu'elles la voient ; ces âmes ont plus l'esprit de Dieu que les grands savants théologiens qui ne peuvent y arriver que par des raisonnements et des déductions à n'en plus finir.

Dieu a mis dans certaines âmes un sens spirituel et pratique qui renferme plus de bon sens et d'esprit de Dieu qu'il y en a dans la tête des plus grands savants. Témoins, certains bons paysans, quelques bons ouvriers, quelques bonnes ouvrières, femmes qui comprennent de suite les choses de Dieu et savent mieux les expliquer que bien d'autres.

hanatanteraka ny Asabeny.
Infirma mundi elegit Deus ut confundat fortia. [Izay ataon'izao tontolo izao ho malemy no nofidin' Andriamanitra hampahamenatra ny mahery. (1 Kôl 1, 27)]
Ny Tompontsika anie ka nisaotra manokana ny Rainy tamin'ny nanomezany ny madinika sy ny mahantra izay nafeniny ny olo-mahay sy manan-daza ê.
Ny tian-ko lazaina dia hoe : na manam-pahaizana amam-pahalalana toy inona aza ianao, na malaza sy mampitolagaga toy iza, dia matetika tsy mendrika na tsy afa-mandray akory ny fanahin'Andriamanitra.[348]
Tsy fantatsika akory ny lalana' omban'ny Fanahy Masina, hoy ny Tompontsika ; tsy fantantsika ny niaviany ary tsy azontsika takarina ny halehany ; raha avy amin'ny fahaizana amam-pahalalana izy, dia ho azontsika ny lalany. Ny hita matetika dia mifanohitra amin'ny hamoram-po sy ny fitiavam-bavaka ny fahaizana, ka mandrisika ny fankahalana sy ny tsy finoana an'Andriamanitra.[350]
Azo lazaina aza, fa indraindray tsy ao amin'ny filôzôfy na ny teôlôjiana akory Izy, na dia avy amin'ny Fanahy Masina aza ireo fahalalana ireo ; mety hanana ilay fahalalana ianao, fa tsy manana ny toe-tsaina takian'ny fahalalana, dia ilay fanahin'Andriamanitra manentana azy ; misy anie teôlôjiana malaza be nefa lavo amin'ny hadisoan-kevitra ka nanary ny fahamarinana ê ? Mamotika sy manimba ny fahamarinan'Andriamanitra indraindray ny fahalalana amam-pahaiza-mandahatra, satria tsy avy amin'ny Fanahy Masina mivantana, izay Fanahy Andriamanitra.
Misy fanahy mahalala ny marina avy hatrany ary manaiky ny fisiany, an-kafaliana sy an-kasambarana, raha vao mahita azy ; ireny olona ireny dia manana ny fanahin'Andriamanitra ambonimbony kokoa noho ny teôlôjiana ambony fahaizana tsy mahatakatra ny fahamarinana raha tsy avy nandahatra sy namehy ny fandaharany tsy misy farany.
Nomen'Andriamanitra saina manam-panahy sy fampiharana ahalalana ny marina sy ny fanomezan'Andriamanitra bebe kokoa ireny olon-tsotra ireny, noho ireo loha feno fahaizana sasantsasany. Vavolombelon'izany ireo tantsaha tsara sasany, mpiasa amin'ny orin'asa tsotra lahy sy vavy, izay mahazo avy hatrany ny zavatra avy amin'Andriamanitra ary afaka manazava azy alohalohan'ny hafa.

347 Dans le Ms XII 12, le Père Chevrier cite 1 Co 8, 2 : Celui qui croit savoir quelque chose, ne sait pas encore de quelle manière il doit savoir.
348 Ao anatin'ny Ms XII 12, mitanisa 1 Kôr 8, 2 i Mompera Chevrier : Raha misy mantsy manao ny tenany ho mahalala zavatra, dia tsy mahalala akory izay tokony ho fantany izy. (1 Kôr 8, 2).
349 « Souvent » : Ici comme dans le paragraphe suivant, le ton est un peu oratoire. C'est une diatribe à la manière de saint Paul dans 1 Co 1, 17-31. De toute manière « souvent » ne veut pas dire « le plus souvent ».
350 Traduire note et vérifier la traduction du paragraphe

Il n'est pas dans les choses extérieures.

Il n'est ni dans le logement, ni dans les habits, ni dans les richesses, ni dans les titres, ni dans les positions basses ou élevées.

Ni même dans les pratiques extérieures de piété, puisque les pharisiens jeûnaient, priaient et faisaient l'aumône, et que Notre Seigneur condamne toute leur justice, quelque grande et rigoureuse qu'elle paraisse aux yeux des hommes,

Saint Paul dit lui-même : Quand je distribuerais tout mon bien aux pauvres et que j'aurais livré mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas la charité, tout cela ne me sert de rien.
Il n'est ni dans les titres, ni dans les places, les dignités, les honneurs ; les choses extérieures supposent l'esprit de Dieu mais ne le donnent pas ; on peut être prêtre, chanoine, évêque, supérieur, religieux et ne pas avoir l'esprit de Dieu, parce que l'esprit de Dieu n'est pas attaché aux titres, aux honneurs, aux dignités ; elles le supposent mais ne le donnent pas.[351]

Quelle grossière erreur commettent ceux qui croient avoir l'esprit de Dieu, la sagesse, la vertu, parce qu'ils sont affublés d'un costume, d'une soutane ou d'une dignité quelconque et que, sous ce dehors extérieur, ils peuvent impunément gouverner, commander, comme bon leur semble, comme il leur vient à la tête, faire valoir leur titre, leur position, comme si cela les rendait plus sages, plus expérimentés, plus éclairés et surtout incapables de se tromper. On voit surtout des jeunes abbés agir sans réserve et sans prudence, sans sagesse et cependant se croire infaillibles et exiger que tout le monde s'incline devant eux et subisse leur autorité, leur gouvernement.

Quelle erreur ! quelle folie ! et combien ces sortes de gens se font mépriser eux-mêmes et surtout mépriser l'habit qu'ils portent.
Comme il faut agir avec réserve et prudence, crainte et tremblement, surtout quand on

Tsy any amin'ny zavatra any ivelany izy.

Tsy any amin'ny trano fonenana izy, tsy any amin'ny lamba fitafy, tsy any amin'ny harena, tsy any amin'ny anaram-boninahitra, tsy any amin'ny toerana ambony na ambany.
Tsy any amin'ny fitiavam-bavaka ivelany akory aza, satria nifady hanina sy nivavaka ary nanao asa fiantrana ny farisiana, kanefa nohelohin'ny Tompontsika ny fahamarinany na dia lehibe sy hentitra toy inona aza izy ireny eo imason'ny olombelona.
I Md. Paoly mihitsy no milaza hoe : Na dia zaraiko amin'ny mahantra aza ny fananako rehetra, ka atolotro hodorana ny tenako, nefa tsy manam-pitiavana aho, dia zava-poana ireny rehetra ireny.
Tsy ao amin'ny anaram-boninahitra na amin'ny toeram-boninahitra na ny laharam-boninahitra, na ny laharam-pahefana izy ; fambara manjavozavo ny fanahin'Andriamanitra ny ety ivelany fa tsy manome azy akory ; mety ho pretra na sanoanina, eveka, lehibe, relijiozy ianao nefa tsy manana ny fanahin'Andriamanitra satria tsy miraikitra amin'ireny anaram-panajana ety ivelany ireny ny fanahin'Andriamanitra, tsy amin'ny laharam-piamboniana, na laharam-boninahitra izy ; fambara ireny fa tsy manome azy akory.[352]
Fahadisoana mihoam-pampana mihitsy anie no ataon'ireo mihevitra fa noho izy miakanjo ny fitafiana fanaon'ny pretra toy ny akanjo rebareba, na mba manana ny laharam-boninahitra toy izao na toy izao dia manana ny fanahin'Andriamanitra ka afa-mandidy manapaka araka izay tiany sy mandalo ao anatin'ny lohany, na mampanao ny olona izay saim-pantany satria mihevitra ho hendry sy masin-toetra, ka ny laharam-boninahiny sy ny anaram-panajany no arangarangany. Tahakan'ny hoe ireny ery no mahatonga azy ho hendrihendry sy ho zazàtra kokoa amin'ny asany na matsilotsilo ka tsy hahadiso azy amin'ny ataony. Misy manko amin-dry zalahy pretra tanora no manaonao foana satria mitompo teny fantatra ka manao didy jadona tsy am-pandinihana na amam-pahamalinana akory, noho ny finoany fa tsy mety ho diso izy ka afa-mitaky sy mampiondrika ny olon-drehetra eo anatrehany, hizaka ny fitondrany sy ny fahefany.
Sady fahadisoana izany no hadalana ! tsy azon-dry zalahy ireny veroka akory fa sady halan'ny olona izy no manaratsy tena ka manala baraka ny akanjo masina tafiany.
Mila fahamalinana sy fifehezan-tena, tahotra sy fahangovitana mihitsy ny asantsika,

351 Le Père Chevrier a son franc-parler. On pense aux sculpteurs du Moyen Age qui n'hésitaient pas à représenter un évêque dans le cortège des damnés. (Cf. p. 226.)
352 Traduire la note a : le Père Chevrier a son franc parler…

est jeune et sans expérience, parce que l'on est exposé à faire beaucoup de bêtises et ne pas croire que notre soutane nous donne la sagesse et la vertu.

Il n'y a que Dieu qui nous donne son esprit et on ne peut l'avoir sans l'avoir acheté, même bien cher et à ses propres dépens.[353]
On doit penser charitablement que tous ceux qui ont une dignité, un habit saint ou un emploi élevé, ont l'esprit de Dieu ; mais ceux qui ont l'habit et la dignité doivent appréhender de ne pas l'avoir et prendre tous les moyens pour l'acquérir de plus en plus en le demandant à Dieu chaque jour.

L'esprit de Dieu n'est pas non plus dans cette régularité extérieure ou discipline, que l'on admire tant de nos jours ; dans ces exercices pédagogiques

indrindra raha mbola tanora tsy manana traikefa firy ka mety hanao hadisoana bevava maro be noho ny fizahozahoana sy ny finoana fa ny akanjo rebareba dia manome antsika ny fahendrena sy ny hatsaram-panahy.
Andriamanitra irery no manome ny fanahiny, ary tsy azo tsy vidina izy io, ary tena vidina lafo dia lafo amin'ny tena.[354]
Tsy maintsy heverina am-pitiavana toy ny manana ny fanahin'Andriamanitra ireo mitondra akanjo masina, manam-boninahitra sy haja, na asa toerana na asa ambony ; fa ireo manana ny akanjo masina sy ny laharam-boninahitra koa dia tsy maintsy mahatsiaro tena fa tsy manana azy, ka tsy maintsy maka ny fepetra rehetra mba hangatahana azy amin'Andriamanitra isan'andro isan'andro ka hanana azy bebe kokoa hatrany.
Tsy ao anatin'ny fitsipi-pitondrana na fitsipi-pifehezana ety ivelany koa ny fanahin' Andriamanitra, na dia deraina fatratra aza izany ankehitriny, tsy ao amin'ny fitsipi-pampianarana manefy

Page 220

Pejy faha-220

qui font des hommes de véritables machines, que l'on fait tourner ou mouvoir par des signes.
Quand vous aurez bien mis tout ce système extérieur d'ordre, d'arrangement ; de régularité mécanique dans vos hommes, si vous croyez que l'esprit de Dieu y est, vous vous trompez ; il peut fort bien n'y être pas du tout, car l'esprit de Dieu n'est pas dans l'extérieur, il est dans l'intérieur : regnum dei intra vos est. [Le royaume de Dieu est en vous. (Lc 17, 21)] Où y a-t-il plus d'ordre, de discipline, de régularité que dans une caserne, dans une prison, dans une école communale ? et cependant, où y a-t-il moins l'esprit de Dieu ?[355]

L'extérieur suppose l'esprit de Dieu mais ne le donne pas.[1] Voici une comparaison qui peut faire comprendre ce point.
Voici deux arbres, l'un est artificiel et l'autre naturel. Ils sont parfaitement semblables.

L'arbre artificiel a été fait de main d'homme : le tronc, les branches, les feuilles, les fleurs, les fruits sont beaux, de belles couleurs, de belles formes ; il ressemble

olona ho lamasinina fotsiny ka ahodina sy alefa araka ny famantarana fotsiny koa izy.

Raha voalaminareo arak'ireny fandaharana ety ivelany ireny ny olonareo ka mihodin-ko azy na mandeha tsy voizina toa lakan-jejo, ka inoanareo fa ao ny fanahin'Andriamanitra dia matokia fa tena diso hevitra ianareo mety tsy ho ao mihitsy aza izy, satria tsy ety ivelany ny fanahin'Andriamanitra fa ao anaty. Regnum dei intro vos est. [Indro ao anatinareo ny Fanjakan' Andriamanitra (Lk 17, 21)] Tsy any amin'ny lakazerina moa no tena misy ny filaminana sy ny fitsipi-pifehezana ary ny fahamarinam-potoana sy ny fanarahan-dalàna ? tsy any am-ponja, any an-tsekolin'ny kaominina moa no misy izany indrindra ? kanefa, aiza no tsy ahitana ny fanahin'Andriamanitra indrindra, moa va tsy any ?[356]
Fambara fotsiny, ny ety ivelany fa tsy manome ny fanahin'Andriamanitra.[1] Ity misy ohatra mety hanampy anareo hahatakatra izany hevitra izany :
Indreto misy hazo anankiroa, ny iray hazo voajanahary ary ny iray voatr'olombelona. Mitovy tsisy valaka anefa izy roa.
Ny iray dia asa tanan'olombelona no nanao azy : ny fotony, ny rantsany, ny raviny, ny voniny, ny. voany dia tena mahafinaritra ery, tsara loko tsara bika, mifanahaka tsara

353 Cf. p. 210.
354 Cf. p. 210.
355 On peut regretter cette énumération et surtout la mention de l'école communale à côté de la prison. C'est le climat de l'époque.
356 Traduire la note b : on peut regretter cette énumération…

parfaitement à l'arbre naturel, c'est ravissant d'ordre, d'arrangement, de forme, de couleur et de ressemblance ; mais cet arbre n'a ni racine, ni sève ; il n'a point de vie, il est mort, il n'a qu'une vie artificielle, une vie de ressemblance.

C'est l'homme qui a tout fait cela, Dieu n'y a rien mis de lui-même.
Il est beau à la vue mais il n'a pas de vie intérieure et n'a pas de fruits véritables, ses fruits ne sont pas bons à manger et les oiseaux du ciel ne viennent pas s'y reposer pour se nourrir.
Dans l'arbre naturel, au contraire, l'homme a fait peu de choses, l'homme a planté, taillé, arrosé mais c'est Dieu qui l'a fait croître.
Il y a une sève intérieure et mystérieuse que l'on ne voit pas mais qui vient de Dieu et qui donne la vie ; c'est cette sève mystérieuse qui a produit le tronc, les fleurs, les feuilles, les fruits ; et les fruits sont bons à manger.
Il y a, dans cet arbre, une vie intérieure qui vient de Dieu et qui n'existe pas dans l'autre : quelle que soit la beauté de l'arbre artificiel, il ne sera jamais qu'un arbre mort et l'autre sera un arbre de vie.

Il en est de même de tout ce travail extérieur auquel on s'applique tant, surtout de nos jours et auquel on attache tant d'importance dans nos maisons, dans nos écoles laïques et même chrétiennes ; on s'occupe beaucoup plus de l'extérieur que de l'intérieur. On ne met pas la sève vivifiante, on fait des arbres artificiels, on fait des arbres morts.

amin'ilay faharoa voa-janahary, milanto tsara voavoatra aoka izany, na ny bika na ny loko na ny fanahafana ; saingy ilay vitan'ny tanan'olombelona kosa, tsy manana faka, tsy manana ranoka. Mihevitra azy ho manana ny fanahin'Andriamnaitra ny ety ivelany, nefa tsy manome izany.
Asa tanan'olombelona samy irery io, fa tsy misy anjaran'Andriamanitra ao aminy.
Tsara bika ety ivelany, fa tsy misy aina ao anaty ka tsy mamokatra marina. Tsy fihinana ny voany, ary tsy mba mipetraka eo amboniny hitady sakafo ny voromanidina.
Ao amin'ilay voa-janahary indray dia kely fotsiny ny anjaran'ny olombelona, namboly, nandrantsana, nanondraka, fa Andriamanitra no mampitombo sy mamelona.
Misy ranoka anaty mahagaga tsy hitan'ny maso nefa avy amin'Andriamanitra manome aina ao aminy ; io ranoka anaty mahagaga io no mampisy ny fototra, ny taho, ny vony, ny voa, ny ravina, ary tena fihinana sy mahavelona ny voa.
Ao amin'io, dia misy aina anaty avy amin'Andriamanitra tsy ananan' ilay voalohany. Na manahoana hatsaran'ny bikan'ilay hazo vita tanan'olombelona, dia mijanona ho hazo maty tsy miaina izy ; fa ilay voa-janahary kosa hazo mamelona satria velona.
Dia sahala amin'izany daholo ny asa voakaly ety ivelany rehetra, indrindra amin'izao androntsika izao, ka omen-danja be tokoa ao an-trano, any amin'ny sekoly tsy miankina amin'ny finoana, indraindray aza, any amin'ny sekoly kristianina : toa omen-danja bebe kokoa ny ety ivelany noho ny ao anatiny ? ilay ranoka mahavelona ao anaty tsy omena, fa toa hazo vita tanan'olombelona no atao, hazo tsy manan'aina, hazo maty.

Ms XII 16 – Qu'arrive-t-il souvent ? c'est que dès que vous êtes sortis de votre extérieur, de cette régularité accoutumée, vous n'êtes plus le même, la mécanique ne marche plus ; alors on ne fait plus ni prière, ni étude.

Ms XII 16 - Inona moa no hita matetika ? Raha vao miala amin'io fiainana ivelany io ianao, amin'io fanarahan-dàlana mahazatra fotsiny io, dia toa tsy ianao intsony, tsy mandeha ho azy intsony ny lamasinina, ka na dia ny fivavahana sy ny fianarana aza ilaozana im-pito mandifitr' olona.

Page 221

Pejy faha-221

C'est qu'il est beaucoup plus facile de faire un arbre artificiel qu'un arbre vivant.
L'arbre artificiel n'exige qu'un peu de soin, de travail, de fermeté, d'exactitude, de régularité.
Tandis que pour faire un arbre vivant, il faut trouver la sève vivifiante, il faut communiquer cette sève dans les âmes que l'on instruit et, pour la communiquer, il faut l'avoir, il faut donner la grâce, la vie, la foi, l'amour vivifiant et cela ne se donne

Moramora kokoa manko ny manao hazo sary toy izay hazo velona.
Tsy mitaky afa-tsy fikaliana kely, asa maivana, fahamatorana bitika, firindrana sy refy marina ny hazo sary.
Fa mba hanaovana hazo velona kosa, dia tsy maintsy tadiavina ilay ranoka mahavelona ao anaty, tsy maintsy omena ny fanahy beazina io ranoka mahavelona io, ka mba hahafahana manome azy, dia tsy maintsy ananana izy aloha, tsy maintsy omena ny

pas si on ne l'a pas et on ne l'acquiert pas sans peine et sans Dieu.

C'est un travail spirituel bien plus difficile que le travail matériel.
En nous, c'est l'Esprit-Saint qui doit produire tout l'extérieur.

Il faut commencer à mettre en nous l'esprit de Dieu et, quand il y est, il fait comme la sève de l'arbre, il produit en nous tout l'extérieur.[1]

Il faut s'occuper beaucoup plus de l'intérieur que de l'extérieur, attacher beaucoup plus d'importance à l'intérieur qu'à l'extérieur ; mettez l'intérieur dans les âmes, l'extérieur viendra toujours ; mettez l'extérieur, vous n'avez rien fait.
On dira que l'extérieur est l'indice de l'intérieur ; pas toujours, il y a des gens qui peuvent mieux se contenir extérieurement que d'autres et qui sont moins agréables à Dieu que d'autres, qui ont moins d'extérieur et plus d'intérieur, qui ont plus de bonne volonté, font plus d'efforts.
Ne jugez pas selon les apparences, selon le visage, dit Notre Seigneur.
Mettre l'extérieur sans l'esprit de Dieu, c'est un corps sans âme.

Commencer par l'extérieur, c'est bâtir en l'air, sans fondement, c'est faire des machines, des girouettes.
Il faut, avant tout, mettre la foi, l'amour de Dieu, la sève intérieure.

Spiritus est qui vivificat caro non prodest quidquam. [C'est l'esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien (Jn 6, 63)]
L'extérieur est comme un habit dont on se couvre, il peut être beau, bien fait, donner un air élégant, gracieux, noble, mais il ne donne pas la santé ; quand le médecin veut savoir si vous vous portez bien, il ne regarde pas votre habit, mais il tâte le pouls, il regarde votre langue, il s'assure de la régularité et de la force du sang, c'est là que se trouve la santé, la force, la vie.
L'extérieur n'est rien et ne peut faire constater notre vie, notre santé.[2]

Ce n'est pas qu'il faille négliger l'extérieur et ne rien exiger de ce côté là. Non, il faut de l'ordre et de la régularité.

_____

1. Ms XII 15... sans lui, nous ressemblons à des plantes artificielles.

fahasoavana, ny fiainana, ny finoana, ny fitiavana mahavelona, kanefa tsy afa-manome ny tsy anananao ianao, ary raha te-hanana azy, dia tsy maintsy miaritra fijaliana sy miaraka amin'Andriamanitra.
Asa ara-panahy sarotra lavitra noho ny asa sary.
Ao amintsika dia Fanahy Masina no tsy maintsy manome izay haingo ety ivelany rehetra.
Ny Fanahin'Andriamanitra no katsahina ho azo eo am-panombohana ka rahefa ao izy, dia miasa mangina tahaka ilay ranoka anaty ao amin'ny hazo, dia maneho eny ivelany ny ao anatintsika.[1]
Katsaho mandrakariva aloha ny fiainana anaty, izay vao ny ety ivelany ; fa raha ny ety ivelany fotsiny no omenareo, dia aleo tsy manao na inona na inona.

Misy angamba hilaza fa ny ety ivelany maneho ny ao anaty ; tsy marina mandrakariva izany, misy manko olona mahay mifehy tena kokoa ety ivelany noho ny sasany kanefa tsy ankasitrahan'Andriamanitra noho ireny hafa izay tsy tia sehoseho loatra fa manana atim-panahy tsaratsara kokoa, tsara sitra-pò kokoa ary miezaka misimisy kokoa.
Aza mitsara ny ety ivelany sy ny bika aman-tarehy, hoy ny Tompontsika.
Ny ivelany mirentirenty tsy misy ny fanahin'Andriamanitra dia sahala amin'ny vatana tsy am-panahy.
Raha manomboka ety ivelany dia sahala amin'ny manorin-trano ambony rivotra, tsy amam-pototra, manao lamasinina, famantaran-drivotra.
Tsy maintsy asiana finoana, fitiavana an'Andriamanitra, ranoka anaty mahavelona aloha.
Spiritus est qui vivificat caro non prodest quidquam. [Ny Fanahy no mahavelona fa ny nofo kosa tsy mahasoa ohatr'inona akory. (Jo 6, 63)]
Tahaka ny ankanjo fitafy ny ety ivelany, mety ho marevaka izy, tsara zaitra, manaraka aina sy bika, mahafatifaty, mihaja, fa tsy izy no manome ny fahasalamana ; raha te hahalala ny fahasalamanao ny dokotera, tsy ny ankanjonao no jereny, fa ny fitempon'ny fonao, ny lelanao, henoiny tsara ny tosidranao na ara-dalàna na tsia ; any no misy ny fahasalamana, ny hery, ny fiainana.
Tsy misy fotony akory ny ety ivelany ka tsy ahalalana mihitsy ny fiainana sy ny fahasalamana.[2]
Tsy midika velively anefa izany fa hoe : tsy asiana antony na atao baranahiny ny ety ivelany ka tsy misy takiana momba izany. Tsia, tsy izany mihitsy. Mahaiza mandamina, ary mahaiza manara-dalàna.

_____

Ms XII 15 …raha tsy misy ny fanahin'Andriamanitra dia hazo sary fotsiny.

2. Ms XI 120 - La règle, la régularité, est comme un habit beau qui nous couvre, mais dedans, dessous, il y a des plaies, des ulcères, des maladies ; l'habit couvre, cache les plaies et ne les guérit pas ; l'esprit guérit les plaies et donne pour ornement, vêtement, la grâce, la charité.

Ms XI 120 - Ny fitsipika, ny fanarahan-dalàna, dia tahaka ny akanjo tsara mandrakotra antsika, fa ao anaty, ao ambany, misy fery, misy dridra, misy aretina ; mandrakotra sy manakona ny fery sy ny dridra ny akanjo fa tsy manasitrana azy ; ny fanahy kosa manasitrana ny fery, ary vao mainka aza mandravaka sy mampitafy fahasoavana sy fitiava-namana.

Page 222

Pejy faha-222

Mais il faut poser comme fondement principal l'intérieur, la sève spirituelle qui doit donner la vie à l'extérieur, autrement, on ne fait rien de solide, de vrai, de durable.

Haec oportuit facere et illa non omittere [C'est ceci qu'il fallait pratiquer, sans omettre cela. (Lc 11, 42)], dit Notre Seigneur aux pharisiens en parlant des deux préceptes intérieurs et extérieurs.
N'est-ce pas aussi ce que nous remarquons dans la conduite de Jésus Christ à l'égard de ses apôtres ? Il les choisit d'abord.

> (En même temps qu-il leur donnait les grands principes de la vie évangélique et parfaite, il la leur faisait pratiquer en les mettant à l'action.
>
> Il ne leur donne pas d'autre règlement que celui-ci :
>
> Suis-moi, je suis ton règlement, ta vie, la forme extérieure que tu dois imiter. Il y en a qui commencent par des règlements extérieurs, font beaucoup de règles ; tout cela n'est rien. Le véritable règlement qu'il faut imposer aux autres, c'est celui-ci : Suis-moi, fais comme moi, je ne te demande pas des choses plus difficiles que je ne le fais moi-même. Suis-moi : voilà le grand règlement.)

Pendant les trois ans qu'il a passés avec eux pour les former à la vie évangélique et apostolique, nous ne le voyons pas du tout s'appliquer à leur donner des formes extérieures et régulières, disciplinaires ; ils vivaient selon le temps, comme ils pouvaient.

Mais nous le voyons s'occuper constamment de la transformation intérieure de ses apôtres. Il les instruisait sans cesse, il les reprenait à chaque instant, il les mettait à tout, les formait à tout.
Instruire, reprendre et mettre en action, faire agir, voilà la grande méthode pour former les gens et leur donner la vie intérieure.
Instruire, reprendre, et mettre en action, faire faire, voilà la vie, la sève et le moyen de la communiquer ; mais encadrer le monde dans une niche, le mouler dans une forme,

Fa na izany aza, dia ny fototra mafy orina ao anaty no tsy maintsy apetraka ho vaindohan-draharaha, ilay ranoka ara-panahy, tsy maintsy manome aina ny ety ivelany, raha tsy izay dia tsy manorin-java-maharitra sy mateza isika.
Haec oportuit facere et illa non omittere [Tsy maintsy atao izany, nefa tsy azo ajanona ny hafa. (Lk 11, 42)], hoy ny Tompontsika tamin'ny farisiana, raha niteny momba ny asa ety ivelany sy ny ao anaty Izy.
Tsy izany tokoa ve moa no hitantsika ataon'i Jesoa Kristy eo anatrehan'ny Apôstôly ? Nofidiny aloha izy ireo.

> (Sady nampianatra azy ireo ny foto-kevitry ny fiainana lavorary araky ny Evanjely Izy no nampianatra azy ireo koa hampihatra azy eo amin'ny fiainany.
>
> Tsy nisy fitsipi-piainana hafa nomeny azy ireo an-koatry ny hoe :
>
> Avia manaraka ahy, Izaho no fitsipika arahinareo, fiainanareo, toetra ivelany alainareo tahaka. Misy manomboka amin'ny fitsipika ety ivelany, manao lalàna be dia be ; zava-poana ireny. Ny tena fitsipi-piainana tsy maintsy takiana amin'ny olona dia ity : Avia, araho Aho, manaova toa Ahy ; tsy mangata-javatra sarotra aminareo Aho, fa izay ataoko no ataovy. Avia manaraka Ahy, io no fitsipika lehibe indrindra.)

Nandritra ny telo taona niarahany tamin'izy ireo, ka nanofanany azy tamin'ny Evanjely sy ny asa anirahana azy, dia tsy hitantsika mihitsy i Jesoa Kristy nanafatra ny mpianany mba hanana fomba na fihetsika ety ivelany fotsiny na fitsipika ety ivelany, fa ny nanafarany azy fatratra dia ny iainany ao anaty ny zava-misy sy ny zava-mitranga araka ny isehoany.
Ny tena nimasoany dia ny fanovana ny ati-panahin'ireo Apôstôly. Nampianatra azy tsy tapaka Izy, nananatra azy ireo isak'izay ilàna izany koa ; nampanao azy ny asa rehetra ary nanofana azy ireo amin'ny zavatra rehetra.
Mampianatra, mananatra, maniraka hiasa mampanao ny asa anirahana, ireo no tena fomba fiasa anofanana ny olona, ka ananany ny fiainana anaty mitoetra maharitra.
Mampianatra, mananatra, miasa miaraka, maniraka hiasa io no tena fiainana, ranon-kazo mamelombelona ny fanahy ary fomba entina manome sy manambara azy ; fa

c’est forcer le monde, refouler les défauts et non les corriger.

(Dans la fondation de l’Église, la plus grande œuvre du Tout-puissant, la plus belle œuvre du monde, Notre Seigneur n’emploie aucun moyen extérieur, il prend un homme auquel il communique sa vie, son esprit, il en choisit douze qu’il forme à la vie évangélique ; mais ce n’est ni en les casernant, ni en les faisant marcher au pas qu’il les forme ; il ne bâtit, ni ne bat de la grosse caisse, ni musique, ni concert, ni théâtre ; au contraire, il leur défend d’employer tout moyen extérieur ; sans argent ni belle apparence ; je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups, ite, docete [Allez, enseignez (Mt 28, 19)]° ; prêcher, instruire, guérir ; virtus de illo exibat [Une force sortait de lui. (Lc 6, 19)]° ; les moyens extérieurs n’aboutissent à rien, la croix, la souffrance, la grâce, la patience.)

Il faut laisser paraître les défauts pour avoir occasion de les reprendre et les corriger. Si on les force à se cacher, on ne peut les connaître et, par conséquent, les corriger.

Page 223

Vous êtes mes disciples, si vous vous aimez les uns les autres.
Voilà le principe de toutes nos actions : la charité, l’amour, la vie de Dieu ;

l’esprit de Jésus Christ est dans la charité : c’est là le principe de vie qui vient du Saint Esprit qui est amour par essence.
Il faut se donner soi-même en spectacle au monde, en logeant dans une étable, en vivant sur une croix, et en se laissant manger tous les jours, comme Jésus Christ, alors on convertira le monde.

(Tout le monde courait à Jésus pour l’entendre, être guéri et délivré du démon ; il faut que les gens viennent à nous pour nous entendre, être guéris et délivrés du malin esprit ; voilà ce qui doit amener le monde, voilà comment nous devons

raha manery ny olona ao anatin’ny lavaka na fitoerana iray fiompiana zava-manan’aina, ny mamolavola azy hanana bika iray, dia fanerena ny daholo be, fanosehana ny kilema tsy hiseho, fa tsy fanitsiana azy akory ka tsy mahagaga raha laviny an-kitsirano.

(Teo am-pamoronana ny Fiangonana, asa goavana indrindra nataon’Ilay Mahefa ny zavatra rehetra, asa soa indrindra teto an-tany, ny Tompontsika tsy nampiasa zavatra teny ivelany, fa olona no nalaina, nofenoiny ny Fanahiny sy ny Fiainany, nifidy ny Apôstôly roa ambin’ny folo Izy ary nanofana azy ireo hitory ny Vaovao Mahafaly ; tsy tamin’ny fanidiana azy ireo tao anatin’ny toby anefa, na tamin’ny fampanarahana azy ireo dingana mitovy, tsy nively aponga izy, na nanorin-trano goavana, tsy nitsoka mozika na nively langoraona, tsy nanomana lanonam-pifaliana hamoriana olona, na fampisehoana tantara ; fa tena mifanohitra amin’izany ny fanofanany azy ireo : norarànу mihitsy ny fampiasana zavatra ety ivelany manaitra sy mahasarika : vola, fitafiana mirenty : Maniraka anareo toy ny zanak’ondry eo ampovoan’ny amboadia aho, ite, docete [Mandehana, mampianara (Mt 28, 19)] ; mitoria, mananara, manasitrana ; virtus de illo exibat [Nisy hery nivoaka avy ao Aminy, (Lk 6, 19)] ; tsy mankaiza na mitondra lavitra akory ny fomba ety ivelany fa ny Lakroa, ny fiaretana ny fijaliana, ny fahasoavana, ny faharetana no mahatonga antsika lavitra dia lavitra.)

Avelao hitranga ny kilema mba hahazoana mitsara azy haingana. Fa raha terena hisitrika izy dia tsy ho voaova ho tsara na oviana na oviana satria tsy ho fantatra mihitsy, ka noho izany avelao izy ho fantatra dia ovana amin’izay.

Pejy faha-223

Mpianatro ianareo raha mifankatia.
Io no fiandohan’ny asantsika : ny fifankatiavana, ny fitiavana, ny fiainan’Andriamanitra ;
ao amin’ny fifankatiavana ny fanahin’i Jesoa Kristy, io no fiandohan’ny fiainana avy amin’ny Fanahy Masina izay fitiavana tapitr’ohatra.
Avelao izao tontolo izao hibanjina ny tena monina ao antranon’omby miaina eo ambony lakroa, ary manaiky hohanin’ny olona isan’andro sahala amin’ny nataon’i Jesoa dia hibebaka izao tontolo izao.

(Nirohitra nankany amin’i Jesoa ny olona mba hihaino Azy, mba hositraniny sy hohafahany amin’ny demony, avelao hanatona antsika koa ny olona mba hihaino antsika, hositranintsika, hesorintsika amin’ny fanahy ratsy ; izany no

attirer à nous, et non par des moyens extérieurs qui ne doivent venir que longtemps après ; il y avait plus de solides chrétiens dans les catacombes que dans nos belles églises. Il y en a qui se morfondent à employer des moyens extérieurs pour attirer et ils pensent convertir. Comme ils se trompent et sont en contradiction avec l'Évangile ! Avis donc pour les oeuvres spirituelles que l'on peut entreprendre.)

L'amour de Dieu et du prochain, voilà le principe et la sève vivifiante de tout, qui doit produire tout en nous ; quand il y a cela dans une âme, il y a tout ce qu'il faut.

Mieux vaut la charité sans extérieur qu'un extérieur sans charité.

Mieux vaut le désordre avec l'amour que l'ordre sans amour.
C'est ce que le curé d'Ars exprimait d'une manière assez drôle quand, parlant des petites filles de sa Providence que l'on conduisait d'après ces principes, puisque sa fille Catherine ne connaissait pas les méthodes disciplinaires, et parlant de ce genre de vie et le comparant à la nouvelle manière que l'on introduisait dans sa Providence, quand une fois on l'eût forcé de laisser le gouvernail à d'autres, plus habiles selon le monde, il disait qu'il aimait bien sa petite bourdifaille d'autrefois.

C'est-à-dire que, de son temps, les enfants agissaient par le cœur et non par le signal, ils venaient à lui, l'aimaient et menaient une vie de famille et non pas une vie de régiment.

Textes qui viennent à l'appui de cette doctrine.

Regnum Dei intra vos est. [Le règne de Dieu est au milieu de vous. (Lc 17, 21)]

Caro non prodest quidquam, spiritus est qui vivificat. [C'est l'Esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien. (Jn 6, 63)]

Martha, Martha, sollicita es et turbaris ergs plurima, porro unum est necessarium. Maria optimam partem elegit quae non auferetur. [Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et t'agites pour beaucoup de choses ; pourtant il en faut peu, une seule même. C'est Marie qui a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée. (Lc 10, 41)]

Exercitatio corporalis ad modicum utilis est, pietas auteur ad omnia utilis est. [Les exercices corporels, eux, ne servent pas à grand chose : la piété au contraire est utile à tout. (1 Tm 4, 8)]

Quinimo beati qui audiunt verbum Dei et custodiunt illud. [Bienheureux plutôt

fisarihana an'izao tontolo izao ; izany no tsy maintsy ataontsika mba hisintonana azy any amintsika fa tsy zavatra mandalo foana eny ivelany hampiasaina ; any aoriana any angamba vao mila izany isika ; maro kokoa anie ny kristianina mafy finoana tao anaty katakômby noho ny ao anaty fiangonana miezinezina ê. Misy manko ny sasany tena mitaraina mahonena ery mikaroka fomba ety ivelany hisintonana ny olona mba hampibebahana azy. Diso hevitra mihitsy izy ary manohitra ny Evanjely ! Hevero tsara ary izany amin'ny asa ataontsika ara-panahy)

Ny fitiavana an'Andriamanitra sy ny namana no loharano tsy maintsy ipoiran'ny ranoka mahavelona sy mitondra azy ao amintsika : ary raha manana izany ny fanahy dia tsy mila zavatra hafa intsony fa ampy azy izay.
Aleo lavitra fifankatiavana ao anaty na dia tsisy ivelany aza toa izay fomba ivelany tsy misy fifankatiavana.
Aleo lavitra misaringitra ao anaty fitiavana, toa izay milanto ao anaty fankahalàna.
Aleoko ihany ny sarita-tantelinay fahiny, hoy i Curé d'Ars, teo am-pahitana ny fomba fitondrana ny ankizy kely tao amin'ny Providence. Noterena hanaraka fitsipi-pifehezana sady tsy mifanaraka aminy no tsy azony akory manko ireo zazavavy kely tao, hany ka tena fadiranovana mihitsy i Cathérine kely izay tsy zatra izany fomba fitondrana izany. Rahefa nisy nilaza taminy ary fa tsy mahomby izy ka aleo hosoloina mba hahazoam-bokatra tsaratsara kokoa, sady mifanaraka amin'ny fanao ankehitriny, dia izao no navaliny azy :
Niaina malalaka araka ny fitiavana tao am-pony manko ny ankizy tamin'ny androny, tahaka ny fanaon'ny renin-tantely, fa tsy mba noterena hanao fiaina-miaramila ; hany ka tonga nanantona azy tamim-pitiavana, hiaina anaty fianakaviana anjakan'ny fitiavana.

Ireto ary ny tenin'ny Soratra Masina iankinan'ireo voalaza ireo :

Regnum Dei intra vos est. [Ao aminareo ny Fanjakan'ny Lanitra. (Lk 17, 21)]

Caro non prodest quidquam, spiritus est qui vivificat. [Zava-poana ny nofo, fa ny Fanahy no mahavelona. (Jo 6, 63)]

Martha, Martha, sollicita es et turbaris ergs plurima, porro unum est necessarium. Maria optimam partem elegit quae non auferetur. [Marta, Marta, be ahiahy sy maro ierehana foana ianao, kanefa zavatra kely foana no ilaina, iray monja aza : i Maria no nifidy ny anjara soa indrindra ary tsy hoesorina aminy izany. (Lk 10, 41)]

Exercitatio corporalis ad modicum utilis est, pietas auteur ad omnia utilis est. [Ny asa ara-batana dia mahasoa kely foana fa ny fivavahana no mahasoa amin'ny zavatra rehetra. (1 Tim 4, 8)]

Quinimo beati qui audiunt verbum Dei et custodiunt illud. [Sambatra kokoa izay

ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent. (Lc 11, 28)]

Page 224

Ne pas s'attacher trop à l'écorce ; beaucoup ne pensent qu'à l'écorce ne voient que l'écorce, ne jugent que par l'écorce ; il faut de l'écorce pour conduire la sève, porter la sève, mais qu'est-ce que écorce sans sève ? un arbre mort ; il faut protéger l'écorce de l'arbre mais il faut surtout arroser, fumer l'arbre pour avoir une bonne sève forte et vivifiante et l'arbre sera beau et magnifique.

Avoir soin des racines.

L'Esprit de Dieu ou le bon esprit est dans Jésus-Christ.

Jésus vint à Nazareth et entra, selon sa coutume, dans la Synagogue et se leva pour lire.

On lui donna le livre du prophète Isaïe et, l'ayant déroulé, il trouva l'endroit où il est écrit :

L'Esprit du Seigneur est sur moi, c'est pourquoi il m'a consacré par son onction, il m'a envoyé pour évangéliser les pauvres, guérir ceux qui ont le cœur brisé, annoncer la délivrance aux captifs et la vue aux aveugles ; rendre les opprimés à la liberté, publier l'année salutaire du Seigneur et le jour de la rétribution. Et, ayant replié le livre, il le rendit au ministre et s'assit et tous avaient les yeux fixés sur lui.

Et il commença à dire : aujourd'hui, cette Ecriture s'est accomplie à vos oreilles. (Lc 4, 16)

Saint Jean, parlant de l'Esprit Saint qu'il avait vu descendre sur Jésus-Christ, après son baptême, pendant qu'il était en prière, dit :

Les cieux furent ouverts ; et alors il vit l'Esprit de Dieu descendre en une forme corporelle, semblable à une colombe, et venir sur lui et s'y reposer, et une voix se fit entendre du ciel, disant : Tu es mon Fils bien-aimé, c'est en toi que j'ai mis mes complaisances. (Jn 1, 32 ; Mt 3, 16 et parallèles).

Et ailleurs, Jean dit : J'ai vu l'Esprit descendre comme une colombe du ciel et il est resté sur lui, et moi, Jean, je ne le connaissais pas, mais Celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau me dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et rester, c'est celui-là qui baptise dans l'Esprit Saint. (Jn 1, 32)

Et ailleurs, saint Jan dit : Celui que Dieu a envoyé parle le langage de Dieu, parce que ce n'est pas avec mesure que Dieu lui donne son Esprit. (Jn 3, 34)

mandray ny tenin' Andriamanitra ka mitandrina azy. (Lk 11, 28)]

Pejy faha-224

Aza miraiki-po amin'ny hodi-kazo ; betsaka no tsy mihevitra afa-tsy ny ety ivelany ihany, ary ny hodi-kazo no itsarany ny zavatra rehetra ; eny e, ilaina ny hodi-kazo satria izy no mitondra ny ranoka mamelona ny hazo, fa atao inona hodi-kazo tsy misy ranoka ? tsy hazo maty ? Arovy ny hodi-kazo, kanefa aza adino ny manondraka, manisy zezika ny hazo hahazoany ranoka sady mahery no be tsiron'aina mba hahatonga ilay hazo ho tsara, matanjaka, mamokatra.

Ny tiako ho lazaina, dia ny fakany tsy hita maso no karakaraina fatratra.

Ao amin'i Jesoa Kristy, ny Fanahy tsara, Fanahin'Andriamanitra.

Tonga tao Nazareta i Jesoa dia niditra tao amin'ny Sinagoga araka ny fanaony, dia nitsangana mba hamaky teny.

Ny bokin'Izaia Mpaminany no natolotra azy, ka rahefa novelariny ny boky dia hitany izao voasoratra izao :

Ato amiko ny Fanahin'ny Tompo fa nanosotra ahy Izy ka naniraka Ahy hitory ny Vaovao Mahafaly amin'ny mahantra, hanasitrana ireo torotoro fo, hanambara ny fahafahana amin'ny voagadra sy ny mpifatotra, hampahiratra ny jamba, hitondra ny fahafahana amin'ny andevo, hanao antso avo ny taom-pahasoavan'Andriamanitra amin'ny olon-drehetrar Ary rahefa nakombony ny boky, dia natolony ny mpitandrina dia lasa izy nipetra ; nifantoka tao aminy anefa ny mason'ny rehetra.

Ary niloa-bava Izy nanao hoe : Androany, dia tanteraka ao an-tsofinareo izany teny izany. (Lk 4, 16)

I Md. Joany raha nitantara fa nahita ny Fanahy Masina nidina teo amin'i Jesoa Kristy taorian'ny bateminy, nony nivavaka izy, dia nilaza hoe :

Nisokatra nylanitra, arytamin'izay dia hitanynyFanahin'Andriamanitra, nidina teo aminy tahaka ny voromailala, ka nonina tao, ary nisy feo avy any an-danitra nanao hoe : Inty ny Zanako malalako sy ankasitrahiko indrindra. (Jo 1, 32 ; Mt 3, 16, sy ny mifanaraka aminy)

Any ho any indray, dia hoy i Md. Joany : Hitako ny Fanahy nidina avy any an-danitra tahaka ny voromailala, ka nipetraka teo aminy, ary izaho, Joany dia tsy nahalala azy, fa ilay naniraka ahy hanao batemy amin'ny rano no nanambara tamiko hoe : Ilay hitanao hidinan'ny Fanahy hitoetra ao aminy, no hanao batemy amin'ny Fanahy Masina : (Jo 1, 32)

Ary any ho any indray, dia hoy i Md. Joany : Ilay alefan'Andriamanitra, miteny ny fitenin' Andriamanitra satria tsy voafetra ny fanomezan'ny Fanahin'Andriamanitra ao

L’Esprit Saint est donc venu sur lui et est resté sur lui, il l’a reçu sans mesure, et il est resté tout entier en lui.
Tels sont les témoignages de saint Jean et de Jésus-Christ lui-même.
C’est parce que l’Esprit de Dieu est en lui qu’il ne dit tien de lui-même, qu’il ne fait rien de lui-même et que toutes ses paroles et toutes ses actions sont conformes à la pensée et à la volonté du Père, étant dictées par le Saint Esprit qui est l’union de ces deux personnes.

Aussi ne craint-il pas de dire : Ma doctrine n’est pas de moi, mais de celui qui m’a envoyé. (Jn 7, 16).
Celui qui m’a envoyé est vrai et ce que j’ai entendu de lui, je le dis dans le monde. (Jn 8, 26)

Aminy. (Jo 3, 34)
Tonga marina ary monina ao aminy mandrakariva satria noraisiny tsy misy fetrany ka mitoetra ao Aminy manontolo ny Fanahy Masina.
Ireo ny fanambarana ambaran'i Md. Joany sy i Jesoa Kristy.
Tsy milaza na inona na inona momba azy izy, satria ny Fanahy Masina ao Aminy no manambara izany sy manao ny asan'Andriamanitra rehetra ao aminy sy amin'ny alalany ary miaraka aminy, hany ka izay rehetra ataony dia mifanaraka tanteraka amin'ny sitrapon'ny Ray, satria ny Fanahy Masina mampiray azy ireo no manambara azy aminy.
Ary izany no ahasahiany milaza hoe : Tsy avy amiko ny Fampianarako fa avy amin'Ilay naniraka Ahy' : (Jn. 7, 16)
Marina Ilay naniraka Ahy, ary izay henoko taminy, dia lazaiko amin'izao tontolo izao : (Jo 8, 26)

Les paroles que je vous ai dites, je ne les dis pas de moi-même, mais le Père qui est en moi fait lui-même les œuvres. (Jn 14, 10)
Je parle de ce que j’ai vu en mon Père, moi, homme, qui vous ai dit la vérité que j’ai entendue de mon Père. (Jn 8, 38)
La parole que je vous ai dite n’est pas de moi, mais de mon Père qui m’a envoyé. (Jn 14, 24)
Je n’ai point parlé de moi-même, mais mon Père qui m’a envoyé m’a prescrit lui-même ce que je dois dire, ce dont je dois parler, et je sais que son commandement est la vie éternelle.
Aussi, ce que je dis, je le dis comme mon Père me l’a ordonné. (Jn 12, 49)

Comme j’entends, je juge et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté mais la volonté de celui qui m’a envoyé. (Jn 5, 30)

Le Fils ne peut rien faire de lui-même, si ce n’est ce qu’il voit que le Père fait car tout ce que le Père fait, le fils le fait pareillement. (Jn 5, 19)

C’est ainsi qu’en Jésus-Christ et son Père, il n’y a qu’un Esprit, qu’une manière de penser et d’agir ; c’est le même esprit qui pense et juge ; le même esprit qui agit toujours en union avec le Père et le Fils.

De sorte qu’en entendant Jésus-Christ, c’est le Père que nous entendons, il parle le

Ny teny rehetra voalazako taminareo, dia tsy avy amiko, fa avy amin'ny Ray izay naniraka Ahy, fa Izy ato amiko mihitsy no manao ny asa rehetra. (Jo 14, 10)
Izay hitako ao amin'ny Ray no lazaiko aminareo, izaho olombelona no milaza aminareo ny marina rehetra reko avy amin'ny Raiko. (Jn. 8, 38)
Izany teny henonareo tamiko izany, dia tsy avy amiko fa avy amin'ny Raiko izay naniraka Hay : (Jn. 14, 24)
Tsy niteny aminareo momba ahy mihitsy aho na dia kely aza, fa momba ny Raiko ihany, satria Izy izay naniraka ahy no nametra izay tsy maintsy hambarako aminareo, ary fantatro fa ny teniny dia fiainana mandrakizay.
Ka noho izany, izay voalazako rehetra dia izay nandidiany ahy ho lazaina aminareo : (Jo 12, 49)
Sahala amin'ny andrenesako azy no itsarako ary marina ny fitsarako satria tsy mikatsaka ny sitrapoko aho fa manatontosa ny sitrapon'Ilay naniraka Ahy dia ny Raiko : (Jo 5, 30)
Tsy mahavita na inona na inona amin'ny heriko samirery Aho (Jo 5, 30). Tsy mahavita na inona na inona ny Zanaka raha tsy izay nanirahan'ny Ray azy sy hitany ao amin'ny Ray, satria izay ataon'ny Ray dia iarahany amin'ny Zanaka' : (Jn. 5, 19)
Izany no ahafahantsika manambara fa Fanahy iray ihany no manambatra ny Ray sy ny Zanaka, fomba iray ihany no ao aminy, fisainana iray sy asa iray ; fanahy iray ihany no mihevitra sy mitsara ary io fanahy io ihany no miasa sy manambatra ny Ray sy ny Zanaka.
Koa raha mandre an'i Jesoa Kristy isika dia mandre ny Ray, satria miteny ny fitenin’

langage Dieu, dit saint Jean.
En voyant agir Jésus, nous voyons les actions même du Père, parce que le Fils ne fait rien de lui-même et que c'est le Père qui fait lui-même ses œuvres.
Quelle belle harmonie ! Quel accord entre le Père et le Fils et le Saint Esprit, dans Jésus-Christ !

Qu'avons-nous donc à faire ?
d'étudier Notre Seigneur Jésus,
d'écouter sa parole,
d'examiner ses actions,
afin de nous conformer à lui et nous remplir du Saint Esprit.
Puisque tout ce que Jésus-Christ a dit, tout ce qu'il a fait et dicté par le Saint Esprit, il faut donc étudier ses paroles et ses actions, et conformer notre vie et nos paroles à ce qu'il a dit, à ce qu'il a fait, et alors nous agirons et parlerons selon le Saint Esprit.

Nous avons donc là une règle sûre et certaine pour nous remplir du Saint Esprit et agir et penser selon lui.
L'Evangile contient les paroles et les actions de Jésus-Christ.[357]

L'Esprit de Dieu est répandu dans toute sa vie, dans toutes ses actions.
Ses paroles, ses actions sont comme autant de lumières que le Saint Esprit nous donne depuis la crèche jusqu'au calvaire.
Chaque parole de Jésus-Christ, chaque exemple est comme un rayon de lumière qui vient du ciel pour nous éclairer et nous communiquer la vie.

Page 226

Celui qui veut se remplir de l'Esprit de Dieu doit étudier Notre Seigneur chaque jour : ses paroles, ses exemples, sa vie ; voilà la source où nous trouverons la vie, l'Esprit de Dieu.
Dans le petit traité de l'oraison, nous parlons de cette étude de Notre Seigneur pour recevoir, acquérir son esprit.**1**

L'Esprit de Dieu est dans l'Eglise.

L'Esprit de Dieu est dans notre Saint Père le Pape.

Andriamanitra Izy, hoy i Md. Joany.
Raha mahita an'i Jesoa miasa isika, dia mahita ny Ray miasa ao aminy satria ny Zanaka tsy manao afa-tsy izay ataon'ny Ray, izay manatontosa ny asa rehetra.
Mirindra dia mirindra anie rey olona izany firaisana izany ê ! Rindrandamina mahavariana ao amin'ny Ray sy ny Zanaka ary ny Fanahy Masina hitantsika ao amin'i Jesoa Kristy.
Koa inona ary no hataontsika ?
Mianatra an'i Jesoa Tompontsika,
Mihaino ny teniny,
Mandinika ny asany,
Mba ho tahaka Azy feno ny Fanahy Masina.
Satria izay rehetra nolazain'i Jesoa Kristy, izay rehetra nataony, dia ny Fanahy Masina no nanatanteraka sy nandidy azy. Ka noho izany dia hianarantsika lalina ny teniny, ny asany, ary ampifanarahantsika amin'izany ny fiainantsika ny tenintsika, dia ho hita taratra fa miteny ary miasa araka ny Fanahy Masina isika.
Fitsipika sady mazava no azo antoka mba hamenoan'ny Fanahy Masina antsika sy hiasantsika ary hiheverantsika araka izay lazainy izany.
Ao amin'ny Evanjely no ahitantsika ny asa rehetra nataon'i Jesoa Kristy sy ny teny nolazainy.[358]
Voatondraky ny Fanahy Masina ny Fiainany manontolo, ny asany rehetra.
Ny Teniny sy ny Asany dia fahazavana mamirapiratra omen'ny Fanahy Masina antsika, hatrany an-tranon'omby ka hatrany amin'ny kalvery.
Isaky ny Teny nambaran'i Jesoa, isaky ny ohatra nomeny dia tahaka ny tara-pahazavana avy any an-danitra omena hanazava antsika sy hanomezana fiainana antsika.

Pejy faha-226

Izay te ho fenoin'ny Fanahin'Andriamanitra dia tsy maintsy mianatra ny Tompontsika isan'andro : ny teniny, ny ohatra nomeny, ny fiainany ; ao no loharano hahitantsika ny fiainana, ny fanahin'Andriamanitra.
Horesahintsika manokana ao amin'ny boky kely fandinihana masina ity fianarana ny Tompontsika ity mba hahazoantsika sy hananantsika ny fanahiny.**1**

Ao amin'ny Fiangonana ny fanahin'Andriamanitra.

Ao amin'ny Papa Ray Masina ny fanahin'Andriamanitra.

357 Cf. annexe II p. 514.
358 Jereo Tovana II V.D. p. 514

L'Esprit de Dieu est dans les saints.[2]

L'Esprit de Dieu est dans un bon règlement tiré de l'Evangile et approuvé par l'Eglise.

L'Esprit de Dieu est dans nos supérieurs.[359]

Combien il est nécessaire que nos supérieurs aient bien l'Esprit de Dieu.

Nécessité de choisir pour supérieurs que ceux qui ont bien l'Esprit de Dieu.

Ne pas considérer que la science, ni l'habileté, ni le talent, ni la richesse, mais considérer la charité forte et éclairée ; m'aimes-tu ? disait Jésus-Christ à saint Pierre, avant de lui donner le gouvernement de son Eglise…[361]
Comme j'entends, je juge, et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. (Jn 5, 30)

Ao amin'ny olomasina rehetra ny fanahin'Andriamanitra.[2]

Ao amin'ny fitsipi-piainana tsara notsoahina avy amin'ny Evanjely ary nankatoavin'ny Eglizy ny fanahin'Andriamanitra.

Ao amin'ireo lehibentsika ny fanahin'Andriamanitra.[360]

Tena ilaina tokoa ny hananan'ny lehibentsika ny fanahin'Andriamanitra.

Izay tena manana ny fanahin'Andriamanitra no ilaina hofidina ho mpitondra.

Aza mijery ny fahaizany, ny fahakingany, ny talentany, ny hareny amin'izany, fa jereo ny fananany ny fitiavana mafy fototra, madio. Moa ve tia ahy ianao ? hoy i Jesoa Kristy, tamin'i Md. Piera, talohan'ny nanendreny azy ho filohan'ny Eglizy.[362]
Araka ny reko no itsarako, ary marina ny fitsarako satria tsy ny sitrapoko no ataoko, fa ny sitrapon'ilay naniraka hay. (Jo 5, 30)

---

1. Ms XI 118 - Ms XI 545.
L'Esprit de Dieu est donc dans le Saint Evangile, la parole de Dieu, voilà où se trouve l'Esprit de Dieu, la vérité. Dans les petits détails de la vie de Notre Seigneur, ses paroles, ses actions ; c'est là principalement que nous trouvons l'Esprit de Dieu. Toute la vie spirituelle est renfermée, la pensée de Dieu y est. (Ms XI 118)

2. Les saints étaient des hommes remplis de l'Esprit de Dieu. (Ms XI 239)

1. Ms XI 118 - Ms XI 545.
Ao amin'ny Evanjely Masina, tenin' Andriamanitra ny Fanahin' Andriamanitra izay fahamarinana miharihary. Any amin'ny antsipiriham-piainan'ny Tompontsika, ny teniny, ny asany no tena ahitantsika ny Fanahin' Andriamanitra. Ao ny fiainana ara-panahy, ny hevitr' Andriamanitra no voatahiry. (Ms XI 118)

Ny olomasina dia olombelona feno ny Fanahin'Andriamanitra. (Ms XI 239)

Comment on peut acquérir l'Esprit de Dieu.[a]

En étudiant le Saint Evangile et en priant beaucoup.
Il faut d'abord lire et relire le Saint Evangile, s'en pénétrer, l'étudier, le savoir par cœur, étudier chaque parole, chaque action, pour en saisir le sens et le faire passer dans ses pensées et dans ses actions.[b]
C'est dans l'oraison de chaque jour qu'il faut faire cette étude et qu'il faut faire passer

Atao ahoana ny fahazoana ny Fanahin'Andriamanitra.[a]

Mivavaka mafy sy mianatra ny Evanjely Masina.
Vakio im-betsaka mihitsy ny Evanjely masina ampidiro ao am-po, ianaro tsianjery, diniho isan-teny, isan'asa mba hahazoana ny heviny, dia heverina sy dinihina mandrakariva eny am- piasana, eny am-pandehanana.[b]
Mandrakariva dia eo am- panaovana ny fandinihana masina isan'andro no anaovana io

359 Note a : Il est très important d'unir cette proposition et la suivante. Le devoir de chercher l'Esprit de Dieu auprès de son supérieur s'impose toujours. Le supérieur ne saurait s'en prévaloir pour croire qu'il a l'Esprit de Dieu. (cf. p. 219 note a ; p. 257)
360 Nôty a : Ampifandraiso amin'ny fehezan-teny manaraka azy io fehezan-teny io satria sady mifameno no mandrisika hikaroka an'Andriamanitra mandrakariva ao amin'ny lehibe nomena adidy. " (Jereo p. 219 note a ; p. 257)
361 Entre ce paragraphe et le suivant il y a dans le manuscrit une page blanche.
362 NON TRADUIT

Jésus-Christ dans sa vie.
Réciter son rosaire, faire son chemin de la croix, étudier l'enseignement de Notre Seigneur, c'est là que nous trouverons chaque jour quelque lumière du Saint Esprit et que nous arriverons peu à peu à conformer notre vie à celle de Jésus-Christ.
Il faut une prière assidue,
bien faire chaque jour sa dévotion au Saint Esprit, c'est-à-dire, après déjeuner, réciter le Veni Creator, 7 Ave en l'honneur des 7 dons et l'oraison,

répéter souvent cette invocation : Mon Dieu, donnez-moi votre Esprit ! afin que nous agissions toujours en union avec cet Esprit de Jésus-Christ, notre Maître et notre lumière.[1]

Qui sont ceux qui ont l'Esprit de Dieu ?

Ce sont ceux qui ont prié beaucoup et qui l'ont demandé longtemps.
Ce sont ceux qui ont étudié longtemps le Saint Evangile, les paroles et les actions de Notre Seigneur,
qui ont vu comment les saints agissaient et comment ils conformaient leur vie à celle de Jésus-Christ,
qui ont travaillé longtemps à réformer en eux ce qui est opposé à l'esprit de Notre Seigneur.[2]
Celui qui a l'Esprit de Dieu, il ne dit rien de lui-même, il ne fait rien de lui-même ;

_____

1. Ms XI 546 – Mais il faut le demander avec l'intention réelle de le recevoir, avec la volonté de faire tout son possible pour l'acquérir, avec la volonté de faire tous les sacrifices possibles et exigés pour l'avoir et le recevoir, autrement, nous ne pourrons le recevoir et Dieu ne pourra nous le donner.
2. Ms XI 121 – On connaît que quelqu'un a l'Esprit de Dieu à ses paroles. La bouche parle de l'abondance du cœur. Jésus-Christ disant à saint Pierre : ce n'est ni la chair, ni le sang qui t'ont révélé ces choses, mais mon Père qui est dans les cieux ; il avait l'Esprit de Dieu dans cette circonstance, mais il ne l'avait pas dans cette autre circonstance lorsque, reprenant Jésus-Christ, son Maître qui parlait de sa passion, il lui dit qu'il n'en serait pas ainsi ; ils ne l'avaient pas non plus ces apôtres qui voulaient faire descendre le feu du ciel sur la Samarie. Jésus leur dit : vous ne savez pas de quel esprit vous êtes.[c]

fianarana ny fiainan'i Jesoa Kristy io mba haninteraka ny fiainana manontolo.
Manaova rozery, lalan'ny hazofijaliana, henoy ny fampianaran'ny Tompontsika, fa ao no ahitantsika ny fanilovan'ny Fanahy Masina isan'andro ary ahafahantsika miaina tsikelikely ny fiainan'i Jesoa Kristy.
Mahareta mivavaka.
Miantsoa ny Fanahy Masina matetika mba hitiavana azy ; aorian'ny sakafo ataovy ny Avia ry Fanahy Mpahary, dia tohizo amin'ny Arahaba ry Maria fito hahatsiarovana ny fanomezana fiton'ny Fanahy Masina sy ny fitiavam-bavaka ;
dia averimbereno ombieny ombieny ny hoe : Andriamanitra ô, fenoy ny Fanahinao aho ! Amin'izay, izay rehetra ataontsika dia iombonantsika amin'ny Fanahin'i Jesoa Kristy Mpampianatra sy Fahazavana ho antsika.[1]

Iza avy no manana ny Fanahin'Andriamanitra ?

Ireo izay maharitra mivavaka ary mangataka azy tsy tapaka.
Ireo izay mianatra tsy tapaka ny Evanjely Masina, ny teny sy ny asan'ny Tompontsika.

Ireo izay nahita ny fomba nataon'ny olomasina naka tahaka ny fiainan'i Jesoa Kristy.

Ireo izay niady ela tamin'ny kilemany mba hiainany ny fiainan'ny Tompontsikan.[2]

Ny olona manana ny Fanahin'Andriamanitra dia tsy mba milaza na inona na inona momba ny tenany ary tsy mba manao na inona na inona.

_____

1. Ms XI 546 - Tsy maintsy angatahina izy io, ary angatahina amim-pitokisana fa ho azo, ampiarahina amin'ny finiavana miezaka hahazo azy, mandà tena mba handrombaka sy handray azy, fa raha tsy izany dia manaonao foana ka very maina eo satria tsy manome ny tsy ilaina Andriamanitra.
Ms XI 121 - Ny teniny matetika no ahafantarana fa manana ny fanahin'Andriamanitra ny olona iray, satria ny teny aloaky ny vava dia vokatry ny fo. Hoy anie i Jesoa Kristy tamin'i Piera : Tsy ny nofo aman-drà no nampahalala anao izany zavatra izany, fa ny Raiko any an-danitra ; manana ny Fanahin'Andriamanitra izy tamin'io fotoana io, fa tamin'ity manaraka ity kosa, tsia. Nalainy nihataka kely ny Mpampianatra azy, Jesoa Kristy, ka noteneniny mafy noho izy niresaka momba ny fijaliana miandry azy, ary nolazainy fa tsy ho tonga aminy izany. Tsy nanana ny Fanahin'Andriamanitra koa ny Apôstôly nangataka handatsaka varatra tamin'ireo olona nanakan-dalana an'i Jesoa Kristy tao Samaria. Hoy i Jesoa tamin'izy ireo : Tsy fantatrareo izay fanahy anananareo.[d]

==========
Note a : Cf. Introduction, p. 210.
Note b : Cf. Annexe II p. 514.
Note c : Cette partie de Lc 9, 55 est une variante considérée comme inauthentique par beaucoup d'exégètes.

==========
Naoty a : Jereo Fampidirana, p. 210.
Naoty b : Jereo Tovana II p. 514.
Naoty d : NON TRADUIT

tout ce qu'il dit, tout ce qu'il fait repose sur une parole ou une action de Jésus-Christ qu'il a pris pour fondement de sa vie ; Jésus-Christ est sa vie, son principe, sa fin.

Ce n'est pas moi qui vis, c'est Jésus-Christ qui vit en moi.
Il ne se laisse conduire ni par la science, ni par le raisonnement, mais par la foi et l'Esprit Saint qui agit en lui.
Et souvent on ne le comprend pas, parce que les voies du Saint Esprit sont souvent inconnues aux hommes, l'Esprit souffle où il veut, on ne sait ni d'où il vient, ni où il va ; il vient d'en-haut.
Aussi les saints faisaient-ils souvent des choses admirables que les hommes ne comprenaient pas, parce qu'ils étaient conduits par l'Esprit de Dieu et devenaient souvent le sujet des mépris et des insultes des hommes parce que l'homme charnel ne conçoit pas ce qui vient de Dieu, il lui faudrait une lumière surnaturelle pour en juger.

Ils tiraient toutes leurs inspirations et leurs pensées de l'amour infini de Dieu.

Deus caritas est [Dieu est amour. (1 Jn 4, 16)], dans la crèche, le calvaire et le tabernacle qui sont les trois grands flambeaux à la lueur desquels un véritable disciple doit se conduire.[b]

L'Esprit de Dieu est rare.

Oui, l'Esprit de Dieu est rare, parce qu'il est très difficile de quitter entièrement sa raison, sa science, sa vie naturelle, ses défauts d'esprit, pour se remplir de l'Esprit de Dieu et n'agir que selon l'Esprit de Dieu.[1]

Il est difficile d'être assez humble, assez petit, assez docile, assez silencieux, pour que l'on puisse toujours bien recevoir et suivre ses inspirations.
Ses inspirations sont si douces, si fines, si imperceptibles quelque fois, pour ne pas dire toujours, qu'il est difficile de les saisir, de les comprendre et de les accepter.
La science, la raison, le monde, font au contraire tant de bruit autour de nous, ainsi que

Noho ny tenany, fa izay rehetra lazainy, izay rehetra ataony dia miankina amin'ny teny sy ny asan'i Jesoa Kristy izay nalainy ho fototra iorenan'ny fiainany avokoa ; i Jesoa Kristy no fiainany, fiandohany, fiafarany.
Tsy izaho intsony no miaina fa i Jesoa Kristy no miaina ato amiko.
Tsy ny fahaizana amam-pahalalahana na ny fahaizana mandahan-kevitra intsony no mitondra azy fa ny finoana sy ny Fanahy Masina no miasa ao aminy.
Tsy azon'ny olona mihitsy izany matetika, satria tsy fantatry ny olombelona ny làlan'ny Fanahy Masina, mitsoka amin'izay tiany aleha, tsy fantatra ny iaviany na izay alehany, fa avy any ambony izy.
Hany ka misy zava-mahatalanjona tsy takatry ny sain'ny olombelona ataon'ny olomasina matetika noho izy ireo tsilovin'ny Fanahin'Andriamanitra ka manjary anton-dresaka fanaratsian'ny olona, voaompa satria olona ara-nofo tsy mahalala ny avy amin'Andriamanitra fa mila fahazavana manokana avy amin'Andriamanitra mba hanilo azy.
Notsoahiny avy amin'ny fitiavana tapitr'ohatr'Andriamanitra ny nataony rehetra, ny heviny rehetra.
Deus caritas est [Andriamanitra dia fitiavana (Jo 4, 16)], tao an-tranon'omby, teo an-kalvery, ary ao amin'ny tabernakia. Fanilo be anankitelo tsy maintsy manazava ny lalan'ny Mpianatra Marina.[b]

Tokana ny Fanahin'Andriamanitra.

Mahalana ny Fanahin'Andriamanitra, eny hoy aho, mahalana tsy fahita firy ny Fanahin'Andriamanitra, satria sarotra ny miala tanteraka amin'ny fisainan'ny tena, ny fahalalana amam-pahaizana, ny fiainana natoraly, ny kileman-tsaina, mba handraisana ny Fanahin'Andriamanitra sy hamelana azy hanjaka sy hiasa tanteraka ao.[1]
Sarotra ny tena miray tanteraka amin'Andriamanitra mba ho tonga tokana âo aminy, ka tsy hanaovana na hiheverana afa-tsy noho izy.
Malefaka be tokoa manko ny heviny, manify dia manify tsy voatsapan'ny vatana hany ka sarotra samborina, tsy azo takarina, tsy mora ekena.
Ny fandrosoana sy ny fahaizan'izao tontolo izao koa moa mikotaba mafy manodidina antsika,

les habitudes de la vie, qu'il est très difficile de l'entendre et de le suivre parfaitement.

Pour avoir le Saint Esprit, il faut avoir quitté cette vie naturelle qui nous enveloppe et nous conduit.
Il faut avoir lutté longtemps contre ses défauts, spirituels et charnels, il faut

_____

1. Ms XI 18 – Combien il est rare ! Combien il est triste de voir tant d'âmes, surtout des religieux, des prêtres, être si peu animé de cet esprit, si susceptibles, jaloux, méchants, haineux, colères… ne cherchant que leur propre intérêt et non celui du prochain ; agissant par un principe naturel et nullement surnaturel, remplis d'eux-mêmes, gourmands, paresseux, ne suivant que leurs propres idées.

==========

Note b : Cf. annexe I p. 507.

avoir étudié longtemps le saint Evangile, il faut avoir prié longtemps pour le demander.
Combien sont rares ceux qui ont rempli toutes ces conditions.
D'ailleurs la vie naturelle est si forte en nous et la vie spirituelle si élevée, si opposée à notre nature, que l'on est tenté de regarder comme impossible les inspirations du Saint Esprit, que l'on traite de chimères. Les grands enseignements de l'Evangile, les conseils sont regardés comme impossibles et on aime mieux suivre la voie habituelle, la voie ordinaire que d'embrasser les voies élevées et souvent arides à la nature, qui viennent de l'Esprit Saint.[1] Et puis, par le raisonnement, on détruit tout l'Evangile, on trouve toujours moyen d'arranger les choses et de garder la vie naturelle.

Le raisonnement tue l'Evangile et détruit tout ce qu'il y a d'élevé, de grand, de spirituel, dans les préceptes et les conseils de Notre Seigneur ; comme en ce qui concerne la pauvreté, le détachement, la charité, le renoncement, la mortification, la pénitence.
Aussi, quand on trouve quelqu'un sur la terre qui a l'Esprit de Dieu, comme on le recherche ! comme on court à lui ! on vient chercher cet esprit, ces conseils qui viennent d'en-haut ; il semble alors que l'on est avec Dieu et que c'est le ciel sur la terre ; c'est rare et cependant, il ne tiendrait qu'à nous de l'avoir en nous remplissant

eo ny fahazarana eo amin'ny fiainana, manentsina ny sofina tsy handre ka hanaraka tanteraka izay ambarany.
Tsy maintsy ilaozana anefa io fiainana natoraly mifono antsika sy mitondra antsika io, mba handraisana ny Fanahy Masina.
Tsy maintsy miady mafy ary ela amin'ny kilema ara-panahy, sy ara-nofo,

_____

1. Ms XI 18 Tena tsy fahita firy tokoa ! Hany ka mahonena ny mahita fanahy maro be, indrindra relijiozy, pretra tsy entanin'izany fanahy izany, sarotiny, be fialonana, mihetraketraka, mpankahala, feno hatezerana, tia tena tsy mahatsiaro ny hafa, manara-batana, tendàna, kamo, tsy manana hevitra afa-tsy ny azy ihany.

=========

Naoty b : Jereo Tovana I p. 507.

mianatra ela ny Evanjely Masina, mivavaka maharitra mba hangatahana azy.

Vitsy dia vitsy no mahafeno ireo fepetra ireo.
Mahery vaika koa moa ny ara-nofo, ary tsy taka-takarina ny ara-panahy fa avo, mifanohitra amin'ny natiora, hany ka alaim-panahy hiraviravy tanana ny an-kamaroany, tsy hahazo ny fanilovan'ny Fanahy Masina izay heverina ho hadalana nofinofy. Ireo foto-kevi-dehibe ao amin'ny Evanjely, ireo torohevitra omeny, lazaina fa tsy mety ho takatra dia aleo manaraka ny lalana mahazatra ihany, lalana isan'andro toa izay hanakatra ny avo, mafy ho an'ny natiora, avy amin'ny Fanahy Masina.[1] Avy eo, potehin'ny fandaharan-kevitra ny Evanjely, amboamboarina eo daholo ny zavatra rehetra mba tsy hialana amin'ny fiainana natoraly.
Adihevi-dava mamono ny Evanjely, manapotika ny ambony sy ny zava-dehibe indrindra ara-panahy, ao amin'ny didy sy ny torohevitry ny Evanjely, tahaka ny fahantrana, ny fahafoizana, ny fifankatiavana, ny fandavan-tena, ny famolahan-tena, ny fivalozana.
Vokatr'izany, rahefa misy olona feno ny Fanahin'Andriamanitra eto an-tany, dia tadiavina mihitsy, mirohotra mankany aminy. Karohina io fanahiny io, ny torohevitra omeny avy any ambony ; toa tsapa mihitsy fa Andriamanitra no miaraka amin'ny tena, ary lanitra eto an-tany : vitsy ê, kanefa anjarantsika no mangataka mba ho fenoin'ny

de l’Evangile et en le mettant en pratique.
L’Esprit de Dieu ! C’est le plus grand trésor que Dieu puisse faire à quelqu’un que de le lui donner. C’est aussi le plus grand trésor que Dieu fait à la terre que de donner son Esprit à quelques hommes pour que les autres puissent le voir, le consulter et le suivre, en profiter.
Demandons-le à Dieu et ne cessons de le demander pour nous et pour les autres.

Il est difficile à acquérir et difficile à conserver.

Parce qu’il faut continuellement lutter contre sa nature, ses penchants, sa raison, sa science quelque fois et aussi contre le monde qui ne le comprend pas et que ne cesse de traiter d’insensé et de fou ceux qui agissent en opposition avec lui.[2]

Evanjely sy mananteraka azy.
Ny Fanahin'Andriamanitra no tahiry miafina lehibe indrindra azon' Andriamanitra omena ny olona iray. Ary io no fanomezana faratampony omen'Andriamanitra ny tany, dia ny anomezany ny fanahiny ny olona sasantsasany mba hahitan'ny hafa azy, anantonany azy, hilany hevitra, harahina, ary hararaotina.
Angatahintsika amin'Andriamanitra àry, ary aza sasatra mitalaho ho antsika sy ho an'ny hafa.

Sady sarotra ananana no sarotra tehirizina ny Fanahin' Andriamanitra.

Satria tsy maintsy miady tsy tapaka amin'ny natiora, ny fitongilanan-dratsiny, ny heviny, ny fahalalany indraindray fa indrindra amin'izao tontolo izao izay sady tsy maha takatra no manevateva azy ho hadalana sy tsy fisian-tsaina izay tsy mifanaraka amin'ny heviny.[2]

_____

1. Ms XI 241 – Quelle différence entre cette vie naturelle et cette vie surnaturelle. Opposition entre la nature et l’Esprit de Dieu ; la plupart des gens trouvent l’Evangile même impraticable, exagéré, utopie, que c’est de l’autre monde ; voilà comment beaucoup luttent contre l’Esprit de Dieu et même quelque fois de bons prêtres ; mais on aime mieux s’en tenir à la routine, à l’habitude, l’ordinaire ; on n’aime pas la persécution. Via trita [Chemin battu]

2. Ms XII 18 – Il faut ressusciter l’esprit de Jésus-Christ en nous et dans le monde. La chair lutte contre l’esprit et, malheureusement, c’est la chair qui gagne presque toujours dans ce combat ; il est plus facile d’obéir à la chair, de servir la chair que l’esprit. Cet esprit se conserve dans les communautés ferventes où la pauvreté et la souffrance se maintiennent ; mais il se perd vite dès que ces deux marques disparaissent et, dans le monde, il est plus difficile à renaître.

_____

Ms XI 241 — Mifanalavitra mihitsy io fiainana natoraly sy fiainana ara-panahy io. Fifanoherana eo amin'ny natiora sy ny Fanahin'Andriamanitra. Ny an-kamaroan'ny olona aza milaza fa tsy azo iainana izany Evanjely izany fa nofinofy tafahoatra loatra, fiainan-kafa any an-koatra any ; dia izany no iadian'ny maro anoherany ny Fanahin'Andriamanitra, eny fa misy pretra aza amin'izy ireny, tiany kokoa ny mijanona amin'ny moramora, ny mahazatra, ny fomba fanao, halany ny fanenjehana. Aleony manaraka ny lalana efa masaka. Via tritra [NON TRADUIT]
2. Ms XII 18 - Tsy maintsy velomina ny Fanahin'i Jesoa Kristy ao amintsika ao sy eo amin'izao tontolo izao. Miady amin'ny fanahy ny nofo, ary indrisy fa ny nofo no mahazo laka amin'io ady io. Mora ekena kokoa manko ny nofo mora tompoina noho ny fanahy. Io fanahy io dia voatahiry ao amin'ny fiaraha-monina tia vavaka anjakan'ny fahantrana sy ny fiaraha-miaritra fijaliana. Fa very haingana izy raha vao miala ireo famantarana roa ireo, ary tsy mety miseho intsony eo amin'izao tontolo izao satria sarotra ateraka indray.

Page 230

Pejy faha-230

Ceux qui suivent l’Esprit de Dieu sont souvent persécutés, exposés au mépris, à la haine des autres, et pour lutter constamment contre soi-même et contre les autres, il faut une grande dose de force et d’énergie et de grâce pour ne pas faiblir et se relâcher dans les voies de l’Esprit Saint.

Et l’esprit de division qui se glisse partout et vient lutter contre ceux qui agissent

Voaenjika matetika mantsy ireo manaraka ny fanahin'Andriamanitra, haratsiana izy ireo, tondroina molotra, ankahalaina, ka mba hahafahana manohitra amin'ny tena sy manohitra ny sasany dia tsy maintsy mahery vaika koa ny fanomezam-pahasoavana hahazoana hery sy tanjaka ary havitrihana mba tsy ho reraka syhihaosa eny an-dalana ny Fanahy Masina.
Ny fanahin'ny fampisarahana anefa tafatsofoka ombieny ombieny ka manohitra ireo

uniquement pour Dieu !

Marques auxquelles on connaît qu'une âme est remplie de l'Esprit de Dieu.

Saint Paul nous dit que l'Esprit de Dieu porte des fruits particuliers en nous et qu'il est aisé à reconnaître.

Les fruits de l'Esprit, nous dit-il, sont : la charité, la joie, la paix, la patience, l'humilité, la bonté, la persévérance, la douceur, la foi, la modestie, la continence, la retenue, la chasteté. (Gal 5, 23)

Explication de chacun de ces fruits, la discrétion, la prudence.

Un mot sur la discrétion :

la prudence, la réserve dans ses paroles,

celui qui est indiscret, parle à tort et à travers, qui révèle les choses inutiles, cause beaucoup d'ennuis.

Revêtez-vous, comme élus de Dieu, saints et bien-aimés, d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de modestie, de patience, vous supportant les uns les autres ; chacun de vous remettant à son frère les sujets de plaintes qu'il peut avoir ; comme le Seigneur vous a pardonné, pardonnez-vous aussi à vos frères ; par dessus tout, gardez la charité qui est le lien de la perfection. (Col 3, 12)

que tout ce qui est vrai,

tout ce qui est honnête,

tout ce qui est juste,

tout ce qui est saint,

tout ce qui est aimable

tout ce qui peut donner bonne réputation,

tout ce qui est louable dans le règlement des mœurs, occupe vos pensées. (Ph 4, 8)

Tels sont les fruits que produit en nous l'Esprit Saint.

Nos paroles et nos actions sont autant de fruits saints et bénis qui sortent du dedans de nous et produisent de bons effets, comme un bon arbre produit de bons fruits et un mauvais arbre de mauvais fruits.

Ainsi en est-il de ceux qui ont l'Esprit Saint et de ceux qui ne l'ont pas : l'un produit de bons fruits et l'autre ne produit de mauvais.

Nul homme n'a jamais vu Dieu ; mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeurera en nous et son amour est parfait en nous ; ce qui nous fait

miara-dia miasa ho an'Andriamanitra irery ihany.

Ireo fambara amantarana ny olona fenoin'ny Fanahin'Andriamanitra.

Lazain'i Md. Paoly fa mitondra vokatra tsara sy manokana ao amintsika ny Fanahin' Andriamanitra, ary mora fantarina izany.

Ireto hoy izy ny vokatry ny Fanahy : fitiavana, fifaliana, fiadanam-po, fahari-po, hamoram-panahy, hazavam-po, tsy fivadihana, fahalemem-panahy, fahalalana onona. (Gal 5, 23)

Fanazavana ny teny tsirairay amin'ireo vokatra ireo ; fahaizana mitam-bava, ny fahamalinana.

Teny indray am-bava mikasika ny fitanam-bava :

ny fahamalinana, ny fitandremana ny teny avoaka.

ny olona tia jerijery, miteniteny foana, milaza zavatra miafina tsy ilaina, dia mampidi-doza.

Olom-boafidin'Andriamanitra ianareo sady masina sy notiaviny, koa mitafia ny atin'ny famindram-po, ny hatsaram-po, ny fanetren-tena, ny fahamaotinana, ny fahari-po, mahay mifandefitra, mahay mamela ny rahalahiny amin'ny fitarainana momba azy, tahaka ny namelan'ny Tompo anareo, mamela heloka ny rahalahinareo, ary ambonin'izany rehetra izany mitafia fitiavana fototry ny hatsaram-panahy rehetra. (Kôl 3, 12)

aoka izay mety ho marina rehetra,

izay mety ho hitsiny rehetra,

izay mety ho rariny rehetra,

izay mety ho masina rehetra,

izay rehetra mitafy fitiavana,

izay rehetra azo anomezan-daza amam-boninahitra antsika,

izay rehetra mendri-piderana eo amin'ny fitondran-tena, no hameno ny hevitrareo. (Fil 4, 8)

Ireo no vokatra entin'ny Fanahy Masina ao amintsika.

Ny teny sy ny asantsika dia vokatra masina sy voatsodrano miainga avy ao anatintsika ao, ary mamoa tsara, sahala amin'ny hazo tsara karazana manome voa tsara fa ny hazo ratsy mamoa voa ratsy koa.

Dia toy izany ny olona manana ny Fanahy Masina sy ny olona tsy manana azy ; ny iray voalohany mamoa tsara ; fa ny faharoa manome voa ratsy.

Tsy misy nahita na oviana na oviana an'Andriamanitra, fa raha mifankatia isika dia onenan'Andriamanitra ary ho lavorary ao amintsika ny fitiavany.

connaître que nous demeurons en lui et lui en nous, c'est qu'il nous a fait part de son esprit. (1 Jn 4, 12)

Nous avons tous été baptisés dans un même esprit, pour n'être, tous ensemble, qu'un même corps. (1 Co 12, 13)

Combien l'Esprit de Dieu est nécessaire dans une communauté.

Si l'Esprit de Dieu est nécessaire pour soi, en particulier pour avoir la sagesse et l'amour, à plus forte raison, il est nécessaire dans une communauté.

Avoir l'Esprit de Dieu, c'est tout.

C'est tout pour soi-même.

C'est tout pour une communauté.

C'est l'Esprit de Dieu qui forme l'unité dans une maison, qui met la fusion dans les esprits et les cœurs, qui fait que tous ne font qu'un.

Ut unum sint. [Que tous soient un (Jn 17, 21)]

C'était la prière ardente et souvent répétée de Notre Seigneur Jésus Christ, après la dernière Cène.

Qu'ils soient tous uns dans un même esprit.

La vraie unité n'est ni dans les pierres, ni dans l'argent, ni dans les maisons, ni dans les habits, ni dans la cohabitation, ni dans les titres de frères ou de sœurs, qu'on se donne ; tout cela suppose l'unité mais ne la fait pas ; tout cela n'est rien au fond.

Combien de titres de frères et de sœurs sont ridicules e mensongers servant !

La vraie unité est dans l'union d'un même esprit, d'une même pensée, d'un même amour et c'est Jésus-Christ qui en est le centre par le Saint Esprit.

Demeurez en moi et moi en vous, que nous soyons tous, pour ainsi dire, les uns dans les autres et qu'en voyant l'un on voit aussi l'autre : voilà la vraie famille, la vraie communauté, la vraie union ; les mêmes pensées, les mêmes vues, les mêmes inspirations en Jésus-Christ.

L'Evangile nous donne un véritable exemple de cette union d'esprit et de cœur, dans les premiers chrétiens qui n'avaient tous qu'un cœur et qu'une âme.

Combien ceux qui n'ont pas le bon esprit sont nuisibles et à craindre dans une maison, dans une communauté ! Comme ils font du mal aux autres par leurs paroles et par leurs exemples ! Ils sont constamment à dire du mal de celui-ci, de celui-là, de celle-là ; ils ressemblent, comme dit Notre Seigneur, à ces petites vipères, ces serpents qui sont là à épier le moment où elles pourront vous mordre pour répandre le poison qu'elles portent continuellement dans leur sein.

Paroles de blâme, de critiques, paroles à tort et à travers, inutiles, perte de temps, bouffonneries, etc., etc.

Il faudrait leur mettre un bâillon à la bouche, jusqu'à ce qu'ils se soient convertis.

Izay amantarantsika fa monina ao aminy tokoa isika ary izy ao amintsika satria nomeny ny Fanahiny. (1 Jo 4, 12).

Fanahy iray ihany no nanaovana batemy antsika, mba ho vatana iray ihany isika rehetra. (1 Kôr 12, 13)

Ilaina ao amin'ny kominote ny Fanahin'Andriamanitra.

Raha ilain'ny tena samy irery ny fanahin' Andriamanitra mba hananana fahendrena sy fitiavana, dia vao mainka koa be ny ilàna azy eo amin'ny kominote.

Ataovy izay ananana ny Fanahin'Andriamanitra dia ampy izay.

Ampy ho an'ny tena manokana.

Ampy ho an'ny ankohonam-piainana.

Ny fanahin'Andriamanitra no antoky ny fiombonana ao an-trano, izy no mampifandray ny sain sy ny fo amam-panahy mba ho iray ihany.

Ut unum sint. [Ho iray ihany anie izy rehetra (Jo 17, 21)]

Io no vavaka sady miredareda no naverimberin'i Jesoa Kristy teo am-panorenana ny Eokaristia, sakafo farany.

Mba ho iray ihany ao anatin'ny fanahy iray izy rehetra.

Tsy ao anatin'ny vato, na ny vola na ny trano ny tena firaisana marina, tsy ao amin'ny akanjo na ao amin'ny firaisan-trano, tsy ao amin'ny fitondrana anarana rahalahy na rahavavy ifanomezana, fambara ireny fa tsy tena izy, ary tsy izy akory aza.

Matetika aza sady lainga no fitaka ireny fifampiantsoana rahalahy sy rahavavy ireny.

Ao amin'ny firaisan-tsaina, firaisam-po, firaisan-kevitra, fifankatiavana no misy azy dia i Jesoa Kristy no ivo-toerana noho ny Fanahy Masina.

Mitoera ao amiko ary Izaho ao aminareo, raha tsorina dia hoe : mifampitondrà ao anaty isika rehetra, ka izay hita, ahitana ny hafa : izany no tena fianakaviana marina, ankohonam-piainana marina, firaisana marina : iray hevitra, iray fijery, iray fisainana ao amin'i Jesoa Kristy.

Manome ohatra azo tsapain-tànana ho antsika ireo kristianina voalohany voalaza ao amin'ny Evanjely : iray fo sy fanahy izy rehetra.

Mpandrava laka sady tena tsy mahasoa mihitsy anie ny olona tsy manana io fanahy tsara io e, ary tena atahorana mihitsy ao an-trano, ao amin'ny Kominote. Manafintohina sy manorisory ny sasany amin'ny teniny sy ny ohatra omeny ; manaratsy na mifosa namana foana no ataony ; tena ilay lazain'ny Tompontsika hoe : toy ny menarana mitsikilo mandrakariva ny fotoana hanaikerany anareo ka handefasany ny poizina avy ao anatiny.

Tevateva, tsikera, teny tsy voahevitra, tsy ilaina, fanariam-potoana, hadalana, sns...

Tokony ho fehezin-damba mihitsy aza ny vavany mandram-pibebahany.

Races de vipères, (Mt 12, 34) disait Notre Seigneur en parlant aux Pharisiens, parce que leur cœur était mauvais et qu'ils ne cherchaient qu'à le mordre et à répandre leur méchanceté sur lui et ses apôtres.

Page 232

Et, ordinairement, ce sont ceux-là qui veulent dominer et qui cherchent toujours à dominer par leur esprit malin et de critique ; ils sont orgueilleux et veulent toujours avoir l'empire sur les autres.
Il faut surveiller ces mauvais esprits et ne pas les garder parce qu'ils sont une peste et un venin qui seront toujours nuisibles et mortels et qui, non seulement empêchent le bien, mais ruinent les maisons et les détruisent.
Ces gens, dans une maison, ressemblent à des démolisseurs ; ils font plus d'ouvrage en un moment que trente autres n'en font dans une matinée. Quand il y en a qui cherchent à bâtir et d'autres qui démolissent continuellement, il est inutile de perdre son temps à bâtir ; les démolisseurs iront toujours plus vite que les bâtisseurs.

Le meilleur moyen, pour obvier à ces graves inconvénients, ce serait de les mettre en solitude et de leur faire garder le plus parfait silence ; c'est là le seul et unique remède ; mais comme ces gens-là sont toujours très orgueilleux et dominants, ils veulent toujours parler et parler plus fort que les autres et veulent dominer tout le monde et ne se soumettre à personne.[1]
Le meilleur moyen, c'est de les renvoyer ; il vaut mieux sacrifier une personne que de sacrifier toute une communauté et de voir une maison toujours mal marcher et vivre sans union et sans charité, à cause de quelques mauvaises têtes ; il faudrait leur mettre un bâillon sur la bouche tous les Jours, jusqu'à ce qu'ils aient perdu leur mauvais esprit.
Notre Seigneur dit cette parole : Tout royaume divisé contre lui-même tombera en ruines. (Mt 12, 25)
Qui n'est pas avec moi, est contre moi et qui n'amasse pas avec moi, dissipe. (Mt 12, 30)
Celui qui n'est pas avec son supérieur, quand bien même, en apparence, il ne ferait rien contre lui, qui se contente d'être indifférent, de ne pas l'approuver, il est contre son supérieur.
Celui qui fait des œuvres en dehors de son supérieur, œuvres bonnes il est vrai, mais si ces œuvres ne sont pas faites par le supérieur lui-même, vues et sanctionnées par lui, en union avec lui, vous n'amassez pas avec lui, vous dissipez, c'est-à-dire que vous travaillez en dehors et vous dissipez le bien et les œuvres.

Taranaky ny menarana, hoy ny Tompontsika, miteny ny Farisiana satria ratsy fo izy ireo, ka tsy mikaroka afa-tsy izay hamelezana azy sy ny Apôstôly mba hiampangana azy.

Pejy faha-232

Ary matetika izy ireny no te hanapaka ary mikaroka fanapahana mandrakariva noho ny haratsian-tsaina sy ny fitsikerana, miavonavona anie izany e ! ary te hanjakazaka amin'ny hafa foana.
Tsy maintsy arahi-maso ireny fanahy ratsy ireny, ary roahina fa pesta mampiditra angano, poizina mampidi-doz a mahafaty satria tsy vitan'izy manakana ny tsara fa mbola mandrava efa sy mamotika ny trano.
Ao an-trano ireny karazan'olona ireny dia mitovy amin'ny mpandrava ny vita : bebe kokoa ny zavatra ravany ao anatin'ny fotoana fohy noho ny naorin'ny olona telopolo mandritra ny maraina tontolo. Raha misy te hanorina nefa ravan'ny sasany foana, dia tsy misy zava-tsara ho vita fa fotoam-bery fotsiny. Mavitribitrika kokoa noho ny mpanorina ny mpandrava.
Mha hialana amin'ny fahasahiranana aterany, dia ny manoka-monina azy no mety indrindra, ampangino lalina dia lalina izy, izay ihany no fanafodiny. Kanefa noho izy Teno fiavonavonana sy mpanjakazaka dia te hilelalela ambonimbony kokoa noho ny sasany izy ka sady te hanapaka no tsy te hanaiky an'iza na iza.[1]

Amin'izay fotoana izay, dia ny fandroahana azy sisa azo atao. Aleo mamoy olon-tokana toa izay mampijaly kominote iray manontolo, ny ao an-trano misarita-dava, ny fiainana misafotofoto tsy misy firaisam-po, tsy misy fifankatiavana noho ny loha ratsin'olon-tokana. Tapeno, fehezo vava izy isan'andro mandra-pialan'ny sain-dratsiny.
Hoy ny Tompontsika : Ho potika ny fanjakana mizarazara. (Mt 12, 25)

Izay tsy miaraka Amiko dia manohitra ahy, ary izay tsy mamory miaraka amiko dia mampihahaka. (Mt 12, 30)
Izay tsy miombona amin'ny lehibeny, eny fa na dia tsy miseho mivantana ho manohitra azy aza, fa mody mihafahafa, tsy mankato azy, dia manohitra azy.

Izay manao asa tsy nahazoan-dàlana avy amin'ny lehibe, na dia asa soa aza, marina izany, fa tsy nankatoaviny, tsy niraisana taminy, dia mitovy amin'ilay manahaka fa tsy mamory miaraka aminy. Miasa ivelany ka sady manahaka no manimba ny tsara.

Il est bien difficile qu'il n'y ait pas, dans une maison de petites divisions, de petites oppositions d'esprit et de vues et de manières de faire ; chacun a son

---

1. Ms XI 723 - Comme il faut garder le silence et le faire garder à ceux qui n'ont pas l'esprit de Dieu ! et ne pas leur permettre de parler, car les babilleurs, les parleurs, n'ont pas l'esprit de Dieu ; prompt à écouter, lent à parler ; il faut se défier de ces gens qui parlent beaucoup, qui connaissent tout, qui discutent sur tout, qui ne doutent de rien ; quel est l'esprit qui les fait parler et agir ? L'esprit propre, l'orgueil et non l'esprit de Dieu...

esprit et ses vues, comme chacun a son visage ; mais il faut faire tout fondre, son esprit, ses vues particulières dans les vues générales d'une œuvre, d'une maison et savoir faire le sacrifice de ses pensées, de ses vues, pour le bien et ; ne jamais se mettre en dehors de ceux avec qui nous sommes et devons être à moins de quitter entièrement ceux avec qui on doit être et former une société à part, en dehors de la communauté mais jamais dedans. Et, quand on ne peut s'unir, il vaut mieux se séparer ; cela évite beaucoup de souffrances de part et d'autre.[1]

Saint Paul, en voyant les querelles et les divisions qui existaient parmi les Corinthiens, leur disait : adhuc carnales estis (1 Co 3, 3) ; vous êtes encore charnels.

On peut bien le dire à beaucoup d'autres ; vous vous laissez conduire par la chair et non par l'esprit de Dieu.

Résumé : Qu'est-ce que renoncer à son esprit ?

Renoncer à son esprit, c'est être bien convaincu d'abord que nous avons beaucoup de défauts spirituels et que, si nous agissons ou jugeons d'après nos pensées, nos idées, nous ne pouvons que nous tromper bien souvent et faire beaucoup de mal.

(C'est garder le silence dans la crainte de dire des choses qui ne soient pas conformes à l'esprit.
C'est renoncer à sa tête, à ses idées, à ses jugements, ses pensées, pour se soumettre aux jugements et aux pensées d'un autre).

Sarotra ny tsy ahitana fahasamihafana madinidinika ao an-trano, fifanoheran-tsaina sy fomba fijery, fomba fiasa, satria samy

---

1. Ms XI 723. Ny fahanginana tsy maintsy tandrovina ary ampitandremana an-keriny ireo tsy manana ny Fanahin'Andriamanitra ka tsy hamelana azy ireo hiteny mihitsy satria ireo mpimenomenona, mpivazavaza ireo dia tsy manana ny Fanahln. Andriamanitra : kinga raha mihaino, votsa raha miteny ; malina mihitsy amin'ireny basivava ireny, be resaka, mahalala zava-maro, miady hevitra lava amin'ny zavatra rehetra, tsy mandanjalanja na inona na inona, tsy manahy na inona na inona, fanahy inona àry no mampiteny sy manentana azy ? ny fitiavan-tena sy ny fiavonavonana fa tsy mba ny FanahinAndriamanitra mihitsy.

amin'ny sainy, ny fijeriny, tahaka ny endriny ny tsirairay, fa tsy maintsy iezahana kosa ny handrendrehana azy ireo ho fanahy iray mba hanatanterahana zava-dehibe iray iraisan'ny rehetra ao an-trano, ka amin'izay fotoana izay dia leferina ny hambom-po eo amin'ny fomba fijery sy fiheverana manokana ivelan'izay iarahan'ny besinimaro manaiky : aza misintaka amin'ireo efa nanokanantsika tena sy fiainana iaraha-miaina ; misintaka any ivelany any, fa aza misintaka ao anaty. Ary raha tsy afa-miara-monina, misaraha, mampisy fiadanam-po bebe kokoa izay ho an'ny an-daniny sy ny an-kilany.[1]
Raha nahita ny fisaraham-bazana vokatr'ireny adiady ireny teo amin'ny Korintiana i Md. Paoly dia nanafatra azy ireo toy izao : adhuc carnales estis [Mbola ara-nofo fotsiny ihany ianareo] (1 Kôr 3, 2).
Mifanaraka amin'ny sasany io teny io ; ny nofo fotsiny no manentana anareo fa tsy ny Fanahin'Andriamanitra.

Faminfinana : Inona ny mandà ny fisainany ?

Ny mandà ny fisainany dia sady mankatô fa manana kilemam-panahy maro aloha ny tena no miaiky fa raha mihevitra sy mitsara araka ny fisainàntsika fotsiny isika ka manatanteraka asa noho izany, dia mety ho diso lalana sy ho solafaka ka hampijaly ny hafa.

(dia mangina mba tsy hiteniteny foana ka hilaza zavatra tsy mifanaraka amin'ny tena fanahy marina.
Miala amin'ny saim-patany, lohany heviny, fitsaéany, teniny, mba hakana sy hiraisana amin'ny fitsarana sy ny hevitry ny hafa).

C’est ne rien dire et ne rien faire de soi-même, à l’exemple de Notre Seigneur ; mais, avant de dire ou de faire quoi que ce soit, examiner si ce que nous disons ou faisons est bien conforme aux pensées et aux idées de Jésus Christ, notre Maître, à son humilité, à sa douceur, à sa pauvreté, à sa charité.[2]
C’est demander conseil à ses supérieurs dans les choses douteuses quoique l’on craint d’agir par soi-même.
C’est se soumettre d’esprit et de cœur à toutes les décisions de l’Eglise et du Pape.

C’est soumettre son esprit et son jugement aux décisions et jugement de ses supérieurs.

C’est ne faire qu’un avec eux, puisqu’ils nous représentent Jésus Christ sur la terre et que nous devons être avec eux et pour eux en toutes circonstances.

Makà tahaka ny Tompontsika : tsy miteny na manao na inona na inona noho ny tenany ihany ; fa alohan’ny iasana na hitenenana dia mandinitena raha mifanaraka amin’ny an’i Jesoa Kristy Mpampianatrantsika izany lazaina na atao izany ; mifanaraka amin’ny fanetreny tena, halemem-panahiny, fahantrany, fitiavany.[2]
Manontany ny hevitry ny lehiben’ny tena raha misy mampisalasala, eny fa na dia tsy afa-miasa manokana aza.
Manaiky eram-po sy eram-panahy eo anatrehan’ny fanapahan-kevitry ny Fiangonana sy ny Papa.
Mampilefitra ny fisainany sy ny fitsarany ary ny hambom-pony eo anatrehan’ny fitsaran’ny lehibeny.
Miray fo tanteraka aminy satria solontenan’i Jesoa Kristy eto an-tany izy, ka miaraka aminy sy ho azy isika amin’ny zavatra rehetra.

_____

1. Ms XI 244 - Cette fusion d'esprit et de cœur se fait dans la connaissance et la pratique d'un même règlement de vie fondé sur Jésus Christ qui doit être le centre de notre amour ; marchant au même but ; mêmes moyens.

2. Ms XI 247 - Eviter d'assurer des choses que l'on ne connaît pas certainement ; s'appuyer toujours sur une parole de Jésus Christ ou une décision de l'Eglise ou de ses supérieurs.

_____

1. Ms 244 - Ao amin'ny fahalalana sy ny fanatontosana miaraka ny fitsipi-piainana naorina ao amin'i Jesoa Kristy no hisian'izany firaisam-po sy firaisan-tsaina izany. lzy manko no ivon'ny fitiavantsika izay miara-mizotra mankany amin'ny tanjona tokana ka mampiasa lalana tokana.
Ms XI 247 - Aza mba manamarina zavatra tsy hay fototra mazava tsara ; arafeto ao amin'ny Tenin'i Jesoa Kristy sy ny fampianaran'ny Fiangonana ary ny fanapahan-kevitry ny lehibe izay rehetra atao sy lazaina.

Page 234

Pejy faha-234

C’est s’appuyer toujours sur une parole ou une action de Notre Seigneur Jésus Christ, pour parler ou agir.

Pratiques

Nous nous défierons beaucoup de nous-mêmes, de nos pensées, de nos jugements, de nos idées.[363]
Nous garderons beaucoup le silence dans la crainte de dire des choses contraires à l’esprit de Dieu, surtout si nous sommes jeunes.
Nous étudierons beaucoup l’Evangile qui renferme les actions et les paroles de Jésus Christ, en qui l’Esprit-Saint résidait tout entier.
Nous réciterons chaque jour, après déjeuner, le Veni Creator, 7 Ave Maria pour demander les dons du Saint Esprit et l’oraison du Saint Esprit. (Le Veni Creator est ad

Mirafitra mandrakariva ao amin’ny teny sy ny asan’i Jesoa Kristy rahefa miteny sy miasa.

Fampiharana

Aoka tsy hatoky tena mihitsy isika manoloana ny hevintsika, ny tenantsika, ny fitsarantsika.[364]
Tandrovintsika fatratra ny fahanginana mba tsy hanoherantsika ny Fanahin’Andriamanitra amin’ny tenintsika, indrindra isika tanora.
Ao amin’ny Evanjely izay ianarantsika fatratra no misy ny Teny sy ny Asan’i Jesoa Kristy nentanin’ny Fanahy Masina manontolo.
Aorian’ny sakafo antoandro, isan’andro, dia ataontsika miaraka ny Avia ry Fanahy Mpahary, Arahaba ry Maria fito, mba hangatahantsika ny fanomezan’ny Fanahy

363
364

libitum, on le récitera le dimanche, les jours de fêtes et de retraite).

Nous nous soumettrons d'esprit et de cœur à toutes les décisions de l'Eglise et du Pape.
Nous nous soumettrons aux décisions et jugements de nos supérieurs en qui nous devons reconnaître l'esprit de Dieu.
Nous éviterons tout schisme et toute division entre nous, travaillant tous à n'avoir qu'un cœur et qu'une âme, qu'un même esprit en Jésus Christ, qui doit être le centre de toutes nos pensées et de toutes nos affections, nous rappelant ces mots que nous disons tous les jours à la Sainte Messe : per ipsum, et cum ipso, et in Ipso. [Par lui, avec lui et en lui]

==========

Note a : Défiance de soi, au sens spirituel, c'est-à-dire mettre son appui en Dieu au lieu de se refermer sur soi-même. Ainsi on fait confiance à la nature que Dieu nous a donnée, on croit notre intelligence capable de communier aux pensées de Dieu. C'est tout autre chose qu'une défiance de soi maladive.

Page 235

Renoncement a soi-même
3°) A son cœur.[a]

==========

Note a : Le manuscrit principal est ici interrompu, pour reprendre au chapitre suivant. Néanmoins, il y a plusieurs études concernant le renoncement à son cœur, annoncé dans le Plan du Véritable Disciple ; on a choisi celle-ci bien qu'elle soit restée inachevée. XII (39-44)

Page 237

Le renoncement à son cœur concerne particulièrement ce que nous appelons aujourd'hui l'affectivité.

Cependant, il y a, dans ce chapitre, une certaine confusion car le mot cœur a de multiples sens.

En français, par exemple, « on dit prendre son travail à cœur », c'est-à-dire

Masina sy ny fitiavam-bavaka avy amin'ny Fanahy Masina. (Nafahana ny Avia ry Fanahy Mpahary, ka natao amin'ny alahady sy ny andro fety ary ny laretirety.)
Ekentsika eram-po eran-tsaina ny fanapahan-kevitry ny Papa.

Ekentsika toa izany koa ny fanapahan-kevitry ny lehibentsika izay tsy maintsy ahitantsika ny Fanahin'Andriamanitra.
Alavirintsika ny fisaraham-bazana sy ny fizarazarana eo amintsika, miasà daholo mba hanana fo sy fanahy iray, saina iray ao amin'i Jesoa Kristy izay sady eo am-povoantsika no fototra iorenan'ny hevitra, ny asa, ny fitiavana ao amintsika ; izany dia eo am-pahatsiarovana mandrakariva ny teny lazaina amin'ny Sorona Masina isan'andro hoe : per ipsum, et cum ipso, et in Ipso [Amin'ny alalany sy miaraka Aminy ary ao Aminy].

==========

Naoty a : Tsy mitompo tena ara-panahy izany hoe : manankina ny rehetra amin'ny sitrak' Andriamanitra. NON TRADUIT

Pejy faha-235

Fandavan-tena
3. Ny fon'ny tena.[a]

==========

Naoty a : Ny soratanana fototra dia notapahina kely eto, mba hanohizana ny toko manaraka, na izany aza anefa, misy fandinihana maro mikasika ny fandavana ny fo, efa nambara mialoha ao amin'ny "Mpianatra Marina' : Nofidina ity iray ity na dia tsy vita hatramin'ny farany aza. XII (39-44)

Pejy faha-237

Ny antsointsika amin'izao fotoana izao hoe : "fitia" no ventin-dresaka amin'ity Fandavana ny fon'ny tena ity.

Fa noho ny hevitra maro dia maro fonosin'ny teny hoe fo anefa, dia toa hifangaro be ihany ny zavatra tian-kambara.

Amin'ny teny frantsay, ohatra, raha milaza hoe : raisiny amin'ny fony ny asany,

qu'on s'y met avec « courage » ; on peut dire aussi de quelqu'un qu'il a « bon cœur », c'est-à-dire qu'il est effectivement sensible au bonheur et au malheur des autres ; on dit encore « avoir mal au cœur », pour dire qu'on a la nausée, il s'agit donc d'un état physiologique.

Dans la Bible, le mot « cœur » est souvent employé mais avec des sens encore différents. C'est ainsi qu'il peut signifier ce qui est le plus intime, le plus profond, comme lorsque nous disons « aller au cœur d'une question » c'est-à-dire à l'essentiel. Le cœur de l'homme, c'est son secret le plus intime et le plus personnel, comme dans la parole de Jésus, « Où est ton trésor, là aussi sera ton cœur ».[365]

Le Père Chevrier a bien senti cette multiplicité de sens. Durant un temps, il a même pensé, semble-t-il, mettre tous les renoncements sous le titre « renoncement à son cœur ». En effet, si « les quatre objets qui peuvent attirer notre cœur » sont les biens de la terre, les créatures (c'est-à-dire les hommes), soi-même et Dieu, en traitant du renoncement à son cœur, on peut parler de la pauvreté, du renoncement à la famille et au monde et du renoncement à soi-même.

Finalement, le Père Chevrier a choisi d'introduire le renoncement à son cœur simplement comme une partie du renoncement à soi-même. Il s'agit donc spécialement de notre vie affective, appelée ici « l'amour des créatures ». Le sujet n'est qu'ébauché. Du reste la question a été abordée sous un autre aspect à propos de la chasteté.[367]

On notera que renoncer à son cœur, ce n'est pas renoncer à aimer, mais c'est passer d'un amour naturel à un amour surnaturel.

Malheureusement, ici encore, nous avons une source de confusion car le Père Chevrier n'emploie pas les mots naturel et surnaturel avec un sens théologique assez précis.

dia ataony amin-kerim-po ilay asa, tsara fo izy iny dia anambarana fa sady mahay mitsetra izy no mahay mifaly arakaraky ny sehon-javatra eo amin'ny hafa ; marary ny fony mba hanambarana fa maloiloy izy ; izany hoe : ara-batana no tenenina.

Mampiasa matetika io teny fo io koa ny Baiboly, ary mbola maromaro kokoa noho izany ny hevitra fonosiny : ohatra ny ati-panahy lalina, ny tsy miloaka ; ny hevidalina tiana hambara ; ny lalina indrindra ao anatiny e : ny fonblombelona dia ny tsy ambaratelony manokana, azy irery, tahaka ilay lazain'i Jesoa Kristy hoe : "Izay misy ny harenareo no misy ny fonareo".[366]

Nahatsapa izany tokoa i Mompera Chevrier. Saika hakapony iray amin'ny hoe : Fandavana ny fo aza izay fandavana rehetra. Eny tokoa satria ireo zavatra efatra manintona ny fontsika : ny haren'ny tany, ny voary (ny olombelona), ny tenantsika, ary Andriamanitra dia voafono ao daholo : ka na miresaka fahantrana isika, na fandaozana ny fianakaviana sy izao tontolo izao na ny tenantsika, dia voakasika hatrany ny fo.

Tamin'nyfarany anefa, didnisafidy izy fa io fandavana ny fo io, dia ilany iray amin'ny fandavan-tena. Ka noho izany, resaka fitia izy eto, resaka fitiavana zavaboary ; ary fanombohana famariparitana ihany, satria efa lalina be ny voalaza momba azy tany amin'ny fahadiovam-po.[368]

Ny mandà ny fo tsy azo adika hoe mandà fitiavana, fa mihoatra ny fitiavana natoraly ho any amin'ny soperinatoraly.

Eto aza mbola misy fifanjevoana kely ihany satria tsy ara-teôlôjia loatra no ampiasan'i Mompera Chevrier ny teny natoraly sy soperinatoraly.

Page 238

Pejy faha-238

L'amour naturel désigne le penchant spontané, la sympathie qui peut nous porter vers les autres, en particulier l'intérêt spontané d'un homme pour une femme et vice-versa. Cet amour naturel, dit le Père Chevrier, est permis aux gens du monde parce qu'il a un but honnête qui est le mariage[369]*. Il faudrait ajouter que, selon la*

Ny fitiavana natoraly dia ireo fitongilanana raikitampisaka, mahasarika mitondra antsika amin'ny hafa, ka singanina amin'ireny ny fitiavan'ny lahy sy ny vavy. Mety ho an'ny olon'izao tontolo izao io hoy i Mompera Chevrier satria mari-pototra ny kendreny dia ny fanambadiana.[371] *Tsy maintsy hampiana kosa anefa, fa noho ny*

365 Mt 6, 21
366 Mt 6, 21
367 P. 177-182
368 P. 177-182)
369 P. 242.

volonté de Dieu, ce penchant naturel peut être vécu de manière surnaturelle, spécialement quand il y a la grâce du sacrement de mariage.[370]

En tout cela, le Père Chevrier est tributaire de son époque. Les "gens du monde" semblent réduits à une triste condition peu favorable à la vie surnaturelle. Heureusement nous avons appris à redécouvrir La grandeur surnaturelle de la condition laïque et du mariage. Le chrétien laïc, comme le prêtre, quoique dans un autre style, est dans le monde sans être du monde, comme Jésus n'est pas du monde.

Mais la préoccupation du Père Chevrier reste vraie : quiconque renonce au mariage à cause du Royaume de Dieu, renonce à un certain type de relations entre homme et femme car le dynamisme de ces relations conduit au mariage. Il faut être logique avec ce qu'on a voulu.

L'amour surnaturel ne consiste pas cependant en un amour inhumain, froidement rationnel, dépourvu de tout élan affectif. Nous avons déjà trouvé cet amour surnaturel décrit avec la part qui revient à la sensibilité[373]*. Nous le retrouverons encore dans un chapitre ultérieur*[374]*.*

sitrapon'Andriamanitra, dia azo atao tsara mihitsy ny miaina io fitongilanana natoraly io, ho fiainana soperinatoraly, indrindra ao anatin'ny sakramentan'ny fanambadiana.[372]

Voafatotry nyzava-nisy tamin'nyfotoan'androny indray i Mompera Chevrier teto. Nanjary lasa sakana ho an'ny fiainana soperinatoraly ny olon'izao tontolo izao. Soa ihany fa haintsika ny misintona ny fahambonian'ny toetra maha lahika sy ny fanambadiana ho soperinatoraly. Na ditz samy hafa aza ny fomba entina miaina azy, ny Kristianina lahika, tahaka ny pretra, dia eo amin'izao tontolo izao fa tsy an'izao tontolo izao tahaka ny tsy maha an'izao tontolo izao an'i Jesoa Kristy.

Marina anefa ny asalohan'i Mompera Chevrier : izay mandà ny fanambadiana noho ny fikatsahana ny Tanjakan'Andriamanitra, dia tsy maintsy mandà zavatra maro dia maro eo amin'ny fifandraisan'nY samy olombelona, lahy sy vavy. Satria mitarika any amin'ny fanambadiana ny hery manintona amin'ireny fifandraisana ireny. Tsy azo lavina izany.

Fitiavana olona koa anefa ny fitiavana soperinatoraly fa tsy zavatra hafa tsy voahevitra na tsy misy fitia. Efa voaresaka daholo moa izany fitiavana soperinatoraly ity miaraka amin'ny fizarany avy amin'ny fangoraham-po[375] *ary mbola hiverenana indray any toko anankiray manaraka.*[376]

Page 239

Pejy faha-239

Quand Notre Seigneur Jésus Christ dit qu'il faut renoncer à soi-même, il ne fait aucune exception : le cœur faisant partie intégrante de nous-mêmes il est donc compris aussi dans ce renoncement que Jésus Christ exige de ceux qui veulent être entièrement à lui.

Le cœur est le siège de l'amour.

Le cœur est le siège de l'amour, c'est par le cœur que nous aimons. L'amour est un attrait, un penchant qui nous porte vers les créatures ou vers Dieu. Or ce penchant, ce sentiment, cet attrait, peut être bon ; comme il peut être mauvais ; cet attrait a besoin d'être conduit, dirigé et il a ses défauts comme l'esprit a les siens.
Par là même que l'esprit a ses défauts, le cœur a aussi les siens, parce que le cœur suit

Raha milaza i Jesoa Kristy Tompontsika fa tsy maintsy mandà ny tena aloha, dia tsy nanavaka mihitsy Izy, anisan'ny maha tena manontolo antsika ny fo ka raha mandà ny tena isika izay takian'i Jesoa amin'izay manaraka azy, dia ao anatiny ao koa ny fo.

Fitoeran'ny fitiavana ny fo.

Fitoeran'ny fitiavana ny fo ; avy amin'ny fo no itiavantsika. Sintona ny fitiavana, fitongilanana mitondra antsika manatona ny zavaboary, manatona an'Andriamanitra. Mety ho tsara, mety ho ratsy koa io fitongilanana, fihetsem-po, sintona io. Ilaina ny manabe azy, ny mitantana azy satria manana ny kilemany tahaka ny saina koa izy.
Sahala amin'ny ananan'ny saina kilema, dia mba manana ny azy koa ny fo satria ny saina

---

371 P. 242
370 Cf. p. 151, note 1
372 Jereo p. 151, Nôty 1.
373 P. 152.
374 P. 419.
375 P. 152
376 P. 419.

l’esprit et n’aime ordinairement que ce qu’il connaît, que ce qu’il voit.
Le cœur a donc aussi ses défauts, et de graves défauts et ce sont ces défauts qu’il faut éviter et auxquels il faut renoncer pour devenir un véritable disciple de Jésus Christ.
Le cœur pèche par défaut de connaissance de l’esprit et aussi par entraînement.

Le cœur a besoin d’aimer, c’est sa vie, c’est une nécessité pour lui d’aimer, c’est sa vie comme c’est la vie de l’esprit de penser et la vie du corps d’agir. Il faut donc diriger le cœur dans ses affections et le faire renoncer à toute affection qui n’est pas selon Dieu.

Les quatre objets de l’amour de notre cœur.

Notre cœur a quatre objets vers lesquels il peut se porter.
Il peut se porter
- vers l’argent, les biens de la terre,
- vers les créatures,
- vers soi-même
- vers Dieu.

Voilà les quatre objets qui peuvent attirer notre cœur et devenir l’objet de son amour :
- l’amour de l’argent,
- l’amour des créatures,
- l’amour de soi-même,
- l’amour de Dieu.

Nous avons donc à examiner quels sont les défauts qui peuvent se glisser dans l’amour de ces objets afin d’y renoncer et de faire régner en nous le véritable amour.

1°)L’amour de l’argent.

Sous ce mot, on comprend l’amour des biens de la terre.
Notre Seigneur condamne cet amour de l’argent et des biens de la terre,

quand il dit que personne ne peut servir deux maîtres ; ou on aimera l’un et haïra l’autre ; on s’attachera à l’un et méprisera l’autre ; on ne peut servir Dieu et l’argent. (Mt 6, 24, Lc 16, 13)
Ce qui peut s’appliquer aussi à l’amour des créatures, et à l’amour de soi-même.

Parce que, là où est votre trésor, là aussi est votre cœur.

A quoi on reconnaît que l’on a l’amour de l’argent ?

no mitondra ny fo, ary tsy tia afa-tsy izay efa fantany izy matetika, na izay hitany.
Manana ny kilemany àry izany ny fo, kilema vaventy aza, ka ireny kilema ireny indrindra no alavirina sy lavina mba hahatonga ho tena mpianatra marin'i Jesoa Kristy.
Manota noho ny tsy fahampian'ny fahalalan'ny saina ny fo, ary ao koa ny fitarihana azy ho amin'izany.
Mila mitia ny fo, io no fiainany, zavatra tena ilainy ny mitia, tahaka ny maha fiainan'ny saina ny mihevitra, tahaka ny maha fiainan'ny vatana ny miasa no maha fiainan'ny fo ny mitia. Tsy maintsy tantanana àry ny fo eo amin'ny fitiavany ary ampandavina azy izay fitia tsy araka an'Andriamanitra.

Ireo zavatra efatra manintona ny fitiavan'ny fo.

Misy zavatra efatra manintona ny fontsika,
dia ireto avy :
- ny vola sy ny haren'ny tany,
- ny zavaboary,
- ny tenantsika,
- Andriamanitra.

Ireo zavatra efatra ireo no mety hahasintona ny fo ka hanjary hiantefan'ny fitiavany :
- fitiavana ny vola,
- fitiavana ny zavaboary,
- fitiavan-tena,
- fitiavana an'Andriamanitra.

Ndeha àry hodinihintsika ny kilema mety ho tafatsofoka amin'io fitiavan'ny fo ireo zavatra ireo mba hahafahana mandà azy ka hampanjakana ny tena fitiavana marina.

1. Ny fitiavam-bola.

Voafehy ao anatin'izany ny haren'ny tany.
Helohin'ny Tompontsika ny fitiavam-bola sy ny haren'ny tany,

tamin'ny nilazana fa tsy misy afa-manompo tompo roa : ka na ho tiavina ny iray dia ankahalaina ny faharoa, na hankahalaina ny voalohany dia ho tiavina ny faharoa. Tsy afa-manompo an'Andriamanitra sy ny vola miaraka. (Mt 6, 24 ; Lk 16, 13)
Dia azo ampiharina amin'ny fitiavana ny zavaboary koa izany, dia azo antefa amin'ny fitiavana ny tena.
Satria izay misy ny harenareo no misy ny fonareo.

Inona no ahalalana fa tia vola isika ?

On le reconnaît quand on est désireux et avide d'en acquérir,
Quand on est inquiet dans sa possession et triste, désespéré en le perdant.

Explication.

Avide d'acquérir.
Inquiet en possédant.
Et triste en le perdant.

Mauvais effets que cet amour fait sur nous-mêmes.

Celui qui est avare et qui est possédé par l'amour de l'argent est inquiet, sombre, soucieux ; donc froid, insensible aux malheurs des autres.

Excuse de l'avare.

Economie, prudence.

Autre défaut opposé à l'amour de l'argent.

Le défaut opposé à l'amour de l'argent est l'insouciance et la prodigalité ; sans économie, sans ordre, dissipe les biens de Dieu, abuse des dons de Dieu.

Gens qui n'ont jamais gagné leur vie, qui ne savent pas ce que c'est que de vivre, comme on dit dans le monde ; ils sont dépensiers, larges sans raison ; ils ruinent les maisons, ils apportent leur défaut de prodigalité dans les maisons où ils sont et ruinent les maisons où ils sont comme ils ont ruiné la leur si les supérieurs ne mettent ordre ; prodigue dans l'argent, prodigue dans les aliments, dans le linge, dans le chauffage, l'éclairage ; prodigue dans les ouvriers, font faire et défaire sans raison, sans motif, au plus une petite apparence. Ils appellent ça de la largeur, de la charité, il faut appeler ça du désordre et de la prodigalité... Laisse traîner, n'a souci de rien, ne ramasse rien insouciant, le contraire de l'avare.

In medio stat virtus [La vertu est au milieu][377]
La vertu de pauvreté doit diriger notre conduite par rapport aux biens de la terre.[1]

Izao no ahalalana azy : raha sady feno fitsiriritana azy isika no liana te hahazo azy, raha feno tebiteby isika rahefa manana azy, ary malahelo sy kivy rahefa very izy.

Fanazavana.

Liana te hanana te hahazo.
Mitebiteby rahefa manana.
Malahelo rahefa ilaozany na very azy.

Voka-dratsy aterak'izany fitiavana izany amintsika.

Ny olona mahihitra, tia vola loatra dia mitebiteby lava, matro-dava, miahiahy lava, hany ka tsy nampihontsona azy akory ny fahorian'ny hafa satria mangatsia-po izy.

Fialantsinin'ny olona mahihitra.

Fitsitsiana, fahamalinana.

Kilema hafa mifanohitra amin'ny fitiavam-bola.

Kilema hafa mifanohitra amin'ny fitiavana ny vola kosa ny tsy fahaizana miahy fa mampiahaka, ny tsy fandraharahana, ny tsy fahaiza-mitsitsy, tsy fahaiza-mandamina, manahaka ny haren'Andriamanitra, manimba ny fanomezan'Andriamanitra.
Olona tsy mba nahavelon-tena, tsy nahalala izany fiainana izany hoy ny fitenenana, mpandany tsy misy antony, malala-tànana tsy misy fiheverana ; mandroba sy manimba ny trano ; entiny ao an-trano ny fahaizany mandanilany foana tsy misy antony ; potehiny ny trano idirany tahaka ny nanapotehiny ny tranony raha tsy mahay mandamina ny lehibe. Mpandany vola, mpandany hanina, mpandany fitafiana, mpandany kitay, mpandany jiro, mpandany mpiasa satria izay aoriny anio ravany rahampitso tsy amin'ny antony na misy ihany fa kely dia kely tsy mari-pototra. Dia malala-tànana hono izy, tia havana, kanefa tena besaritaka sy fandaniana velona mandehandeha. Avelany hitaretra eny rehetra eny ny zavatra, tsy misy raharahany, tsy misy angoniny, tena ilay fahavalon'ny olona mahihitra.
In medio stat virtus. [Eo anelanelan'ireo zavatra ireo ny tena hatsarana][378]
Ka ny hatsaram-panahin'ny fahantrana no tokony hitantana antsika amin'ny haren'ny tany.[1]

1. Ms XII 46 - Nous trouverons dans la pauvreté évangélique les règles à suivre qui

1. Ms XII 46 : Mbola hohitantsika aoriana ao io. Tsy mazava loatra izay voasoratra

377 Adage
378 Ohabolana

détruisent l'amour de l'argent.

Page 241

2° L'amour des créatures.

On entend par le mot de créatures, le prochain, c'est-à-dire les êtres que le bon Dieu a créés semblables à nous et que nous devons aimer comme nous-mêmes et par rapport à Dieu.

Dans l'amour du prochain, il peut se glisser beaucoup de défauts

On peut aimer le prochain d'une manière naturelle,
d'une manière passionnée,
d'une manière intéressée,
d'une manière surnaturelle.

De là quatre sortes d'amour : l'amour naturel,
l'amour passionné,
l'amour intéressé,
l'amour surnaturel.

Amour naturel.

C'est aimer quelqu'un à cause de ses qualités naturelles.
Il y a l'amour de la famille, du père et de la mère pour ses enfants et des enfants pour leurs parents.

Aimer quelqu'un à cause de ses qualités intérieures ou extérieures.

L'amour naturel des créatures entre elles et qui sont du même genre et de la même famille.

L'amour naturel pour les malheureux.

L'amour [... de reconnaissance].[379]

L'amour naturel qui se glisse dans les gens qui vivent ensemble.

L'amour naturel qui se glisse surtout entre personnes de différents sexes.

Nullité de cet amour.

teto.

Pejy faha-241

2° Ny fitiavana ny zavaboary.

Ny atsoina hoe zavaboary eto dia ny namana, izany hoe ireo izay noharian' Andriamanitra mitovy endrika amintsika ka tsy maintsy hotiavintsika tahaka ny tenantsika araka an'Andriamanitra.

Eo amin'ny fitiavana izany namana izany anefa, dia mety hisy kilema maro mitsofoka.

Mety hotiavina araka ny maha-natiora azy ny namana,
mety ho fitia tena jamba, liana,
mety ho fitia mitady tambiny be dia be ho an'ny tena,
mety ho fitia tena sopernatoraly koa.

Koa avy amin'izany fitiavana efatra karazana no anantsoahana : ny fitiavana natoraly,
ny fitiavana liana,
ny fitiavana mila tamby,
ny fitiavana sopernatoraly.

Fitiavana natoraly.

Tiavina noho ny toetra voa-janahary ao aminy ilay olona.
Misy ny fitiavana ny fianakaviana, ny ray sy ny reny ho an-janany, ary ny fitiavan-janaka ny ray aman-dreny.

Tiavina noho ny hita ety ivelany sy ny toetra ao anatiny ny olona.

Fitiavana natoraly amin'izy samy izy, amin'ny fitoviany sy karazany sy araka ny fianakaviany.

Ny fitiavana natoraly ny malahelo.

Fitiavana fankasitrahana][380]

Fitiavana natoraly eo amin'ny olona iray trano onenana.

Fitiavana natoraly miditra eo amin'ny fiarahan'ny lahy sy ny vavy.

Tsy tena fitiavana io.

379 Texte incertain.
380 Tsy mazava loatra izay voasoratra teto.

Cet amour n’est pas mauvais en soi ; il est au contraire bon, naturel, honnête.

Mais il est nul pour le salut parce qu’il ne procède pas d’un principe de foi et de charité et tant qu’il reste à l’état de nature, il est nul pour le ciel.[381]

Tsy hoe ratsy io fitavana io, tsara natoraly, mahitsy aza.

Saingy ho an'ny famonjena ny fanahy dia tsy misy vidiny izy io satria tsy misy ao anatiny ao ; tsy ao ilay fifankatiavana, hany ka raha mipetraka eo izy dia tsy hahazoana ny lanitra mihitsy.[382]

Page 242

Pejy faha-242

Danger de l’amour naturel.

Il est peut-être même dangereux, surtout quand il existe entre personnes de différent sexe, à cause de notre tendance au mal et que l’amour naturel n’étant pas guidé par la foi et la vraie charité, ne peut que dégénérer et devenir, peu à peu, un amour passionné, si on ne prend pas garde à soi et aux tentations qu’il peut faire naître en nous.

1°Entre personnes de même sexe.

2° Cet amour naturel se glisse facilement entre personnes de différent sexe, à propos de service : confesseur et pénitent, attrait réciproque inter.. ; prêtre et religieuse, personnes qui ont l’occasion de se voir souvent : parenté, direction ; par rapport à un emploi : maître et domestique ; affligées et consolateur, attrait naturel, personnes qui se vont de suite : rapport de caractère, qualités naturelles, supérieur et inférieur... service ; marque de cet attachement : pensée, témoignages extérieurs, lettres fréquentes, tentations, émotions. Pour obvier à toutes ces tentations, éviter le danger : moyens pratiques.

Excuses fausses que nous savons trouver pour légitimer cet amour naturel ; bien spirituel des âmes. On connaît que l’amour naturel dégénère et devient trop naturel, c’est-à-dire arrive un peu à la passion, quand on pense trop à la même personne, quand on aime à se trouver ensemble, quand on recherche sa compagnie, que le temps dure de n’être pas avec elle, que l’on s’inquiète trop de ce qu’elle fait ; il faut donc veiller sur cet amour naturel et le rendre surnaturel afin de le rendre utile au salut et d’éviter des chutes qu’il peut nous faire faire quand on le laisse trop croître en nous.

Mety hampidi-doza ny fitiavana natoraly.

Loza mihantona mihitsy aza indrindra fa eo amin'ny lahy sy ny vavy, noho ny fitongilanantsika amin'ny ratsy sy ny noho ny fitiavana natoraly tsy tantanan'ny finoana sy ny tena fifankatiavana marina, hany ka mety hirona tsikelikely hanjary fitia liana raha tsy mitandrina isika. Mahery ny fakam-panahy mety hahasarika antsika ho any amin'ny ratsy.

1° Eo amin'ny lahy samy lahy sy vavy samy vavy

2° Tafatsofoka noho ny asa fanompoana tsy maintsy sahanina io fitiavana natoraly io eo amin'ny lahy sy ny vavy : mpikonfesy sy mpampikonfesy, mifanintona ; pretra sy relijiozy vavy ; olon-droa mifanena matetika, fihavanana, fitantanana ; raha eo amin'ny asa aman-draharaha : mpampiasa sy mpiasa ; eo amin'ny mpanampy sy ny mijaly ampiana ; fifanintonana natoraly : olon-droa mifanojo tampoka : toe-tsaina mitovy sy mifanaraka, toetra natoraly, mpifehy sy fehezina... fanompoana ; famantarana an'io firaiketana io : eritreritra, fihetsika ety ivelany, taratasy ifandefasana matetika, fakam-panahy, fihetsempo ; Fialan-tsiny tsy marina hitantsika hanamarinana io fitiavana natoraly io : fanasoavana ny fanahin'ny olona ; fantatra fa mivily lalanany fitiavana natoraly, ka manjary fanirian-dratsy rahefa iny olona iny ihany no mameno ny sain aman'eritreritra, ka mila mifankahita matetika, mila miara-dia, toa ela loatra ny tsy nahitana azy, miahiahy amin'izay mety hitranga any aminy any ; na izay ataony any ; tandremo ary io fitiavana natoraly io, ary ovao ho sopernatoraly izy mba hahatonga azy ho sorom-pamonjena, ka hialana amin'ny fahalavoana raha mitatra loatra ao am-po izy io

381 Pour les difficultés que peuvent susciter ce paragraphe et le suivant se rappeler que le Père Chevrier s'adresse à des gens qui font profession de célibat consacré. (Cf. p. 238).

382 Aza hadinoina fa miresaka amin'ny olona manokan-tena tsy hanambady i mompera Chevrier. (Jereo V.D. p. 238)

Cet article est très important. C’est parce qu’on ne veille pas assez sur ce point que beaucoup tombent dans le mal.
Cet amour naturel qui peut être permis aux gens du monde, parce qu’il peut avoir un but honnête et permis, qui est le mariage, ne l’est pas pour des prêtres et des religieuses qui ont renoncé au mariage et qui, par conséquent, doivent réprimer en eux tout sentiment naturel qui pourrait aboutir à une pareille fin. On a beau dire, l’amour naturel tend à un amour plus sensible, on ne peut s’arrêter dans le chemin de l’amour.

Page 243

Règles à suivre pour éviter, ne pas tomber, dans cet amour naturel

Amour passionné.

C’est un amour qui cherche la satisfaction des sens.
C’est un amour qui ne peut exister sans péché.

Amour sensible et passionné.

Page 245

Renoncement à soi-même
4°) A Sa Volonté

Page 247

D’où vient que, dans les communautés, on tient tant à l’obéissance ? Il semble

alaviro ary ny loza mba hialana amin'ny fakam-panahy mampidi-doza ka izao no ataovy.

Manan-danja ity andininy ity, satria tsy mitandrina manko isika amin'ity lafin-javatra ity ka lavo any an-kady.
Ho an'ny olon'izao tontolo izao, dia azo ekena fa avy amin'Andriamanitra io fitia io ka hiafara amin'ny firaisana ao amin'ny fanambadiana, fa tsy izany ho an'ny pretra sy ny relijiozy izay mandà ny fanambadiana, ka tsy maintsy mifehy tena tsy hieritreritra izany akory. Na inona na inona ny fialan-tsiny mety hitantsika, ny fitiavana natoraly dia mitarika amin'ny fitiavana mafanafana kokoa : tsy afaka mijanona isika raha miditra amin'ny lalan'ny fitiavana.

Pejy faha-243

Fitsipika tsy maintsy arahina mba hanalavirana sy tsy hahalavoana amin'izany fitia natoraly izany.

Fitiavana miredareda.

Fitiavana mitady fahafinaretan'ny taova.
Fitia tsy misy raha tsy ao anatin'ny fahotana.

Fitiavana miredareda no feno fahalianana.

Pejy faha-245

Fandavan-tena
4. Ny sitrapon'ny tena.

Pejy faha-247

Mametra-panontaniana amin'ny tenany i Mompera Chevrier hoe : "Avy aiza

que le Père Chevrier se soit posé la question.[383]

Très couramment, en effet, dans les communautés sacerdotales et les communautés religieuses, on a fait de l'obéissance un thème central. On a même eu tendance à traiter ce thème en l'isolant du reste de la vie chrétienne, au point que l'obéissance a pu paraître supplanter la charité ou la remplacer purement et simplement.

On a donné deux arguments principaux pour motiver l'importance donnée à l'obéissance : elle est le plus court chemin vers la perfection spirituelle et, par ailleurs, celui qui obéit ne se trompe jamais. Le Père Chevrier reprend ces explications sans les discuter.[385]

A l'heure actuelle, nous ne pouvons plus supporter un tel simplisme. Nous savons trop comment on a pu maintenir "la vérité captive de l'injustice"[387] *en exigeant des malheureux une soumission inconditionnée, soi-disant voulue par Dieu, à ceux qui détiennent le pouvoir. Nous le savons trop aussi, certains ont commis des crimes contre l'humanité et ils ont prétendu s'excuser en déclarant qu'ils étaient seulement les exécutants d'ordres venus de plus haut.*

Par ailleurs, la situation a changé. Par exemple, la moniale cloîtrée sort de temps à autre pour exercer son droit de vote. Ce faisant, elle n'obéit pas à sa supérieure, elle exerce la part d'autorité qu'elle détient comme citoyenne selon la constitution de sa nation. Dans la détermination de son vote, elle est laissée à sa responsabilité propre devant sa conscience de citoyenne et de chrétienne. Sa fidélité à Dieu ne peut donc pas se réduire purement et simplement à l'obéissance religieuse.

Les temps ont changé aussi sous un autre rapport. Un apôtre, aujourd'hui comme hier, doit prendre des initiatives, mais la coordination, l'harmonisation de ces initiatives, ne peut pas se faire en observant simplement les lois de l'Eglise et les

na avy amin'iza moa no tsy maintsy itanan'ny Kominote izany fanekena izany ?"[384]

Fomba nahazatra tokoa teo amin'nyfiainana maha-pretra sy maha-relijiozy ny nametraka ny fanekena ho ivo toeran'ny fiainana. Voatarika mihitsy aza indraindray hino fa nisolo toerana ny fitiavana mihitsy ny fanekena. Zavatra roa loba no nentina nanazavana izany mba hampisongadina io fanekena io : lalanamahitsy mankany amin'ny fahalavorariana ny fanekena, eo an-daniny indray : izay manaiky tsy mba diso na oviana na oviana.

Koa ireo fanazavana roa ireo no entin'i Mompera Chevrier eto ary tsy niadiany hevitra mihitsy .[386]

Sarotra ho antsika amin'izao andro izao ny miaritra izany teny tsotra loatra izany. Fantantsika loatra fa babon'ny tsy fahamarinana ny marina[388] *ary mitaky fanekena tsy misy fepetra amin'ireo malahelo, mody lazaina hoe sitrak' Andriamanitra, amin'izy ireo manana fahefana. Fantantsika tsara koa fa misy ireo sasantsasany izay manao habibiana ampiharina amin'ny zanak' olombelona ary dia mody miala tsiny izy ireo amin'ny filazana fa mpanatanteraka baiko avy any ambony fotsiny ihany.*

Ankoatra'izany, dia eo koa ny fivoaran'ny toe-javatra. Ny Relijiozy mihiboka, ohatra, dia afa-mivoaka manatanteraka ny adidiny sy ny zony hifidy. Ka eo am-panatanterahany izany, dia tsy ny lehibeny no ekeny, fa ny zo maha-olom-pirenena azy, araka ny lalam-panorenana mifehy ny firenena. Amin izay, dia ny feonky fieritreretany sy ny maha tompon' andraikitra azy amin'ny safidiny no mandidy azy, amin'ny maha-olom-pirenena kristianina azy. Koa ny fahatokiany an'Andriamanitra àry izany dia tsy tokony hianina fotsiny amin'ny voadin'ny fanekena nataony amin'ny maha-relijiozy azy.

Niova koa ny toetr'andro amin'ny lafiny hafa : Tsy maintsy mandray ny andraikiny, ary maka fanapahan-kevitra anatanterahana ny iraka miantefa aminy ny apôstôly na irahiny ; izany fanapahan-kevitra fanatanterahana izany, ny fandrindrana azy, ny fampivondronana azy izany anefa dia tsy ho vita fotsiny

383 P. 252.
384 P. 252.
385 P. 252, 259-260
386 P. 252, 259-260
387 Rm 1, 18.
388 Rôm 1, 18

directives des supérieurs.

Page 248

Tous ceux qui travaillent sur un même terrain doivent s'associer pour découvrir ensemble l'action à mener, les initiatives à prendre.

Dans de telles conditions, ce chapitre du Véritable Disciple est-il dépourvu d'intérêt pour nous ? Non, car il est centré sur la recherche de la volonté de Dieu et l'obéissance proprement dite est ainsi remise dans un ensemble sans lequel elle n'est pas authentique.[389]

Pour le Père Chevrier, l'importance décisive n'est pas au niveau de l'obéissance mais au niveau de la dépendance voulue, recherchée, à l'égard de l'Esprit de Dieu. Si quelqu'un vit dans cette dépendance, il s'engagera dans l'obéissance sur les pas de Jésus Christ, c'est pourquoi l'article le plus important reste celui du renoncement à son esprit.

Il s'agit donc de rechercher une intelligence spirituelle de l'obéissance dont voici les principaux aspects.

L'obéissance prend place dans une recherche plus large de la volonté de Dieu. Elle n'en est pas le seul moyen car la volonté de Dieu se manifeste encore par d'autres voies. Mais l'obéissance a une place privilégiée car elle garantit la sincérité la vérité de notre recherche, l'authenticité de notre charité. L'obéissance est la plus grande marque de notre amour de Dieu.[391]

L'obéissance est une adhésion à Dieu et à l'autorité des supérieurs à cause de Dieu, par amour de Dieu et non par affection ou par crainte des supérieurs en eux-mêmes. Il faut obéir avec foi.[393]

araka ny lalàn'ny Eglizy sy ny baikon'ny lehibe.

Pejy faha-248

Ireo miara-miasa amin'ny sehatr'asa iray tsy maintsy mikaon-doha sy mitambatra hampirindra ny ezaka iaraha-manao.

Koa mipetraka ny fanontaniana hoe : tsy misy lanjany intsony izany ity toko amin' ny Mpianatra Marina ity hoy isika ankehitriny ? Tsia, satria izy dia mifototra amin'ny fikatsahana ny sitrapon' Andriamnaitra. Ary eo ihany amin'ny fikatsahana ny sitrapon' Andriamanitra no tena misy toerana ho an'ny Fanekena marina.[390]

Ho an'i Mompera Chevrier mantsy dia tsy fanekena fe fanekena fotsiny no zava-dehibe, fa ilay sitraponao milefitra sy mitady hilefitra eo anatrehan'ny fanilovan'ny Fanahin' Andriamanitra. Ary izay olona miaina io fanekena io no tena mpanara-dia an'i Jesoa Kristy ankehitriny ; koa izany no nahatonga ny fanambarana fa ity andininy momba ny fandavana ny sain'ny tena ity no tena manan-danja indrindra.

Koa tsy zavatra hafa izany no karohana eto, fa ny fahalalana sy fahatakarana ny fanekena.

Tsy izy irery anefa no fitaovana amin'izany satria maro dia maro ny lalana anatanterahana io sitrapon' Andriamanitra io. Fa ny fanekena no mitana ny toerana lehibe indrindra satria mila finiavana, fahatsorana, fahamarinana, hitsiny eo amin' ny fikarohana sy fitiavantsika izy. Nyfanekena no famantarana lehibe indrindra ny fitiavantsika anAndriamanitra.[392]

Ny fanekena dia sady fiombonantsika amin' Andriamanitra nofitambarantsika amin'ny fahefan'ny lehibe noho ny fahefana avy amin' Andriamanitra irery ihany, noho ny fitiavana an' Andriamanitra fa tsy noho ny fitia maha-olona na noho ny tahotra akory. Noho ny finoana no anekentsika.[394]

389 Cf. p. 251, note 1.
390 Jereo p. 251, Nôty 1
391 P. 259.
392 P. 259.
393 P. 258.
394 P. 258.

Il faut savoir mettre en ordre les divers types d'autorité car une seule autorité est totale et absolue, c'est celle de Dieu et, en chaque situation, on doit se demander à qui obéir.[395]

On ne se soumet pas à Dieu si on accorde à un supérieur plus d'autorité que Dieu ne lui en accorde. Mais dans ces conditions, on peut bien dire que le devoir de l'obéissance doit passer avant tout.[397] *En effet, nous ne pouvons pas nous comporter comme si Dieu nous avait constitués autorité suprême pour juger toutes les autres.*

Il faut garder la vue constante du but de l'obéissance, spécialement dans la vie apostolique : elle assure la cohésion des forces pour le service de l'œuvre de Dieu elle nous donne l'assurance d'être collaborateurs de Dieu. C'est le sens de ce que le Père Chevrier appelle un "règlement"[398].

Par ailleurs cette conception de l'obéissance est d'abord un appel à ceux qui détiennent l'autorité. Ils sont au service de l'autorité du Christ et au service de chacun. Ils doivent être bien plus soucieux de se soumettre au Christ que d'obtenir la soumission des autres. Comme il est difficile d'être supérieur.[400]

Page 249

Enfin, il ne faut pas oublier que l'obéissance sera toujours plus ou moins coûteuse, douloureuse, crucifiante même, un jour ou l'autre, pour celui qui cherche vraiment l'accomplissement de la volonté de Dieu. Ainsi en fut-il pour Jésus "obéissant" à son Père "jusqu'à la mort de la croix", ne voulant plaire ni aux Grands prêtres, ni à Pilate, ni à lui-même, mais au Père seul.[402]

Aza adino anefa, na izany aza, ny manisy ambaratongany ny fahefana, satria iray ihany ny fahefana feno sy tsy refesi-mandidy dia ny fahefan' Andriamanitra, ka manoloana ny toe-javatra iray dia tsy maintsy manontany tena ianao hoe : Iza moa no ekeko ?[396]

Tsy manaiky an' Andriamanitra ianao raha ataonao ambonimbony noho ny fahefan' Andriamanitra ny fahefan'ny lehibenao. Kanefa amin'ireo fepetra ireo dia azontsika atao tsara ny milaza fa ny asam-pankatoavana dia mandeha alohan'ny zavatra rehetra. Vokatr' izany, tsy azontsika atao ny mitondra tena tahaka ny hoe : Andriamanitra dia nametraka fahefana faratampony amintsika, indrindra mba hitsarana ny hafa.

Ataovy andry maso ny tanjon'ny fanekena eo amin'ny fanatanterahana ny asa maha-irak' Andriamanitra antsika ; izy manko no mampitambatra ny hery enti-manompo anAndriamanitra eo am-perin'asa, izy no manome antsika ny toky fa mpiara-miasa amin' Andriamanitra isika. Io no hevitr'ilay fitsipika lazain'i Mompera Chevrier.[399]

Ankoatra izay koa, dia antso ho an'ireo nomenafahefana handidy sy hitondra ny fanekena. Ny fahefan' Jesoa Kristy sy ny fanompoana ny namana no apetraka aminy. Koa ny asaloha tsy maintsy ananany dia ny fanekena an'i Jesoa Kristy sy ny fanompoana fa tsy fileferanky hafa eo anatrehany. Toa sarotra mihitsy ny ho tonga lehibe izany.[401]

Pejy faha-249

Farany dia tsy tokony hohadinoina fa lafo vidy ny fanekena lava indraindray maharary, mahatonga ny tena ho voahombohombo eo amin'ny hazofijaliana aza indray andro any, ho an'ireo izay mikatsaka marina ny fahatanterahan'ny sitrapon' Andriamanitra. I Jesoa Kristy ihany banjinina, dia Izy ilay nanaiky ny Rainy ary nanaiky mandra-pahafaty teo ambony hazofijaliana, ka tsy nila sitraka na tamin'ny lohandohan'ny mpisorona, na tamin'i Pilaty, na tamin'ny tenany akory

395 P. 256.
396 P. 256.
397 P. 256.
398 P. 257.
399 P. 257.
400 P. 257.
401 P. 257.
402 Ph 2, 8 ; Jn 8, 19 ; Rm 15, 3 ; p. 255.

aza, fa dia ny Rainy ary ny Rainy irery ihany.[403]

Page 251

C’est le quatrième acte de renoncement que nous avons à faire pour arriver au parfait renoncement à nous-mêmes.

Doctrine de Notre Seigneur Jésus Christ sur ce sujet.

Si quelqu’un veut venir après moi, qu’il se renonce soi-même qu’il prenne sa croix et me suive ! (Mt 16, 24)
Or, qu’y a-t-il de plus nous-mêmes que notre volonté, puisque notre volonté est l’expression de notre pensée, de nos jugements ? C’est la traduction extérieure de notre âme.
En nous ordonnant de renoncer à nous-mêmes, Notre Seigneur demande donc le renoncement à notre volonté.

Qu’est-ce que renoncer à sa volonté ?

C’est ne point agir selon sa volonté propre mais c’est soumettre sa volonté à celle d’un autre.[1]

Pourquoi faut-il renoncer à sa volonté ?

Parce que notre volonté est soumise à tous les défauts de notre esprit, à toutes les passions de notre cœur ; nous ne voulons et nous ne faisons que ce que notre esprit connaît, comprend et ce que notre cœur désire.
Et comme notre esprit et notre cœur sont remplis de défauts, il s’ensuit que notre volonté est conforme à notre esprit, à nos jugements et à nos désirs.
Et tant que notre cœur ne sera pas entièrement pur, que notre esprit ne sera pas entièrement éclairé de la divine lumière, notre volonté sera mauvaise et

Pejy faha-251

Asa fandavana fahefatra miantefa amintsika mba hatongavana amin'ny fandavan-tena tanteraka ity.

Fotom-pampianaran'i Jesoa Kristy Tompontsika momba izany.

Raha misy te hanaraka Ahy dia aoka izy handà ny tenany ka hitondra ny hazofijaliany ary hanaraka ahy ! (Mt 16, 24)
Inona anefa ny maha-tena antsika antsika ? moa tsy ny sitrapontsika va ? satria ny sitrapo no maneho ny hevitra, ny fandanjalanjana ? Izy no fanehoana ety ivelany ny ati-panahy.
Koa raha mangataka ny fandavan-tena amintsika ny Tompontsika, dia io fandavana ny sitrapo, safidim-po io no angatahiny.

Inona moa izany mandà ny sitrapo izany ?

Tsy manao ny sitrapon'ny tena intsony, fa mampilefitra azy amin'ny sitrapon'ny hafa.[1]

Fa maninona no lavina ny sitrapon'ny tena ?

Satria ny sitrapontsika dia fehezin'ny kileman-tsaintsika, fehezin'ny fitongilanan'ny fontsika. Isika tsy tia ary tsy manao afa-tsy izay fantatry ny saintsika ary izay irin'ny fontsika.
Koa noho ny saina amam-pontsika feno kilema, dia manahaka azy ireo koa ny sitrapontsika, ny fitsarantsika, ny faniriantsika.
Ary raha tsy tena madio tanteraka ny fontsika, raha tsy tena voazava tsaran'ny fanilovan'Andriamanitra ny saintsika, dia ho ratsy hatrany ny sitrapontsika

---

1. Ms XI 124.
En quoi consiste ce renoncement à sa volonté ? A ne plus faire ce que je veux mais à faire ce que Dieu veut.

1. Ms XI 124.
Miorina amin'inona moa ny fandavana ny sitrapo ? Tsy ny sitrapoko no ataoko, fa ny sitrapon’ Andriamanitra.

Page 252

soumise à toutes les erreurs de l’esprit et à toutes les passions du cœur, soumise à

Pejy faha-252

ary fehezin'ny fahadisoan-tsaina sy ny fitongilanan'ny fo ka zary manahaka izany

403 Fil 2, 8 ; Jo 8, 19 ; Rôm 15, 3 ; p. 255.

toutes les erreurs de l'esprit et à toutes les passions du cœur, et nos actions seront en rapport avec ces différentes passions ; il faut donc soumettre notre volonté à une volonté supérieure pour ne pas s'exposer à beaucoup de fautes et de misères.

Quels sont les défauts de notre volonté ?

Notre volonté étant soumise à notre esprit et à notre cœur, nous pouvons dire qu'elle a tous les défauts du cœur et de l'esprit, puisque la volonté c'est l'esprit agissant, le cœur agissant ; si l'esprit est mauvais, la volonté sera mauvaise ; si le cœur est mauvais, la volonté sera mauvaise.
Si notre esprit est orgueilleux, fier, léger, inconstant, méchant, étroit, exagéré, faux, capricieux, notre volonté sera de même.

Si notre cœur est jaloux, susceptible, passionné, intéressé, notre volonté sera aussi jalouse, intéressée, elle fera des actions conformes aux passions de notre cœur.

Cependant, parmi les défauts particuliers de la volonté, on peut remarquer le défaut de faiblesse, de raideur, d'inconstance, de domination...
propre volonté, chancelante, indéterminée, d'indécision.
Défauts de la volonté :
de faiblesse, d'inconstance, d'indécision,
de raideur, de domination, de mollesse.[1]

Importance de ce renoncement.

Il importe grandement de renoncer à sa volonté, parce que le renoncement à sa volonté entraîne avec lui le renoncement à son esprit et le renoncement à son cœur.
Quand on soumet entièrement sa volonté à son supérieur, à quelqu'un, on lui soumet par là même son esprit et son cœur et le renoncement devient alors complet et parfait par le seul fait du renoncement à sa propre volonté.

C'est le chemin le plus court pour arrivez au parfait renoncement, mais c'est aussi le plus difficile, parce qu'on fait difficilement le sacrifice parfait de sa volonté, c'est cependant ce que l'on devrait faire pour arriver sûrement et plus vite à la perfection.
C'est pour cela aussi que, dans les communautés, on tient tant à l'obéissance parce que c'est le plus court chemin pour arriver à la perfection ; mais il faut

1. Ms XI 254 – Défauts de la volonté :
Raideur, pas de soumission, ne faire que ce que l'on veut ; caprices, agir par caprice ; ne vouloir se soumettre à rien ; dire je veux, je ne veux pas.

koa ny asantsika. Izany no antony anankinantsika ny sitrapontsika amin'ny sitrapo ambonimbony kokoa mba hiarovana azy amin'ny hadisoana sy ny fahoriana.

Inona avy àry ireo kileman'ny sitrapontsika ?

Noho izy miankina amin'ny saina sy ny fontsika, dia azo lazaina fa iharan'ny kileman' ny saina sy ny fo ny sitrapontsika satria ny sitrapo no mampihatra ny asan'ny saina sy ny fo ; koa raha ratsy ny saina dia ratsy ny sitrapo ; raha ratsy ny fo, dia ratsy ny sitrapo.
Raha miavonavona ny saintsika, be rehareha, maivana tsy manam-paharetana, mihetraketraka, ety, tsy mitombina, mpiatsaravelatsihy, miangetsana, dia ho toy izany koa ny sitrapontsika.
Raha be fialonana ny fontsika, mora tohina, mitongilan-dratsy, tia kely, dia ho be fialonana sy ho tia tena koa ny sitrapontsika ka izay itongilanan'ny fo no tanterahiny.
Misy ireto kilema manokana ireto anefa misongadina ao amin'ny sitrapontsika ao ny fahosana, ny tsy fileferana, ny tsy faharetana, ny fanjakazakana...
sitrapo manokana, misalasala, tsy manan-tsafidy, mialangalana.
Kileman'ny sitrapo.
Fahosana, tsy faharetana, fialangalanana,
fidiridiriana, fanjakazakana, fahalemena.[1]

Lanjan'io fandavana io.

Manan-danja manokana ny fandavana ny sitrapo satria mitarika amin' ny fandavana ny saina sy ny fo izy io.
Hany ka rahefa halefitra tanteraka eo anatrehan'ny lehibe ny sitrapo, na eo anatrehan'ny olon-kafa, dia ny saina sy ny fo mihitsy no milefitra ka tomombana sy feno ary lavorary amin'izay fotoana izay ny fandavana, noho ny tena nahay nandà sitrapo.
Ny fandavana ny sitrapo no lalana tsotra indrindra ahatongavana amin'ny fandavana lavorary, fa io no sarotra tanterahina indrindra. Tena sarotra ny mamoy ny sitrapo tanteraka, kanefa izany no takiana amintsika mba ho lavorary isika.
Avy amin'izany no mahatonga ny fitakiana ny fanekena any amin'ny kominote, io manko no lalana fohy indrindra, ahatongavana amin'ny fahalavorariana ;

1. Ms XI 254 - Kileman-tsitrapo :
Fihenjanana, tsy fisian'ny fileferana, izay tiana no atao, fiangetsanana, saim-pantatra, tsy fandraharahana an'iza an'iza ; izao no tiako, izao no tsy tiako.

Notre volonté doit être soumise à celle de Jésus Christ, de l'Eglise et de nos supérieurs.

Volonté propre : qui ne cède pas au bien général.
Faible : qui cède à tout vent, pour faire plaisir, fermeté, inconstance.

Tsy maintsy manaraka ny sitrapon'i Jesoa Kristy sy ny Eglizy ary ny lehibentsika ny sitrapontsika.
Sitrapo manokana : tsy tia hahalala izay soa iombonana.
Fahosana : manaiky lembenana fotsiny mba hamalifaliana fa tsy misy faharetana na fahamatorana.

Page 253

Pejy faha-253

dire aussi que l'on ne peut faire que des esclaves et des…[404] s'il n y a pas, avant tout, la connaissance de Jésus Christ, la foi et l'amour de Dieu ; mais quand il y a la foi, l'amour de Dieu et la soumission vraiment chrétienne alors il y a véritablement obéissance.[405]

En quoi consiste l'obéissance ?

La véritable obéissance ne consiste pas seulement à dire, mais à faire.[1]
Ce ne sont pas ceux qui disent : Seigneur ! Seigneur qui entreront dans le royaume des cieux ; mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux ; beaucoup me diront en ce jour : Seigneur, nous avons prophétisé en votre nom, nous avons fait des prodiges et je leur dirai ; je ne vous ai pas connus (Mt 7, 21-23)

Ayez soin de mettre cette parole en pratique, et ne vous contentez pas de l'écouter, en vous séduisant vous-même, car celui qui écoute la parole de Dieu sans la pratiquer, est semblable à un homme qui, jetant les yeux sur un miroir voit son visage et oublie aussitôt qui il était ; mais celui qui considère sérieusement la loi parfaite de la liberté et qui y demeure attaché, ne se contentant pas seulement de l'écouter, mais la mettant en pratique, celui-là sera heureux dans ses oeuvres. (Jc 1, 22-25)

Ce ne sont pas ceux qui écoutent la loi, mais ceux qui la mettent en pratique, qui sont agréables à Dieu. (Rm 2, 13)
La parabole des deux fils : l'un dit oui et ne fait rien ; l'autre dit non et fait ; c'est le dernier qui a fait la volonté de Dieu et recevra la récompense.

aza hadino anefa fa mety ho lalana mankany amin'ny fanandevozana ny hafa sy ny…[406] koa raha tsy misy fahalalana an'i Jesoa Kristy aloha, raha tsy misy finoana sy fitiavana an'Andriamanitra ; fa raha eo ny finoana sy ny fitiavana an'Andriamanitra ary ny fileferana tena kristianina, dia tena fanekena marina izay.[407]

Amin'inona no misy ny fanekena ?

Tsy amin'ny teny fotsiny fa amin'ny atao indrindra indrindra no misy ny fanekena.[1]
Tsy izay manao hoe : Tompoko, Tompoko no hiditra amin'ny fanjakan'ny lanitra fa izay manao ny sitrapon'ny Raiko izay any an-danitra ; maro no hilaza amiko amin'izany andro izany hoe : Tompo ô, naminany tamin'ny anaranao izahay, nanao fahagagana, fa Izaho kosa hamaly azy hoe : Tsy nahalala anareo akory Aho : (Mt 7, 21)
Tanteraho amin'ny asanareo izany teny izany, ary aza mionona fotsiny amin'ny fihainoana azy, ka mamita-tena satria izay mihaino ny tenin' Andriamanitra nefa tsy mitandrina azy dia tahaka ny olona iray mijery fitaratra, ka raha vao miala teo izy dia hadinony miaraka amin'izay ny sariny ; fa izay mitandrina ny lalàna lavorarin'ny fahafahana ka miraikitra aminy kosa, tsy mionona fotsiny amin'izay ren'ny sofiny fa miezaka manatanteraka azy amin'ny asany, dia ho sambatra amin'izany asany izany. (Jk 1, 22)
Tsy izay mihaino ny lalàna no ankasitrahan' Andriamanitra, fa izay manatanteraka ny lazain'ny lalàna. (Rôm. 2, 13)
Ny fanoharana momba ireo zanaka roa lahy : eny, hoy ny iray nefa tsy nihetsika izy ; tsia, hoy ny iray nefa lasa namita ny iraka izy ; ilay faharoa ity no nanatanteraka ny sitrapon'Andriamanitra ary handray ny valisoa.

404 Espace laissé en blanc dans le manuscrit.
405 Cf. p. 248.
406 Espace laissé en blanc dans le manuscrit. NON TRADUIT
407 Jereo p. 248.

Comment Notre Seigneur Jésus Christ a pratiqué lui-même l'obéissance.

Notre Seigneur Jésus nous donne lui-même les plus grands exemples d'obéissance et nous apprend par là comment nous devons obéir nous-mêmes ;

Il n'est point venu sur la terre pour faire sa volonté.

Je suis descendu du ciel, non pour faire ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. (Jn 6, 38)

_____

1. Ms XII 24.

En quoi elle consiste, l'obéissance ? — Sacrifice de sa volonté... entier.

Non pas ce que je veux, mais ce que vous voulez. (Mc 14, 37)

Dans l'offrande entière de sa volonté. — Que votre volonté se fasse et non la mienne.
Me voici, ô Dieu, pour faire votre volonté. (He 10, 9)

Nataon'i Jesoa ahoana no niaina tamin'ny tenany ny fanekena ?

I Jesoa Kristy Tompontsika mihitsy no manome antsika ohatra maro dia maro sady lehibe eo amin'ny fiainana ny fanekena, ary Izy koa no mampianatra antsika ny fomba hiainantsika izany fanekena izany.

Tsy tonga teto an-tany mba hanao ny sitrapony Izy.

Nidina avy any an-danitra Aho, tsy hanao ny sitrapoko, fa ny sitrapon'Ilay naniraka Ahy. (Jo 6, 38)

_____

1. Ms XII 24.

Amin'inona moa no misy izany fanekena izany ? — Amin'ny fanolorana manontolo ny sitrapon' ny tena Soron' ny sitrapon' ny tena... manontolo.
Tsy izay sitrako, fa izay sitrakao. (Mk. 14, 37)

PAS TRADUIT — Aoka ny sitraponao no tanteraka fa tsy ny Ahy.
Inty aho, Tompo, hanao ny sitraponao. (Heb 10, 9)

Page 254

Il s'est offert lui-même à son Père pour faire sa volonté et non la sienne.

Me voici, ô mon Père, pour faire votre volonté. (He 10, 9)
Vous n'avez point voulu, ni agréé les hosties, les oblations qui vous sont offertes pour le péché, selon la loi ; alors j'ai dit : Me voici, ô mon Père, pour faire votre volonté. (He.6, 7)
Erat subditus illis. [Il leur était soumis. (Lc 2, 51)]
Ma nourriture, c'est de faire la volonté de mon Père. (Jn 4, 34)

Il ne cherche point à faire sa volonté

Je ne cherche point ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. (Jn 5, 30)

Il est difficile de ne pas chercher à faire un peu sa volonté, même en demandant ses permissions ; on cherche, on fait en sorte d'obtenir, de façon qu'on nous laisse faire.

Nanolo-tena tamin'ny Rainy Izy hanao ny sitrapon'ny Rainy fa tsy Azy manokana.

Inty Aho, Raiko, hanao ny sitraponao. (Heb 10, 9)
Tsy nankasitrahanao ny sorona dorana, na ny fanatitra hanonerana ny fahotana, araka ny lalàna, fa hoy aho hoe : Inty aho, Raiko, hanao ny sitraponao :

Erat subditus illis. [Dia nanaiky azy ireo Izy (Lk 2, 51)]
Ny sakafoko dia ny manao ny sitrapon'ny Raiko. (Jo 4, 34)

Tsy nitady nanao izay sitraky ny fony mihitsy Izy.

Tsy izay sitraky ny foko no tadiaviko, fa izay sitraky ny fon'Ilay naniraka ahy. (Jo 5, 30)
Sarotra be mihitsy izay tsy hitady ny sitraky ny tena izany mihitsy ; na mangataka alalana aza isika matetika dia mitady hirika hahazoana ilay eny avy amin'ny lehibe,

Il ne fait rien de lui-même.

Le Fils ne fait rien de lui-même, si ce n'est ce qu'Il voit que le Père fait. (Jn 5, 19)

Je ne puis rien faire de moi-même. (Jn 5, 30)

Il se soumet entièrement à la volonté de son Père.

Que votre volonté se fasse, et non la mienne. (Lc 22, 42)
Non pas ce que je veux, mais ce que vous voulez. (Mc 14, 36)

Il obéit sans raisonner.

Comme mon Père me commande, je fais. (Jn 14, 31)

Il ne cherche point ce qui lui plaît, mais ce qui plaît à son Père.

Je fais toujours ce qui lui plaît. (Jn 8, 29)

Il agit toujours en union avec lui.

Mon Père agit sans cesse, et moi j'agis avec lui. (Jn 5, 17)
Il est toujours avec moi, parce que je fais toujours ce qui lui plaît. (Jn 8, 29)
Qui n'est pas avec moi est contre moi.
Qui n'amasse pas avec moi, dissipe. (Lc 11, 23)

L'obéissance est devenue sa nourriture

Il répond à ses apôtres qui lui disent de manger,
j'ai une nourriture que vous ne connaissez pas, c'est de faire la volonté de mon père. (Jn 4, 32)

hany ka aleony mamela antsika hanao izay tiantsika hatao.

Tsy manao na inona na inona noho ny tenany mihitsy izy.

Tsy manao na inona na inona noho ny tenany mihitsy ny Zanaka, fa izay hitany ataon'ny Ray ihany. (Jn. 5, 19)
Tsy mahavita na inona na inona noho Izaho ihany Aho. (Jo 5, 30)

Nanaiky tanteraka ny sitrapon'ny Rainy Izy.

Aoka ny sitraponao no hotanteraka fa tsy ny Ahy. (Lk 22, 42)
Tsy izay sitrako, fa izay sitrakao. (Mk 14, 36)

Manaiky tsy mandresy lahatra Izy.

Izay andidian'ny Raiko ahy dia ataoko. (Jo 14, 31)

Tsy izay mahafaly ny tenany no katsahiny, fa izay ankasitrahin'ny Rainy.

Izay ankasitrahin'ny Raiko mandrakariva no ataoko. (Jo 8, 29)

Miara-miasa aminy mandrakariva Izy.

Miasa tsy tapaka ny Raiko, ary miara-miasa aminy Aho. (Jo 5, 17)
Ato amiko mandrakariva izy satria izay ankasitrahany no ataoko. (Jo 8, 29)
Izay tsy miaraka amiko dia manahaka ahy.
Izay tsy mamory miaraka amiko dia mapihahaka. (Lk 11, 23)

Zary sakafony ny fanekena.

Hoy Izy tamin'ny Apôstôliny nanasa azy hihinana :
Manan-kanina tsy fantatrareo aho, dia ny manao ny sitrapon'ny Raiko. (Jo 4, 32)

Page 255

Il fait passer l'obéissance à son Père avant tout.

Pourquoi me cherchez-vous ?
ne savez-vous pas qu'il faut que je sois à ce qui regarde le service de mon Père. (Lc 2, 49)

Il est obéissant même dans les plus petites choses.

Je ne suis pas venu pour abolir la loi mais pour l'accomplir. Un seul iota ne passera pas sans que je l'accomplisse. (Mt 5, 17-18)

Pejy faha-255

Lohalaharana ho azy ny fanekena ny Rainy.

Nahoana no mitady ahy ianareo ?
Tsy fantatrareo angaha fa tsy maintsy manao ny sitrapon'ny Raiko aho ? (Lk 2, 49)

Nanaiky hatrany amin-javatra madinika indrindra izy.

Tsy tonga hanafoana ny lalàna aho, fa tonga hanatanteraka azy. Tsy misy esorina na dia tendron- tsoratra iray aza, fa tanterahiko avokoa. (Mt 5, 17)

Il pousse l'obéissance jusqu'à faire les choses à l'heure et au moment indiqués par son Père.

Mon heure n'est pas encore venue. (Jn 2, 4)
C'est l'heure. (Jn 17, 1)
C'est votre heure. (Lc 22, 53)

Il ne cherche point à se délivrer de l'obéissance à cause des souffrances qui en sont la suite.

Il va volontairement au jardin des oliviers, quoiqu'il sait bien ce qu'il doit y souffrir.

Il reprend vertement Pierre qui cherche à le défendre et lui dit que, s'il voulait, il pourrait bien appeler douze légions pour sa défense, mais il faut qu'il en soit ainsi.

Comme mon Père me commande, Je fais. (Jn 14, 31)

Il voit dans ses juges et ses bourreaux l'action et l'autorité de son Père.

Il répond à Pilate qui lui dit qu'il avait le pouvoir de le délivrer et de le crucifier : Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi, s'il ne t'avait été donné d'en haut. (Jn 19, 11)

Il a poussé l'obéissance jusqu'à la mort et à la mort de la croix.

Il a été obéissant jusqu'à la mort jusqu'à la mort de la croix. (Ph 2, 8)
Il dépose sa vie de lui-même, personne ne la lui ravit, c'est le commandement qu'il a reçu de son Père.

Il sait mieux que personne ce que coûte l'obéissance.

Quoiqu'il fût Fils de Dieu, il a appris ce que coûtait l'obéissance, par ce qu'il a souffert. (He 5, 8).
Saint Paul disait aux [Hébreux] ; vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang. (He 12, 4)

Règles d'obéissance.

D'après les paroles et les exemples de Notre Seigneur Jésus Christ, nous voyons comment un véritable disciple de Jésus Christ doit pratiquer l'obéissance et on ne peut établir de règles plus sûres et plus justes, que celles qu'il a pratiquées lui-même.

Nekeny hatramin'ny ora tsy maintsy hanatanterahana azy mihitsy aza ny sitrapon'ny Rainy.

Mbola tsy tonga ny orako. (Jo 2, 4)
Tonga ny ora. (Jo 17, 1)
Tonga ny oranareo. (Lk 22, 53)

Hitany ny fijaliana ho avy fa tsy nandosirany ny fanekena.

Nankany an-tanimbolin'oliva tamin-tsitrapo tanteraka Izy na dia fantany mazava aza ny fijaliana tsy maintsy hiaretany any.
Notezeriny mafy i Piera mba nanandrana niaro azy, ary nolazainy taminy fa raha tiany dia afaka niantso an-diamiaramila roa ambin'ny folo hiaro azy Izy kanefa misy zavatra tsy maintsy tanterahina dia aoka izao ihany.
Mandidy ahy ny Raiko, dia ataoko izany.

Hitany teo amin'ny mpitsara sy ny mpampijaly azy ny fahefan'ny Rainy.

Tsy manana fahefana amiko ianao, raha tsy nomena anao avy any ambony izany, hoy Izy tamin'i Pilaty izay nilaza fa manam-pahefana hanafaka na hampamantsika Azy.

Notanterahiny hatrany amin'ny fahafatesana teo amin'ny hazofijaliana mihitsy anie ny fanekena.

Nanaiky mandra-pahafaty Izy, fahafatesana teo ambony hazofijaliana. (Fil 2, 8).
Natolony mangarangarana ny Ainy, tsy nisy olona nandroba azy taminy, fa izany no didy noraisiny tamin'ny Rainy.

Tsy misy olona mahalala ny vidin'izany fanekena izany mihoatra Azy.

Na dia Zanak' Andriamanitra aza Izy, dia nianatra nanaiky sy niaritra ny fijaliana. (Heb 5, 8)
Tsy mbola nisy ranareo efa raraka, hoy i Md. Paoly tamin'ny Hebrio. (Heb 12, 4)

Fitsipiky ny fanekena.

Hitantsika amin'ireo teny sy ohatra nomen'i Jesoa Kristy Tompontslka ireo ary ny fomba fanatanterahana ny fanekena ho an'ny Mpianatra Marin'i Jesoa Kristy, ary tsy misy fitsipika marina sy rariny mihoatra noho izay niainany.

En suivant donc Notre Seigneur, notre Chef et notre Modèle, nous devons savoir et bien graver ces choses dans notre cœur,

Que nous ne sommes pas venus ici pour faire notre volonté mais pour faire la volonté de Dieu et de nos supérieurs.
Qu'à l'exemple de Jésus Christ, notre Maître et notre Modèle, nous devons nous offrir et nous dévouer pour faire la volonté de Dieu et de nos supérieurs.

Que nous ne devons point chercher à faire notre volonté.
Que nous ne devons rien faire de nous-mêmes.
Que nous devons soumettre entièrement notre volonté à celle de Dieu et de nos supérieurs.
Que nous devons obéir sans raisonner.
Que nous ne devons point chercher à faire ce qui nous plaît, mais ce qui plaît à Dieu et à nos supérieurs.
Que nous devons toujours agir en union avec nos supérieurs.

Que l'obéissance doit être notre nourriture spirituelle.
Que le devoir de l'obéissance doit passer avant tout.

Que nous devons être obéissants jusque dans les plus petites choses.
Que nous devons être obéissants jusqu'à faire les choses commandées à l'heure et au moment indiqué par la règle.
Que nous ne devons pas chercher à nous soustraire à l'obéissance, à cause des souffrances que nous pourrons y rencontrer.
Que nous devons pousser l'obéissance jusqu'à la mort, dans les cas de persécution et de salut.

Telles sont les différentes règles d'obéissance que nous déduisons de la conduite et des paroles de Notre Seigneur Jésus Christ.

A qui devons-nous obéir ?[a]

A Jésus Christ, à l'Eglise, à nos supérieurs et à notre règlement.

Jésus Christ, c'est le grand Maître, c'est lui qui nous a manifesté la volonté de Dieu sur la terre et qui l'a faite consigner dans les Saints Evangiles.
Il est notre Roi, notre Maître, notre Chef et notre Modèle.[1]
A l'Eglise, qui est composée de Notre Saint Père le Pape, infaillible dans ses décisions

Eo am-panarahana ny Tompontsika Filohantsika sy Modelintsika ary, dia tsy maintsy fantantsika ka ho latsaka lalina ao am-pontsika izany zavatra rehetra izany.

Tsy tonga eto hanao ny sitrapontsika isika, fa hanao ny sitrapon'Andriamanitra sy ny lehibentsika.
Ary noho ny ohatra nomen'i Jesoa Kristy, Mpampianatrantsika sy Filamatra ho antsika, dia tsy maintsy manolo-tena sy mahafoy tena hanao sy sitrapon'Andriamanitra sy ny lehibentsika isika.
Tsy azontsika atao mihitsy ny mikatsaka hanao ny sitrapontsika.
Tsy mahazo manao na inona na inona noho isika fotsiny isika.
Tsy maintsy alefintsika eo anatrehan' ny sitrapon' Andriamanitra sy ny sitrapon' ny lehibentsika ny sitrapontsika.
Tsy maintsy manaiky tsy am-pihambahambana isika.
Tsy izay sitrantsika no atao, fa izay sitrak'Andriamanitra sy sitraky ny lehibentsika.
Tsy maintsy miombona mandrakariva amin'ny lehibentsika isika amin'izay rehetra atao.
Tsy maintsy raisintsika ho sakafom-panahintsika mandrakariva ny fanekena.
Tsy maintsy lohalaharana amin'izay ataontsika rehetra ny adidy ateraky ny fanekena.
Tsy maintsy manaiky hatramin'izay zavatra bitika indrindra isika.
Tsy maintsy tanterahintsika arnin'ny fotoana sy ny ora andidian'ny fitsipika azy ny adidy rehetra.
Tsy azontsika atao ny mandositra ny fanekena manoloana ny fijaliana sy ny zava-manahirana takiany amintsika.
Tsy maintsy manaiky isika na ho faty aza manoloana ny fanenjehana sy ny famonjena fanahy.

Fampianaran'i Jesoa Kristy ireo, teo amin'ny teniny sy ny asany, koa raisintsika ho antsika koa.

Iza no tsy maintsy ekentsika ?[a]

I Jesoa Kristy, ny Eglizy, ny lehibentsika ary ny fitsipika mifehy antsika. I Jesoa Kristy, Mpampianatra lehibentsika.
Izy no naneho tamintsika ny sitrapon' Andriamanitra eto an-tany, ka nandrakitra izany ao amin'ny Evanjely Masina.
Izy no Mpanjakantsika, Mpampianatra antsika, Filohantsika, Filamatra ho antsika.[1]
Ny Fiangonana dia manana ny Papa Ray Masina ho filoha hita maso, solontenan'i

et à qui nous devons obéissance, parce qu'il représente Jésus Christ lui-même et qu'il nous communique les décisions du ciel ; [de] nos évêques...

_____

1. Ms XI 125 - Pour nous, il nous importe surtout de connaître la volonté de Jésus Christ, notre Maître ; il nous l'a manifestée dans son Evangile. C'est là qu'il nous a dicté tout ce que nous avions à faire. Avec quel respect, soumission et amour ne devons-nous pas lire et étudier le Saint Evangile, pour l'accomplir !

==========

Note a : Il n'est question ici que d'obéissance dans l'Eglise parce qu'il s'agit directement du travail apostolique. Ailleurs le Père Chevrier évoque la question de l'obéissance à nos maîtres civils. (Ms XI 125)

Jesoa Kristy, mampita amintsika ny fanapahan'ny lanitra ka tsy mety diso raha mampianatra ; ny Evekantsika,

_____

Ms XI 125 - Ho antsika dia ny fahalalana ny sitrapon'i Jesoa Kristy Mpampianatra antsika no tena zava-dehibe. Noraiketiny ho antsika ao amin'ny Evanjely izany. Ao no anambarany amintsika ny tsy maintsy atao rehetra. Tsy ho ampy mihitsy ny fanajana, ny fanetren-tena, ny fitiavana entintsika mamaky sy mianatra ny Evanjely mba hanatanterahana azy !

==========

Naoty a : Ny Fanekena ao amin'ny Fiangonana ihany aloha no voakasika eto, satria asa apiistôIika no resahina. Any ho any anefa dia miresaka ireo mpitondra ara-nofo i Mompera Chevrier. (Ms XI 125)

qui sont les représentants de Dieu sur laterre et qui, unis au Pape, nous manifestent aussi la volonté de Dieu sur la terre.[a]
A nos supérieurs légitimes.
Les supérieurs légitimes, c'est-à-dire ceux qui ont été désignés par l'autorité de l'Eglise, de l'évêque et du Pape, ont le pouvoir de commander en son nom et nous leur devons obéissance, parce qu'ils représentent l'Eglise, et représentent Jésus Christ lui-même qui nous commande par la bouche de ses représentants : qui vous écoute, m'écoute ; qui vous méprise, me méprise. (Lc 10, 16)
Comme il est difficile d'être supérieur : il faut qu'un supérieur soit rempli de l'esprit de Dieu, il faut qu'un supérieur connaisse la volonté de Dieu à chaque instant et la fasse exécuter par ses inférieurs. Quelle tâche ! Quelle responsabilité ! Quelle union il doit avoir avec Jésus Christ, cet homme, afin de ne dire et ne faire faire que ce que Jésus Christ veut et désire voir s'accomplir dans ses membres ![1 b]

Le règlement.[c]

Un règlement tiré de l'Evangile et approuvé par l'Eglise est encore l'expression de la volonté de Dieu sur nous.
Il y a le règlement général de l'Eglise qui est pour tous les fidèles et qui se trouve dans les commandements de Dieu et de l'Eglise ; tout chrétien est obligé de suivre cette règle de conduite imposée par Dieu sous peine de damnation.

solonten' Andriamanitra, eto an-tany, ka amin'ny fiombonany amin'ny Papa, dia maneho ny sitrapon' Andriamanitra eto an-tany koa.[a]
Ireo lehibentsika ara-dalàna,
izany hoe ireo voatendrin'ny Eglizy, ny Eveka, ny Papa ka nomeny fahefana hitondra antsika, dia tsy maintsy ekentsika, satria solontenan'ny Fiangonana izy ireo, solontenan'i Jesoa Kristy izay mandidy antsika mihitsy amin'ny vavan'izy ireo : Izay mihaino anareo, mihaino ahy ; izay manamavo anareo manamavo ahy. (Lk 10, 16)
Sarotra anie izany toeran'ny lehibe mitondra izany e ! Sarotra satria tsy maintsy olona feno ny fanahin'Andriamanitra izy aloha, tsy maintsy mahalala izay sitrapon'Andriamanitra amin'ny fotoana rehetra ka mampanao azy ny olom-peheziny. Adidy anie izany e ! Andrakitra anie izany e ! Fiombonana manao ahoana amin'i Jesoa Kristy no takiana aminy, mba tsy hilaza sy hampanao afa- tsy izay sitrak'i Jesoa Kristy sy izay iriny amin'ny rantsambatany.[1 b]

Ny fitsipika.[d]

Ny fitsipika nalaina avy amin'ny Evanjely masina sady nankatoavin' ny fiangonana dia famantarana ny sitrapon'Andriamanitra eo amintsika.
Misy ny fitsipika an-kapobeny nomen'ny Eglizy ho an'ny sarambaben'ny mpino, hita ao amin'ny didin' Andriamanitra sy ny didin'ny Eglizy ; tsy maintsy arahin'ny kristianina tsirairay ireo fitsipi-pitondran-tena nomen' Andriarnanitra ireo raha tsy

Mais, outre ce règlement général, chaque ordre, chaque maison, chaque communauté a un règlement particulier, parce que chaque maison, chaque communauté a un but particulier qui tend, d'une manière différente à la gloire de Dieu et [au] salut des âmes.

Quand donc on sort du monde pour entrer dans une communauté, tout en conservant l'obligation des commandements de Dieu et de l'Eglise, on s'impose,

_____

1. Ms XI 722 ; XI 256.
Combien il est difficile d'être supérieur d'une communauté ! d'être prêtre pour donner le bon esprit aux autres, pour commander selon Jésus Christ, pour diriger selon Jésus Christ, pour conduire selon Jésus Christ : chaque maison, chaque personne, chaque âme en particulier. Il faut que tout ce que l'on dit, commande, soit conforme à la pensée, à l'esprit de Jésus Christ. Comme il faut qu'un supérieur étudie Notre Seigneur, son esprit, sa doctrine ! (Ms XI 722)

Devenir comme de petits enfants qui n'ont d'autre volonté que celle de leur père. (Ms XI 256)

==========

Note a : Obéissance à l'Eglise. Le texte donne l'impression que l'Eglise est composée du Pape et des évêques. Il faudrait dire obéissance dans l'Eglise, à ceux gui ont reçu l'autorité, la hiérarchie. Cette manière de désigner la hiérarchie en disant l'Eglise, était très courante à l'époque du Père Chevrier.

Note b : Cf. p. 226, (note a).
Note c : Sur cette question du règlement, Cf. p. 265.

te ho very mandrakizay izy.
Fa ankoatra io fitsipika ankapobeny io, dia manana ny fitsipi-pifehezany manokana ny fikambanan-drelijiozy, ny ao an-tranon-drelijiozy, ny kominote ka ny kendreny amin'izany dia ny fanomezam-boninahitra an'Andriamanitra sy ny famonjena ny fanahy araka izay tarigetra voasoritra ao amin'ilay fitsipika manokana.
Koa rahefa miala an'izao tontolo izao mba hiditra ao amin'ny kominote ny olona iray, dia sady mitandrina ny didin'Andriamanitra sy ny Eglizy izy

_____

1. Ms XI 722 ; XI 256.
Sarotra dia sarotra anie izany asa maha lehiben'ny kominote izany e ! izany hoe tonga pretra aho mba hanome toe-tsaina amam-panahy tsara ny sasany, handidy azy araka ny nandidian'i Jesoa Kristy ; hitondra sy hanitsy araka an'i Jesoa Kristy : ny trano tsirairay, ny isam-batan'olona, ny fanahy isanisany indrindra indrindra. Izay rehetra lazaina sy andidiany dia tsy maintsy ampifanarahana amin'ny hevitra sy ny toe-tsain'i Jesoa Kristy daholo. Izany no ilàna ny tsy maintsy ianaran'ny mpitondra an'i Jesoa Kristy tompontsika sy ny toetrany ary ny foto-pampianarany (Ms XI 722)
Ho tonga zazakely tsy mahalala afa-tsy ny sitrapon'ny rainy (Ms XI 256)

==========

Naoty a : Eo amin'ny fanekena ny fiangonana, dia ohatra ny milaza ilay lahatsoratra fa ny Papa sy ny Eveka ihany no Fiangonana. Ny tsaratsara kokoa ilazana azy dia hoe : Fanekena ao amin'ny Fiangonana, an'ireo voatendry hitondra azy, isan'ambaratongam-pahefana. Tsy atao mahagaga anefa satria tena fomba fiteny mahazatra io tamin'ny andron'i Mompera Chevrier.
Naoty b : Jereo p. 226, (noaty a).
Naoty d : Momba ny fitsipika, jereo p. 265

en plus, l'obligation de suivre le règlement, en usage dans la maison. Obligation sérieuse et importante ; et quoique cette obligation n'est pas toujours sous peine de péché, elle est cependant indispensable à notre sanctification, au bon exemple et le non accomplissement ne peut qu'entraîner la ruine d'une maison et de tous ceux qui la composent.

Quand donc on a accepté un règlement de vie dans une maison, on doit se faire un devoir de l'accomplir ; et si on ne voulait pas l'accomplir, on ferait beaucoup mieux de

ao no manery ny tenany hanaraka an-tsakany sy an-davany ny fitsipi-pitondrana ao amin'ny trano idirany. Fandidian-tena na faneren-tena goavana tsy azo ambaniana io na dia lazaina aza fa tsy fahotana ny fandikana azy, fa fanoritana mendrika ny lalana izorana amin'ny fanamasinan-tena, oham-pitondran-tena tsara, hany ka ny tsy fitandremana azy dia mitarika amin'ny fahapotehan'ny trano sy izay miara-monina ao aminy.
Koa rahefa nanaiky ny fisian'ny fitsipika mifehy ny trano iray ianao, dia manana adidy sy andraikitra hanatanteraka azy ; ary metimety ho anao kokoa ny miala tao

se retirer, parce qu'on ne peut être alors qu'un sujet de scandale et de désordre pour tous les autres et contribuer à la ruine de la communauté.

On doit regarder le règlement comme l'expression de la volonté de Dieu sur nous.

Et, en obéissant au règlement d'une maison depuis le matin jusqu'au soir, on est sûr de faire la volonté de Dieu et de ses supérieurs, de faire son salut et de marcher dans la voie de la perfection, parce que les règlements des communautés sont tous faits pour nous faire marcher dans la voie de la perfection évangélique.
Ayons donc un grand respect, une grande affection, un grand amour pour notre règle, la regardant comme l'expression de la volonté de Dieu sur nous.
Avoir l'esprit de sa règle, ne pas se contenter de la lettre, c'est-à-dire faire les choses par amour et non par crainte ou par force, dans la crainte d'être puni.

Comment devons-nous obéir ?

Nous devons obéir avec foi, soumission et amour.

Avec foi.

Nous rappelant que nos supérieurs tiennent la place de Dieu, qu'ils nous commandent au nom de Dieu et qu'en leur obéissant à eux ou à notre règle, nous obéissons à Dieu lui-même,

qui vous écoute, m'écoute,
qui vous méprise, me méprise. (Lc 10, $_{16}$)

Avec soumission.

Soumission intérieure, prompte et entière.
Nous devons soumettre notre esprit et notre jugement à nos supérieurs, non pas seulement une soumission extérieure mais une soumission intérieure de notre âme.
Soumission prompte, qui ne discute pas, qui ne cherche pas à s'évader, à trouver des moyens pour ne pas se soumettre.
Et entière, en faisant tout ce qui nous est commandé, de la manière qui nous est commandée et au temps qui nous est commandé.

Devenir comme de petits enfants. Si vous ne devenez comme de petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux.

raha toa ka tsy te hanatanteraka azy ianao satria hanjary mpampiditra fanafintohinana sy fisaritahana ho an'ny sasany ny fandraisanao anjara amin'ny fanapotehana ny kominote.
Raiso ho famantarana ny sitrapon' Andriamanitra eo amintsika ny fitsipika mifehy antsika.
Ary ny fanekena marain-tsy hariva ny fitsipika no antoka ahalalanao fa manao ny sitrapon' Andriamanitra ianao, mamonjy ny fanahinao, mizotra amin'ny lalan'ny fahalavorariana satria tena azo antoka fa ny fitsipika mifehy ny Kominote dia manoritra ny lalana mankany ainin'ny fahalavorariana atoron'ny Evanjely.
Manàna àry toe-tsaina feno fanajana fatratra, feno fitiavana, feno fankasitrahana ny fitsipika mifehy antsika. Raiso ho sitrapon'Andriamanitra eo amintsika izy.
Koa noho izany, dia aoka tsy hisy hanaraka azy noho ny fanerena sy ny tahotra sy sazy, fa raiso ny fanahy tsara ao anatiny.

Atao ahoana moa ny fanaiky ?

Manaiky am-pinoana, fanetren-tena, fitiavana.

Amim-pinoana.

Mahatsiaro mandrakariva fa mitana ny toeran' Andriamanitra eo anoloantsika ny lehibentsika, mandidy antsika amin'ny anaran' Andriamanitra izy, ka ny fanekena azy sy ny fitsipika dia fanekena an'Andriamanitra mihitsy.

Izay mihaino anareo mihaino Ahy,
izay manamavo anareo manamavo Ahy. (Lk 10, 16)

Amim-panetren-tena.

Fileferana ao am-po, haingana sy manontolo.
Tsy maintsy alefitra eo anoloan'ny lehibe ny saina sy ny fiheverantsika, tsy fileferana ety ivelany fotsiny fa fileferana ao anatin'ny fo amam-panahy.
Fileferana tsy am-pihambahambana, tsy miady hevitra na mandresy lahatra, tsy mitady fialana, tsy mikaroka tetika tsy hanatanteraka.
Ary tena fileferana manontolo mihitsy : tanterahina an-tsakany sy an-davany izay andidiana, amin'ny fomba notendrena anatanterahana azy, amin'ny fotoana tsy maintsy hanatanterahana azy.
Ho tonga ankizy kely. Raha tsy tonga tahaka ny zazakely ianareo, dia tsy hiditra any amin'ny fanjakan'ny lanitra akory.

Page 259

Pejy faha-259

Saint Paul dit : Obéissez à vos conducteurs, demeurez soumis à leurs ordres, afin que,

Hoy i Md. Paoly : Maneke ny lehibenareo ary ankatoavy ny teniny fa miambina ny

ainsi qu'ils veillent pour vos âmes comme devant en rendre compte à Dieu, ils s'acquittent de ce devoir avec joie et non en gémissant, ce qui ne serait pas avantageux pour vous. (He 13, 17)

Avec amour.

C'est ce que Pierre nous recommande quand il nous dit : Rendez vos âmes chastes et pures par une obéissance d'amour et que l'affection sincère que vous avez pour vos frères vous donne une attention continuelle à vous témoigner les uns aux autres une tendresse qui vienne du fond du cœur. (1 P 1, 22)
C'est pour notre bien qu'on nous commande.
C'est pour notre bien que nous devons obéir.

Excellence de l'obéissance.

L'obéissance vaut mieux que les sacrifices et les holocaustes. (Mc 12, 33 ; Hb 10, 8)

L'obéissance est la plus grande marque de notre amour pour Dieu.

C'est Notre Seigneur lui-même qui nous l'assure :
celui qui a mes commandements et les garde, c'est celui-là qui m'aime vraiment. (Jn 14, 21)
L'amour de Dieu consiste à garder ses commandements, nous connaissons que nous aimons Dieu quand nous gardons ses commandements. (1 Jn 5, 2)

Celui qui garde la parole de Dieu et fait ce qu'elle ordonne, l'amour de Dieu est vraiment parfait en lui. (1 Jn 2, 5)
Et Notre Seigneur dit lui-même : "Afin que le monde sache que j'aime mon Père, comme mon Père me commande, je fais". (Jn 14, 31)

L'obéissance est aussi la marque la plus sûre du respect et de l'amour que l'on a pour ses supérieurs.

L'obéissance est le plus court moyen d'arriver à la perfection et au renoncement.

En faisant le sacrifice de sa volonté, on fait par là même le sacrifice de son esprit et de son cœur, puisque la volonté est l'expression des pensées de l'esprit et des attachements du cœur.

L'obéissance est le moyen le plus court pour établir l'ordre et l'union dans une maison, et aussi la force.

fanahinareo toy ny olona mbola hampamoahina izy ireo, mba ho an-kafaliana no anaovany an'izany fa tsy an'alahelo satria tsy hahasoa anareo izany. (Heb 13, 17)

Amim-pitiavana.

Hoy i Md. Piera manafatra antsika noho ianareo efa nandio ny fonareo tamin'ny fanarahana ny fahamarinana sy efa nilatsa-tena tamin' izany hanaraka ny fitiavana marina ny rahalahy, dia mifankatiava fatratra amin'ny fo tokoa. (1 Pi 1, 22)

Mba ho tombontsoantsika ny andidiana antsika.
Ho tombontsoantsika no anekentsika.

Hasoavan'ny fanekena.

Fanekena no tiako sy ilaiko fa tsy sorona dorana. (Mt 12, 33 ; Heb 10, 8)

Mari-pitiavana lehibe indrindra omentsika an' Andriamanitra ny fanekena.

Ny Tompontsika mihitsy no mametraka izany antoka ho antsika izany :
Izay mandray ny didiko sy mitandrina azy no tia ahy marina tokoa. (Jo 14, 21)

Ny fitiavana an'Andriamanitra dia ny fitandremana ny didiny. Izany fitandremana ny didiny izany no ahafantarantsika fa tia an' Andriamanitra marina tokoa isika. (1 Jo 5, 2)
Izay mitandrina ny tenin' Andriamanitra ka manatanteraka azy, dia onenan'ny fitiavanan' Andriamanitra marina tokoa. (1 Jo 2, 5)
Dia hoy koa ny Tompontsika : Mba ho fantatr'izao tontolo izao fa tiako ny Ray, dia izay andidiany ahy no ataoko. (Jo 14, 31)

Famantaram-panajana sy fitiavana azo antoka indrindra ny lehibe ny fanekena Azy.

Lalana fohy indrindra mankany amin'ny fahalavorariana sy ny fandavan-tena ny fanekena.

Raha mahafoy ny sitraponao ianao, dia foinao miaraka amin'izay koa ny sainao, ny fonao, satria maneho ny atin-kevitra, atin-tsaina, atim-po ny sitrapo.

Lalana tsotra indrindra ilasian'ny filaminana sy ny fifankazahoana am-po ao an-trano ny fanekena, sady hery rahateo.

La force

Celui qui écoute la parole de Dieu et la met en pratique est semblable à un homme qui bâtit sur le rocher, rien ne peut l'ébranler... "Celui qui écoute et ne fait pas, bâtit sur le sable. (Mt 7, 24-26)

Il en est de même des communautés.
Funis triplex non rumpitur. [Le cordeau triple ne rompt pas. (Qo 4, 12)]

L'obéissance est la seule véritable marque de salut.

Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : Seigneur ! Seigneur ! qui entreront dans le royaume des cieux, mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là entrera dans le royaume des cieux.
Beaucoup me diront au grand jour : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en votre nom, et, en votre nom, chassé les démons, et, en votre nom, opéré beaucoup de prodiges ? Et alors je leur dirai hautement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, artisans d'iniquité. (Mt 7, 21-23)

L'obéissance est aussi le moyen le plus sûr d'établir en nous la paix, la tranquillité d'esprit et de cœur.

Paix aux hommes de bonne volonté ! (Lc 2, 14)
Celui qui m'a envoyé est avec moi et il ne me laisse jamais seul, parce que je fais toujours ce qui lui plaît. (Jn 8, 29)
L'homme obéissant racontera ses victoires. (Pr 21, 28)
Comme j'entends, je juge et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté mais la volonté de celui qui m'a envoyé (Jn 5, 30)
Celui qui obéit se met à l'abri de toute responsabilité vis-à-vis de Dieu et de sa conscience.[b]

L'obéissance est aussi le moyen dont Dieu se sert pour nous élever à des degrés supérieurs.[1]

Courage, bon et fidèle serviteur, parce que tu as été fidèle dans les petites choses, je t'établirai sur des grandes. (Mt 25, 33)

_____

1. Ms X 253 - Nous ferons de l'obéissance notre vertu principale et comme étant celle

Hery.

Izay mihaino ny tenin' Andriamanitra ka mitandrina azy dia tahaka ny olona iray nanorin-trano eo ambony vatolampy, tsy hisy hampihontsina azy. Izay mihaino fa tsy mitandrina azy kosa dia sahala amin'ny olona manorin-trano eo ambony fasika. (Mt 7, 24)
Dia tahaka izany koa ao amin'ny Kominote.
Funis triplex non rumpitur. [Tsy tapaka mora ny tady randran-telo. (Kôh 4, 12)]

Antoka tokan'ny famonjena ny fanekena.

Tsy izay manao hoe : Tompoko, Tompoko no hahazo ny fanjakan'ny lanitra, fa izay manatanteraka ny sitrapon'ny Raiko izay any an-danitra, io ihany no hiditra any amin'ny Fanjakan'ny Lanitra.
Maro no hilaza amiko amin'ny farandro : Tompoko, Tompoko ô, naminany tamin'ny anaranao anie izahay ê, nandroaka demony tamin'ny anaranao, nanao zava-mahagaga tamin'ny anaranao. Fa izaho kosa hamaly azy hoe : Mialà amiko ianareo fa tsy mahalala anareo mihitsy Aho, ianareo mpanao ratsy. (Mt 7, 21-23)

Lalana azo antoka indrindra hahazoana fiadanan-tsaina sy ny fiadanam-po ao amintsika ny fanekena.

Ary fiadanana ho an'ny olombelona tsara sitrapo ! (Lk 2, 14)
Ato amiko ilay naniraka ahy ary tsy avelany irery aho satria izay sitrany hatrany no ataoko. (Jo 8, 29)
Hahay mitantara fandresena ny olona mahay manaiky. (Oh 21, 28)
Izay reko no entiko mitsara, ary fantatro fa marina ny fitsarako satria tsy manao ny sitrapoko aho, fa manatanteraka ny sitrapon' Ilay naniraka ahy. (Jo 5, 30)
Ny olona manaiky dia esorina amin'ny andraikitra ateraky ny nanirahana azy eo anatrehan' Andriamanitra sy ny feon'ny fieritreretany.[b]

Lalana tian'Andriamanitra hanandratana antsika ambonimbony kokoa ny fanekena.[b]

Mahereza ry mpanompo mahafatra-pô, fa nahatoky tamin'ny zavatra madinika ianao ka ampiandraiketiko zava-dehibé kokoa. (Mt 25, 23)

_____

1. Ms X 253 - Ny fanekena no raisintsika ho fototry ny hatsarampanahintsika, sy

qui peut le plus contribuer à la gloire de Dieu, au bon ordre d'une maison et à la sanctification de nos âmes.

==========

Note b : Etre à l'abri de toute responsabilité. C'est-à-dire que Dieu ne tient pas pour coupable celui qui a obéi, même si celui-ci a l'impression qu'à la place de son supérieur, il aurait donné un autre ordre.

Page 261

Les plus belles promesses sont faites à l'homme obéissant.

Celui qui a mes commandements et les garde est celui-là qui m'aime ; or celui qui m'aime sera aimé de mon Père et moi je l'aimerai et je me manifesterai à lui. (Jn 14, 21)
Et mon Père l'aimera, et nous viendrons en lui et nous ferons en lui notre demeure. (Jn 14, 23)
Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi-même j'ai gardé les commandements de mon Père et je demeure dans son amour. (Jn 15, 10)

C'est la méditation du juste.

Mens justi meditabitur obedientiam. [L'esprit du juste méditera l'obéissance. (Pr.15, 28)]

Conclusions pratiques.

Page 263

(Conclusion du renoncement à soi-même)

Page 265

Avec les pages de conclusion sur le renoncement à soi-même, le ton ne s'adoucit pas. On reprend le mot de l'Evangile : haïr sa propre vie.

Ce serait une erreur néfaste de comprendre qu'il faut avoir des sentiments de haine pour soi-même. Ce comportement morbide ne procurerait rien de bien à l'œuvre de Dieu.

entintsika manome voninahitra an'Andriamanitra handaminana ny tranontsika sy hanamasinantsika ny fanahintsika.

==========

Naoty b : NOTE NON TRADUITE

Pejy faha-261

Ny olona mahay manaiky no nomeny ny fampanatenana tsara indrindra.

Izay manana ny didiko ka mitandrina azy no tia ahy ; ary izay tia ahy dia tia'ny Raiko ka hotiaviko sy hampahalalako ahy. (Jo 14, 21)

Ary hotiavin'ny Raiko izy, dia honina ao aminy izahay. (Jn 14, 23)

Raha mitandrina ny didiko ianareo, dia hankao aminy ary honina ao aminy izahay. (Jn 15, 10)

Fandinihan' ny olomarina.

Mens justi meditabitur obedientiam. [Mahitsy sy manaiky ny sain'ny olomarina. (Oh 15, 28)]

Fehiny enti-miaina

Pejy faha-263

(Fenin'ny fandavan-tena)

Pejy faha-265

Tsy mihamalefaka akory ny feo amin'izao toko famaranana ny fandavan-tena izao. Mbola miverina ny tenin'ny Evanjely hoe : Mankahala ny ain ny tena.

Hadisoana mihoam-pampana anie ny fiheverana fa tsy tiana na hankahalaina ny tena. Tsy mitondra na inona na inona eo amin'ny asan' Andriamanitra io fihetseham-pon'ny maty io.

L'abnégation de quelqu'un ne se juge par au niveau des sentiments qu'il a envers lui-même mais à la manière dont il va son chemin.[408]

Celui qui entretient des sentiments, flatteurs ou haineux envers lui-même est replié sur lui. Il fait donc tout le contraire de ce que demande l'Evangile. C'est le malheureux état de ceux qui n'ont pas renoncé à eux-mêmes.[410]

Le Père Chevrier indique un certain nombre de moyens à prendre pour arriver à ce renoncement[412]*. Il ne fait que reprendre les moyens généralement prescrits ou recommandés à l'époque, notamment dans les séminaires et surtout les communautés religieuses. Certaines de ces manières de faire n'ont plus guère cours aujourd'hui. D'autres manières se sont instaurées qui visent le même but ; mais elles sont mieux adaptées à ce que nous sommes.*

On peut noter l'attention spéciale du Père Chevrier à un effort communautaire pour progresser ensemble dans la vie évangélique. Pour cela, il a cherché comment rendre efficace pour l'avancement d'une maison, l'exercice classique de la coulpe.[414]

Quant au règlement[416]*, il est utile de savoir que le Père Chevrier a composé et recomposé maints règlements pour sa maison. Il ne cherchait pas le règlement définitif. Il voulait que tout se passe, autant que possible, dans l'unité et que chacun sache bien ce qu'il avait à faire. Mais il trouvait normal que l'organisation propre à un groupe*

Tsy eo amin'nyfihetseham-pon'ny olombelona manko no azo itsarana izany fandavan-tena tanteraka izany, fa amin'ny fanarahana ny lalana nofidina harahina.[409]

Tsy afa-rnivelatra mihitsy ny olona mihiboka ao amin'ny tenany irery. Manohitra ny Evanjely izy amin' izany. Toetra mamohehitra ananan'ireo tsy te-handà tena io.[411]

Manome sori-dalana maromaro hahatongavana amin'izany fandavan-tena izany i Mompera Chevrier.[413] *Ny efa voatondro harahina tamin'ny fotoan' andro niainany no noraisiny, indrindra tany amin'ny seminera sy ny fiainan-drelijiozy. Tsy azo iainana loatra ny sasany amin'ireny ankehitriny, fa misy fomba hafa iainana azy kosa izay mitarika ho any amin'ny tanjona kendrena, kanefa mifandraika tsara amin'ny fiainana ankehitriny.*

Ao ohatra ilay ezaka miaraka hiainana ny Evanjely ao amin'ny kominote. Tamin'izay no nikarohany ny fomba hahitam-bokatsoa bebe kokoa amin'ny fiampangan-tena am-pahibemaso,[415] *eo amin'ny fampandrosoana ny trano. Eo amin'ny lafiny fitsipika kosa dia ampahatsiahivina fa namolavola fitsipika maro be ho an'ny tranony i Mompera Chevrier.*

Tsy ny fitsipika[417] *maharitra no tadiavina, fa ny hahazoan'ny tsirairay mandray anjara amin'ny fampandehanana rehetra, ao anatin'ny firaisan-kina lalina sady mateza ka hahaizany izay tsara tsy maintsy hataony fa tsy nohadinoiny mihitsy anefa fa ny olo-maro miara-miaina*

soit remise à la responsabilité commune de ce groupe. Il n'hésitait pas à écrire

dia tsy maintsy manana lamin'asa iombonanafantatry ny isam-batan'olona

408 Cf. p. 270, note 1
409 Jereo p. 270, Nôty 1
410 P. 271.
411 P. 271.
412 P. 272.
413 P. 272.
414 P. 274.
415 P. 274.
416 P. 257.
417 P. 257.

aux quatre séminaristes du Prado, seuls à Rome :

J'ai reçu votre règlement de vie ; tâchez d'y être fidèles ; modifiez-le selon la nécessité et que la charité soit votre grande règle.[418]

Page 267

Notre Seigneur veut que nous portions ce renoncement à nous-mêmes jusqu'à nous haïr nous-mêmes.

Quiconque vient à moi et ne hait pas son père et sa mère..
et même sa propre vie,
ne peut être mon disciple. (Lc 14, 26)
Il faut donc se haïr soi-même,
il faut haïr son corps, ses pensées terrestres, ses affections naturelles, cette volonté perverse : haïr tout ce qui vient de soi et non de Dieu.

Qui aime son âme la perdra. (Jn 12, 25)

L'âme et l'esprit, différence entre les deux, selon le sens de l'Ecriture.
L'esprit vient de Dieu.
L'âme est ce qui est en nous, qui tient à nous, qui participe à nos misères, à nos penchants, à nos passions, c'est la vie animale, terrestre.

L'âme, c'est soi-même, avec ses misères, ses passions ; l'âme a participé au péché d'Adam, elle reçoit d'Adam la tache du péché et en a tous les funestes effets ; tandis que l'esprit, c'est cet esprit de Dieu que nous recevons dans notre baptême et notre confirmation et qui nous fait vivre d'en haut.
Qui aime son âme, c'est-à-dire qui aime son âme en suivant ses désirs, ses penchants, ses passions ; qui aime son âme en tenant à ses idées, ses caprices, ses jugements terrestres, se perd.
Ceux qui s'aiment, se perdent, parce qu'ils s'aiment contre la volonté de Dieu, contre le devoir, malgré leur conscience et préfèrent leur plaisir, leur satisfaction à la volonté

miara-miaina ka mitaky aminy ny andraikitra tsy maintsy raisiny. Tsy nisalasala mihitsy izy nanoratra tany amin'ireo Seminarista pradoziana efa-dahy nonina irery tany Roma :

Voaraiko ny fitsipipiainanareo ka mahareta amin'ny fanatanterahana azy ; azonareo atao ny manitsy azy araka ny zava-misy sy ny zava-mitranga iainanareo, ary ny fifankatiavana no aoka ho fitsipika fototra arahinareo.[419]

Pejy faha-267

Tian'ny Tompontsika hipaka any amin'ny fankahalana ny aintsika mihitsy ny fandavana ny tenantsika.

Izay te-hanaraka ahy nefa tsy mankahala ny rainy sy ny reniny...
eny fa na dia ny ainy aza,
dia tsy ho mpianatro mihitsy. (Lk 14, 26)
Tsy maintsy mankahala tena izany isika,
tsy maintsy ankahalaina ny vatana, ny hevitry ny tany, ny fitia natoraly, ity sitrapo ratsy ity, ankahalaina izay avy amin'ny tena manokana fa tsy avy amin' Andriamanitra.

Izay tia ny fanahiny no hahavery Azy. (Jo 12, 25)

Ny maha samy hafa ny fanahy sy ny saina ao amin'ny Soratra Masina
Ny fanahy dia avy amin'Andriamanitra.
Ny saina izay ao amintsika, mitoetra ao amintsika, miombona amin'ny fahoriantsika sy ny fitongilanantsika, amin'ny fahalianantsika, izany hoe ny fiainana maha-biby, maha an'ny tany antsika.
Ny saina dia ny maha-olona antsika, miaraka amin'ny fahoriany sy ny fahalianany ; nandray anjara tamin'ny fahotan'i Adama izy ka nandova ny lotom-pahotana sy ny vokany rehetra ; fa ny fanahy kosa dia ilay avy amin'Andriamanitra, noraisintsika tamin'ny Batemy sy ny fankaherezana ka mampiaina antsika ny ain' Andriamanitra.
Izay tia ny sainy, izany hoe, manaraka ny faniriany, ny fitongilanany, ny fahalianany ; mitana ny heviny, ny fiangetsanany, ny fitsarany araka ny maha-tany azy, dia ho very.
Izay tia tena no ho very satria tsy mahita intsony ny sitrapon' Andriamanitra ao aminy izy fa ny tenany ihany no arahiny ka toheriny ny adidiny, ny feon'ny fieritreretany, ary aleony ny fahafinaretana ao aminy toa izay ny sitrapon'

418 Lettre n°115 (106) [A François Duret] Prado, fin novembre 1876.
419 Taratasy faha-115 (106) [Ho an'i François Duret] Prado, faran'ny volana nôvembra 1876.

de Dieu.

Qui hait son âme en ce monde, la conserve pour la vie éternelle. (Jn 12, 25)

[qui hait son âme en ce monde, c'est-à-dire :] ses passions, ses penchants, ses idées terrestres et mondaines, opposées à l'Evangile et aux vertus chrétiennes,

tout ce qui vient de soi, de son cœur, gâté, corrompu,

qui fait marcher son corps dans la pénitence, le jeûne et la prière, qui sait commander à son corps et le faire obéir...

Qui veut conserver sa vie la perdra. (Mt 16, 25)

Qui veut conserver sa vie au dépend de la loi de l'Evangile, de Dieu, de la religion, du règlement de vie, pour le soin inutile de son corps, par la mollesse, la négligence, la paresse, la gourmandise les soins excessifs, perd son âme.

Qui perdra sa vie à cause de moi, la retrouvera. (Mt 16, 25)

Par le travail, la pénitence, la mortification, les souffrances la mort, comme ont fait tant de saints, qui ont été les martyrs de tous les instants par les souffrances continuelles de la vie qu'ils ont endurées pour Dieu et pour les âmes ; ils retrouveront la vie qu'ils auront perdue, vie meilleure, plus heureuse...

Heureux effets que produit en nous le renoncement à nous-mêmes.

Il nous purifie de nos défauts.
Le renoncement à nous-mêmes nous dégage de tout ce qui est mauvais en nous, nous purifie d'abord de nos défauts, de nos passions ; dépouillez vous du vieil homme.
C'est ce premier travail qui est la base essentielle de la vie évangélique, sans laquelle il ne peut rien y avoir de bon en nous.

Il nous rend apte à pratiquer la vertu.

Par le renoncement à nous-mêmes, nous devenons aptes à la vertu, alors la vertu ne trouve plus d'obstacle en nous.
Nous pouvons pratiquer facilement, avec la grâce de Dieu, l'humilité, la douceur, la charité, la pauvreté.

Andriamanitra.

Izay mankahala ny sainy eto an-tany no hahatahiry azy ho amin'ny fiainana mandrakizay. (Jo 12, 25)

[Izay mankahala ny sainy eto an-tany, Izany hoe :] ny fahalianany, ny fitongilanany, ny heviny araka ny maha-tany azy araka ny maha an'izao tontolo izao azy, ka mifanohitra amin'ny Evanjely sy ny hatsaram-panahy kristianina :
izay avy ao anaty ao, avy amin'ny fo, lo, voaloto,

ka mampizotra ny tenany amin'ny fivalozana, ny fifadian-kanina sy ny vavaka, mahay mandidy ny tenany sy mampanaiky azy...

Izay te hitahiry ny ainy no hanary azy. (Mt 16, 25)

Izay mitahiry ny ainy tsy araka ny Evanjely, tsy araka an'Andriamanitra sy ny lalàny, tsy araka ny finoana, tsy araka ny fitsipi-piainany, fa manara-batana fotsiny, manenjika ny tsy ilaina, ny fahalemena, ny fahakamoana, ny ankambo, ny hatendàna : izany hoe ny fikarakaram-batana diso tafahoatra no manary ny fanahy.

Izay manary ny ainy noho ny amiko no hahatahiry azy. (Mt 16, 25)

Avy amin'ny asa, sy ny asa fivalozana, ny famolahan-tena, ny fijaliana, ny fahafatesana tahaka ny nataon'ireo olomasina tsy tambo isaina, ireo martiry nandritra ny taona rehetra niaritra ny fijaliana mafy dia mafy noho ny fitiavana an'Andriamanitra sy ny famonjena ny fanahy. Ireny no hahatahiry ny aina nariany, dia ilay aina feno' hatsarana, feno hasambarana...

Voka-tsoa ateraky ny Fandavan-tena ao amintsika.

Mandio ny lotontsika izy.
Manala antsika amin'ny ratsy rehetra izy ; dioviny ny kilemantsika rehetra, ny fahalianantsika ; endaho ilay olona tranainy.
Io asa io no fototry ny fiainana ny Evanjely, ary raha tsy izany dia tsy misy zava-tsoa ao amintsika ao.

Noho ny Fandavan-tena dia afa-miaina ny hatsaram-panahy isika.

Tsy mahita sakana hidirana ao amintsika intsony manko ny hatsaram-panahy noho ny fandavan-tena ao amintsika.
Koa noho ny fahasoavan' Andriamanitra dia mora amintsika ny miaina ny fanetren-tena, ny hamoram-pà, ny fifankatiavana, ny fahantrana.

Celui qui a renoncé à lui-même et qui a poussé le renoncement jusqu'à la haine de lui-même, il ne trouvera pas difficile de s'abaisser aux yeux de lui-même et du prochain, il ne trouvera pas difficile de supporter les humiliations, les mépris du monde, d'être regardé comme l'ordure des rues, la balayure du monde, puisque déjà il se hait et se méprise lui-même ; il a renoncé à tout ce qui peut l'honorer, lui être agréable ; si on le frappe sur la joue gauche, il présentera volontiers la droite.

Celui qui a renoncé à lui-même ne trouvera pas difficile de pratiquer la pauvreté, au contraire, il aimera à être pauvre, à se faire petit, à être privé de beaucoup de choses, à être au rang des pauvres ; il a renoncé à la gloire, à l'estime du monde, à tout ce qui brille dans le monde.
Celui qui a renoncé à lui-même ne trouvera pas difficile de pratiquer la charité, ne tenant pas à lui, il ne craindra pas de se déranger, de se dévouer pour les autres, de faire deux mille pas quand on lui en demande mille, de servir les autres, puisqu'il se considère comme le dernier de tous.

Tsy ho safo-kenatra na oviana na oviana eo anatrehan'ny hafa sy manoloana ny tenany mihitsy ny olona mandà ny tenany, eny fa na dia mietry ambany dia ambany aza, tsy sarotra ho azy mihitsy ny miatrika ny fanambaniana, ny fanaratsian'izao tontolo izao, na dia ny fijerena azy ho zezika na firingan-dàlana aza, fako mandehandeha, satria efa halany ny tenany, efa noharatsiany, efa nolaviny ny voninahiny sy ny fahafinaretana hany ka raha kapohina ny takolany havia dia atolony koa ny havanana.
Ny olona mandà ny tenany dia hiaina mora dia mora ny fahantrana, tiany dia tiany ny hahantra, tiany ny ho isan'ny madinika indrindra, ny tsy fahampiana, itovizana amin'ny mahantra ; nolaviny ny rehareha, ny fideran'izao tontolo izao sy ny famirapiratany.
Mora dia mora ho azy noho izany ny miaina ny fifankatiavana satria tsy tompon'ny tenany intsony izy ka tsy voaelingelina fa afa-manompo ny sasany, ary mahavita bebe lavitra noho izay angatahina aminy eo amin'ny fanompoana ny namana, satria afa-mihevi-tena izy fa farany indrindra.

Page 269

Pejy faha-269

Il fait de nous des hommes nouveaux.

Si quelqu'un est en Jésus Christ, il est devenu une nouvelle créature ; ce qui était vieux est passé, tout est devenu nouveau. (2 Co 5, 17)
Le renoncement à nous-mêmes nous rend capables de recevoir les grâces abondantes qui nous sont nécessaires pour devenir d'autres créatures en Jésus Christ, le vieil homme se détruisant peu à peu, l'homme nouveau se forme en nous de plus en plus, par la grâce du Saint Esprit.[1]

De véritables enfants de Dieu.

Parce que, en détruisant le vieil homme, nous naissons à une vie nouvelle, et s'accomplit cette parole du Sauveur Si vous ne devenez comme de petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume de Dieu (Mt 18, 3) ; ce qui nous empêche de devenir petits enfants, ce sont nos défauts naturels ; en les détruisant, nous renaissons. Ce qui est né de la chair, est chair (Jn 3, 6) ; nous détruisons en nous ce qui est de la chair pour acquérir l'esprit des enfants de Dieu.

Des hommes tout célestes.[a]

Comme le premier homme est terrestre, dit saint Paul, ses enfants sont terrestres et comme le second est céleste, ses enfants sont célestes ; comme nous avons porté

Mahatonga antsika ho olom-baovao ny fandavan- tena.

Ny olona miaraka amin'i Jesoa Kristy dia manjary voary vaovao ; niendaka manko ilay olona tranainy ka niova ho vaovao tanteraka. (2 Kôr 5, 17)
Mampahazo fahasoavana be dia be itoviazantsika amin'i Jesoa Kristy, ka mahatonga antsika ho olom-baovao ny fandavan-tena. Tsy voaendaka fotsiny ilay olona tranainy fa tena potika tsikelikely mihitsy, ary ilay olom-baovao mahazo vahana tsara noho ny herin'ny Fanahy Masina.[1]

Tena zanak'Andriamanitra marina tokoa.

Satria, rahefa potika ilay olona tranainy, dia teraka indray ao amin'ny fiainana vaovao isika, dia tanteraka ny tenin'ny Mpamonjy antsika hoe : raha tsy tonga toy ny zazakely ianareo, dia tsy hiditra any amin'ny fanjakan'ny lanitra mihitsy (Mt 18, 3) ; ary ny tsy mahatonga antsika ho toy ny zazakely, dia ny kilema natoraly ; koa rahefa nialantsika, nopotehintsika izy ireny, dia teraka indray isika. Izay ateraky ny nofo dia nofo, izay ateraky ny fanahy dia fanahy (Jo 3, 6) ; Dia potehintsika izay nofo fotsiny mba hiainantsika ny fanahy maha-zanak' Andriamanitra antsika.

Olon'ny lanitra.[a]

Ary satria avy amin'ny tany ilay olona voalohany, dia tany ny taranany, fa noho ilay olona faharoa avy an-danitra dia an'ny lanitra kosa ny taranany, hoy i Md.

l’image de l’homme terrestre, portons maintenant l’image de l’homme céleste. (1 Co 15, 47-49)
J’ai été crucifié avec Jésus Christ, et je vis, ou plutôt ce n’est pas moi qui vis, c’est jésus Christ qui vit en moi ; car si je vis maintenant dans ce corps mortel, j’y vis en la foi du Fils de Dieu qui m’a aimé et s’est livré pour moi. (Ga 2, 19-20)

Regardez-vous comme morts au péché et vivants pour Dieu seul en Jésus Christ, Notre Seigneur. (Rm 6, 11)
Pour nous, nous vivons déjà dans le ciel.

Nostra conversatio in caelis est. [Notre cité est dans les cieux (Ph 3, 20)][b]

Quand nous nous sommes débarrassés de nous-mêmes, nous sommes légers

Paoly, koa sahala amin'ny nanendrentsika ilay olon'ny tany no itondrantsika ny endrik' ilay olon'ny lanitra. (1 Kôr 15, 47-49)
Nofantsihina niaraka tamin'i Jesoa Kristy aho dia velona ; ny marimarina kokoa dia tsy izaho intsony no miaina fa i Jesoa Kristy no miaina ato amiko ; satria raha mbola miaina ao anatin'ity vatana mora simba ity aho ankehitriny, dia miaina ny finoana ilay Zanak' Andiamanitra nitia ahy sy nahafoy ny ainy ho ahy. (Gal. 2, 19-20).
Hevero ho maty amin'ny fahotana ianareo, fa velona kosa ho an'Andriamanitra irery ihany ao amin'i Jesoa Kristy Tompontsika :' (Rôm 6, 11)
Efa miaina ny lanitra isika izao.

Nostra conversatio in caelis est. [Any andanitra ny fanjakantsika (Fil 3, 20)][b]

Maivamaivana ery isika rahefa ilaozantsika ny maha-olon'ny tany antsika,

_____

1. Ms XI 131 - XII 19.
Dépouillez-vous du vieil homme et revêtez-vous de l'homme nouveau qui, par la connaissance de Dieu se renouvelle selon l'image de celui qui l'a créé. (Col 3, 9-10).
Avant de se revêtir, il faut se dépouiller. (Ms XI 131).
Quand on s'est dépouillé, on peut se revêtir de l'homme nouveau.(Ms XII 19)

==========

Note a : Sur le sens de céleste, voir p 142.
Note b : Le Père Chevrier traduit lui-même : Notre conversion est toute céleste. (cf. p. 270). Cela restreint considérablement le sens de cette phrase de saint Paul. On traduit mieux, aujourd'hui, Notre cité est dans les cieux.

_____

1. Ms XI 131 - XII 19.
NON TRADUIT

NON TRADUIT

==========

Naoty a : NON TRADUIT
Naoty b : NON TRADUIT

Page 270

Pejy faha-270

et nous montons au ciel par l’esprit et le cœur, n’étant plus retenus par les pensées et les affections terrestres.

Notre conversation est toute céleste.

Quelle différence d’idées, de pensées, de conversation, entre une âme qui a renoncé à elle-même, et une âme qui est remplie d’elle-même.
Vous êtes morts et votre vie est cachée avec Jésus Christ, en Dieu, et lorsque paraîtra Jésus Christ, votre vie vous paraîtra aussi avec lui dans la gloire. (Col 3, 4)

Si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si vous faites mourir, par l’esprit les

dia miakatra moramora any an-danitra ny saina amam-po satria tsy voatanan'ny hevitra sy ny fitiavan'ny tany intsony.

Lasa resaky ny lanitra ny resantsika.

Samy hafa mihitsy ny fiheverana sy ny resaka ataon'ny fanahy nahay nandà tena sy ny fanahy feno fitiavan-tena.
Mary ianareo izao, fa miafina miaraka amin'i Jesoa Kristy ny ainareo, ao amin'Andriamanitra, fa rahefa hiseho i Jesoa Kristy dia hiseho miaraka aminy ao anatin'ny voninahiny koa ny ainareo. (Kôl 3, 4)
Raha velona ara-nofo ianareo, dia ho faty ; fa raha vonoinareo amin'ny asan'ny

oeuvres de la chair vous vivrez, parce que ceux qui sont poussés par l'esprit de Dieu sont enfants de Dieu. (Rm 8, 13-14)
Celui qui a renoncé à lui-même ne se trouble de rien, il ne fait nulle attention aux injures, aux mépris, aux délaissements, à toutes ces misères qui troublent tant l'âme qui est remplie d'elle-même.[1]

Il n'est point non plus affecté des louanges et des honneurs et des éloges ; il est indifférent à tout cela et conserve toujours la paix, la tranquillité de l'âme et du cœur ; il ne tient à rien, ni à lui-même, ni aux créatures, ni aux biens de la terre ; il vit dans une complète liberté d'esprit vis-à-vis de tout et il a l'entière liberté des enfants de Dieu.

Ubi Spiritus ibi libertas. [Où est l'Esprit, là est la liberté. (2 Co 3, 17)]

Heureuse est la maison où les sujets ont renoncé à eux-mêmes.

Quand, dans une maison, règne ce véritable renoncement, on ne trouve plus des âmes qui ne s'occupent que d'elles-mêmes et des autres ; tout le monde s'occupe de Dieu et des âmes pour les porter à Dieu et les sauver ; alors règne la paix, la joie, la charité, l'union, la force et l'entraînement au bien et l'amour.

Quand, au contraire, dans une maison, il n'y a pas ce renoncement à soi-même il y a alors des oeuvres de la chair dont parle Notre Seigneur et saint Paul, son apôtre ; et ces oeuvres sont : l'impureté, la mollesse, l'avarice, le larcin, la méchanceté, la fraude, l'œil mauvais, l'orgueil, la folie, les inimitiés, les

Fanahy ny asan'ny nofo, dia ho velona ianareo, satria izay entanin'ny Fanahin' Andriamanitra dia zanak' Andriamanitra. (Rôm 8, 12)
Tsy mitebiteby na amin'inona na amin'inona ny olona nandà ny tenany. Tsy henony ny tevateva, ny fanaratsiana, tsy fantany akory ny fanilahana sy ny fahoriana mampitera-kovitra ny fanahy tia tena, fa ny lalany ihany no izorany. Ny fitiavan-tena ihany manko no mitondra hakiviana sy fahasorenana.[1]
Tsy mampihontsina azy akory ny fandokafan'izao tontolo izao, sy ny voninahitra amam-panajany ; heveriny ho toy ny tsy misy akory ireny fa ny fiadanam-po, ny fahatonian-tsaina amam-panahy no tehiriziny ; tsy mifikitra amin'ireny mandalo fotsiny ireny izy, eny fa na dia amin'ny tenany sy ny zavaboary ary ny haren'ny tany aza ; iainany ilay tena fahafahan' ny fanahy maha zanak' Andriamanitra azy.

Ubi Spiritus ibi libertas. [Izay misy ny Fanahin'Andriamanitra no misy ny fahafahana tena izy. (2 Kôr 3, 17)]

Sambatra ny trano onenan'ny mpiara-monina samy mandà ny tenany.

Raha mahazo vahana ao amin'ny trano iray anie ny fandavan-tena, ka tsy hisy olona hanompo ny tenany intsony na ny sasany, fa tena Andriamanitra mihitsy no ifanotofany tompoina e, ary ny famonjena ny fanahy ka hitondra azy any amin' Andriamanitra no imasoan' izy mianakavy. Eo amin'izay vao hanjaka ny fiadanana, ny hafaliana, ny fifankatiavana, ny firaisan-kina, ny hery, ny fitaomana hanao soa, dia izay no fitiavana.

Fa raha ny mifanohitra amin'izay kosa no hita, dia tonga ilay asan'ny nofo lazain'i Jesoa Kristy sy i Md. Paoly Apôstôliny hoe : ny vokatry ny nofo dia ireto : ny fahalotoana, ny fahalemena, ny fahihirana, ny halatra, ny fiangarana, ny fahalianan-dratsy, ny maso ratsy, ny fiavonavonana, ny fahadalana, ny fankahalana, ny fifandirana, ny fitsitokotokoana,

---

1. Ms XI 132, Ms X 193 - Celui qui a renoncé à soi-même ne se trouble de rien, il ne fait pas attention à toutes ces petites misères du monde, aux injures, aux mépris, aux insultes, aux coups même. Il va son chemin. (Ms XI 132)

C'est parce qu'on n'a pas renoncé à soi-même que l'on est toujours dans la tristesse, l'ennui, le découragement. (Ms X 193)

---

1. Ms XI 132, Ms X 193 - « Izay nanda ny tenany dia tsy mihontsina na amin'ny inona na inona, tsy mitandrina amin'ireny fahantrana madinika eto amin'izao ireny izy, amin'ny ompa, amin'ny fanhakalana, amin'ny ompa, amin'ny vono aza. Manohy ny lalana izy. »
NON TRADUIT

divisions, les jalousies, les animosités, les querelles, les divisions, les dissensions, les

ny fialonana, ny habibiana, ny fizarazarana, ny fiandaniana, ny hevi-diso, ny

hérésies, l'envie et d'autres encore qui font de cette maison une maison du monde et non une maison de Dieu, parce que ce n'est plus le règne de Dieu qui existe mais le règne de soi-même et, quand on voit cela on peut dire avec vérité, comme saint Paul disait aux corinthiens :
Adhuc carnales estis. [Vous êtes encore charnels (1 Co 3, 3)]
Vous êtes encore charnels, c'est-à-dire vous vous conduisez selon la chair et non selon l'esprit de Dieu.
Cette maison n'est pas le règne de Dieu.

Malheureux état de ceux qui n'ont pas renoncé à eux-mêmes.

Celui qui n'a pas renoncé à lui-même est toujours dans le trouble, l'agitation, l'inquiétude ; il réfléchit continuellement sur ce qui se passe autour de lui, il pense à ce que l'on dit, à ce qu'on lui a fait et croit toujours qu'on a dit ou fait quelque chose contre lui. Il est continuellement dans un état de jalousie, de susceptibilité, de soupçon ; il croit toujours qu'on en fait plus pour les autres que pour luI ; il s'occupe continuellement des autres et de lui-même ; il est toujours en l'air pour se plaindre et chercher des consolations et des satisfactions, parce qu'il est toujours dans l'ennui, le trouble et l'inquiétude ; ces troubles, ces inquiétudes, ne sont rien au fond que de petits riens qui seraient dissipés par une seule pensée de foi et d'amour de Dieu, d'humilité ; mais parce qu'il n'y a, dans ces âmes, ni foi, ni humilité, ni amour de Dieu, ni force, ni action alors elles ne peuvent rien supporter et ces petits riens sont des montagnes pour elles et elles regardent comme insupportable ce à quoi les autres ne feraient nulle attention ; tout cela vient de l'amour de soi-même, de l'attachement à soi.
Qu'elles sont malheureuses ces âmes qui se recherchent continuellement qui ne s'occupent que d'elles !
Quelle vie insupportable pour elles-mêmes et pour les autres et pour ceux qui les gouvernent ![1]

(on place ici le Ms 51 qui s'étend sur les bas des pages 271 à 273)

1. Ms XII 51.

L'amour de soi-même.

Le véritable amour de soi, pour son bien, pour la gloire de Dieu ; nous sommes à Dieu et au prochain, nous ne sommes pas à nous-mêmes exclusivement.

L'amour de soi, quand il arrive à un certain degré qui s'appelle égoïsme, est la

fitsiriritana sy ny sisa tsy voatanisa nefa mitera-boka-dratsy mahatonga ilay trano ho fonenan'ny ratsy fa tsy fonenan'Andriamanitra satria tsy anjakan'Andriamanitra intsony, fa anjakan'ny fitiavan-tena ; ary raha izany no hita dia hevero sy diniho ny maha-marina ilay tenin'i Md. Paoly ho an'ny kôrintianina hoe :
Adhuc carnales estis. [Mbola olon'ny nofo fotsiny ianareo (1 Co 3, 3)]
Mbola olon'ny nofo fotsiny ianareo, miaina araka ny nofo fa tsy araka an'Andriamanitra.
Tsy anjakan'Andriamanitra izany trano izany.

Toetra tsizarizary ananan'ny olona tsy mandà tena.

Mitebiteby lava, mihotakota-dava, miahiahy mandrakariva ; lasa saina lalina eo am-pandinihana ny zava-miseho manodidina azy na ny teny izany na ny atao, ka heveriny fa anoherana azy daholo ireny rehetra ireny. Feno fialonana mandrakariva izy, mitsingolo-dava, manendrikendrika, mihevitra foana izy fa ny sasany ihany no totofantsoa fa izy jerem-potsiny ary apetrapetraka hoatry ny lamban'ny mpiasa, tsy sarahiny amin'ny fiheverana ny sasany mihitsy ny tenany ; mitarain-dava izy, mikaroka famalifaliana sy fahafinaretana, soren-dava manko, mitebiteby lava, mahin-dava, zavatra kely misinda ho azy raha mba manana finoana kely fotsiny ny fitiavan'Andriamanitra sy ny fanetren-tena ; fa noho ny tsy fisian'ny finoana, ny fanetren-tena, ny fitiavana ao amin'ireny olona ireny, tsy misy hery, tsy misy asa tsara, dia tsy mahalefitra na inona na inona izy fa heverina ho tendrombôhitra hanototra azy daholo ny vongam-pasika farany izay kely, ka izay tsinontsinona ho an'ny sasany akory dia lazainy fa tsy azo leferina. Avy amin'ny fitiavan-tena daholo anie izany rehetra izany. Avy amin'ny firaiketana amin'ny nofo fotsiny.
Mahonena anie ny olona hoatr'izany ê ! tsy mitady afa-tsy ny tenany, tsy manompo afa-tsy ny tenany !
Fiainana mamohehitra ho azy sy ho an'ny sasany fa indrindra ho an'izay voatendry hitondra azy dia ny lehibeny ![1]

(Mametraka eto ny Ms 51, izay ambanin'ny pejy faha-271 ka hatramin'ny pejy faha-273)

1. Ms XII 51.

Ny fitiavana ny tena.

Ny fitiavana marina ny tena ka hitera-boka-tsoa ho azy, ho voninahitr' Andriamanitra ; an' Andriamanitra manko isika, sy an'ny namana fa tsy an'ny tenantsika manokana.
Areti-mandoza tsy azo sitranina sady mamirifiry indrindra ny fitiavan-tena

plus terrible des maladies.
Le grand défaut de cet amour, c'est l'égoïsme.
Il y a l'égoïsme qui vient du cœur et l'égoïsme qui vient de l'orgueil de l'esprit.

L'égoïste fait tout rapporter à lui, ne voit que lui, ne cherche que lui ; il veut que tout revienne à lui, il est jaloux, susceptible, méchant, exigeant, rancuneux, soupçonneux, curieux.

Le culte du moi.

Il est toujours à chercher si on l'aime ou si on ne l'aime pas ; il est malade pour un manque d'égard, pour une prévenance qu'on aura pour un autre ; il ne veut pas que les autres fassent quelque effort, dans la crainte qu'ils soient récompensés aussi.

Point de dévouement.

Il ne supporte pas qu'on travaille pour lui.

Il se plaint de tout le monde, dans la crainte qu'on le blâme lui-même ou qu'on estime les autres plus que lui.
Il n'aime personne, il n'aime que lui-même.
Il ne cherche que lui dans tout ce qu'il fait, dans tout ce qu'il dit ; on voit qu'il se recherche, qu'il ne cherche que des satisfactions du cœur ; il est content de voir les autres humiliés parce qu'il lui semble que ça le relève ; il est triste de voir les autres honorés et bien faire, parce qu'il croit que ça l'abaisse.
Il est content du mal qui arrive aux autres et il est triste du bien qui leur arrive.

Quel triste état que l'amour de soi-même, que d'être égoïste ! quel malheur ! quelle vie triste il mène ! toujours dans l'inquiétude, l'ennui, le chagrin. Aussi vous le voyez : il n'est jamais en place, il court toujours, il est toujours inquiet, toujours malheureux.

Celui qui aime son âme, la perdra. (Jn 12, 25)
Celui qui hait son âme, la conserve. (Jn 12, 25)
Celui qui perd son âme, la retrouvera. (Mt 16, 25)

A ces gens-là, il faut toujours leur dire de belles choses ; on ne peut leur dire la vérité, parce que la vérité les tuera ; ils croient qu'on exagère, qu'on ne les connaît pas ; ce sont toujours les autres qui ont tort et jamais eux-mêmes ; ils n'ont pas le temps de s'occuper d'autre chose que d'eux-mêmes ; leur devoir est négligé.

tafahoatra.
VERIFIER TRADUCTION
Misy fitiavan-tena avy ao am-po, misy fitiavan-tena avy amin'ny fiavonavonan'ny saina.
Tsy mihevitra afa-tsy izy irery, tsy mahita afa-tsy izy irery, tsy mitady afa-tsy izy irery ; izy irery ihany no heveriny ho misy hany ka feno fialonana, feno haratsiam-panahy, sarotiny, be lolom-po, mpanendrikendrika, tia jerijery izy.

Ny fanompoan-tena

Mila karohina mandrakariva izany na misy na tsy misy ; marary izy raha tsy voakarakara toy ny ikarakarana ny sasany ; tsy tiany ny iezahan'ny sasany sao dia hahazo valisoa izy ireo...

Fahafoizan-tena tsy misy.

Tsy zakany leferina ny isahiranana aminy manokana, sao dia hanala baraka azy.
Itarainany daholo ny olon-drehetra, matahotra ny hotsiniana manko izy, ary manahy sao dia ankasitrahana mihoatra azy ny hafa.
Tsy misy olon-tiany afa-tsy izy irery.
Tsy misy aminy na dia potika fanetren-tena kely akory aza.
PASSAGE NON TRADUIT

Mahafaly azy ny fahavoazan'ny hafa. Mampalahelo anie ny olona tia tena toy izany.
Fahavoazana tsy mihoatra izany : fiainana mahonena ; tebiteby lava, alahelo lava ; koa jereo amin'izany na toerana aty na tsy toerany ! tsy tafapetraka mihitsy manko izy fa mandeha lava, mahin-dava manko ; tsy mahita hasambarana mihtsy.

Izay tia ny fanahiny no hahavery azy. (Jo 12, 25)
Izay mankahala ny ainy no mahatahiry azy. (Jo 12, 25)
Izay mahafoy ny ainy no hahita azy indray. (Mt 16, 25)

Ho azy ireny manko dia zava-tsoa ihany no tiany hohenoina tsy tiany ny ilazana ny tena marina, satria mamono azy ny fahamarinana ; mampitombo resaka hono, fitiavana tsy hahalala azy hono, ny sasany ihany mantsy no manan-tsiny ho azy fa tsy izy mihitsy. Tsy mba manam-potoana hikarakarana zavatra hafa an-koatra ny tenany izy, ary ny adidiny dia tsy

Le remède à tout cela est l'humilité et la charité.

Page 272

Un peu de renoncement à elles-mêmes ferait disparaître tout cela et mettrait la paix et le contentement dans leurs âmes, qui n'existeront jamais tant qu'elles se laisseront conduire par l'attachement à [elles-mêmes].

C'est Dieu qui nous a enseigné cela et quand le Maître parle, il dit la vérité.

Mon Dieu, donnez-nous à tous ce vrai renoncement à nous-mêmes afin que, détachés de nous, nous puissions vous aimer et servir le prochain et n'être jamais arrêtés dans les voies de la justice, du dévouement et de la charité.

Moyens à prendre pour arriver à ce renoncement à nous-mêmes.

Il faut :

1. Demander sincèrement à Dieu la grâce de se connaître soi-même, son défaut dominant, ses défauts particuliers, et avoir un véritable désir de s'en corriger.
2. Choisir un ami véritable qui nous fasse connaître nos défauts et nous avertisse charitablement quand nous tombons dans quelques fautes
3. Faire chaque jour son examen particulier sur son défaut dominant, sur la partie du renoncement qui nous concerne et sur la vertu opposée à ce défaut.
4. Faire à notre supérieur (ou a celui que nous avons choisi comme moniteur), l'aveu de nos principales fautes dans ce genre et demander toujours une pénitence.
5. Faire chaque semaine sa coulpe ou l'aveu public de ses manquements extérieurs.
6. Tenir le chapitre chaque mois, où l'on doit recevoir avec humilité les reproches ou remarques que l'on a pu faire sur notre conduite extérieure.
7. Se confesser chaque semaine et s'y préparer sérieusement, pour obtenir la contrition parfaite et un vrai amendement de sa vie.[Voir Ms 51]

misy vitany.
Ny fanafodin'ireo rehetra ireo dia ny fanetren-tena sy ny fitiavana.

Pejy faha-272

Raha mba mahay mandà tena kely fotsiny anefa izy, dia tsy hisy ireny rehetra ireny, fa ho fiadanana sy hafaliana ary fahafinaretana no hanjaka ao aminy. Fa noho io fandavan-tena io tsy misy, dia zava-doza no miseho noho ny firaiketana amin'ny nofo fotsiny.
Andriamanitra anie no mampianatra antsika an'izany ary ny Mpampianatra rahefa miteny dia ny marina no lazainy.
Andriamanitra ô ! mba omeo anay rehetra io fandavana marina ny tenanay io, mba hitiavanay Anao amin'ny fo amam-panahinay manontolo rahefa voafongotra tao aminay ilay firaiketana amin'ny nofonay, amin'izay izahay dia ho afa-manompo ny namanay ka hanao ny rariny sy ny hitsiny am-pazotoana ny fitiavana tsy hisy sakantsakana.

Ny atao mba hahatongavana amin'izany fandavan-tena izany.

Tsy maintsy :

1. Mangataka am-pitokiana amin'Andriamanitra ny fahasoavany mba hahalalanao marina ny tenanao, ny kilema be ao aminao, sy ny kilemanao manokana ka hahazoanao faniriana sy hery hiala aminy tanteraka.
2. Mifidy namana mahatoky hanambara aminao marina ny kilemanao ka hampahatsiaro anao am-pitiavana an'izany raha lavo ianao.
3. Isan'andro dia manaova fandinihan-tena momba ny kilema be ao aminao, momba ny fandavan-tena mahakasika anao, momba ny hatsaram-panahy mifanohitra amin'io kilema io.
4. Manatona ny lehibenao na izay nofidinao hitantana anao ara-panahy, dia ampangao aminy ny hadisoana vitanao ary mangataha asa fivalozana.
5. Isan-kerin'andro, manaova fiampangan-tena am-pahibemaso momba ny hadisoana ivelany vitanao.
6. Isam-bolana, miatreha fihaonam-be hihainoanao ny fanamarihana hitsaranao ny hadisoana ivelany mety ho vitanao dia miovà toetra.
7. Mandraisa ny sakramentan'ny fampihavanana isan-kerin'andro, ka omano tsara, manaova fanenenana tsara indrindra mba hanovanao tanteraka ny fiainanao.[Jereo Ms 51]

La coulpe.

La coulpe, c'est l'aveu public de ses fautes extérieures, non intérieures, les fautes intérieures regardent le confesseur.
Les fautes extérieures qui font partie de la coulpe sont les fautes :

contraires au règlement
contraires à son emploi

et les défauts de caractère.
Il y a certainement une grande grâce attachée à l'accusation publique de ses fautes extérieures, si on le fait comme il faut.
Pour le faire humblement et avec fruit, il faut le faire à genoux et, après avoir dit ce que l'on sait, prier ses frères ou supérieurs de nous dire ce qu'ils auraient pu remarquer en nous qui serait opposé, contraire au bon exemple et à l'édification que nous nous devons mutuellement les uns les autres, pour la gloire de Dieu et le salut du prochain, et demander une pénitence.

On doit faire la coulpe tous les huit jours et fixer un jour et une heure pour cet exercice, afin qu'il se fasse régulièrement, parce qu'il est très important.
Cet exercice nous empêche de tomber dans le relâchement, nous force à faire attention à nous-mêmes et met une sanction publique à nos fautes ce qui n'est pas peu excitant pour les faibles, afin qu'ils fassent davantage attention à eux-mêmes.
Pour rendre la coulpe et l'examen particulier plus faciles, nous avons fait des petites cartes sur lesquelles sont indiqués les différents articles du règlement et les divers points qui peuvent faire le sujet de notre examen et de notre accusation ; on peut et doit se servir de ces cartes pour noter chaque Jour ses manquements et les accuser au jour de la coulpe. C'est la dernière manière de faire ; ce moyen ne doit être employé que quand la maison marche bien ;
autre moyen indiqué plus long mais plus efficace :
Avant de faire la coulpe, on commence par lire l'abrégé du règlement, afin de se renouveler dans l'esprit de l'œuvre, voir sommairement ses

obligations et se préparer ainsi avec humilité à l'aveu de ses fautes et à la pénitence qui doit nous être imposée pour nos manquements.

Fiampangan-tena am-pahibemaso.

Ny hadisoana ety ivelany no ampangaina ao fa tsy ny fahotana anaty tsy akory.
Any amin'ny konfesy no miampanga ny any anaty.
Ireto avy no ampangaina dia ny fahadisoana ivelany :

manohitra ny fitsipika
manohitra ny asa nankinina amin'ny tena

ary ny hadisoan-toetra.
Ahazoam-pahasoavana lehibe izany raha atao araka ny tena tokony ho izy.

Koa mba hanaovana azy amim-panetren-tena sy hitondrany voka-tsoa, dia ataovy eo am-pandohalihana izy, ka rahefa voalazanao izay tianao holazaina, dia iangavio koa ny rahalahinao hilaza izay hitany fa tsy nety teo amin'ny toetranao ka mifanohitra amin'ny oham-pitondran-tena tsara sy ny fifampitondran'ny mpirahalahy mba hanomezam-boninahitra an'Andriamanitra sy ho famonjena ny fanahy ; avy eo mangataha famelana sy asa fivalozana.
Isaky ny havaloana no tsy maintsy anaovana io fiampangan-tena io, ka ataovy matotra tsara ny andro sy ny ora fanaovana izany satria tena zava-dehibe io.
Sady manakana antsika tsy ho lavo izy io, no mamporisika antsika hitandrin-tena koa, ka na dia ilay fanambarana am-pahibemaso sy ny valin-keloka ho azo eo fotsiny aza dia efa mampivarahontsana ny kanosa.
Mba hanamora ny fandinihan-tena, na ny fiampangan-tena ampahibemaso, dia misy karatra kely efa voaomana ho an'izany, raha tahiny ka mirindra tsara ny fifampitondrana ao an-trano.

Lavalava kokoa indray ity kanefa mahasoa :
Vakina aloha ny famintinana ny fitsipika, mba hihavaozana sy hivontosana ny toe-panahy enti-manatanteraka ny asa anirahana,

dia dinihina ny andraikitra nankinina amin'ny tena, mba hiomanana amim-panetren-tena amin'ny fiampangana sy ny fivalozana mifandraika amin'ny hadisoana.

Moyen de rendre la coulpe utile aux particuliers et efficace pour l'avancement d'une maison.

Moyen de rendre la coulpe efficace et utile à toute la maison :
Outre le règlement général de la maison, l'emploi et le caractère, qui doivent faire le sujet ordinaire de la coulpe de chaque semaine, il sera bon de fixer pour un mois ou pour plus longtemps, un sujet particulier, en commençant par le premier article du renoncement à la famille et au monde, ensuite à soi-même, c'est-à-dire à son corps, esprit, etc. ; on reste sur le même sujet jusqu'à ce qu'on ait obtenu un bon résultat général et, quand on a obtenu ce résultat, on passe au sujet suivant ; c'est ainsi que l'on peut parcourir tous les articles du Véritable disciple de Jésus Christ et arriver ainsi à quelque résultat heureux pour toute la communauté.
Ce moyen paraît long et laborieux mais il paraît aussi plus sûr et plus facile. Il faut que les supérieurs soient fermes et persévérants ; commencer par montrer la nécessité d'une vertu, de tel acte de renoncement et, quand tout le monde en sent la nécessité, chacun doit travailler de tout son courage pour y arriver.
On peut, même on doit, lire avant la coulpe l'article qui a rapport au sujet d'examen, chaque fois, tant que l'on n'est pas arrivé à le remplir exactement ; sans cela, on n'arrivera jamais à rien de solide et de durable ; les choses se font sans assez de sérieux et on ne peut arriver à cette union d'esprit et de cœur qui se trouve dans la poursuite des mêmes vertus, l'ensemble d'une même vie.[420]

Mba hahasoa sy hitera-bokatra ho an'ny isam-batan'olona ny fiampangan-tena, dia izao no atao :

NON TRADUIT
Ankoatra ny fitsipika, ny adidy aman'andraikitra, ny toetra izay fototry ny fiampangan-tena isan-kerin'andro,dia manokana foto-kevitra iray ho an'ny volana anankiray na lavalava kokoa, ka atombohy amin'ny fandavana ny fianakaviana sy izao tontolo izao ; dia tohizo amin'ny fandavan-tena izany hoe : ny vatana, ny saina sy ny sisa, dia mahareta eo aloha mandra-pahatsapana fa nahazoam-bokatra tsara ankapobeny izany. Avy eo amin'izay vao maka ny foto-kevitra manaraka : raha vitanareo izany dia hovoadinikareo daholo ny andininy rehetra ao amin'ny Mpianaira Marin'i Jesoa Kristy, ka hahatongavana amin'ny toetra sambatra kokoa.
Sady lava no mitaky asa sy faharetana izany kanefa sady azo antoka no mora tanterahina. Ilaina noho izany eo amin'ny mpitondra ny toetra hentitra sy maharitra. Ataovy izay hahatsapan'ny isam-batan'olona ny ilàna ny hatsaram-panahy sy ny fandavana voalahatra, dia samy hilofo hanatanteraka izany izy ireo.
Raha tsapa fa mbola tsy hita ny vokatra, dia vakio mihitsy alohan'ny fiampangan-tena ny andininy voatondro. Raha tsy atao hentitra sy matotra tsara mantsy ny asa iray, dia aleo tsy manao satria ilaina dia ilaina ny fiombonam-po sy saina mba hitomboan'ny hatsaram-panahy eo amin'ny mpiara-miaina.[421]

Page 275

Pejy faha-275

Troisième condition : Renoncer aux biens de la terre[422]

Page 277

Fepetra fahatelo : Fandavana ny Harren'ny tany p. 275[423]

Pejy faha-277

Le chapitre que voici est un des plus étendus du Véritable Disciple. Plus loin, le sujet sera abordé de nouveau sous la titre "Suivez-moi dans ma pauvreté"[424]. En annexe, on trouvera encore un autre texte : "Pensées sur la pauvreté - Le prêtre,

Ity toko ity no anisan'ny lava indrindra ato amin'ny Mpianatra Marina. Mbola hiverenana manko izy rahefa miresaka : Manaraha Ahy ao amin'ny Fahantrako.[426] Any amin'ny pejy fanampiny, dia mbola hisy ny Dinika momba ny

420 Ici prend fin le manuscrit principal du Véritable Disciple.
421 Note n'a pas été traduite
422 Ms XII 71-128.
423 Ms XII 71-128.
424 P. 403

homme dépouillé".[425]

Cela correspond à La place tenue par la pauvreté dans la pensée et la vie du Père Chevrier.

Un temps, il a songé parler de la pauvreté au sens large, le sens qu'on trouve dans l'Evangile : "Heureux les pauvres en esprit"[428]*. Sous le titre général de pauvreté, on trouve ce fragment :*

Or, nous possédons trois sortes (de) biens,
les biens de la terre,
les créatures,
et nous-mêmes.
Pour être à Jésus Christ, il faut donc renoncer à ces trois sortes de biens.[429]

Des cahiers ont été préparés dans cette perspective, mais le Père Chevrier les a corrigés et le titre général de pauvreté a disparu. Le mot est réservé pour la pauvreté au sens strict, par rapport aux biens matériels.

Pourquoi cela, alors que l'Evangile l'invitait à conserver le sens large ? C'est que le Père Chevrier a ressenti fortement un danger. A force de parler de pauvreté au sens large, de pauvreté intérieure, les premiers disciples du Père en arrivaient à conclure qu'ils pouvaient fort bien vivre comme tout le clergé de l'entourage. Mais le Père pensait que Dieu avait fait le Prado pour qu'il y eût des prêtres pauvres[431]*. Des prêtres réellement, visiblement pauvres parce qu'il y a toujours des pauvres parmi nous, des pauvres qui n'ont certes ni le loisir, ni le goût de cultiver une pauvreté*

fahantrana - Ny pretra, olona voaendaka.[427]

Ny mahatonga izany dia noho ny anjara toerana nomen'i Mompera Chevrier ny fahantrana tao an-tsainy sy ny fiainany.

Nieritreritra izy aloha ny hiresaka ny fahantrana amin'ny ankapobeny hita ao amin'ny Evanjely hoe : Sambatra ny mahantra am-panahy. (Mt 5, 3). Koa tao amin'io lohateny ankapobeny Isly Fahantrana io, dia nahitana izao manaraka izao :

Isika anefa manana karazan-karena telo :
ny haren'ny tany,
ny zavaboary,
Ny tenantsika.
Koa raha te ho an'i Jesoa Kristy marina dia tsy maintsy lavina ireo karazan-karena telo ireo.[430]

Nanomana kahie maro momba izany i Mompera Chevrier, saingy nony nahitsiny ny voasorany dia nanjavona ilay lohahevitra ankapobeny hoe : ny fahantrana, ka notanany ilay hevitra tena hentitra mahakasika ny harena hita maso.

Fa nahoana àry kanefa ny Evanjely mamporisika azy hitana ny hevitra ankapobeny ? Nahatsapa loza mihantona iray i Mompera Chevrier : ny firesahana fotsiny ihany ny fahantrana am-panahy, dia raisin'ireo mpianany voalohany ho ao anaty ihany, ka hahatonga azy ireo hangoron-karena hitan'ny maso toy ireo pretra maro tamin'izany fotoana izany. Ny fikasany anefa dia nataon' Andriamanitra ny Prado mba hisy pretra tena mahantra marina tokoa.[432] *Pretra tena mahantra marina sady hitan'ny maso ny fahantrany, satria misy mandrakariva ny olo-mahantra, izay tsy mba hoafa-mandalina izany fahantrana ara-panahy izany mihitsy*

426 P. 403
425 Annexe III p. 517
427 Tovana III p. 517.
428 Mt 5, 3.
429 Ms XI 609
430 Ms XI 609.
431 LP citée p. 14
432 Taratasin'i mompera Chevrier, p. 14.

tout intérieure, des pauvres frustrés de leur part dans les biens de la terre et dont la clameur parvient aux oreilles du Seigneur.[433]

Il écrit de Rome, en avril 1877 :

> Quant à nos jeunes abbés, je sens que mon autorité est bien faible. Duret et Delorme semblent mieux entrer dans nos pensées et mieux comprendre la pauvreté et la vie du Prado. Broche et Farissier ont beaucoup de raisonnements, Broche surtout, ne dit rien et semble avoir d'autres idées arrêtées, il raisonne, il est savant ; l'autorité de MM. Jaillet, Dutel et du séminaire ont du poids sur eux. Il faut prier".[435]

Sur le manuscrit intitulé "Suivez-moi dans mes souffrances"[437]*, sont rajoutées au début ces lignes :*

> Notre Seigneur a porté extérieurement le caractère de la pauvreté et de la souffrance. Ceux qui ne l'ont qu'intérieurement risquent bien de ne pas l'avoir du tout".[439]

Enfin, sur le cahier même où il traite du renoncement aux biens de la terre il griffonne quelques mots au début du cahier. Ces mots sont le schéma d'un entretien préalable qui se résume probablement ainsi :

> Il faut que nous nous mettions bien d'accord sur une même orientation de vie pour agir dans l'unité ; ce sera notre force.
>
> Ce que nous allons dire de la pauvreté repose sur la connaissance de Jésus Christ, sur sa parole et ses exemples. En procédant ainsi, nous construisons sur le roc.

satria sady very fanantenana noho izy tsy nomena anjara harena eto an-tany, no mitoreo ka henoin'ny Tompo.[434]

Tamin'ny volana avrily 1877, dia izao no nosoratany avy any Roma :

> Raha miresaka an'ireo Pretrantsika tanora ireo aho, dia mahatsapa fa tsy manana fahefana firy amin'izy ireo. I Duret sy Delorme no toa mba efa tafiditra amin'ny hevintsika sy mandray tsara ny fahantrana ary ny fiainan'ny Prado. Miady hevitra be kosa i Broche sy i Farissier. I Broche indrindra, sady tsy miteny no toa efa manana fanapahan-kevitra ao an-dohany ao ka toa tsy ho azo ahodina, mandresy lahatra satria manam-pahaizana ; voataizan-dry ingahy jaillet sy Dutel mantsy ka misy lanjany be ho azy ny fiainany tao amin'ny seminera. Mivavaha mafy.[436]

Nampiany izao teny manaraka izao eo am-panombohana ny lohahevitra hoe : Manaraha Ahy ao anatin'ny fijaliako.[438]

> Nitondra ny mariky ny fahantrana sy ny fijaliana tety ivelany ny Tompontsika, koa izay mihevitra fa ny ao anatiny ihany no izy, dia aoka hahalala fa mety tsy manana azy mihitsy.[440]

Ary farany, ao anatin'ny kahie mirakitra ny famelabelarany ny momba ny fandavana ny haren'ny tany, dia misy soratsoratra vitsivitsy toa karazana fandaharana resadresaka, ka azo fintinina toy izao manaraka izao :

> Aoka hifanaraka hevitra tsara isika manoloana ny soridalam-piainantsika, mba hahafahantsika manao ezaka iombonana sy fiaraha-mientana fa hery lehibe ho antsika izany.
> Ny resahintsika amin'ny fahantrana dia miorina amin'i Jesoa Kristy, amin'ny Teniny sy ny ohatra nomeny. Raha manao izany isika dia manorin-trano eo ambony vatolampy.

433 Cf. Jc 5, 4
434 Jereo Jak 5, 4.
435 Lettre n°147 (82) [6] [A Jean-Claude Jaricot] [Rome, avril 1877]
436 Taratasy faha-147 (82) [6] [ho an'i Jean-Claude Jaricot] [Rome, avril 1877]
437 P. 473
438 P. 473
439 P. 477
440 P. 477.

Cette mise en pratique de la pauvreté n'est peut-être pas très répandue, mais ce doit être justement le caractère particulier de notre famille, comme d'autres choses peuvent caractériser d'autres groupes.[441]

On imagine volontiers qu'au moment d'aborder cette épineuse question de pauvreté avec les séminaristes, sentant son autorité bien faible, il éprouve le besoin de revenir avec eux aux convictions fondamentales qui, seules, peuvent entraîner une adhésion profonde à la vie de pauvreté.

Le Père Chevrier sentait son autorité bien faible auprès de ses premiers disciples. Pourtant, sur cette question de pauvreté, il parle avec autorité.

Il parle franchement du manque de pauvreté dans le clergé. Il déplore qu'un asservissement à de petites choses comme les modes dans les habits, même ecclésiastiques empêchent d'aller grandement.[443]

Il ne mâche pas Les mots pour dire que le quêteur qui s'enrichit de cette manière est un trompeur et même que quêter sans nécessité, c'est un vol.[445]

Il dénonce les conséquences apostoliques de cette situation : elle crée un obstacle

Tsy dia fahita loatra mantsy ny fampiharana ny fahantrana toy izao, kanefa dia izany indrindra no tsy maintsy mampiavaka manokana ny fianakaviantsika, ohatra ny zavatra hafa mampiavaka ny sasany.[442]

Azo vinavinaina àry ny antony niverenany indray niaraka tamin'ireo seminarista tany amin'ny fotom-pampianarana mba hiainan'izy ireo marina tokoa ny fahantrana satria mahatsapa izy fa tsy ninoan-teny loatra, sady manindrona dia manindrona ilay resaka fahantrana.

Tsapan'i Mompera Chevrier fa osa dia osa tokoa ny fahefany teo amin'ireo mpianany voalohany. Kanefa eto amin'ity resaka fahantrana ity dia tena henjana tokoa ny teniny.

Nolazainy tsotra tamim-pahamarinana ny tsy fisian'izany fahantrana izany teo amin'ny pretra. Lazainy amin' alahelo aza fa ny fanandevozan'ny fitafy be lamaody teo amin'ny pretra dia toa sakana be handrosoana amin'ny lalindalina kokoa.[444]

Tsy nitsitsy teny mihitsy izy nanantitrantitra fa ny mpangataka rakitra fanomezana mba hanan-karena dia sady mpamitaka no mpangalatra, satria tsy tokony hatao tsy misy antony lehibe ny fangataham-panomezana.[446]

Ampangainy ny vokadratsin'io fomba io eo amin'ny asa aman-draharaha anirahana ny Fiangonana ; sakana

à l'annonce de l'Evangile aux pauvres qui voient dans la religion, une religion d'argent.[447]

D'où lui vient cette autorité ?

Elle lui vient de l'expérience. Tout ce qu'il recommande, il l'a vécu. Il a mis à l'épreuve ce genre de vie avant de le proposer à d'autres. Il applique ici le principe

ho an'ny fitoriana ny Evanjely manko io eo amin'ny mahantra noho ny fahitany fafivavaham-bola ny fivavahantsika, dia mihemotra izy.[448]

Avy aiza io fahefany io ?

Avy amin'ny traikefa nananany. Efa niainany avokoa izay nanafarana rehetra. Efa voasedrany tao aminy avokoa ireny vao natolony ny hafa.

441 P. 283
442 P. 283
443 Cf. p. 293, note 1
444 Jereo p. 293, Nôty 1
445 P. 311
446 P. 311
447 P. 315
448 P. 315

d'éducation qu'il a donné : Suis-moi, fais comme moi, je ne te demande pas des choses plus difficiles que je ne le fais moi-même[449]. La meilleure description qu'on puisse avoir de la vie du Père Chevrier au milieu des pauvres, dans le quartier du Prado, se trouve dans ce chapitre.

Et on y trouve en même temps la vie que menaient les pauvres du quartier. Il parle d'expérience parce qu'il a su se faire proche des pauvres, les écouter, les aimer, les comprendre. Il sait qu'il y a des choses qui font crier dans le monde des pauvres et il est sensible à ce cri[451]. Il sait que jamais un pauvre volontaire religieux ne souffrira autant que les pauvres du monde[452]. Il sait que, pour les gens de son quartier porter des souliers à caoutchouc, voire une médaille d'or, est un luxe réservé à des privilégiés.[453] Les temps ont changé, mais la leçon demeure.

Alors, le Père Chevrier parle avec force parce qu'il défend le droit des pauvres à entendre l'Evangile. C'est pour ne créer aucun obstacle à l'Evangile qu'il veut se contenter du nécessaire dans les églises et qu'il désire exercer gratuitement les fonctions du ministère.[457]

L'autorité d'Antoine Chevrier lui vient de l'expérience, elle vient plus encore de sa foi. Il parle parce qu'il croit[459]. Tout ce qu'il dit sur la pauvreté du prêtre manifeste avec quel sérieux il compte sur le salaire promis à l'ouvrier de l'Evangile qui fait son travail : Dieu l'a promis.[460] La parole de Dieu est là et il veut que nous ayons confiance.[461]

Mampihatra ny fanabeazana fototra nomeny izy eto : Manaraha ahy, izay ataoko atao, fa tsy mampanao anao zavatra tsy vitako aho.[450] Amin'ity toko ity no tena azo amantarana ny fiainan'i Mompera Chevrier teo anivon'ny mahantra tao amin'ny Prado.

Hita ao koa ny fomba fiainan'ny mahantra tao. Raha miresaka traikefa izy dia satria hainy ny nanatona ny mahantra, nihaino azy ireo, nitia azy ireo, nahatsapa ny nilainy. Fantany fa nisy toe-javatra mampitoreo ny mahantra eo amin'izao tontolo izao, ary nampientana azy izany toreo izany.[454] Fantany tsara fa tsy hijalijaly kokoa noho ny mahantra eo anivon'izao tontolo izao ny mahantra an-tsitrapo.[455] Fantany koa fa ho an'ny olona tao amin'ny kartieny, ny fananana kiraro fingotra na medaly volamena, dia tena natokana ho an'ny mpanefoefo.[456] Nivoatra sy niova ny toetr'andro, fa mitoetra kosa ny fampianarana.

Henjan-teny i Mompera Chevier satria miaro ny zon'ny mahantra handray ny Evanjely izy. Izay tena ilaina ao am-piangonana ihany no notadiaviny ary maimaim-poana ny nanaovany ny asa maha-pretra azy noho io fiarovany ny zon'ny mahantra handray tsy misy sakana ny Evanjely io.[458]

Fahefana notovozina avy amin'ny traikefa niainany ny an'i Antoine Chevrier, ka nentanin'ny finoana lalina. Izay ninoany no noteneniny.[462] Izay rehetra nolazainy mikasika ny fahantran'ny Pretra, dia manambara ny fandraisany tao am-pony lalina ny tenin'ny Evanjely momba ny karama nampanantenaina ny mpiasan'ny Evanjely : Andriamanitra no nampanantena.[463] Tenin' Andriamanitra io, ary tiany hatoky Azy isika.[464]

449 P. 222
450 P. 222
451 Ms XII 184.
452 Annexe 522.
453 P. 294.
454 Ms XII 184.
455 Tovana, p. 522.
456 P. 294.
457 Pp. 297, 311.
458 Pp. 297, 311.
459 Cf. 2 Co 4, 13.
460 P. 309.
461 Cf. p 318, note 1
462 2 Kôr 4, 13.
463 P. 309

Cette foi d'Antoine Chevrier est simple. Elle est grande. Elle voit la grandeur de la mission apostolique, du ministère du prêtre[465]*, la grandeur de l'œuvre à faire, qui doit se régler non d'après la quantité de revenus que nous avons mais d'après la charité.*[466]

Cette foi engendre une pauvreté généreuse pour les autres, pauvreté de celui qui estime qu'on ne paie jamais assez les sueurs de l'ouvrier et du pauvre.[469]

Finoana tsotra koa io an'i Antoine Chevrier io. Finoana lehibe tokoa. Finoana mahita ny fahambonian'ny Asa nanirahana ny Apôstôly, ny asa aman-draharaha maha-pretra[467]*, ny halehibeazan'ny asa atao, ka tsy tanterahina arakaraky ny vola ananana, fa arakaraky ny fifankatiavana.*[468]

Miteraka fitiavana hanampiana ny hafa ny fahantrana, fahantrana mahatsapa fa tsy voavidim-bola na oviana na oviana ny hatsembohan'ny mpiasa sy ny mahantra.[470]

Page 280

Une pauvreté respectueuse de la justice, qui n'achètera ou ne fera travailler que si on peut payer de suite[471]*. Une pauvreté réaliste qui ne proclame pas avec désinvolture "Dieu payera bien"*[472]*, qui sait qu'un tiens vaut mieux que deux tu l'auras.*[473] *Une pauvreté source de paix et d'équilibre car elle unifie la vie autour de l'Unique nécessaire, la chose importante, essentielle qu'il faut faire bien, après quoi le reste va bien aussi.*[474]

Le Père Chevrier parle avec autorité aussi et surtout parce qu'il parle pour le Prado. Il est bien clair que son autorité spirituelle n'est pas engagée de la même manière en tout ce qu'il dit. Autre chose est de savoir s'il faut porter ou non une tunique de laine grise ou marron et autre chose de savoir s'il faut se contenter du

Pejy faha-280

Fahantrana manaja ny rariny, tsy mividy zavatra na mampikarama mpiasa raha tsy manana ny vola ampy hatao tolo-bonona.[475] *Fahantrana tena mihatra ka tsy miteniteny foana raha milaza fa hoefan'Andriamanitra tsara daholo*[476] *izay nafoy ho azy, ary mahalala tsara fa ny inty raiso, tsaratsara kokoa noho ny hoe : homeko ianao fa andraso.*[477] *Fahantrana loharanom-piadanana sy fahatoniana satria mandrindra ny fiainana iraisan'Ilay Tena Ilaina indrindra dia Ilay tsy manam-paharoa, tian-ko azo sy tian-ko tratrarina ka rahefa manana azy, dia manaraka ny sisa rehetra ary tena handeha tsara tokoa.* [478]

Mahitsy ary misy safariny fa tena hentitra ny tenin'i Mompera Chevrier satria ho an'ny Prado no ilazany azy. Mazava ho azy amin'izany fa io fahefana ara-panahy io dia tena voatokana mihitsy ho an'io fikambanana naoriny io fa tsy mety ho raisina loatra amin'ny ankapobeny. Samy hafa manko ny hoe mitondrà atin'akanjo volon-

---

464 Jereo p. 318, Nôty 1
465 P. 309
466 P. 319
467 P. 309.
468 P. 319.
469. P. 302, note 2
470 P. 302.
471 P. 301
472 Cf. p. 321, note 2.
473 P. 320
474 P. 299
475 P. 301.
476 P. 321.
477 P. 320.
478 P. 299.

nécessaire dans le vêtement[479]*. Cependant même les détails d'application inadaptés pour notre situation actuelle ont un sens qu'il faut découvrir et conserver. Un prêtre qui a voulu vivre parmi les pauvres, non plus dans la banlieue de Lyon, mais dans la banlieue d'une grande ville d'Asie a pu écrire : "Combien je redécouvrais toute la force et toute l'actualité du Véritable Disciple, jusque dans ses détails. Les détails sur la pauvreté dans le logement, pauvreté dans le vêtement qui finissent par nous paraître presque mesquins en Europe où nous sommes habitués à un haut standard de vie, trouvent tout leur réalisme ici".*

Pour comprendre profondément la pensée du Père Chevrier, il faut savoir quelque chose de la vie des pauvres qui l'entouraient. Sur ce point J.F. Six apporte une contribution irremplaçable.[481]

Le jugement du Père Chevrier sur les Providences[483]*, ces ateliers qui font crier dans le monde*[484] *se comprend fort bien quand on sait de quoi il s'agissait. Ces espèces de couvents-ateliers où étaient recueillis des enfants, des jeunes délinquants ou des filles repenties, travaillaient pour des salaires très inférieurs, enlevant ainsi du travail aux ouvriers.*[485]

Quand il est question d'affaires temporelles[489]*, il s'agit de caractériser le but réel d'une entreprise. Dieu sait si le Père a connu les travaux et les soucis d'un économe ! Il ne s'est pas déchargé paresseusement sur les autres de tout ce qu'il fallait faire pour que tout le monde soit nourri, logé, vêtu dans la maison du Prado qui comptait une centaine de personnes. Mais jamais il n'oubliait le but du Prado : bien faire le catéchisme,*[490] *c'était le but de la Maison du Prado, évangéliser les pauvres*[491]*, c'est le but de toutes Les communautés du Prado.*

davelona na matroka sy ny hoe miomàna amin'izay tena ilaina indrindra,[480] *raha ny fitafiana no tenenina. Tsara anefa ny mandalina tsara izany rehetra izany na dia hita aza fa efa nilaozan'ny toetr'andro ireny amin'izao fotoana iainantsika izao, mba hahalalana ny vontoatiny ka hitehirizana azy. Nisy pretra iray te-hiaina tany ambanivohitr'i Azia fa tao ambanivohitr'i Lyon, nanoratra hoe : « Tsapako hatramin'ny antsipirihany ny hery raiketin'ny « Mpianatra Marina. » Ny antsipirihany eo amin'ny fahantran'ny toeram-ponenana, eo amin'ny fahantran'ny fitafiana, izay hita ho toy ny hafahafa amintsika aty Eorôpa mandroso, dia tena manana ny maha-izy azy mihitsy any aminay any.*

Mba hahatakarana bebe kokoa ny hevitr'i Mompera Chevrier dia tsy maintsy fantarina ny fiainan'ny mahantra manodidina azy. I J.F Six no mitondra fahazavana tsy misy toa azy ho antsika mikasika izany[482]*.*

Mora takarina toa izany koa ny hevitr'i Mompera Chevrier momba ny « Les Providences »[486] *izay toeram-piasana nampivarahontsana an'izao tontolo izao*[487] *ny fahitana azy. Toa sady toeram-piasana no tranon-drelijiozy nandraisana ankizy, tanora nania, zazavavy nanenina karamaina vary masaka ka mandrombaka ny asa tokony ho an'ny sasany.*[488]

Eo amin'ny lafiny fananana ara-nofo[492] *indray, dia tsy maintsy takarina ny tanjon'ny fanorenana natao. Andriamanitra irery no mahalala ny fahatsapan'i Mompera Chevrier ny fahasahiranan'ireny olona voatendry hitantana ny fananana iombonana ireny. Tsy niala bala mihitsy izy na nanilika tamin'ny hafa izay tokony hatao mba ho voky, hitafy tsara ireo olona aman-jatony tao amin'ny Prado. Tsy nohadinoiny velively anefa ny tanjon'ny Prado : mampianatra tsara ny katesizy*[493]*, mitory ny Evanjely amin'ny mahantra*[494] *tanjona iombonan'ny Kominote rehetra ao*

479 P. 293
480 P. 293.
481 Cf. p. 6
482 P. 6.
483 P. 304
484 Ms XII 184
485 P. 304
486 P. 304.
487 Ms XII 184.
488 Ms XII 184.
489 P. 304.
490 P. 299.
491 Lettre n°121 (117) [A Claude Farissier] [Rome, 22 mai 1877]

Page 281

Pour maintenir fermement cette orientation, il a imaginé l'institution des pères et mères temporels, dont il esquisse le rôle[495]*. L'idée lui en était venue pendant son séjour à la Cité de l'Enfant Jésus, où il avait vu une oeuvre apostolique menacée de se transformer en entreprise de logements à bon marché. Ce projet du Père Chevrier ne semble pas au point. Le plus certain, c'est qu'il veut garder toute sa liberté d'apôtre dans l'emploi des revenus*[496] *et qu'il consent à utiliser des revenus uniquement pour les maisons de formation, ce qu'il appelle "écoles et maîtrises".*[497]

La question de la gratuité du ministère n'a pas été sans difficulté. Il en voyait l'importance, il trouvait des directives claires dans la préface du Rituel romain, un document émané du Saint Siège, et il se heurtait, dans la pratique, à une coutume contraire.[501] *On n'a peut-être pas assez remarqué la contradiction précise entre les dispositions du rituel et la coutume.*

D'après le rituel, dans certaines conditions, le ministre peut recevoir un don fait à l'occasion du ministère accompli, mais on reconnaît à l'évêque le pouvoir d'interdire même cette concession et donc d'imposer une gratuité rigoureuse.

La coutume rencontrée par le Père Chevrier établit, au contraire, le principe général de l'offrande, selon un tarif officiel. Cette fois, le pouvoir de l'évêque impose

Pejy faha-281

Mba hampaharitra izany soridalana izany, dia nitsiry tao an-tsain'i Mompera Chevrier ny hevitra hanorina fikambanan'ny Ray sy reny mpiahy ara-pitaovana ka efa nosoritany ny anjara asany.[498] *Tamin'ny fotoana nandalovany tao amin'ny « cité de l'Enfant-Jésus », no nahitany an'io. Io toerana manao asa soa io anefa dia notandindomin'ny faharavana satria lasa toeram-pangoronan-karena miandalana amin'ny fampanofana trano amin'ny sarany mora dia mora. Tsy matotra loatra anefa ilay hevitra amin'ny fahitan'i Mompera Chevrier azy. Ny tena azo itokisana dia tiany ny mitana ny fahafahana malalaka amin'ny fanatanterahana ny asan'ny Apôstôly nanirahana azy*[499]*, na teo amin'ny fitantanana ny vola izay nafatony manokana tany amin'ny toeram-piofanana nomeny anarana hoe : « écoles et maîtrises »*[500]*.*

Tsy mora ny fampiharana ny asan'ny pretra maimaim-poana. Tao amin'ny « rituel romain » manko no nahitany azy, kanefa mifanao atsimo sy avaratra amin'ny fomba fanao izay voasoratra ao amin'io sori-dalan'ny Fiketrahana Masina io. Tsy nisy nahatsikaritra loatra izany fifanoherana[502] *eo amin'ny fomba nahazatra sy ny voasoratra izany koa moa, ka toa nandeha ho azy ny raharaha teo aloha.*

Voasoratra ao mantsy ny hoe : amin'ny fotoana sasantsasany, dia azon'ny pretra atao ny mandray fanomezana noho ny asa vitany amin'ny raharaha maha-pretra azy, fa miankina tanteraka amin'ny fahefan'ny Eveka kosa ny fanafoanana ireny tolotra ireny mba hampiharihary fa tsy maintsy atao maimaim-poana ny raharaha maha-pretra.

Tsy arak'izany voasoratra izany anefa ny zava-niainana sy ny fomba nahazatra tamin'ny andron'i Mompera Chevrier, fa tena nisy sarany voafetra ary tsy maintsy

---

492 P. 304.
493 P. 299.
494 Taratasy faha-121 (117) [Ho an'i Claude Farissier] [Roma, 22 mey 1877].
495 p. 305
496 P. 305
497 P. 309
498 P. 305
499 P. 305
500 P. 309.
501 P. 3I3
502 P. 3I3

la non-gratuité et il faut recourir à une permission exceptionnelle pour exercer gratuitement le ministère. Dans l'abstrait, les théologiens moralistes arrivaient fort bien à montrer qu'il y avait, dans tous les cas, gratuité. La chose était moins claire dans l'esprit des usagers ou plutôt elle était trop claire. Pour tout acte de ministère il fallait payer.

Pratiquement, lorsque le Père Chevrier a voulu exercer gratuitement le ministère dans la paroisse qu'on Lui avait confiée aux environs de Lyon, l'évêché de Grenoble, dont dépendait la paroisse, a refusé la permission. C'était en 1869.[503]

Nous avons peut-être ici la raison pour laquelle le Père Chevrier a modifié le plan du chapitre sur la pauvreté. Primitivement, il avait prévu une partie spéciale intitulée : "4°- Exercer gratuitement le ministère[505]*. Ce titre a été rayé dans plusieurs plans et le sujet introduit sous le titre plus général : "Ne rien demander à personne". C'est plus discret. Mais le Père ne renonce pas à son idée et il tient à nous dire que Pie IX l'avait trouvée "bonne".*[506]

La parole d'Antoine Chevrier fait toujours autorité pour le Prado, aujourd'hui. Nous sommes bien avertis que, dans cette vocation, "les richesses et les trésors perdent les maisons ; la pauvreté les conserve et les entretient dans la vigueur et la charité.[509]

Page 282

L'élévation générale du niveau de vie n'est pas un motif qui puisse nous détourner de la pauvreté. Au contraire. Car lorsque "le luxe est à son comble, que tout le monde recherche le bien-être, la commodité, le confortable, il faut que le prêtre, au contraire recherche la pauvreté".[511]

aloa ny asa angatahina amin'ny pretra. Ary fahefan'ny Eveka no nandidy izany, ka raha te hanao asa maimaim-poana ny pretra iray, dia tsy maintsy mangataka alalana manokana. Na manao ahoana na manao ahoana anefa, hoy ny teolôjiana ara-môraly, dia misy maimaim-poana hatrany ny asa maha-pretra. Ny tsy mazava loatra dia ny fomba fampiharana azy, ka nibaribary tamin'ny olona ny hoe : tsy maintsy handoavam-bola.

Porofo iray mitohoka amin'ny tendany ny nandavan'ny Evekan'i Grenoble ny fangatahan'i Mompera Chevrier hanao maimaim-poana ny asa maha-pretra azy tao amin'ny paroasy niandraiketany tamin'ny taona 1869.[504]

Mety ho izany no antony nanavaozan'i Mompera Chevrier ny fandaharana ny toko momba ny fahantrana. Tany am-boalohany dia nanokanany andininy manokana mihitsy ny fanaovana maimaim-poana ny asa maha-pretra[507]*. Nofafany ireo andininy ireo, ary napetrany amin'ny ankapobeny hoe : Aza mitaky ninoninona amin'ny olona. Moramora kokoa ny milaza azy, fa ny tena izy, dia tsy niala tamin'ilay heviny tany am-piandohana izy, ary nilaza mihitsy fa nankasitrahan'ny Papa Pie IX mihitsy fa tsara ilay hevitra.*[508]

Manan-danja eo amin'ny Prado mandraka ankehitriny io tenin'i Mompera Antoine Chevrier io. Nampitandremany antsika fa noho ny antso maha pretra pradozianina, dia very ny harena sy ny tahiry miafin'ny trano ; fa ny fahantrana no mitahiry sy mampitombo azy amin'ny fomba hentitra sy feno fitiavana.[510]

Pejy faha-282

Tsy antony manokana manala antsika amin'ny fiainana ny fahantrana ny fisondrotan'ny vidim-piainana ankapobeny, ny mifanohitra amin'izany no marina satria raha vao manjaka ao an-trano ny figalabonana sy ny rendrarendra samihafa, any amin'izao tontolo izao any, dia tokony hikatsaka mandrakariva ny fahantrana ny

503 Six, 294
504 Six 294.
505 Ms 175
506 P. 314
507 Ms 175.
508 P. 314
509 P. 319
510 P. 319
511 P. 291

En tout temps et sous toutes les latitudes, il restera vrai que "se contenter du nécessaire.. : comprend tout l'ensemble de la vie évangélique[513], que l'esprit de pauvreté consiste à ne nous considérer "comme maîtres propriétaires de rien", mais à regarder "toutes choses comme étant à Dieu et aux pauvres".[514]

Et les consignes ont été résumées de telle manière qu'elles se gravent à jamais dans nos mémoires :

"Si vous ne suivez pas les règles de la pauvreté, de la sagesse, de la prudence, Dieu ne vous doit rien. Il aura soin de vous tant que vous serez vraiment pauvres et que vous souffrirez en silence - Etre appelé de Dieu - Chercher le royaume de Dieu - Travailler - Etre pauvre - Ne pas faire d'imprudence".[517]

Les consignes sont claires. Mais La phrase du Père Chevrier reste toujours vraie : "Nous allons commencer à voir la pratique : c'est là qu'il y aura probablement quelques difficultés".[519]

Il y a aussi une autre difficulté. En livrant ces consignes au public, tout le monde peut alors demander des comptes au Prado ; tous les pauvres surtout, s'ils les connaissaient, pourraient nous dire : Où en êtes-vous ? que faites-vous ? Hélas ! nous sommes loin du compte ; mais Dieu s'est montré extraordinairement fidèle envers des ouvriers bien peu consciencieux.

Page 283

Nécessité d'une règle
Union

Pretra[512].

Na amin'ny fotoana inona, na aiza na aiza, dia tano ho marina fa ny fiononana amin'izay tena ilaina dia fiainana marina tokoa ny Evanjely[515], ary ny toe-panahin'ny mahantra dia tsy mamela antsika hihevitra mihitsy fa sady tompony no mpanapaka amin'inoninona isika, fa mpandraharaha nanankinan'Andriamanitra ny fananany sy ny fananan'ny mahantra.[516]

Baiko mazava sy hentitra tsy azontsika hadinoana ity manaraka ity :

« Raha tsy manaraka ny sori-dalan'ny fahantrana sy ny fahendrena ary ny fahamalinana ianareo, tsy manan-trosa aminareo Andriamanitra. Hikolokolo anareo fatratra izy, raha mahantra marina ianareo ka mitoloko mangina. – Olona voaantson'Andriamanitra - Katsaho ny Fanjakan'Andriamanitra, - Miasà – Tonga mahantra – Aza manaonao foana.[518]

Mazava izany baiko izany, ary marina mandrakariva ity tenin'i Mompera Chevrier ity hoe : « Hampihatra azy isika izao, koa miomana fa tsy ho vita mora izany[520].

Eritrereto ary mandiniha tena fa rahefa mampiharihary ho fanta-bahoaka izao baiko izao ny Prado, dia vonona handray koa ny fitakiam-balin'ny hoe : Aiza ho aiza amin'izany no misy antsika izao ? Indrisy mantsy fa mbola lavitra isika ; fa Andriamanitra kosa tsy mivadika na oviana na oviana amin'ireo mpanompony tsy dia mbola tonga saina loatra.

Pejy faha-283

Ny ilana ny fitsipika
Fiombonana

512 P. 291
513 P. 290
514 P. 289
515 P. 290
516 P. 289
517 Ms XII 199
518 Ms.XII 199
519 Lettre n°148 (83) [7] [A Jean-Claude Jaricot] [Rome, fin avril 1877]
520 Taratasy faha-148 (83) [7] [Ho an'i Jean-Claude Jaricot] [Roma, faran'ny volana avrily 1877]

Force

Notre règle, c'est Jésus Christ,
sa parole, ses exemples.
fondement solide, inébranlable.

C'est ce qui caractérise une oeuvre,
une congrégation.

Véritable disciple de Jésus Christ,
fond...[521]

Hery

I Jesoa Kristy no fitsipika ho antsika,
ny teniny, ny ohatra nomeny,
fototra mafy orina tsy voahozongozona.

Ny mampiavaka ny asa iray,
ny fikambanana iray.

Mpianatra marin'i Jesoa Kristy,
foto-kevitra…[522]

Page 285

Comment nous devons renoncer aux biens de la terre.

En étudiant sérieusement la doctrine de Notre Seigneur Jésus Christ et des apôtres, sur le renoncement aux biens de la terre.

Nous trouvons que, pour pratiquer la pauvreté évangélique, il faut,

1°) Renoncer d'esprit et de cœur aux biens de la terre.

2°) Se contenter du nécessaire.

3°) Donner à qui demande.

4°) Ne pas se mêler d'affaires temporelles.

5°) Ne rien demander à personne, sinon dans les cas prévus par le règlement.

6°) Ne pas s'inquiéter de l'avenir.

7°) Compter sur Dieu seul.

1°) Renoncer d'esprit et de cœur à tous les biens de la terre.

C'est la condition formelle que Notre Seigneur exige de quiconque veut venir à lui. Quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède, ne peut être mon disciple. (Lc 14, 33)

Pejy faha-285

Fomba manao ahoana no tsy maintsy handavantsika ny haren'ny tany :

Eo amin'ny fianarana matotra tsara ny foto-pampianaran'i Jesoa Kristy Tompontsika sy ireo Apôstôly mikasika ny fandavana ny haren'ny tany,

dia hitantsika fa mba hiainana ny fahantrana araka ny Evanjely dia tsy maintsy :

1°- Lavina amin'ny saina sy ny fo ny haren'ny tany

2°- Mahay mionona amin'izay tena ilaina,

3°- Manome an'izay mangataka,

4°- Tsy mitsabatsabaka amin'izay fitantanan-karena,

5°- Tsy mangataka ninoninona na amin'iza na amin'iza afa-tsy izay voasoritra ao amin'ny fitsipika.

6°- Tsy miahiahy ny ho avy,

7°- Miankina amin'Andriamanitra irery ihany.

1°) Lavina amin'ny saina sy ny fo ny haren'ny tany rehetra.

Fepetra tsy azo ivalozana takian'ny Tompontsika amin'izay te hanara-dia azy io. Raha tsy mahafoy ny fanananareo ianareo, dia tsy mendrika ny ho mpianatro akory. (Lk 14, 33)

---

521 Pour comprendre cette page voir p. 278.
Suivent 4 pages qui reproduisent le texte sur les 5 conditions qu'on a trouvées, pp. 133-137.

522 Mba hazahoana ny tiana hambara eto dia jereo P. 278.
Misy pejy 4 mamerina ny efa voalaza momba ireo fepetra 5 izay hita ao amin'ny pp. 133-137.

C’est la condition expresse qu’il exige de ce jeune homme riche de l’Evangile qui demande à être parfait ; il avait accompli toute la loi et Notre Seigneur lui dit : Une seule chose te manque encore, si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes et donne-le aux pauvres et tu auras un trésor dans le ciel ; puis, viens et suis-moi. (Mc 10, 21)
Mais lui, entendant cela, affligé de cette parole, s’en alla triste, car il était fort riche et avait de grands biens.
Et Jésus, le voyant devenir triste, regarda autour de lui et dit à ses disciples : Que ceux qui ont de l’argent entreront difficilement dans le royaume de Dieu !

Fepetra henjam-be notakiany tamin’ilay tovolahy mpanankarena ao amin’ny Evanjely nangataka ny mba ho lavorary ; mitandrina ny didy izy ary hoy ny Tompontsika taminy : zavatra iray no tsy ampy aminao : mandehana, amidio ny fananana rehetra ary omeo ny mahantra ny vidiny, dia avia manaraha ahy, fa hanana tahiry any an-danitra ianao. (Mk 10, 21).
Nalahelo anefa izy nandre izany teny izany satria mpanefoefo loatra ka niondrika dia lasa nody.
Nahita azy nitanondrika sy nalahelo i Jesoa ka nijery ny manodidina azy ary nilaza tamin’ny mpianany hoe : Sarotra ho an’ny mpanakarena ny hiditra amin’ny Fanjakan’Andriamanitra !

(Les richesses rendent le salut très difficile, presque impossible ; c’est pour cela qu’il faut renoncer d’esprit et de cœur, sinon réellement.)

En vérité, en vérité, je vous le dis, qu’un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux. (Mt 19, 23)
Les disciples étaient stupéfaits de ce langage.
Mais Jésus, prenant de nouveau la parole dit : Je vous le dis encore, mes bien-aimés, qu’il est difficile à ceux qui se confient dans leurs richesses d’entrer dans le royaume de Dieu. Car il est plus facile à un chameau de passer par le trou d’une aiguille qu’à un riche d’entrer dans le royaume de Dieu.
En entendant ces choses, ses disciples étaient grandement étonnés et se disaient : Qui donc pourra être sauvé ?
Et Jésus, les regardant, leur dit : Aux hommes, cela est impossible, mais ce qui est impossible aux hommes, est possible à Dieu, car tout est possible à Dieu. (Mc 10, 24-27)

(Mahasarotra ny famonjena ny harena, saika nofinofy fotsiny aza, izany no antony tsy maintsy handaozana azy amin’ny fo sy ny saina tanteraka)

Lazaiko marina dia marina aminareo fa sarotra ho an’ny mpanankarena ny hiditra amin’ny fanjakan’ny lanitra. (Mt 19, 23)
Gaga ny mpianatra nandre izany teny izany,
fa hoy indray i Jesoa : Lazaiko anareo indray anaka fa sarotra ho an’izay miraiki-po amin’ny harena ny hiditra amin’ny Fanjakan’ Andriamanitra. Moramora kokoa ho an’ny rameva ny hiditra amin’ny vody fanjaitra noho ny mpanankarena hiditra any amin’ny Fanjakan’Andriamanitra.
Koa iza àry no hotafiditra any ? hoy izy ireo gaga sy talanjona !

Fa nijery azy ireo i Jesoa ka niloa-bava hoe : Sarotra izany ho an’ny olombelona, fa izay tsy vitan’olombelona, vitan’ Andriamanitra mora foana satria tsy misy tsy vitan’Andriamanitra. (Mc 10, 24-27)

On ne peut servir deux maîtres.

Nul ne peut servir deux maîtres, car ou il haïra l’un et aimera l’autre, ou il supportera l’un et méprisera l’autre. (Mt 6, 24)
Ainsi, vous ne pouvez servir Dieu et l’argent. (Mt 6, 24)

Tsy misy afa-manompo Tompo roa.

Tsy misy afa-manompo tompo roa, fa na ho tiany ny iray dia hankahalainy ny iray, na hekeny ny iray dia ho laviny ny iray. (Mt 6, 24).
Ka noho izany dia tsy ho afa-manompo an’Andriamanitra sy ny vola miaraka ianareo. (Mt 6, 24)

Où est votre trésor, là aussi est votre cœur. (Mt 6, 21)

Izay misy ny harenareo no misy ny fonareo. (Mt 6, 21)

Epines.

Les richesses sont des épines qui étouffent la bonne semence de la parole de Dieu.

Tsilo.

Tsilo manenda ny voa tsara nafafin’ny tenin’ Andriamanitra ny harena. (Mt 13, 22)

Source et racine de toutes sortes de maux d'afflictions et de peines.

Ceux qui veulent devenir riches tombent dans la tentation et dans les pièges du diable et en désirs inutiles et pernicieux qui précipitent les hommes dans l'abîme de la perdition et de la damnation.
L'amour des richesses est la racine de tous les maux et quelques-uns en étant possédés se sont égarés de la foi et se sont embarrassés dans une infinité d'afflictions et de peines. (1 Tm. 6, 9)[1]

Vendre ce que l'on a et s'amasser un trésor spirituel.

Ne craignez pas, petit troupeau, car il a plu à votre Père céleste de vous donner le royaume de Dieu. (Lc 12, 32)

_____

1. Ms XII 243 - Le luxe et la richesse, dans un religieux ou un prêtre, sont le scandale des peuples, la ruine des âmes et le plus grand obstacle au salut.

Sady loharano no fototra ipoiran'ny ratsy sy ny alahelo ary ny fahoriana.

Lavon'ny fakam-panahy sy ny fandriky ny demony ireo te hanan-karena : sady maniry loza manko izy no mikatsaka zava-poana mamarina ny olona any amin'ny hantsan'ny fahaverezana mandrakizay.
Ny fitiavan-karena no fototry ny ratsy rehetra ary misy very finoana noho izany satria sahiranin'ny tebiteby sy ny fahoriana tsy hita noanoa ! (1 Tim 6, 9).[1]

Amidy ny ananana dia manangona tahiry ara-panahy.

Aza matahotra ry ondry vitsy, sitraky ny Rainareo any an-danitra ny hanome anareo ny Fanjakan'Andriamanitra. (Lk 12, 32)

_____

1. Ms XII 243 - Fanafintohinana ho an'ny vahoaka, fanapotehana ny fanahin'ny olona, ary sakana lehibe ho an'ny famonjena azy ny figalabonana ao anatin'ny harena eo amin'ny relijiozy sy ny pretra.

Vendez ce que vous avez, donnez-le aux pauvres.
Faites-vous des bourses qui ne s'usent pas, amassez-vous dans le ciel un trésor qui ne s'épuise pas, dont les voleurs ne puissent approcher et que les vers ne puissent corrompre. (Lc 12, 33)
C'est pour cela que Notre Seigneur demande de ceux qui veulent le suivre ce grand renoncement à tous les biens de la terre et d'être disposés à le suivre, lui qui n'a pas une pierre pour reposer sa tête.[1]

Le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête.

Un jeune homme, rempli d'admiration pour Jésus Christ, avait formé le désir de le suivre et dit à Jésus : Seigneur, je vous suivrai partout où vous irez.

Jésus lui répondit : Les renards ont leurs tanières, les oiseaux ont leurs nids, mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête. (Lc 9, 57-58)

Il ne faut plus songer à retourner dans le monde, même pour ses affaires.

Il répond à un autre qui lui demande la permission d'aller arranger ses affaires avant

Amidio izay anananareo, dia omeo ny mahantra ny vidiny.
Manaova kitapom-bola tsy tontan'ny ela ho anareo, dia rakitra tsy mety lany any an-danitra, tsy azon'ny mpangalatra idirana sy tsy simban'ny kalalao. (Lk 12, 33).

Antony manokana nahatonga ny Tompontsika hangataka ny fahafoizana ny haren'ny tany amin'ireo te-hanara-dia azy izany mba hiainany ny fiainana eo aminy satria tsy mba nanana na dia vato iray iondanana akory izy.[1]

Tsy mba manana na dia vato iray iondanana akory aza ny zanak'olona.

Nisy tovolahy iray nankasitraka tsara ny nataon'i Jesoa Kristy, ka naniry mba hanaraka azy nilaza taminy hoe : Tompo ô, hanaraka anao aho na aiza na aiza halehanao.
Dia hoy i Jesoa taminy : Ny amboadia manan-davaka, ny voromanidina manana ny akaniny, fa ny zanak'olona tsy mba manana na dia vato iray iondanana akory aza. (Lk ; 9, 57-58).

Aza mihevitra hiverina any amin'izao tontolo izao intsony na dia misy anton-draharaha aza.

Hoy indray izy namaly an'ny anankiray nangataka taminy handamina ny fananany

de le suivre : Quiconque, ayant mis la main à la charrue, regarde derrière lui, n'est point propre au royaume de Dieu. (Lc 9, 62)

Saint Jean.

C'était la pratique de saint Jean dans le désert.
Quelle pauvreté réelle il avait, vivant dans le désert ! Il avait un vêtement de poils de chameau, une ceinture de cuir autour des reins et sa nourriture était des sauterelles et du miel sauvage, et tous les habitants de Jérusalem et de toute la Judée venaient à lui. (Mt 3, 4-5)

Les apôtres.

C'était la pratique des apôtres, qui avaient tout quitté et qui l'avaient suivi.
Nous avons tout quitté et nous vous avons suivi. (Mc 10, 28)

Premiers chrétiens.

C'était aussi la pratique des premiers chrétiens ; nous voyons dans les actes des apôtres, que toute la multitude de ceux qui croyaient n'était qu'un cœur

alohan'ny hanarahany azy : Izay efa nametraka ny tanany amin'ny angadin'omby ka mitodika any aoriana, dia tsy mendrika ny Fanjakan'Andriamanitra mihitsy. (Lk 9, 62)

Md. Joany.

Izao no fiainan'i Md. Joany tany an-taniefitra. Fahantrana izany, tonga lafatra mihitsy. Monina any an-taniefitra ! Akanjo sy fehikibo hodi-drameva ; ary ny sakafony dia valala sy tantely remby kanefa ny mponin'i Jerosalema sy i Jodea manontolo nirohotra nanatona azy daholo. (Mt 3, 4-5)

Ny Apôstôly.

Izany koa no nataon'ny Apôstôly : nandao ny zavatra rehetra dia nanaraka azy.
Indro fa nilaozanay ny zavatra rehetra mba hanarahanay anao. (Mk 10, 28)

Ny kristianina voalohany.

Dia toa izany koa no nataon'ireo Kristianina voalohany hitantsika ao amin'ny boky mitantara ny Asan'ny Apôstôly :

---

1. Ms XII 160 - Si nous ne pouvons vendre nos biens, nous devons au moins y renoncer d'esprit et de cœur ; regarder nos biens et tout ce que nous possédons, même les plus petites choses, comme n'étant pas à nous, mais à Dieu et aux pauvres ; mettant en pratique ce que nous dit saint Paul : "le temps est court ; que ceux qui pleurent soient comme ne pleurant pas, ceux qui se réjouissent comme ne se réjouissant pas, ceux qui achètent comme ne possédant pas". (1 Co 7, 29-30)

---

1. Ms XII 160 - Raha tsy afa-mivarotra ny harentsika isika, farafaharatsiny mba lavina amin'ny fo amam-panahy izy. Hevero ho toy ny an' Andriamanitra sy ny mahantra izay ananantsika rehetra, araka ny lazain'i Md. Paoly hoe : fohy ny fotoana, aoka izay mitomany ho toy ny tsy mitomany, izay mifaly ho toy ny tsy mifaly, izay mividy ho toy ny tsy manana inoninona. (1 Kôr 7, 29-30)

et qu'une âme ; nul ne considérait ce qu'il possédait comme étant à lui en particulier, mais toutes choses étaient communes entre eux.
Il n'y avait point de pauvres parmi eux, parce que tous ceux qui possédaient des fonds de terre ou des maisons les vendaient et en apportaient le prix qu'ils mettaient aux pieds des apôtres, et on les distribuait ensuite à chacun, selon qu'il en avait besoin (Ac 4, 32)
C'était aussi le conseil de saint Paul aux chrétiens, disant : le temps est court ; que ceux qui pleurent soient comme ne pleurant point ceux qui se réjouissent comme ne se réjouissant point, ceux qui achètent comme ne possédant point, enfin ceux qui usent du monde comme n'en usant pas, car la figure de ce monde passe (1 Co 7, 29-31)

fa niray fo sy fanahy ny mpino rehetra tsy nisy nihevitra izay nananany ho azy manokana fa niraisan'izy rehetra izay teo aminy.
Tsy nisy nahantra teo amin'izy ireo satria izay nanana tany na trano dia nivarotra azy ireny ary nametraka ny vidiny teo an-tongotry ny Apôstôly, izay nizarazara azy araka izay nilain'ny tsirairay. (Asa, 4, 32)

Dia izany koa no torohevitr'i Md. Paoly ho an'ny kristianina, fa hoy izy : fohy ny fotoana, aoka izay mitomany ho toy ny tsy mitomany, ireo mifaly ho toy ny tsy mifaly, ireo mividy ho toy ny tsy manana ninoninona, ary ireo manararaotra izao tontolo izao ho toy ny tsy manararaotra satria mandalo ny endrik'izao tontolo izao. (1 Kôr 7, 29).

Tout ce qui est à moi est à vous.

Et Notre Seigneur exprime très bien en deux mots comment nous devons nous conduire par rapport aux choses de la terre, quand, parlant des rapports de biens qu'il a avec son Père, de cette communauté qui existe entre lui et son Père, il dit : Tout ce qui est à moi, est à vous et tout ce qui est à vous, est à moi. (Jn 17, 10)
Pour entrer dans cette disposition d'esprit, nous devons regarder toutes choses comme étant à Dieu et aux pauvres ; nous ne sommes maîtres de rien, propriétaires de rien devant Dieu, nous sommes seulement les économes du bon Dieu et les distributeurs des biens des pauvres.

Nous pouvons nous en servir selon notre nécessité, mais il faut être disposé à le donner à quiconque en a besoin.
C'est cette première disposition d'âme qui détruit en nous cet esprit de propriété, qui est si opposé à la charité, à la pauvreté, au dévouement et au sacrifice.

Quoi de plus choquant, en effet, d'entendre dire à chaque instant, dans une maison de frères en Jésus Christ et de véritables pauvres : c'est à moi, c'est ma chambre, c'est mon lit, c'est ma montre, c'est ma table, c'est à moi, je ne veux pas que vous le touchiez.
Celui, au contraire, qui entre dans cet esprit de Jésus Christ, il ne tient à rien, ni à ses biens, ni à son logement, ni à ses meubles, ni à ses vêtements, ni à son argent, ni à sa bourse, ni à rien ; ni à rien de ces choses terrestres auxquelles le monde tient tant ; sa devise à lui est celle-ci : tout ce qui est à moi, est à vous. Si quelqu'un vient et qu'il soit pauvre et qu'il ait besoin de quelque chose, il lui dit : le voilà, voilà ma chambre, voilà mon lit, voilà mon vêtement, voilà ma bourse ; tout ce qui est à moi, est à vous.

Qu'il est beau cet homme qui ne tient à rien et qui dit aux pauvres du bon Dieu : tout ce qui est à moi, est à vous ! et qui se dépouille ainsi jusqu'à devenir aussi pauvre que les plus pauvres ; comme les saints qui ne pouvaient souffrir de voir des hommes plus pauvres qu'eux et qui donnaient tout jusqu'à ce qu'ils n'aient plus rien à donner, alors ils se donnaient eux-mêmes.

Page 289

Règles concernant ce premier article.

Anao daholo izay ahy rehetra.

Mazava dia mazava mihitsy ny filazan'ny Tompontsika amin'ny teny fohy ny fomba itondrantsika tena manoloana ny zavatry ny tany amin'ny fanambarany ny firaisana fananana amin'ny Rainy hoe : Izay ahy dia Anao, ary izay rehetra anao dia ahy avokoa. (Jo 17, 10)
Koa mba hahatafiditra antsika tsara amin'izany toe-panahy izany, dia tsy maintsy miezaka isika hanana izao fomba fijery izao : an'Andriamanitra sy ny mahantra ny zavatra rehetra, tsy tompon'inoninona isika, tsy manam-bary iraiventy akory eo anoloan'Andriamanitra, mpiandry omby volavita, tsy tompony fa mpamerin-doha, mpitantana ny haren'Andriamanitra, mpitsinjara izany amin'ny mahantra.
Azontsika angalana ny ilaintsika izy io, fa tsy maintsy vonona koa isika hanome izay mila izany indrindra, na iza izy na iza.
Izany toe-panahy voalohany izany no manesotra ao am-pontsika ilay toe-tsaina mpangorona manohitra ny fitiava-namana sy ny fahantrana ary ny fahafoizan-tena sy ny fandavan-tena.
Eo amin'ny mpirahalahy tena mahantra, miombom-pananana ao amin'i Jesoa Kristy anie ka fanafintohinana tsy misy toa azy mihitsy ny fandrenesana hoe : ahy io, efitranoko io, fandriako io, famantaranandroko io, latabatro io, ahy io ka tsy tiako ho kasikasian'iza na iza.
Ny olona tafiditra ao anatin'ilay toe-panahin'i Jesoa Kristy kosa, tsy mifikitra amin'inona na inona, na amin'ny fananany izany, na amin'ny fonenany, na amin'ny fanaka ao an-tranony, na amin'ny fitafiany, na amin'ny volany, na amin'ny kitapom-bolany, na amin'inona na amin'inona e, na amin'ireny haren'ny tany zava-poana ifikiran'izao tontolo izao ireny ; ny tarigetrany dia izao : Izay rehetra ahy, dia Anao avokoa. Raha misy mahantra tonga eo, ka mila zavatra, dia raisiny ary ilazany hoe : ity ary e, iny ny tranoko, iny ny fandriako, iny ny fitafiako, iny ny kitapom-bolako ; izay rehetra ahy dia Anao avokoa.
Tsara bika mahafatifaty ery anie no fiheverana ny olona tsy voafehin'inoninona ka afa miteny amin'ny mahantra irahin'ny Tompo eo aminy hoe : Anao daholo izay ahy rehetra ! ary mahafoy tanteraka ka zary lasa mahantra noho ny mahantra indrindra ; tahaka ireo olomasina tsy mahatanty mihitsy ny mahita olona mahantrahantra kokoa noho izy, ka manome azy ireny ny fananany rehetra, ka rehefa tsy nanan-komena intsony izy dia ny tenany no natolony.

Pejy faha-289

Fitsipika momba io andininy voalohany io.

Pour mettre donc en pratique ce premier conseil évangélique de la pauvreté, Nous ne nous regarderons comme maîtres ou propriétaires de rien, mais nous regarderons toutes choses comme étant à Dieu et aux pauvres.
Nous mettrons en commun tout ce que nous avons, pour nous en servir ou le donner aux pauvres selon la volonté de nos supérieurs.
Il y aura une chambre commune où nous mettrons tout ce que nous avons et, quand nous aurons besoin de quelque chose, nous le demanderons à celui qui est chargé de nous le donner.
Nous n'aurons pas de bourse particulière, nous ne recevrons rien pour nous personnellement ; il y aura un tronc général où nous déposerons toutes les offrandes.

(Chaque mois.[a])

Nous ne prendrons rien sans permission ; nous ne garderons que ce qui est nécessaire à notre usage personnel et, de temps en temps, on visitera notre vestiaire, notre chambre et nos placards, pour voir s'il n'y a rien de contraire à la pauvreté et au détachement.[1]
On garde la propriété des biens immeubles, terres, maisons, mais on perd la jouissance des revenus.
A 40 ans, ou après dix ans de religion, nous pourrons distribuer nos biens et en faire trois parts : une à la famille, la deuxième aux pauvres et la troisième aux oeuvres.

Mettre en commun les revenus que l'on peut retirer de ses biens patrimoniaux ou d'ailleurs.
La communauté doit pourvoir à tous les besoins personnels et extérieurs de chaque membre et on doit se faire un bonheur et un devoir de charité de s'entraider les uns les autres, de pourvoir joyeusement à tous les besoins de ses frères, et même à ceux de la famille au premier degré, quand cela est jugé nécessaire.
Notre devise est cette parole de Notre Seigneur : Tout ce qui est à moi, est

Mba hanatanterahana io andininy voalohany amin'ny torohevitry ny Evanjely momba ny fahantrana io ary, dia aoka isika tsy hihevitra ho tompon'inoninona, fa izay rehetra eo amintsika dia raisintsika ho fananan'Andriamanitra sy ny mahantra daholo.
Hataontsika ho fananana iombonana avokoa izay eo amintsika mba hahafahantsika mampiasa azy na hanome azy ny mahantra arakaraky ny sitrapon'ny lehibentsika.
Hanokanana efitrano iray iombonana hitehirizana ny fananantsika rehetra, ka izay mila zavatra ao dia tsy maka raha tsy efa avy nangata-dalana tamin'ny olona nomena andraikitra hitantana azy.
Tsy hanana kitapom-bola manokana isika, ary tsy handray inoninona ho antsika samirery : ny fanomezana atolotra antsika dia harotsaka ao amin'ny kitapo iombonana daholo.

(Isam-bolana.[a])

Tsy tokony haka na inona na inona isika raha tsy efa nahazo alalana, ary tsy hitana ho antsika manokana, afa-tsy izay tena ilaina ka hosavaina matetitetika ny efitranontsika, ny fitafiantsika, ny vata fitehirizantsika akanjo mba hahalalana sao dia misy zavatra manohitra ny fahantrana sy ny fahafoizana ao.[1]
Tanana ny fananan-tany, trano, fa afoy kosa ny fampiasana ny vokatra avy aminy.

Rahefa feno efapolo taona isika, na efa niaina folo taona tao amin'ny fikambanana, dia azontsika atao ny mitsinjara telo ny fananantsika : ny ampahatelony ho an'ny fianakaviana, ny ampahatelony ho an'ny mahantra, ary ny ampahatelony ho an'ny asa aman-draharaha sahanintsika.
Iombonana daholo ny vokatra azo avy amin'ny lova na fanomezana hafa avy any ivelany.
Andraikitry ny kominote ny miahy izay ilain'ny isam-batan'olona ao aminy ka raisina ho hasambarana sy adidy ny fifampitsimbinana an-kafaliana sy ny fifanampian'ny mpirahalahy, eny fa na dia eo amin'ny rahalahy ara-nofo aza raha hita fa tena ilaina.

Iray ihany eto ny tarigetrantsika dia ity tenin'ny Tompontsika ity hoe : Anao avokoa izay ahy rehetra,

---

1. Ms XII 251 - Tout disposé à changer de logement, de livres, de vêtements, si on le juge convenable, si c'est utile aux autres, par charité, convenance ; ne s'attacher à rien pour être tout à Dieu. On s'attache souvent à un rien, on ne veut pas s'en dessaisir, on y tient. Par l'accomplissement de cet article, on détruit en soi tout attachement aux plus petites choses et on se trouve dans la disposition de donner, de prêter, de rendre

1. Ms XII 251 - Vonona mandrakariva hiova efitrano, boky, fitafiana, raha izany no hita fa ilaina hitsimbinana ny sasany am-pitiavana, tsy miraikitra amin'inona na inona mba ho an'Andriamanitra irery. Matetika manko miraiki-po amin'ny tsinontsinona isika, tsy te hiala aminy isika ka mifikitra eo. Koa avy amin'ny fitandremana ity andininy ity, no ahafahantsika manome, mampindrana, manampy sy mitsinjo ny hafa

service à qui a besoin et à pratiquer cette communauté de biens qui existait chez les premiers chrétiens et que nous devrions faire revivre dans nos maisons.

==========

Note a : Note marginale. Il s'agit d'indiquer un rythme pour cette visite des affaires personnelles de chacun.

toy ny nataon'ireo Kristianina voalohany ka izany no tokony hiainantsika indray any amin'ny kominote misy antsika.

==========

Naoty a : Fanamarihana eo an-tsisiny anambarana hoe : isaky ny hafiriana no atao ny fisavana.

à vous et tout ce qui est à vous, est à moi, selon les règles de la charité, de la prudence et de l'obéissance.
On peut avoir pour les autres, mais jamais pour soi.
Les prêtres garderont les honoraires de leurs messes, non pour eux, mais pour les pauvres ; parce qu'il convient que les prêtres puissent donner quelque chose aux pauvres, quand on leur demande.

N.B.On laisse aux prêtres les honoraires des messes pour les besoins de leur famille, quand ils ont des parents pauvres à soutenir. La communauté fournit le surplus quand cela ne suffit pas et, quand cela est plus que suffisant, on remet le surplus en communauté ; on ne peut pas en user pour soi, mais pour les pauvres.
Bienheureux les pauvres d'esprit car le royaume des cieux est à eux ! (Mt 5, 3)

2°) Se contenter du nécessaire.

Voilà un article très important : il comprend tout l'ensemble de la vie évangélique.
C'est ce que Notre Seigneur recommande à Marthe quand [il était] dans sa maison ; elle se plaignait de ce que sa sœur Marie ne lui aidait pas à préparer le repas ; et Jésus la reprend en lui disant : Marthe, Marthe, vous vous troublez et vous vous embarrassez dans le soin de beaucoup de choses ; or, une seule est nécessaire : Marie a choisi la meilleure part qui ne lui sera pas ôtée (Lc 10, 41-42), lui faisant entendre par là qu'il ne faut pas tant se tourmenter pour les choses de la terre, mais qu'il faut plutôt s'occuper des choses du ciel ; mais que, pour les choses terrestres, il faut se contenter du strict nécessaire. Unum necessarium. (Lc 10, 42)[523]
C'est encore ce que saint Paul nous dit clairement quand, écrivant à son cher fils Timothée, il lui dit : Nous n'avons rien apporté en ce monde et il est certain que nous ne pouvons non plus rien en emporter ; ayant donc de quoi nous nourrir et de quoi

ary ahy daholo izay rehetra anao, noho ny fifankatiavana sy ny fahamalinana ary ny fanekena.
Manàna ho an'ny sasany fa tsy ho an'ny tena.
Ny volan-damesa dia tanan'ny pretra, tsy ho an'ny tenany fa ho an'ny mahantra ; satria famendrehana ho an'ny Pretra ny fahafahana manome ny mahantra mangataka aminy.

N.B : Raha manana fianakaviana mahantra mila fanampiana ny pretra dia tanany ho an'izany ny saran-damesany, ka raha tsy ampy dia mandray anjara ny kominote ; ny mihoatra kosa dia tsy maintsy arotsaka ao amin'ny kitapo iombonana fa tsy azo tanana ho an'ny tena satria fanan'ny mahantra io.
Sambatra ny mahantra am-panahy fa azy ireny ny Fanjakan'ny lanitra ! (Mt 5, 3)

2°) Mionona amin'izay tena ilaina

Andininy lehibe koa ity : mahafaoka ny ankapoben'ny fiainana ny Evanjely.
Io ilay nanafaran'ny Tompontsika an'i Marta tamin' izy namangy azy tany an-tranony : Nitaraina mantsy i Marta fa tsy mba nanampy azy mahandro hono i Maria ; fa somary nitezitra azy kely i Jesoa nanao taminy hoe : ô ry Marta, ô ry Marta, be tebiteby sy maro tadiavina ianao kanefa zavatra iray ihany no tena ilaina : nifidy ny anjara soa indrindra i Maria ka tsy hoesorina aminy mihitsy izany. (Lk 10, 41-42), ny tiany ho fantany tamin'izany dia aza mamono tena amin'ny fikatsahana ny zavatry ny tany, fa katsaho aloha ny zavatry ny lanitra ; fa raha ny zavatry ny tany dia mionona amin'izay tena ilaina indrindra. (Lk 10, 42)[524]
Ary mbola izany koa no nosoratan'i Md. Paoly ho an'i Timote zanany : Tsy nitondra ninoninona nankeo amin'izao tontolo izao isika ary tsy hahatondra ninoninona raha handao azy, koa rahefa manan-kohanina sy hitafiana dia aoka hiaina amin'izany. (1

523 Ce passage de Saint Luc donne quelques difficultés aux exégètes. On en propose des traductions diverses par exemple celle-cI : "Tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses : pourtant il en faut peu, une seule même".
524 NON TRADUIT

nous vêtir, nous devons être contents. (1 Tm 6, 7-8)
Pour nous conformer donc à cet enseignement de Notre Seigneur et de saint Paul, nous devons nous contenter du nécessaire.
Ce nécessaire se rapporte au logement, à la nourriture et au vêtement.

Nécessaire dans le logement.

L'étable de Bethléem à la naissance de Jésus Christ ne pouvait être un logement plus pauvre. La maison de Nazareth, telle qu'on la voit encore à Lorette, était pauvre.

Pendant sa vie publique, Notre Seigneur n'avait souvent d'autre logement

Tim 6, 7)
Koa mba hifanaraka amin'izany hafatry ny Tompontsika sy i Md. Paoly izany ny fiainantsika, dia aoka isika hahay hianina amin'ny zavatra tena ilaina mihitsy,
na eo amin'ny trano fonenana, na eo amin'ny sakafo na eo amin'ny fitafiana.

Ny ilaina indrindra eo amin'ny trano fonenana.

Tsy nisy fonenana mahantra noho ny tranon'ombin'i Betilehema nahaterahan'i Jesoa Kristy angamba. Ary ny tranony tao Nazareta, araka ny hita ao Lorette, dia tena mahantra tokoa.
Nandritra ny fiainany teo anivom-bahoaka, dia tsy mba nanam-ponenana

que la solitude des montagnes, le jardin des oliviers ; et il dit que les renards ont leurs tanières, les oiseaux ont leurs nids mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête. (Lc 9, 58, Mt 8, 20).

Saint Paul dit qu'il n'a point d'habitation permanente. Non habemus hic manentem civitatem sed futuram inquirimus. (He 13, 14) [nous n'avons pas ici-bas de cité permanente, mais nous sommes à la recherche de la cité future]
Pour entrer dans cet esprit de pauvreté de Notre Seigneur, nous retrancherons de notre logement tout ce qui sent le luxe, la vanité, le superflu, l'inutile.

Nous n'admettrons dans nos chambres ni tapisserie, ni boiserie, ni glace, ni fauteuil, ni marbre, ni dorure, ni peinture, ni aucun ornement qui puisse plaire à l'œil ou au goût ou contenter la vanité, l'amour-propre ou le bien-être. Tout doit respirer la simplicité, la pauvreté et la souffrance de l'étable[525] ; murs grossiers ou crépis au mortier ;

deux ou trois chaises en paille grise ou en bois ; une table, un bureau en bois simple, sans ornement ;
un crucifix en bois peint ;
un prie-Dieu simple qui pourrait servir de placard au besoin ;
un placard simple s'il est nécessaire ou quelques chevilles de bois recouvertes d'un rideau ou même encore sans rideau ;

afa-tsy ny fitokana-monin'ny tendrombohitra sy ny tanimbolin'ny oliva ny Tompontsika. Izy mihitsy aza no manambara fa ny amboadia manan-davaka, ny voromanidina manana ny akaniny, fa ny Zanak'olona tsy manana na dia vato iray aza hiondanany. (Lk 9, 58, Mt 8, 20).
Dia hoy koa i Md. Paoly : Non habemus hic manentem civitatem sed futuram inquirimus [Fa fonenana mandalo no antsika eto an-tany fa mitady ny ho avy isika] (Heb 13, 14)
Mba hiorim-paka lalina ao am-pontsika ao àry izany toe-panahim-pahatran'ny Tompontsika izany dia samia miezaka mba hanala eo amin'ny trano fonenantsika izay rehetra miendrika efoefo, zava-poana, haingitraingitra, tsy mahasoa.
Tsy ampidirintsika ao amin'ny efitranontsika mihitsy ny karipetra, ny hazo voasikotra, ny fitaratra, ny marbra, ny hoso-bolamena, ny seza voasosona, ny hosodoko na izay rehetra azo lazaina hoe ravaka manintona ny maso ka mampangetaheta fahafinaretana, fitiavan-tena, fifaliam-batana. Aoka ho feno fahatsorana, fahantrana, sy fiaretam-piafiana daholo tahaka ny tranon'omby[526] izay eo aminareo, rindrina mihanjaka na rotsipeta ;
seza baolina miloko matroka roa na telo, na seza hazo ; latabatra iray, birao vita amin'ny hazo tsotra iray, tsy misy filatrony.
Kristy mifantsika, vita amin'ny hazo miloko iray,
fandohalihana tsotra azo hitehirizan'entana iray ;
larimoara hazo, tsotra dia tsotra iray raha ilaina na tsatokazo voafefy lamba, na tsaratsara kokoa aza tsy voafefy ;

525 L'étable. Sous entendu : de Bethléem. C'est une référence à la Crèche, mystère de pauvreté.
526 Note non traduite

un lit composé de deux tréteaux supportant trois planches de sapin,

une paillasse, un ou deux draps, un traversin ; mais jamais une étoffe de soie ou travaillée ; on peut y assujettir à la tête une petite traverse en bois pour soutenir le traversin ; on peut mettre une couverture sur la paillasse, si on en a besoin ; en cas de maladie, on peut avoir un matelas ;

quelques images, cadre de bois simple sans couleur ni vitre, ni peinture ;

quelques rayons sur la table, pour mettre les livres et les cahiers ;
s'il est nécessaire, des rideaux en lustrine verte ou bleue aux croisées [fenêtres] ;
Il faut qu'en entrant dans notre chambre on y trouve et on y respire la pauvreté, la simplicité et la souffrance.
Il faut retrancher tout ce qui sent le bourgeois, le bien-être, la commodité ; il ne faut pas qu'en entrant chez nous on puisse dire : il est bien ; ce n'est pas mal ; il faut qu'on puisse dire : il souffre.[1]
Aujourd'hui où le luxe est à son comble, que tout le monde recherche le bien-être, la commodité, le confortable, il faut que le prêtre, au contraire, recherche la pauvreté et la souffrance, afin qu'il puisse être un exemple au milieu du monde.

_____

1. Ms X 249 - Nous tiendrons à ce que notre chambre se rapproche le plus possible de celle des pauvres.

Page 292

Vos estis lux mundi. (Mt 5, 14) [Vous êtes la lumière du monde]
Ut videant opera vestra bona et glorificent Patrem. (Mt 5, 16) [(Que votre lumière brille aux yeux des hommes) afin qu'ils voient vos oeuvres et glorifient le Père]

Il faut bien se garder de se faire pauvre pour être vu des hommes et attirer leur compassion et paraître sage ; malheur à celui qui aurait de telles intentions !

Mais il faut faire cela par amour pour Notre Seigneur, pour imiter sa sainte pauvreté et aller à l'opposition du monde, puisque nous sommes pour éclairer le monde et nous opposer à ses maximes, et ses usages.

Le nécessaire dans la nourriture.

fandriana hazo iray ka tongo-droa ampifandraisina amin'ny hazofisaka kesika roa na telo, NON TRADUIT
kidoro bozaka iray, lamba firakotra iray na roa, ondan-dava iray fa tsy ondana voazaitra miravaka na landy na oviana na oviana, mety asiana hazo mitsivalana kely ao an-doha mba hampiangana ny ondandava ; Azo ampiana bodofotsy iray eo ambony kidoro bozaka raha ilaina ; raha marary kosa dia manan-jo hahazo kidoro voasesika rofia na lamba,
sary masina vitsivitsy, azo asiana sisiny hazo tsotra tsy miloko tsy misy fitaratra talantalana,
fasiam-boky sy kahie
ary raha tena ilaina, dia lambam-baravaran-kely maitso na manga tena tsotra indrindra.
Aoka ho tsapa mihitsy ny rivotry ny fahantrana sy ny fahatsorana ary ny fihafiana raha miditra ao an-taniefitranontsika ny olona.
Esory tao ny fiainan'andriana, ny fahafinaretam-batana, ny metimety. Ataovy izay tsy hilazan'izay olona miditra ao amintsika hoe : miadana, tsy ratsy. Aleo aza izy hilaza hoe : mijaly.[1]
Amin'izao fotoana anjakan'ny rendrarendra izao mantsy ka itadiavan'ny olona ny fahafinaretam-batana, ny metimety, ny manasoaso, dia tsy maintsy mikaroka ny fahantrana sy ny fijaliana ny pretra mba ho ohatra velona ho an'izao tontolo izao.

_____

1. Ms X 249 - Hiezaka isika mba hifanakaiky amin'ny an'ny mahantra indrindra ny efitranontsika.

Pejy faha-292

Vos estis lux mundi. (Mt 5, 14) [Ianareo no fahazavana izao tontolo izao]
Ut videant opera vestra bona et glorificent Patrem. (Mt 5, 16) [(Aoka hazava eo imason'ny olona tahaka izany koa ny fahazavanao) mba hahitany ny asa soa ataonareo ka hanomezany voninahitra ny Rainareo Izay any an-danitra]

Tandremo mihitsy sao dia mody miseho ho mahantra mba hisintonana ny fangorahan'ny olona na hianan-kendry : loza ho an'izay voan'izany fakam-panahy izany.
Ataovy ho fitiavana ny Tompontsika avokoa izany mba hanahafana ny fahantrana masina teo aminy ka hanoherana ny fomban'izao tontolo izao satria natao ho fahazavan'izao tontolo izao isika, hanohitra ny zava-kendreny sy ny fomba fiainany.

Izay ilaina indrindra amin'ny hanin-ko hanina.

Il est assez difficile de traiter cet article, vu que les besoins de chacun varient selon leur âge, leur tempérament et les circonstances, l'appétit.
Chacun doit avoir son nécessaire et le prendre avec simplicité et liberté de conscience.

La charité nous fait un devoir de le donner et la sagesse nous défend de ne juger personne en ce qui concerne les besoins de nos frères ;
l'un prend plus, l'autre moins, chacun doit consulter sa conscience et ses besoins et garder la règle du nécessaire selon son tempérament.

Pour observer la règle du nécessaire en général, nous retrancherons de la table tout ce qui sent le luxe, la bonne chère, la gourmandise.
Les instruments de la table seront en métal ordinaire ; jamais en or ou argent, ni argenté.
Les assiettes et les plats, en terre ou faïence, pas en porcelaine.
La table sera unie, et propre, sans nappe ni ornement, excepté les jours où nous recevrions un évêque à notre table.
On servira autant que possible le vin et l'eau dans un pot de terre et non dans des bouteilles.
Chacun aura son couvert et sa serviette.
Le matin : une soupe, avec un ou deux desserts.
A dîner : [deux][527] plats et deux desserts ; on peut servir un potage avant, mais il n'est pas de règle.
Le soir : soupe, un plat et deux desserts.
Nous devons nous abstenir de liqueurs, de café, de vins fins.
Il n'y a que dans les cas extraordinaires que ces choses sont permises : cas de réceptions ou d'invitations nécessaires.

Sarotra ferana ity andininy iray ity satria ny hanin-ko hanina dia miovaova arakaraka izay ilain'ny tsirairay, amin'ny taonany, ny toe-tsainy, ny fahazotoany homana.
Koa noho izany aoka ny tsirairay samy hahazo ny anjarany ka handray izany am-pahatsorana sy fahafahan'ny feom-pieritreretany.
Mandidy antsika hanome izany ny fitiava-namana ary mandrara antsika tsy hitsara olona amin'izay ilainy ny fahendrena.
Mety hahalany bebe kokoa noho ny hafa ny sasany ; anjaran'ny tsirairay ny mihaino ny feon'ny fieritreretany sy ny filàny ka hitandrina ny fitsipiky ny ilaina indrindra arakaraka ny toe-tsainy.
Mba hiainana ny tena ilaina indrindra àry, dia tsy hasiantsika filatron-kanina maneho efoefo na fitiavan-kanina na hatendan-kanina mihitsy eo ambony latabatra.
Fitaovana tsotra no ampiasaina, tsy volamena na volafotsy, eny fa na dia hoso-bolafotsy aza.
Ny lovia, tanimanga fa tsy bakoly.
Tsotra ny latabatra, madio ary tsy asiana lamba mandrakotra azy afa-tsy amin'ny andro handraisantsika Eveka miara-misakafo amintsika.
Tavoara tanimanga no asiana ny rano sy ny divay fa tsy tavoahangy.

Samy manana ny azy ny sotro sy ny lamba famaohana.
Amin'ny maraina : lasopy sy tsindrin-tsakafo iray na roa.
Amin'ny antoandro, karazan-kanina roa, tsindrin-tsakafo [roa][528] ; azo atao ny mandroso lasopy kely fa tsy voatery.
Amin'ny hariva, lasopy, karazan-kanina iray, tsindrin-tsakafo roa.
Foano mihitsy ny zava-pisotro mahamamo voatavana, ny kafe, ny toaka,
raha tsy hoe amin'ny andro iray manokana dia manokana.

Page 293

(Cet article peut se placer dans celui de la charité).

On doit se faire un honneur et un bonheur de recevoir à sa table les pauvres, les nécessiteux, se rappelant les paroles du Maître : quand vous donnerez à dîner ou à souper, ne conviez ni vos amis, ni vos parents, ni vos frères, ni vos voisins qui sont riches, de peur qu'ils ne vous invitent à leur tour et ne vous rendent ce qu'ils ont reçu de vous.

Pejy faha-293

(Azo atao amin'ny andininy mikasika ny fitiava-namana ity andininy ity)

Raiso ho voninahitra sy hafaliana ny mandray ny mahantra, ny tsy manan-ko hanina hisakafo miaraka aminareo, tsarovy ny tenin'ny Mpampianatra hoe : raha manasa olona hiara-mihinana aminareo ianareo, dia aza miantso ny sakaiza na ny Ray amandreny na ny rahalahy na ny mpifanolo-bodirindrina manan-katao, sao dia hasainy koa ianareo ka hovaliany eo ny nataonareo taminy.

527 Le manuscrit porte "deux" qui a été rayé et au-dessus, est inscrit "trois", rayé aussi.
528 NON TRADUIT

Mais, lorsque vous faites un festin, conviez-y les pauvres, les boiteux, les estropiés, les aveugles et vous serez heureux de ce qu'ils n'auront pas de quoi vous rendre car cela vous sera rendu dans le ciel.

(Cet article peut se trouver dans le renoncement aux créatures et au monde).

Il faut éviter d'aller dîner chez les autres, sans une très grande nécessité et de faire des invitations car ces dîners sont toujours des occasions, des pertes de temps, des causeries inutiles, souvent mauvaises, et contraires à la charité et aussi de dépenses folles et de gourmandises qu'un véritable pauvre de Jésus Christ ne doit pas se permettre.
Donner l'hospitalité et la table à ceux qui se présentent, à ceux qui ont besoin, aux voyageurs fatigués, aux pauvres, oui ; quand la charité est le motif de nos actions, on peut toujours le faire, mais quand elles n'ont d'autre motif que notre gloire, notre satisfaction, notre gourmandise ou un passe-temps, jamais. Voir l'article de la gourmandise... simplicité et pauvreté.

Nécessaire dans le vêtement.

Dans l'origine, la grâce seule était notre vêtement ; mais, après le péché, la honte est devenue notre partage et Dieu nous a donné, pour nous humilier, un vêtement de peaux de bêtes. Le vêtement nous a donc été donné pour nous couvrir et non pour nous enorgueillir.
Malheureusement, le vêtement est trop souvent, pour un grand nombre, une occasion et une source de vanité, de recherche de satisfaction, d'amour-propre, d'ostentation, d'orgueil.[1]
Pour éviter tout cela et entrer dans l'esprit de Notre Seigneur, nous devons nous contenter du nécessaire dans le vêtement, comme dit saint Paul et ne pas en faire une affaire de vanité ou d'amour-propre.
Se contenter d'une étoffe pauvre et simple.
Ne point mettre de recherche dans la forme, éviter tout ce qui sent le fin, le

Fa rahefa manao fanasam-be ianareo, antsoy ny mahantra, ny kilemaina, ny tapa-tongotra aman-tanana, ny jamba, dia ho sambatra ianareo satria tsy ho voavaliny aminareo eto an-tany ny nataonareo taminy fa hovaliana aminareo kosa any an-danitra.

(Mety ho hita any amin'ny fandavana ny zavatry ny tany ity andininy ity)

Alaviro mihitsy ny fandehanana misakafo an-tranon'olona tsy misy antony lehibe, ny fanaovana fanasàna satria ireny toe-javatra ireny no mahatarika ny fandaniam-potoana, resaka mandany jiro, fosafosa mifanohitra amin'ny fitiava-namana, ny fandaniam-poana sy ny hatendan-kanina tsy tokony ho hita ao amin'ny mahantran'i Jesoa Kristy mihitsy.
Ampiantranoy sy omeo hanina ny vahiny, ny mila fanampiana, ny mpivahiny reraky ny dia, ny mahantra indrindra indrindra ; raha ny fitiava-namana no hery manentana antsika amin'izany dia adidy mihitsy ny manatanteraka azy, fa raha sanatria kosa fitiavam-boninahitra, fahafinaretana, hatendan-kanina, fanariam-potoana : aza atao na oviana na oviana. (Jereo ny andininy momba ny hatendan-kanina : fahatsorana, fahantrana).

Izay ilaina indrindra eo amin'ny fitafiana.

Tany ampiandohana dia ny fahasoavana irery ihany no fitafiantsika ; fa taorian'ny fahotana, dia nanjary lovantsika ny henatra ka nomen' Andriamanitra hoditra biby isika hanakonantsika henatra sy hampietry tena antsika.

Nomena hanakonantsika henatra izany ny fitafiana fa tsy hireharehana. Indrisy anefa, ho an'ny an-kamaroan'ny olona, dia natao ho filan-dera, filam-pahafinaretana, fitiavan-tena, fanambonian-tena sy fiavonavonana ny fitafiana.[1]
Mba hialana amin'izany ka hiainana ny toe-panahin'ny Tompontsika, dia hiezaka hionona amin'izay tena ilaina indrindra isika amin'ny fitafiana, araka ny hafatr'i Md. Paoly ka tsy handray azy ho filan-dera sy fitiavan-tena.
Mionona amin'ny ravin-damba sady tsotra no mahantra.
Aza mifikitra amin'ny bikan-jaitra tonga lafatra mihitsy,

---

1. Ms X 646 - C'est le luxe et la vanité qui ont inventé toutes ces recherches, les modes dans les habits, même ecclésiastiques. Nous devons rechercher ce qu'il y a de plus simple, de plus tôt fait et on ne doit rechercher en rien la vanité, la recherche, la bonne façon, le fin. Les gens du monde, les tailleurs, mettent toujours quelque chose de ce monde dans ce qu'ils font, un petit ton, une petite grâce, une petite couture ici, un petit point là, pour faire mieux aller. Est-ce qu'un homme de Dieu doit s'attacher à cela ? II faut éviter tout cela et aller grandement, pas s'attacher à de petites choses, se

Ms X 646 - Ny filan-dera sy ny efoefo anie no nitarika tamin'ny fitadiavana lamaody ireny, eny fa na dia teo amin'ny olon'ny Fiangonana aza e ! Ny tsotra indrindra tadiavina, ny mety ho vita haingana fa aza mila dera. Ny olon'izao tontolo izao sy ireo manjaitra dia mitady zavatra manokana hatrany mba hampisongadina azy ireo sy hahatsaratsara azy. Ny olon'Andriamanitra koa ve tokony hiraiki-po amin'izany ? Tokony hohalavirina izany rehetra izany, ka miaina malalaka amin'ny tsy firaiketana amin'y zavatra madinika, ary tsarovy mandrakariva fa natao hitafiana fotsiny ny lamba

rappeler que le vêtement est pour se cacher et non pas pour se rechercher.

Page 294

goût, la recherche, la beauté, l'élégance ; tout cela est inutile et ne sert qu'à contenter l'amour-propre et à plaire aux hommes.
Pour éviter donc tout cela et plaire à Jésus Christ pauvre et simple, imiter les saints, en particulier saint Jean-Baptiste et saint François :

Nous retrancherons de nos habits tout ce qui sent le luxe et la vanité.
Nous ne porterons point d'étoffes fines ou précieuses, ni soie, ni velours ni broderie, ni liseré, ni franges, ni aucune fantaisie du monde.
Notre soutane sera en drap de serge, ample et large, sans queue et sans taille prononcée ; boutons de même étoffe et à distance.

Notre ceinture sera en laine, sans frange ; ou bien, mieux encore, si on nous le permet, un gros cordon noir qui tiendra lieu du cordon de saint François.
Un manteau de même étoffe que la soutane, à collet droit et à manches, descendant jusqu'aux genoux.
Un chapeau simple.
Une tunique de laine grise ou marron, pour nous conformer au règlement de saint François.[529]
Tous les autres vêtements seront en laine grise ou marron ou de serge.

Nous ne porterons aucun ornement extérieur tel que chaîne de montre ou même des objets de dévotion extérieurs.
Nous aurons une petite poche sur le côté gauche pour porter notre crucifix et nous en servir dans le besoin.
On peut porter, en été, un petit camail de même étoffe.

Il faut éviter de porter des souliers ou pantoufles en drap ou étoffe, velours brodé, etc. cette chaussure respire la délicatesse, la prétention, la recherche ; souliers ordinaires, lacés, sans caoutchouc ; des sandales seraient bien préférables.
Vestiaire de chacun :
deux soutanes,
trois chemises,

fa tsy zavatra natao hisongadina sy ho hitan'ny olona.

Pejy faha-294

mba hamalifaliana ny hetaheta, ny bika, ny hatsaran-tarehy, tsy misy ilaina izany fa sady famalifaliam-batana no fitadiavana ho hitan'ny olona fotsiny.
Mba hialana amin'izany ary, ka hahitana sitraka avy amin'i Jesoa Kristy mahantra sy tso-piainana, dia makà tahaka ny olomasina, indrindra i Md. Joany Batista sy i Md. François.
Esory eo amin'ny akanjotsika izay rehetra maneho harena sarobidy ilàna dera.
Aza mampiasa ravi-damba malefaka manasohaso na saro-bidy toy ny lasoa sy ny velory, na zaitra ravaka na misy ramborambony fanaon'izao tontolo izao.
Ravin-damba matevina sady henjana no anaovana ny akanjo rebarebantsika, migolobaka ny zaitrany, tsy misy ramborambony, mitovy loko aminy ny bokotra ary mifanelanelana.
Vita amin'ny volon'ondry ny fehikibo, tsy misy ramborambony koa ; na tsaratsara kokoa, tady hoatry ny an'i François, raha eken'ny lehibe !
Akanjo mafana mitovy loko sy ravindamba amin'ny akanjo rebareba, mahitsy ny vozony ary misy tanany, ka hatreo an-dohalika ny halavany.
Satroka tsotra.
Atin'akanjo volon'ondry volon-davenona na volon-tsôkôla, mba hitoviantsika amin'i Md. François.
Ny fitafiana sisa rehetra dia atao amin'ny ravin-damba volon'ondry avokoa ka na izy ho volon-davenona na ho volon-tsôkôla.
Tsy misy ravaka ivelany azontsika entina na dia rojom-pamantaran'andro aza.

Hasiana paosy kely eo an-kavia hitondrantsika ny lakroa, mba hahafahantsika mampiasa azy amin'ny fotoana ilàna izany.
Azontsika atao koa ny mitondra akanjo manify kely amin'ny andro mafana fa lamba mitovy amin'ny akanjo ihany no anaovana azy.
Alaviro koa ny mitondra kiraro vita amin'ny ravin-damba voamboaradara na velory sns, mitory fahalemena sy fanambonian-tena ary fitiavan-dera loatra ireny ; kiraro tsotra misy fehiny, tsy misy fingotra, ny tena tsara aza, dia kapa.
Ny isan'ny fitafiana tokony hananan'ny isam-batan'olona :
Akanjoa rebareba roa,
lobaka telo,

529 Le Père Chevrier était du Tiers-Ordre Franciscain. Il n'avait pas trouvé d'autre cadre juridique pour le Prado qui était globalement rattaché au Tiers-Ordre.

douze mouchoirs de poche.

Se contenter du nécessaire.

Bienheureux les pauvres d'esprit car le royaume des cieux est à eux. (Mt 5, 3)

C'est une grande richesse que la piété et la modération d'un esprit qui se contente de ce qui suffit pour les besoins de la vie présente. (1 Tm 6, 6)
C'est un article très important et dont il faut bien se pénétrer pour ne pas

mosara roa ambin'ny folo.

Mionona amin'izay tena ilaina indrindra.

Sambatra ny mahantra am-panahy, fa azy ireo ny Fanjakan'ny lanitra. (Mt 5, 3).

Harem-be tsy misy toa azy anie ny fitiavam-bavaka sy ny fahatonian-tsaina mahay mihanina amin'izay ampy ivelomany e ! (1 Tim.6, 6)
Andininy lehibe sady manan-danja tsy maintsy atao latsa-paka ao am-po mba tsy

sortir de la véritable pauvreté, parce que la véritable pauvreté et l'esprit de pauvreté se trouvent renfermés dans ce mot :
Avoir le nécessaire et savoir s'en contenter.
C'est parce qu'on ne sait pas se contenter du nécessaire que l'on manque à la pauvreté.[1]
On commence bien par la pauvreté mais, peu à peu, on trouve que ce n'est pas assez commode, pas suffisant, que ce n'est pas assez solide, pas assez propre... que ça ne dure pas assez et mille autres raisons spécieuses ; et alors, on ajoute, on change, on embellit, on trouve que c'est plus convenable, que ça dure plus et peu à peu, on se trouve d'avoir une chambre commode, à l'aise, où rien ne manque ; d'avoir une table confortable où l'on trouve au-delà du nécessaire d'avoir des habits convenables, qui durent davantage, qui sont plus solides et mieux en rapport avec les goûts du monde ; de changement en changement, on arrive à faire comme le monde et à perdre l'esprit de pauvreté.
Le monde ne cesse de dire : Ah ! que vous êtes mal logés, mal couchés, mal nourris, mal habillés ! faites donc comme ceci, faites donc comme cela.

A nous de répondre au monde comme Notre Seigneur répondit à saint Pierre : Retire-toi, Satan ; vous m'êtes un sujet de scandale, parce que vous ne goûtez point les choses de Dieu mais celles des hommes. (Mt 16, 23)
Celui qui a l'esprit de pauvreté, il a toujours de trop, il tend toujours à retrancher ; celui qui a l'esprit du monde n'a jamais assez, il n'est jamais content, il lui faut toujours quelque chose de plus.
Le vrai pauvre de Jésus Christ va toujours en retranchant, en diminuant.
Celui qui a l'esprit du monde va toujours en croissant, en augmentant.
Celui qui a l'esprit de pauvreté se dit en lui-même : j'ai bien encore plus qu'il ne faut, il y a tant de pauvres qui n'ont pas tant que moi, tant de pauvres qui souffrent et qui manquent du nécessaire ; et moi, quel droit ai-je donc d'être mieux logé, mieux nourri,

hampivezivezy ny tena fahantrana marina satria ato anatin'ireto teny ireto ny tena fahantrana marina sy ny toe-panahy enti-manana azy :
Manana ny tena ilaina indrindra ary mahay mionona amin'izany
Ny tsy fahaizana mihanina amin'izay ilaina indrindra manko no tsy hahafaha-miaina ny toe-panahin'ny fahantrana.[1]
Atomboka ilay fahantrana dia ialana tsikelikely satria tsy ahazoam-pahafinaretana, tsy ampy, tsy mafy, tsy madio… fa lasa lavitra dia omena daholo izao antony rehetra mamohehitra an'arivony izao ; dia ampiana, hatsaraina, dia hita fa mendrimendrika kokoa, maharitraritra kokoa, dia tsikelikely miravaka ny efitrano, tsy misy zava-tsy hita ao satria ahazoam-pahafinaretana, dia ampitomboina toa izany koa ny hanin-kohanina, tsy misy avela tsy ho eo, na dia tsy ilaina aza ; dia zairina ny akanjo metimety, mafimafy, maharitraritra, mifanaraka kokoa amin'ny ilain'ny toetr'andron'izao tontolo izao ; miova, dia farany lasa manahaka an'izao tontolo izao fa tsy eo intsony ilay toe-panahin'ny fahantrana.
Tsy mitsaha-milaza izao manaraka izao anie izao tontolo izao : mba ratsy lahy ny fonenanareo, ny fandrianareo, ny sakafonareo, ny fitafianareo, koa ataovy toa izao sy toa ity !
Fa mba mahaiza mamaly azy toy ny namalian'ny Tompontsika an'i Piera hoe : Mialà amiko ry Satana fa zary fanafintohinana ho ahy ianao satria tsy araka ny zavatr'Andriamanitra ny tianao fa zavatry ny olombelona. (Mt 16, 23).
Ny olona miaina ny fahantrana dia mahatsapa mandrakariva fa be loatra ny ananany ka tiany anesorana ; fa ny olon'izao tontolo izao kosa dia tsy mety manana ny ampy mihitsy fa ny hanovona ihany no ao an-tsainy ao.
Ny tena mahantra marin'i Jesoa Kristy, mampihena, manala mandrakariva.
Manovona sy manampy lalandava kosa ny olon'izao tontolo izao.
Ny olona manana ny toe-panahin'ny fahantrana dia efa miteny amin'ny tenany hoe : Mbola mihoatra noho ny ilaiko ny ananako ; sesehena anefa ny mahantra tsy manana mihoatra ny ahy ka mijaly tsy manana ny ilainy akory ; zo avy aiza àry no ananako

mieux vêtu que les pauvres du bon Dieu ?

Là où il n'y a pas à souffrir quelque chose, il n'y a pas de véritable pauvreté.[2]

C'est en se pénétrant de cet esprit que, peu à peu, on se dépouille de tout ce qui n'est pas nécessaire ; on a horreur de tout ce qui sent le luxe, la vanité…

trano fialofana tsara, sakafo mahavoky, lamba fitafiana mihoatra noho ny mahantran'Andriamanitra ?

Raha tsy mba mandre mamirifiry noho ny tsy fahampiana ianao dia mihevera fa tsy mahantra am-panahy ianao izay.[2]

Eo am-pandraisana ho latsa-paka lalina ao am-po izany toetra izany no hirosoana miandalana amin'ny fiendahana hiala amin'ny tsy ilaina loatra ka mahatonga ny tena handositra ny fitaovana saro-bidy, ny rendrarendra,

---

On a mis là l'intégrale du manuscrit qui s'étend sur les pages 295 et 296

1. Ms X 698 - Se contenter du nécessaire, article important. Réflexion sur cet article. Qu'il est difficile de se contenter du nécessaire ! On cherche toujours à embellir, à orner, à rendre plus facile, plus aisé. Ce qui rend plus facile, plus aisé, n'est plus le nécessaire et il est plus facile d'embellir que de rester dans le nécessaire, dans ce juste milieu qui constitue la vertu, que de s'élever. Le nécessaire dans le vêtement, le logement la nourriture, il vaut [mieux] rester en deçà que d'aller au-delà, il vaut [mieux] souffrir que d'être à l'aise... dans l'ornementation des églises et des lieux... "regnum Dei intra vos est". (Le règne de Dieu est en vous. (Lc 17, 21) Le pauvre manque souvent du nécessaire.

2. Ms XII 248. X 721

Observation : C'est parce qu'on ne veut pas se contenter du nécessaire que l'on manque très souvent à la pauvreté et que l'on fait ou fait faire beaucoup de dépenses inutiles. Que de choses inutiles, qui ne sont pas nécessaires et dont on pourrait bien se passer ! mais on cherche malheureusement ses aises, ses commodités dans le logement, le vêtement, la nourriture, et alors on sort de cette voie de pauvreté, si agréable à Notre Seigneur. Sous le plus léger prétexte, on fait agrandir, embellir, arranger et alors cette sainte pauvreté disparaît et ce n'est plus le nécessaire, c'est le beau, le confortable, l'agréable. Avant de faire quoi que ce soit, il faut toujours se demander à soi-même et aux autres : puis-je m'en passer ? est-ce absolument nécessaire ? Et alors, si on peut s'en passer absolument, ne pas le faire. Est-ce que les pauvres de la terre ont toujours eux-mêmes le nécessaire ? est-ce que les pauvres n'ont pas à souffrir ? Là où il n'y a rien à souffrir, il n'y a pas pauvreté ; la véritable pauvreté est une souffrance. (Ms XII 248)

Règles de pauvreté : "Le disciple n'est pas plus que le Maître". Quel droit ai-je d'être mieux traité, mieux logé, mieux nourri que Jésus Christ, que les apôtres, que les pauvres eux-mêmes ? Le pauvre qui travaille ne nous fait-il pas honte ? Eh quoi ! nous mangeons de bons morceaux et les autres n'auront que du pain noir, quel droit avez-vous ? Les autres travailleront toute la journée péniblement, et vous, vous ne ferez

---

Eto ny manuscrit tontolo izay teo ambanin'ny pejy faha-295 sy 296

1. Ms X 698 - NON TRADUIT

2. Ms XII 248. X 721
NON TRADUIT

NON TRADUIT

rien, quel droit avez-vous devant Dieu ? (Ms X 721).

Page 296

le brillant, le voyant et que l'on choisit toujours ce qu'il y a de plus pauvre et de plus simple. Pourvu que ça me couvre, pourvu que ça tienne, c'est tout ce qu'il faut. Ça peut encore durer, gardons-le.[1]
C'est une erreur de croire que les choses extérieures, grandes, belles, distinguées, apparentes, donnent par elles-mêmes de l'estime, de la confiance ou de l'autorité ; que c'est par là qu'on attire le monde et que l'on gagne les âmes à Dieu ou à soi ; c'est [une] erreur !
Ces choses extérieures peuvent bien frapper pour un moment, désigner extérieurement ceux qui commandent, ceux qui ont l'autorité et ceux à qui nous devons le respect et l'obéissance mais ces choses là ne les donnent pas par elles- mêmes. C'est la vertu, c'est la charité qui inspirent réellement la confiance et l'amour des peuples.
Il ne faut pas croire que parce qu'on aura de belles robes, de beaux manteaux de belles maisons, de beaux ameublements, de beaux ornements, on attirera le monde et gagnera leur confiance. Non, c'est la vertu.
Si ces choses extérieures eussent été nécessaires, Notre Seigneur Jésus Christ les aurait bien employées ; mais non. Il les a rejetées bien loin de lui. Il n'a eu pour maison qu'une étable, pour lit qu'un peu de paille, pour parents que des gens pauvres et pour mourir une rude croix. Et il disait : quand je serai élevé sur la croix, j'attirerai tout à moi.

Ce n'est donc pas par le luxe et la grandeur qu'il a attiré le monde, mais par la pauvreté et la souffrance.
Les saints employaient-ils d'autres moyens ?
Saint Jean-Baptiste dans son désert n'avait qu'une peau de chameau sur les

_____

1. Ms XII 249 - On ne craindra pas de raccommoder ses vêtements de s'accommoder de ce qu'il y a de plus pauvre et de plus simple.

Pejy faha-296

ny mangirangirana, ny madera ka ifidianana izay mahantra sy tsotra indrindra. Rahefa mahatafy sy mahatohana dia ampy izay. Mbola mety haharitra ity ka tanako.[1]

Fahadisoan-kevitra mihitsy ny hinoana fa ny zavatra hita ety ivelany, goavana, manjelatra, kanto, tsara bika, dia misintona ho tia azy, azo itokisana, manome fahefana, manome hery hisintonana an'izao tontolo izao, ka mampahazo fanahy ho an'Andriamanitra na hanatona ny tena ; tena hevi-diso tsy misy toa azy izany !
Mety manaitra vetivety foana ireny famantarana ivelany fotsiny, ny mpanapaka, ny manam-pahefana, ireo izay tokony hohajaintsika sy ekentsika, fa tsy avy amin'izy ireny velively no iaviany. Ny hatsaram-panahy sy ny fitiavana no tena manentana fitokisana sy ny fitiavan'ny vahoaka.
Aza mino mihitsy fa noho ny fananana akanjo tsara tarehy, akanjo mafana, trano tsara bika, fanaka kanto, firavaka marevaka sy haingo madera no hahasintonana an'izao tontolo izao sy hahazoana ny fitokisana. Tsia. Ny hatsaram-panahy irery ihany.
Raha nilaina ireny zavatra ety ivelany ireny, dia inoy marimarina tokoa fa tsy maintsy nampiasain'i Jesoa Kristy Tompontsika. Tsy izany velively anefa. Nariany lavitra azy mihitsy. Tranon'omby no mba hany fonenany, fihinanambilona no hany fandriany, olo-mahantra saika fadiranovana no mba hany Ray aman-dreniny, ary rahefa ho faty izy dia hazo mitanambokovoko. Ary hoy Izy hoe : rahefa hasandratra eo ambony hazofijaliana aho, dia hosintoniko mankamiko ny olon-drehetra.
Koa tsy tamin'ny haren-tsarobidy na ny fiamboniana no nisintonany an'izao tontolo izao, fa tamin'ny fahantrana sy ny fijaliana.
Nampiasa fitaovana hafa noho izany ve ny olomasina ?
I Md. Joany Batista tany an-taniefitra, nanana nihoatra ny hodi-drameva

_____

1. Ms XII 249 - Aza matahotra na menatra mihitsy hanampina ny lambanareo rovitra ka hankafy ny mahantra sy ny tsotra !

Page 297

épaules et une ceinture de cuir autour de ses reins, et toute la Judée venait à lui.

Et saint François d'Assise, qui courait les pieds nus et un sac sur le dos, attachait-il de

Pejy faha-297

teny an-tsorony sy teny an-tehezany ? kanefa i Jodea manontolo nidododododo nanatona azy.
Ary i Md. François d'Assise, olona tsy mba nikiraro na nanao kapa, nibaby kitapo

l'importance à ces frivolités ? et cependant que d'âmes il attirait à lui ! il comptait de son vivant dix mille religieux qui avaient embrassé sa vie.

C'est la vertu qui attire les âmes et gagne les cœurs à Dieu.
Il y en a qui parlent de rang, de dignité et qui, sous ce prétexte spécieux, croiraient s'avilir et se rabaisser en se faisant pauvre, en s'habillant comme un pauvre, en vivant comme un pauvre, en fréquentant les pauvres, en faisant comme les pauvres.

Ils croiraient se déshonorer en prenant la forme d'un pauvre, et c'est pourtant ce que faisait Notre Seigneur.
Il s'est fait pauvre et c'est précisément ce que les pharisiens lui reprochaient quand ils disaient aux apôtres : Votre Maître est toujours avec les pécheurs et les publicains. (Mt 9, 11)

[Nécessaire dans les églises]

Nous devons porter cet esprit de pauvreté et de simplicité et nous contenter du nécessaire jusque dans nos églises et dans les objets du culte.
Il ne faut rien dans nos églises et dans nos ornements qui excite la curiosité ou la jalousie des fidèles.

Nos églises, nos autels, nos ornements doivent être simples et modestes.

Le plus bel ornement d'une église, c'est le prêtre.
Le plus beau lustre d'une église, c'est le prêtre.

La plus belle cloche d'une église, c'est le prêtre.
Le plus beau meuble d'une église, c'est le prêtre.

Mettez un prêtre saint dans une église de bois, ouverte à tous les vents, il attirera et convertira plus de monde dans son église de bois qu'un autre prêtre dans une église d'or.
C'est le prêtre qui donne la vie ; ce ne sont ni les pierres, ni les calices, ni les ornements, ni les lustres, ni les beaux autels, ni les belles chaires qui convertissent ; elles attirent pour la curiosité, elles ne convertissent pas, ni ne guérissent.

Et aujourd'hui, cependant, on travaille beaucoup plus à faire de belles églises, de belles cures, qu'à faire des saints.

C'est qu'il est plus facile de faire une belle église que de faire un saint.
Et on ne pourra jamais remplacer la sainteté par les plus belles choses extérieures.

nandehandeha ve heverinareo fa niraiki-po tamin'ireny zava-poana ireny ? Ny zava-nisy marina anefa, olona firy, fanahy firy no voasintony hankeo aminy ! Tamin'ny fahavelony fotsiny anie dia efa nanisa iray alina ny relijiozy nanara-dia azy.
Ny hatsaram-panahy no manintona ny olona ka mitondra ny fo ho an'Andriamanitra.
Ny laharam-boninahitra, ny fahefana, hoy ny sasany tsy mahay mandinika, satria matahotra sao dia hadrohadroin'ny sasany na hohambaniana raha manao mahantra, miakanjo toy ny mahantra, miaina toy ny mahantra, mifanerasera amin'ny mahantra, manaraka ny fanaon'ny mahantra.
Heverina ho fahafaham-baraka ny fiainan'ny mahantra kanefa dia io mihitsy no nalain'ny Tompontsika.
Nietry tena ho mahantra izy ka nolatsain'ny farisiana nilaza tamin'ny Apôstôly hoe : Ny Mpampianatrareo miara-mihinana amin'ny poblikana sy ny mpanota. (Mt 9, 11)

[Ny tena ilaina ao am-piangonana]

Ampiharintsika hatrany am-piangonana sy amin'ny fitaovana enti-misorona koa io toe-panahin'ny fahantrana sy fahatsorana io.
Aza asian-javatra hafahafa mandranitra ny fahalianana sy ny fialonana eo amin'ny mpino mihitsy na eo amin'ny fitaovana entintsika misorona, na eo amin'ny lamba maha-mpisorona antsika.
Tsotra, maontina, ireo no toetra tsy maintsy hita ao amin'ny fiangonantsika sy ny fitaovana ao aminy.

Raha misy ravaka tsara indrindra ao am-piangonana dia ny pretra io.
Ny pretra no jiro manjelanjelatra indrindra ao. Ny pretra no fitaratra tsara indrindra ao.
Ny pretra no lakolosin'ny fiangonana tsara indrindra.
Ny pretra no fanakan'ny fiangonana tsara indrindra

Ametraho pretra masina anankiray ao amin'ny fiangonan-kazo, midanadana fa hahasintona sy hampibebaka olona maromaro kokoa izy noho ny pretra iray hafa ao anatin'ny fiangonany vita amin'ny volamena.
Ny pretra no manome ny aina : tsy ny vato, tsy ny kalisy, tsy ny ravaka na ny akanjo, tsy ny fitaratra, tsy ny fanaovan-jiro, tsy ny ôtely kanto, tsy ny fitorian-teny miezinezina no mampibebaka ny olona ; nanintona ny masom-batana fotsiny izy fa sady tsy mampivalo no tsy manasitrana.
Amin'izao fotoana izao anefa dia omen-danja bebe kokoa ny fanorenana trano fiangonana sy fonenan'ny pretra : tena kanto sy miezinezina, noho ny fitarihana ny olona ho masina.
Moramora kokoa manko ny manao trano toy izay manao olomasina.
Ary tsy ho voasolon'inoninona ety ivelany mihitsy ny fahamasinana.

Un jour les apôtres montraient le temple à Notre Seigneur et lui faisaient admirer les belles pierres qui le composaient et Notre Seigneur leur dit que ce temple serait détruit et qu'il n'en resterait pas pierre sur pierre. C'est la

destinée de toutes les grandes choses. Il n'y a que la vertu qui reste et a de bonnes racines et produit de bons fruits.

Notre Seigneur n'avait rien de toutes ces choses extérieures, ni temple, ni maison. Les arbres, les montagnes, le rivage de la mer, voilà son abri et cependant tout le monde courait à lui pour le voir et l'entendre.

C'est que[530] ; il tirait toute sa puissance de lui-même, de sa vertu, de sa sainteté ; virtus de illo exibat. (Lc 6, 19)
N'attachons donc pas de l'importance à toutes ces choses extérieures ; servons-nous en, mais sans y ajouter trop d'importance et ne faisons pas passer l'accessoire avant le principal, les pierres avant la vertu, les ornements avant la sainteté.

Martha, Martha, sollicita es et turbaris erga plurima (Lc 10, 41) [Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et t'agites pour beaucoup de choses]

Nous nous contenterons du nécessaire, même pour les objets du culte ; pauvres, simples et propres ; rien de ce qui paraît, de ce qui est clinquant, élégant, qui excite la curiosité ; il faut que tout soit grave modeste, solide. Le beau et le grand peuvent être très simples : ainsi un calice en or peut être très simple et cependant il sera beau et grand. Rien surtout de ce qui excite la curiosité ou l'envie des gens, rien de ce qui sent la profusion.

On met facilement de la vanité, de la recherche, de l'élégance dans les aubes, les surplis, les ornements, l'ornementation. On recherche ce qui est joli, gracieux, on sort vite de la simplicité parce que ceux qui travaillent ces choses, n'ayant pas l'esprit de pauvreté, y mettent leur goût, leur mondanité ; si on ne les reprenait, on sortirait tout de suite de l'esprit de simplicité et de pauvreté et on est dominé par les idées des marchands ou du monde. Les surplis et les aubes doivent être en toile forte et solide ; on ne doit que très peu les empeser, y mettre seulement quelques plis ; on doit très

Indray andro natoron'ny apôstôly ny Tompontsika ny tempoly ka nampiderainy azy ny vato soa nanaovana azy. Ny Tompontsika anefa nanambara taminy fa horavana tsy hisy vato roa mifananongoa intsony io tempoly io raha afaka fotoana vitsy.

Izany no tsy maintsy hiafaran'ny fanorenana goavana sy madera asan-tanan'olombelona. Ny hatsaram-panahy irery ihany no maharitra sy mateza satria sady latsa-paka no mitondra voka-tsoa.
Tsy mba manana na inona na inona tamin'ireny zavatra ivelany ireny ny Tompontsika, tsy tempoly, tsy trano. Ny hazo maniry, ny tendrombohitra, ny sisin-dranomasina no mba fialofany kanefa nirohotra nankeo aminy daholo ny olona mba hahita sy hihaino azy.
Satria[531] avy ao aminy ihany ny fahefany, avy amin'ny hatsaram-panahiny sy ny fahamasinany ; hery nivoaka avy ao aminy.virtus de illo exibat (Lk 6, 19)
Aza asiana lanjany firy loatra àry ny zavatra ety ivelany ; ampiasao izy fa aza iraiketana, aza miteny lango imason'ny vary, ka ny tena zavatra indray no atakalo ny fanampiny, ny vato tsy ambonin'ny hatsaram-panahy, ny ravaka tsy ambonin'ny fahamasinana na oviana na oviana.
Martha, Martha, sollicita es et turbaris erga plurima (Lc 10, 41) [Marta, Marta, maro tadiavina sy be tebiteby ianao]

Hianina amin'izay tena ilaina isika na dia eo amin'ny fitaovana enti-mivavaka aza ; mahantra, tsotra nefa madio dia ampy izay, na dia tsy hita, tsy mamirapiratra, tsy kanto mahasarika ny fitiavan'ny maso aza. Ny ilaina dia izay hentitra, maontina, mateza. Mety ho tsotra koa anie ny kanto sy ny goavana e, mety ho tena tsotra mihitsy ny kalisy volamena, kanefa tsy manakana ny maha-kanto sy goavana azy izany. Alaviro mihitsy izay mety hisintona ny fitiavan'ny maso sy ny fitsiriritan'ny sasany na ny fanirian-dratsiny.
Mora amintsika mihitsy mantsy ny mandala ny fahajejoana sy fitiavan-dera ary fahalianam-bika amin'ny akanjo fotsy, ny salotra, ny fitafy entintsika misorona sy mandravaka. Karohina daholo izay mety ho meva, mahasondriana dia ilaozana mora foana koa ny fahatsorana satria ny mpanjaitra sy ny mpivarotra anie tsy te-hahalala izany fahantrana ka izay tiany no apetany eo mba hivarotany ny fomban'izao tontolo izao miaraka amin'ny asan-tanany. Raha tsy hanarina izy dia miara-miala amin'ny fahatsorana sy ny fahantrana koa ianao, dia anjakan'ny saim-bolam-barotra sy ny

530 De lui sortait une force gui les guérissait tous.
531 Satria nisy hery niala taminy ka nahasitrana azy rehetra.

rarement se servir d'aubes brodées, seulement les très grands [jours] solennels et encore cela n'est pas nécessaire. On dit toujours : mais c'est pour le bon Dieu, il faut bien que cela soit beau ; illusion ! le bon Dieu se moque bien de nos beautés et colifichets surtout ; il faut servir Dieu en esprit et en vérité, c'est l'essentiel et, ordinairement, plus on met de choses extérieures moins il y a de l'intérieur ; plus on s'occupe des choses extérieures, moins il y a de fond intérieur. Instruire le monde, voilà l'essentiel.

Nous devons représenter la crèche et le calvaire ; laissons aux autres le soin de représenter les mystères glorieux.
Pour nous, contentons-nous de la petitesse et de la pauvreté, c'est là notre lot et nous ne devons pas en sortir ; les pauvres ne doivent pas sortir de leur rang, même pour le bon Dieu. Ne pas s'exposer à agir par ostentation et orgueil et plutôt pour satisfaire sa vanité que pour plaire à Dieu.

Page 299

Devenons des saints, cela vaudra mieux que tout le reste.
Et, en devenant saints, tout le reste nous viendra sans que nous nous inquiétions...

C'est une grande richesse que la piété et la modération d'un esprit qui se contente de ce qui suffit pour les besoins de la vie présente. (1 Tm 6, $_{6}$).

Unum est necessarium. [Une seule chose est nécessaire]

Marie a choisi la meilleure part qui ne lui sera pas ôtée.
Cet unique nécessaire pour nous, c'est de bien catéchiser et de prier, le reste n'est rien. On attache beaucoup d'importance à ces riens et ces choses extérieures deviennent toujours des causes de dispute, de querelles : l'un veut d'une manière, l'autre d'une autre ; peu importe. Oh ! comme on garderait la paix et l'union et la charité si on s'appliquait avant tout au seul nécessaire l'amour de Dieu. Pietas ad omnia utilis est exercitatio corporalis ad modicum (1 Tm 4, $_{8}$) [La piété est utile à tout, les exercices corporels, eux, ne servent pas à grand chose.] ; cet extérieur est peu, caro non prodest quidquam (Jn 6, $_{63}$) [La chair ne sert de rien] ; ainsi que ce soit blanc, noir, peu importe, pourvu que cela n'empêche pas d'aimer le bon Dieu.

Il faut nous rappeler que nous sommes pauvres, que nous vivons d'aumônes nous ne sain'izao tontolo izao koa. Ravin-damba tsotra sy mafy ary mateza no anaovana salotra sy rebereba fotsy, tsy mila pilitiny be loatra ; ny rebareba fotsy voapeta-kofehy dia ho an'ny andro fety be ihany, raha ilaina. Hoy mantsy ny sasany matetika : ilàna hatsaram-bika ny zavatra enti-manompo an'Andriamanitra, taniravo natentina izany hoy aho, tsy marina, ataon'Andriamanitra inona izay hatsaram-bikan'akanjonareo ? Eram-panahy sy fahamarinana no anompoana an'Andriamanitra dia izay ihany, ka arakaraky ny ifikirantsika amin'ny ety ivelany no anafoanantsika ny ao anaty ; aza variana amin'ny akanga tsara soratra ka manary ny akoho taman-trano. Ampianaro ny olona fa izany no zava-dehibe indrindra.
Tandindon'ny tranon'omby sy ny kalvery isika ; aleo ny sasany mba ho tandindon'ny mistery be voninahitra.
Ho antsika, mahaiza miaiky fa bitika sy tsinontsinona ary mahantra isika, aza ialana io anjara soa io ; mahantra, dia mahantra izay fa aza mitsoaka an-daharana, na dia ho an'Andriamanitra aza. Aza mitono tena amin'ny fizahozahoana sy ny fiavonavonana, tsy ho an'Andriamanitra velively izany fa fanomezana vahana ny fahajejoana.

Pejy faha-299

Izay hahatonga antsika ho olomasina katsahina, avelao any ny sisa rehetra.
Ary raha tonga olomasina isika, dia ho azontsika tsy amin'ahiahy avokoa ny sisa rehetra.
Harem-be tsy manam-paharoa anie ny fitiavam-bavaka sy ny fandaminan-tsaina afa-mihanina amin'izay ilain'izao tontolo izao e (1 Tim 6, 6)

Unum est necessarium. [Tokana ihany tena ilaina]

Nifidy ny anjara tsara indrindra i Maria ary tsy hoesorina aminy mihitsy izany.
Zavatra iray ihany no tena ilaina ho antsika dia ny mampianatra tsara ny katesizy, mivavaka tsara, dia izay, tsinontsinona ny sisa rehetra. Misy manome lanjany betsaka ny zava-poana eny ivelany ireny, kanefa ireny no mpitondra ny ady sy ny fifandirana mandrakariva, iry mitady an'izao, itsy mila azy ho toy ity. Tsy misy fotony ireny. Eny mantsy, tena ho voatana tokoa ny fandriam-pahalemana, ny firaisan-kina, ny fifankatiavana raha eo marina ny fahaiza-mihanina amin'ny hany tokana ilaina, dia ny fitiavana an'Andriamanitra. Pietas ad omnia utilis est exercitatio corporalis ad modicum (1 Tm 4, $_{8}$) [Ny asa ara-batana dia mahasoa kely ihany fa ny fivavahana no tena mahasoa be]. Tsy lasa lavitra ny ety ivelany, caro non prodest quidquam [tsy mahasoa firy ny ara-nofo] (Jo 6, 63) ; tsinontsinona na loko fotsy na mainty, ny tena ilaina dia mba tsy hanakana amin'ny fitiavana an'Andriamanitra izy.
Aza hadino mihitsy fa mahantra isika, asa fiantrana no ivelomantsika, tsy afaka

devons pas faire comme les riches qui peuvent faire des dépenses sans blesser la pauvreté ; vouloir faire comme les riches serait sortir de notre rang, nous ressemblerions à ces pauvres qui portent de beaux habits et qui n'ont rien dessous ; nous devons garder notre rang et glorifier Notre Seigneur dans notre pauvreté, comme le riche doit le glorifier dans la grandeur et l'opulence. Prenons et gardons toujours ce qu'il y a de plus simple et de plus pauvre ; entre deux choses, toujours choisir ce qu'il y a de plus simple et de plus pauvre. N'ayons pas cette manière de toujours vouloir faire du nouveau, de toujours chercher à embellir, à orner, à parer ; on perd son temps à s'occuper de ces choses et on laisse le solide et le seul nécessaire ; devenir des saints et instruire le monde.

Une seule chose est nécessaire : aimer Dieu, pour chacun de nous ; instruire les pauvres pour les prêtres et ceux qui y sont destinés. Instruire et guérir, le reste n'est rien. On se casse la tête, on se froisse pour des riens. L'un veut une chose, l'autre en veut une autre ; l'un veut d'une manière, l'autre d'une autre manière et on se dispute, on se boude pour des (riens).

Ne nous occupons donc pas de ces choses inutiles, une seule chose est nécessaire : bien faire son catéchisme. Quand une chose importante se fait bien le reste va bien aussi.

Page 300

3°) Donner à qui demande. (Lc 6, 29)

Dans son instruction à ses apôtres, Notre Seigneur, voulant leur inspirer la charité autant que le détachement des choses de la terre, leur dit :

Si quelqu'un vous prend votre manteau laissez-lui encore votre robe.

Donnez à tous ceux qui vous demandent et ne redemandez point votre bien à celui qui vous l'emporte. (Lc 6, 30)

Prêtez sans rien espérer et vous serez les enfants du Très Haut qui est bon envers les ingrats et les méchants. (Lc 6, 35)

Voilà jusqu'où Notre Seigneur veut que nous portions le détachement des choses de la terre, jusqu'à donner à qui nous demande tant que nous avons quelque chose à nous, jusqu'à ne pas redemander notre bien à qui l'emporte.

Pouvait-il porter plus loin l'esprit de détachement et de douceur ?

Combien ces paroles renferment de détachement, de douceur et de charité ! combien

mihitsy isika hanao fandaniana hoatry ny mpanankarena tsy hanimba ny fahantrana ; mitsoaka an-daharana isika raha manao ny fanaon'ny mpanana, manahaka ny an'ireny mahantra tsara fitafy ireny kanefa tsy misy ninoninona ao ambany ao. Tsy maintsy tanantsika ny laharantsika ary omentsika voninahitra ny Tompontsika ao anatin'ny fahantrantsika, sahala amin'ny anomezan'ny mpanana voninahitra azy ao amin'ny filomanosana amin'ny fahamboniana sy ny fiandrianana. Raiso ary tano mandrakariva ny tsotra sy mahantra indrindra. Raha misafidy zavatra roa ianao, dia ilay tsotra sy mahantra alaina. Aza mba tia vao, manentina ho kanto, fa mandany andro fotsiny izany, satria fanariana ny mafy sy ny mateza ilaina indrindra ; ho tonga masina, mampianatra an'izao tontolo izao.

Zavatra iray loha ihany no ilaina : samy ho tia an'Andriamanitra ny tsirairay ; hampianatra ny mahantra ny pretra sy ireo izay voaantso amin'izany. Mampianatra sy manasitrana, tsy ilaina ny sisa. Mivaky loha, sy misafoaka amin'ny tsinontsinona. Samy manao izay saim-patany eo, dia samy mitady izay tiany, dia mifanditra dia midongy kanefa dia zavatra tsinontsinona anie.

Aza manenjika zava-tsy izy. Tokana ihany no ilaina ; mampianatra tsara ny katesizy. Raha vita tsara ny matoan'adidy, mandeha ho azy ny sisa.

Pejy faha-300

3°) Manomeza izay mangataka.

Nampianatra ny Apôstôliny ny Tompontsika, ary noho ny fitiavany hampitsiry lalina ao an-tsain'izy ireo ny fifankatiavana sy ny fahafoizana ny zavatry ny tany dia hoy izy :

Raha misy te haka ny lambanao, dia afoizo ho azy koa ny akanjonao.

Omeo izay rehetra mangataka aminao, ary raha misy mifaoka ny anananao dia aza mitaky izany aminy intsony. (Lk 6, 30)

Mampisambora fa aza mitaky ninoninona aminy mba ho zanaky ny Rainareo any an-danitra tokoa ianareo, dia Izy ilay mampiposaka ny masoandrony amin'ny tsara fanahy sy ratsy fanahy. (Lk 6, 35)

Diniho tsara ary, hatraiza no tian'ny Tompontsika hahatongavantsika amin'ny fahafoizana ny zavatry ny tany, hatrany amin'ny fanomezana izay rehetra mangataka raha mbola manan-komena koa isika ; hatrany amin'ny fahafoizana ny ananantsika ho an'izay nandrombaka azy.

Mbola azo alefa lavidavitra noho izany ve ny toe-panahin'ny fahafoizana sy ny fahamoram-po ?

Fahafoizana, fahamoram-po, fifankatiavana lalina anie no fonosin'ireo teny ireo e ! ary

l'accomplissement de ces paroles, ou plutôt l'esprit nous met à l'abri de tout sentiment de trouble, de rancune, d'ennui de procès, d'agitation, de haine et nous maintient dans le calme, la paix de l'âme !

C'est presque toujours l'attachement aux biens de la terre qui nous fait refuser l'aumône à ceux qui nous demandent.
Parmi ceux qui nous demandent, on distingue : les pauvres, les ouvriers qui ont travaillé pour nous, les marchands, les emprunteurs, les chicaneurs et les voleurs.
Notre Seigneur entre lui-même dans tous ces détails et nous marque la conduite que nous devons tenir dans ces circonstances pour être de véritables disciples de Jésus Christ.

(Pauvres des paroisses dont on n'est pas chargé).[532]

Quant aux pauvres, nous ne devons jamais refuser de donner à tout pauvre qui nous demande l'aumône et lui donner tout ce que nous pouvons en argent, en vêtement, en nourriture et aussi le logement s'il est nécessaire.

Notre Seigneur ne fait pas d'exception : donnez à qui demande. (Lc 6, 29)
Les prétextes que l'on prend souvent pour ne rien donner en disant que ce sont des paresseux, qu'ils pourraient travailler, qu'on ne les connaît pas, ne sont que des prétextes pour déguiser notre attachement et notre avarice ; donnez à qui demande, selon votre pouvoir, selon vos moyens ; mais ne refusez à personne et si vous n'avez pas d'argent ou que nous ne pouvons rien donner, nous devons faire l'aumône spirituelle et dire comme saint Pierre : Je n'ai ni or, ni argent ; mais ce que j'ai, je te le donne. (Ac 3, 6), en leur donnant quelque petite chose : image, chapelet et priant Dieu pour eux.
Pour accomplir ce précepte du Seigneur, il y aura, dans chaque maison, un..

ny fanatanterahana ireo teny ireo, na ny marimarina kokoa ny toe-panahy entiny, no manala antsika amin'ny fisavoritahana, ny hotakotaka, ny lolom-pò, ny sorisory eny amin'ny fitsarana, ny tebitebin-tsaina, ny fankahalana, ka mametraka antsika ao anatin'ny fahatoniana sy ny fiadanan-tsaina sy ny fiadanam-pò !
Ny firaiketana amin'ny zavatry ny tany mandrakariva anie no mahatonga antsika tsy hanao asa fiantrana amin'ny mpangataka.
Anisan'ireo mangataka amintsika ireo, misy ny mahantra, ny mpiasantsika, ny mpivarotra, ny mpindrana, ny mpisoloky ary ny mpangalatra.
Nidiran'ny Tompontsika amin'ny an-tsipirihany mihitsy izany ka nomeny antsika ny sori-dalana tsy maintsy izoran'ny Mpianatra Marin'i Jesoa Kristy.

(Ireo mahantra avy amin'ny paroasy hafa)[533].

Raha ny mahantra no resahina dia tsy azontsika atao na oviana na oviana ny mandefa azy mody tanam-polo na iza izy na iza, na avy aiza izy na avy aiza. Tsy maintsy omentsika zavatra ny mahantra tonga mangataka eo amintsika, araka izay azontsika omena azy na vola, na akanjo, na sakafo eny fa na dia trano honenana aza raha ilaina.
Tsy nanavaka mihitsy ny Tompontsika, omeo izay mangataka, hoy izy. (Lk 6, 29)
Aza mba mamorona antony tsy hanomezana mihitsy, toy ny hoe : kamo tsy te hiasa, olona afaka miasa, olon-tsy fantatra ; antony foromporonina tsy hanomezan-javatra ny mahantra daholo ireny mba hanafenana ny firaiketantsika sy ny fahihirantsika ; omeo izay rehetra mangataka, araka izay fahefantsika manao izany, araka izay ananantsika ; fa aza mandroaka na iza na iza, raha tsy manam-bola ianao na tsy manan-komena mihitsy, dia manaova fanomezana ara-panahy tahaka ny nataon'i Md. Piera : Tsy manam-bolamena na volafotsy homena anao aho, fa izay ananako no omeko anao, dia omeo zavatra kely toy ny sary, sapile izy dia mivavaha ho azy.
Mba hanatanterahana izany didin'ny Tompotsika izany, dia hanokanana

prêtre chargé de distribuer les aumônes et, quand on sortira, on aura toujours quelques sous dans sa poche pour donner aux pauvres que l'on rencontrera.

Quant aux créanciers et aux ouvriers qui ont travaillé pour nous il est de toute justice de les payer, non seulement quand ils le demandent mais même de suite après leurs travaux : Dignes est operarius mercede sua [L'ouvrier est digne de son salaire (Lc 10,

pretra anankiray isan-trano hiandraikitra ny fizaram-piantrana amin'ny mahantra. Ary rahefa mivoaka any ivelany ianareo, dia mba asio vola madinika ihany any am-paosinareo ho an'ny mahantra.
Mikasika ny mpivarotra sy ny mpiasantsika kosa, dia tena rariny sy hitsiny ny handoavana ny volany, na dia tsy mitaky aza izy, ny tena mety dia ataovy tolo-bonona daholo raha vao vita ny asa. Dignes est operarius mercede sua [Mendrika ny karamany

532 Note a. Cette question pratique est venue à l'esprit du Père Chevrier ; il l'a notée en marge, sans plus.
533 NON TRADUIT

7, Lv 19, 13)], et c'est une faute de les faire attendre et on ne doit jamais ni acheter, ni faire travailler qui que ce soit, si on ne peut les payer de suite. Il vaut mieux souffrir et attendre soi-même que de s'exposer à faire attendre ou faire souffrir les autres.[1]
Quant aux emprunteurs, il faut leur prêter ce que l'on peut et sans intérêt. Prêtez sans intérêt (Lc 6, 35), dit Notre Seigneur.
Mais il vaut bien mieux donner que de prêter ; on donne ce que l'on peut et alors tout est terminé, surtout quand il s'agit d'argent généralement, les gens qui empruntent ne peuvent pas rendre et alors arrivent mille peines, mille difficultés.

Si on compte sur ce que l'on a prêté pour payer ou faire face à quelques affaires, on se trouve alors dans l'embarras et on nuit aux autres pour avoir rendu service à quelqu'un ; et souvent ce service que vous avez rendu à votre prochain devient une cause de froideur et d'éloignement, s'il ne va pas jusqu'à la brouille et à la méchanceté ; si vous redemandez ce que vous avez prêté et qu'il ne puisse pas vous le rendre, comme cela arrive presque toujours, il vous reçoit mal et trouve bien mal de votre part de redemander si tôt... et le malheur ne fait qu'aigrir...

Quand on [vous] demande 100 francs à emprunter, il vaut mieux donner 50 francs ou 20 francs, si on le peut et n'avoir plus rien à réclamer ; par ce moyen, on fait une bonne action, on n'est pas obligé de redemander à ces pauvres qui ne peuvent pas rendre et on conserve l'amitié et la charité avec tout le monde.
S'il ne s'agissait pas d'argent mais s'il s'agit simplement d'objets particuliers, tels qu'ustensiles, vêtements ou autre objet, ça n'a pas le même inconvénient et encore ne faut-il prêter vraiment que ce que l'on a réellement l'intention de donner, afin de n'avoir pas la déception de ne plus le revoir.
Toutefois l'accomplissement de cette parole nous aide grandement à pratiquer la pauvreté parfaite et si réellement on veut arriver à devenir vraiment pauvre, on n'a qu'à prêter à tous ceux qui demandent et à donner tout ce qu'on demande, vous êtes sûr de n'avoir bientôt plus rien à vous.

Ms XII 253 - Ce serait manquer gravement à la pauvreté que de refuser de payer ses dettes, de les renvoyer à un autre jour (...) il faut tâcher de payer toujours au comptant ce que l'on achète, parce que le fournisseur peut avoir besoin de son argent ; et ne pas payer tout de suite, quand on le peut, c'est garder de l'argent qui ne nous appartient pas et manquer à la pauvreté et manquer à la charité, parce que le fournisseur peut en avoir besoin.

ny mpiasa]. (Lk 10, 7 ; Lev 19, 13). Hadisoana ny mampiandry olona amin'ny azy, ka aza mitrosa mihitsy mba tsy hampijaly ny sasany. Aleo lavitra manan-trosa amin'olona ka mijaly, toy izay mampijaly olona amin'ny volany any aminao.[1]
Ireo misambotra amintsika indray dia omeo fa aza asiana zanany. Mampisambora tsy amin-janany (Lk 6, 35), hoy ny Tompontsika.
Ny tena mety aza, dia aleo manome toy izay mampisambotra, omeo izay azo omena dia vita, indrindra ny ara-bola. Matetika manko, matoa izy misambotra dia tsy manan-koraisina izy izay, ka zohim-pahoriana sy alahelo lava eny noho ny fahasarotan'ny fiainany.
Ho sahirana mafy manko ianareo raha ny nampisamborinareo no andrasanareo handoavana ny volan'ny hafa aty aminareo ; matetika aza sahala amin'ny hoe : mampijaly ny havana ny fanavotana ny hafa ; io fanavotana ny hafa io koa anie ka manjary loharanom-pihafahafana sy fandosirana raha takiana aminy ny trosanao e, indraindray aza miteraka ady sy habibiana ; raha hotakianao aminy izay nosamboriny taminao, kanefa tsy manan-kandoavana izy, zava-misy izany, dia ratsy be ny fandraisany anao, omeny tsiny ianao fa mitaky aloha loatra,… dia miampy trotraka ny fahoriana, ary miha-mangidy…
Raha misambotra 2000 ariary aminao izy, omeo ariary 1000 na ariary 400, raha manana ianao, dia aza takiana aminy mihitsy ; amin'izay ianao nahavita asa soa ; tsy azonao atao ny mitaky amin'ny mahantra ny famerenana izay nomenao azy : mitahiry ny firaisan-kina sy ny fifankatiavana koa anie izany.
Raha tsy vola fa fanaka na fitaovana toy ny lovia aman-tsotro na fitafiana na hafa toy izany indray no resahiny, dia zavatra hafa indray iny, kanefa, aza mampindrana izay tsy foinao homena tanteraka sao diso fanantenana satria tsy ho voaverina aminao toy ny teo mihitsy iny.
Na izany na tsy izany anefa dia manampy antsika hiaina ny fahantrana lavorary ity fitsipika ity satria tena mamporisika hizotra amin'izany fahantrana marina izany, ny fampisamborana izay te hisambotra sy ny fanomezana izay rehetra mangataka ; amin'ny farany ianao minoa marimarina fa tsy hanam-baraventy ho anao intsony.

Ms XII 253 - Fandikana mavesa-danja ny fahantrana ny tsy fandoavan-trosa na dia mangatak'andro fotsiny aza (…) Manaova tolo-bonona ihany fa izany no tena mety, raha mividy zavatra satria mba mila ny volany ny mpamatsy ; hitazona vola tsy anao manko ianao raha mitrosa manam-bola ka sady misoloky no manitsakitsaka ny fahantrana sy ny fitiava-namana.

Quant aux chicaneurs, Notre Seigneur nous dit : Si quelqu'un veut plaider contre vous, pour vous prendre votre manteau, laissez-lui encore prendre votre robe. (Mt 5, 40)
Voilà jusqu'où nous devrions porter l'esprit de détachement dans le monde pour éviter toutes contestations avec le monde pour les choses de la terre.
Rien de plus opposé à l'esprit de pauvreté que ces contestations journalières qui arrivent dans le monde et, très souvent, même entre des personnes pieuses et chrétiennes ; on se dispute pour des riens, pour un chiffon, pour une patte, pour un sou on se brouille on garde de la haine, de la rancune jusqu'à la mort ; n'est-ce pas là ce qui arrive dans un grand nombre de familles, surtout dans les partages ?

Oh ! évitons bien cet esprit de rapacité et d'avarice et rappelons toujours dans ces cas ces paroles du Maître : Si on veut vous prendre votre manteau, donnez encore votre robe (Lc 6, 29), plutôt que de vous disputer et de vous chicaner pour des choses, si petites, si viles, si terrestres.

Les âmes grandes et spirituelles ont l'esprit au-dessus de la terre et leur cœur est au ciel : Là où est votre trésor, là est aussi votre cœur. (Mt 6, 21)

Pour entrer dans cet esprit de détachement et de mépris des choses de la terre nous éviterons toutes contestations, toutes disputes en ce qui concerne les choses de la terre ; pas de procès avec personne.[1]
C'est encore opposé à l'esprit de détachement que de trop contester avec les marchands, de trop marchander, de liarder [c'est-à-dire : discuter, marchander pour économiser un liard, un sou], ne faut-il pas que l'ouvrier et le marchand gagnent [leur] vie ? Donnons ordinairement, ou à peu près, ce qu'on nous demande[2] ; il faut bien avoir un peu de confiance en ceux qui nous vendent ou nous fournissent. Si nous n'avons pas confiance en eux n'allons pas chez eux. Si nous savons qu'ils nous trompent, n'y retournons pas ; tâchons d'avoir à faire toujours à de braves gens.
Il y en a aussi qui ne veulent jamais se rapporter aux ouvriers, il faut toujours des tiers pour examiner, pour mesurer ; ne vaut-il pas mieux s'entendre aimablement et faire les choses à la bonne foi ? Toutes ces précautions ne viennent que du manque de confiance et de bonne foi ; tant pis pour ceux qui nous trompent ! ils n'emporteront rien dans l'autre monde.
Agissons avec simplicité et bonne foi ; ayons un peu de confiance dans les autres, quand même ils ne le mériteraient pas.

Momba ny mpisoloky indray dia hoy ny Tompontsika : raha misy te hiady aminao mba hahazoana ny lambanao, afoizo ho azy koa ny akanjonao. (Mt 5, 40)
Hatrany no tsy maintsy iainantsika ny fahafoizana an'izao tontolo izao mba hialana amin'ny fifanolanana ateraky ny zavatry ny tany aminy.
Fanoherana tsy misy toa azy ny toe-panahin'ny fahantrana anie ireny fifandirana isan'andro eo amin'izao tontolo izao ireny e ! ary matetika aza eo amin'ny samy mpivavaka tsara, samy kristianina : mifanditra amin'ny tsinontsinona, vori-damba na ireny karazana haingo asalotra ireny dia mampisavorovoro, itondrana fankahalana sy lolom-po mandrapahafaty ! tsy zava-mitranga eo amin'ny fianakaviana maro ve izany, indrindra eo amin'ny fizaran-dova ?
Eny e ! Alaviro im-pito mandifitr'olona io toe-panahim-papango sy fahidiana io, ary tsarovy mandrakariva amin'ireny fotoana ireny ny hafatry ny Mpampianatra hoe : raha misy te hifaoka ny lambanao, omeo azy koa ny akanjonao. (Lk 6, 29)Aleo izany, toy izay hifamaly sy hifanditra amin'ny zavatra kely tsy misy vidiny mirefarefa amin'ny tany.
Ny olona matotra sy avo fihevitra ara-panahy, dia mitombin-tsaina ambony lavitry ny tany satria any an-danitra ny fony. Izay misy ny harenareo no misy ny fonareo. (Mt 6, 21)
Ho fampiharana io lafiny iray momba ny famoizana sy fanamavoana ny zavatry ny tany io, dia alaviro izay mety ho fifandirana na fifanolanana momba ny zavatry ny tany ; aza mifampitory na amin'iza na amin'iza.[1]
Anisan'ny fanitsahana io toe-panahin'ny famoizana an'izao tontolo izao io koa ny fifandirana tafahoatra amin'ny mpivarotra, ny miady varotra loatra mba hitsitsiana ilavoamena ; mihevitra angaha ianareo fa tsy mba manan-jo hahazo ny ilainy hivelomany ny mpiasa sy ny mpivarotra ? Omeo lalandava izy, na arakaraka izay angatahina amintsika.[2] Matokisa ireo olona mivarotra amintsika sy mamatsy antsika. Aza mankeo aminy intsony raha tsy matoky azy. Raha mamitaka antsika izy, aza miverina eo aminy intsony ; fidio ny mpivarotra sy ny mpamatsy azo itokisana.
Ny sasany indray tsy te-hifandray mivantana amin'ny mpiasa ka mila mpanelanelana hanera mandrakariva, na handini-javatra na handrefy. Tsy tsaratsara kokoa ve ny mifandinika amim-pitiavana sy mifampatoky marina ? Ny fiahiahiana sy ny tsy fahampiam-pitokisana daholo anie no mitarika an'ireny faneràna ireny e ! Raharahan'izay mamitaka fa tsy hitondra ninoninona any an-koatra izy.
Ataovy am-pahatsorana sy fitokisana ny zava-drehetra. Mba matokia ny sasany na dia tsy mendrika izany aza izy.

1. Ms XII 254 - Ne jamais aller en justice pour des choses semblables, à moins qu'on exige évidemment des choses tout à fait injustes et sur lesquelles on n'ait aucun droit. Mais ne jamais traduire soi-même en justice, mais attendre qu'on soit traduit soi-même.
2. Ms XII 253 - Pour gagner quelques sous, on perd l'estime, la charité on se fait traiter d'avare, d'ambitieux, d'égoïste. Soyons large avec l'ouvrier qui travaille ; il a bien ses peines ; on ne paie jamais assez les sueurs de l'ouvrier et du pauvre.

Page 303

Il vaut mieux que l'on dise de nous : c'est un imbécile, je l'ai bien attrapé, il l'a bien payé ; que si on disait de nous : c'est un avare, c'est un chicaneur on n'en finit jamais avec lui ; il se ferait pendre poux un sou.

Combien ces réflexions que l'on fait malheureusement trop souvent à l'égard des personnes religieuses sont nuisibles à la religion et opposées à l'esprit de Jésus Christ !
Dans tout, il faut être large et généreux et ne pas manquer à la charité.

Il y en a qui, sous prétexte d'esprit de pauvreté, de vertu d'économie, de bonne gestion, de savoir faire, de bien conduire le ménage, sont toujours à marchander, à calculer, à courir de côté et d'autre. Tout cela n'est souvent que prétexte pour cacher l'avarice, l'attachement aux choses de la terre ou la crainte de manquer et la défiance en la Sainte Providence.
Soyons pour les autres comme vous voulez que le bon Dieu soit pour vous, large et miséricordieux.
C'est la sagesse de l'Esprit-Saint qui donne aux âmes cette sagesse pour tenir ce juste milieu qui fait que l'on pratique le détachement et qu'en même temps on conserve les intérêts de Dieu et de ses pauvres.
Quant aux voleurs, on ne peut pas prendre grand chose à celui qui n'a rien et qui ne tient à rien ; ce conseil du Sauveur : Ne redemandez pas votre bien à celui qui vous l'emporte (Lc 6, 30), est pour nous faire éviter les procès, les haines, les tribunaux, les disputes, les soupçons injustes, les jugements téméraires, nous faire conserver la paix au dedans de nous-mêmes et nous faire pratiquer la douceur et la charité et le détachement, quand même on nous prend notre bien. Par là, on évite les troubles de

1. Ms XII 254 - Aza mba miakatra fitsarana amin'ny zavatra toy ireny raha tsy hita marina fa tsy rariny mihitsy ny zava-takiana ary tsy ananan-jo. Fa ianareo, aza mba mitory fa miandrasa hotoriana.

2. Ms XII 253 - Mba hahazoana ilavoamena kely, dia hariana ny fankasitrahana, ny fifankatiavana ; dia ataon'ny olona hoe : kahihitra, mpianjonanjona, tia tena. Malalaha tànana amin'ny mpiasa manao ny asany ; manao ny ainy tsy ho zavatra izy ary mba mijaly koa. Tsy ho voavidim-bola na oviana na oviana ny hatsembohan'ny mpiasa sy ny mahantra.

Pejy faha-303

Aleo lavitra antsoin'ny olona hoe : vendram-belona mora ambakaina, tena voa mafy, nandoa ny tsy novidiny ; toy izay lazainy hoe ; kahihitra tsy ihinanan'alika hodim-bomanga, mpanambaka tsy mataho-tody, sarotra ifanarahana, aleony ahantom-bozona noho ny vola.
Mifanohitra lalina amin'ny toe-panahin'i Jesoa Kristy anie ireny resak'olona ireny, indrindra raha mahakasika ny mpitondra fivavahana e ; tena manivaiva ny finoana sy ny fiangonana mihitsy.
Manàna fifankatiavana amin'izay rehetra atao, malalaha tànana ary manomeza amim-pahafoizan-tena.
Ny sasany indray mody ny fampiharana ny fahantrana, ny fahaiza-mitsitsy sy ny fahaiza-mitantana ny raharahan-tokantrano no hirahirainy dia mitoto atsy, mirebika aroa miady varotra, mikajy ; kanefa fanafenana ny fahihirana sy ny firaiketam-po amin'ny zavatry ny tany, tahotra sao dia tsy hanana ny ampy, tsy fahatokisana ny fitondran'Andriamanitra no tena mibahana ao am-pony ao.
Raha irinareo halala-tànana sy mpamindra fo ho anareo Andriamanitra dia manaova izany amin'ny sasany aloha.
Fahendrena avy amin'ny Fanahy Masina no manome ny fanahy io fahaizana mandanjalanja io ka ahafahan'ny olona mampihatra ny fahafoizana sy mitahiry izay kendren'Andriamanitra sy ny mahantra.
Raha ny mpangalatra no hasian-dresaka dia izao fotsiny ihany : inona moa no angalarina aminao raha sady tsy manana ianao no tsy mifikitra amin'inoninona ? Hoy ny Mpamonjy : Aza takina amin'izay nifaoka azy taminao ny fanananao. (Lk 6, 30) Mampahalala antsika izy amin'izany fa tsy maintsy halavirina ny fitoriana, ny fankahalana, ny fitsarana, ny adiady, ny fanendrikendrehana, ny fitsaratsarana olona foana, mba hanana ny fiadanam-pò ao anatintsika ao ka hampiharantsika ny

l'esprit, les recherches inutiles, la perte de temps, les mensonges, car celui qui a volé ne voudra pas l'avouer.

Si on nous prend quelque chose, il faut penser que ceux qui nous le prennent en avaient besoin et plus besoin que nous ; qu'ils n'osaient pas nous le demander et que le bon Dieu le permet pour nous forcer à pratiquer le détachement et la charité.
Tout doit tourner à bien pour celui qui est juste.
Si on vient à découvrir le voleur, il faut lui donner ce qu'il a volé, si on le peut et surtout s'il ne peut le rendre, en lui disant qu'il aurait mieux fait de nous le demander, qu'on pourrait bien le faire punir mais que, par amour pour Dieu et le bien de son âme, on lui pardonne et on le lui donne afin qu'il ne soit pas damné pour cela.

Par ce moyen, on évite beaucoup de troubles, de misères, d'inquiétudes ; le Seigneur est glorifié ; nous avons fait un grand acte de vertu et nous aurons gagné probablement notre frère à Dieu parce que les exemples de douceur, de détachement et de charité convertissent bien plus les âmes que la poursuite et la sévérité.

Notre Seigneur, après nous avoir donné ces règles de conduite si élevées, si opposées à nos idées terrestres, ajoute : Si vous faites ces choses, vous serez

fahalemem-panahy sy ny fifankatiavana ary ny fahafoizana, eny fa na dia rombahina aza izay kely mba eo amintsika. Miala avy hatrany miaraka amin'izay koa ny tebitebin-tsaina, ny fitadiavana tsy ahitam-bokany, ny fanariam-potoana, ny lainga fa tsy hanambara ny nataony na oviana na oviana mantsy ny mpangalatra.
Raha misy maka ny zavatra eo aminareo, dia hevero fa matoa izy maka dia misy ilàny azy izay, misy ilàny azy bebe kokoa noho isika, tsy sahiny angatahina amintsika, ary avelan'Andriamanitra ataony mba hiainantsika ny fahafoizana sy ny fitiava-namana.
Ho an'ny olomarina dia mahasoa daholo ny zava-drehetra.
Raha tahiny ka hita ilay mpangalatra dia omeo azy avokoa izay rehetra nangalariny indrindra raha tsy manan-kanonerana azy izy, ary lazao aminy fotsiny fa tsaratsara kokoa raha nangataka tamintsika izy, ary azontsika atao ny manasazy azy, fa mba ho fitiavana an'Andriamanitra sy ho famonjena ny fanahiny dia avelantsika heloka izy ary omentsika mba tsy hahavery azy mandrakizay ny nataony.
Be ny tebiteby sy ny ahiahy ombam-pahoriana afak'izany toetra izany ; nahazo voninahitra ny Tompo, niaina hatsaram-panahy goavam-be isika, angamba aza, azontsika ho an'Andriamanitra iny rahalahy iny satria mitondra olona hibebaka bebe kokoa ny halemem-panahy sy ny fahafoizana ary ny fitiava-namana toy izay miolotra amin'ny fitoriana sy ny fahasiahana.
Rehefa avy nanome antsika izany fitsipi-pitondran-tena ambony dia ambony, mifanohitra dia mifanohitra amin'ny hevitsika mirefarefa amain'ny tany izany ny Tompontsika dia nanampy hoe : Raha manao izany zavatra izany ianareo,

Page 304

Pejy faha-304

les enfants du Très-Haut qui est bon envers les ingrats et les méchants et fait pleuvoir sur les justes et les injustes. (Mt 5, 45)

dia ho tena zanak'Ilay Rainareo any an-danitra, Ilay mampiposaka ny masoandrony amin'ny tsara fanahy sy ny ratsy fanahy ary mandatsaka ny ranonorana amin'ny marina sy ny tsy marina. (Mt 5, 45)

4°) Ne pas se mêler d'affaires temporelles.

Le ministère du prêtre est un ministère tout spirituel.
Quand Notre Seigneur envoie ses apôtres, il ne les envoie pas pour s'occuper du monde, travailler, bâtir, faire le commerce ; mais il les envoie pour prêcher et guérir ; voilà les deux grandes missions que Jésus Christ leur confie : prêcher et guérir. Je vous envoie comme mon Père m'a envoyé. (Jn 20, 21)

Les apôtres qui avaient reçu les enseignements du Sauveur, nous donnent l'exemple de ce devoir, ainsi que nous le voyons dans les Actes des apôtres, regardant le soin des pauvres comme une occupation qui les absorbait trop et prenait un temps qui devait

4) Tsy mitsabaka amin'ny fandraharahana ara-nofo.

Ny asa anirahana ny pretra dia asa aman-draharaha ara-panahy ihany.
Rahefa maniraka ny Apôstôliny ny Tompontsika, tsy maniraka azy ireo hikarakara izao tontolo izao, hiasa, hanorin-trano, hivarotra, fa maniraka azy hitory teny, hanasitrana. Ireo no iraka roa lehibe nankinin'i Jesoa Kristy taminy : hitory sy hanasitrana. Tahaka ny nanirahan'ny Ray ahy no indro anirahako anareo koa. (Jo 20, 21)
Ireo Apôstôly izay nandray izany fampianaran'ny Mpamonjy izany no manome ohatra antsika amin'ny fanatanterahana io adidy io, araka ny ahitantsika azy ao amin'ny Asan'ny Apôstôly ; hitany fa naka fotoam-be loatra tamin'izy ireo ny fikarakarana ny

être employé entièrement au spirituel. Ils établirent des diacres pour s'occuper des pauvres et ils gardèrent pour eux la prière et la prédication comme étant leur occupation unique et véritable : nos vero oratione et praedicationi instantes erimus. (Ac 6, 4)

Saint Paul le dit formellement dans ses épîtres à Timothée : Que celui qui est enrôlé dans le service de Dieu ne s'embarrasse point dans les affaires du siècle pour ne s'occuper qu'à plaire à celui à qui il s'est donné. (2 Tm 2, 4)[534].

Il ne faut donc point s'embarrasser dans les affaires temporelles.
C'est-à-dire qu'il faut laisser de côté toute occupation de biens, de terres, de cultures, d'affaires, de ventes, d'achats, de négoce, tout ce qui sent le commerce ou qui se fait pour gagner de l'argent ; tout ce qui met en rapport avec les hommes d'affaires ; il faut laisser ces choses aux laïcs : les prêtres ne doivent pas y toucher du bout des doigts.[536]
Il faut employer de bons laïcs pour tout ce qui concerne les affaires temporelles. Pour nous conformer à cet esprit de l'Evangile, nous éviterons de créer des maisons ou providences[538] où l'on s'occupe à des travaux manuels ; le prêtre à la tête de ces maisons de travail est obligé de s'occuper de toutes sortes de choses, de menuiserie de ferronnerie, de cordonnerie, de ventes, d'achats, avoir des correspondances, des rapports avec des hommes d'affaires, avoir des magasins, des dépôts ; on dirait vraiment un négociant en entrant dans la chambre ou la maison de ces directeurs.

mahantra, fotoana tena sarobidy hikarakarana ny ara-panahy. Koa nanangana diakra izy ireo mba hisahana ny mahantra ary notanany ny fivavahana sy ny fitorian-teny izay hany raharaha tokana sy marina nanirahana azy. nos vero oratione et praedicationi instantes erimus [Ary izahay kosa hikely aina amin'ny fivavahana sy ny fitorian-teny]. (Asa 6, 4)
Hentitra mihitsy ny taratasin'i Md. Paoly ho an'i Timote momba izany : Aoka izay nandatsa-tena ho an'ny fanompoana an'Andriamanitra tsy hisahirana amin'ny fandraharahana an'izao tontolo izao fa hanao izay hahafaly an'ilay nanomezany ny tenany. (2 Tim 2, 4).[535]
Aza misahirana amin'ny fikarakarana ny fananana ara-nofo.
Ny hevitr'izany dia izao : avelao ho an'ny lahika ny fikarakarana ny fananana, ny tany, ny fambolena, ny fandraharahana, ny varotra, ny fividianana, ny fiantohana sy izay rehetra mahakasika ny fivarotana na fidiram-bola ; izay rehetra mampifandRay amin'ny mpandraharaha ; tsy misy tokony hidiran'ny pretra amin'izany mihitsy.[537]
Omeo ny lahika tsara sitrapo ny fikarakarana ny fananana ara-nofo. Ary mba hiainantsika tsara io toe-tsain'ny Evanjely io, dia alaviro mihitsy ny manorina trano na « providences » fanaovana asan-tànana ; miloloha entan-tsy sahaza azy mantsy ny pretra misahana ireny trano ireny : fandrafetan-kazo, fandrafetam-by, fanaovan-koditra, fivarotana, fividianana, fifandraisam-barotra, fananam-pitehirizana ; tena mpiato-barotra mihitsy ny fiheverana ireny tale ireny raha vao miditra ny trano na ny efitranony ianao.

Page 305

Pejy faha-305

Notre but doit être tout spirituel et nous ne devons prendre les enfants, comme les grandes personnes, que pour les instruire, leur apprendre leur religion, et non pour les faire travailler.
On ne trouve pas à redire qu'un enfant de bonne famille ou même de simples ouvriers, passe trois ans, quatre ans, dix ans à l'école ou dans des pensionnats sans rien faire, seulement pour son instruction ou son éducation et on nous trouvera à redire, à nous, de garder pendant cinq mois des enfants pauvres pour les former à la vie chrétienne,

Ny ara-panahy no kendrentsika, ka tsy tokony handray ankizy na olon-dehibe hampiasaina isika, fa hampianatra azy ireo ny fivavahana.

Dimy volana no andraisantsika ny ankizy mahantra hampianarina sy hanabeazana azy amin'ny fiainana kristianina dia fosafosaina any rehetra any isika ; any ho any anefa misy ankizy ampidirina ho kilasimandry tsy manao ninoninona mandritra ny telo, efatra, folo taona, zanak'olo-mihaja, zanaky ny mpiasa tsotra, tsy mba misy mpiteny

534 Note a. Cette traduction de II Tim.2, 4 n'est plus admise aujourd'hui. Ce texte de saint Paul n'a qu'un rapport très lointain avec la préoccupation du Père Chevrier, il peut tout au plus fournir une comparaison. On traduit en effet : Dans le métier des armes, personne ne s'encombre des affaires de la vie civile, s'il veut donner satisfaction à qui l'a engagé.
535 Tsy ekena intsony ankehitriny io fandikan'i Mompera Chevrier ny 2 Tim 2, 4 io. Lavitra dia lavitra ny fifandraisany ; fanoharana aza angaha mbola nanahirana.
536 Note b. Dans la pensée du Père Chevrier il s'agit d'affaires, de propriétés qu'on lui aurait données et qu'il aurait fallu exploiter, faire valoir pour que les revenus fassent vivre le Prado. Il ne refuse pas de mettre la nain à la pâte pour faire marcher la maison du Prado. Sa vie l'a montré. (Cf. p. 280).
537 Misy toerana natolotra an'i Mompera Chevrier tsy maintsy trandrahana mba hamokarana no nahatonga io heviny io, ho fampandehanana ny Prado.
538 Note c. Pour les Providences voir p. 280.

leur apprendre leurs devoirs, sans les faire travailler.[539]
Il faudrait peu comprendre l'importance de l'éducation ou de l'instruction pour nous reprocher ce peu de temps qu'ils passent sans travailler... temps que nous trouvons nous-mêmes pas même toujours suffisant.
Nous ne désapprouvons pas cependant un petit travail d'occupation d'un instant dans le courant de la journée, travail d'occupation utile... utile à la maison, moral, propre à occuper leur corps et à leur apprendre à se tirer d'embarras, tel que se raccommoder, préparer les repas, nettoyer, laver, faire des chapelets bêcher un petit jardin, etc. nous n'avons point de domestiques et nous devons faire notre ouvrage, voilà notre travail : être menuisier, maçon, plâtrier, balayeur, laver, raccommoder ; mais nous rejetons tout métier : usine, fabrique, travail pour le dehors, tout travail qui sent le commerce, qui se fait pour gagner de l'argent. Tout ceci est l'affaire de bons laïcs et non l'affaire des prêtres.

C'est encore pour nous conformer à cet esprit et de pauvreté et d'éloignement pour tout ce qui sent le monde, que nous ne posséderons ni terres, ni biens, ni maisons, en dehors des maisons que nous habitons.
Nous ferons en sorte de n'avoir que le nécessaire en fait d'habitation : maison, cour et jardin, pour n'avoir pas à s'occuper de culture, de ferme, d'ouvriers, de domestiques ou de fermiers. Toutes ces choses entraînent toujours avec elles beaucoup d'inconvénients et d'embarras et sont opposées à la pauvreté évangélique et nous jettent dans toutes sortes d'embarras qu'il faut éviter.
Si le bon Dieu nous envoie des biens pour nos Providences, nos écoles et nos oeuvres, nous établirons des pères ou des mères temporels qui possèderont ces biens, les feront valoir en leur propre nom, en auront la direction, la gestion et en donneront les revenus au supérieur général qui les distribuera lui-même aux différentes oeuvres, sans que ces personnes aient à se mêler de l'emploi de ces revenus.[541]

akory. Mampianatra adidy manko isika fa tsy mampianatra asan-tànana.[540]
Tsy azon'ny olona tsara fa zava-dehibe ny fampianarana sy ny fanabeazana ka andatsany antsika ny fotoana kely hitantsika fa tsy ampy, andraisantsika ny zanany ka tsy iasany.
Tsy mandà ny asa madinidinika manabe olona isika, asa kely ao anatin'ny fotoana fohy sy voafetra nefa mahasoa ny ao an-trano, môraly, fampiasan-tena hialana amin'ny fahasahiranana, toy ny fanjairana ny akanjo rovitra, fanomanan-tsakafo, fandiovana, fanasana, fanamboarana sapile, fanaovana zaridaina kely…sns, tsy manana mpiasa an-trano mantsy isika ary tsy maintsy manao ny tena asantsika, izay no asantsika : mpandrafitra, mpanao trano, mpandalotra, mpamafa, mpanasa, mpanjaitra ; lavintsika ankitsirano kosa ny fanaovana anton-draharaha : orinasa, famoronan-javatra, asa ho an'ny any ivelany fampidiram-bola manambolombolo varotra. Asan'ny lahika ireny fa tsy asan'ny pretra. Mbola izany toe-panahin'ny fahantrana sy ny fanalavirana izao tontolo izao izany no manentana antsika ka tsy hananantsika fananana, trano, tany ivelan'izay onenantsika.
Amin'izany dia samia manao izay azony atao mba hionona amin'izay tena ilaina raha ny fonenana no resahina : trano, tokontany, zaridaina, mba hialana amin'ny fandraharahana ny fambolena, ny fiompiana, ny mpiasa an-trano, na ny mpiompy.
Mitarika voka-dratsy manahirana mandrakariva ireny toe-javatra ireny, manohitra ny fahantran'ny Evanjely ary mamarina antsika ao anatin'ny hantsana tiantsika halavirina.

Raha sitrak'Andriamanitra ny hanome fananana ho an'ny « Providences »-ntsika, ny sekolintsika, ny sahan'asantsika, dia hanangana Ray sy reny mpitantana ny ara-nofo isika handraharaha ireny fananana ireny, izy ireo no hikarakara sy hampamokatra ary hampivoatra azy, izy ireo no ho tompony sy ho mpitantana ary taleny, ka handrotsaka ny vokany amin'ny lehibe jeneraly izay hitsinjara izany amin'ny isan-trano, mba tsy hanelingeina ny tena asa anirahana antsika.[542]

Page 306

Tout cela doit se faire sous la direction générale des supérieurs ecclésiastiques de la

Pejy faha-306

Eo ambany fitarihan'ny lehiben'ny fikambanana daholo no tsy maintsy anatanterahana

539 Note a. Pourquoi cet abbé Chevrier ne transformait-il pas son Prado en couvent-atelier ? Il aurait eu des revenus assurés, on lui aurait, avec joie, fourni du travail (...contre un salaire de misère !) Il savait qu'on faisait de telles critiques à son égard.
540 NON TRADUIT
541 Note b. Sur cette idée du Père Chevrier voir p. 281 et LP n°22 Juin 1959
542 NON TRADUIT

congrégation.
Il faut distinguer le travail que l'on fait par humilité, par obéissance, par nécessité, pour gagner sa vie, comme faisait saint Paul, et un travail qui sent le commerce, qui se fait pour gagner de l'argent et entraîne avec lui des embarras d'affaires, des rapports, des dérangements tout à fait opposés au ministère.[1]
Il y a un travail qui est dans l'esprit de pauvreté, qui est même nécessaire utile et conforme à l'esprit évangélique, puisque Jésus Christ dit qu'il n'est pas venu pour être servi mais servir (Mt 20, 28) ; le pauvre doit travailler et faire ce qu'il peut pour gagner sa vie.[2]

5°) Ne rien demander à personne.

Quand Notre Seigneur Jésus Christ envoie ses apôtres dans le monde, il leur dit : Allez, enseignez toutes nations, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. (Mt 28, 19)
N'ayez ni or, ni argent, ni monnaie dans vos ceintures ; ni double vêtement, ni chaussures mais des sandales. (Mt 10, 9-10 ; Mc 6, 8-9)
En quelque maison que vous entriez, dites d'abord : Que la paix soit dans cette maison ! (Lc 10, 5)
Mangez et buvez ce qu'on vous donnera, l'ouvrier est digne de son salaire et de sa nourriture. (Lc 10, 7)
Et ailleurs : Ne vous inquiétez pas en disant : Que mangerons-nous, que boirons-nous ou de quoi nous vêtirons-nous ? Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. (Lc 12, 30)
Cherchez le royaume de Dieu et tout le reste vous sera donné par dessus. (Mt 6, -33)

Quand donc le Maître envoie ses ouvriers, apôtres dans le monde, il ne les envoie pas pour quêter, demander, bâtir, construire, s'établir dans le monde, il les envoie pour enseigner, instruire et baptiser. Voilà la grande fin.

Et s'ils travaillent pour lui, il leur promet de leur donner leur salaire.
Quand on fait travailler un ouvrier, on doit le payer ; l'ouvrier est digne de son salaire ; puisque c'est Dieu qui envoie, il se charge de ses ouvriers.
Quand donc nous allons dans un endroit quelconque, la première chose à

izany rehetra izany.
Aza afangaro ny asa velon-tena atao am-panetren-tena sy am-panekena ary tena ilaina, araka ny voalazan'i Md. Paoly sy ny asam-barotra ampidiram-bola, mitera-pahasahiranana sy fanelingelenana maro samihafa amin'ny tena asan'ny pretra.[1]

Misy ny asa mifanentana tsara amin'ny fahantrana, tena ilaina, mahasoa ary mifanaraka amin'ny Evanjely, satria tonga hanompo aho fa tsy hotompoina hoy i Jesoa Kristy ; tsy maintsy miasa araka izay vitany ny mahantra mba hamelomany tena.[2]

5) Tsy mangataka ninoninona na amin'iza na amin'iza

Hoy i Jesoa Kristy Tompontsika maniraka ny Apôstôliny ho any amin'izao tontolo izao : Mandehana, mampianara ny firenena rehetra, manaova batemy azy amin'ny anaran'ny Ray sy ny Zanaka sy ny Fanahy Masina. (Mt 28, 19)
Aza mitondra volamena na volafotsy na vola madinika any am-balahanareo, na akanjo roa, na kiraro fa ny tongotra asiana kapa. (Mt 10, 9-10 ; Mc 6, 8-9)
Amin'izay mampiantrano anareo, ilazao hoe : Fiadanana ho an'ity trano ity. (Lk 10, 5)

Hano sy sotroy izay atolotra anareo fa mendrika ny karamany ny mpiasa. (Lk 10, 7)

Any ho any indray misy hoe : Aza miahiahy hoe inona no hohaninay anio, na inona no hosotroinay na inona no hotafianay ? Fantatry ny Rainareo any an-danitra izay ilainareo. (Lk 12, 30)
Katsaho aloha ny Fanjakan'Andriamanitra dia homena anareo ho fanampiny ny sisa rehetra. (Mt 6, 33)
Koa raha maniraka ny mpiasany, Apôstôly, ho any amin'izao tontolo izao ny Mpampianatra, tsy maniraka azy hananty rakitra, hangataka, hanorin-trano ka honina ao anatin'izao tontolo izao, fa hampianatra hanome fahalalana, hanao batemy no anirahany azy. Izay no tanjon-dehibe tsy maintsy tratrarina.
Ary raha tena miasa marina ho Azy izy ireo dia ampanantenainy karama.
Raha mampiasa olona dia tsy maintsy mandoa ny karamany ; mendrika ny karamany ny mpiasa ; Andriamanitra no maniraka, Izy no miandraikitra ny mpiasany.
Koa na aiza na aiza àry halehantsika, ny zavatra voalohany

---

1. Ms XII 185 - Ainsi faire travailler les latinistes pour leur apprendre à pratiquer l'humilité, leur faire comprendre ce que c'est que de gagner sa vie, la peine que les autres ont pour faire croître les fruits, pour tenir leur linge propre ; il faut au contraire

1. Ms XII 185 - Ampianaro miaina ny fanetren-tena ny seminarista mandalina ny teny latinina, ampianaro izy hahay hamelon-tena, hahatsapany ny fijalian'ny hafa mba hahazo vokatra ; ampanasao azy ny lambany mba hadio ; ampanaovy azy am-

faire par humilité et pauvreté tout le travail de la maison : nettoyer, laver, blanchir les murs... employer le moins possible les ouvriers du dehors, faire soi-même le travail.

2. Ms XII 151 - "Mais c'est que nous avons voulu nous donner nous-mêmes pour modèles, afin que vous nous imitassiez en travaillant pour manger". (2 Th 3, 7). Petits travaux humbles, utiles aux maisons, pour donner l'exemple du travail et de l'humilité. Jésus travaillait.

panetren-tena sy am-pahantrana daholo ireny asa an-trano ireny : fanadiovana, fanasana, fandaloran-drindrina, mbà ny tena ihany no manao ny asan'ny tena fa tsy hanakaramana ny hafa.

2. Ms XII 151 - Izany no ohatra omenay anareo mba hiasanareo hahazoanareo velon-tena (2 Tes. 3, 7). Asa madinika sady mahasoa no manetry ; i Kristy koa anie mba niasa.

Page 307

Pejy faha-307

faire, c'est d'instruire, de faire le catéchisme, de baptiser, de guérir, de rendre service à tout le monde ; voilà notre première mission. Si on commence par bâtir, arranger, aligner, acheter, demander, quêter, on ne fait pas l'œuvre de Dieu : on fait l'œuvre matérielle.

Il faut commencer par l'œuvre spirituelle. L'œuvre matérielle ne vient qu'après.[1]
Quand les apôtres ont parcouru le monde, ils n'ont pas commencé par quêter, demander, construire et bâtir des maisons, des églises. Non.
Ils ont commencé par planter une croix et, au pied de cette croix, ils instruisaient le monde ; ou ils instruisaient dans les synagogues, les maisons ; et quand le monde se convertissait, les fidèles construisaient eux-mêmes les églises parce qu'ils en sentaient la nécessité.[1 a]
La conversion du monde passe avant tout.
Il ne faut pas laisser les âmes pour courir après les pierres ; à quoi servent les pierres quand on a pas des âmes ? Il faut donc faire passer l'œuvre spirituelle avant tout ; instruire, catéchiser, voilà le premier devoir à remplir.[2]
Si on n'a pas ce qu'il faut, peu importe. Notre Seigneur avait-il ce qu'il fallait quand il est venu sur la terre ?
Avait-il ce qu'il fallait dans ses voyages dans la Galilée, la Judée, la [Décapole] ?
Avait-il ce qu'il fallait quand il était sur sa croix ?
S'il y a à souffrir, tant mieux ! l'œuvre de Dieu n'en sera que plus solide et

tsy maintsy hatao dia ny mampianatra, mampahalala, manao katesizy, manao batemy, manasitrana, manao soa olona. Izay no iraka voalohany ho antsika. Tsy ny asan'Andriamanitra no ataontsika raha ny fanorenan-trano na ny fanamboarana na ny fanitsiana na ny fividianana na ny fangatahana sy ny fanatazan-drakitra no anombohantsika azy. Asan'ny ara-nofo izany.
Atombohy amin'ny asa ara-panahy. Manaraka aoriana ny asa ara-nofo.[1]
Raha nitety an'izao tontolo izao ny Apôstôly, tsy ny fanatazan-drakitra, tsy ny fangatahana, tsy ny fanorenan-trano na fiangonana no nanombohany ny asany. Tsia.
Nanatsatoka lakroa izy ary nampianatra teo am-potony ; nampianatra tao anaty sinagôga, tany an-trano ; ary rahefa nibebaka izao tontolo izao, izay vao nanorina trano fiangonana ny mpino satria nilainy izany, ary izy ihany no nanorina azy.[1 a]

Ampibebaho aloha ny olona.
Aza ilaozana manenji-bato ny olona, fa tsy misy ilàna ny vato raha tsy misy olona aloha. Katsaho aloha ny ara-panahy : mampianatra, mampahalala, manao katesizy, izany no tena adidy voalohany indrindra tsy maintsy efaina.[2]
Na tsy manana ny ampy aza tsy maninona. Fa angaha ny Tompontsika nanana ny ampy raha tonga teto an-tany ?
Nanana ny ampy ve izy nitety an'ny Galilea sy Jodea ary Dekapôly ?
Nanana ny ampy ve izy teo ambony Lakroa ?
Raha misy tsy maintsy ihafiana vao mainka koa tsara. Maha mafy orina ny asan'Andriamanitra izany ary

---

1. Ms XIl 262 - Nous devons donc commencer les œuvres et les paroisses par évangéliser, catéchiser, prier, répandre la vie spirituelle, laissant à Dieu le soin de nous envoyer de l'argent ou des maisons ; à quoi servent les maisons et l'argent, si on ne fait pas l'œuvre de Dieu ? N'est-ce pas mettre l'accessoire avant le principal que de

1. Ms XII 262 - Tokony hatombokantsika àry ny asa ka hotohizan'ireo paroasy amin'ny vavaka, katesizy, fitoriana ny Evanjely sy fampielezana ny fiainana ara-panahy ; avelao hiasa Andriamanitra ka izy no handefa vola sy trano amintsika ; inona moa no ilana vola sy trano raha tsy hanao ny asan'Andriamanitra isika ? Moa ve tsy ny

commencer par des maisons, des quêtes, des visites ?... Que savez-vous si Dieu vous appelle à cette œuvre ? Que savez-vous si Dieu veut cette oeuvre que vous méditez ? si vous êtes dignes de cette église que vous voulez fonder, cette oeuvre que vous voulez construire ? Commencez d'abord par les âmes.

2. Ms XII 264 - Que penser de ceux qui ne pensent qu'à bâtir, qu'à embellir leur cure, leur église ? qui, pour cela, ne font que courir chez les maires, les préfets, les messieurs, les dames ? Hélas ! ils laissent les âmes pour courir après les pierres. On n'a pas besoin de tant d'affaire pour convertir. Nous ne sommes pas envoyés pour bâtir mais pour convertir. Aujourd'hui, on n'a jamais tant construit d'églises et de cures et jamais il n'y a eu si peu de foi et de religion. On ne doit bâtir ou faire des choses extérieures que quand on y est forcé et quand on a largement de quoi y subvenir sans se déranger.

==========

Note a. La description est un peu rapide et romancée. Le Père Chevrier a dans la tête des images populaires montrant les apôtres au pied d'une croix. Il ne faut pas oublier la place tenue par la quête dans les épîtres de saint Paul.. mais le Père a tout de même bien compris l'exemple du grand saint Paul. (cf. p. 313)

zavatra tsinontsinona no imasoantsika voalohany : trano, rakitra, famangiana ?... Fantatrareo ve raha antsoin'Andriamanitra ho amin'io asa io ianareo ? Fantatrareo ve raha tian'Andriamanitra io asa heverinareo io ? raha mendrika io Fiangonana tianareo haorina io ianareo sy io asa tianareo hatao io ? Atombohy amin'ny asa ara-panahy aloha.

2. Inona ny hevitrareo momba ireo pretra izay tsy mihevitra afa-tsy ny hanorina sy hanatsara ny tranony sy ny fiangonany ? Ka izany no mahatonga azy ireo hanatona ireo mpitondra eo an-toerana : ban'ny tanàna, lehibem-paritra, lehilahy sy vehivavy ? Indrisy ! Naleony mikarakara ny harena toy izay ny fanahy. Tsy ilaina izany rehetra izany mba hampibebaka ny olona. Tsy hanorina no nanirahina antsika fa hampibebaka. Ankehitriny, tsy arakaraky ny anorenana trano fonenana sy fiangonana no mampitombo ny finoana sy ny fivavahana. Tsy tokony hiasa loha amin'ny asa fanorenana toy izany raha tsy efa voatery na hanao izany na efa manana ny ampy tanteraka amin'ny fanatanterahana azy ankalalahana.

==========

Naoty a : NON TRADUIT

Page 308

ne réussira que mieux ; on attire plus et on gagne plus d'âmes à Dieu par la pauvreté et la souffrance que par le bien-être et les richesses.

Les fidèles nous donneront bien mieux ou plutôt seront bien mieux disposés à nous donner, quand ils nous verront pauvres et souffrants.
Si le bon Dieu ne nous envoie pas des ressources, c'est une preuve qu'il veut que nous souffrions et que nous méritions, par la souffrance, ce dont nous avons besoin.

Que nous manquons de prudence et de sagesse en allant trop vite ! présomption.

C'est peut-être aussi une preuve que le bon Dieu ne veut pas cette oeuvre ou que nous sommes pas dignes de la faire, de l'établir, de la bien conduire ; et qu'il vaut mieux ne pas l'entreprendre que de vouloir la faire par force.
Toute oeuvre de Dieu doit d'abord porter le cachet de la pauvreté et de la souffrance.

Pejy faha-308

vao mainka koa aza mampahomby azy ; mahasarika olona maromaro kokoa ho an'Andriamanitra isika ao anatin'ny fahantrana sy ny fihafiana toy izay ao anatin'ny harena sy ny filibàna.
Hazoto hanome ho antsika moramora kokoa ny kristianina raha hitany fa mahantra sy mihafy isika.
Matoa tsy andefasan'Andriamanitra fanampiana isika, dia satria tiany ho porofoina ny ilantsika fihafiana, ary ao anatin'izany no hahamendrika antsika hahazo izay ilaintsika rehetra.
Tsy ampy fahamalinana sy fahendrena isika raha mirotoroto loatra, matoky tena loatra manko.
Mety ho porofo koa izany fa tsy ankasitrahin'Andriamanitra loatra ilay asa, satria tsy mendrika ny hanatanteraka azy isika, tsy mendrika hametraka, tsy mendrika hitantana ; koa aleo izy hajanona toy izay hanaovana an-keriny.
Tsy maintsy mitondra ny fitomboky ny fahantrana sy ny fihafiana daholo aloha ny asan'Andriamanitra rehetra.

D'ailleurs, les quêtes n'entraînent-elles pas avec elles de grands inconvénients ? ne faut-il pas perdre beaucoup de temps pour aller chez l'un, chez l'autre atteindre Monsieur, Madame, faire salon, dire beaucoup de paroles inutiles même quelquefois des mensonges ; vanter ce que l'on fait et même souvent ce que l'on ne fait pas ? raconter les peines que l'on a ou que l'on a pas, entendre des paroles flatteuses, de louanges ? et on ne revient souvent qu'avec l'esprit du monde et rempli de fadaises ; en faisant ainsi, est-ce faire l'œuvre de Dieu ?et le bon Dieu attache-t-il le succès de son oeuvre à lui à des choses si vaines et si puériles ?
On dira qu'il y a beaucoup de mérite à faire la quête. Oui, sans doute, il y a peines, affronts, humiliations ; mais il y a aussi du mérite à souffrir et à attendre tout de la Providence.

Et les gens du monde ne sont-ils pas très souvent fatigués de voir continuellement à leur porte des quêteurs ? et on ne leur donne souvent qu'à regret et on ne manque pas de blâmer et de critiquer ces quémandeurs continuels.
D'ailleurs ce ne sont ni les terres, ni les maisons, ni l'or, ni l'argent qui font les oeuvres de Dieu. Ce sont les hommes, des hommes généreux, dévoués qui savent souffrir, animés de l'esprit de Dieu. Voilà ce qu'il faut pour faire les oeuvres.

Donnez-moi une âme qui soit généreuse, dévouée, qui sache souffrir elle vaudra plus qu'un million ; et quand, à côté de cette âme, il s'en joint une autre du même désir et marchant vers le même but et unies ensemble par l'amour de Dieu, l'œuvre est fondée.[543]
C'est l'Esprit-Saint qui le dit : Bienheureux l'homme pur et sans tache, qui ne court pas après l'or et n'a pas placé sa confiance dans l'argent et les trésors il fera des choses admirables pendant sa vie. (Si 31, 8-9)

Be dia be tokoa anie ny fahavoazana entin'itony fanatazan-drakitra itony é ! ny fotoana lany hankanesana atsy sy aroa ; ny hanakarana an-drangahy na ramatoa ao aminy ; ny fipetrahana hiresaka, ny rediredy tsy mahasoa, indraindray lainga varirarakа ; fandokafana ny asa vita nefa tsy natao akory ; fitantarana ny sorisory manjo ny tena na dia tsy misy akory aza ; fihainoana fiderana manasohaso… Hany ka rahefa tafaverina avy any, feno fanahin'izao tontolo izao ny fo sy ny saina, dia matsatso ; dia mbola asan'Andriamanitra ihany ve no atao amin'izany ? Dia mba anankinan'Andriamanitra fahombiazana ihany ve ny zavatra tsinontsinona toa izany ?
Lazaina angamba fa ahazoam-pahamendrehana be ny fitetezan-trano hahazoan-drakitra. Eny é, tsy hisalasalana izany, misy fiaretana, misy fanevatevana, misy fanambaniana ; kanefa bebe kokoa ny fahamendrehana eo am-pihafiana sy ny fiandrasana ny fitondran'Andriamanitra.
Tsy mba madisadisa amin'ny fahitany pretra mangataka lava eo antokonam-baravarany angaha ny olon'izao tontolo izao ? matetika dia henatra no anomezany ary latsa sy tsikera no manaraka ao an-damosin'ilay mpangata-dava.
Na ahoana na ahoana, tsy ny tany, tsy ny trano, tsy ny volamena, tsy ny volafotsy mihitsy no manao ny asan'Andriamanitra. Ny olona, olona tsara sitra-pò, mahafoy tena, mahay mihafy, entanin'ny Fanahin'Andriamanitra no manao azy. Izany no ilaina amin'ny asan'Andriamanitra.
Omeo fanahy mazoto, mahafoy tena, mahay mihafy aho, fa hahavita be lavitra izy noho ny tapitrisa ; ary raha tonga hanampy azy, hiray hina aminy, hiara-dia aminy ao anatin'ny fitiavana an'Andriamanitra ny fanahy iray mitovy aminy, dia tafiorina ilay sahan'asa tian'Andriamanitra atao.[544]
Ny Fanahy Masina no milaza hoe : sambatra ny olona madio fo tsy misy pentina, tsy manenjika volamena, tsy manankina ny tokiny amin'ny volafotsy sy ny rakitra sarobidy ; fa hahavita zava-tsoa igagana izy mandritra ny andro iainany. (Ekl 31, 8)

Page 309

Quand on fait le bien spirituel, le temporel vient toujours. Dieu l'a promis.

Si nous donnons pour une once de biens spirituels, Dieu nous donnera cent livres de biens temporels. C'était notre devise en commençant le Prado.

On comprend que des laïcs faisant une oeuvre demandent l'aumône pour la faire, la continuer, l'agrandir.

Pejy faha-309

Rahefa katsahina ny harena ara-panahy dia manaraka azy moramora foana ny ara-nofo.
Fampanantenan'Andriamanitra izany. Raha nanome harem-panahy iray kapoaka isika, dia honeran'Andriamanitra zato kilao amin'ny harena ara-nofo izany. Izay no tarigetrantsika raha nanomboka ny Prado isika.
Mazava ho azy amin'izany fa raha tsy mpino no mametraka sahan'asa toy ny antsika dia voatery izy mangataka fiantrana hanombohana sy hanohizana ary hanitarana azy.

543 Note a. Une belle phrase qui exprime une forte conviction.
544 NON TRADUIT

Mais le prêtre, lui si riche, si puissant, qui possède tous les trésors célestes, qui distribue les dons de Dieu, a-t-il besoin d'aller courir chercher de l'argent pour lui ou pour les autres ?

Tout le monde a besoin de lui, les pauvres et les riches plus encore que les pauvres. Il est le médecin des âmes, le consolateur de tout le monde ; il donne à tout le monde les dons de Dieu ; les gens ont plus besoin de lui que lui n'a besoin des autres ; il donne plus que personne ne lui donnera ; et ce qu'on leur donne n'est rien en comparaison de ce qu'il donne lui-même, il est plus riche que tous les riches de la terre et les riches ont plus besoin de lui que lui n'a besoin des riches.

Si donc le prêtre connaît ses richesses et s'il sait distribuer comme il faut les grâces de Dieu, il ne manquera jamais des biens de la terre.
Et courir après les biens de la terre, c'est annoncer publiquement sa misère spirituelle, c'est avouer qu'il ne travaille pas selon Dieu, puisque Dieu ne le paie pas, c'est avouer qu'il ne donne rien au monde puisque le monde ne lui donne rien.

Le prêtre qui donne au monde la vie spirituelle n'a pas besoin de s'occuper des choses temporelles. Dieu les lui enverra au delà. Cherchez le royaume de Dieu et sa justice et le reste vous sera donné par surcroît. (Mt 6, 33)

Le prêtre qui travaille pour Dieu sera d'abord nourri et entretenu par les pauvres et puis après viendront les riches, c'est la règle.[1]

Indications pratiques.

Pour observer cette règle de pauvreté, de foi et de confiance en Dieu, nous nous proposons d'abord de ne nous occuper exclusivement en tout que des oeuvres de Dieu et de faire passer l'œuvre de Dieu avant tout ; de ne jamais commencer par le temporel mais de commencer par le spirituel, de ne point solliciter les gens du monde à nous donner quoi que se soit, de ne jamais employer aucun de ces moyens humains assez en usage dans le monde pour avoir de l'argent tels que loterie, concert, soirées, réunions, sermons et autres où l'on fait des quêtes. Tous ces moyens d'attirer l'argent ne sentent pas la charité, la confiance, l'humilité ; il ne faut pas tirer de l'argent, ni forcer le monde à nous en donner.

Ny Pretra anefa, olona manan-karena indrindra, manam-pahefana indrindra, azy daholo ny tahirin'ny lanitra, izy no mitsinjara ny fanomezan'Andriamanitra rehetra, ka ilainy àry ve, hoy ianareo, ny fihazakazahana hangata-bola etsy sy eroa, ho azy na ho an'ny hafa ?
Ilain'ny olon-drehetra izy, ny mahantra, ny mpanan-karena indrindra indrindra. Izy no mpitsabo ny fanahy, mpanambitamby ny olon-drehetra, izy no mizara amin'ny olon-drehetra ny fanomezan'Andriamanitra. Ny olona rehetra aza mila azy bebe kokoa noho izy mila ny olona hafa. Manome bebe kokoa izy tsy tahaka ny anomezana azy ; tsinontsinona akory izay omena azy raha ampitahaina amin'izay omeny ; manan-karena lavitra kokoa izy noho ny mpanan-karena rehetra eto an-tany mitambatra. Ary mila azy bebe kokoa ireo mpanan-karena ireo toy izay izy mila ny mpanan-karena.
Koa raha mba fantatry ny Pretra ny harem-be ananany, ka hainy tsara ny mitsinjara ny fahasoavan'Andriamanitra, dia tsy ho orin-javatry ny tany na oviana na oviana izy.
Ary ny fanenjehana ny fananan'ny tany, dia fitoriana am-pahibemaso ny fahoriana ara-panahin'ny tena, fibabohana miharihary fa tsy miasa araka ny sitrapon'Andriamanitra, satria tsy aloan'Andriamanitra ny karamany, fibabohana ihany koa fa tsy manome ho an'ny olona izy ka tsy omen'ny olona ninoninona.
Tsy ilain'ny Pretra manome ny aim-panahy ho an'ny olona ny fandraharahana harena ara-nofo. Halefan'Andriamanitra ho azy avy ao ambadika izany. Katsaho aloha ny Fanjakan'Andriamanitra sy ny Fahamarinany dia homena anareo ho fanampiny ny sisa rehetra. (Mt 6, 33)
Ampisakafoin'ny mahantra sy karakarainy aloha ny Pretra miasa ho an'Andriamanitra, izay vao manaraka ny mpanan-karena, fitsipika io.[1]

Fampiharana.

Ho fitandremana io fitsipi-pahantrana sy finoana ary fitokisana an'Andriamanitra io, dia makà fikasana matotra tsara fa ny asan'Andriamanitra irery ihany aloha no ataontsika vain-dohan-draharaha, na amin'inona na amin'inona ; ary tsy hanomboka ninoninona amin'ny ara-nofo fa ny ara-panahy aloha. Tsy hangataka na hiangavy na inona na inona avy amin'ny olon'izao tontolo izao ; tsy hampiasa na oviana na oviana ireny fomba entin'izao tontolo izao mitady vola ireny : loka, rindran-kira, alim-pandihizana, fivorivoriana, toriteny, sy ny sisa tsy voatanisa mety hanatazan-drakitra. Tsy misy mitory fitiavana ny namana ireny fomba ireny, tsy ao aminy ny fitokisana, ny fanetren-tena ; aza sintonina an-keriny ny volan'olona.

---

1. Ms XII 266 - Le prêtre n'est-il pas envoyé pour soulager et guérir ? Or que de malades, que de pauvres dans le monde... (...) Cherchons Dieu et ne nous inquiétons pas du reste ; vivons pauvrement et dans la charité et nous deviendrons bien trop

Ms XII 266 – Tsy nirahina hanasitrana moa ny Pretra ? Firifiry anefa ny marary, ny mahantra eo amin'izao tontolo izao… (…) Katsahintsika Andriamanitra ary aza miahiahy ny sisa ; hiaina am-pahantrana sy ao anatin'ny fifankatiavana isika dia

riches...

Page 310

Il faut, au contraire, que tout l'argent ou biens que nous recevons soit tout à fait l'argent de la Providence et que les fidèles nous le donnent librement volontairement, affectueusement, spontanément. Nous pouvons faire connaître nos besoins à ceux qui nous le demandent, mais non à ceux qui ne nous le demandent pas. Nous pouvons aller chez ceux qui nous disent d'aller chez eux pour aller chercher quelque chose[1] mais non chez ceux qui ne nous connaissent pas ou ne nous disent rien. Nous pouvons faire la quête à l'église en disant pour quel motif, chacun donne ce qu'il veut. Nous pouvons aller à la porte d'une église, comme les pauvres, demander l'aumône.

(Il est bien défendu de faire payer ses services, de solliciter des parents dont nous avons les enfants, de leur demander quoi que ce soit, ce serait perdre sa liberté d'action, s'exposer à des bassesses perdre sa dignité et aller contre l'esprit de Jésus Christ. On est plus heureux de donner que de recevoir, rendre service à tout le monde sans intérêt)

Dans tous les cas, c'est l'argent de la Providence et non un argent sollicité, tourmenté, qu'on ne donne souvent qu'à regret, et pour se débarrasser de nous. Nous pouvons encore, par esprit de pauvreté, d'humilité et de pénitence aller demander l'aumône pour nous mêmes, comme un pauvre, demandant de porte en porte ou sur le chemin, sans rien dire... il y a la quête du pauvre qui demande du pain quand il a faim... Celle-ci n'est pas défendue quand elle est réellement nécessaire et qu'elle est pour soi.

Quand nous n'avons rien, nous devons d'abord travailler comme saint Paul afin de n'être à charge à personne et, quand nous ne pouvons subvenir à nos besoins, nous devons diminuer nos dépenses et vendre ce que nous avons de trop. Il arrive souvent que l'on a beaucoup de choses inutiles que l'on a beaucoup d'abondance, que l'on n'est pas réellement pauvre et c'est pour cela que l'on ne reçoit pas ; alors vendez ce que vous avez de trop et travaillez pour gagner votre vie et Dieu vous enverra ce qui vous manque.
Ce n'est que lorsqu'on a tout vendu ce que l'on a de trop et que l'on travaille comme

hanjary mpanefoefo igagana…

Pejy faha-310

Ny tena mety aza, ary izany no tsy maintsy atao, dia izao : ny vola na fananana omena antsika dia ankinintsika amin'ny fitondran'Andriamanitra ny zavatra rehetra manontolo, ary ny kristianina manolotra azy dia manao izany amim-pahafahana, an-tsitrapo, am-pitiavana tanteraka tsy irahina na iangaviana fa manira-tena. Azontsika atao ny mampahalala ny ilaintsika amin'izay manontany izany amintsika, fa tsy amin'izay tsy manontany tsy akory. Azontsika atao ny mankany amin'ny olona manasa antsika handalo any aminy haka zavatra kely[1], fa tsy any amin'ny olon-tsy fantatra tsy akory, na tsy mampilaza amintsika. Azontsika atao ny mananty rakitra ao am-piangonana rahefa nampahafantarintsika ny antony, dia avelao ny olona hanome izay foiny. Azontsika atao koa ny mangatam-piantrana toy ny ataon'ny mahantra, eny am-baravaran'ny fiangonana.

(Rarana mafy mihitsy ny mampandoa vola ny asa fanompoana ataon'ny Pretra, ny miangavy amin'ny Ray aman-drenin'ny ankizy karakaraintsika, ka mangataka na inona na inona aminy fa nanary ny fahafahantsika izany, mitono-tena amin'ny fahambanian-tsaina, manala ny fahamendrehana, manohitra ny toetran'i Jesoa Kristy. Sambatra kokoa ny manome noho ny mandray ; manao soa tsy misy tambiny ny olona rehetra.)

Ao anatin'izany rehetra izany dia aoka tsy hohadinoina fa vola nomen'andriamanitra io, fa tsy vola nangatahina an-keriny, arahin'alahelo, nomena tsy satry mba hialantsika teo. Azontsika atao koa ny mangatam-piantrana ho antsika sahala amin'ny ataon'ny mahantra rehetra, fa atao amim-panetren-tena sy amim-pivalozana ary amim-pahatsiarovan-tena fa mahantra marina isika, ka mangataka eny an-dàlana, eny am-baravaran'olona, tsy miteny tsy mivolana… misy manko ny rakitra ho an'ny mahantra mangataka mofo hohaniny raha noana izy… tsy voarara izany raha tena marina sy ilaina tokoa ho an'ny tena.

Rahefa tsy manana ninoninona isika, dia tsy maintsy miasa, hoy i Md. Paoly, mba tsy hanavesatra ny sasany, ary raha tsy mahavita tena intsony isika, dia ahenao ny fandaniana ary amidio izay mihoatra ny ilaina. Matetika mantsy be loatra ny zava-tsy ilaina ananantsika, migalabona loatra isika, tsy tena mahantra marina akory, ka tsy misy mpiantra, tsy mahazo ninoninona ; amidio àry izay mihoatra ny ilainareo ary miasà mba ho velona dia halefan'Andriamanitra ho anareo izay tsy ampy.

Raha tsy efa lany namidy ny tafahoatra amin'ny fananana, ka efa avy niasa mafy

de véritables pauvres, que l'on peut aller demander, si réellement on manque du nécessaire. Et, quand on demande, le faire toujours avec humilité, réserve et prudence et se rappeler bien toujours que personne ne [nous] doit rien. Il y en a, malheureusement, qui croient que, parce qu'ils font une œuvre qu'ils ont telle ou telle charge, que tout le monde doit les aider, les bien

sahala amin'ny tena mahantra, izay vao afa-mangataka raha tena hita marina fa tsy manana ny tena ilaina intsony. Ary raha mangataka, dia mangataha amim-panetren-tena mandrakariva, manàna fifehezan-tena sy fahamalinana, ary mahatsiarova fa tsy manan-trosa aloa aminao ny olona. Misy mihevitra manko, indrisy, fa noho izy manao asa fanasoavana, noho izy miandraikitra izao sy izao, dia voatery hanampy azy ny olona rehetra,

---

1. Ms XII 264 - ... et encore ferons-nous bien d'y envoyer d'autres personnes…

1. Ms XII 264 - … ny metimety kokoa aza, mandefa solon-tena any isika.

recevoir, leur donner ; ceux-là ne sont que des orgueilleux ; ils ne méritent que des coups de bâton et ne sont pas dignes de faire l'œuvre de Dieu. Les quêteurs sont souvent des gens sacrifiés pour le spirituel et pour leur vocation.

Il arrive aussi que l'on s'habitue à la quête et que souvent on ne quête plus pour avoir le strict nécessaire mais pour s'agrandir, pour arranger, pour s'accommoder, pour s'enrichir. Alors, on ne fait plus l'œuvre de Dieu : c'est l'œuvre du diable parce que Dieu a dit : Malheur aux riches ! (Lc 6, 24) et celui qui devient riche par la quête n'est qu'un trompeur et tombe dans les pièges du diable.[1]

Ne recevoir que des choses conformes à la pauvreté.
Ne rien recevoir pour soi en particulier mais pour les œuvres et les maisons.

Ne pas recevoir sans permission et, si l'on reçoit quelque chose le remettre au supérieur qui en dispose selon qu'il le juge convenable et le donne à qui il croit devoir le donner.

Ne rien demander á personne dans les fonctions du saint ministère.

Notre Seigneur, donnant ses instructions à ses apôtres, leur dit aussi ces paroles : Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. (Mt 10, 8)
Ce conseil de perfection que Notre Seigneur recommande à ses apôtres, saint Pierre le recommande aussi aux prêtres de l'Eglise et saint Paul le met à exécution dans toute sa rigueur, dans sa conduite envers les fidèles de Corinthe, de Thessalonique et d'Ephèse et de toute l'Achaïe et le rituel romain en parle dans sa préface adressée aux prêtres.

Saint Pierre, écrivant aux prêtres et évêques, leur dit : Paissez le troupeau de Dieu qui

tsy maintsy mandray azy tsara, manome azy izay tadiaviny ; mpiavonavona fotsiny ireny ; ny mendrika azy dia ny velin-kibay fa tsy mendrika ny hanao ny asan'Andriamanitra izy. Tsy afaka manao asa ara-panahy sy hamaly tsara ny antson'Andriamanitra miantefa aminy matetika ny olona mpangata-drakitra.
Lasa fomba mahazatra koa ity fanatazan-drakitra ity hany ka mazàna tsy noho ny filàna izay tena tsy maintsy ananana intsony no anaovan'ny sasany azy fa mba hanitarana, hanamboarana, higalabonana, hananan-karena. Amin'izay fotoana izay dia tsarovy fa tsy manao asan'Andriamanitra ianao fa manao asan-demony. Loza ho anareo mpanan-karena ! (Lk 6, 24) hoy Andriamanitra. Ary izay mangoron-karena amin'ny rakitra dia sady mpamitaka no mpisoloky voafandriky ny demony.[1]
Aza mandray afa-tsy izay mifanaraka amin'ny fahantrana.
Aza mandray na inona na inona ho an'ny tenanareo, fa mandraisa ho an'ny mahantra sy ny trano.
Aza mandray na inona na inona tsy nahazoan-dàlana, ary rahefa izany, dia apetraho eo am-pelantanan'ny lehibe ; anjarany indray ny mitsinjara azy arak'izay hitany fa mety, na manome azy an'izay hitany fa mila izany.

Amin'ny asa masina nanirahana anao, aza mitaky na inona na inona.

Hoy koa ny Tompontsika nanafatra ny Apôstôliny : nomena maimaim-poana ianareo ka manomeza maimaim-poana koa. (Mt 10, 8)
Nanafaran'i Md. Piera ny pretran'ny Fiangonana io torohevitry ny Tompontsika tamin'ny Apôstôliny io ; i Md. Paoly kosa nampihatra azy mafy tokoa tamin'ny fiainany nanoloana ireo kristianina tany Kôrinto, Tesalônika, Efezy, Azia, ary ny sori-dàlam-pisoronana romanina dia mirakitra azy koa ao amin'ny savaranonandony ho an'ny pretra :
Hoy àry i Md. Piera amin'ny Pretra sy ny Eveka : Fahano ny ondrin'Andriamanitra

vous est confié, veillant sur sa conduite, non par une nécessité forcée mais par une affection toute volontaire, qui soit selon Dieu, non par un honteux désir du gain mais par une charité désintéressée. (1 P 5, 2)
Saint Paul s'exprime avec vigueur et nettement sur ce point et nous montre jusqu'où il pousse le détachement et la charité sur ce point.
Voilà ce qu'il dit aux corinthiens : Si nous avons semé en vous des biens spirituels, est-ce une grande chose que nous recueillions de vos biens temporels ? Si d'autres se servent de ce pouvoir à votre égard, pourquoi n'en userions nous pas plutôt qu'eux ? Mais nous n'en avons point usé et nous souffrons, au contraire de toutes sortes d'incommodités pour n'apporter aucun obstacle à l'Evangile de Jésus Christ (1 Co 9, 11-12). Dieu a ordonné à ceux qui annoncent l'Evangile de vivre de l'Evangile ; pour moi, je n'ai usé d'aucun de ces droits et je ne vous écris

napetraka iandraiketanareo, aoka ianareo hitandrina azy ireo, tsy an-terivozona fa an-tsitrapo araka an'Andriamanitra, tsy amim-pitiavam-bola fa an-jotom-po. (1 P 5, 2)

Mafy sady henjana ny tenin'i Md. Paoly amin'io lafin-javatra iray io, ary atorony antsika, hatraiza no niainany ny famoizana sy ny fifankatiavana amin'izany.
Izao no nosoratany ho an'ny Korintianina : Raha namafy ny zava-panahy taminareo izahay dia tsy rariny ve raha mba mijinja ny anananareo araka ny nofo kosa ? Ary raha ny hafa aza afaka miombona amin'ny anananareo, tsy mainka va fa izahay ? Tsy nampiasa izany fahefana izany anefa izahay fa mihafy amin'ny zavatra rehetra, mba tsy hanampontsampona ny Evanjelin'i Kristy. (1 Kôr 9, 11-12) Tsy fantatrareo va fa izay manao ny raharaha masina dia mivelona amin'ny zavatry ny tempoly, ary izay manompo eo amin'ny otely, dia miombona amin'ny otely ? Toy izany koa no nandidian'ny Tompo fa izay mitory ny Evanjely, dia hahazo fivelomana amin'ny Evanjely. Izaho anefa dia sady tsy nampiasa izany fahefana izany no tsy nanoratra ity mba hitaky izany hatao amiko.

---

1. Ms XII 210 - Quêter sans nécessité, c'est un vol, c'est pour s'enrichir, pour bâtir. Quêter par habitude : ça devient une routine.

---

1. Ms XII 210 - Halatra bevava ny fangatahan-drakitra tsy misy antony lehibe, fangoronan-karena tsy an-drariny, mba hanorenana. Fahazaran-dratsy mamoafady.

point ceci afin qu'on en use ainsi envers moi, puisque j'aimerais mieux mourir que de souffrir que quelqu'un me fit perdre cette gloire d'évangéliser gratuitement (1 Co 9, 14-15)
Ecrivant dans un autre temps aux mêmes fidèles, il leur dit encore : C'est la troisième fois que je me prépare pour aller chez vous et ce sera encore sans vous être à charge parce que c'est vous que je cherche et non pas votre bien. Ce n'est pas aux enfants à amasser des trésors pour leurs pères mais aux pères à amasser des trésors pour leurs enfants. Aussi, pour ce qui est de moi, je donnerai volontiers tout ce que j'ai et je me donnerai encore moi-même par dessus, pour le salut de vos âmes, quoi qu'ayant tant d'affection pour vous, vous en ayez si peu pour moi. (2 Co 12, 14-15)
Dans ses adieux aux évêques d'Ephèse, il dit : Veillez en vous souvenant que durant trois ans je n'ai point cessé, jour et nuit, de vous exhorter chacun de vous, avec larmes et maintenant je vous recommande à Dieu et à la parole de sa grâce. (Ac 20, 31-32)

Je n'ai désiré recevoir de personne ni or, ni argent, ni vêtement et vous savez vous-

Aleoko maty, toy izay ny voninahitro amin'izany no hofoanan'olona, satria nomena adidy hitory ny Evanjely maimaim-poana aho, ary safidim-poko tanteraka no nandraisako izany. (1 Kôr 9, 11)
Dia izao koa no nosoratany tamin'izy ireo, andro hafa : Indro fanin-telony izao no vonona ho any aminareo aho, nefa tsy hahavaky tratra anareo ; satria tsy ny fananananareo no tadiaviko, fa ny tenanareo ; ary tsy ny zanaka no tokony hihary ho an'ny Ray aman-dreny, fa ny Ray aman-dreny no tokony hihary ho an'ny zanany. Ho ahy, dia sitrako mihitsy ny handany sy holanina manontolo ho an'ny fanahinareo, na dia ho arakaraka ny fitomboan'ny fitiavako anareo aza no ho fihenan'ny fitiavanareo ahy. (2 Kôr 12, 14-15).
Hoy indray izy nanao veloma ny Evekan'ny Efezy : Koa miambena re, ary tsarovy lahy fa telo taona maninjitra anie aho no tsy nitsahatra andro aman'alina nananatra anareo tsirairay tamin-dranomaso ! Ary ankehitriny, ankiniko amin'Andriamanitra sy amin'ny tenim-pahasoavany ianareo, dia amin'ilay mahay mandavorary sy manome lova anareo miaraka amin'izay efa masina rehetra. (Asa 20, 31-32)
Tsy mba naniry izay volafotsy na volamena na fitafian'olona aho. Fantatrareo fa ireto

même que ces mains que vous voyez ont fourni à tout ce qui nous était nécessaire, à moi et à tous ceux qui étaient avec moi. Je vous ai montré, en tout, que c'est ainsi, en travaillant de ses mains et annonçant gratuitement l'Evangile, qu'il faut ménager les faibles (et leur ôter tout lieu de croire que l'on prêche par intérêt) et se souvenir de cette parole que le Seigneur a dite lui-même, qu'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. (Ac 20, 33-35)

Il écrit encore aux corinthiens : Je ne pense pas avoir été inférieur en rien aux plus grands des apôtres. Est-ce que j'ai fait une faute lorsque, afin de vous élever, je me suis rabaissé moi-même, en vous prêchant gratuitement l'Evangile de Dieu ? Il est vrai que j'ai reçu des autres églises ce dont j'avais besoin pour vous servir et que, lorsque j'étais parmi vous et que j'étais dans la nécessité, je n'ai été à charge à personne ; mais mes frères de Macédoine ont suppléé aux besoins que je pouvais avoir et j'ai pris garde à ne vous être à charge en quoi que ce fut, comme je le ferai à l'avenir. Le Verbe de Jésus Christ est en moi et on ne me ravira point cette gloire dans toute l'Achaïe (2 Co 11, 5, -10) ; et qu'on ne dise point que j'ai reçu quelque chose de ceux à qui j'ai annoncé l'Evangile.

Ecrivant aux Thessaloniciens, il leur rappelle encore sa conduite à leur égard, en disant : Et nous n'avons mangé gratuitement le pain de personne ; mais nous avons travaillé de nos mains, jour et nuit, avec peine et avec fatigue, pour n'être à charge à aucun de vous ; ce n'est pas que nous n'en eussions le pouvoir, mais c'est que nous avons voulu nous donner nous-mêmes pour modèle (2 Th 3, 8-9) afin que vous nous imitiez en travaillant vous-mêmes pour manger.

Et ailleurs, il dit encore aux corinthiens : Jusqu'à cette heure nous endurons la faim, la soif, la nudité, les mauvais traitements ; nous n'avons point de demeure stable ; nous travaillons avec beaucoup de peines de nos propres mains nous sommes maudits et nous bénissons, en butte à la persécution et

tànana ireto no nahazoako izay rehetra ilaiko sy nilain'izay rehetra niaraka tamiko. Nasehoko anareo tamin'ny zavatra rehetra fa tsy maintsy hiasa toy izany koa ianareo mba hanampiana ny mahantra (XXXXX) ka hahatsiaro ny tenin'i Jesoa Tompontsika hoe : Mahasambatra kokoa ny manome noho ny mandray. (Asa 20, 33-35)

Dia izao koa no voasorany ho an'ny Kôrintianina : Fa angaha misy mahalatsa-danja ahy noho ireo Apôstôly ambony indrindra ireo ? Na tsy ampy fahaiza-mandahatra aza aho, dia ampy fahalalana tokoa, araka ny nasehonay miharihary taminareo, tamin'ny zavatra rehetra. Sa diso aho, fa nanetry ny tenako mba hanandratako anareo, ka nitory maimaim-poana ny Evanjelin'Andriamanitra taminareo ? Ny an'ny Eglizy sasany no nalaiko fa nandray fanampiana taminy aho, mba hoentiko miasa aty aminareo. Nony nitoetra tany aminareo aho, na dia tsy nanana aza, dia tsy mba namaky tratra olona, fa ny rahalahy avy any Masedonia no nanome izay nilaiko. Notandremako mihitsy izay tsy hahavaky tratra anareo ary mbola hotandremako koa aza izany. Raha ato anatiko koa ny fahamarinan'i Kristy marina raha ho azon-javatra esorina amiko izany reharehako eran'i Akaïa manontolo izany, mba tsy hilazana fa nandray tsolotra taminareo aho tamin'nitoriako Evanjely aminareo. (2 Kor, 11, 5-10).

Ary toy izao koa no nolazainy tamin-dry zareo Tesalonisianina : Tsy mba nihinana mofon'olona maimaim-poana izahay fa niasa andro aman'alina, ka sasatra sy trotraka ery, mba hahavaky tratra na dia ny iray akory taminareo aza ; tsy noho izahay tsy manam-pahefana anefa, fa noho izahay te-hanolo-tena ho fakan-tahaka ho anareo. Fony mbola tany aminareo ihany izahay, dia efa nandidy anareo hoe : raha misy tsy mety miasa, dia aoka izy tsy hihinana koa. (2 Tes. 3, 8-9)

Dia mbola milaza koa izy any ho any ho an'ny Kôrintianina hoe : Mandraka ankehitriny dia noana izahay, mangetaheta, tsy manan-kitafy, velesina, tsy manana antom-ponenana, ary misasatra miasa amin'ny tananay. Raha ozonin'olona izahay dia mirary soa, raha enjehina

nous la souffrons. Nous sommes devenus comme les ordures du monde, comme les balayures qui sont rejetées de tous. (1 Co 4, 11-13)

Exposés à toutes sortes de travaux, de fatigues, de nombreuses veilles, à la faim, à la soif, à des jeûnes réitérés, au froid, à la nudité. (2 Co 11, 27)

Voilà comment se conduisait le grand saint Paul.

dia miaritra ; raha endrikendrehina, dia mamaly teny malefaka ; mova tsy tonga fakofakon'izao tontolo izao sy faraidin'ny olona rehetra izahay, mandraka ankehitriny. (1 Kôr 4, 11-13)

Tamin'ny famonoan-tena sy fikelezana aina, tamin'ny fiaretan-tory matetika, tamin'ny hanoanana sy hetaheta, tamin'ny fifadian-kanina matetika, tamin'ny hatsiaka amam-pitanjahana. (2 Kôr 11, 27)

Jereo amin'izany àry, hatraiza no niaretan'i Paoly ny fahoriana mba hanarahan-dia an'i

Voilà jusqu'où il portait le dévouement, la pauvreté, la charité.
Où en sommes-nous ?
Quelle différence entre notre vie et la sienne !

Prescriptions du rituel romain.

Ouvrant le rituel romain qui nous donne, dans la préface, les règles que nous devons suivre dans l'administration des sacrements, nous trouvons ces mots :
Illud porro diligenter caveat ne, in sacramentorum administratione, aliquid, quavis de causa vel occasione, directe vel indirecte exigat, aut petat ; sed ea gratis administret, et ab omni simoniae atque avaritiae suspicione, nedum crimine, longissime absit. Si quid vero, nomine Eleemosynae aut devotionis studio, peracto jam sacramento, sponte a fidelibus offeratur, id licite pro consuetudine locorum accipere poterit, nisi aliter Episcopo videatur. (Rituale Rôm Préface.)

[En outre, que, dans l'administration des sacrements, le ministre se garde soigneusement d'exiger ou de réclamer quelque chose, pour n'importe quelle raison ou occasion, directement ou indirectement ; mais qu'il les administre gratuitement et qu'il échappe absolument à tout soupçon - et à plus forte raison à toute accusation - de simonie ou de cupidité.
Si, cependant, après la cérémonie les fidèles offrent spontanément quelque chose, à titre d'aumône ou d'attention pieuse, il est permis de l'accepter, selon les coutumes locales, à moins que l'évêque n'en juge autrement]

Exercer gratuitement le saint ministère.

On ne peut trouver quelque chose de plus clair, de plus précis, sur cet article et si l'usage contraire a prévalu en France, ce n'est que par une concession tirée des circonstances fâcheuses où se trouvait le clergé après la Révolution.
En 1864, étant à Rome, nous adressâmes à Sa Sainteté Pie IX, une supplique pour lui demander la permission d'exercer gratuitement le saint ministère. Voici la teneur de la supplique et la réponse de Sa Sainteté.

Page 314

Supplique à Sa Sainteté
Très Saint Père, L'abbé Antoine François Marie Chevrier, du Tiers Ordre de saint François, prosterné humblement aux pieds de Votre Sainteté, lui expose le désir que plusieurs prêtres ont de se réunir, autant que l'autorité diocésaine le leur permettra,

Jesoa Kristy sy hamoizany ny tenany, hiainany ny fahantrana, sy ny fitiava-namany.

Aiza ho aiza amin'izany isika ?
Diniho ny elanelam-piainantsika amin'ny azy !

Soridalam-pisoronana Romanina.

Raha vao manokatra ny boky mirakitra ny soridalam-pisoronana romanina isika, dia tsy maintsy mahita izao teny manaraka izao ao amin'ny savaranonandony :
Illud porro diligenter caveat ne, in sacramentorum administratione, aliquid, quavis de causa vel occasione, directe vel indirecte exigat, aut petat ; sed ea gratis administret, et ab omni simoniae atque avaritiae suspicione, nedum crimine, longissime absit. Si quid vero, nomine Eleemosynae aut devotionis studio, peracto jam sacramento, sponte a fidelibus offeratur, id licite pro consuetudine locorum accipere poterit, nisi aliter Episcopo videatur. (Rituale Rôm Préface.)

[An-koatra izany, amin'ny fizarana ny Sakramenta, dia tsy maintsy mitandrina mihitsy ny Pretra mba tsy hitaky na hangataka inona na inona amin'ny kristianina, na inona na inona antony na inona asa fanompoana ataony, na mivantana izany na an-kolaka ; fa ataony maimaim-poana izany mba hanalavirana ny ahiahy sy ny fanenjehana azy, ho mpivarotra Sakramenta na fitiavam-bola.
Raha toa anefa ka mahatsapa ny olona fa mendrika ny karamany ny mpiasa, ka manolotra zavatra an-tsitrapo tanteraka izy, dia azo atao ny mandray izany am-pitiavana. Amin'ireo rehetra ireo anefa, dia ny fanapahan-kevitry ny Eveka no manan-kery]

Fanompoana maimaim-poana.

Tsy misy fanambarana mazavazava sy mahitsihitsy noho io. Fa noho ny toe-javatra nisy tato Frantsa taorian'ny fikomiana lozan-tany iny, dia voatery isika nandefitra ny tsy tokony noleferina akory.
Fa nony tany Roma izahay tamin'ny 1864, dia niangavy tamin'ny Ray Masina Pio IX, mba homena alalana hanao maimaim-poana ny asa fanompoana maha-Pretra ny Pretra ka toa izao manaraka izao ny fangatahana sy ny valiny avy amin'ny Ray Masina.

Pejy faha-314

Fangatahana amin'ny Ray Masina
Ry Ray Masina hajaina indrindra, Izaho manao sonia eto ambany, Pretra Antoine François Marie Chevrier, ao amin'ny fikambanana Tersieran'i Md. François d'Assise, mandohalika amim-panajana sy amim-panetren-tena eo anoloanao Ray Masina, sady

pour mener une vie régulière et exercer le Saint ministère sans autre rétribution que celle que les fidèles leur offriront spontanément.

Il demande pour lui et ses prêtres la bénédiction de Sa Sainteté
Rome 1 octobre 1864

Voici la réponse que Sa Sainteté nous a adressée par le Père Piscivillo, secrétaire de Sa Sainteté et rédacteur de la Civilta cattolica, qui avait bien voulu présenter notre supplique au Pape :

Réponse de Sa Sainteté, par le Père Piscivillo

Mon respectable ami,
Dans l'audience du 12 du mois d'octobre, je présentai à Sa Sainteté votre supplique. Il daigna la lire avec toute attention. Il me fit des demandes et me questionna sur plusieurs petites choses qui pouvaient regarder votre manière de vivre. J'y répondis de mon mieux et comme je pus.
Après ces renseignements, Sa Sainteté me dit : Je ne puis rien signer, il s'agit d'affaire très grave dans laquelle le Saint Siège procède avec toute lenteur et prudence.

Je bénis de tout mon cœur l'abbé Chevrier et ses compagnons, et je vous charge de leur transmettre ma bénédiction.
L'œuvre est bonne, mais avant de l'approuver, il faut que les années s'écoulent, que les évêques en témoignent l'opportunité et le succès ; pour le moment je ne puis qu'approuver les intentions et bénir les personnes, ce que je fais de tout mon cœur.

Rome le 1er novembre 1864
Charles Piscivillo

Le Saint Père dit que l'œuvre est bonne, mais que, pour l'approuver il faut trouver des évêques qui nous reçoivent et nous admettent avec cette manière de vivre, et rendent témoignage du succès, que pour le moment il ne peut qu'approuver les intentions et bénir les personnes.

manolotra aminao ny fanirianay Pretra maro niara-nivory ato amin'ny Diosezy, ka neken'ny Mpitondra azy, mba hahafahanay miaina ny fiainan-drelijiozy, ny hanomezanao alalana anay hanao maimaim-poana ny asa aman-draharaha fanompoana niantsoana sy nanirahana ny Pretra, tsy misy tambiny afa-tsy izay atolotry ny kristianina an-tsitrapotanteraka, tsy misy fanerena.
Mangataka ny tsodranonao aho sy ny Pretra miara-dia amiko.
Natao teto Roma 1 oktôbra 1864.

Dia ity manaraka ity ny valin-teny avy amin'ny Ray Masina, nampandaloviny tamin'ny Mompera Piscivillo sady mpitantsoratry ny Papa no Talen'ny Civilta Cattolica izay nanolotra ny fangatahantsika tamin'ny Papa.

Valin-tenin'ny Ray Masina tamin'ny alalan'i Mompera Piscivillo.

Ry Sakaizako hajaina,
Nihaona tamin'ny Ray Masina aho tamin'ny 12 Oktobra teo, ka nanolotra azy ny fangatahanareo. Novakiny tsara tokoa izany. Fangatahana maro no nataony tamiko, ary fanontaniana sesehena no napetrany mikasika ny fomba fiainanareo. Novaliako araka izay azoko natao sy mba fantatro izany rehetra izany.
Rahefa nandre ireo valin-teniko ireo ny Ray Masina, dia hoy izy tamiko : Mbola tsy afa-manao sonia ninoninona aho izao, satria mahakasika zava-dehibe tsy azon'ny Fiketrahana Masina ataotao foana izy ity ka ilàna fotoana sy fahamalinana.
Amin'ny foko manontolo no itsofako rano an'i Mompera Chevrier sy ny namany, ary ankiniko aminao ny fampitana izany aminy.
Tsara ilay sahan'asa, fa alohan'ny hankatoavana azy, dia aoka aloha hiasa taona maromaro ry zareo, hanome ny heviny momba izany sy ny ilàna azy ary ny fahombiazany ny Eveka : ny zava-kendreny no azoko ankatoavina amin'izao fotoana izao ka itsofako rano ireo olona ao anatiny amin'ny foko manontolo.
Natao teto Roma 01 Novambra 1864
Charles Piscivillo.

Tsara ilay sahan'asa hoy ny Ray Masina, kanefa alohan'ny hankatoavany azy, dia tsy maintsy mitady Eveka maromaro handray antsika hiasa any aminy isika, izy ireo indray no hankatò sy hanambara io fomba fiainantsika io sy ny fahombiazana vokariny, ary efa tsofiny rano sahady ny hetahetantsika sy ny olona mikatsaka azy.

Nous ne pouvions pas avoir une réponse plus favorable et plus sage en même temps.

Nous demandons donc la permission d'exercer le ministère gratuitement et de ne

Valin-teny sady mahafa-po no feno fahendrena tsy nampoizintsika ho azo mihitsy izany.
Mangataka alalana hanao sy hanatanteraka maimaim-poana ny asa maha-pretra isika,

recevoir, dans nos fonctions saintes, que ce que les fidèles voudront bien nous donner librement et spontanément, et de ne jamais rien exiger pour les fonctions de saint ministère, afin de mettre en pratique cette parole de Notre Seigneur : Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement et de conformer notre conduite à celle de saint Paul qui travaillait de ses mains plutôt que de demander et qui se faisait une gloire et un bonheur d'évangéliser gratuitement.[1]

Nous mettrons donc un tronc dans la sacristie et dans l'église, destiné à recevoir les offrandes des fidèles à l'occasion de l'administration des sacrements et du Saint Sacrifice de la messe.[2]

Nous ferons passer un frère ou une sœur dans l'église, après les offices pour recevoir l'aumône à l'occasion des chaises. Nous éviterons de placer dans nos églises et sacristies ces affiches, ces tarifs qui fixent le prix des choses saintes, des enterrements et des chaises.[3]

Les fidèles qui ont la foi comprennent ce devoir envers le prêtre et donnent facilement aux prêtres qui ont rempli une fonction sainte. Mais que voulez-vous demander à des impies, à des gens qui méprisent déjà le prêtre, qui regardent le prêtre comme un avare et un homme de bonne chère, à des gens qui ne viennent que trois ou quatre fois à l'église durant leur vie : aux mariages, aux baptêmes et aux enterrements et que, toutes les fois qu'ils viennent à l'église, entendent du prêtre ou du sacristain ces paroles : vous devez tant, et cela avec autorité et exigence.

Ces manières de faire ne font que détourner de l'église et ils s'en vont en jurant, en critiquant la religion et appelant la religion une religion d'argent.

C'est un fait certain que très peu de gens donnent de bon cœur leur argent aux prêtres et on ne le quitte ordinairement qu'en disant quelques paroles injurieuses.

C'est pour cette raison que saint Paul ne voulait rien recevoir des corinthiens, thessaloniciens et autres, et qu'il recevait des macédoniens, pour nous montrer qu'il ne faut pas demander à ceux qui ne sont pas affermis dans la foi, pour leur donner l'exemple du détachement et ne pas mettre d'obstacle à l'Evangile.

ary tsy handray na hitaky ninoninona afa-tsy izay homen'ny kristianina an-tsitrapo feno fahafahana tokoa amin'izany asa masina indrindra izany, mba hiainantsika tanteraka ny tenin'ny Tompontsika manao hoe : Nahazo maimaim-poana ianareo, ka mba manomeza koa maimaim-poana ; ary mba hakantsika tahaka ny fiainan'i Md. Paoly izay niasa tamin'ny tenany mba tsy hahavaky tratra ny hafa, ka afa-nirehareha sy feno hasambarana mitory maimaim-poana ny Evanjely.[1]

Hasiantsika vatan-drakitra àry ao amin'ny Sakristia sy ao am-piangonana mba handrotsahan'ny kristianina izay tena foiny amin'ny fanomezana Sakramenta sy ny Sorona Masina.[2]

Hisy Frera na Masera iray hirahintsika any am-piangonana aorian'ny fotoam-pivavahana handray ny fiantrana amin'ny fotoana anaovantsika toriteny. Alavirintsika mihitsy ny fametrahana peta-drindrina na sora-baventy mamaritra ny vola tsy maintsy haloa amin'ny fandraisana Sakramenta sy ny zava-masina, fandevenana, toriteny, na ao am-piangonana izany na any amin'ny Sakristia fa tsy mendrika antsika.[3]

Ny kristianina manam-pinoana tsy hisalasala mihitsy hanome zavatra ny pretra nahavita tsara ny adidy masiny. Hangataka inona amin'ny tsy mpivavaka moa ianareo ; hahazo inona amin'ny olona sady mankahala no manaratsy anareo ho toy ny kahihitra sy lian-kanina ; hanantena inona amin'olona tsy miditra am-piangonana afa-tsy in-telo na inefatra mandritra ny fiainany : fanambadiana, batemy, fandevenana, ary amin'izay indray mbola handre ny pretra na ny kristianina hilaza amim-peo hentitra sy feno fahefana manao bodongerona hoe : izao no tsy maintsy halohanareo ?

Mampandositra ny olona ny fiangonana ireny fomba mamohehitra ireny, manompa mihitsy izy ary mitsikera lalina ny finoana sy ny fivavahana. Lazainy fa fivavaham-bola ny fivavahantsika.

Azo itokisana marimarina anie fa tena vitsy ny olona manolotra vola ho an'ny pretra amin'ny fo madio e, matetika aza dia ompa mihitsy no isarahany aminy eo.

Ireny no antony tsy nandraisan'i Md. Paoly ninoninona tamin'ny Korintianina sy ny Tesalonisianina sy ny sasany, ka naleony nandray ny fanomezana avy amin'ny Masedonianina, tiany hofantantsika fa tsy azo itakiana ninoninona ny olona tsy mato-pinoana, tiany koa ny hanome antsika ny oha-pitondran-tenan'ny fahafoizana mba tsy hanembatsembana ny fitoriana ny Evanjely.

---

1. Ms X 700 - nous rappelant que si on doit faire la charité, c'est bien surtout dans les choses spirituelles et que Notre Seigneur est mort pour nous.
2. Ms XII 256 -... afin de laisser une plus grande liberté aux fidèles et qu'on n'ait pas lieu de répondre à leur interrogation : Combien est-ce ?, mettant de côté ces affiches et ces tarifs qui sentent le commerce et qui annoncent au peuple qu'il faut payer aux

---

Ms X 700 - tsarovy fa raha hanao asa fitiava-namana dia amin'ny ara-panahy indrindra no hanatanterahana azy ary izany no namoizan'ny Tompontsika ny ainy ho antsika.
2. Ms XII 256 - mba hanomezam-pahafahana bebe kokoa ny kristianina sy hialana amin'ny fanontaniany hoe : ohatrinona no tsy maintsy haloanay ? dia esory ireny peta-drindrina mamari-bidy ireny fa tsy varotra no ataontsika.

messes et aux offices.
3. Ms XII 257 -... Se contenter de ce qu'on nous donne : "Mangez ce qu'on vous donnera" (Lc 10,7), dit le Seigneur. C'est cette exigence des prêtres dans les églises, dans leurs fonctions, qui indigne le peuple, le détourne de Dieu et de l'Eglise.

Page 316

Comment détruire ces mauvaises impressions dans le cœur des peuples ? comment y faire renaître la confiance et le respect pour le prêtre ? Ce sera par le détachement et la pauvreté que nous retrouverons notre place dans le cœur des peuples.

Comme on aime généralement un prêtre désintéressé, même le plus méchant ! et comme on méprise un prêtre avare, intéressé ! Plus nous serons pauvres et désintéressés, moins nous serons exigeants, plus nous serons amis du peuple[a] et plus le bien nous sera facile.[1] Il vaut mieux dire : Donnez ce que vous voulez, que de dire : vous me devez tant, c'est tant

Ne dirait-on pas un commerce quand on dit : Vous me devez tant ? et quand les fidèles vous demandent : Combien est-ce ? combien la messe ? Et puis, comme il est difficile de ne pas faire les choses un peu pour de l'argent ! de ne pas avoir des égards pour ceux qui donnent davantage ! de ne pas préférer une messe ou une autre fonction mieux payée, à une autre fonction moins rétribuée !et d'être tenté de demander ou de désirer de recevoir davantage ! Je n'ai désiré ni or, ni argent, ni rien. (Ac 20, 33)
Comme l'argent tente ! comme il fait envie généralement et qu'il est difficile de ne pas faire quelque faute de ce genre, de ne pas imiter Judas : combien me donnerez-vous et je vous le livrerai (Mt 26, 15), donnerai ?[b]
Avec quelle vigueur Notre Seigneur chasse les vendeurs du temple ; c'est un péché qui afflige grandement son cœur, il faut retrancher des choses saintes tout ce qui sent l'argent, le commerce, le trafic.
N'est-ce pas souvent pour punir notre avarice et notre attachement aux biens de la terre que Dieu envoie des révolutions et nous fait dépouiller par les fidèles eux-mêmes de tout ce que nous possédons ? C'est la première chose que font les révolutionnaires : nous dépouiller, nous rendre pauvres.
Ne dirait-on pas que le bon Dieu veut nous punir de notre attachement aux biens de la terre et nous forcer par là à pratiquer la pauvreté, puisque nous ne voulons pas la pratiquer volontairement ? Et c'est quelquefois bien heureux que cela arrive parce que nous nous endormirions

Ms XII 257 - mahaiza mihanina amin'izay omena antsika : hano izay aroso aminareo, hoy ny Tompo. Mampandositra ny olona ny Fiangonana sy Andriamanitra mantsy ireny fihizingizinan'ny pretra nitaky vola tsy maintsy haloa ireny.

Pejy faha-316

Atao ahoana izao ny fanalana ireny eritreri-dratsy ireny tao am-pon'ny vahoaka ? Inona no hevitra hampitsiriana indray ny fitokisana sy ny fanajana ny pretra ? Ao anatin'ny fahafoizana sy ny fahantrana ivelomantsika ihany no ahazoantsika toerana indray ao anatin'ny fon'ny olona.
Mandrakariva dia tena tian'ny olona tokoa ny pretra, tsy mitady tombon-tsoa manokana ho azy na dia masiaka toy inona aza e. Ary etsy an-kilany tena halan'ny olona mihitsy ny pretra liam-bola sy mahihitra na dia mody malefaka aza. Arakaraky ny hiainantsika ny fahantrana sy ny tsy fitadiavan-tombon-tsoa manokana no tsy maha sarotiny antsika, ka ahazoantsika ny fo sy ny fitiavan'ny vahoaka[a] sy hanamora ny fanaovantsika ny asa soa.[1] Aleo lavitra ny manao hoe : omeo izay sitrakao,
toy izay manao hoe : hoatrinona izany ? hoatrinona ny lamesa ? Dia hoatry ny sarotra ery anie ny manao zavatra tsy amim-bola ! Toa sarotra ery ny tsy manisy fotony ireo te-hanome bebe kokoa ! Toa manahirana mihitsy ny misafidy amin'ny lamesa sy ny asa hafa hidiram-bola bebe kokoa amin'ny hafa atao maimaim-poana na kely fidiram-bola ! ka halaim-panahy hitaky na haniry hahazo misimisy kokoa : Tsy naniry na volamena na volafotsy na inoninona aho ! (Asa. 20, 33).
Manangoly marina ny vola ! mampitsiriritra amin'ny ankapobeny, kanefa mampidi-doza ihany koa ary tena loza amin'atambo aza. Jereo ange i Jodasy e ! Homenareo hoatrinona aho fa atolotro anareo Izy ?[b]
Herim-po manao ahoana moa no nentin'ny Tompontsika nandroaka ireo mpivarotra tao an-tempoly ! Fahotana tena nankarary mafy ny fony io ! Esory hiala amin'ny raharaha masina izay mamofompofona vola, varotra, fanararaotana.
Fa tsy matetika moa mba hamaizana antsika noho ny fahihirantsika sy ny firaiketam-pontsika amin'ny zavatry ny tany no nandefasan'Andriamanitra fikomiana ka ireo kristianintsika ireo ihany no nanendaka ny fananantsika ? Ny voalohan-draharahan'ny mpikomy dia ny manendaka antsika mba hampahantra antsika.
Tsy azo heverina ve fa faizin'Andriamanitra ny firaiketam-pontsika amin'ny zavatry ny tany, ka tereny hiaina ny fahantrana isika satria minia tsy manatanteraka izany an-tsitrapo ? Soa ihany aza fa misy an'ireny hamoha antsika amin'ny torimaso ao anatin'

1. Ms XII 257 - Je ne nie point le droit que Dieu a donné au prêtre de vivre de l'autel. Mais saint Paul a fait abandon de ce droit en faveur des mauvais chrétiens de Corinthe et il s'en faisait gloire, et il aimait à leur rappeler qu'il ne leur demandait rien et que, bien plus, il travaillait de ses mains pour n'être à charge à personne et ne pas nuire à l'Evangile ; pourquoi donc aujourd'hui ne verrions-nous pas revivre des hommes détachés comme saint Paul, animés de son zèle pour les âmes, au point de céder leur droit en faveur des pauvres pécheurs, pour les ramener à l'Eglise et leur rendre la foi et l'estime du prêtre l'amour de Jésus Christ ? Saint Pierre dit à Simon le magicien qui lui demande de lui vendre le pouvoir de donner le Saint Esprit… (Ac 8, 20)

==========

Note a : Un autre manuscrit porte cette même phrase, avec l'expression : aimés du peuple, et non : "amis". (Ms XII 180)
Note b. La comparaison est mordante.

Ms XII. 257. Tsy laviko akory ny zo nomen'Andriamanitra ny pretra hivelona amin'ny otely. Fa nilaozan'i Md. Paoly io zo io ho fitsimbinana ireo mpino mbola malemy finoana tany Kôrinto ary noraisiny ho voninahitra ho azy izany, ary tiany ny mampahatsiaro azy ireo fa tsy mangataka na inona na inona aminy izy, ary naleony aza niasa amin'ny tànany mba tsy hahavaky tratra azy ireo sy tsy hanembantsembana ny Evanjely. Koa maninona àry no tsy hahitantsika olona mahafoy tena tahaka an'i Md. Paoly amin'izao fotoana izao ? Olona entanin'ny zotom-po hamonjy ny fanahy ka mandà ny zo ananany mba hanasoavana ny mpanota mahantra, hamerenana azy ireo indray ho ao amin'ny Fiangonana sy ny finoana ary ny fitokisana ny pretra, ny fitiavana an'i Jesoa Kristy ? Jereo ao amin'ny Asan'ny Apôstôly 8, 20, ny tenin'i Md. Piera tamin'i Simona mpamoha angatra izay nangataka taminy hoatrinona no ivarotany ny fahefana manome Fanahy Masina.

==========

Naoty a : NON TRADUIT

Naoty b : Henjana sady manaikitra be ilay fampitahana.

dans les richesses et le bien être et nous ne nous occuperions plus des choses de Dieu[a] Quand Dieu dit : Malheur aux riches (Lc 6, 24), il le dit encore plus pour ses ministres que pour les autres parce que si quelqu'un doit pratiquer la pauvreté, c'est bien surtout les prêtres, ses serviteurs.

6°) Ne pas s'inquiéter de l'avenir.

Notre Seigneur veut que nous bannissions de notre cœur toute inquiétude de l'avenir et il ne craint pas de parler longuement de cette confiance que nous devons avoir en Dieu et d'entrer dans de longs détails, afin de nous montrer que Dieu veut être véritablement notre Père et que ce serait lui faire une grave injure que de s'inquiéter quand on travaille pour lui.[1]

Ecoutons ce qu'il nous dit : Je vous le dis, ne soyez pas inquiets pour votre vie, de ce que vous mangerez ni pour votre corps de quoi vous le vêtirez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture et le corps plus que le vêtement ? Regardez les oiseaux du ciel qui ne sèment pas, ni ne moissonnent, ni ne recueillent dans leurs greniers et votre

ny harem-be, ny figalabonana, sy ny tsy firaharahantsika ny zavatr'Andriamanitra intsony.[a] Raha miteny Andriamanitra hoe : loza ho anareo mpanan-karena (Lk 6, 24), dia ho an'ireo mpandraharahany indrindra no ilazany izany alohan'ny hafa, satria raha mbola misy koa ny olona tsy maintsy miaina ny fahantrana, dia ny pretra mpanompony izay.

6°) Tsy miahiahy ny ho avy.

Tian'ny Tompontsika hofoanana tao am-pontsika mihitsy ny ahiahy rehetra momba izay ho avy, ary tsy misalasala mihitsy izy nanao fampianarana lava be momba io fitokisana an'Andriamanitra io, ary niditra tamin'ny an-tsipirihan-javatra maro samihafa mihitsy izy mba hanehoana amintsika fa tena Raintsika marina Andriamanitra ka miahy sy mitahiry ary mitsimbina antsika, hany ka tena faniratsirana azy marin-drano mihitsy ny fiahiahiana eo am-panaovana ny asany.[1]
Henoy àry ny lazainy : Izao no ataoko aminareo : aza manahy foana ny amin'ny ainareo, dia izay hohaninareo na hosotroinareo na ny amin'ny tenanareo, dia izay hotafianareo. Moa tsy ny aina no ambony noho ny hanina ary ny tena noho ny fitafiana ? Jereo ny voro-manidina, fa tsy mba mamafy na mijinja na manangona an-

Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas plus qu'eux ? Qui de vous, à force de calcul, peut ajouter à sa taille une coudée ? Et pour votre vêtement, pourquoi vous inquiétez-vous ? Regardez les lis des champs, comme ils croissent ; ils ne travaillent ni ne filent et je vous dis que Salomon lui-même dans toute sa gloire n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Mais si Dieu vêt ainsi l'herbe des champs qui est aujourd'hui et qui, demain, sera jetée dans le four, combien plus vous, gens de peu de foi ? Ne vous inquiétez donc pas en disant : que mangerons-nous ? ou que boirons nous ? ou de quoi nous vêtirons-nous ? Car toutes ces choses, ce sont les gentils qui les recherchent. Mais votre Père céleste sait que vous avez besoin de ces choses. Ne vous inquiétez-donc pas du lendemain : le jour de demain sera inquiet pour lui-même, à chaque jour suffit sa peine. (Mt 6, 25-33 ; Lc 12, 22-31).

_____

1. Ms XII 261 ; X 650.
Il ne veut pas que nous nous défions de lui en amassant des trésors pour l'avenir ; d'ailleurs nous ne savons pas si nous pourrons en jouir puisque Dieu dit qu'il vient redemander l'âme à ce riche qui avait fait de grandes réserves ; et, outre que ces trésors sont un sujet d'inquiétudes et de soucis pour ceux qui les possèdent, ils exposent encore à l'attachement et à l'avarice. On s'attache à ce que l'on a amassé, on aime à le voir et à y penser et la crainte de le perdre remplit notre pensée et trouble notre repos. (Ms XII 261)

La pauvreté d'esprit exclut le souci de l'avenir, l'inquiétude ; exclut le désir d'acquérir, tout souci, toute envie, tout désir ; se contente de ce qu'elle a et ne se trouble pas de ce qu'elle n'a pas. Cette pauvreté d'esprit donne la liberté de l'âme pour le bien et nous dégage de toute inquiétude. (Ms X 650)

==========

Note a : Cette opinion sur le résultat bienfaisant des spoliations opérées par les révolutionnaires ne devait pas être très répandue dans un clergé en grande majorité royaliste.

tsompitra ireny fa ny Rainareo izay any an-danitra no mamelona azy ; ka moa tsy mihoatra lavitra noho ireny va ianareo ? Ary iza aminareo na dia manahy aza, no mahay manalava ny tenany na dia iray hakiho ihany aza. Ary ahoana no anahianareo ny amin'ny fitafiana ? Zahao ny fanirin'ny lisy eny an-tsaha fa tsy mba miasa, na mamboly ireny kanefa lazaiko aminareo fa na dia i Salomona tao amin'ny voninahiny rehetra aza dia tsy mba nitafy tahaka ny anankiray amin'izy ireny. Ka raha toy izany no fanafian'Andriamanitra ny ahitra any an-tsaha, izay eny anio nefa hatsipy any am-patana rahampitso, tsy mihoatra noho izany va no hataony aminareo ry kely finoana ? Noho izany, aza manahy ianareo manao hoe : inona no hohaninay, na inona no hosotroinay, na inona no hotafianay ? Fa ny jentily no mikatsaka izany rehetra izany : ary fantatry ny Rainareo izay any an-danitra fa ilainareo izany. Ary aza manahy ny ho ampitso ianareo fa ny ampitso hanahy ny azy, ary ny anio efa ampy ny fahoriana midona aminy. (Mt 6, 25-33 ; Lk 12, 22-31)

_____

1. Ms XII 261 ; X 650.
Tsy tiany ny hifandrefesantsika aminy amin'ny fanangonantsika rakitra ho an'ny ho avy ; isika koa aza anie tsy mahalala na mbola ho eo na tsy ho eo intsony mba hihinana izay nangonintsika satria Andriamanitra ihany no milaza fa hoesoriny amin'ny ora tsy ampoizina amintsika ny fanahintsika, araka ny ohatra ao amin'ilay mpanan-karena mamory an-tsompitra ny vokany é ; any an-koatra ny maha antony manokana mitondra ahiahy sy hasorenana ny fanangonan-tahiry, dia sady manosika amin'ny firaiketam-po sy ny fahihirana izy. Iraiketana ny nangonina, tiana ny mahita azy eo, hifikirana ery ny fieritreretana azy kanefa ao koa ny tahotra sao dia angalarin'ny sasany izy ka mitebiteby ny saina. (MS XII 261)
Manala izany ahiahy izany ny fahantrana am-panahy, tsy manahy ny ho avy izy, tsy mitebiteby ary manesotra mihitsy ny faniriana hangorona, ny sorisory, ny asa loha, ny faniriana, ny fahalianana, fa mahay mihanona amin'izay efa ananana, ary tsy hitebiteby amin'izay tsy ananana. Manafaka ny fanahy hanao ny tsara ny fahantrana am-panahy ary manalalaka ny fahafahany tsy hanana ahiahy. (MS X 650)

==========

Naoty a : NON TRADUIT

Page 318

Dans la prière du Pater, nous disons : Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque

Pejy faha-318

Omeo anay anio ny haninay isan'andro (Mt 6, 11), hoy isika raha manao ny vavaka :

jour. (Mt 6, 11) Ailleurs, il nous dit encore : Ne vous mettez point en peine d'acquérir des trésors sur la terre, où la rouille et les vers les consument, les voleurs les déterrent et les prennent ; faites-vous des trésors dans le ciel où ni la rouille, ni les vers ne les consument point. (Mt 6, 19-20) Gardez-vous de toute avarice, dit Notre Seigneur Jésus Christ, car en quelque abondance qu'un homme soit, la conservation de sa vie ne dépend pas de ce qu'il possède. (Lc 12, 15) Puis, Notre Seigneur nous fait l'histoire d'un riche qui, ayant fait de grandes récoltes, fait agrandir ses greniers, y place ses fruits et dit : maintenant, mon âme, repose-toi, mange, bois, fais bonne chère (Lc 12, 19) ; et voilà que Dieu lui redemande son âme cette nuit-là même. Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même et qui n'est point riche en Dieu. (Lc 12, 21)

Quand Jésus envoie ses apôtres en mission, il leur dit : Ne vous mettez point en peine d'avoir de l'or ou de l'argent ou d'autre monnaie dans votre bourse, ne préparez pour votre voyage ni sac, ni habit, ni soulier, ni bâton. (Mt 10, 9-10) Ne portez rien dans le chemin, ni bâton, pour votre défense, ni sac, ni provision, ni pain, ni argent, et n'ayez pas même deux habits. (Lc 9, 3)

Par tous ces discours, Notre Seigneur veut bannir de notre âme toute inquiétude de l'avenir. Nous sommes ses enfants, ses ouvriers, ses serviteurs : il aura soin de nous. L'ouvrier est digne de son salaire. (Lc 10, 7)

S'il a soin des petits oiseaux, à plus forte raison de nous qui sommes ses créatures privilégiées, ses ouvriers qu'il envoie travailler à sa vigne. On ne fait pas travailler un ouvrier sans le payer.[1]

En nous délivrant de toute inquiétude pour l'avenir, Notre Seigneur nous préserve par là même de toute avarice. C'est parce qu'on a peur de manquer du nécessaire dans l'avenir que l'on fait des économies, que l'on ne dépense que le strict nécessaire, que 1'on cherche à gagner le plus possible, à mettre de côté, à dépenser le moins possible, à mettre de côté, à amasser des trésors[2] Celui qui a peur de l'avenir est étroit, mesquin, il a toujours peur de manquer du nécessaire plus tard ; il n'est ni généreux, ni charitable : il est avare. C'est précisément contre ce malheureux défaut que Notre Seigneur veut nous mettre en garde en nous donnant cette confiance en lui.

Rainay any an-danitra isika. Any ho any indray dia hoy Izy : Aza mihary harena ho anareo ety an-tany izay misy harafesina sy kalalao manimba ary mampangalatra manamy trano sy mangalatra ; fa miharia harena ho anareo any an-danitra izay tsy misy harafesina na kalalao manimba, sady tsy misy mpangalatra manamy trano na mangalatra. (Mt 6, 19-20) Tandremo tsara sao azon'ny fahihirana ianareo, hoy ny Tompontsika, fa ny ain'ny olona tsy miankina amin'ny habetsahan'izay ananany. (Lk 12, 15). Dia nanao fanoharana tamin'izy ireo izy ka nanao hoe : nanan-tany nahavokatra be ity lehilahy mpanan-karena anankiray ka velona eritreritra toy izao : Ry fanahiko, mialà sasatra, mihinana, misotroa, manaova fihinanam-be. (Lk 12, 19) Fa hoy kosa Andriamanitra taminy : Ry adala, anio alina ihany dia halaina aminao ny fanahinao. Koa ho an'iza àry izay novorinao ? Toy izany ny olona izay manangon-karena ho an'ny tenany ihany, fa tsy mba mihary eo amin'Andriamanitra. (Lk 12, 21)

Raha naniraka ny Apôstôliny i Jesoa Kristy dia nanao taminy hoe : Aza mitondra volamena na volafotsy na varahina ao amin'ny fehin-kibonareo, na kitapom-batsy eny an-dàlana na akanjo roa na kiraro, na tehina, fa ny mpiasa dia mendrika homen-kanina. (Mt 10, 9) Aza mitondra na inona na inona any amin'izay halehanareo any, na tehina, na kitapo, na mofo, na vola, ary aza mitondra akanjo roa. (Lk 9, 3)

Ny hanesorantsika ny ahiahy momba ny ho avy no antony nanaovan'ny Tompo ireo teny rehetra ireo. Zanany manko isika, mpiasany koa, mpanompony rahateo. Izy no miahy antsika. Mendrika ny Karamany mantsy ny mpiasa. (Lk 10, 7)

Ny voro-manidina aza karakarainy fatratra koa mainka fa isika olombelona voahary voatokana maminy indrindra, mpiasa tiany ka nirahiny hanabevoho ny tanim-boalobony. Tsy azo atao ny mampiasa olona tsy manome tambiny azy.[1]

Tian'ny Tompontsika ny hanala antsika amin'ny fahihirana ka esoriny amintsika ny ahiahin'ny ho avy. Manangona mantsy isika satria mahina dia mahina loatra mitsinjo ny ho avy, sao dia tsy hanan-katao ka hosahirana eo, dia mitsitsy, izay ilaina anio no hanina anio, mba hamoriana bebe kokoa, hitehirizana be dia be, handaniana farany izay kely indrindra, kanefa ny ambim-bava miavosa tsy tiana zaraina.[2] Tery saina sy mihetraketraka, ny olona miahy ny ho aviny. Atahorany ny tsy hanana ny ampy aoriana ao. Sady tsy mahafoy izy no tsy tia namana, fa tena kahihitra. Ny mba hananantsika toky aminy àry no antony lehibe analan'ny Tompo antsika amin'io kilema goavana io.

---

1. Ms XII 261 - Dieu peut-il abandonner son serviteur qui travaille pour luI ? et ne promet-il pas le centuple à celui qui a tout quitté pour luI ? Ne sait-il pas ce dont nous avons besoin ? et peut-on penser que celui qui aura exercé la charité envers les autres sera privé de cette même charité quand il en aura besoin ? Non. La parole de Dieu est

1. Ms XII 261 - Azon'Andriamanitra atao ve ny handao ny mpanompo miasa ho Azy ? Ary tsy nampanantenainy zato heny moa izy satria nandao ny tontolo ho Azy irery ? Tsy fantany mialoha moa izay ilaintsika ? Azo heverina ve fa izay mahafoy ho an'ny hafa noho ny fitiavany dia hojerem-potsiny tsy mba homena raha sahirana ? Tsia, eo

là et il veut que nous ayons confiance.
2. Ms X 701 - …et amasser pour quI ? souvent pour des étrangers qui s'en amuseront et riront de notre avarice...

Page 319

Celui qui est avare entasse son or et son argent ; il met de côté quelque chose chaque mois, chaque année ; il entasse autant qu'il peut afin de jouir plus tard. Il aime à voir son trésor ; il compte son argent de temps en temps ; il le place pour le faire valoir et grossir ses intérêts. On ne travaille plus pour Dieu, on travaille pour acquérir de l'argent. Quel malheur d'en arriver là ! Quand on est riche et que l'on a de quoi se suffire, outre que l'on perd l'esprit de pauvreté, on ne compte plus sur Dieu comme lorsque l'on est pauvre ; on ne prie plus aussi bien, on ne se tient plus dans l'humilité pour demander son pain de chaque jour ; on se confie dans ses trésors, on devient négligent, paresseux pour le travail. On a de quoi vivre : on devient bourgeois. On s'assoit et on compte son argent, ses revenus ; on règle ensuite ses oeuvres sur ses revenus et ce n'est plus la charité et le dévouement qui sont le principe de nos oeuvres de charité mais la quantité de revenus que nous avons.

La pauvreté nous tient dans l'humilité et la confiance en Dieu.

Les richesses et les trésors perdent les maisons ; la pauvreté les conserve et les entretient dans la vigueur et la charité.[1] Pour nous conformer à cet esprit de pauvreté que demande Notre Seigneur, qui ne veut pas que nous amassions des trésors mais que nous ayons confiance en lui pour l'avenir, nous renonçons personnellement à tout ce qui peut nous créer un avenir, tel que rentes, fermes, terres, valeurs, propriétés.

Nous nous tiendrons strictement à ce que l'Eglise demande et exige pour le titre clérical. Nous nous engageons à dépenser ce que l'on nous donnera, l'employant aux besoins des pauvres et aux bonnes oeuvres de la communauté, sans chercher à accumuler.
A vivre autant que possible au jour le jour, demandant à Dieu le pain de chaque jour, pour vivre dans l'humilité et la pauvreté. Nous éviterons même d'avoir dans les maisons ces grandes et trop abondantes provisions qui sont quelquefois un sujet de profusion et de perte.
Nous ne posséderons que les biens nécessaires pour vivre, tels que maisons, jardins, cour, maisons de vieillards et infirmes, retraites.

ny tenin' Andriamanitra manome toky antsika amin'izany.
2. Ms X 701 - …hangorona ho an'iza moa ? ho an'ny any ivelany izay haneso antsika noho ny fahihirantsika…

Pejy faha-319

Toy izao manko ny toetry ny kahihitra : angoniny ny volamena sy ny volafotsy ; ampiriminy tsy hisy mpahita, isan'andro, isan-kerinandro, isam-bolana izy mampirina zavatra hatrany, tsy mitsaha-mangorona mihitsy mba hifaliana amin'izay any aoriana any. Tiany ny mitsidika ombieny ombieny ny rakiny ; isainy matetika ny volany, arotsany any amin'ny mpanjana-bola mba hahazoana tombony. Tsy miasa ho an'Andriamanitra intsony izy fa misasatra ho an'ny volany. Loza anie izany é ! mahonena mihitsy ! Tsy miankina amin'Andriamanitra hoatry ny mahantra intsony ny mpanan-karena mifikitra amin'ny ananany : Malaina mivavaka, tsy mahay mietry tena intsony ka hangataka ny hanina hohanina isan'andro, fa dia ao amin'ny rakiny no iorenan'ny fony, dia tsy misy raharahainy, mihakamo miasa izy. Manan-katao hivelomana hono, migalabona amin'ny fananana. Mipetra-potsiny manisa vola, maminavina ny vola hiditra ; tsy mba ny fitiava-namana intsony, tsy mba ny fahafoizan-tena sy ny zotom-po intsony no manentana ny sahan'asa natsangany fa ny vola hiditra ao am-paosy ihany !
Mitahiry antsika ao amin'ny fanetren-tena sy ny fitokisana an'Andriamanitra ny fahantrana.
Ny harena sy ny tahirim-bola no mandrodana ny trano ; ny fahantrana kosa mitahiry azy sy mampisy hery azy ary manome fitiavana azy.[1] Koa mba ho tonga lafatra ao amintsika ny toe-panahin'ny mahantra angatahin'ny Tompo amintsika io, dia hiezaka mafy isika, handà sy hahafoy izay rehetra mahakasika ny fanangonana harena hitsinjovana ny hoavintsika, ary hamoy izay fidiram-bola, fiompiana, tany, saha, tahiry miankina amintsika manokana.
Ho tanterahintsika an-tsakany sy an-davany izay takian'ny Fiangonana amin'ny Pretra momba izany. Manome toky isika fa handany izay homena antsika rehetra amin'ny fanasoavana ny mahantra sy ny kominote ary ny fanaovana asa soa, tsy mikatsaka fangoronana.
Mba hiaina ny andro anio, ka hangataka mandrakariva amin'Andriamanitra ny hanina hohanina isan'andro, amim-panetren-tena sy fahantrana. Ialantsika mihitsy aza ireny tahirin-tsakafo be mihoam-pampana any an-trano ireny ; matetika mantsy mitarika amin'ny fanariariam-poana sy ny tsy fahaiza-mihafy izy ireny.
Izay tena ilaina indrindra no takiana ho fananantsika, mba hivelomana : trano fonenana, zaridaina, tokontany, trano itehirizana ny beantitra sy ny kilemaina ary

Les biens que possèdent les mères temporelles sont pour les écoles et les maîtrises[a] et ne sont pas pour des prêtres. Les prêtres doivent se soutenir entre eux.

_____

1. Ms XII 261 - Pourquoi Jésus Christ recommande-t-il tant la pauvreté ? La pauvreté nous tient sous la main de Dieu, dans l'humilité, le travail, la soumission, la crainte la piété, la prière. La richesse, au contraire, nous met dans le bien-être, nous donne nos aises, nos commodités, nous fait vivre en bourgeois. Peu à peu, on s'habitue à une vie plus commode, on craint de se déranger, on n'a besoin de personne, on a de quoi vivre. On peut se passer de tout le monde, même de Dieu. La pauvreté, c'est la force du prêtre, la puissance de..., une source de bon exemple et d'encouragement pour les autres.

==========

Note a : Les maîtrises désignent un genre d'école cléricale, de petit séminaire (Cf. p. 281)

hanaovana matsom-panahy.
Ny trano tantanan'ireo reny mpiahy ara-nofo, dia hanasoavana ny sekoly sy ny fanofanana mpampianatra[a] fa tsy ho an'ny pretra velively. Tsy maintsy mifanohana amin'izy samy izy ny pretra, mifampizara, miombom-pananana.

_____

1. Ms XII 219 - Maninona moa no dia manafatra mafy toy izao i Jesoa Kristy momba ity fahantrana ity ? Mitahiry antsika eo am-pelan-tànanan'Andriamanitra ny fahantrana, ao anatin'ny fanetren-tena, ny asa, ny fanekena amam-pandeferana, ny tahotra, ny fitiavam-bavaka, ny fivavahana. Ny fananan-karena kosa, manesika antsika higalabona, hipetra-potsiny, hidonanam-poana. Ary tsikelikely dia tarihiny isika tsy hahatsiaro ny hafa fa mampiadan-tena, tsy azo elingelenina, manan-katao sy hivelomana manko. Tsy miankina na amin'iza na amin'iza, eny fa na dia amin'Andrimanitra aza. Hery ho an'ny Pretra ny fahantrana, fahefan'ny …, loharanon'ohatra tsara, fankaherezana ho an'ny sasany.

==========

Naoty a : NON TRADUIT

Compter sur Dieu seul.

Il ne faut pas compter sur le monde : aujourd'hui il est pour nous ; demain il sera contre nous.
Le monde est variable et changeant : aujourd'hui il vous promet, demain il retire sa promesse ; aujourd'hui vous lui convenez, demain vous lui déplairez ; cela tient à un rien, vous ne faites pas comme il veut, il se détourne de vous.

Malheur à celui qui bâtit sur des promesses, il se trouvera dans le malheur et la ruine.
Il ne faut pas mettre sa confiance dans telle ou telle personne, ou parce qu'elle est riche, ou parce qu'elle est dévouée.
Il ne faut s'appuyer ni sur la science, ni sur la richesse.

Il ne faut compter sur personne dans le monde, pas même sur ceux qui sont avec nous, à moins qu'ils n'aient donné des preuves certaines de fidélité et de persévérance et ces preuves sont dans la souffrance.
Vous êtes demeurés avec moi dans mes tentations, (Lc 22, $_{28}$) disait Notre Seigneur à

7°) Miantehitra amin'Andriamanitra irery

Aza mba miankina amin'izao tontolo izao fa anio izy momba antsika, rahampitso toheriny isika.
Miovaova sy mivadibadika izao tontolo izao : mampanantena anao izy anio, hivadihany ianao rahampitso ; mahafatifaty azy ianao anio, rahampitso ianao mahasosotra azy ; zava-poana anefa no anton'izany, tsy manao izay tiany ianao ; iambohoany avy hatrany.
Loza ho an'izay manorina eo ambonin'ny fampanantenana fotsiny izao fa higoka fahoriana sy faharavana izy, ho potika tanteraka. Aza miantehitra na amin'iza na amin'iza noho izy manan-karena na noho izy be zotom-po.
Aza miantehitra amin'ny fahaizana amam-pahalalana na amin'ny fananan-karena mihitsy.
Tsy misy olona azo ianteherana ao amin'izao tontolo izao, eny fa na dia ireo milaza fa tsy misaraka aminao aza, raha tsy hoe angaha ka efa nanome porofo fa niara-kory taminao ka naharitra tao anatin'ny fijaliana noho ny fitokisana nomeny.
Nitoetra tamiko tao amin'ny fijaliako ianareo (Lk 22, 28), hoy ny Tompontsika

ses apôtres.
La souffrance est la seule preuve de fidélité. Quand vous aurez souffert, je compterai sur vous. C'est pour cela qu'il ne faut jamais engager personne à rien avant qu'il n'ait donné des preuves certaines de fidélité à l'œuvre par la souffrance.

C'est une grande erreur de dire : telle personne est riche, elle me donnera ; telle personne est généreuse, elle me donnera ; telle personne m'estime m'affectionne, elle me donnera. Le monde aime encore mieux son argent que vous et vos œuvres. Ne comptons pas non plus sur les promesses que l'on peut faire, ni sur les dépôts que l'on peut nous faire, quand même on nous dit que cela nous appartiendra après leur mort. Le proverbe est vrai : Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras.

Ne pas accepter les dons faits à moitié, ce n'est qu'un embarras, un souci et cela peut être aussi une occasion de gêne pour eux et pour nous.
Il ne faut jamais s'appuyer sur des bases chancelantes.
Il faut compter sur Dieu seul.
Pourvu que nous fassions véritablement l'œuvre de Dieu, que nous ayons réellement la vocation de Dieu pour faire son œuvre, Dieu sera pour nous, c'est sa promesse.

Conditions pour avoir l'appui de Dieu

Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice et le reste vous sera donné par dessus. (Mt 6, 33)
La première condition est d'être appelé de Dieu pour travailler à son oeuvre.
Il faut ensuite chercher le royaume de Dieu avant tout et sa justice et Dieu nous donnera le reste.

tamin'ny Apôstôliny.
Porofo tokana anambarana ny fifampitokisana ny fiaraha-miory marina. Rahefa avy nijaly ianao, dia miantehitra aminao aho. Izany no antony tsy hanankinana ninoninona amin'ny olona tsy mbola nanome porofo fa tena azo itokisana marina izy ka mety ianteherana satria efa avy nijaly.
Hadisoana bevava mihitsy ny hoe : ianteherako iry olona iry satria sady manan-karena izy ka hanome no mahafoy tena izy ka hanome ahy, no tia ahy izy ka homeny aho izao. Ankafizin'izao tontolo izao kokoa ny volany noho ianao sy ny asa soa ataonao. Aza miantehitra amin'izay fampanantenana nomena antsika velively, na izay petra-bola homena antsika, na dia voalaza aza ho tompony isika aorian'ny fahafatesan'ny mpanome. Marina anie ity ohabolana ity é : Aleo ity ny anao toy izay ireto no ho anao rahampitso.
Aza manaiky fanomezana tapany fa mahabe sorisory sy asaloha, ary fahasahiranana na ho anao na ho azy manolotra izany.
Aza miankina amin'ny fototra mihozongozona mihitsy.
Andriamanitra irery ihany ianteherany.
Raha mbola manao marina ny asan' Andriamanitra isika, ary tena manana marina ny antson' Andriamanitra hanao ny asany, dia ho antsika Andriamanitra, izany no fampanantenany.

Fepetra ahazoana ny fanampian'Andriamanitra.

Katsaho aloha, voalohany indrindra ny Fanjakan' Andriamanitra sy ny fahamarinany, dia homena anareo ho fanambiny ny sisa rehetra. (Mt 6, 33)
Ny fepetra voalohany izany dia izao : voaantson'Andriamanitra hanao ny asany ianao.
Avy eo, katsaho ao anatin'io asa iantsoany anao io ny Fanjakan'Andriamanitra sy ny Fahamarinany dia homeny anao ho fanampiny ny sisa rehetra.

Page 321

Il est bien certain que si nous cherchons à nous établir nous mêmes, si nous cherchons nos aises, nos commodités, à faire des constructions, nous ne cherchons pas Dieu mais nous nous cherchons nous-mêmes et quelquefois le royaume de Dieu ne passe qu'après le nôtre.[1]

Il faut travailler et travailler pour Dieu ; il faut bien que le laboureur travaille pour recueillir des grains.
Dieu ne récompense et ne paye que ceux qui travaillent pour lui. L'ouvrier est digne de son salaire (Lc 10, 7). On ne paye que ceux qui travaillent. Dieu aussi ne paye que

Pejy faha-321

Mazava ho azy àry fa raha mikatsaka ny fahafinaretantsika isika, na mihetaheta te-higalabona amin'ny fanorenan-trano miezinezina no manentana antsika, dia aza minomino foana fa mikatsaka an'Andriamanitra fa ny tenantsika ihany no katsahintsika, matetika aza ny fanjakantsika no alefantsika alohan'ny Fanjakan'Andriamanitra.[1]
Tsy maintsy miasa sy miasa ho an'Andriamanitra ; tsy maintsy miasa ny tany ny mpiasa mba hioty ny vokatra.
Izay miasa ho azy ihany no valian'Andriamanitra soa sy omeny karama. Mendrika ny karaman'ny asa nataony ny mpiasa. (Lk 10, 7) Izay miasa ihany no omem-bola. Dia

ceux qui travaillent pour lui.

Il faut travailler pour Dieu et avec Dieu, c'est-à-dire avec son esprit.

Si vous dépassez les limites de ce que Dieu veut ; si, au lieu de rester dans la souffrance et la pauvreté que Dieu demande toujours dans les oeuvres qui lui appartiennent, vous sortez de ces limites, vous vous occupez de trop de choses extérieures, vous sortez de la simplicité, de la pauvreté ; vous vous aventurez, vous faites plus que vous ne devez, que vous ne pouvez, vous embellissez, vous dépensez inutilement. Si, dans une aveugle présomption vous dites : Dieu payera bien, non. Le bon Dieu ne paye pas les bêtises, les imprudences et quelquefois il nous abandonne et nous laisse tomber quand nous voulons faire plus qu'il ne veut, surtout dans le matériel.[2]

---

1. Ms XII 198 ; Ms XII 267 ; Ms XII 266.

Il faut être réellement pauvre et ne s'occuper sérieusement que de l'œuvre de Dieu. Sans ces deux conditions, Dieu ne peut pas se charger de nous. Si nous voulons vivre comme des bourgeois : bonne table, beau salon, beaux ameublements, rouler voiture, avoir de beaux habits et faire l'œuvre de Dieu négligemment, il est bien certain que Dieu n'est pas tenu de nourrir ces sortes de gens. (Ms XII 198)

… C'est pour cela qu'appuyés sur ces deux principes nous ne voulons laisser ni fondations, ni rentes, ni biens. Si vous êtes des saints, vous n'avez pas besoin de tout cela, vous en aurez n'aurez rien et ce sera bien fait parce que vous ne le mériterez pas et que vous en feriez un mauvais usage et qu'il vaut mieux laisser périr les oeuvres, si elles ne contribuent pas à la gloire de Dieu et s'il n'y a pas l'esprit de Dieu. (Ms XII 267)

… Si donc nous sommes vraiment les ouvriers de Dieu, nous aurons notre salaire, Dieu nous l'enverra. Notre maison n'est-elle pas une preuve de cette grande vérité ? Où sont nos ressources ? Où sont nos revenus ? Et cependant Dieu nourrit près de deux cents personnes chaque jour ; n'est-ce pas là une preuve évidente de la Providence de Dieu sur nous ? et que si nous continuons à vivre comme nous avons commencé, nous aurons toujours l'appui de Dieu et son secours ?

mba tahaka an'izany koa Andriamanitra izay miasa ho azy ihany no omeny ny karamany.

Koa miasà àry ho an'Andriamanitra sy miaraka aminy izany hoe miaraka amin'ny Fanahiny.

Koa raha mihoa-pefy ianareo, ka tsy izay tian'Andriamanitra no hataonareo, tsy miaritra ny fijaliana sy ny fahantrana halefany mba hanamafisany ireny asa avy aminy ireny, ka ny ety ivelany fotsiny no mahavariana anareo, minoa marimarina fa nialanareo mihitsy ny fahatsorana sy ny fahantrana ; mirenireny fotsiny ianareo, manao izay tsy tokony hataonareo sy hovitanareo, mampirenty ny tsinontsinona ka mandanilany foana. Raha ao anatin'ny hambom-po tafahoatra ianareo no hanantena hoe : Homen'Andriamanitra karama tsara aho, Tsia. Tsy mividy an-dalana Andriamanitra, tsy atakalony vola ny tsy fahamalinana, ary indraindray aza, ilaozany eo isika, avelany ho irery raha mikiry hanao mihoatra izay tadiaviny, indrindra amin'ny fitaovana ara-nofo.[2]

---

1. Ms XII 198 ; Ms XII 267 ; Ms XII 266.

Izay asa soa anirahan'Andriamanitra no katsaho fatratra ny hahatanteraka azy fa izany no tena fahantrana marina. Mialà amin'izany fepetra izany dia ho hitanareo fa tsy hiantoka anareo koa Andriamanitra. Raha ny hiaina toy ny andriana no tadiavinareo : hanim-py, efitrano mirenty, fanaka mahasondriana, tsy mandeha raha tsy ambony fiara, fitafiana mangasohaso tsy kasihin-dalitra, kanefa ny asan'Andriamanitra zara raha kasihana, ataovy ao anaty eritreritra fa Andriamanitra tsy mamelona zana-baratra. (MS XII 198)

… Ny fikatsahantsika ny tenantsika anie no mahatonga antsika hifikitra amin'ny petra-bola sy ny harena ary ny fananana sy ny fanorenantsika é. Raha olo-masina marina ianareo, tsy mila an'ireny, hanana be lavitra noho ireny aza ianareo ; fa raha tsy olo-masina kosa ianareo, tsy hananana na dia tamingany iray aza fa hangasihasy eo, tsy mendri-komena manko satria tsy hahay hitantana, ary aleo mampitsahatra ilay asa toy izay manohy azy raha tsy ho afa-maneho ny voninahitr'Andriamanitra sy miaraka amin'ny Fanhiny izany. (MS XII 267)

Koa raha tena mpiasan'Andriamanitra tokoa isika, dia hahazo ny karamantsika. Halefany ho antsika izany. Tsy manamafy izany fahamarinana izany ve ny fahitanareo ny tranontsika ? Avy aiza ny loharanom-bolantsika ? Mba manam-pidiram-bola vokatry ny petra-bola ve isika ? Kanefa fahanan'Andriamanitra hanina isan'andro isika roanjato mianaka mahery ; tsy izany ve no porofon'ny fahaizan'Andriamanitra mitondra sy mandahatra ary mitsimbina ny zava-drehetra ? Ary raha tohizintsika ny fomba fiainantsika tany am-piandohana, matokia fa

2. Ms XII 266.

Les deux principes de vie pour une maison quelconque, c'est la pauvreté et la charité. Joignez à cela la prudence qui fait que l'on ne va pas au-delà de ce qu'on peut faire, qu'il ne faut pas tenter la Providence, c'est-à-dire faire des choses au-delà de ce que nous sommes appelés à faire et dire : le bon Dieu paiera, comme l'on entend quelquefois. Alors, c'est tenter Dieu. Mais celui qui attend, qui ne fait que ce qu'il est forcé de faire, que ce qu'il peut faire, sans s'exposer, il peut aller.[a]

==========

Note a : Voir encore Ms XII 199, p. 282.

Page 322

Il faut donc agir en tout avec prudence, modération, sagesse, savoir être pauvre, souffrir.
Quand on n'a pas, ne jamais s'engager dans des dépenses inutiles et au-delà de ses forces. Il faut compter sur la Providence mais ne pas tenter la Providence et ne jamais rien entreprendre que l'on ne soit sûr de pouvoir payer.
Quand le bon Dieu envoie, agir en proportion de ce que le bon Dieu envoie. Quand je vous ai envoyé sans bourse, sans sac, sans soulier, avez-vous manqué de quelque chose ? De rien, répondirent les apôtres (Lc 22, 35)

Dieu envoie ses apôtres dans la pauvreté et il leur donne le nécessaire mais ils ne s'occupent pas de bâtir, d'affaires temporelles.

Dieu promet le centuple en ce monde, quand on travaille pour lui et que l'on fait réellement l'ouvrage de Dieu.
Et nul n'aura quitté maison, père, sœurs, ou mère, ou femme, ou enfants, ou terres à cause de moi, à cause du royaume de Dieu, à cause de l'Evangile, qu'il ne reçoive maintenant, en ce temps même, cent fois autant et beaucoup plus, des maisons et des frères, des sœurs, des fils et des terres avec des persécutions et la vie éternelle dans les siècles à venir. (Mc 10, 29-30)

Qu'il est beau cet homme de Dieu, dont les pieds touchent à peine la terre !

Quam pulchri pedes Evangelizantium pacem, Evangelizantium bona ! (Rm 10, 15, Is 52, 7) [Qu'ils sont beaux les pieds des messagers de paix, des messagers de bonnes nouvelles]

hotsimbinin'Andriamanitra isika.
2. Ms XII 266.

Ireto fepetra roa ho an'ny trano dia ny fahantrana, ny fifankatiavana. Ampiaraho aminy ny fahamalinana izay manakana antsika tsy hihoa-pefy, ka haka fanahy an'Andriamanitra, izany hoe manao mihoatra izay tokony hataontsika sy nagatahina tamintsika : lazaina matetika fa Andriamanitra no hamaly soa antsika. Fitsapana fanahy an'Andriamanitra izany. Ka izay manao afa-tsy izay tokony ho vitany sy izay nagatahana hataony tsy an-kasarotana ihany no hahavita soa ny asany.[a]

==========

Naoty a : Jereo Ms XII 199, p. 282.

Pejy faha-322

Amin'izay ataonareo rehetra àry dia manàna fahamalinana sy fahatoniana ary fahendrena, mahaiza mahantra, mijaly.
Raha tsy manana ny ampy, aza mandanindany foana mihoatra ny herin'ny tena. Matokia ny fitondran'Andriamanitra fa aza maka fanahy an'Andriamanitra ary aza mba mitihintihina manomboka asa tsy ho vita kanefa mampidi-trosa.
Rahefa andefasan'Andriamanitra fanomezana, dia izay hovitan'iny fanomezana iny tanterahina. Raha naniraka anareo tsy amin-kitapom-bola, tsy amin-kiraro, tsy amin-kitapom-batsy aho, moa ve tsy nanana ny nilainareo ianareo ? Tsia, tena nanana izahay, hoy ny Apôstôly. (Lk 22, 35)
Tamim-pahantrana no nanirahan'Andriamanitra ny Apôstôliny ary nomeny azy ireo izay nilainy fa tsy nampanorenany trano, na nampiahiany fandraharahana ara-nofo izy ireo.
Raha manao ny asa nanirahan'Andriamanitra ka tena manatanteraka izany araka ny nanirahany isika dia efa nampanantenainy zato heny eto an-tany.
… Tsy misy olona mahafoy trano, na rahalahy, na anabavy, na Ray, na reny, na zanaka, na vady, na tany noho ny fitiavany ahy sy ny Fanjakan'Andriamanitra ary ny Evanjely, ka tsy hahazo zato heny ankehitriny amin'ity fiainana ity, dia trano, rahalahy, anabavy, reny, zanaka, tany, na dia ao anatin'ny fanenjehana aza, ary ny fiainana mandrakizay any amin'ny ho avy. (Mk 10, 29-30)

Sady tsara bika hoy aho no mahafatifaty ery izany rangahy zara raha mikasi-tany izany !
Quam pulchri pedes Evangelizantium pacem, Evangelizantium bona ! (Iz 52, 7 ; Rôm 10, 15) [Endrey izany hatsaran'ny tongotr'ilay iraka eny an-tendrombohitra, mitory ny Vaovao Mahafaly, dia ny fiadanana, ilay manambara ny fahasambarana, ilay mitory ny

Ni les mains, ni le cœur, ni la tête ne touchent à la terre. Et les pieds mêmes sont beaux, parce qu'il ne font qu'effleurer la terre.
Quelle liberté, quelle puissance donne au prêtre cette sainte et belle pauvreté de Jésus Christ !
Quelle force il acquiert pour lutter contre les vices du monde !
Quel exemple il est pour le monde, ce monde qui ne travaille que pour l'argent, qui ne pense qu'à l'argent, qui ne vit que pour l'argent !

Et à côté de ce monde matériel, sensuel, un homme tout spirituel qui ne vit pas pour la terre, qui méprise l'argent et les biens de ce monde, qui ne veut rien de ces choses de la terre et qui dit au monde : garde ton or et ton argent, mon trésor est dans le ciel, ma vie, c'est Jésus Christ.

Qui se contente du strict nécessaire, qui ne demande rien à personne, qui ne travaille que pour Dieu seul, ne se dispute pas, ni pour sa robe, ni pour son manteau ; qui laisse emporter son manteau et ne redemande pas ce qu'on lui a pris ; et qui s'abandonne entre les mains de la divine Providence.
Qu'il est beau ! qu'il est grand ! qu'il est admirable cet homme !

Et comme le monde doit se retourner en le voyant et admirer en lui la puissance de la foi, de l'amour et de la confiance en Dieu.
Où sont-ils ces hommes, ils feront des choses admirables, dit la Sagesse.

famonjena]
Tsy mikasi-tany na ny tànana, na ny tongotra, na ny loha ! Tsara tarehy mihitsy ilay tongotra satria zara raha mikasi-tany !
Fahafahana anie izany é ! ary fahefana manao ahoana no azon'ny pretra avy amin'ny fahantrana, soa sy masin'i Jesoa Kristy !
Hery tsy hita navanavana no entiny hanoherana ny toe-dratsin'izao tontolo izao.
Ohatra velona tsy hita noanoa no omeny an'izao tontolo izao, dia izao tontolo izao tsy miasa raha tsy ho an'ny vola, tsy mihevitra afa-tsy vola, tsy miaina raha tsy ho an'ny vola.
Ary eo akaikin'io tontolon'ny nofo sy ny tany io, olona iray entanim-panahy, tsy miaina ho an'ny tany, manamavo ny vola sy ny haren'izao tontolo izao, tsy mila na tamingany iray aza amin'ny fananan'ny tany, afa-milaza amin'izao tontolo izao hoe : Tano ho anao ny volamenanao sy ny volafotsinao, fa ny ahy dia any an-danitra no misy ny rakitro, ny fiainako, dia i Jesoa Kristy.
Izay afa-mihanina amin'izay tena ilainy indrindra, tsy mangata-poana amin'olona, fa miasa ho an'Andriamanitra irery, tsy miady ho an'ny akanjony, na ny lambany ; fa mahafoy ny lambany ary tsy mitaky izany amin'izay nandrobaka azy taminy, ka manankin-tena amin'ny fitondran'Andriamanitra.
Mahasondriana ny mijery azy, sady ranjanana no matanjaka no tsara bika ! Olona anie izany é ! Maha-te ho tia mihitsy !
Mampiverin-dàlana an'izao tontolo izao mihitsy ny fijerena azy mba hankamamiana ny herim-pinoana ao aminy, ny fitiavana ombam-pitokisana an'Andriamanitra.
Aiza re no misy ireny olona ireny fa hanao zava-mahagaga izy ireny hoy ny Fahendrena.

Page 323

Pejy faha-323

O pauvreté, que tu es belle !

O pauvreté, que tu es belle !
Jésus Christ, mon Maître, t'a trouvée si belle qu'il t'a épousée en descendant du ciel,

qu'il a fait de toi la compagne de sa vie et qu'il a voulu mourir avec toi sur la croix.

Donnez-moi, ô mon Maître, cette belle pauvreté.
Que je la cherche avec sollicitude,
que je la prenne avec Joie,
que je l'embrasse avec amour,
pour en faire la compagne de toute ma vie[1] et mourir avec elle sur un morceau de bois,

Ry fahantrana ô ! tsara tarehy anie ianao é !

Ry fahantrana ô ! tsara tarehy anie ianao é !
Babon'ny hatsaran-tarehinao i Jesoa Kristy Mpampianatra ahy, ka nampakariny ho vadiny ianao tamin'ny nidinany avy any an-danitra,
tsy nisara-dia taminao Izy teo amin'ny fiainany ; eny fa na dia maty teo ambony hazofijaliana aza Izy, dia teo Aminy tokoa ianao vady tiany !
Mba omeo ahy io fahantrana mahafatifaty io, ry Mpampianatro ô,
Mitalaho mihitsy aho mitady sy mikaroka azy,
te hamihina azy an-kafaliana mihitsy aho,
te hanoroka azy am-pitiavana,
mba hananako azy ho andefimandry mandritra ny fiainako manontolo[1], ka hiarahako

comme mon Maître !

Hoc fac et vives [Fais cela et tu vivras]. (Lc 10, 28)

---

1. Ms XII 200.. Comme saint François, mon Père, le vrai pauvre de Jésus Christ.

Page 325

Quatrième condition : porter sa croix[545]

Page 327

Quatrième condition, annonce le Père Chevrier, mais il nous renvoie aux conditions précédentes : la croix, c'est la pauvreté, le renoncement aux créatures et à soi-même.[547]

Dans sa pensée pourtant, la croix succède bien aux conditions précédentes car ici, il attire notre attention sur les conséquences des renoncements.[549] *L'accent est mis sur un point : la vie évangélique met à l'épreuve notre patience.*

Avec la grâce de Dieu, il est relativement facile de se décider à la pauvreté, par exemple. Dans les commencements, en effet, on est généralement porté par un certain enthousiasme. On est bien d'accord pour dire que "là où il n'y a pas à souffrir, il n'y a pas de véritable pauvreté"[551] *et que "s'il y a à souffrir, tant mieux ! L'œuvre de Dieu n'en sera que plus solide"*[552]*. Ces premiers pas sont coûteux, mais ils portent avec eux leur récompense. Au contraire, quand la route s'allonge, au fur et à mesure que le temps passe, l'enthousiasme disparaît et c'est alors qu'il faut porter la croix chaque*

545 Note a. Ms XII 277-282.
546 Ms XII 277-282
547 P. 329
548 P. 329
549 Cf. p. 330, note 1.
550 Cf. p. 330, Nôty 1.
551 P. 295.
552 P. 307.

maty aminy eo ambony tapa-kazo
toy ny Mpampianatro !

Hoc fac et vives [Manaova izany dia hovelona ianao]. (Lc 10, 28)

---

1. Ms XII 200 : Tahaka an'i Md. François raiko, mahantra marin'i Jesoa Kristy.

Pejy faha-325

Fepetra fahefatra : Mitondra ny hazofijaliany[546]

Pejy faha-327

Fepetra fahefatra hoy i Mompera Chevrier, dia haveriny any amin'ny teo aloha indray isika : ny hazofijaliana, ny fahantrana, ny famoizana ny zava-boahary sy ny tenantsika.[548]

Manohy ny teo aloha mihitsy mantsy, tao an-tsainy, ny hazofijaliana, satria, manintona ny saintsika hifantoka amin'ny vokatry ny fahafoizana izy eto.[550]*. Ny ventin-kevitra dia izao : Misedra ny faharetantsika ny fiainana araka ny Evanjely.*

Toa hoatry ny mora ery mantsy ny manapa-kevitra hiaina ny fahantrana, ohatra, raha miaraka amin'ny fahasoavan'Andriamanitra. Entanim-pahavitrihana ery manko tany am-boalohany. Ifanarahana ny fanambarana fa tsy misy fahantrana raha tsy misy zavatra leferina[556]), ary manamafy ny asan'Andriamanitra, ka soa indrindra ny fisian-javatra leferina.[557]. Dingana mitaky ezaka be ireo, saingy tsy misaraka amin'ny voka-tsoa. Any andro, any volana, any taona anefa, dia miha lefy miandalana eny ilay fahavitrihana ; eo no tsy maintsy itondrana ny hazofijaliana isan'andro, eo ilay lazaina

jour, c'est-à-dire, "tous les jours être pauvre"[553]. A cause de cela, "beaucoup acceptent, prennent la croix et ne [la] portent pas"[554]. C'est une méditation du portement de croix qui nous est proposée, afin que nous soyons armés de patience, pour aller jusqu'au bout. "C'est la constance dans l'épreuve, si chère à saint Paul. Ainsi, la tribulation produit la constance, la constance une vertu éprouvée, la vertu éprouvée l'espérance. Et l'espérance ne déçoit pas…"[555]

En faisant méditer le Chemin de la croix à la chapelle du Prado, le Père Chevrier aimait dire que chacun a sa croix à prendre[561]. Il le rappelait brièvement à ses

Page 328

auditeurs à la deuxième station du Chemin de la croix, celle où, traditionnellement, on regarde Jésus recevant le fardeau de sa croix.

"Cette vie est semée de croix... tous, dans toutes les conditions, le palais et la chaumière... là où on le pense le moins, croix de bois, croix d'or pour le riche, non moins lourde, brillante en apparence. Pauvreté, travail - croix dans votre épouse, époux, enfants. Calomnies médisances - pertes de temps, de parents, déceptions, non succès.

C'est notre condition humaine - suite du péché, de la maladie.

hoe : miezaka hahantra isan'andro.[558] Izay no mahatonga ny sasany hanaiky, handray ilay hazofijaliana, fa tsy mety hitondra azy.[559] Fandinihana masina mikasika ny fitondrana ny hazofijaliana no atolotra antsika eto, mba hoentin'ny fanahin'ny fiaretana isika, ka haharitra hatramin'ny farany. Io ilay hatsaram-panahy mamin'i Md. Paoly : « Faharetana amin'ny fisedrana mamaivay : ny fahoriana mahatonga faharetana, ny faharetana mahatonga hatsaram-panahy voasedra, ary ny hatsaram-panahy voasedra mahatonga fanantenana, ary ny fanantenana tsy mba manodoka. »[560]

Teo am-panaovana ny lalan'ny hazofijaliana tao amin'ny sapelin'ny Prado, dia tian'i Mompera Chevrier mihitsy ny nampahatsiaro matetika, fa samy manana ny hazofijaliana tsy maintsy hoentiny ny isam-batan'olona.[562]

Pejy faha-328

Nampatsiahiviny tamin'ny teny fohy ny olona mihaino azy izany teo amin'ny fijanonana faharoa amin'ny lalan'ny hazofijaliana izay ahitana an'i Jesoa Kristy mandray ilay enta-mavesatra be.

Mahatsiarova mandrakariva lahy, fa feno hazofijaliana ity fiainana ity… isika rehetra, na aiza na aiza toerana misy antsika, lapa sa trano bongo, … na eo amin'ny toerana heverintsika fa tsy misy azy, dia ao izy : lakroa hazo, lakroa volamena ho an'ny mpanana, fa tsy maivan-jerena tsy akory mamirapiratra ety ivelany ihany. Fahantrana, asa mafy, lakroa ampitondrain'ny vady malalanao anao, ampitondrain'ny zanakao anao, ampitondrain'ny mpiara-belona anao : endrikendrika, fosafosa, fahaverezam-pananana, fahafatesan-dRay aman-dreny tiana sy nianteherana, fahadisoam-panantenana, tsy fahombiazana : hazofijaliana daholo izany.

Izany no fiainan'ny olombelona, vokatry ny fahotana, aretin-dratsy.

---

556 P. 295.
557 P. 307.
553 P. 333.
554 P. 331.
555 Rm 5, 3-5 ; 2 Co 6, 4 et 12, 12.
558 P. 333.
559 P. 331.
560 Rôm 5, 3-5 ; 2 Kôr 6, 4 sy 12, 12.
561 P. 331.
562 P. 331.

Quelque part que nous allions, lieu que nous habitions, inévitable".[563]

Ce genre de méditation se retrouve plusieurs fois dans ses notes sur le Chemin de la croix ou sur les Mystères du rosaire. Dans le Véritable Disciple, la conclusion est que le prêtre, et tout apôtre en général, ne doit pas s'étonner de partager le sort commun, au contraire car il a voulu prendre La croix de la vie évangélique.[565]

La fin du chapitre peut nous laisser perplexes. Après une évocation de la patience apostolique, de la constance de saint Paul, on retombe sur une pratique bien extérieure : l'emploi d'un crucifix, à porter sur le côté gauche, de 9 à 10 centimètres de longueur.[567] *Nous trouvons là, précisément, un exemple de la manière avec laquelle procède le Père Chevrier.*

Il a son intuition fondamentale sur le prêtre. Pour que cette intuition ne reste pas dans le domaine des idées, il faut qu'elle se réalise dans un genre de vie. Pour trouver ce genre de vie, avant de disposer d'une expérience personnelle suffisante, le Père Chevrier cherche ce qu'il pourrait prendre chez d'autres.

Dans le cas présent, il songe à emprunter l'usage de certains religieux et surtout de sociétés missionnaires. Il s'agit d'avoir constamment avec soi une croix assez grande pour pouvoir s'en servir[569] *c'est-à-dire un instrument destiné au catéchisme à l'annonce de Jésus Christ crucifié. Mais cette croix est aussi un rappel : pour accomplir ce ministère, il faut ressembler à Jésus Christ portant sa croix.*[570]

Au fait, si nous ne portons pas toujours sur nous un crucifix, nous avons souvent l'occasion d'en avoir un devant les yeux, à l'église, sur une table de travail, au mur d'une chambre. Est-ce pour nous routine ou humble pratique apostolique ?

Tsy hay idifirana na aiza na aiza aleha, na aiza na aiza honenana.[564]

Hita matetika amin'ny fandinihany ny lalan'ny hazofijaliana izany, hita koa amin'ny fanaovany ny Rozery masina. Ao amin'ny « Mpianatra Marina », ny fehinteny dia hoe : ny pretra, ny apôstôly na iraka, dia olona navahana amin'ireny toejavatra mianjady amin'ny velona ireny, fa vao mainka mihatra aminy aza ireny satria misafidy hitondra ny hazofijaliana izay avy amin'ny fiainana momba ny Evanjely izy.[566]

Mety hampivarahontsana antsika ny famaranana ity toko ity, satria rahefa avy nitanisa ny faharetan'ny Apôstôly, ny faharetan'i Md. Paoly, dia toa mianjera any amin'ny fampiharana ety ivelany hita maso indray : fampiasana ny sarin'i Jesoa Kristy mifantsika, izay entina eo amin'ny ilany havia, ka 9 na 10 santimetatra ny halavany.[568] *Fanehoana amintsika izany fa tena niainan'i Mompera Chevrier ny zavatra lazainy.*

Manana ny heviny fototra momba ny pretra izy. Koa mba tsy hijanona ho hevitra na nofinofy fotsiny izany dia aseho miharihary eo amin'ny fiainana manontolo. Alohan'ny hanomezany izay mba efa niainany anefa, dia ampahafantariny ny zava-tsoa saro-bidy notovoziny tamin'ny hafa.

Ka eto dia izay hitany iainan'ireo misionera no atolony aloha. Aza mba misaraka amin'ny lakroa mihitsy, manàna azy any aminao mandrakariva, ka mba ataovy lehibebe mba ho azonao ampiasaina,[571] *fitaovana ampianaranao katesizy io, hanambaranao an'i Jesoa Kristy voafantsika. Aza hadino anefa fa fampahatsiarovana ho anao koa io : eo am-panatanterahana ny iraka miantefa aminao, dia alao tahaka i Jesoa mitondra ny hazofijaliany*[572].

Na mitondra na tsy mitondra io Kristy mifantsika io isika, dia fomba mahazatra ny manana azy eo alohantsika : mihantona amin'ny rindrina, eo ambony latabatra fiasana, ao am-piangonana. Fa moa ve tsy fombafomba fotsiny ihany na zava-

563 Ms VI 251
564 Ms VI 251.
565 P. 331.
566 P. 331
567 P. 334.
568 P. 334
569 Cf. p. 334, note 1.
570 Cf. p. 334, note 1.
571 P. 334
572 P. 334

Page 329

La quatrième condition pour être un véritable disciple de Jésus Christ est de prendre sa croix[573].

Doctrine de Notre Seigneur Jésus Christ sur ce point.

Notre Seigneur dit : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et me suive. (Mt 16, 24)
Si quelqu'un prend sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi. (Mt 10, 38)

Quiconque ne porte pas sa croix et ne me suit pas, ne peut être mon disciple. (Lc 14, 27)
Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il porte sa croix tous les jours et qu'il me suive. (Lc 9, 23)
Nous voyons d'après ces paroles de Notre Seigneur Jésus Christ que, pour être son véritable disciple, il faut d'abord *prendre sa croix*.
Que si on ne la prend pas, on ne peut être son disciple, condition essentielle.
Que, non seulement il faut la prendre, mais il faut encore la porter.
Il faut, en troisième lieu la porter chaque jour.
Tout cela est bien expliqué dans les textes précédents.

Qu'est-ce que la croix ?

C'est le signe de la souffrance.
Signe général qui comprend toute espèce de souffrance.
Signe du salut, signe de la rédemption, signe du chrétien et surtout du véritable disciple de Jésus Christ.

Page 330

La croix, c'est la pauvreté, le renoncement aux créatures et à soi-même.[1]
C'est la peine qu'il y a à observer la loi du Seigneur, le joug du Seigneur.
C'est le joug de l'Evangile que nous voyons dans ce livre. C'est la connaissance de cette vie si différente de celle des autres hommes.
Cette croix, c'est Jésus qui nous la présente et nous dit : Prenez mon joug sur vous,

Pejy faha-329

Ny fepetra fahefatra mba ho mpianatra marin'i Jesoa Kristy dia ny mitondra ny hazofijaliany.[574]

Foto-pampianaran'i Jesoa Kristy Tompontsika amin'izany

Hoy ny Tompontsika hoe : Raha misy te hanaraka Ahy, aoka izy handà ny tenany, hitondra ny hazofijaliany ka hanaraka Hay. (Mt 16, 24)
Izay mandray ny hazofijaliany anefa tsy manaraka ahy, dia tsy mendrika ahy akory. (Mt 10, 38)
Na iza na iza tsy mitondra ny hazofijaliany sy tsy te hanaraka Ahy, dia tsy mpianatro mihitsy. (Lk 14, 27)
Raha misy te hanaraka ahy, aoka izy handà ny tenany, hitondra ny hazofijaliany isan'andro ka hanaraka ahy. (Lk 9, 23)
Azontsika amin'izany tenin'i Jesoa Kristy Tompontsika izany àry, fa mba ho tena mpianany marina isika, dia tsy maintsy mandray ny hazofijaliany aloha.
Fepetra tsy azo ivalozana io : raha tsy mandray azy, dia tsy ho mpianany mihitsy.
Ary tsy raisina fe raisim-potsiny fa entina : tsy maintsy entina io.
Dia ny fahatelo amin'izay : mitondra azy isan'andro isan'andro.
Efa voalazantsika teo aloha daholo moa izany rehetra izany.

Inona moa ny hazofijaliana ?

Famantarana ny fijaliana.
Fanambarana ankapobeny izay fijaliana rehetra mianjady amintsika.
Famantaram-pamonjena, famantaram-panavotana, famantarana ny maha-kristianina fa indrindra indrindra ny maha tena ho Mpianatra Marin'i Jesoa Kristy.

Pejy faha-330

Ny hazofijaliana dia ny fahantrana, ny fahafoizana ny zava-boaary, sy ny tenantsika.[1]
Fiaretana mba hitandremana ny Didin'Andriamanitra, jiogan'ny Tompo.
Jiogan'ny Evanjely hitantsika ato amin'ity boky ity. Fahalalam-piainana hafahafa tsy iveloman'ny olon-drehetra.
Io hazofijaliana io, dia i Jesoa no manolotra azy amintsika ka manambara amintsika

573 Note a. En parcourant ce chapitre on verra qu'on est certainement encore loin d'une rédaction définitive
574 NOTE NON TRADUITE

mon joug est doux et mon fardeau léger. (Mt 11, 29-30)
Ubi amatur non laboratur aut si laboratur labor amatur [Là où on aime, on ne peine pas ou, si on peine, la peine est aimée].[a]

C'est le règlement d'une maison.
Ce sont les persécutions du monde qui sont prédites, les haines du monde, les épines.

La croix, c'est le salut, c'est la gloire.
Comme la croix est devenue glorieuse depuis que Jésus Christ l'a prise et l'a portée !

Jésus présente sa croix aux âmes généreuses.

Il faut prendre sa croix. Accepter. Prendre volontairement.

Quand on se fait prêtre ou religieux, ce n'est donc pas pour mener une vie agréable, plus commode que les autres, que les gens du monde. Non, bien loin de là ; au contraire, c'est pour prendre une croix plus lourde que celle des gens du monde, pour mener une vie plus stricte, plus parfaite, plus pénible à la nature.[2 b]

Il faut prendre sa croix, prendre la croix que Jésus nous donne.
Croix dans une vie stricte et rigoureuse, vie évangélique.

hoe : Raiso eo an-tsorokareo ny jiogako, malemy ny jiogako ary maivana mora entina.
Ubi amatur non laboratur aut si laboratur labor amatur [Eo amin'izay anjakan'ny fitiavana tsy misy fijaliana, ary na dia misy aza ny fijaliana dia fijaliana tiavina ihany koa].[a]
Io no fitsipiky ny trano.
Ny fanenjehana avy amin'izao tontolo izao no ambarany ao, ny fankahalana, ny tsilo apetrany.
Ny Hazofijaliana ve ? famonjena io, voninahitra io.
Nanjary rehareha amam-boninahitra ny hazofijaliana hatramin'ny nandraisan'i Jesoa sy nitondrany azy !
Atolotr'i Jesoa ny olona tsara sitrapo rehetra ny hazofijaliany !

Tsy maintsy mandray ny hazofijaliantsika. Manaiky sy mandray an-tsitrapo.

Sao dia heverinareo àry fa noho ny fitiavanareo hanana fiainana tsaratsara kokoa, na miliba kokoa noho ny olon'izao tontolo izao no nanosika anareo hanao pretra na relijiozy ? Tsia, tena mifanohitra amin'izany mihitsy satria fiainana voafehy sy lavorary ary feno fijaliana tsy maintsy ho leferina, miavaka amin'ny fiainan'izao tontolo izao no ao. Fiainana fitondrana ny hazofijaliana, mavesabesatra kokoa noho ny an'ny olon'izao tontolo izao, tsy tantin'ny natiora fa manahirana azy.[2 b]
Tsy maintsy raisina ny hazofijalian'ny tena, dia ilay atolotr'i Jesoa.
Hazofijaliana sady mavaivay no hentitra enti-maty noho ny Evanjely ihany.

---

1. Ms XI 36-39 - Après avoir suivi ces trois degrés de renoncement, il faut prendre sa croix, c'est-à-dire qu'il faut accepter les conséquences de ces trois actes de renoncement : quand on a quitté tous ses biens, on est pauvre et la pauvreté est une croix ; quand on a renoncé aux créatures, au monde, on n'a pas le secours des hommes, leur amitié, leur protection, leur affection - privation - alors il y a la croix de cet isolement du monde, des joies et du commerce du monde, c'est une croix. Quand on a renoncé à soi-même, c'est-à-dire aux jouissances de l'esprit, à l'affection du cœur, aux aises de son corps, aux actes de sa volonté, on a à souffrir, c'est une croix.

2. Ms XII 288 - Quand on se fait prêtre ou religieux, disciple de Jésus Christ, ce n'est pas pour s'amuser, vivre en bourgeois ; se faire une position, ramasser de l'argent, avoir du bon temps, être plus heureux que dans le monde. Non. C'est pour prendre la croix, c'est pour souffrir, c'est pour travailler, c'est pour suivre Jésus Christ : Jésus Christ Flagellé, persécuté, pauvre, couronné d'épines.

1. MS XI 36-39 - Rehefa avy nanaraka ireo dingana telo ireo àry, dia tsy maintsy mandray ny hazofijaliany ny tena. Tsy maintsy ekena ny vokatr'ireo fandavana rehetra ireo : nilaozany ny fananana, mahantra izay ny tena, hazofijaliana ny fahantrana ; nafoy ny zavatry ny tany, izao tontolo izao, tsy miantehitra amin'olona, amin-tsakaiza sy ny fiahiany, ny fitiavany, fiafiana – hazofijaliana io fisaraha, fitokana-monina eo amin'izao tontolo izao io, dia ny fifaliany, ny varotra ataony, hazofijaliana daholo izany. Nafoy mihitsy koa ny tena, ny fahafinaretan-tsaina, ny fientanan'ny fo, ny filibam-batana, ny fanarahan-tsitrapo, ka mahatsiaro tena fa mafy ny iaretana : hazofijaliana koa izay.
2. MS XII 288 - Matoa miditra ho pretra, mpianatr'i Jesoa Kristy, dia tsy kilalao izany, tsy fanirina ho tandapan'izao tontolo izao ka hiliba sy higalabona, hahazo toerana hanangonam-bola aman-karena, hananana fotoana hiadanam-potsiny, ho sambatra kokoa noho ny sasany. Tsia, diso izany. Ny tena izy dia mba handray ny hazofijalian'ny tena mba hijaly bebe kokoa noho ny sasany, hiasa sy hilofo mafimafy kokoa noho ny hafa, mba hanarahana akaikikaiky kokoa an'i Jesoa Kristy voakapoka,

==========

Note a : Là où on aime, on ne peine pas ou, si on peine, la peine est aimée. On a là une citation déformée d'une phrase de saint Augustin extraite d'un ouvrage sur le veuvage. (De bono viduitatis XXVI)
Note b. Pénible à la nature. Cela signifie des conditions de vie qui ne sont pas forcément accordées à nos penchants spontanés. Le mot nature, dans ce genre d'expression n'a pas un sens philosophique ou théologique.

Page 331

Et cette condition est si essentielle que Notre Seigneur dit que celui qui n'accepte pas cette croix, qui ne prend pas sa croix, ne peut être son disciple. Ainsi donc, si on ne veut pas accepter, prendre cette croix offerte par Jésus Christ le Maître, il faut y renoncer.
Prendre la croix, c'est donc prendre la vie évangélique telle que Notre Seigneur nous la donne, c'est accepter les souffrances qui sont attachées à cette vie de pauvreté, de renoncement (renoncement aux créatures, renoncement à soi-même), de sacrifice, de dévouement. Si on n'accepte pas cela, on ne peut être son disciple.

Si quelqu'un ne prend pas sa croix, il n'est pas digne de moi. Dieu n'en veut pas pour son disciple.
Notre Seigneur veut donc avec lui des âmes courageuses, généreuses. Il faut avoir le courage d'accepter cette croix que Notre Seigneur nous présente ou bien y renoncer parce que Notre Seigneur ne veut pas de nous.
Non est me dignus. (Mt 10, 37) [Note a. Il n'est pas digne de moi]

Invitation de notre Seigneur Jésus Christ à prendre la croix.

Notre Seigneur nous invite à prendre sa croix.
Jugum meum suave est et onus meum leve. (Mt 11, 30) [Mon joug est doux et mon fardeau léger]
Il l'a prise lui-même pour nous.
Il faut la prendre à sa suite. Il nous la présente lui-même.
Ecce ancilla Domini fiat mihi secundum verbum tuum. (Lc 1, 38)

Chacun a sa croix dans le monde. Différentes croix pour chaque position.

voaenjika, mahantra, nosatrohina fehilohan-tsilo.

==========

Naoty a : Eo amin'izay anjakan'ny fitiavana tsy misy fijaliana, ary na dia misy aza ny fijaliana dia fijaliana tiavina ihany koa. MANQUE TRADUCTION

Naota b : MANQUE TRADUCTION

Pejy faha-331

Tena tsy azo ialana mihitsy io fepetra io matoa ny Tompontsika milaza hoe, izay tsy manaiky ny hazofijaliany, tsy mandray ny hazofijaliany, dia tsy ho mpianany mihitsy. Koa noho izany, raha tsy tian'ireo ho raisina, tsy hekenareo io hazofijaliana atolotr'i Jesoa Kristy Mpampianatra io, dia lavo tanteraka, mialà.
Ny fandraisana ny hazofijaliana izany dia fandraisana ny fiainana ny Evanjely natolotry ny Tompontsika ho antsika, manaiky hijaly, fijaliana tsy misara-mandeha amin'ny fiainana ny fahantrana sy ny famoizana (ny zava-boaary, ny tena), ny fandeferana, ny fahafoizan-tena sy ny zotom-po. Raha ireo no tsy ho ekena dia aza manantena ny ho mpianany mihitsy.
Raha misy tsy mandray ny hazofijaliany, dia tsy mendrika ahy izy izay. Tsy tian'Andriamanitra ho mpianany akory.
Ny tian'ny Tompontsika izany dia olona manana herim-po mahafoy tena ; koa manàna àry herim-po hanaiky izany hazofijaliana atolotry ny Tompontsika ho antsika izany na handà azy tanteraka satria tsy ilain'Andriamanitra ianao !
Non est me dignus. (Mt 10, 37) [Tsy mendrika ahy izy]

Fanasana avy amin'i Jesoa Kristy ny mandray ny hazofijaliany

Manasa antsika handray ny hazofijaliany ny Tompontsika.
Jugum meum suave est et onus meum leve. (Mt 11, 30) [Maivana ny jiogako, mora entina ny entako]
Izy mihitsy no nandray azy ho antsika.
Ary isika no handimby azy amin'izany satria izy no manolotra azy amintsika.
Ecce ancilla Domini fiat mihi secundum verbum tuum. (Lc 1, 38) [Inty aho ankizivavin'ny Tompo, aoka ho tanteraka amiko araka ny teninao]

Eto amin'izao tontolo izao, dia samy mitondra ny hazofijaliany eo amin'ny misy azy ny tsirairay.

Chacun a sa croix à prendre.
Croix du chrétien, du soldat, du prêtre, du disciple, du laboureur, du père de famille.

Il faut porter sa croix

Il ne s'agit pas seulement de la prendre.
On peut prendre une chose et ne pas la porter. On peut accepter une chose et ne pas en user.
Mais Notre Seigneur met bien les points sur les i.
Quiconque ne porte pas sa croix ne peut être mon disciple. (Lc 14, 27)
Il faut non seulement l'accepter mais la porter. Beaucoup acceptent, prennent la croix et ne [la] portent pas.
Porter la croix, c'est réellement supporter les souffrances de la croix. Il y en a qui prennent la croix et qui la rejettent dès qu'elle fait un peu mal. Ce n'est pas cela. Il faut la porter.

Page 332

Tollite jugum meum super vos. [Prenez sur vous mon joug. (Mt 11, 29)]

C'est à dire qu'il faut porter les inconvénients de la vie apostolique. Il faut porter les souffrances qui sont les conséquences de la pauvreté, du renoncement aux créatures, à soi-même ; de la haine, du mépris du monde, des persécutions qui sont les conséquences de notre vie opposée au monde. Conséquence d'un règlement de vie plus sérieux, d'une vie de détachement, de renoncement, et de sacrifice.

Il faut porter sa croix, c'est-à-dire supporter tout cela avec humilité, patience, résignation.
Avec joie et amour puisque c'est la croix du Bon Dieu, et que c'est par la Croix que nous allons au ciel, que nous glorifions Dieu sur la terre, que nous sauvons des âmes.

C'est en portant sa Croix que Jésus-Christ nous a sauvés, et qu'Il est entré Lui-même dans la gloire.
Opportuit pati Christum et ita intrare in gloriam. [Ne fallait-il pas que le Christ souffrit pour entrer dans sa gloire] (Lc 24, 26)
Quand je serai élevé sur la Croix, j'attirerai tout à moi. (Jn 12, 32)

Samy manana ny hazofijaliana ho azy ny isam-batan'olona.
Hazofijalian'ny kristianina, ny miaramila, ny pretra, ny mpianatra, ny mpiasan-tany, ny raim-pianakaviana.

Tsy maintsy entina ny hazofijaliana.

Tsy raisina fotsiny na kasihina ihany io hazofijaliana io.
Mety raisina manko ilay zavatra fa tsy entina, mety ekena fa tsy ampiasaina.

Mazava dia mazava, tsy misy safarina na olakolaka ny filazan'ny Tompontsika azy :
Izay tsy mitondra ny hazofijaliany dia tsy ho mpianatro mihitsy. (Lk 14, 27)
Tsy ekena fotsiny izany fa lanjaina mihitsy. Misy manko mody manaiky, mody mandray ny hazofijaliana, fa tsy milanja [azy].
Ny milanja ny hazofijaliana dia ny fiaretana ny fahoriana aterak'io hazofijaliana io. Misy manko mandray ny hazofijaliana dia atsipiny any raha vao reny fa maharary azy. Tsy izany. Lanjao dia lanjao mihitsy, fa arakaraky ny handrenesanao maharary no ahazoanao fy azy !

Pejy faha-332

Tollite jugum meum super vos. [Ento ny jiogako (Mt 11, 29)]

Lefero ary ento, lanjao ny zava-manahirana rehetra tojo anao ao amin'ny fiainana apôstôlika niantsoana sy nanirahana anao. Io no hevitr'izany teny izany. Lanjao ny fijaliana vokatry ny fahantrana sy ny famoizana ny zava-boaary, ary ny famoizana ny tena ; ny fankahalana, ny fanamavoan'izao tontolo izao, ny fanenjehana dia vokatry ny fiainantsika tsy mifanaraka amin'ny fiainan'izao tontolo izao. Vokatry ny lalam-piainana matomatotra kokoa ; fiainana ny fahafoizana, ny fandaozana ary ny fandeferana.
Milanja ny hazofijaliany izay mahalefitra ireny rehetra ireny amim-panentren-tena sy faharetana ary hitsim-po feno fanekena,
amin-kafaliana sy amim-pitiavana satria fanomezana an'Andriamanitra, ary avy amin'izany no hahazoantsika ny lanitra sy hanomezantsika voninahitra an'Andriamanitra eto an-tany ary hamonjentsika fanahin'olona be dia be.
Ny fitondrany ny jiogany manko no namonjen'i Jesoa antsika ka nahazoany ny voninahiny.
Opportuit pati Christum et ita intrare in gloriam. [Fa tsy maintsy hijaly i Kristy mba hidirany any amin'ny voninahitra] (Lk 24, 26)
Rahefa tafasandratra eo ambony hazofijaliana aho, dia hangoniko ho any amiko ny olon-drehetra. (Jo 12, 32)

Il faut donc porter la Croix, et la porter avec joie et amour, en pensant que c'est par la croix que nous glorifions Dieu et gagnons des âmes.

Tollite jugum meum super vos. [Prenez sur vous mon joug] (Mt 11, 29)
Il faut courber les épaules, et s'en charger.
Super vos [sur vous] (Mt 11, 29).[1]

Porter sa croix tous les jours.

Notre Seigneur ajoute en dernier lieu :
Qu'il porte sa croix chaque jour ! (Lc 9, 23)
Comme il pense à tout ; comme il détermine bien nos devoirs !
Il faut porter notre croix chaque jour, tous les jours il faut recommencer.

Tsy maintsy entina àry ny hazofijaliana, entina amin-kafaliana sy amim-pitiavana, dia hevero tsara fa avy amin'izany no hanomezam-boninahitra an'Andriamanitra sy hahazoana fanahin'olona maro.
Tollite jugum meum super vos. [Lanjao eo an-tsorokareo ny jiogako](Mt 11, 29)
Ajokoy ny sorokareo, lanjao mihitsy satria izany no hafatra.
Super vos [Ambony anareo] (Mt 11, 29).[1]

Entina isan'andro.

Hoy ny Tompontsika mamarana ny teniny
Dia ento isan'andro isan'andro ny hazofijaliana ! (Lk 9, 23)
Voadininy tsara daholo izay anafarany, ary voafetrany mazava ny adidintsika !
Tsy maintsy entina, lanjaina, isan'andro, isan'andro vaky ny hazofijaliana, ka atombohy dieny izao.

---

1 Ms XII 290 - Encouragements de Notre Seigneur à ses disciples : Prenez mon joug sur vous... et apprenez... (Mt 11, 29) Le disciple n'est pas plus que le Maître. (Mt 10, 24) Bienheureux vous serez quand… ; (Mt 5, 11) ; ceux qui souffrent persécution pour la justice. (Mt 5, 10) Jésus a porté sa Croix.
Comment nous devons la porter : - Avec soumission - c'est la volonté de Dieu... c'est notre devoir de disciple. Qui ne prend pas sa Croix (Lc 14, 27) ; comme un devoir puisqu'il faut accomplir dans sa chair ce qui manque à la Passion de Jésus-Christ. (Col 1, 24) Brebis au milieu des loups. (Mt 10, 16) - Avec patience - Quand on vous frappe sur la joue droite. (Mt 5, 39) Bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous persécutent. (Lc 6, 28) Ne pas résister au mal. (Mt 5, 39) Vaincre le mal par le bien. (Rm 12, 21) Ne craignez pas ceux qui tuent le corps. (Mt 10, 28) - Avec joie -En pensant que c'est par la croix que nous ressemblons à Jésus-Christ, que nous gagnons le Ciel, et que nous convertissons les âmes. Souffrir avec une douceur, patience accompagnée de joie (Col 1, 11 Vulg.) en pensant aux fruits qui découlent de la Croix. Quand je serai élevé sur la Croix, j'attirerai tout à moi. (Jn 12, 32) Je meurs chaque jour pour vous acquérir la gloire. (1 Co 15, 31) Portant toujours en notre corps la mort de Jésus. (2 Co 4, 10)

1. MS XII 290 - Mankahery ny mpianany ny Tompontsika manao hoe : Raiso eo an-tsorokareo ny jiogako, … ary fantaro… (Mt 11, 29) Ny mpianatra tsy lehibe noho ny mpampianatra azy (Mt 10, 24). Ho sambatra tokoa ianareo… (Mt 5, 11) raha miaritra fanenjehana noho ny rariny (Mt 5, 10). Nitondra ny hazofijaliany i Jesoa.
Hatao ahoana moa ny fitondrana azy ? amim-pandeferana. Sitrapon'Andriamanitra io… adidintsika mpianatra ; PASSAGE NON TRADUIT - Amim-paharetana satria rahefa kapohiny ny takolaka havanana. (Mt 5, 39) Tsofin-drano izay manompa, ivavahana ireo manenjika (Lk 6, 28) ; PASSAGE NON TRADUIT (Mt 5, 39) Resena amin'ny soa ny ratsy (Rôm 12, 21) ; Tsy atahorana ny mamono ny vatana… (Mt 10, 28) Amin-kafaliana koa satria itoviazana amin'i Jesoa Kristy, hahatongavana any an-danitra, hamonjena fanahy. Mijaly an-kalemem-panahy, am-paharetana arahina hafaliana (Kôl 1, 11) satria mieritreritra ny vokatra ateraky ny hazofijaliana. Rehefa hasandratra amin'ny hazofijaliana dia hoentiko aty amiko daholo ianareo (Jo 12, 32). Maty isan'andro aho mba hahazoanareo voninahitra. (1 Kor 15, 31). Miondra ao amin'ny vatantsika ny fahafatesan'i Jesoa. (2 Kôr 4, 10).

Quand on la quitte, le soir, il faut la reprendre le matin et la porter comme la veille et mieux que la veille.
Chaque jour,
sans se lasser,

Raha apetrakao izy ny hariva, raiso indray raha vao maraina, dia lanjao tontolo ny andro tahaka ny omaly, tsaratsara kokoa noho ny omaly aza.
Isan'andro,
tsy ketraka,

avec persévérance,
si on la laisse tomber,
il faut la reprendre jusqu'au bout.
Il ne faut pas se décourager dans la voie de la croix.
Il y a toujours à souffrir, jusqu'à la mort et il faudra mourir sur la croix, se laisser attacher sur la croix comme Notre Seigneur ; tomber quelquefois mais se relever par la prière et continuer sa marche.

Il faut de la persévérance.
Notre Seigneur nous dit cette parole parce que la pauvre nature se révolte souvent et que, souvent, elle se lasse et veut laisser la croix.

Mais non. Quand une fois on a commencé, il faut persévérer et porter sa croix tous les jours.
Tous les jours faire le catéchisme,
tous les jours être pauvre,
tous les jours supporter le prochain, le monde
résister aux lassitudes de la nature avec la grâce de Dieu.
La croix, c'était l'amour des saints et de saint Paul surtout qui aimait tant la croix : il en faisait sa gloire.
Mihi absit gloriari nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi. (Ga 6, 14)
[Pour moi, que jamais je ne me glorifie, sinon dans la croix de Notre Seigneur Jésus Christ]
Je porte imprimé sur mon corps les plaies de mon Seigneur Jésus (Ga 6, 17)[575]
Il se plaisait dans la croix.
Il se réjouissait dans la croix.[577]

La croix c'est l'amour des saints.

amim-paharetana,
ary raha sendra ka navela ho latsaka izy,
dia raiso haingana dia ento hatrany amin'ny farany.
Aza mety ho kivy an-dàlana mihitsy rahefa mitondra azy.
Mahita zavatra mampijaly foana anie isika isan'andro mandra-pahatapitry ny fofon'aintsika é. Ary eo amboniny eo no tsy maintsy hialan'ny aina, tahaka ny nifantsihan'ny Tompontsika ; lavo ihany indraindray fa avy hatrany dia mitsangana amin'ny alalan'ny fivavahana, dia tohizo indray ny dia.
Mila faharetana hoy aho.
Nambaran'ny Tompontsika izany teny izany mba hankaherezana ity nofontsika osa sy malemy ka mikomy lava mora resy ity. Vizana hono izy dia tadiaviny hilaozana eo ny hazofijaliana !
Tsia ; raha vao nanomboka ianao dia tohizo ary ento ny hazofijaliany hatramin'ny farany isan'andro isan'andro vaky.
Isan'andro vaky, mampianara katesizy,
isan'andro vaky, miveloma toy ny mahantra,
isan'andro vaky, mandefera amin'ny namana, sy izao tontolo izao
reseo miaraka amin'ny fahasoavan'Andriamanitra ny harerahan'ny vatana.
Fitiavan'ny olomasina ny hazofijaliana, ary i Md. Paoly indrindra indrindra lazainy fa ataony ho rehareha io.
Mihi absit gloriari nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi. (Ga 6, 14)
[Ho ahy dia ny Hazofijalian'i Jesoa Kristy no ireherehako.]

Ary entiko toy ny fitomboka eo amin'ny vatako ny ferin'i Jesoa Kristy. (Gal 6, 17)[576]
Mankafy mihitsy izy ao anatin'ny fijaliany.
Mifaly sy miravo aok'izany izy ao anatin'ny fahoriany.[578]

Fitiavan'ny olomasina ny hazofijaliana.

Pratique.

Pour nous rappeler cette parole de Notre Seigneur Jésus Christ et le devoir que cette

Fampiharana

Mba hampatsiarovana antsika izany hafatry ny Tompontsika izany sy ny adidy takiany

575 Note b. Cette traduction est un peu forcée. Saint Paul ne parle pas nécessairement des plaies du Christ. II vaut mieux traduire simplement : les marques de Jésus
576 N'a pas été traduit
577 Note c. Le Ms parallèle, XII-281, cite abondamment saint Paul : (Rm 8, 36 ; 1 Co 4, 9 ; 2 Co 4, 8 ; 2 Co 5, 1 ; 2 Co 6, 4 ; 2 Co 11, 22 et sq., 2 Co 12, 7 ; 2 Tm 4, 6). Le Ms XII-279 amorce une étude "Exemples de Jésus-Christ…"
578 N'a pas été traduit

parole impose, nous porterons sur le côté gauche une croix bénite et indulgenciée de 9 à 10 centimètres de longueur (Christ), pour nous rappeler cette grande vérité, nous baiserons ce Christ, surtout le matin et le soir et aussi dans la journée.[1 a]

Ms XII 287 ; Ms XII 293.
C'est pour exprimer cette pensée, cette parole du Sauveur que tous les religieux portent extérieurement la croix, pour leur rappeler qu'il faut surtout la porter intérieurement et ressembler à Jésus Christ portant sa croix. (Ms XII 287)
Porter une croix simple mais assez grande pour pouvoir s'en servir ; avoir une petite poche sur son côté gauche pour l'y placer et se rappeler que la croix est le signe de la souffrance et que la vue de cette croix nous porte toujours à aimer et à bénir la souffrance. (Ms XII 293)

==========

Note a. Cf. p. 328

Page 335

Cinquième condition
suivre Jésus Christ[a]

Note a. Ms XII 295-299

Page 337

Dernière condition à remplir[579]. Quand on parle de suivre Jésus Christ, peut-on encore parler de condition, n'est-on pas au but même ? Oui, sans doute, mais le Père Chevrier n'oublie pas le terme vers lequel doivent converger nos efforts, le terme du dessein de Dieu. Ce but ne sera atteint que lorsque "Dieu sera tout en tous".[580] Ainsi, suivre Jésus Christ dans la vie présente est encore une création.

amintsika, dia samia mitondra eo amin'ny takibany havia, lakroa, lakroa sady voahasina no nomena famela sazim-pahotana, ka ny halavany dia eo amin'ny 9 na 10 santimentatra eo ; ary mba hahatsiarovantsika an'i Kristy mandrakariva, dia horohintsika io Kristy io, ny maraina, ny hariva, ary tontolo ny andro koa aza raha azo atao.[1 a]

Ms XII 287 ; Ms XII 293.
Mba hahatsiarovana io hevitry ny Mpamonjy io anie no itondran'ny relijiozy rehetra ny lakroa eny ivelan'ny fitafiany é ! Mba tsy hanadinoan'izy ireo koa fa ao anaty ao no tsy maintsy itondrana ny hazofijalian'i Jesoa Kristy. (MS XII 287).
Lakroa tsotra entina ary atao lehibebe mba ho mora ampiasaina amin'ny ilànareo azy. Asio paosy kely eo an-kavia mba hitoerany, fa tadidio hatrany : famantarana ny fijaliana ny Lakroa ary ny fahitana azy no mitaona antsika ho tia sy hisaotra noho ny fijaliana. (MS XII 293)

==========

Naoty a. jereo p. 328

Pejy faha-335

Fepetra fahadimy
Manara-dia an'i Jesoa Kristy[a]

Naoty a. Ms XII 295-299

Pejy faha-337

Fepetra farany tsy maintsy fenoina.[581] Rahefa manara-dia an'i Jesoa Kristy ve anefa mba afaka miteny « fepetra ihany » ; tsy efa tonga any amin'ny tanjona ? Eny é, marina izany, kanefa mbola misy indro kely : tsy hadinon'i Mompera Chevrier mihitsy ny tanjona farany tsy maintsy ifanojoan'ny ezaka rehetra, dia fiafarana amin'ny kendren'Andriamanitra amin'ny voahariny. Tratra io tanjona farany io rahefa

579 P. 339
580 1 Co 15, 28
581 P. 339.

Cependant, les pages qui vont suivre décrivent un sommet de vie spirituelle et apostolique, impossible à dépasser sur terre ; c'est la sainteté accomplie autant qu'il se peut dans la condition humaine présente.

Nous allons retrouver souvent les mêmes thèmes que dans tout ce qui précède parce que le Père Chevrier ne se tient jamais rigoureusement à un plan. Mais ces thèmes sont repris aussi parce qu'il faut les voir sous un jour nouveau, dans l'état de celui qui est "dégagé de tout ce qui peut arrêter notre marche"[583], pleinement libre dans l'Esprit-Saint.

Alors, il peut "aller, parcourir, marcher, monter", avec Jésus-Christ, "ne jamais le quitter"[585]. Ces pages nous mettent en communion avec le mystère du passage, de la Pâque du Fils de Dieu parmi nous. Venu de Dieu, il est retourné à Dieu et il entraîne ses disciples derrière lui. N'est-ce pas tout l'Evangile ?[586]

A quoi bon prendre en considération un état auquel personne n'osera se croire arrivé ? Précisément, c'est nécessaire d'y penser car si nous faisons quelque chose de bon, c'est dans la mesure où nous aspirons à cet état. Suis-moi, dit Jésus en appelant son disciple[589], et même s'il dit explicitement : "Vends ce que tu as", il ajoute toujours[590] : "Suis-moi".[591]

iombonan'ny rehetra Andriamanitra.[582] Koa ny fanarahan-dia an'i Jesoa Kristy amin'izao fiainana izao dia mbola fepetra ahatongavana any ihany.

Mamelabelatra zava-miafina sarotra ivelomana eto an-tany anefa ireto takila manaraka ireto, satria tena ilay faratampon'ny fiainam-panahy sy apôstôlika no kasihiny dia ny fahamasinana lavorary, tonga lafatra mety ho vitan'olombelona.

Mbola mety hiverimberina ao ihany izay efa hitantsika teo aloha, satria hoy isika, tsy nisy lasitra maty paika teo amin'ny namolavolan'i Mompera Chevrier azy. Tsara anefa izany satria mitondra zava-baovao hatrany ny fampahatsiahivana azy, ho an'ny olona efa niendaka tamin'izay mety hanakantsakana ny diany,[584] feno fahafahana noho ny herin'ny Fanahy Masina ao anatiny.

Afaka tanteraka izy amin'izay mandeha, mitety, manjohy, miakatra miaraka amin'i Jesoa Kristy ary tsy misara-dia aminy intsony.[587] Mampiombona antsika amin'ny Misterin'ny fandalovan'ny Tompo, ny Pakan'ny Zanak'Andriamanitra eo amintsika ireto pejy ireto. Avy amin'Andriamanitra izy dia niverina any amin'Andriamanitra, ary tarihiny miaraka aminy ny mpianany. Tsy ny Evanjely manontolo moa izany ?[588]

Misy antony inona àry no iresahana zavatra hita miharihary fa tsy ho vitan'ny tena ? Tena ilaina mihitsy ny fiheverana izany satria matoa isika manao zava-mahasoa, dia manantena fa ho tonga any. « Avia manaraka ahy », hoy Jesoa Kristy amin'ny mpianany ;[592] na dia manome fepetra henjana sy mazava izy toy ny hoe : « amidio izay anananao rehetra », dia manampy ihany hoe[593] : « Avia manaraka ahy ».[594]

582 1 Kôr 15, 38.
583 P. 339
584 P. 339.
585 P. 339
586 Jn 13, 3
587 P. 339.
588 Jo 13, 3
589 Mt 8, 9, etc.
590 P. 939
591 Mt 19, 21
592 Mt 8, 9, etc.
593 P. 939
594 Mt 19, 21

Par ailleurs, Jésus disait à ses disciples : "Vous qui m'avez suivi". Pourtant bien des choses encore devaient être purifiées en eux. Mais c'est vrai, cet état si parfait en lui-même est déjà secrètement présent et agissant en nous.

Ainsi, même si c'est de manière encore bien misérable visiblement, nous pouvons, sans plus tarder, nous efforcer de suivre Jésus Christ, "sans avoir rempli les autres conditions", pourvu que nous ayons la disposition essentiellement requise : "avoir la volonté sérieuse et efficace de les accomplir et être disposé à faire tous les sacrifices pour les accomplir".

Pour les chapitres de cette demeure partie du Véritable Disciple, on peut retrouver un plan type qui a d'ailleurs inspiré des parties antérieures du livre.

Voici ce plan :

Exemples de Jésus Christ.
Enseignements de Jésus Christ.
Résumé.
Exemples de saint Paul.
Enseignements de saint Paul.
Résumé.
Pratiques, c'est-à-dire applications pour nous.

Ce plan n'est pour ainsi dire jamais suivi complètement parce que, comme nous l'avons déjà dit, le Père Chevrier ne s'oblige jamais à tenir exactement son plan. Il faut dire aussi que la plupart des chapitres qui suivent sont restés inachevés. Ils sont assez brefs et les introductions correspondantes le seront aussi.

L'ordre général de cette dernière partie est à remarquer. Cet ordre n'est pas sans importance pour saisir la pensée du Père Chevrier.

On commence par le jeûne et la prière du Christ : c'est, en effet, sur le séjour au désert que s'ouvre ce qu'on appelle la vie publique du Christ. Il s'agit de suivre Jésus Christ annonçant l'Evangile. Aussi bien, toute cette dernière partie s'ordonne autour du chapitre "Suivez-moi dans mes prédications".

Le jeûne et la prière précèdent l'œuvre du prédicateur.

La douceur, l'humilité, la pauvreté sont des dispositions essentielles de celui

Misy fotoana nilazan'i Jesoa Kristy tamin'ny mpianany hoe : « Ianareo izay efa nanara-dia ahy. » (Mt 19, 28), kanefa mbola sesehena ny fanadiovana tsy maintsy nosahaniny. Ny marina anefa, dia efa niafina tao io toetra lavorary io, mitoetra ary miasa mangina ao anatintsika ao.

Koa na dia mahatsiaro tena aza isika fa mbola lavitra satria osa sy malemy, dia afa-miezaka tsy mitaredretra manara-dia an'i Jesoa Kristy na dia tsy nahafeno ny fepetra sasany aza, kanefa manana ny toe-panahy ilaina hanatanterahana azy : sitrapo matotra sy mazoto ary vonona handefitra mba hanatanteraka azy.

Voatsikaritra fa toa mba misy filamatra voasoritra ihany amin'ity famaranana ny Mpianatra Marina ity, filamatra efa nampiasainy tamin'ny toko teo aloha.

Tahaka izao ilay nandaminany azy :

Ohatra nomen'i Jesoa Kristy,
Fampianaran'i Jesoa Kristy,
Famintinana.
Ohatra nomen'i Md. Paoly
Fampianaran'i Md.Paoly,
Famintinana.
Fampiharana ho antsika.

Tsara anefa ny manamarika fa tsy voafehiny tsara, ary tsy dia narahiny loatra ireo, fa izay tonga tao an-tsainy dia nosoratany. Maro be noho izany, amin'ireto toko manaraka ireto no natombony fa tsy vitany hatramin'ny farany.

Ny fandaharana ankapoben'ity toko farany ity dia tsara ho tandremana mba hahazoana ny ventin-kevitra tian'i Mompera Chevrier hampitaina.

Ny fifadian-kanina sy ny fivavahan'i Kristy no anombohany azy ; tsarovy fa tany an-taniefitra io, teo no nanombohan'i Jesoa Kristy ny asany, ary te-hanara-dia azy isika, dia izy mitory ny Evanjely. Izany no mahatonga ny toko farany manodidina ny hevitra hoe : « Manaraha ahy amin'ny toriteny ataoko.

Ny fifadian-kanina sy ny fivavahana no mpialoha lalana ny asan'ny mpitory teny.

Toe-panahy tsy azo ialana kosa ny fahantrana, ny halemem-panahy, ny

qui veut annoncer l'Evangile aux pauvres.

C'est dans la communion à la charité du Christ pour les hommes qu'il faut accomplir ce ministère.

Il faut aussi se préparer à soutenir luttes, persécutions, souffrances qui sont les conséquences inévitables de l'annonce de la parole car il en sera pour le disciple comme il en a été pour le Maître.

Et tout cela aboutit un jour, pour le disciple, à suivre son Maître dans sa mort pour passer avec lui dans la gloire, auprès du Père.

Page 339

[suivre Jésus Christ]

C'est la cinquième et demeure condition à remplir pour être un véritable disciple de Jésus Christ.
Notre Seigneur place toujours cette condition la dernière, pour nous montrer que l'on ne peut pas l'accomplir sans avoir rempli les autres ou au moins la volonté sérieuse et efficace de les accomplir et être disposé à faire tous les sacrifices pour les accomplir.

C'est qu'en effet, comment pourrait-on suivre Notre Seigneur si élevé, si parfait, qui est l'homme spirituel et divin, si nous sommes encore tout charnels tout attachés à la matière ?
Comment suivre un homme qui marche si vite et qui monte si haut, si soi-même on est embarrassé par toutes sortes de choses extérieures temporelles et si l'on n'est pas soi-même dégagé de tout ce qui peut arrêter notre marche ?
Et il met toujours cette condition après avoir signalé les autres, et c'est celle qu'il répète le plus souvent.
Toutes les fois qu'il parle des autres, il ajoute toujours celle-là, pour nous montrer que celle-là doit toujours suivre les autres et qu'elle est le couronnement des autres et qu'elle est la principale et le but vers lequel nous devons tendre :

Suivre Jésus Christ.

Ego sum via. (Jn 14, 6)

Suivez-moi - Suivez-moi - Suivez-moi
C'est cette condition qui glorifie le plus Dieu sur la terre et qui est le plus utile au prochain et qui mène le plus directement au ciel.
Ego sum via, veritas et vita. [Je suis le chemin, la vérité et la vie] (Jn 14, 6)

fanetren-tena eo am-panatanterahana io asa io : Mitory ny Evanjely amin'ny mahantra.

Ao anatin'ny fiombonam-pitiavana amin'i Jesoa Kristy no anatanterahana ny iraka nomeny.

Aza hadino : mivonona amin'ny lazon'ady, fanenjehana, fijaliana, vokatra tsy maintsy jinjaina eo amin'ny fitoriana ny tenin'i Jesoa Kristy, satria izay natao tamin'ny Tompony no hatao amin'ny mpanompony.

Amin'ny farany amin'izay, dia hanara-dia azy hatramin'ny fahafatesana ny mpianatra mba hiombom-boninahitra aminy eo anilan'ny Ray.

Pejy faha-339

[Manara-dia an'i Jesoa Kristy]

Fepetra fahadimy sady farany tsy maintsy fenoina, angamba, mba ho Mpianatra Marin'i Jesoa Kristy.
Amin'ny farany hatrany no ametrahan'ny Tompontsika ity fepetra ity, mba hanambarany amintsika fa tsy afa-manatanteraka azy isika raha tsy efa tanteraka ny sasany, na farafaharatsiny manana ny toe-panahy omban-tsitrapo matotra sy mazoto hanatontosa azy ary vonona hiaritra ny fijaliana eo am-panatanterahana izany.
Hatao ahoana tokoa moa no fanarahan-dia ny Tompontsika, sady avo toerana no lavorary indrindra, olon'ny Fanahin'Andriamanitra avy amin'Andriamanitra, raha mbola entanin'ny nofo fotsiny ihany isika ka mifikitra amin'ny vaingan-javatra ?
Hatao ahoana no fanarahan-dia an'izay olona sady haingam-pandeha no mananika avo dia avo, raha toa ka sahiranin'ny zavatra ety ivelany sy ara-nofo rehetra izao isika, ary raha tsy afa-niala tamin'izay rehetra mety maningotra ny diantsika ?
Izany no hevitry ny anambarany azy farany hatrany rahefa avy nilaza ireo sasany izy, ary io no tena averimberiny matetika dia matetika.
Isaky ny miresaka ireo sasany izy, dia averiny koa io, mba hampianarany antsika mandrakariva, fa tsy maintsy manaraka ireny aloha izy io, satria sady tanjona no fototra tsy maintsy irintsika io fepetra farany io.

Manara-dia an'i Jesoa Kristy :

Ego sum via. [Izaho no Làlana] (Jo 14, 6)

Manaraha ahy – Manaraha ahy – Manaraha ahy.
Ity fepetra ity no manome voninahitra an'Andriamanitra indrindra eto an-tany ary izy no ilaina indrindra ho an'ny namana ka hahatongavana mivantana any an-danitra.
Ego sum via, veritas et vita. [Izaho no Làlana, sy Fahamarinana ary Fiainana] (Jn 14, 6)

Quand Jésus choisit ses apôtres, il les choisit douze, pour être avec lui (Mc 3, 14), ne pas le quitter, le suivre partout.

Page 341

Qu'est-ce que suivre Jésus Christ ?

Suivre Jésus Christ, c'est aller partout où il va, c'est faire tout ce qu'il fait, c'est ne jamais le quitter.
C'est l'imiter dans tout ce qui est possible.
C'est suivre ses exemples, c'est lui ressembler le plus parfaitement possible afin de devenir un autre lui-même : Sacerdos alter Christus. [Le prêtre est un autre Christ]

C'est pouvoir dire comme saint Paul : imitatores mei estote sicut et ego Christi [Soyez mes imitateurs comme je le suis moi-même du Christ. (1 Co 11, 1)].
C'est ce que Notre Seigneur indique quand il dit à ses apôtres, quand il leur dit : exemplum dedi vobis ut quemadmodum ego feci ita et vos faciatis.

Suivre Jésus Christ, c'est aller avec lui dans la Crèche pour s'y faire pauvre

C'est aller avec lui en Egypte pour y partager son exil et sa pauvreté.
C'est rester avec lui à Nazareth dans le silence pour y mener une vie obscure et cachée.
C'est aller avec lui dans le désert pour y jeûner et y prier.
C'est parcourir les villes et les bourgades pour instruire les ignorants, consoler les affligés, guérir les malades et annoncer le salut au monde.

C'est combattre contre les vices et lutter contre le mal avec courage, fermeté.
C'est marcher au milieu des persécutions et des injustices du monde.
C'est monter sur le calvaire pour y mourir.
C'est se laisser clouer sur la croix et y mourir pour obéir à Dieu et sauver le monde.

C'est aller au ciel avec lui parce qu'il a dit que ceux qui l'auraient suivi sur la terre seraient à côté de lui dans le ciel.
Le serviteur n'est pas plus que le maître : il suffit au serviteur de ressembler à son maître (Mt 10, 24-25) pour être parfait.
Ego sum via. [Je suis le chemin] (Jn 14, 6)

Raha nifidy ny Apôstôliny i Jesoa dia nataony roa ambin'ny folo izy ireo mba hitoetra eo aminy (Mk 3, 14), tsy hisaraka aminy fa manaraka azy hatraiza hatraiza.

Pejy faha-341

Inona moa izany manara-dia an'i Jesoa Kristy izany ?

Ny manara-dia an'i Jesoa Kristy dia ny miara-mandeha aminy na aiza na aiza no alehany, manao izay ataony, tsy misaraka aminy na oviana na oviana mihitsy.
Maka tahaka azy amin'izay rehetra mbola azo angalana tahaka azy.
Manahaka ny ohatra nomeny, miezaka hitovy aminy araka izay tena tratry ny aina, mba ho tena tonga Izy mihitsy. Sacerdos alter Christus [Ny pretra dia i Kristy hafa koa].
Afaka milaza toa an'i Md. Paoly hoe : imitatores mei estote sicut et ego Christi [alao tahaka aho, toy ny nangalako tahaka an'i Kristy. (1 Kôr 11, 1)]
Io no nanafaran'i Jesoa ny Apôstôliny tamin'izy nilaza hoe : exemplum dedi vobis ut quemadmodum ego feci ita et vos faciatis. [Nanome ohatra anareo aho, mba hanaovanareo ny nataoko taminareo koa aminareo samy anareo. (Jo 13, 15)]
Ny manara-dia an'i Jesoa Kristy, izany hoe : miaraka aminy any an-tranon'omby mba ho tonga mahantra,
miaraka aminy any Ejipta mba hifampizara aminy ny sesitany sy ny fahantrany ;
miara-monina aminy ao Nazareta, anatin'ny fahanginana mba hiainana ny fiainana miafina sy tsy fantatr'olona,
miaraka aminy any an-taniefitra mba hifady hanina sy hivavaka.
Mitety ny vohitra sy ny tanàna miaraka aminy mba hampianatra ny bado, hanala alahelo ny tra-pahoriana, hanasitrana ny marary, ary hitory ny famonjena an'izao tontolo izao.
Miady amin'ny kilema sy ny fahazaran-dratsy, amin-kerim-po sy fahamatoran-tsaina.
Mizotra mora eo anivon'ny fanenjehana sy ny hasomparan'izao tontolo izao.
Miara-miakatra aminy eo an-tampon'ny Kalvery mba hiara-maty aminy.
Manaiky hofantsihina miaraka aminy eo ambony lakroa, ka miara-maty aminy eo mba ho fanekena an'Andriamanitra sy ho famonjena ny olona.
Miara-miakatra aminy any an-danitra satria voalazany fa ireo izay nanaraka azy teto an-tany dia efa nanokanany toerana eo akaikiny any an-danitra.
Tsy ambony noho ny tompony ny mpanompo, ampy azy ny mifanahaka aminy mba ho lavorary izy. (Mt 10, 24-25)
Ego sum via. [Izaho no lalana] (Jn 14, 6)

C'est non seulement le suivre extérieurement en faisant comme il a fait, suivant ses exemples mais c'est encore se remplir de son esprit.

Hoc sentite in vobis quod et in Christo Jesu. (Ph 2, 5) [Ayez entre vous les mêmes sentiments qui furent dans le Christ-Jésus.]
Se remplir de son esprit d'humilité, de pauvreté, de douceur et de charité :

qui dicit se in ipso manere debet sicut ille ambulavit et ipse ambulare. (1 Jn 2, 6) [Celui qui prétend demeurer en lui doit se conduire lui aussi comme celui-là s'est conduit.]
Ainsi, ce serait peu de chose de se contenter de l'extérieur mais il faut surtout se remplir de son intérieur afin de marcher réellement sur ses traces et agir dans le même sens et le même esprit.[1]

Comment faut-il suivre Jésus Christ ?

Avec foi, amour et générosité !
C'est le Verbe éternel, la Parole de Dieu vivante.
Avec foi. Je suis la voie, la vérité, la vie. (Jn 14, 6)
On peut suivre quelqu'un de près, de loin ; de loin, de près, pas du tout.
Je suis la lumière du monde, celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres mais il aura les lumières de la vie. (Jn 8, 12)

---

1. Ms XII 315 - Avant de suivre Jésus Christ, tout ce qu'il y a à faire : renoncer à tout, à la terre, aux créatures, à soi ; prendre la croix et le suivre. Sans toutes ces conditions, on est incapable de suivre vraiment Jésus Christ et de devenir un véritable disciple.

Pour suivre vraiment Jésus Christ, il faut être dégagé de tout, il faut être léger. C'est l'homme céleste. Ce n'est qu'à ces conditions qu'on peut vraiment être son disciple.

Suivez-moi dans mon esprit ; il ne s'agit pas de faire comme l'on veut, comme l'on pense mais comme Jésus Christ le pense, le veut. Ma manière de faire : esprit de Jésus Christ.
Suivez-moi, c'est-à-dire faites comme moi, passez par le même chemin que moi ;

Tsy vitan'ny fanahafana azy ety ivelany fotsiny amin'ny fanaovana toy ny nataony sy ny fanarahana ny ohatra nomeny, fa tena ivontosana mihitsy ny Fanahiny hanetsaka ny ainao manontolo.
Hoc sentite in vobis quod et in Christo Jesu. (Ph 2, 5) [Ataovy izay hanananareo ny toe-panahy hita ao amin'i Jesoa Kristy. (Fil 2, 5)]
Mifenoa ny fanahin'ny fanetren-tena, fanahin'ny fahantrana, fanahin'ny hamoram-po sy fahalemem-panahy ary ny fanahin'ny fitiavana.
qui dicit se in ipso manere debet sicut ille ambulavit et ipse ambulare. (1 Jn 2, 6) [Izay milaza fa mitoetra ao aminy ao izy, dia tsy maintsy mandeha toy ny nandehanany koa.]

Koa fenoy àry ny ao anaty fa tsy ampy toy inona akory ny ety ivelany é ! amin'izay dia tena hizotra amin'ny lalananalehany isika, hanao toy ny nataony koa.[1] même esprit ? ? ?

Atao ahoana ny manara-dia an'i Jesoa Kristy ?

Amim-pinoana sy fitiavana, ary fahafoizan-tena !
Izy no Teny mandrakizay sady tenin' Andriamanitra velona.
Amim-pinoana. Izaho no Lalanasy Fahamarinana ary Fiainana (Jo 14, 16).
Azo arahina akaiky, na lavitra ny olona iray ; lavitra na akaiky na tsy arahina mihitsy.
Izaho no fahazavan'izao tontolo izao, izay manaraka ahy tsy mba mandeha amin'ny maizina fa hahazo ny fanilon'ny fiainana. (Jo 8, 12).

---

1. MS XII 315 : Ny tsy maintsy atao alohan'ny hanarahan-dia an'i Jesoa Kristy : mamoy ny zava-drehetra, ny tany, ny zava-boaary, ny tena ; mandray ny hazofijaliany ; avy eo vao manaraka azy. Tsy ho tonga mpianany marina mihitsy raha tsy mahatanteraka ireo fepetra ireo. "Manana ny toe-panahin'i Jesoa Kristy ao aminareo." (Fil 2, 5)
Mba hanarahan-dia an'i Jesoa Kristy marina tokoa dia ialao izay rehetra manavesatra anareo, tsara raha tena maivana mihitsy. Izany no olon'ny lanitra, tsy vesaran-java-tsy ilaina. Ary matokia marina fa tena mpianatra marin'i Jesoa Kristy ianareo, raha tsy vesaran'ny entan-tsy ilaina amin'ny fanarahan-dia azy
Araho aho amin'ny fanahiko ! Aza manao izay saim-pantatrareo, fa ny saiko no araho, izay hevitro heverina, izay ataoko no ataovy ! Izany no tenin'i Jesoa Kristy ; izany no fanahin'i Jesoa Kristy.
Manaraha ahy, ataovy izay ataoko ary izay nandehanako andeha. Manaraha ny lalana

suivez-moi dans le chemin que j'ai pris pour accomplir ma mission ; faites comme j'ai fait, marchez sur mes traces, ne prenez pas d'autre chemin car vous pourriez vous tromper et ne pas arriver au but. Il faut que vous continuiez mon oeuvre. Vous êtes mes apôtres, mes [..] mes successeurs : il faut que vous fassiez comme moi pour arriver au but. J'ai converti l'univers : J'ai pris le chemin de la crèche, de la croix. Prenez la même route pour arriver au même but, autrement vous n'arriverez pas... dans l'esprit.

Je vous envoie comme mon Père m'a envoyé (Jn 20, 21) ; faites donc comme moi, si vous voulez remplir la mission que je vous confie au nom de mon Père.

==========

Note c. Mot illisible.

nombako nanatanteraka ny iraka nomena ahy. Manaova tahaka ny nataoko, aza maka lalanahafa fa izay efa naehako no andehano, ny diako no araho, raha tsy izany dia ho sodoka ianareo ka ho very an-javona, dia tsy ho tonga any amin'ny tanjona. Tsy maintsy manohy ny asako ianareo, satria irako, apôstôliko mpandimby ahy. Tsy maintsy manao ny nataoko ianareo vao ho tonga any amin'ny tanjona ho tratrarina. Nampibebaka ny voaary manontolo aho ; nomba tamin'ny lalananankany an-tranon'omby, nankany ambony lakroa. Iny lalanainy koa hombana fa aza maka làlan-kafa, raha tianareo ny ho tonga any amin'ny tanjona nahatongavako, raha tsy izany, tsy ho tonga any amin'ny … fanahiko ianareo.
Tahaka ny nanirahan'ny Ray ahy, no anirahako anareo koa ; manaova re toy ny nataoko é ! Amin'izay dia hotontosainareo tahaka ny nanatontosako azy ny iraky ny Ray miantefa aminareo !

==========

Note non traduite

Page 343

Verbum vitae. (1 Jn 1, 1) [Parole de vie]
Lux vera quae illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum (Jn 1, 9). [La vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde]
Splendor patris, candor lucis aeternae. (Sg 7, 26) [Splendeur du Père, Resplendissement de la lumière éternelle.]
In quo sunt omnes thesauri sapientiae et scientiae. (Col 2, 3) [En lui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science.]
In ipso inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter. (Col 2, 9). [En lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité.]
A qui irions-nous ? vous avez les paroles de la vie éternelle. (Jn 6, 68).[1]

Avec amour. - C'est notre Sauveur
Nous sommes à lui, il nous a appelés, il nous a comblés de ses bienfaits, il nous a tout donné ; c'est notre Père, notre bienfaiteur : suivez-moi.
jugum meum suave et onus meum leve (Mc 11, 30), et invenietis requiem animabus vestris. (Mc 11, 29) [Mon joug est doux et mon fardeau léger et vous trouverez soulagement pour vos âmes.]

Avec générosité. - Le disciple n'est pas plus que le Maître. (Lc 6, 40)

Pejy faha-343

Verbum vitae. (1 Jn 1, 1) [Tenin'ny fiainana]
Lux vera quae illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum (Jn 1, 9). [Fahazavana marina manilo an'izao tontolo izao] Famirapiratan'ny Ray (Heb 1, 3)
Splendor patris, candor lucis aeternae. (Sg 7, 26) [Taratry ny fahazavana mandrakizay (Fahendrena 7, 26)]
In quo sunt omnes thesauri sapientiae et scientiae. (Kôl 2, 3) [Ao aminy no miafina ny tahirim-pahendrena sy fahalalana]
In ipso inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter. (Kôl 2, 9) [Ao amin'ny tenany no tonga nofo ilay hafenoan'ny fomban'Andriamanitra]
"Handeha any amin'iza moa izahay, Tompo ? Ianao no manana ny teny mahavelona mandrakizay." (Jo 6, 68)[1]

Amim-pitiavana - Ny Mpamonjy antsika izany.

jugum meum suave et onus meum leve (Mc 11, 30), et invenietis requiem animabus vestris. (Mc 11, 29)[b] Azy isika, nantsoiny, nofenoiny soa, nomeny ny zava-drehetra. Ny Raintsika ihany koa, mpanao soa antsika : manaraha ahy. Mora ny jiogako, maivana ny entako ary hahita fiadanana ho an'ny fanahinareo ianareo. (Mt 11, 29).

Amim-pahafoizan-tena : Ny mpianatra tsy lehibe noho ny mpampianatra. (Lk 6, 40)

Il suffit au disciple de ressembler à son maître. (Mt 10, 25)
Je vous suivrai partout où vous irez. (Mt 8, 19)
je suis prêt à mourir pour vous. (Lc 22, 29 ; Mt 26, 35)
je donnerai ma vie poux vous. (Jn 13, 37)
allons et mourons avec lui. (Jn 11, 16)
Il y a trois sortes de disciples ; les bons, les mauvais, les parfaits.
Les bons font le nécessaire ; loi ; beaucoup, bons curés, bons vicaires.

Les mauvais ne font rien, scandalisent.
Les parfaits qui sentent le besoin de suivre Jésus Christ de plus près, qui sont touchés de sa pauvreté, de sa charité, de son dévouement, [de son] sacrifice et qui cherchent à lui ressembler le plus possible ; plus que la vie ordinaire : cela ne leur suffit pas.

Quelle différence entre ces âmes saintes et généreuses et les autres. Comme elles glorifient plus le bon Dieu.

Un vrai disciple glorifie plus Jésus Christ que cent autres bons.[2]

---

1. Ms XII 317 - Ce n'est pas un homme que nous suivons, c'est le Fils de Dieu. En suivant Jésus Christ, nous suivons la vraie lumière. C'est le Verbe de vie, c'est notre Maître, notre roi, notre fondement solide ; c'est la vérité, la vie, la résurrection.

2. Ms XII 318 - Ceux qui sentent le besoin de suivre Jésus Christ de plus près dans la pauvreté, l'humilité, la souffrance ; beaucoup de bons, mais il semble que ce n'est pas suffisant, qu'on peut mieux faire, qu'il faut avoir plus de vie, que cette vie ordinaire ne contente pas l'âme, ne satisfait pas le désir d'être à Dieu, que l'on peut mieux faire, que Jésus Christ demande de nous quelque chose de plus. Suis-moi.

Page 344

Pas de lenteur, de dégoût, de négligence.
Pas de loin, mais de près.
C'est la gloire de mon Père que vous deveniez mes disciples et que vous portiez

Ampy ho an'ny mpianatra ny manahaka ny mpampianatra azy. (Mt 10, 25)
Hanaraka anao aho, na aiza na aiza halehanao. (Mt 8, 19)
Vonona ny hiara-maty aminao aho. (Lk 22, 29 ; Mt 26, 35)
Homeko ho anao ny aiko (Jo 13, 37)
Ndeha isika hiara-maty aminy (Jo 11, 16)
Misy telo karazana ny mpianatra : ny tsara, ny ratsy, ny lavorary.
Ireo tsara dia manao izay tsy maintsy ataony ihany ; mahavita be, mompera curé mahafatra-po, vikera tsara fanahy.
Ireo ratsy kosa tsy manao ninoninona fa manafintohina fotsiny.
Fa ireo izay lavorary kosa, dia mahatsapa ny halalin'ny fanarahan-dia an'i Jesoa Kristy akaiky dia akaiky hany ka tolominy ny fahantrany, ny fitiavany, ny zotom-pony, ny fandeferany, ary karohana mandrakariva izay fomba rehetra hanahafana azy ambohimbony kokoa noho ny fiainana an-davan'andro satria tsy ampy azy mihitsy izany.
Be anie ny elanelana eo amin'ireo karazam-panahy ireo é : ny mahafoy tena sy ny sasany. Tena manome voninahitra an'Andriamanitra tokoa noho ny hafa ny mahafoy tena
Manome voninahitra an'i Jesoa Kristy bebe kokoa ny tena mpianany iray, toy izay ny zato tsara ihany.[2]

---

1. MS XII 317 : Tsy olombelona no arahitsika fa zanak'Andriamanitra. Eo ampanarahan-dia an'i Jesoa Kristy isika, dia manaraka ny fahazavany. Izy no Tenin'ny fiainana, Izy no Mpampianatra, Mpanjakantsika, fototra mafy orina ho antsika ; Izy no Fahamarinana, fiainana, fitsanganan-ko velona.
2. MS XII 318. Ireo izay mahatsapa fa ilaina tokoa ny manara-dia an'i Jesoa Kristy akaiky dia akaiky amin'ny fahantrana, fanetren-tena, fahoriana ; maro ny tsara fotsiny ihany, kanefa tsy ampy io toetra io ; manaova misimisy kokoa ; asio tsirony bebe kokoa ny fiainana satria tsy ampy hifalian'ny fanahy io fiainana an-davan'andro mitsilopilopy, mitsipozipozy io, tsy mahasahana ilay faniriana te ho an'Andriamanitra manontolo. Mety hahavita bebe ary tsaratsara kokoa isika, ary izany no angatahin'i Jesoa Kristy amintsika hoe : Manaraha ahy.

Pejy faha-344

Aza mitaredretra, aza be rikoriko, aza mba kamo.
Araho akaiky dia akaiky fa aza manalavitra.
Ho voninahitra ho an'ny Raiko ianareo raha tonga mpianatra, ary hahavokatra be

beaucoup de fruits. (Jn 15, 8)

Comment il faut suivre Jésus Christ.

Si nous examinons les principales actions de Notre Seigneur Jésus Christ, nous trouvons que pour imiter Jésus Christ, il faut le suivre
dans le jeûne et la prière,
dans sa douceur et son humilité, et sa pauvreté,
dans sa charité pour les hommes,
dans ses prédications,
dans ses combats,
dans ses persécutions,
dans ses souffrances,
et puis nous le suivrons dans sa gloire.

Ego sum via. (Jn 14, 6) [Je suis le chemin]
Exemplum. [Exemple]
Suivons Jésus Christ.

Page 345

1. Suivez-moi dans mon jeûne.[595]

Page 347

Le Père Chevrier voit le jeûne en relation avec la mission apostolique, conformément d'ailleurs à ce qu'on trouve dans la Bible.

Les règles qu'il donne nous apparaissent rigoureuses. Il faut se rappeler qu'à l'époque, la loi ecclésiastique du jeûne était encore exigeante. Il fallait notamment jeûner tous les jours de carême, les dimanches exceptés. Le Père Chevrier y ajoute les jeûnes alors prescrits dans le Tiers-Ordre de saint François. Mais il demande qu'on prenne le nécessaire quant à la quantité, pour pouvoir faire son catéchisme[597] et on

tokoa. (Jo 15, 8)

Atao ahoana no fanarahana an'i Jesoa Kristy.

Raha mandinika akaiky ireo asa lehibe nataon'i Jesoa Kristy Tompontsika isika, dia hahita fa raha te hanahaka Azy dia tsy maintsy hanaraka Azy
ao anatin'ny fifadian-kanina sy ny fivavahana,
ao anatin'ny halemem-panahiny sy ny fanetren-tena ary ny fahantrany,
ao anatin'ny fitiavany ny olona rehetra,
ao anatin'ny fitoriany ny Vaovao Mahafaly,
ao anatin'ny ady nataony,
ny fanenjehana azy,
ny fijaliany,
ary farany dia hanaraka azy any amin'ny voninahiny koa isika.

Ego sum via. (Jn 14, 6) [Izaho no lalana]
Exemplum. [Ohatra velona]
Arahintsika àry i Jesoa Kristy.

Pejy faha-345

1. Manaraha ahy ao anatin'ny fifadiako hanina.[596]

Pejy faha-347

Misy fifandraisana amin'ny iraka maha Apôstôly, voarakitra ao amin'ny Baiboly ny fahitan'i Mompera Chevrier ny fifadian-kanina.

Henjana tokoa ny fitsipika tiany harahintsika amin'izany. Tsara ho fantatra koa fa tamin'ny andron'i Mompera Chevrier anie ka tena henjam-be mihitsy ny lalàn'ny fiangonana mikasika ity fifadian-kanina ity. Tsy maintsy mifady hanina marina tokoa isan'andron'ny karemy, afa-tsy ny alahady. Nampian'i Mompera Chevrier ny fifadian-kanin'ny Tersieran'i Md. François koa io fa ny angatahiny kosa, dia ny hinanana izay

595 Ms XII 299-305
596 Ms XII 299-305.
597 P. 354

sent que ses préférences vont au jeûne de charité[598] *"quand on n'a pas le temps de manger et que l'on préfère rendre service au prochain plutôt que d'aller manger".*[599]

Au centre de tout, proposées à notre méditation, il y a ces paroles de Jésus qui ont tant frappé le Père Chevrier : Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé.[603] *"Quelles belles paroles" !*[604]

Pour ce chapitre, le Père Chevrier a fait un texte rédigé à la suite en laissant, comme d'habitude, une marge dans laquelle il comptait mettre sans doute des sous-titres, comme on pourra le voir dans la disposition typographique adoptée ; pratiquement, il n'a pas fait ce travail ; il n'y a que deux sous-titres à la fin.

Page 349

C'est le premier exemple que Jésus Christ nous donne dans sa vie en commençant sa vie apostolique ; avant de prêcher, d'enseigner, il se retire.

Jeûner, c'est se priver de nourriture
ou pour obéir à un précepte du Seigneur,
ou pour acquérir, acheter quelque grâce particulière,
ou pour remplir un précepte de charité qui est plus pressant que celui d'aller prendre sa nourriture.

C'est ce que nous remarquons dans la conduite de Notre Seigneur Jésus Christ, notre Maître.
Trois actes préparatoires à sa mission.

- Baptisé par Jean. Recevoir la consécration de Jean, le témoignage. La mission

tena ilain'ny vatana raha ny fatran-kanina no tenenina, mba hahavitana tsara ny fanabeazam-pinoana,[600] *tsapa ombieny ombieny aza fa tiany kokoa ny fifadian-kanina mba hitiavana bebe kokoa*[601] *ohatra, tsy manam-potoana hisakafoanana noho ny andraikitra hanompo ny namana.*[602]

Fa ny tena ifantohan'izany rehetra izany ka atolotra hodinihintsika, dia ny tenin'i Jesoa : « Ny sakafoko, dia ny manatanteraka ny sitrapon'Ilay naniraka ahy. »[605] *(Jo 4, 34). Tsara anie izany teny izany é ! ary tena nanaitra sy nanentana an'i Mompera Chevrier mihitsy.*[606]

Dia hoatry ny nahazatra azy ihany : tsy feno tanteraka ilay toko satria mbola naniry mafy ny hameno sy hanohy azy i Mompera Chevrier. Misy aza lohateny ihany no ao, dia pejy tsy misy soratra hafa…

Pejy faha-349

Ohatra voalohany nomen'i Jesoa Kristy antsika io teo amin'ny fiainany, teo am-panombohana ny asa nanirahana azy, alohan'ny hitory, hampianatra, nisintona izy aloha.
Tsy nihinana mihitsy, izany no dikan'ny hoe : mifady hanina
ka na hanekena ny didin'Andriamanitra io,
na hahazoam-pahasoavana manokana,
na hanatanterahana didim-pitiavana ahitam-bokatra bebe kokoa noho ny fihinanana sakafom-batana.

Izany no tsy maintsy tsapantsika eo amin'ny toetra nasehon'i Jesoa Kristy Tompontsika.
Zavatra telo loha mivaingana sy mazava tsara nanomanany ny firotsahana an-tsehatra amin'ny iraka niantefa taminy.

- Ny Batemy nataon'i Joany azy ! Fanokanana nataon'i Joany ! fanambarana sy

598 P. 353
599 P. 351
600 P. 354.
601 P. 353.
602 P. 351 ; jereo koa pp. 182, 188, 478.
603 Jn 4, 34
604 P. 351. Voir aussi pp. 182, 188, 478
605 Jo 4, 34
606 P. 351.

de Jean était de montrer Jésus Christ, de prêcher Jésus Christ, de l'annoncer au monde. Il vient pour ainsi dire, recevoir la mission de Jean, puisque Jean était son précurseur, l'ange[607] Nous ne pouvons agir sans mission... C'était sa consécration extérieure.

- Jeûner, dépouillement de la chair ; retranchement de tout ce qui est charnel, grossier, naturel.[609]
- Prière, homme spirituel par le jeûne et la prière. Et d'abord nous le voyons de suite après avoir reçu le baptême, poussé par le Saint Esprit, aller dans le désert pour y passer quarante jours dans le jeûne et la prière.

fitsanganan-ko vavolombelona. Ny nanirahana an'i Joany dia ny hanondro an'i Jesoa Kristy mba halalan'ny olona azy ; hanambara mialoha azy, satria mpialoha lalana azy izy, ary ny hanolotra azy ho fanta-bahoaka. Koa sahala amin'ny hoe handray ny iraka avy amin'i Joany no nahatongavany teo, dia i Joany mpialoha làlana, ilay anjely[608] mpanambara, iraka mahatoky. (Mk 1, 2)
Tsy afa-manao ninoninona isika raha tsy nirahina. Fanokanana azy hita maso io.
- Ny fifadiany hanina, fahafoizana ny ara-nofo, fanalavirana izay rehetra miankina amin'ny nofo, mantamanta, natoraly, manara-batana.[610]
- Ny fivavahana, olon'ny fanahy, noho ny fifadian-kanina sy ny fivavahana. Koa andeha àry avy hatrany dia harahintsika Izy, nentin'ny Fanahy nankany an-taniefitra mba hifady hanina sy hivavaka mandritra ny efapolo andro, raha vao nandray ny bateminy.

Page 350

Pejy faha-350

Il jeûne donc dans cette circonstance pour obéir à la volonté de son Père et acheter les grâces dont il a besoin pour commencer sa grande mission sur la terre qui est d'évangéliser les hommes.
Ainsi nous, quand nous avons quelque mission à remplir, nous devons la commencer par le jeûne et la prière.
Le Saint Esprit dit lui-même : Bona est oratio cum jejunio[La prière est bonne avec le jeûne. (Tb 12, 8)]
Un jour les apôtres n'avaient pu chasser un démon impur du corps d'un possédé et ils en demandaient la raison. Notre Seigneur leur répondit que ce démon ne peut se chasser que par le jeûne et la prière. (Mt 17, 21)

Il y a donc des grâces que nous ne pouvons obtenir que par le jeûne et la prière.

C'est ce que Moyse a fait sur la montagne où il a jeûné pendant quarante jours et quarante nuits.
C'est ce que saint Jean-Baptiste faisait dans le désert où il ne vivait que de sauterelles et de miel sauvage. (Mt 3, 4)
Anne ne sortant pas du temple, servant Dieu Jour et nuit dans le jeûne et la prière. (Lc 2, 37)

Mba hanekena ny sitrapon'ny Rainy sy ho takalon'ny fahasoavana ilainy eo am-panombohana ny asa lehibe nanirahana azy, dia ny fitoriana ny Evanjely amin'ny olombelona rehetra, dia nifady hanina Izy.
Dia tahaka izany koa no tsy maintsy ataontsika isaky ny hanomboka iraka lehibe. Mifadia hanina ary mivavaha.
Hoy manko ny Fanahy Masina : Bona est oratio cum jejunio (Tob. 12, 8) [Ny vavaka ombam-pifadian-kanina dia tsara.].
Indray andro, tsy naharoaka demony maloto tamin'ny vatan'olona iray ny apôstôly ka nanontany an'i Jesoa ny anton'izany. Namaly azy ireo ny Tompontsika ka hoy izy : Io karazan-demony io dia tsy voaroaka afa-tsy amin'ny fifadian-kanina sy ny fivavahana ihany. (Mt 17, 21)
Misy izany ny fahasoavana tsy ho azontsika mihitsy raha tsy amin'ny alalan'ny fifadian-kanina sy ny fivavahana.
Izany no nataon'i Moïzy tany an-tendrombohitra raha tsy nihinan-kanina nandritra ny efapolo andro sy efapolo alina izy.
Dia izany koa no nataon'i Joany Batista tany an-taniefitra satria tsy nihinana afa-tsy valala sy tantely remby izy. (Mt 3, 4)
Hanà tsy nivoaka ny tempoly fa nanompo an'Andriamanitra tamin'ny fifadian-kanina sy ny fivavahana. (Lk 2, 37)

607 Note a : Le mot ange qui signifie messager est appliqué à Jean-Baptiste par saint Marc.
608 NON TRADUIT
609 Note b. "Naturel", au sens de soumis à nos penchants spontanés.
610 NON TRADUIT

Et les apôtres eux-mêmes, avant d'imposer les mains à Paul et à Barnabé : ils jeûnèrent et prièrent et, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains et les laissèrent aller. (Ac 13, 3)

Et saint Paul recommande aux prêtres de se montrer de dignes ministres de Dieu en supportant avec patience les tribulations, les prisons, les nécessités et vivant dans le travail, les veilles, les jeûnes et la chasteté. (2 Co 6, 4)

Et en toutes choses nous nous rendons recommandables comme membres de Dieu par une grande patience dans les maux, dans les nécessités, angoisses, sous les coups, dans les prisons, les séditions, les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes. (2 Co 6, 4-5)

J'ai été exposé à toutes sortes de travaux, de fatigues,

Ary ny Apôstôly, alohan'ny nametra-tànana tamin'i Paoly sy i Barnabe : nifady hanina sy nivavaka izy ireo, ary rahefa avy nifady hanina sy nivavaka, dia nametra-tànana tamin'izy roa lahy ary namela azy handeha. (Asa 13, 3)

I Md. Paoly indray namela izao hafatra izao ho an'ny pretran'ny fiangonana : Ento hahamendrika ny maha-mpandraharahan'Andriamanitra anareo, ny faharetana lehibe amin'ny fahoriana, amin'ny fahaterena, amin'ny fahantrana, amin'ny kapoka, amin'ny trano maizina, amin'ny tabataba, amin'ny fisasarana, amin'ny fiaretan-tory, amin'ny fifadian-kanina, ary fahadiovan-toetra… (2 Kôr 6, 4)

Ary amin'ny zavatra rehetra, mba tsy ho azo tsinina ny fandraharahanay, fa mainka entinay hahamendrika ny tenanay araka ny mety amin'ny mpandraharahan'Andriamanitra, dia faharetana lehibe amin'ny fahoriana, amin'ny fahaterena, amin'ny kapoka, amin'ny fahantrana, amin'ny trano maizina, amin'ny fisasarana, amin'ny fiaretan-tory, amin'ny fifadian-kanina, ary fahadiovan-toetra. (2 Kôr 6, 4-5)

Matetika saika nidiran-doza aho, dia loza avy amin'ny asa mafy, hasasarana…

de nombreuses veilles, à la faim à la soif, à des jeûnes réitérés, au froid, à la nudité. (2 Co 11, 27)

Quatre sortes de jeûnes,

1. On peut jeûner parce que la loi le commande,
2. ou parce qu'on n'a pas de quoi manger,
3. ou bien aussi parce qu'on veut faire pénitence pour obtenir quelques grâces particulières,
4. ou parce que l'on n'a pas le temps de manger et que l'on préfère rendre service au prochain plutôt que d'aller manger.

Il y a le jeûne volontaire par lequel on se prive de nourriture pour rendre service au prochain.

C'est l'amour qui nous impose la charité et l'amour de Dieu et des âmes, par lequel on préfère servir Dieu et le prochain à prendre sa nourriture.

C'est ce que Notre Seigneur exprime très bien quand il répond à ses apôtres qui lui disent de manger : Moi, j'ai une nourriture que vous ne connaissez pas, ma nourriture, c'est de faire la volonté de mon Père. (Jn 4, 34)

Quelles belles paroles ! La volonté de son Père, c'est sa nourriture ; lorsque les autres ne pensent qu'à manger, qu'à acheter, qu'à préparer ce qu'ils doivent manger, Jésus Christ ne pense qu'à faire la volonté de son Père et oublie, pour ainsi dire, cette

… fiaretan-tory matetika, hanoanana, hetaheta, fifadian-kanina matetika, ny hatsiaka, ny fitanjahana. (2 Kôr 11, 27)

Karazam-pifadian-kanina efatra

1. Azo atao ny mifady hanina satria voadidin'ny lalàna,
2. na noho ny tsy fananan-ko hanina,
3. na noho ny fitiavana hanao asa fivalozana, mba hahazoana fahasoavana manokana,
4. na noho ny tsy fananana fotoana ihinanana satria be ny andraikitra ka aleo tsy mihinana toy izay mampijaly ny sasany.

Misy araka izany ny fifadian-kanina atao an-tsitrapo tanteraka ka tsy ihinanan-kanina noho ny fitiavana hanompo ny namana.

Terem-pitiavana isika amin'izany dia ilay fitiavana an'Andriamanitra manosika antsika hanompo ny namana mba hampihinana azy.

Izany hevitra izany no tian'ny Tompontsika ho takarintsika raha namaly ny Apôstôly nanasa azy hihinana izy hoe : Manana karazan-kanina izay tsy fantatrareo aho, ny haniko dia ny manatanteraka ny sitrapon'ny Raiko. (Jo 4, 34)

Tsara anie izany teny izany é ! Ny sitrapon'ny Rainy no hanin-ko haniny ; ny an'ny sasany dia ny hihinana, hividy, hanomana io sakafom-batany mora simba io no mahamay azy, fa ny an'i Jesoa Kristy kosa ny hanao ny sitraky ny Rainy, ka hadinony

nourriture du corps que nous cherchons tant. La volonté de son Père passe avant tout ; il laisse tout pour accomplir cette sainte volonté.
Quel bel exemple pour nous qui craignons tant de retarder nos repas, de manquer d'un plat, du dessert ! Comme il s'occupait peu de cette nourriture corporelle ! Assis sur le bord du puits de Jacob, il demande un peu d'eau à la Samaritaine. (Jn 4, 7)

Quand les apôtres lui apportent à manger, il leur dit qu'il a une nourriture qu'ils ne connaissent pas. Nourriture invisible qui est de faire la volonté de son Père.

En passant le long des blés avec les apôtres, ils froissent des épis dans leurs mains pour les manger, parce qu'ils avaient faim. (Mt 12, 1)

mihitsy io vatana mahafatifaty antsika io. Ny sitrapon'ny Rainy aloha no voalohany indrindra, ampiandrasany ny sisa rehetra mba hanatontosany io sitrapo masina io.
Oha-pitondran-tena tena mahazendana mihitsy raha ampitahaina amin'ny antsika, dia isika matahotra ny tsy hahazo anjara satria lanin'ny sasany ny sakafo, ny karazan-kanina iray, ny tsindrin-tsakafo ka mety hangaina eo isika ! Tsy dia noraharahiny firy mihitsy ny sakafom-batana ! Teo amoron'ny fantsakan'i Jakoba izy no nipetraka dia nangata-drano kely tamin'ilay vehivavy samaritanina mba hosotroina. (Jo 4, 7)
Rahefa tonga ny Apôstôly nitondra sakafo ho azy, dia novaliany fa manan-kanina tsy fantatr'izy ireo Izy. Hanina tsy hita maso dia ny fanaovana ny sitrapon'ny Rainy.

Raha nandalo nanamorona ny tanimbary niaraka tamin'ny Apôstôliny izy, dia nioty varimbazaha izy ireo ka nokosehiny tamin'ny tanany dia nihinana satria efa noana mafy. (Mt 12, 1)

Page 352

Pejy faha-352

Il cherche des figues sur un figuier parce qu'il avait faim. (Mt 21, 18)[1]
Et souvent ils n'avaient pas le temps de manger parce que la foule de monde était si grande qu'ils ne pouvaient sortir et se contentaient probablement d'un morceau de pain.
Sur la croix, il a soif et on ne lui donne que du fiel et du vinaigre.
Voilà donc comment vivait Notre Seigneur.
Il cherchait la volonté de son Père et le salut du prochain avant sa propre nourriture.
Et ce jeûne qu'impose la charité n'est pas le moins agréable à Dieu et il vaut bien celui qui est commandé et que l'on ne fait souvent qu'à moitié ou qu'avec répugnance.

C'est ce jeûne dont parle saint Paul : jeûne volontaire, jeûne de charité. (2 Co 6, 5)

Les saints n'avaient point d'heure pour manger ; ils mangeaient comme en courant et ils mangeaient ce qu'ils avaient, ce qu'ils trouvaient, ce qu'ils pouvaient. Et nous, nous voulons toujours être bien traités, avoir toujours un certain nombre de plats, ne pas manquer de dessert.
Avoir toujours la quantité et la qualité.
Avoir toujours sa table bien mise, bien propre, bien préparée, bien arrangée.

Notre Seigneur et les saints avaient tantôt ce qu'il fallait, tantôt ils manquaient du nécessaire et ils faisaient comme ils pouvaient.
Scio esurire. Scio abundare. (Ph 4, 12) [Je me suis initié à la satiété comme à la faim.]
Le mérite du jeûne vient de ce qu'on fait à Dieu un sacrifice réel de soi-même à Dieu

Nitady voan'aviavy izy hohanina satria noana. (Mt 21, 18).[1]
Matetika mihitsy izy ireo no tsy nanam-potoana nihinanana noho ny hamaroan'ny olona ka tsy afa-nivoaka akory, ary angamba dia nihinana tamin'ny tapa-mofo maina fotsiny.
Teo ambony lakroa, nangetaheta izy dia nomena afero miharo vinaingitra.
Izany ny niainan'ny Tompontsika.
Nikatsaka ny sitrapon'ny Rainy sy ny fanavotana ny fanahin'ny olona aloha izy.
Ary vao mba nihinan-kanina noho ny fitiavana ny namana io ; ambonimbony kokoa aza noho ilay voadidin'ny lalàna izay tanterahina satria voatery dia sady atao tapany no am-pimonjomonjoana.
Io fifadian-kanina io no voalazan'i Md. Paoly : fifadian-kanina an-tsitrapo, fifadian-kanina noho ny fitiava-namana. (2 Kôr 6, 5)
Tsy mba nanana ora nihinanana ny olomasina : tahaka ny nihazakazaka izy nihinana ; izay nisy teo no nohaniny ; izay azony nohanina no nasesiny ; ary izay hitany no narapany ; isika anefa mitady hokarakaraina fatratra, mitaky karazan-kanina betsaka, tsy mahafoy tsindrin-tsakafo.
Sady mila be no mitady ny matsiro mandrakariva.
Takiana daholo izao rehetra izao : latabatra voadio tsara, voamboatra, voaomana, voaravaka.
Ny Tompontsika sy ny olomasina mba nanana ny ampy indraindray fa matetika dia matetika, tsy nanana ny nilaina akory ka izay azony natao no nataony.
Scio esurire. Scio abundare. (Fil 4, 12) [Haiko ny mihafy, haiko ny manambe.]
Ny tombon-tsoa lehibe indrindra azo avy amin'ny fifadian-kanina, na atao am-

par obéissance ou volontairement. Et quand cette privation se fait par un motif de charité pour le prochain, que l'on se prive pour être utile à son prochain, alors il y a double mérite.

Quant à l'abstinence, Dieu nous en montre la

panekena na atao an-tsitrapo, dia ny fanaovana izany ho an'Andriamanitra, am-pandeferana, ka ahafoizana ny tena manontolo noho ny fitiavana Azy. Tombon-tsoa roa sosona kosa no azo raha toa ka noho ny fitiavana hanompo ny namana no hafoizana ny hanin-kohanina.
Raha ny fifadian-kena indray no resahina, dia Andriamanitra mihitsy no manambara amintsika...

---

1. Ms XII 326 - Il mange avec ses apôtres dans les plaines, les déserts, les montagnes : on allait acheter de quoi manger et on le mangeait sous un arbre.

1. Ms XII – 326 : Teny an-tany lemaka teny izy no niara-nihinana tamin'ny Apôstôliny ; tany an-taniefitra, tany an-tendrombohitra ; nividy izay nety nohanina dia teo am-body hazo no nihinana.

nécessité et l'utilité quand il l'impose lui-même à Adam pour lui faire mériter le ciel par un acte d'obéissance et de privation ; elle est donc juste et légitime.[611]

… ny ilàna azy sy ny tombon-tsoany tamin'ny nanomezany azy an'i Adama mba hahamendrika azy ny lanitra amin'ny alalan'ny fanekena sy ny fifadiana ; koa sady rariny izy io no ara-dalàna.[612]

Pratique.

Pour suivre Notre Seigneur Jésus Christ dans son jeûne et entrer dans son esprit, nous observerons, autant que nous pourrons, les jeûnes de préceptes, les jeûnes des pauvres, les jeûnes de charité et l'abstinence.

- *Jeûnes de préceptes*, sont les jeûnes de l'Eglise : carême, vigiles, quatre-temps ; jeûnes du Tiers-ordre, avent (le mercredi et le vendredi seulement), vigile de saint François et de l'Immaculée-Conception et tous les vendredis de l'année.

- *Jeûne du pauvre*, savoir jeûner quand on n'a pas de quoi manger ; manger ce qu'on nous donne une fois par mois, le jour de la retraite du mois.

- *Jeûne de charité*, c'est-à-dire que nous ne craindrons pas de retarder notre repas, quand ce sera nécessaire pour exercer la charité, de sortir de table pour aller remplir un autre devoir de charité à l'égard du prochain. Il faut s'oublier soi-même pour les autres ; dans ce cas, pour ne déranger personne et n'être pas, pour les

Fampiharana.

Mba hanarahantsika dia an'i Jesoa Kristy amin'ny fifadiany hanina àry ka hahazoantsika ny fanahiny, dia hiezaka isika, hitandrina araka izay mety ho vitantsika, ny fifadian-kanina voadidy, ny fifadian-kanin'ny mahantra, nu fifadian-kanina noho ny fitiava-namana, ary ny fifadian-kena.

- *Fifadian-kanina voadidy*, dia izay andidian'ny fiangonana antsika : Amin'ny Karemy sy ny andro mialohan'ny fety lehibe sasany, ny isan-telo volana ; ny fifadian-kanin'ny Tersiera ; amin'ny Fiavian'ny Tompo (Alarobia sy Zoma ihany), ny andro mialoha ny fetin'i Md. François sy Masina Maria notorontoronina tsy azon-keloka ; ary isaky ny zoma mandavan-taona.
- *Fifadian-kanin'ny mahantra*, mizatra mifady hanina raha tsy manan-ko hanina ; hano izay atolotra hohaninareo indray mandeha isam-bolana amin'ny fotoana anaovana ny laretirety.
- *Fifadian-kanina noho ny fitiavana* hanompo ny namana dia toy izao : aza matahotra ny hanemotra ny oran'ny sakafonao raha ohatra ka ny fanompoanao ny namana no mitaky izany ; na mitsangan-komana noho ny fanompoana ny namana ihany koa. Mbà mahay manadino ny tena hanompoana ny sasany ; ka amin'izay

611 Note a. Cette interprétation du "fruit défendu" de Gn 3, n'est pas propre au Père Chevrier. Elle rétrécit considérablement le sens de ce passage de l'Ecriture.
612 Nôty a : NON TRADUITE

autres, un sujet de mécontentement ou de peine, on mangera sa portion qui doit rester sur la table et qu'on aura soin de ne pas emporter. Si c'est froid, tant pis. Et, si on veut, on fera bien de laver son assiette et verre pour ne causer de dérangement à personne à cause de soi. Il faut savoir souffrir et ne faire souffrir personne.

Abstinence : le mercredi, vendredi et samedi.

Observations sur le jeûne.

Les jours de jeûne nous prendrons le frustulum[613] permis par l'Eglise.

Page 354

On servira toujours, les jours de jeûne, le matin, du pain, du vin et des fruits et chacun prendra ce qui lui sera nécessaire quant à la quantité, pour pouvoir faire son catéchisme.
Les estomacs plus délicats, plus faibles, pourront prendre du chocolat ou café à l'eau, en quantité suffisante pour accomplir le devoir de leur charge parce que les devoirs de charité, des offices spirituels, les emplois dits charges sont plus excellents que le jeûne. Si on ne peut Jeûner matériellement, on peut toujours faire le jeûne spirituel.
Quand on ne pourra pas jeûner du tout on dira, à genoux, avant le déjeuner dans sa chambre ou au réfectoire, si cela se peut, un Pater et un Ave à genoux, les bras en croix, pour nous rappeler que si nous mangeons c'est par grâce et par nécessité et qu'il faut demander pardon à Dieu avant de le faire.

Il faut tenir surtout à ce qu'il y ait une différence entre les jours de jeûne et les autres jours ; que le service du matin soit tout différent et représente un signe de pénitence.

Si la santé ne permet pas de jeûner, on peut prendre la même quantité de nourriture, mais qu'elle soit différente, c'est-à-dire plus pauvre, plus simple, plus grossière : du pain, du vin, fruits, mais rien de cuit, de préparé exprès et alors on entre dans l'esprit de pénitence.

Page 355

fotoana izay, mba tsy hanelingelina na hampatezitra ny sasany, dia avelao eo ambony latabatra ny anjara haninao fa aza enti-manaraka, ka rehefa tafaverina ianao mihinana azy na dia mangatsiaka aza izy ; rehefa avy mihinana dia sasao ny lovia sy ny vera mba tsy hanomezam-pahasahiranana ny namana. Mahaiza mijaly fa aza mampijaly olona.
Ny fifadian-kena kosa dia isaky ny alarobia sy zoma ary sabotsy.

Fanamarihana momba ny fifadian-kanina.

Mandritra ireo andro fifadian-kanina voalaza ireo, dia ho tanterahintsika ilay frustulum[614] [sakafo indray am-bava] eken'ny fiangonana.

Pejy faha-354

Amin'ireo andro ifadian-kanina ireo, dia hasiana mofo sy divay ary voankazo mandrakariva eo ambony latabatra, amin'ny maraina, ka anjaran'ny tsirairay ny maka izay ilainy mba hahatanterahany tsara ny fanaovana katesizy.
Ny manam-bavony marisarisa kosa dia afaka mihinana sôkôla kely, na kafe mitapo-drano ampy hanatontosana ny adidin'ny tena, satria ny fanatanterahana ny adidin'ny tena na ara-nofo na ara-panahy dia ambony lavitra noho ny fifadian-kanina. Raha tsy afa-mifady hanina ara-nofo dia mahaiza mifady am-panahy.
Raha tsy afa-mifady hanina mihitsy, dia miezaha alohan'ny hihinana, na ao an-trano fihinanana, na any an-taniefitranonao, hanao am-pandohalihana, ny Rainay any an-danitra iray, Arahaba ry Maria iray, ka ahinjitra ny tànana mba hahatsiarovana fa fahasoavana ny sakafo sady ilain'ny aina ka angataha-pamelana amin'Andriamanitra ny tsy fahafahana mifady azy.
Tandremo mandrakariva ny hisian'ny fahasamihafana eo amin'ny andro fifadiana sy ny an-davan'andro ; mariho tsara io amin'ny sakafo maraina mba ho famantarana ny fivalozana atao.
Mihinana izay fihinanao raha tsy afa-mifady noho ny antom-pahasalamana ianao, fa aoka kosa mba ho tsotsotra sy mahantrahantra kokoa izy noho ny an-davan'andro : mofo, divay, voankazo, fa aza asiana hani-masaka voavoatra manokana mba hiombonana amin'ny toe-panahim-pivalozana.

Pejy faha-355

613 Note b. Mot latin qui désigne un repas très léger : prendre juste une "bouchée".
614 Nôty b : NON TRADUITE

2. Suivez-moi dans ma prière[615]

Page 357

Le Père Chevrier n'a jamais donné beaucoup d'explications sur ce qu'est la prière en elle-même, que ce soit dans le Véritable Disciple ou ailleurs. Il préfère en montrer les résultats, les bons effets de la prière[617]. Ces effets culminent dans la transfiguration de celui qui prie, il est de plus en plus transformé à l'image du Christ[618]. Nous sommes donc établis dans une visée tout à la fois apostolique et contemplative.

Comment apprendre à prier ? Le Père Chevrier nous met simplement devant les exemples et les enseignements de Jésus Christ. C'est à force de regarder, d'écouter Jésus priant qu'on peut découvrir en soi la prière.

Un autre souci du Père Chevrier est de vivifier les exercices habituels de prière. C'est ainsi qu'il a toujours fait, soit envers les enfants de la Première communion, soit envers le public de la chapelle du Prado, soit envers les prêtres et séminaristes de la maison. Il n'a pas cherché spécialement à créer de nouvelles formules de prières mais il a fait beaucoup de tentatives pour adapter les formules couramment employées autour de lui, particulièrement le Rosaire et le Chemin de la croix. Dans ses efforts d'adaptation il veut mettre au premier plan la connaissance de Jésus Christ, la méditation des mystères du Christ. Les formules de prières sont utilisées pour aider et soutenir cette méditation et, au besoin, elles sont adaptées pour y mieux parvenir.

Pour la célébration de l'Office divin auquel les prêtres sont tenus, on perçoit une préoccupation analogue. Il propose des intentions de prière pour chaque partie de l'Office.[621] C'est une tentative pour montrer l'unité qui doit exister entre la prière du prêtre et son activité apostolique.

615 Note a : MS XII 305-313.
616 Nôty a : Ms XII 305-513.
617 Pp. 361-363.
618 Cf. 2 Co 3, 18.
619 Pp. 361-363.
620 2 Kôr 3, 18.
621 P. 363.

2. Manaraha Ahy amin'ny fivavahako.[616]

Pejy faha-357

Tsy nanazava zavatra maro momba ny fivavahana mihitsy i Mompera Chevrier, raha ny hoe fivavahana fe fivavahana no tenenina, na ato amin'ny boky Mpianatra Marina na any an-kafa. Fa ny vokatra azo avy aminy kosa no tena nasehony : « ny voka-tsoa azo avy amin'ny fivavahana.[619] Ny faratampon'ny vokany dia ny fanovana endrika ilay mpivavaka, miha miova hatrany izy ka maka ny endrik'i Kristy.[620] Koa sady irahina isika eto no mibanjina.

Ny fibanjinana an'i Jesoa sy ny fihainoana azy mivavaka no ahazoantsika mamantatra ny fivavahana. Izany hevi-dehibe izany no nentin'i Mompera Chevrier namaly ny fanontaniana hoe : atao ahoana no mianatra mivavaka ? Ny ohatra sy ny fampianaran'i Jesoa Kristy ihany no nomeny antsika.

Anisan'ny zavatra nimasoan'i Mompera Chevrier ny famelombelomana ny vavaka an-davan'andro. Nataony izany na tamin'ireo ankizy nanomana ny komonio voalohany, na tamin'ireo vahoaka tao amin'ny sapelin'ny Prado, na tamin'ireo pretra sy ny seminarista tao an-trano. Tsy nikaroka ny hamorom-bavaka manokana mihitsy izy, fa ireo efa nisy sy fanao an-davan'andro, toy ny Rozery sy ny Làlan'ny hazofijaliana no namafisiny. Ny fahalalana an'i Jesoa Kristy no nataony lohalaharana tamin'izany ezaka rehetra izany, ny fandinihana lalina ny misterin'i Kristy. Natao hanampy manko ny tonom-bavaka, natao hanohana ny fandinihana sy ny fandalinana, ary natao hifanaraka amin'izay ilàna azy ka hahatongavana amin'izay kendrena ho azo.

Toy izany koa no tsapa eo amin'ny fankalazana ny vavaka tsy maintsy ataon'ny pretra isan'andro. Nanolotra ranombavaka ho an'ny isan-tokom-pivavahana izy.[622] Ireo tolo-kevitra nomeny ireo dia mba hampifandraisana ny vavaka atao sy ny asa nanirahana ny pretra.

On peut percevoir une autre préoccupation. A l'époque du Père Chevrier, la coutume veut qu'un bon prêtre dise, dans l'après-midi ou le soir, matines et laudes qui devraient être la prière nocturne et l'office du matin. Au début de sa journée, il dit à la suite Prime, Tierce, Sexte et None, qui devraient être réparties au cours de la journée et au début de l'après-midi, Vêpres et Complies qui sont, en fait, deux

Mbola misy zavatra tsapa hafa koa an-koatra izany dia izao : tamin'ny andron'i Mompera Chevrier, dia fanao nahazatra ny pretra ny manao ny « matines » sy ny « laudes » amin'ny tolak'andro na amin'ny hariva na dia vavaka amin'ny alina sy madiva maraina aza izany. Koa teo am-panombohana ny andro, vao maraina be, dia nataony nifanesy ny « Prime, Tierce, Sexte, None ». ny tokony ho izy dia tsinjaraina araka ny ora anatin'ny andro iray ireo ; ary amin'ny fiandohan'ny tolak'andro no nataony ny « Vêpres » [vavaka hariva] sy ny « Complies » [vavaka hatory],

Page 358

Pejy faha-358

offices du soir. Le Père Chevrier ne songe pas à réagir contre ce décalage anormal ; mais les prières qu'il propose au lever, Cantique des créatures[623] et psaume 50, sont comme un résumé de l'Office de Laudes et les prières prévues au moment du coucher sont diverses pièces de l'Office des Complies.

izay samy vavaka hariva daholo. Tsy dia nasiany teny firy ny amin'ireny tsy fietezan-javatra ireny ; fa ny soso-keviny kosa dia ny hanaovana ny « tononkiran'ny voaary » sy ny salamo 50 raha vao mifoha, mba hamintinana ny « Laudes » [vavaka maraina], ary alohan'ny hatory kosa ny tonom-bavaka sasantsasany amin'ny « Complies » [vavaka hatory].

On retrouve ailleurs, chez le Père Chevrier, ce désir de vie liturgique adaptée. Quand il s'agit d'initier les séminaristes à l'étude personnelle de l'Évangile, il propose de le faire en conformité avec le cadre du cycle liturgique annuel. Dans la formation catéchistique des enfants du Prado, il avait le désir de les faire participer à la messe de telle façon qu'ils ne s'y ennuient pas (ou du moins pas trop !) et surtout qu'ils découvrent dans la messe la présence de tout ce qu'ils apprenaient au catéchisme.

Tsapa mihitsy ny fampanarahana ny fandaharam-bavaka amin'ny tonon'andro, tao amin'i Mompera Chevrier. Ho an'ny seminarista mianatra manokana ny Evanjely, dia nampanarahiny ny Evanjely mandavan-taona izy ireo. Mba tsy hampanorisory ny ankizy nianatra katesizy tao amin'ny Prado, dia nataony izay azony natao mba hamonjen'izy ireo ny Sorona Masina, ka nanarahany ny Evanjely nifanaraka tamin'ny fianarany.

C'est un instinct apostolique très sûr qui lui donnait ces préoccupations, mais la vie liturgique de l'époque ne lui fournissait pour ainsi dire aucun moyen adapté et il n'était pas capable d'être un précurseur en ce domaine, sinon par le désir.

Na dia faniriany fatratra aza anefa ny hahatontosa izany araka ny iainantsika azy ankehitriny, dia izay efa nisy no nampiasainy satria nahiany mafy ny tsy hifanaraka amin'izay efa nalahitry ny fiangonana.

Page 359

Pejy faha-359

La prière est un des devoirs les plus importants de la religion. Nous avons donc à bien examiner comment Notre Seigneur le remplit afin que nous puissions faire de même.

Anisan'ireo adidy lehibe indrindra tsy maintsy tanterahina ao amin'ny finoana ny fivavahana. Koa andeha hodinihintsika akaiky ny fomba nentin'ny Tompontsika nanatontosa azy mba hanaovantsika toy ny nataony koa.

Il se retire pendant quarante jours dans le désert pour y jeûner et y prier.

Nitokana efapolo andro tany an-taniefitra izy mba hifady hanina sy hivavaka.

Or Jésus, plein du Saint Esprit, revient du Jourdain et aussitôt l'Esprit le poussa dans le désert pour être tenté par le diable et il était parmi les bêtes et il y resta quarante

Ary feno ny Fanahy Masina i Jesoa, dia niverina avy tany Joridany, ka nentin'ny Fanahy tany an-taniefitra efapolo andro, sady nalain'ny demony fanahy izy no niara-

622 P. 363.
623 Dan 3, 57-58.

jours et quarante nuits. (Lc 4, 1)

Il se lève de grand matin pour aller prier dans un lieu désert.

Quand le jour fut venu, Jésus s'étant levé de grand matin, sortit et s'en alla dans un lieu désert et là il priait. Et ses apôtres le cherchaient et, l'ayant trouvé, il alla avec eux. (Mc 1, 35.)

Il se retire de la foule et va prier dans le désert.

Après ses miracles, lorsque la foule affluait de toutes parts, lui se retirait dans le désert et là, il priait. (Lc 5, 16)

Il priait en chemin avec ses disciples.

Quand il était en chemin, même avec ses disciples, il se tenait quelquefois seul, à l'écart et priait. (Lc 9, 18)

Il se retira la nuit au jardin des oliviers pour y prier

Le jour, Jésus enseignait dans le temple ; mais la nuit, sortant, il se retirait sur la montagne des oliviers pour prier et tout le peuple venait de grand matin vers lui au temple, pour l'entendre dans le temple. (Lc 21, 37)

Page 360

Il se retire sur une haute montagne pour prier.

Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean et les conduisit seuls, sur une haute montagne, à l'écart et il monta sur la montagne pour prier et pendant qu'il priait, son visage devint tout autre et il fut transfiguré devant eux. (Lc 9, 28-29 ; Mc 9, 2 ; Mt 17, 1)

Ses apôtres le voyant toujours prier lui demandèrent comment il fallait prier.

Comme il priait en un certain lieu un de ses disciples, après qu'il eut fini, lui dit : Seigneur, enseignez-nous à prier, comme Jean lui-même l'a enseigné à ses disciples. (Lc 11, 1)

Il prie après son baptême.

Et voilà que, pendant que Jésus, après son baptême, était en prière, les cieux lui furent ouverts. (Lc 3, 21)

nonina tamin'ny biby dia ary nijanona tany efapolo andro sy efapolo alina. (Lk 4, 1)

Nifoha vao maraina koa izy dia naka toerana mangina mba hivavaka.

Ny ampitso, nifoha maraina koa Izy, dia nivoaka nankany amin'ny tany mangingina, ka nivavaka tany. Dia nitady azy ny Apôstôliny ka rahefa nahita azy izy ireo dia nanaraka azy ireo izy. (Mk 1, 35)

Niala teo amin'ny vahoaka Izy dia lasa nivavaka tany an-taniefitra.

Taorian'ireo fahagagana betsaka ireo dia nirohotra nankeo aminy ny vahoaka, Izy kosa anefa, lasa nihataka kely tany an-taniefitra ka nivavaka tany. (Lk 5, 16)

Teny an-dàlana Izy dia nivavaka niaraka tamin'ny mpianany.

Teny an-dàlana, nihataka kely izy indraindray, na dia niaraka tamin'ny mpianany aza dia nivavaka. (Lk 9, 18)

Ny alina, dia lasa tany an-tanimbolin'ny oliva izy mba hivavaka.

Nampianatra tao an-tempoly i Jesoa ny antoandro, fa nony alina dia nivoaka nankany an-tendrombohitry ny Oliva izy, mba hivavaka tany, ary vao maraina be dia nitanjozotra nanatona azy tao an-tempoly ny vahoaka mba hihaino azy. (Lk 21, 37)

Pejy faha-360

Nihataka tany an-tendrombohitra avo Izy mba hivavaka.

Dia nentin'i Jesoa niaraka taminy i Piera sy Joany ary Jakoba, ka niakatra niaraka tamin'izy ireo tany an-tampon-tendrombohitra avo izy ireo, nihataka kely, niakatra tao an-tendrombohitra izy mba hivavaka, ka teo am-pivavahana dia niova hafa be ny tarehiny, ary niova tarehy teo imason'izy ireo izy. (Lk 9, 28)

Nahita azy nivavaka mandrakariva ny Apôstôliny ka nangataka mba hampianariny mivavaka.

Raha sendra nivavaka tao amin'ny toerana iray Izy, dia nisy mpianany anankiray, nony vita ny fivavahany, nanao taminy hoe : Tompo ô, ampianaro mivavaka izahay tahaka ny nataon'i Joany tamin'ny mpianany. (Lk 11, 1)

Taorian'ny bateminy dia nivavaka Izy.

Taorian'ny Bateminy, raha mbola nivavaka iny izy, dia indro fa nisokatra ny lanitra. (Lk 3, 21)

Il prie après la Sainte Eucharistie.

Au jardin des olives, il prie longuement, à genoux, le front prosterné, versant des larmes de sang et répétant toujours la même prière.

Et, s'étant un peu avancé, il s'éloigna de ses disciples à la distance d'un jet de pierre et, s'étant mis à genoux, il se prosterna la face contre terre et il demandait que, s'il était possible, cette heure s'éloignât de lui.
Alors un ange apparut à Jésus, un ange du ciel, le fortifiait.
Et lui, entrant en agonie, il priait plus longuement.
Et il lui vint une sueur, comme des gouttes de sang découlant jusqu'à terre. (Lc 22, 41-44)

Il prie les bras étendus sur la croix.

Pendant trois heures, il prie les bras étendus sur la croix.

Instruction que Notre Seigneur Jésus Christ donne à ses apôtres sur la prière.

Quand vous priez, vous ne serez pas comme des hypocrites qui aiment à prier debout dans les synagogues et au coin des places pour être vus des hommes.
En vérité, Je vous le dis, ils ont reçu leur récompense. (Mt 6, 5)

Prier en secret,

Mais toi, quand tu prieras, entre dans ta chambre et, la porte fermée, prie ton Père en secret et ton Père qui voit dans le secret, te le rendra. (Mt 6, 6)

Taorian'ny Eokaristia Masina dia nivavaka Izy.

Tao an-tanimbolin'ny oliva, nivavaka ela izy, nandohalika niankohoka tamin'ny tany, latsa-dranomason-drà, ary ny vavaka teo ihany no naverimberiny.

Ary nandroso kely lavidavitra ny mpianany tokony ho indray mitora-bato izy, ka nandohalika, niankohoka tamin'ny tany ary nangataka, raha azo atao, mba hanalavirana izao ora izao aminy.
Ary nisy anjely avy any an-danitra niseho tamin'i Jesoa nankahery azy.
Izy kosa niady aina sy tsembo-drà, ary nivavaka elaela kokoa indray.
Dia nisy hatsembohana tahaka ny rà avy ao aminy ka nandriaka tamin'ny tany. (Lk 22, 41-44)

Teo ambony lakroa Izy nivavaka naninjitra tànana.

Nandritra ny adiny telo izy naninjitra tànana nivavaka teo ambony lakroa.

Fampianarana nomen'i Jesoa Kristy Tompontsika ny Apôstôliny momba ny fivavahana.

Raha mivavaka ianareo, aza manao toy ny mpiatsaravelatsihy izay tia mivavaka mitsangana ao amin'ny sinagaoga sy eny an-joron-dàlana mba ho hitan'ny olona.
Fa lazaiko marina aminareo, fa efa azony ny valisoany. (Mt 6, 5)

Mivavaka ao amin'ny toerana miafina,

Fa ianao kosa, raha mivavaka ianao, midira ao an-taniefitranonao, hidio ny varavarana dia mivavaha mangina amin'ny Rainao, ary ny Rainao izay mahita ny miafina dia hamaly anao. (Mt 6, 6)

et sans beaucoup de paroles.

Quand vous priez, ne multipliez pas vos paroles comme les païens car ils pensent que c'est à force de paroles qu'ils seront exaucés. Ne leur ressemblez pas car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez.
Voici donc comment vous prierez :
Notre Père qui êtes aux cieux... (Mt 6, 7-9)

Il faut toujours prier.

Jésus dit encore à ses disciples qu'il faut toujours prier et ne jamais se lasser de le faire. (Lc 18, 1)

ary aza be teny.

Raha mivavaka ianareo, aza be resaka toy ny fanaon'ny jentily, izay mihevitra fa arakaraky ny hamaroan'ny teny no hankatoavana ny fangatahany. Aza manahaka azy ireny, fa efa fantatry ny Rainareo mialoha izay ilainareo.
Koa raha mivavaka ianareo, dia izao atao :
Rainay any an-danitra… (Mt 6, 7)

Mivavaha lalandava.

Ary mbola nanafatra ny mpianany i Jesoa fa tsy maintsy mivavaka lalandava ary tsy mitsahatra mihitsy. (Lk 18, 1).

Jésus dit à la Samaritaine qui l'interrogeait sur le lieu où il faut adorer :

Adorer en esprit et en vérité.

L'heure vient et c'est maintenant que les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité car le Père cherche de tels adorateurs.
Dieu est esprit et ceux qui l'adorent, il faut qu'ils l'adorent en esprit et en vérité. (Jn 4, 23-24)

Que la prière commune est très puissante.

Je vous dis encore que si deux d'entre vous s'accordent sur la terre, quelle que chose qu'ils demandent, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux.
Car, là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux. (Mt 18, 19-20)

Prier au nom de Jésus Christ.

Et tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, je le ferai afin que le Père soit glorifié dans le Fils. (Jn 14, 13)
Vous n'avez rien demandé en mon nom, demandez et vous recevrez. (Jn 16, 24)

Reproches de Jésus à ses apôtres.

Simon, tu dors ! Ainsi, vous n'avez pu veiller une heure avec moi, pourquoi dormez-vous ?
Levez-vous ! veillez et priez afin que vous n'entriez point en tentation. L'esprit est prompt mais la chair est faible. (Mt 26, 40-41)

Bons effets de la prière

Elle nous fortifie, préserve contre les tentations.

Veillez et priez pour ne pas tomber en tentation. (Mt 26, 41)

Page 362

Elle chasse le démon impur.

Ce démon ne se chasse que par le jeûne et la prière (Mt 17, 21) dit Notre Seigneur à ses Apôtres.

Dia izao no lazain'i Jesoa an'ilay vehivavy Samaritana nanontany azy momba ny toerana hitsaohana :

Mitsaoka amin'ny fanahy sy fahamarinana.

Tonga ny fotoana izay hivavahan'ny olona amin'ny Ray am-panahy sy fahamarinana, fa ireny olona ireny no tian'ny Ray hitsaoka azy.
Andriamanitra dia fanahy sy fahamarinana, ka izay mitsaoka azy dia tsy maintsy manao izany am-panahy sy am-pahamarinana koa. (Jo 4, 23-24)

Mahery ny vavaky ny maro.

Mbola lazaiko aminareo indray, fa raha misy olona roa mifanaraka eto an-tany ka miara-mangataka azy, dia homen'ny Raiko izay any an-danitra azy ireo izany.
Satria raha misy olona roa na telo miara-mivory amin'ny anarako dia eo afovoan'izy ireo aho. (Mt 18, 19-20)

Mivavaka amin'ny anaran'i Jesoa Kristy.

Izay angatahinareo amin'ny Raiko, amin'ny anarako, dia ataoko mba hahazoan'ny Ray voninahitra eo amin'ny zanaka. (Jo 14, 13)
Mbola tsy nangataka ninoninona tamin'ny anarako ianareo, mangataha dia homena anareo izany. (Jo 16, 24)

Notsinian'i Jesoa Kristy ny Apôstôliny.

Matory ve ianao ry Simona ? Dia tsy afa-miaritory adiny iray niaraka tamiko akory ve ianao ? Nahoana no matory ianao ?
Mitsangàna ianareo, mianbena ary mivavaha mba tsy ho resin'ny fakam-panahy ianareo. Mavitrika ny fanahy fa ny nofo no osa. (Mt 26, 40-41)

Voka-tsoan'ny fivavahana

Mankahery antsika sy miaro amin'ny fakam-panahy izy.

Miambena ary mivavaha mba tsy ho latsaka amin'ny fakam-panahy ianareo. (Mt 26, 41)

Pejy faha-362

Mandroaka ny demony maloto ny fivavahana.

Hoy ny Tompontsika tamin'ny Apôstôliny hoe : io karazana demony iray io dia tsy voaroaka raha tsy amin'ny alalan'ny fifadian-kanina sy ny fivavahana. (Mt 17, 21)

On obtient tout par la prière.

Tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, je le ferai (Jn 14, 13)

Elle nous donne le Saint Esprit.

Après son baptême, pendant que Jésus priait, le Saint Esprit vint sur Lui, et se reposa sur Lui.

Elle nous transfigure.

Pendant que Jésus était en prière sur le Thabor, son visage fut transfiguré, et il devint tout autre. (Lc 9, 29)

Exemples des Apôtres et des saints.

Les Apôtres laissent tout pour vaquer à la prière et à la prédication.

Saint Paul priait jour et nuit, pour lui et ses fidèles.

Résumé de ce chapitre sur la prière.

Notre Seigneur Jésus-Christ se retire pendant quarante jours dans le désert pour y jeûner et prier.
Il se lève de grand matin pour aller prier dans un lieu, à l'écart.
Il se retire de la foule pour aller prier dans le désert.
Il priait en chemin, se retirant un peu de ses Apôtres.
Il se retire de temps en temps, la nuit, au Jardin des Oliviers, la nuit pour prier.
Il se retire sur une haute montagne pour y prier.
Les Apôtres, le voyant souvent prier, lui demanderont de leur apprendre à prier.

Il prie après son Baptême.
Il prie après la Sainte Eucharistie.
Au Jardin des Oliviers, Il prie à genoux, le front prosterné à terre, avec larmes, et répétant toujours la même prière.
Il prie les bras étendus sur la Croix.
Il nous enseigne qu'il faut prier dans le silence et le secret.
Qu'il faut toujours prier.
Qu'il faut prier en esprit et en vérité.
Qu'il faut prier au nom de Jésus-Christ.
Que la prière commune est très efficace.
Reproche qu'il fait à ses Apôtres de ne pas prier.

Tsy misy tsy azo amin'ny fivavahana.

Izay rehetra angatahinareo amin'ny Raiko amin'ny anarako, dia homeko anareo avokoa. (Jo 14, 13)

Manome antsika ny Fanahy Masina ny fivavahana.

Taorian'ny Bateminy, raha nivavaka iny i Jesoa, dia tonga tao aminy ny Fanahy Masina ary nitoetra teo amboniny.

Manova tarehy antsika ny fivavahana.

Raha nivavaka teo an-tendrombohitr'i Tabor i Jesoa, dia niova ny tarehiny ka nanjary hafa be izy. (Lk 9, 29)

Ohatry ny Apôstôly sy ny olomasina.

Navelan'ny Apôstôly daholo ny zavatra rehetra ka nifantoka tamin'ny fivavahana sy ny fitorian-teny izy ireo.
Nivavaka andro aman'alina ho azy sy ny mpino i Md. Paoly.

Famintinana ity toko ity

I Jesoa Kristy Tompontsika dia lasa nihataka tany an-taniefitra mba hifady hanina sy hivavaka nandritra ny efapolo andro.
Nifoha vao maraina izy ka nihataka tany amin'ny toerana mangina mba hivavaka.
Nihataka tamin'ny vahoaka izy mba hivavaka tany an-taniefitra.
Somary nihataka kely tamin'ny Apôstôly izy teny an-dàlana, mba hivavaka.
Nandeha irery tany an-tanimbolin'ny Oliva izy nony alina mba hivavaka any.
Nihataka tany an-tampon-tendrombohitra izy mba hivavaka any.
Noho ny fahitany azy mivavaka lalandava, dia niangavy azy ireo Apôstôly mba hampianariny mivavaka.
Nivavaka izy raha vao vita ny bateminy.
Nivavaka izy raha vao vitany ny Eokaristia Masina.
Tao an-tanimbolin'ny Oliva, dia nivavaka izy, nandohalika, niankohoka tamin'ny tany, latsa-dranomason-drà ary ny teniny teo ihany no naverimberiny.
Teo ambony lakroa, nivavaka izy, naninjitra ny tanany.
Nampianatra antsika hivavaka mangina sy miafina izy.
Tsy maintsy mivavaka lalandava isika,
Ary mivavaka am-panahy sy fahamarinana.
Mivavaka amin'ny anaran'i Jesoa Kristy.
Ahitam-boka-tsoa be ny fivavahana iaraha-manao.
Notsiniany ny Apôstôliny tsy nahay nivavaka fa natory.

Que la prière nous fortifie contre les tentations.

Page 363

Que la prière chasse le démon.
Qu'elle obtient tout.
Qu'elle nous donne le Saint Esprit.
Qu'elle nous transfigure.
Que les saints ne cessaient de prier à l'exemple de Notre Seigneur
Il invite ses apôtres, de temps en temps, à venir se reposer et à prier.
Il ne faut pas s'étonner si on voit Notre Seigneur Jésus Christ prier si souvent, si longtemps et se retirer si souvent pour prier et nous donner l'exemple d'une prière si assidue ; c'est que la vertu surnaturelle est si haute, la pratique des vertus évangéliques si difficile à la nature, que nous avons besoin de tant de grâces pour les pratiquer, comme nous allons le voir dans les vertus sublimes de douceur, d'humilité, de charité de [pauvreté][624], qu'il faut de grandes grâces pour y arriver.

Pratique

En nous levant, nous réciterons le psaume Benedicite omnia opera Domini Domino. [Vous toutes, les oeuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur] (Dn 3, 57)

En nous lavant, le psaume Miserere mei [Pitié pour moi]. (Ps 50)
Nous ferons une heure d'oraison par jour, trois quarts d'heure le matin et un quart d'heure le soir.
Nous célébrerons la sainte messe avec le plus grand respect, n'omettant jamais la préparation et l'action de grâces, sans une grave nécessité et y suppléant dans la journée, si on n'a pu faire l'action de grâces immédiatement.

Nous réciterons ensemble ou séparément, selon la possibilité, l'office divin, avec dignité, dévotion et attention[626] accomplissant exactement les rubriques du bréviaire, se levant ou se mettant à genoux aux endroits indiqués, faisant la pause dans les versets et prenant à chaque heure canoniale une intention particulière,

Mankahery antsika hiady amin'ny fakam-panahy ny fivavahana.

Pejy faha-363

Mandroaka demony maloto ny fivavahana.
Tsy misy tsy azo amin'ny fivavahana.
Mampahazo ny Fanahy Masina ny fivavahana.
Manova tarehy antsika ny fivavahana.
Ny olomasina dia tsy nitsaha-nivavaka toa an'i Kristy.
Matetika izy no nanasa ny mpianany hiala sasatra kely sy hivavaka.
Ary satria mianatra an'i Jesoa Kristy isika, dia aza gaga mihitsy raha mahita azy mivavaka lalandava sy ela dia ela ary mihataka matetika mba hivavaka. Manome ohatra ho antsika manko izy, mba haharetantsika mivavaka. Ambony manko ny herim-panahy, avo dia avo ny fampiharana ny hatsaram-panahin'ny Evanjely, sarotra dia sarotra ho an'ny natiora izany, ka ilantsika fahasoavana be dia be, araka izay hohitantsika manaraka eto, rahefa hijery ny halemem-panahy sy ny fanetren-tena, ny fifankatiavan'ny fahantrana[625] isika, fa tena mila fitahiana ngeza dia ngeza vao tonga any.

Fampiharana.

Raha vao mifoha isika isan'andro, hoventesintsika ny tononkira : Benedicite omnia opera Domini Domino. [Ianareo ry asan'ny Tompo, derao ny anaran'ny Tompo] (Dan 3, 57)
Toa izany koa ny Salamo Miserere mei [Mamindrà fo amiko Tompo]. (Sl 50)
Hanao fandinihana masina adiny iray isan'andro isika ka adiny iray latsaka fahefany amin'ny maraina ary am-pahefatra adiny amin'ny hariva.
Hankalazaintsika isan'andro ny Sorona Masina ka hataontsika amim-panajana lehibe tokoa ; tsy hataontsika ambanin-javatra ny fanomanana azy sy ny fisaorana aoriany, raha tsy misy antony tsy azo anoharana ; amin'izany anefa dia tsy maintsy honerantsika izay tsy vita tsara, toy ny fisaorana ohatra.
Ataontsika miaraka, araka izay azo atao ; na mitsitokatokana, ny breviera, ka amim-pahamendrehana sy amim-pitiavam-bavaka ary amim-pifantohan-tsaina[627] no hanatontosana azy ; arahina ny fanamarihana rehetra voalaza ao, mitsangana rahefa tokony hitsangana, mandohalika rahefa tokony handohalika, marihina tsara ny mari-

624 Note a. Mot illisible ; on suggère "pauvreté", selon le plan de cette partie.
625 NOTE NON TRADUITE
626 Note d. "Dignité, attention, dévotion". Le Père Chevrier a pris ces trois mots dans la prière qu'on récitait avant de commencer le bréviaire.
627 NOTE NON TRADUITE

Matines, pour adorer la Sainte Trinité : infidèles
Prime, incarnation : famille
Tierce, Saint Esprit : Eglise
Sexte, Jésus Christ enseignant : prédicateurs
None, Passion : pécheurs
Vêpres, Marie mère de douleurs, affligés, malades

Complies, bonne mort : mourants, purgatoire, agonisants.

Petites heures avant 9 heures.

Page 364

Vêpres à 2 heures.
Matines et Laudes le soir.
Il ne faut pas retarder son bréviaire et le renvoyer pour le soir, c'est négliger le devoir de la prière, s'exposer à le mal dire et pour s'en débarrasser ; comment bien dire son bréviaire quand on a travaillé tout le jour et que l'on est fatigué ; il faut commencer le jour par la prière.
Après déjeuner, à 8 heures 1, 2, nous demanderons l'Esprit-Saint en récitant sept Ave Maria en l'honneur des sept dons du Saint Esprit et le Veni Creator auquel nous ajouterons l'oraison.

Prières avant et après les repas :
Pater, Benedicite, Agimus tibi.

Pater, Benedicamus.
Tous les jours une partie du rosaire.
Le soir à 4 heures 1, 2, ou à une autre heure convenable, un quart d'heure de visite au Saint Sacrement.
Tous les soirs, la prière ordinaire, examen, acte de contrition, litanies de la Sainte Vierge, de profundis, trois Ave Maria, Souvenez-vous, invocations ordinaires.

En se couchant : in manus tuas, salva nos, dignare, oraison, benedicamus.

piantoana amin'ny andininy, ary omena isaky ny oram-pivavahana atao ny fangataham-pahasoavana tiana ho azo.
Amin'ny Matines, itsaohana ny Trinité Masina, dia tsarovy ny Tsy Mpino.
Amin'ny Prime, ahatsiarovana ny Fahatongavana ho nofo : Fianakaviana.
Amin'ny Tierce, ahatsiarovana ny Fanahy Masina : Ny Fiangonana
Amin'ny Sexte, ahatsiarovana an'i Jesoa Kristy mampianatra : Mpitoriteny,
Amin'ny None, ahatsiarovana an'i Jesoa Kristy Mijaly : Ny Mpanota,
Amin'ny Vêpres, ahatsiarovana an'i Masina Maria be alahelo : Ireo tra-pahoriana sy marary
Amin'ny Complies, ho tsara fahafatesana : ireo miady aina, ny fanahy ao amin'ny afo fandiovana, ireo miala aina.
Alohan'ny amin'ny sivy ora no anaovana ny oram-bavaka madinika.

Pejy faha-364

Amin'ny roa ora ny Vêpres,
Amin'ny hariva kosa ny Matines sy ny Laudes.
Aza ahemotra mihitsy ny oram-pivavahana ; aza iandrasana ny hariva fa lasa alasafay fotsiny kanefa adidy lehibe io ; atao ahoana tokoa moa ny hivavaka tsara rahefa reraky ny asa tontolon'ny andro, tsy aleo lavitra ve ny fivavahana vita tsara no anombohana ny andro ?
Aorian'ny ody am-bavafo, amin'ny valo ora sy sasany, dia angatahintsika ny Fanahy Masina, ka Arahaba ry Maria fito no atao ahatsiarovana ny fanomezana fiton'ny Fanahy Masina, miaraka amin'ny Veni Creator [Fanahy Mpankahery], dia faranana amin'ny fandinihana masina.

Fivavahana aloha sy aorian'ny sakafo :
Pater, Benedicite, Agimus tibi. [Rainay, Andriamanitra tsofy rano, Andriamanitra misaotra anao]
Pater, Benedicamus. [Rainay, Ankalazao ny Tompo]
Isan'andro, toko sapile.
Amin'ny efatra ora sy sasany hariva na amin'ny ora tsara hanaovana azy, asiana famangiana Sakramenta Masina eo amin'ny fahefatr'adiny eo.
Isan-kariva, fivavahana mahazatra, fandinihan-tena, fanenenana, litanian'ny Virjiny Masina, de profundis [Ao anaty hantsana aho], Ave Maria [Arahaba ry Maria] telo, Tsarovinao, ary ireo fiantsoana mahazatra.
Eo am-pandriana : in manus tuas [Eo am-pelan-tànanao] ; salva nos [Vonjeo zahay] ; dignare [mendrika isaorana], fandinihana masina, benedicamus [Ankalazao ny

chaque semaine

Nous réciterons notre rosaire tout entier en particulier, nous ferons notre chemin de la croix, nous ferons l'heure sainte, de 9 heures à 10 heures, ou de 9 h 1, 2 à 10 h 1, 2 une fois par semaine, chacun à son jour marqué.

chaque mois

Nous prenons un jour au commencement de chaque mois pour faire la retraite du mois ; on peut la faire à la maison en continuant son emploi ou dans la chapelle de Saint-Fons, ou ailleurs, en demandant l'aumône.

Aux fêtes de Notre Seigneur et de la Sainte Vierge, nous tâcherons de réciter le rosaire entier, si nous en avons le temps.
Aux fêtes de la Passion, nous ferons notre chemin de la croix.
Pendant le mois de mai, nous tâcherons de réciter chaque jour le rosaire entier, à moins que nos travaux nous en empêchent.

chaque année

Nous nous retirerons au moins pendant huit jours pour faire une retraite sérieuse, afin de nous retremper dans la ferveur et l'amour de Dieu et reprendre nos devoirs avec plus de courage et de fidélité.

Nous prierons quelque fois les bras en croix ou le front prosterné à terre, à l'imitation de Notre Seigneur Jésus, pour nous humilier devant Dieu et

Tompo].

isan-kerinandro

Samy manao manokana ny Rozery manontolo, ny lalan'ny hazofijaliana. Hataontsika koa ny ora masina manomboka amin'ny sivy ka hatramin'ny folo ora na amin'ny sivy ora sy sasany ka hatramin'ny folo ora sy sasany, indray mandeha isan-kerinandro, samy manana ny andro voatokana amin'izany ny tsirairay.

isam-bolana

Amin'ny fiandohan'ny volana no hakantsika andro iray hanaovantsika ny laretirety isam-bolana, ka azontsika atao ao an-trano ihany izany sady manohy ny asa an-davan'andro, na any amin'ny lasapelin'ny Saint-Fons, na any amin'ny toeran-kafa, kanefa mangataka fiantrana isika any.
Amin'ny fetin'ny Tompontsika sy i Masina Maria Virjiny, dia hiezaka isika hanao ny rozery manontolo raha manam-potoana.
Amin'ny fetin'ny Fijaliana, dia hataontsika ny Lalan'ny Hazofijaliana.
Mandritra ny volana Mey, dia hiezaka koa isika hanao ny rozery manontolo isan'nandro, raha tsy hoe tsy afa-manao izany noho ny asantsika.

isan-taona

Hihataka kely valo andro isika mba hanao laretirety matotra tsara, mba hanovozantsika fitiavam-bavaka misimisy kokoa, hifantohantsika amin'ny fitiavana an'Andriamanitra bebe kokoa, ary hanatontosantsika ny adidintsika rehetra amin-kerim-po sy fahatokisana.
Indraindray dia mba hataontsika am-pihinjiran-tsandry ny fivavahantsika na am-piankohofana amin'ny tany, tahaka ny nataon'i Jesoa Tompontsika, mba hietrentsika tena eo anoloan'Andriamanitra,

solliciter, pour nous et le prochain, les grâces si grandes dont nous avons besoin pour nous et pour les autres.
C'est l'esprit de prière qu'il faut avoir.
Avoir l'esprit de prière, c'est être porté à la prière, naturellement ; c'est en sentir le besoin ; c'est le faire spontanément et comprendre le besoin que nous avons de la grâce de Dieu pour remplir nos devoirs si élevés et si grands et, en même temps, si difficiles à la pauvre nature.

ary hitalahoana, ho antsika sy ny namantsika, ny fahasoavana lehibe ilaintsika sy ilain'ny hafa koa.
Manàna toe-tsaina tia vavaka.
Olona tia vavaka tsy an-tery no antsoina hoe olona manana toe-panahim-bavaka, mahalala izany filàna ny fivavahana izany eo amin'ny fiainana, ka sady mahalala ny ilàna azy no manao amin-kitsi-po tsy terena : mila mandrakariva ny fahasoavana avy amin'Andriamanitra isika mba hahatontosa ny adidy aman'andraikitra ambony sady avo nankininy amintsika, sady lehibe manko izy io no sarotra ihany koa ho an'ity tenantsika osa sy malemy ity.

On peut prier sans avoir l'esprit de prière.

Page 367

3. Suivez- moi dans ma douceur[628]

Page 369

Le chapitre sur la douceur est facile à comprendre.

La douceur est le caractère particulier du Sauveur[630], du Messie des pauvres. Cette douceur révèle la force d'une âme capable de reprendre sévèrement, comme Jésus, ceux qui, par leur dureté et leurs exigences, empêchent les petits et les pauvres de trouver le chemin du salut. Ceux qui sont brusques et emportés éteignent l'étincelle de la foi[631]

N'en restons pas au plan relativement superficiel des questions de tempérament, de caractère. Il s'agit d'une orientation essentielle de l'action apostolique. La douceur est une aptitude nécessaire au missionnaire. Dans l'annonce de l'Évangile, il faut procéder avec douceur[634]

Page 371

Exemples et doctrine de notre Seigneur Jésus Christ sur la douceur.

Il appelle tout le monde à lui et leur dit de ne pas craindre.

Venez à moi, vous tous qui travaillez et qui êtes chargés et je vous soulagerai. (Mt 11,

Misy ange mivavaka fotsiny fa tsy tia vavaka akory.

Pejy faha-367

3. Manaraka ahy amin'ny halemem-panahiko[629]

Pejy faha-369

Tsy dia sarotra loatra ity toko momba ny halemem-panahy ity.

Toetra manokan'ny Mpamonjy ny Halemem-panahy,[632] toetra manokan'ny Mesia ho an'ny mahantra. Io halemem-panahy io no maneho ny herin'ny fanahy iray afa-mampahatsiaro tena amin'ny fomba hentitra tahaka an'i Jesoa Kristy, ireo mafy hatoka sy sarotiny ka manakana ny madinika tsy handray ny famonjena natokana ho azy ireo. Mamono ny tsirim-pahazavan'ny finoana mantsy ny mpitrevatreva sy ny saro-po.[633]

Koa aza mijanom-potsiny amin'ny resaka toetra ety ivelany anefa, satria tena ny ati-panahy maha-Apôstôly no voakasika eto. Toetra iray tsy azo idifirana ho an'ny misionera ny halemem-panahy. Koa raha mitory ny Evanjely, dia ataovy amin-kalemem-panahy izany.[635]

Pejy faha-371

Ohatra sy foto-pampianaran'i Jesoa Kristy Tompontsika momba ny halemem-panahy.

Antsoiny ho eo aminy ny olon-drehetra ary ilazany hoe : aza matahotra.

Avia aty amiko ianareo izay miasa mafy, sy ianareo izay mavesatra entana fa

628 Note a. Ms XII 331-341
629 Ms XII 331-341.
630 Cf. p. 371, note 1.
631 P. 377.
632 P. 371.
633 P. 377.
634 Cf. p. 86.
635 P. 86.

28)

Il veut que nous sachions qu'il est doux et humble de cœur.[1]

Prenez mon joug sur vous et apprenez de moi que Je suis doux et humble de cœur et vous trouverez le repos de vos âmes, car mon joug est doux et mon fardeau léger. (Mt 11, 29-30)

Le prophète dit en quoi consiste la douceur.

En parlant de son Fils, Dieu dit par la bouche du prophète :
Voici mon Serviteur que j'ai choisi ; mon bien-aimé en qui j'ai mis toutes mes complaisances.
Je ferai reposer mon esprit sur lui et il annoncera la justice aux nations.
Il ne disputera pas ; il ne criera pas et personne n'entendra sa voix sur les places publiques.
Il ne rompra pas le roseau à demi brisé ; il n'éteindra pas la mèche qui fume encore ; il ne sera ni triste, ni turbulent, jusqu'à ce qu'il assure la victoire de la Justice et les nations espèreront en lui. (Mt 12, 17-21, Es.42, 1-4)

_____

1. Ms XII 349 - C'est le caractère particulier du Sauveur, d'un homme qui est appelé à guérir ; la douceur est l'aimant qui attire, qui gagne les cœurs ; on attire plus de mouches avec le miel qu'avec le vinaigre. Aussi Notre Seigneur dit-il que, par la douceur, on possède la terre, c'est-à-dire que l'on gagne tout le monde, les hommes, les animaux, tout se laisse gagner par la douceur ; aussi c'est la première qualité qu'il veut qu'on remarque en lui. Malheur à ceux qui sont brusques, sévères, [hautains], rudes...

hanamaivana anareo aho. (Mt 11, 28)

Tiany ho fantantsika fa malemy fanahy sy manetry tena ao am-po izy.[1]

Ento ny jiogako, mianara amiko, fa malemy fanahy sy manetry tena ao am-po aho, dia hahita fiadanana ho an'ny fanahinareo ianareo, satria malefaka ny jiogako ary maivana ny entako. (Mt 11, 29-30).

Lazain'ny mpaminany ny hevitry ny halemem-panahy

Hoy Andriamanitra manambara ny Zanany amin'ny vavan'ny mpaminany :
Ity ilay mpanompoko nofidiko, ilay malala ankasitrahako indrindra.

Apetrako eo amboniny ny fanahiko, ka hitory ny rariny amin'ny firenen-drehetra izy.
Tsy hiady izy, tsy hifanditra ; tsy hihorakoraka na hiantsoantso, ary tsy hisy handre ny feony eny an-kianja ny olona.
Ny bararata folaka tsy hotapahiny ; ny jiro mitsilopilopy tsy hovonoiny ; Tsy halahelo izy ary tsy hibitaka koa mandra-pahazoany ny fandresen'ny rariny ary hanantena azy daholo ny firenen-drehetra. (Mt 12, 17-21 ; Iz 42, 1-4)

_____

1. Ms XII 349 - Toetra manokan'ny Mpamonjy, ilay voaantso hanasitrana ; andriamby manintona ka mahazo ny fo ny halemem-panahy ; mahasinton-dalitra bebe kokoa, hono, ny tantely tsy tahaka ny vinaingitra. Hany ka hoy ny Tompontsika hoe : handova ny tany ny malemy fanahy, izany hoe ho azony daholo ny olon-drehetra, ny olombelona, ny biby, dia ho azon'ny halemem-panahy mora foana ; ka io hatsarantoetra io no tiany hotarafina voalohany indrindra ao aminy. Loza ho an'ny mpitrevatreva, sarotiny, mpianjonanjona, maherisetra.

Page 372

Il ne dit à ses apôtres que ce qu'ils peuvent supporter pour le moment.

Notre Seigneur dit à ses apôtres en saint Jean : J'ai encore beaucoup de choses à vous dire mais vous ne pouvez les porter présentement.
Quand l'esprit de vérité sera venu, il vous enseignera toute vérité car il ne parlera pas de lui-même mais il dira tout ce qu'il aura entendu et il vous annonce les choses à venir. (Jn 16, 12-13)

Il n'exige rien de trop dur de ses apôtres, pour le moment.

Notre Seigneur répond aux Juifs qui lui demandent pourquoi ses disciples ne jeûnent

Pejy faha-372

Izay nety ho zakan'ny Apôstôliny ihany no nambarany tamin'izy ireo

Ao amin'i Md. Joany, dia hoy ny Tompontsika tamin'ireo Apôstôliny : Mbola manan-javatra maro holazaina aminareo aho, nefa mbola tsy zakanareo izany ankehitriny.
Fa rahefa tonga ny Fanahin'ny Fahamarinana, dia izy no hampianatra anareo ny marina rehetra, satria tsy hiteny noho ny aminy izy, fa izay reny tamin'ny Raiko no hambarany hahafantaranareo ny ho avy. (Jo 16, 12-13)

Tsy mitaky zava-tsarotra loatra amin'ireo Apôstôliny izy amin'io fotoana io.

Raha nanontany azy ny antony tsy mba nifadian'ny mpianany hanina tahaka ny

pas comme ceux de Jean et les pharisiens : vos disciples boivent et mangent ; il leur dit :
Pouvez-vous faire jeûner les fils de l'époux pendant que l'époux est encore avec eux ?

Tant qu'ils ont l'époux avec eux, ils ne peuvent pas jeûner.
Mais viendront des jours où l'époux leur sera enlevé ; alors quand ces jours seront venus, ils jeûneront. (Lc 5, 34-35)

Comparaison dont il se sert pour nous faire comprendre avec quel ménagement il faut agir dans la conduite des autres.

Il leur dit encore cette comparaison, Personne ne met un morceau d'étoffe rude à un vieux vêtement car il arrache le tissu du vêtement ; l'étoffe neuve emporte une partie de la vieille et la déchirure devient plus grande ; la pièce du neuf ne convient pas au vieux.
Ainsi personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres, autrement le vin fera éclater les outres et le vin se répandra et les outres seront perdues ; mais le vin nouveau doit se mettre dans des outres neuves et on conserve l'un et l'autre et personne, buvant du vin vieux, n'en veut aussitôt du nouveau car il dit, le vieux est meilleur. (Lc 5, 37-39 ; Mc 2, 21-22 ; Mt 9, 16-17)

Comment Notre Seigneur répond aux pharisiens qui s'étaient scandalisés de ce que les apôtres avaient froissé des épis pour les manger le jour du sabbat.

Les apôtres ayant un jour de sabbat froissé des épis dans leurs mains pour les manger, les pharisiens s'en scandalisèrent et vinrent dire à Jésus : Voilà que vos disciples font ce qu'il n'est pas permis de faire les jours de sabbat.

Et Jésus leur dit : N'avez-vous pas lu ce que fit David quand il se trouva dans la nécessité et qu'il eut faim, ainsi que ceux qui étaient avec lui ? Comme il entra dans la maison de Dieu, sous Abiathar, prince des prêtres et mangea les pains de proposition qu'il n'était permis à personne de manger, sinon aux seuls prêtres et il en donna à ceux qui étaient avec lui. (Mc 2, 22-26)

farisiana sy ny mpianatr'i Joany ny Jody, ka nilaza fa mihinana sy misotro fotsiny no ataony, dia hoy i Jesoa namaly azy ireo :
Azo ampifadian-kanina ve ny zanaky ny mpampakatra raha mbola eo aminy ny mpampakatra ?
Tsy mahazo mifady hanina izy raha mbola eo aminy ny mpampakatra.
Fa ho avy ny andro hanesorana teo aminy ny mpampakatra, dia hifady hanina amin'izay izy ireo amin'izany andro izany.

Fanoharana momba ny toetra itondrana olona.

Dia hoy indray izy nanao fanoharana : Tsy misy olona manampina akanjo tranainy amin'ny tapa-damba mahery satria vao mainka handrovitra ilay tranainy izany ; hanapotika ilay lamba tranainy ilay tapa-damba vaovao ka handrovitra azy bebe kokoa ; tsy mifanaraka ny tapa-damba vaovao atampina akanjo tranainy.
Dia toy izany koa, tsy misy olona manisy divay vaovao ao anaty siny hoditra tranainy ; fa raha tsy izany dia hopotehin'ny divay vaovao ilay siny hoditra tranainy ka sady ho raraka tsy ho raofina ny divay no very tanteraka ny siny. Fa ao anaty siny hoditra vaovao no hasiana ny divay vaovao, amin'izay dia sady hovoatahiry ny siny no tsy horaraka ny divay. Ary iza aminareo moa no maniry hisotro divay vaovao rahefa avy nisotro divay tranainy, satria hoy ianareo hoe : ny tranainy no tsara ? (Mk 2, 18, sy ny mitovy aminy). (Lk 5, 37-39 ; Mk 2, 21-22 ; Mt 9, 16-17)

Ahoana moa ny navalin'ny Tompontsika ny farisiana tafintohina satria nikosoka varim-bazaha tamin'ny tanany mba hohanina tamin'ny sabata izy ireo ?

Indray sabata, nikosoka varim-bazaha tamin'ny tanany mba hohaniny ny Apôstôly, ka tafintohina mafy tamin'izany ny farisiana ary nanatona an'i Jesoa ka nilaza taminy hoe : Indreo ny mpianatrao fa manao zavatra voarara tsy atao amin'ny andro sabata.

Dia hoy i Jesoa tamin'izy ireo : Tsy novakianareo angaha ny nataon'i Davida sy ireo mpiara-dia taminy raha sendra noana tsy nahita hohanina izy ireo ? Niditra tao an-tranon'Andriamanitra izy tamin'ny andron'ny Abiatara lehiben'ny mpisorona, dia nohaniny ny mofo natao sorona, izay tsy azon'iza na iza nohanina mihitsy, afa-tsy ny mpisorona ihany, dia notolorany koa ireo niaraka taminy. (Mk 2, 22-26)

Ne pas être sévère pour les autres, ni condamner le prochain.

Et il disait : le sabbat est fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat. (Mc 2, 27)

Aza sarotiny amin'ny sasany ary aza manameloka namana.

Ary hoy izy : ny sabata no natao ho an'ny olona, fa tsy ny olona no natao ho an'ny sabata. (Mk 2, 27)

Ou bien n'avez-vous pas lu dans la loi que les prêtres violent le sabbat dans le temple aux jours de sabbat et sont exempts de faute ?
Or je vous dis qu'il y a ici plus grand que le temple. (Mt 12, 5-6)

Je veux la miséricorde et non le sacrifice. (Os 6, 6)

Mais si vous saviez ce que veut dire : Je veux la miséricorde et non le sacrifice, vous n'eussiez jamais condamné des innocents. (Mc 12, 7, Os.6, 6)

Jésus fait le reproche aux scribes et aux pharisiens d'imposer aux autres un joug pesant et insupportable.

Jésus parla au peuple et à ses disciples, leur disant dans son enseignement : C'est sur la chaire de Moïse que sont assis les scribes et les pharisiens.
Gardez et pratiquez tout ce qu'ils vous disent ; mais ne faites pas ce qu'ils font car ils disent et ne font pas.
Ils attachent des fardeaux pesants et qu'on ne peut porter et ils les mettent sur les épaules des hommes mais ils ne veulent pas même les remuer du bout du doigt. (Mt 23, 1-4)

Jésus reprend ses apôtres qui empêchaient aux petits enfants de venir à lui.

On présente à Jésus des petits enfants pour qui les touchât, qu'il leur imposât les mains et qu'il priât.
Ce que voyant, les apôtres menaçaient ceux qui les présentaient. (Mt 19, 13)
Jésus, les voyant, s'indigna et les appelant à lui, il leur dit : Laissez ces petits enfants et ne les empêchez pas de venir à moi car à de tels appartient le royaume des cieux. (Mt 10, 14, Lc 18, 16)
En vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque ne recevra point comme un enfant le royaume de Dieu, n'y entrera point et, les embrassant, il imposait les mains sur eux et les bénissait. (Mc 10, 15-16)

Jésus réprimande Jacques et Jean qui veulent faire tomber le feu du ciel sur la Samarie.

Lorsque le temps auquel il devait être enlevé de ce monde était près de s'accomplir, il se mit en chemin avec un visage assuré, pour aller à Jérusalem, où il devait consommer son sacrifice.
Et il envoyait devant lui quelques personnes pour annoncer sa venue. Ces personnes étant donc parties, entrèrent dans un bourg des samaritains pour lui préparer un logis ; mais ceux de ce lieu ne le voulurent pas recevoir, parce

Ary tsy novakianareo koa angaha fa voasoratra ao amin'ny lalàna hoe : ny mpisorona mandika ny sabata ao an-tempoly amin'ny andro sabata nefa afa-keloka izy ?
Fa izaho kosa milaza aminareo fa misy lehibe noho ny tempoly eto. (Mt 12, 5-6)

Ny famindram-po no ilaiko fa tsy ny sorona dorana. (Os 6, 6)

Fa raha mba fantatrareo mantsy ny hevitry ny hoe : ny famindram-po no ilaiko fa tsy ny sorona dorana, dia tsy hosahinareo mihitsy ny hanameloka ny tsy manan-tsiny. (Mk 12, 1 ; Os 6, 6)

Omen'i Jesoa tsiny ny mpanora-dalàna sy ny farisiana fa mampitondra entan-tsy zaka ny sasany.

Niteny toy izao tamin'ny vahoaka sy ny mpianany i Jesoa nampianatra azy ireo : eo amin'ny fiketrahan'i Moizy no mipetraka ny mpanora-dalàna sy ny farisiana :
tandremo ary tanteraho izay lazainy aminareo fa aza manao izay ataony satria miteny izy fa tsy manao.
Feheziny ny enta-mavesatra dia apetrany eo an-tsoroky ny olona fa izy kosa tsy mikasika izany amin'ny tendron-drantsatànany akory. (Mt 23, 1-4)

Noteneniny mafy koa ny Apôstôliny fa nanakana ny ankizy kely tsy hanatona azy.

Nentina teo amin'i Jesoa ny ankizy kely mba ho kasihiny sy hametrahany tànana ary hivavahany.
Norahonan'ny Apôstôly anefa ny olona nitondra azy ireo.
Tsy nankasitraka izany fihetsika izany i Jesoa ka sady niantso azy ireo no nanao hoe : Avelao ny ankizy kely, aza sakanana izy fa ho an'izay toa azy ireny ny fanjakan'ny lanitra. (Mt 10, 14, Lk 18, 16)
Lazaiko marina dia marina aminareo, fa raha tsy mandray ny fanjakan'Andriamanitra toy ny zazakely ianareo dia tsy hotafiditra any mihitsy ; koa rahefa avy namihina azy ireo sy nametra-tànana taminy izy, dia nitsodrano azy. (Mt 19, 15-16)

Teny tsy misorona koa no nomen'i Jesoa an'i Jakoba sy Joany saika handatsa-baratra tao Samaria.

Rahefa akaiky ny fotoana hanalana azy amin'izao tontolo izao, dia nizotra nihazo an'ny Jerosalema tamin'ny endrika feno fahatokisana izy ; ao Jerosalema manko no hanatanterahany ny fanaovan-tsorona ny tenany.
Dia naniraka olona vitsivitsy nialoha lalanaizy hanambara ny fahatongavany. Koa rahefa lasa ireo iraka ireo, dia niditra tao amin'ny tanàna kely samaritanina iray mba hanomana toerana ho azy, fa tsy nety nandray azy ny tao amin'io tanàna kely io, satria

qu'il paraissait qu'il allait à Jérusalempour y célébrer la Pâque, ce qui ne plaisait pas aux samaritains qui voulaient qu'on n'adorât Dieu que sur le mont Garizim.

Jacques et Jean, ses disciples, ayant vu l'injure qu'on faisait à leur Maître, lui dirent : Seigneur, voulez-vous que nous commandions que le feu du ciel descende sur ces gens-là et qu'il les consume ?
Mais Jésus, se retournant, les reprit en leur disant : Vous ne savez pas à quel esprit vous êtes appelés ; le Fils de l'homme n'est pas venu pour perdre les hommes mais pour les sauver. Ils s'en allèrent donc dans un autre bourg. (Lc 9, 51-56)

Comme il reçoit même Judas qui vient de trahir.

Or le traître leur avait donné un signal, disant : Celui que je baiserai, c'est lui, saisissez-le et emmenez-le avec précaution ; et, étant arrivé, il les précédait. (Mc 14, 44-45)
Aussitôt, s'approchant de Jésus pour le baiser, il dit : Je vous salue, Maître. Et il le baisa. (Mt 26, 49)
Et Jésus lui dit : Mon ami (Mt 26, 50), dans quel dessein es-tu venu ; Judas, c'est par un baiser que tu trahis le Fils de l'homme ? (Lc 22, 48)

Comme il réprimande Pierre qui manque de douceur en frappant de l'épée.

Alors les soldats et la foule s'avancèrent et mirent la main sur Jésus et se saisirent de lui. (Mt 26, 50)
Or ceux qui étaient autour de lui, voyant ce qui allait arriver, lui dirent : Seigneur, si nous frappions de l'épée ? (Lc 22, 49)
Et Simon Pierre, l'un de ceux qui étaient avec Jésus, étendant la main, tira son épée et frappant un serviteur du prince des prêtres, lui coupa l'oreille droite. Or le nom du serviteur était Malchus. (Jn 18, 10)
Mais Jésus prenant la parole dit : arrêtez-vous là. Et, ayant touché son oreille, il le guérit. (Lc 22, 51)
Jésus dit donc à Pierre : Remets ton épée dans le fourreau car tous ceux qui auront pris l'épée périront par l'épée. (Jn 18, 11 ; Mt 26, 52)
Penses-tu que je ne puisse pas prier mon Père et qu'il ne m'enverra pas, à l'heure même, plus de douze légions d'anges ? Comment donc s'accompliront les Ecritures puisqu'il doit en être ainsi ? (Mt 26, 53-54). Et le calice que m'a donné mon Père ne le boirai-je donc pas ? (Jn 18, 11 ; Mt 26, 50 et parallèles)

toa olona hihazo an'ny Jerosalema, mba hankalaza ny Paka no fahitany azy, ary tena nahasosotra ny Samaritanina izany noho izy ireo mitana fa ao amin'ny tendrombohitra Garizima no tsy maintsy itsaohana an'Andriamanitra.
Ny mpianany roa lahy, Jakoba sy Joany, raha nahita io fanevatevana ny mpampianatra azy io, dia niangavy taminy hoe : Tompoko, tianao ve ny handidianay ny afon'ny lanitra handoro sy handevona ireo olona ireo ?
Fa hoy i Jesoa namaly azy tamin-teny tsy misorona sady nitodika taminy : Tsy fantatrareo manko izay fanahy tokony hanananareo, tsy tonga hanameloka ny olombelona ny Zanak'olona fa hamonjy azy. Ary naka lalan-kafa izy ireo. (Lk 9, 51-56)

Noraisiny tsara ery i Jodasy tonga hamadika azy.

Ary nanome famantarana azy ireo izy nanao hoe : izay horohako no izy ka sambory, ento ary ambeno tsara. Ary rehefa tonga izy ireo, dia nialoha izy.

Avy hatrany izy dia nanatona an'i Jesoa mba hanoroka azy sady nanao hoe : Arahaba ry Rabi, mpampianatra. Dia norohany i Jesoa.
Ary hoy i Jesoa taminy : Ry sakaiza, (Mt 26, 50) inona marina no tetika niavianao eto ? Ry Jodasy ô, dia oroka ve no entinao hamadihana ny Zanak'olona ? (Lk 22, 48)

Notezeriny kosa i Piera tsy ampy halemem-panahy fa nampiasa sabatra.

Tamin'izay, ny miaramila sy ny vahoaka dia nandroso hisambotra an'i Jesoa, ka nibeda azy. (Mt 26, 50)
Ireo nanodidina azy kosa nony nahita ny zavatra nitranga dia nanao taminy hoe : Tompo, raha mampiasa sabatra moa izahay ? (Lk 22, 49)
Ary i Simona Piera, iray tamin'ireo teo aminy, naninjitra ny tanany, nandray ny sabany, nikapa ny mpanompon'ny lehiben'ny mpisorona ka nanapaka ny sofiny havanana ; i Malkosy no anaran'izany mpanompo izany. (Jo 18, 10)
Fa niteny i Jesoa nanao hoe : Aoka izay. Ary nokasihiny ny sofiny dia sitrana terý. (Lk 22, 51)
Dia hoy i Jesoa tamin'i Piera : ampidiro amin'ny tranony ny sabatrao, fa izay nikapoka amin'ny sabatra dia ho fatin'ny sabatra. (Jo 18, 11 ; Mt 26, 52)
Heverinao angaha fa raha mangataka amin'ny Raiko aho, tsy handefasany, eo no ho eo, lejiona anjely roa ambin'ny folo mahery hiady ho ahy ? Ahoana àry no hahatanteraka ny voalazan'ny Soratra Masina momba ahy, raha izany no mitranga ? (Mt 26, 53-54) Tsy hosotroiko moa ny kaopy nomen'ny Raiko hosotroiko ? (Jo 18,

11 ; Mt 26, 50…)

Comment Jésus reprend Pierre avec douceur et lui fait expier ses trois reniements.

Lors donc qu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon Pierre : Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? il lui répondit : Oui, Seigneur, vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : Pais mes agneaux....

Tambatambaziny indray i Piera hanonitra ny fandavany azy in-telo.

Ary rahefa nitsahatra nisakafo izy ireo dia hoy i Jesoa tamin'i Simona Piera : O ry Simona, zanak'i Joany, moa tia ahy mihoatra noho ireto va ianao ? Dia namaly izy hoe : Eny Tompo, fantatrao fa tiako ianao. dia hoy i Jesoa taminy : Fahano àry ny zanak'ondriko.

Page 375

Pejy faha-375

Il lui dit de nouveau : Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? il lui répondit : Oui, Seigneur, vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : Pais mes agneaux.

Il lui dit une troisième fois : Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? Pierre fut contristé qu'il lui eut dit une troisième fois m'aimes-tu ? il lui répondit : Vous connaissez toutes choses, Seigneur, vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : Pais mes brebis.
En vérité, en vérité, je te le dis, quand tu étais jeune, tu te ceignais toi-même et tu allais où tu voulais ; mais quand tu seras vieux, tu étendras tes mains et un autre te ceindra et te conduira où tu ne voudras pas. (Jn 21, 15-18)

Dia hoy indray Izy taminy : O ry Simona, zanak'i Joany, moa tia ahy va ianao ? Dia novaliany hoe : Eny, Tompo, fantatrao fa tiako ianao. Dia hoy i Jesoa taminy : Fahano ny zanak'ondriko.
Ary tamin'ny fanintelony, dia hoy Izy : Ry Simona, zanak'i Joany, tia ahy ve ianao ? Ary i Piera namaly hoe : Ianao mahalala ny zava-drehetra, Tompo, fantatrao fa tiako ianao. Fa hoy kosa i Jesoa hoe : Fahano àry ny reniondriko e !
Fa lazaiko marina dia marina aminao, fa fony tanora ianao, dia nanikin-tena, ary izay tianao haleha no nalehanao ; fa rahefa antitra kosa ianao, dia haninjitra ny tananao, ka olon-kafa no hampisikina anao ary hitondra anao any amin'ny toerana tsy tianao haleha. (Jo 21, 15-18)

Instruction de Jésus Christ à ses apôtres sur la douceur.

Voici que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups.
Soyez donc prudents comme des serpents et simples comme des colombes. (Mt 10, 16)
Vous avez entendu dire qu'il a été dit : oeil pour oeil et dent pour dent mais moi je vous dis : Ne résistez pas au mal.
Mais si quelqu'un t'a frappé à la joue droite, présente-lui aussi l'autre et à celui qui veut t'appeler en justice et t'enlever ta tunique, abandonne-lui aussi ton manteau et quiconque te contraindra de faire avec lui mille pas, fais-en deux mille autres avec lui. (Mt 5, 38-41)
Vous avez entendu dire qu'il a été dit aux anciens : tu ne tueras pas et celui qui aura tué sera soumis au jugement. Mais moi Je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère sera soumis au jugement ; quiconque aura dit à son frère raca, sera soumis au conseil et celui qui lui aura dit fou, sera soumis à la Géhenne du feu. (Mt 5, 21-22)

I Jesoa mampianatra ny Apôstôliny ny halemem-panahy.

Indro aho mandefa anareo toy ny reniondriko eo am-povoan'ny amboadia.
Aoka ho malina tahaka ny bibilava ianareo, ary tsotra tahaka ny domoina. (Mt 10, 16)

Efa henonareo fa voalaza hoe : maso efai-maso, nify efai-nify ; fa izaho kosa milaza aminareo hoe : aza mamaly ratsy ny ratsy.
Fa raha misy mikapoka anareo eo amin'ny takolakareo havanana, dia arosoy koa ny takolakareo havia ; ary raha misy miampanga anareo mba hahazoana ny akanjonareo, ilaozy ho azy koa ny lambanareo ; ary na iza na iza manery anareo hanao arivo dingana miaraka aminy, manaova roa arivo dingana miaraka aminy. (Mt 5, 38-41)
Nandre koa ianareo fa voalaza tamin'ny Ntaolo hoe : Aza mamono olona fa izay mamono dia hohelohin'ny fitsarana. Fa izaho kosa milaza aminareo fa izay tezitra amin'ny rahalahiny dia hohelohin'ny fitsarana ; na iza na iza hanao ny rahalahiny hoe : ràka, dia hoentina eo amin'ny filan-kevitry ny Sanedrina, ary izay hanao azy hoe : adala, dia halefa any amin'ny gehen'afo. (Mt 5, 21-22)

Grâces, faveurs réservées à ceux qui sont doux.

Fahasoavana, tombon-tsoa voatokana ho an'ny malemy fanahy.

Bienheureux ceux qui sont doux parce qu'ils possèderont la terre. (Mt 5, 4)

Résumé de la doctrine et des enseignements de Notre Seigneur Jésus Christ sur la douceur.

Nous voyons par les exemples et ces paroles de Notre Seigneur Jésus Christ que :

- Il veut que nous sachions par dessus tout qu'il est doux et humble de cœur.

- Il appelle tout le monde à lui pour profiter de sa douceur.
- L'esprit de Dieu s'est reposé sur lui et lui a communiqué la douceur.

- Dieu l'a trouvé si doux et si aimable qu'il a mis en lui toutes ses complaisances.

Sambatra ny malemy fanahy fa izy ireo no handova ny tany. (Mt 5, 4)

Famintinana ny foto-pampianarana sy ny fampianaran'i Jesoa Kristy Tompontsika momba ny halemem-panahy.

Hitantsika tamin'ny ohatra sy ny tenin'i Jesoa Kristy Tompontsika ary fa :

- Tiany ho fantatsika voalohany indrindra ary ambonin'ny zavatra rehetra fa malemy fanahy sy manetry tena ao am-po izy.
- Antsoiny higoka izay hamoram-pony izay avokoa ny olona rehetra.
- Nitoetra tao aminy ny fanahin' Andriamanitra ka nanetsaka azy ny halemem-panahiny.
- Hitan'Andriamanitra fa tena malemy fanahy, tena mahatehotia tokoa Izy ka nomeny ny fankasitrahany indrindra.

Page 376

Pejy faha-376

En quoi consiste la douceur ?

à ne pas disputer, à ne pas crier,
à ne pas faire entendre sa voix sur les places,
à ne pas rompre le roseau à demi brisé, à ne pas éteindre la mèche qui fume encore,
à n'être ni triste, ni turbulent.

Explication de ces paroles[636]

Il ne disputera pas. (Mt 12, 9, Es.42, 2)

Il vient annoncer la justice aux nations, il l'annonce avec autorité et douceur, est, est non, non[638], tout ce qui est de plus vient du mal (Mt 5, 37). Dans la dispute, il naît toujours de l'aigreur, de l'animosité, de l'attachement à ses idées. Tout cela vient du mal et est entièrement opposé à l'esprit de Dieu qui est calme et qui ne se trouble jamais et conserve la paix, la douceur et le calme.

Il ne criera pas. (Mt 12, 19, Is 42, 2)

Douceur dans sa voix. Il n'y aura pas dans sa bouche des éclats de voix, ces cris

Endrika isehoan'ny halemem-panahy :

tsy miady na mifanditra mivazavaza,
tsy mihorakoraka eny an-kianja,
tsy manapaka bararata folaka, tsy mamono jiro mitsilopilopy,
tsy malahelo, tsy mipelipelika.

Fanazavana ireo teny ireo[637]

Tsy hiady izy tsy hifanditra

Hanambara ny rariny amin'ny firenena rehetra no nahatongavany ; sady amin-kalemem-panahy no anambarany azy : rahefa eny dia eny, tsia dia tsia[639], fa izay an-koatra izay dia avy amin'ilay ratsy. Manaraka ny fifandirana mandrakariva ny disadisa, ny habibiana, ny fifikirana amin'ny hevitry ny tena. avy amin'ilay ratsy daholo ireny ka manohitra ny Fanahin'Andriamanitra izay sady fahatoniana no filaminana mitahiry ny fiadanana sy ny halemem-panahy ary ny fandriampahalemana.

Tsy hivazavaza izy. (Mt 12, 19 ; Iz 42, 2)

Milanto sady feno halemem-panahy ny feony, tsy haloaky ny vavany mihitsy ny

636 Note a. Le manuscrit XII 331 n'ayant ici que les titres le commentaire est emprunté à Ms XII 352.
637 NOTE NON TRADUITE
638 Note b. Cf Que votre langage soit : ouI ? ouI ; non ? non.
639 NOTE NON TRADUITE

inutiles ; ces paroles de colère ; mais sa voix sera toujours douce, calme, paisible, modérée. L'esprit de Dieu n'est pas dans les cris de la voix, dans le bruit, les éclats ; le bruit passe et il ne reste rien. L'esprit de Dieu est dans les pensées, la doctrine et les vertus ; virtus de illo exibat [De lui sortait une force] (Lc 6, 19). Les choses de Dieu se font dans le calme, la paix, la douceur. Faire sans bruit, sans éclat. Le bien ne fait pas de bruit et le bruit ne fait pas de bien.

Personne n'entendra sa voix sur les places. (Mt 12, 19, Es.42, 2)

Il n'ira pas sur les places faire du bruit pour attirer le monde. Il attirera tout à lui par la douceur et non par le bruit, le tapage, les affiches ou tous ces moyens humains qui sont opposés à l'esprit de Dieu qui est un esprit doux, calme, paisible.

Page 377

Il ne rompra le roseau à demi brisé. (Mt 12, 20 ; Is 12, 3)

sens naturel

Sa démarche et ses manières seront si douces qu'il ne cassera rien, pas même un objet à demi brisé. Celui qui est brusque, au contraire, casse tout, brise tout ; il agit avec brusquerie, il marche avec précipitation, il renverse, il brise, il déchire.

sens figuré

Sa douceur sera si grande à l'égard des corps et des âmes malades qu'en les touchant, en les traitant, il ne leur fera aucun mal mais, au contraire, il les soulagera. Celui qui est brusque, au contraire, fait du mal, augmente le mal ; il manque de précaution.

Il n'éteindra pas la mèche qui fume encore. (Mt 12, 20 ; Is 42, 3)

sens naturel

fiakaram-peo, fivazivazana tsy misy antony ; teny feno hatezerana ; mandrotsirotsy, milanto, tony, miadana, voalanjalanja ny feony. Tsy ao anatin'ny feo miakatra ka milelalela ny fanahin'Andriamanitra, tsy ao anatin'ny tabataba sy ny korontana izy, satria rehefa lasa ny tabataba dia foana ny nialany ; fa ao anatin'ny hevitra, ny foto-pampianarana, ny hatsaram-panahy no misy ny Fanahin'Andriamanitra ; virtus de illo exibat [Ary nisy hery nivoaka avy ao aminy] (Lk 6, 19). Ao anatin'ny fahatoniana, fiadanana, fahalemem-panahy no anaovana ny asan'Andriamanitra. Tsy mba ivelezana amponga na langoraona ny fanaovana ny asan'Andriamanitra fa amim-pahatoniana tanteraka. Tsy mba mitabataba ny tsara, ary ny tabataba tsy mba manao ny tsara.

Tsy hisy handre ny feony eny an-kalaman-jàna.

Tsy ho eny an-kianja mihitsy izy hitory teny hanintonana ny olona. Taominy mankany aminy amin-kalemem-panahy ny olona fa tsy amin'ny alalan'ny tabataba, tsy midoboka aponga tsy mively langoraona, tsy manao peta-drindrina na ireny fomba samihafa ampiasain'ny olona ankehitriny ireny ; mifanohitra amin'ny Fanahin'Andriamanitra ireny ; ny fiasan'ny Fanahin'Andriamanitra dia sady tony, milamina, milanto ka mahafeno fiadanana.

Pejy faha-377

Ny bararata folaka tsy hotapahiny. (Mt 12, 20 ; Iz 12, 3)

Ny hitan'ny maso

Na ny famindrany na ny fihetsiny dia tony aok'izany ka tsy hanimba ninoninona mihitsy izy, eny fa na dia zava-mitretra aza tsy ho potika mihitsy. Fa ny mpitrevatreva kosa, mamotika izay lalovany rehetra ; miasa izy mitrevatreva, mandeha izy mitotototo ; azerany sy vakiny ary potehiny mihitsy izay sendra azy.

Ny zava-miafina

Ny halemem-panahiny ho be manoloana ny vatana sy ny fanahin'ny marary, hany ka na mikasika na mitsabo azy ireny izy dia tsy handre maharary akory izy ireo, malefaka mantsy ny fombany ka hanafaka alahelo azy ireo. Etsy an-daniny anefa, ny be trevatreva dia tsy ho vitan'ny hoe hankarary ihany fa hampitatra ny aretina mihitsy aza satria tsy ampy fitandremana.

Tsy hovonoiny ny lahin-jiro mbola midonaka (Mt 12, 20 ; Iz 42, 3)

Ny hitan'ny maso

Il saura supporter sans se plaindre les incommodités de la vie ; il agira avec tant de ménagement et de douceur qu'il rallumera le feu presque éteint.

sens figuré

Il saura supporter les incommodités du prochain sans se plaindre. Il n'éteindra pas la petite étincelle de foi et d'amour qui reste encore dans l'âme du prochain mais il saura agir avec tant de précaution et de douceur qu'il la rallumera et la fera revivre, remettra la grâce et la vie. Ceux qui sont brusques et emportés éteignent l'étincelle de la foi. Quel ménagement, quelle douceur il faut avoir pour les âmes !

Il ne sera ni triste ni turbulent. (Mt 12, 20 ; Is 42, 4. Vg.)

La douceur sera peinte sur son visage qui ne sera ni triste, ni turbulent. Mais son visage sera doux, affable ; tout en lui respirera l'amabilité, l'attrait et les âmes iront à lui avec confiance et joie. Un air triste et sévère repousse ; il faut faire disparaître ces airs tristes, sévères, austères ; il faut aussi éviter d'être turbulent, agité, empressé, courir de côté et d'autre ; cette agitation, cet empressement est encore opposé à la douceur et repousse le monde.

et les nations espéreront en lui. (Mt 12, 21, Is 42, 4)

Comme il est doux à l'égard de ses apôtres.[640]
Il ne leur dit les choses qu'avec mesure et par degrés.
Il n'exige rien de trop pénible à la nature pour commencer.

Il leur apprend avec quel ménagement il faut se conduire à l'égard des autres.

Il condamne la sévérité des pharisiens qui accusent les apôtres de péchés pour avoir froissé des épis un jour de sabbat, ayant faim.

Hainy ny mandefitra tsy mitaraina ny sorisorim-piainana ; noho ny fahaizany mikolokolo tsy an-kasarotana, dia hamelona indray ny afo saika maty izy.

Ny zava-miafina

Tsy mitaraina izy mandefitra ny sorisory ataon'ny namana ; tsy izy mihitsy no hamono ilay tsirim-pahazavan'ny finoana sy fitiavana mbola mitsilopilopy ao am-pon'ny olona, fa tandroviny fatratra eo amin'ny ataony rehetra izay hampiredareda io afo io, hamelomana ny fahasoavana sy ny fiainana. Ireo be trevatreva sy saro-po anie ka sady mamono ny finoana miredareda no mandevina tanteraka ny mareforefo. Kolokoloy fatratra ny fanahy fa ilainy ny hamoram-po !

Sady tsy malahelo izy no tsy mipelipelika. (Mt 12, 20 ; Iz 42, 4. Vg.)

Misoritra amin'ny endriny mihitsy ny halemem-panahy, ka sady tsy hita eo aminy ny alahelo no tsy tazana mihitsy izy mipelipelika. Malefaka sady tony, maha-te ho tia ny endriny ; izay rehetra ao aminy dia mitory fitia daholo, manintona ny olona, ka misarika azy ireo am-pitokisana sy hafaliana. Mampilefa ny olona manko ny endrika matroka lava sy mitara-pahasiahana ; esory tsy hisy aminareo ireny endrika manjombona, vinitra, masiaka ireny. Tandremo anefa, aza mipelipelika, manondrantsondrana, tia tena, te hoderaina, be totototo, dodon-dava tsy mahaRay sikina koa, fa mitory zava-dratsy izany toetra izany, mifanohitra amin'ny halem-panahy ka mampandositra ny olona.

Ary nanantena azy ny olona rehetra. (Mt 12, 21, Iz 42, 4)

Nalemy fanahy anie izy tamin'ny Apôstôliny é ![641]
Voafatra sy miandalana mihitsy ny fanambarany ny zava-drehetra tamin'izy ireo.
Teo am-piandohana, tsy nitaky zava-mavesatra tsy ho zakan'ny maha-olombelona mihitsy izy.
Nampianariny azy ireo fa toa ny mitondra fotaka ny fitondrana ny olona, ka raha gejaina mafy loatra miporitsaka, raha goragoraina mihahaka, noho izany ilaina ny fikojakojana, ilaina ny fitandremana.
Nohelohiny ny fiampangana feno haviniran'ny farisiana ny Apôstôly nanonta satria nikoso-bary tamin'ny tànany tamin'ny andro sabata noho ny hanoanana.

640 Note a. Le Père Chevrier continue ici le résumé d'Evangile annoncé plus haut. (p. 375)
641 NOTE NON TRADUITE

Son principe de conduite est celui-ci : Je veux la miséricorde et non le sacrifice. (Mt 9, 13)
Il reproche aux pharisiens de vouloir imposer aux autres un joug intolérable qu'ils ne veulent pas porter eux-mêmes.
Il réprimande les apôtres qui manquaient de douceur à l'égard des petits enfants.

Il réprimande Jacques et Jean qui veulent faire tomber le feu du ciel sur un village de Samarie.
Comme il reçoit Judas avec douceur.
Comme il réprimande Pierre quand il frappe de l'épée.
Comme Jésus fait expier à Pierre ses trois reniements.
Il veut que nous portions la douceur jusqu'à ressembler aux petits agneaux.
à ne pas résister au mal, (Mt 5, 39)
jusqu'à présenter la joue gauche si on nous frappe sur la droite,
à donner notre robe plutôt que d'aller en justice,
à faire deux mille pas avec celui qui nous en demande mille,

à ne jamais nous mettre en colère,
à ne dire aucune parole injurieuse ou blessante.

Conclusion.

A celui qui agira ainsi, Dieu promet la terre.

Règles de conduite par rapport à la vertu de douceur.

Pour conformer notre conduite sur cet esprit de douceur que nous voyons en Jésus Christ,
Nous nous rappellerons souvent que la douceur est une vertu qui plaît singulièrement à Dieu et qui attire surtout les âmes.
Nous éviterons de nous disputer avec qui que ce soit ; d'élever trop la voix en parlant ; de marcher avec bruit et précipitation.
Nous ferons en sorte de traiter toutes choses avec ménagement et douceur pour ne rien briser, ni froisser, ou casser ; de supporter les incommodités de la vie et aussi celles du prochain.
D'éviter toutes paroles ou actions brusques pour ménager les faibles.

De conserver toujours un visage gai et affable avec tout le monde.

Ny tarigetram-piainany dia ity : ny famindram-po no ilaiko fa tsy ny sorona dorana.

Nanomezany tsiny ny farisiana ny fomban'izy ireo mampitondra entan-tsy zaka ny olona kanefa tsy kasihiny amin'ny loha-rantsan-tànany.
Noteneniny mafy koa ny Apôstôliny tsy ampy halemem-panahy tamin'ny zaza madinika.
Nomeny teny tsy valiana i Jakoba sy i Joany nitady handatsa-baratra tao Samaria.

Noraisiny tamin-kalemem-panahy i Jodasy.
Noteneniny mafy i Piera nampiasa sabatra.
Ny nataony mba hanoneran'i Piera ny fandavana azy in-telo.
Tiany hitovy amin'ny zanak'ondry kely isika
ka handray an-kalemem-panahy izay rehetra mitranga fa tsy hamaly ratsy ny ratsy,
hatrany amin'ny fanolorana ny takolaka havia, raha kapohina ny havanana,
hahafoy ny akanjontsika toy izay hitory any amin'ny fitsarana,
hanao roa rivo dingana miaraka amin'izay manery antsika hanao arivo dingana miaraka aminy,
tsy ho vinitra mihitsy,
tsy hanozona, tsy hanompa, na hanao teny mandratra ny fon'ny olona.

Fehiny.

Ho an'izay manao toy izany, mampanantena Andriamanitra fa izy no handova ny tany.

Fitsipi-pitondran-tena manoloana ny halemem-panahy.

Mba hampifanaraka ny fitondran-tenantsika amin'izay halemem-panahy hitantsika ao amin'i Jesoa Kristy izay àry
Tsaroantsika matetika fa ny halemem-panahy dia hatsaram-panahy ankasitrahan' Andriamanitra indrindra sady manintona ny olona tokoa.
Alavirintsika ny fifandirana sy ny adiady na amin'iza na amin'iza ; tsy hampiaka-peo isika rahefa miteny : mitsaitsaika raha mandeha fa tsy migodogodona manabataba.
Hahay mandanjalanja sy hikolokolo isika manao zavatra, mba tsy hanimba azy, tsy hanapotika azy tsy hamaky azy, ary mandefitra amin-kalemem-panahy ny hasorenana isan-karazany eo amin'ny fiainana na avy amin'ny namana na avy amin'ny natiora.
Alavirintsika ny trevatreva sy ny vatravatra amin'izay atao mba hitsimbinana ny osa sy ny malemy.
Tanantsika mandrakariva ny endrika miramirana sy maha-te ho tia manoloana ny olon-

Page 379

De ne pas imposer aux autres un joug lourd et insupportable.
De garder des ménagements pour chaque personne en particulier.
De recevoir tout le monde avec bonté et douceur.
De ne jamais frapper personne.
De ne faire du mal à qui que ce soit.
De nous regarder comme des agneaux au milieu des loups.
De pousser la douceur jusqu'à ne pas résister au mal,
jusqu'à présenter la joue gauche à qui nous a frappé sur la droite

jusqu'à nous laisser dépouiller de notre robe
jusqu'à faire deux mille pas avec celui qui ne nous en demande que mille.

à ne prononcer jamais aucune parole injurieuse ou blessante.
Que Dieu nous aide à pratiquer cette belle vertu !

La douceur est opposée à toute aigreur, tout emportement, toute brusquerie, parole, menaces, colère, etc.
La douceur est une vertu qui supporte tout du prochain, sans se fâcher et s'aigrir et qui ne fait rien supporter à personne.
Patiens. Sait souffrir.

Page 381

4. Suivez-moi dans mon humilité[642]

Page 383

drehetra.

Pejy faha-379

Tsy hampitondra enta-mavesatra tsy zakan'ny sasany na sarotra entina ho azy.
Tsimbinina ny isam-batan'olona araka izay azo atao.
Raisina amim-pitiavana sy halemem-panahy ny olona tsirairay.
Aza mikapoka olona na oviana na oviana.
Aza manao ratsy olona, na iza izy na iza.
Mahaiza mitondra tena tahaka ny zanak'ondry eo am-povoan'ny amboadia.
Aza mamaly ratsy ny ratsy, fa valio amin'ny soa ny ratsy, iareto an-kalemem-panahy, mahaiza manolotra ny tavanao havia raha misy mikapoka ny havanana fa izany ny halemem-panahin'i Jesoa Kristy.
Eny fa na dia handao ny akanjonao amin'izay nanendaka ny lambanao aza dia ataovy.
Ampitomboy ny fitiavana ny mpankahala anao, ka miaraha roa arivo dingana raha tereny hanao arivo miaraka aminy.
Fadio ny ompa sy ny teny tsy zaka.
Ho tahin'Andriamanitra anie isika ka hahay hanatanteraka io hatsaram-panahy mahasondriana io.
Mifanohitra ny halemem-panahy sy ny fahasorenana, fahatezerana, fahasarotam-po, fitrevatrevana, fahabasiam-bava, fandrahonana, hasosorana sns…
Maharitra ny zava-drehetra avy amin'ny namana ny halemem-panahy, tsy mora sosotra, tsy manorisory, fa saingy tsy mba mitaky fandeferana avy aminy kosa izy.
Manàna faharetana. Mahareta fijaliana.

Pejy faha-381

4. Manaraha ahy amin'ny fanetren-tenako[643]

Pejy faha-383

642 Note a. Ms XII 391 à 410
643 Nôty a. Ms XII 391 – 410

« Je suis doux et humble de cœur », a dit Jésus[644]. Douceur ne va pas sans humilité, c'est évident. D'ailleurs Jésus s'exprime conformément à la manière juive qui aime bien dire une même chose sous deux mots différents.

Nous avons ici une abondante étude d'Évangile et de saint Paul que le Père Chevrier n'a pas eu le temps de mettre parfaitement en ordre.

Jésus a fréquemment appelé les apôtres à l'humilité. Cela s'adresse donc aussi aux prêtres et à tous ceux qui sont envoyés au nom du Christ.

Cette humilité, c'est celle de Jésus, Fils de Dieu, bien convaincu de sa mission et heureux d'être homme parmi les hommes. Il a aimé ce genre de vie[646]. C'est l'humilité de l'envoyé du Christ auprès des pauvres qui choisira de préférence la compagnie des pauvres et des pécheurs, non par contrainte mais par attrait et par amour.[647]

« Malemy fanahy sy manetry tena ao am-po aho », hoy i Jesoa.[645] Tsy afa-mandeha tsy miaraka ny halemem-panahy sy ny fanetren-tena, tsy azo lavina izany fa marina loatra. Fomba fitenin'ny Jody mantsy no ampiasain'i Jesoa eto : fanambarana zavatra iray amin'ny teny roa samy hafa.

Fianarana ny Evanjely sy i Md. Paoly matevim-be mihitsy no hita ato na dia tsy voarindran'i Mompera Chevrier araka ny tokony ho izy aza.

Nantsoin'i Jesoa matetika ny Apôstôly hiaina io fanetren-tena io. Miantefa amin'ny pretra sy amin'ireo rehetra voairaka amin'ny anaran'i Kristy izany antso izany.

Fanetren-tenan'i Jesoa Zanak'Andriamanitra, nahalala tsara ny fanirahana azy ka sambatra tonga olombelona eo anivon'ny olombelona. Tiany io fiainana io.[648] Fanetren-tenan'ny irak'i Kristy eo akaikin'ny mahantra, misafidy manokana ny fiarahan-dia amin'ny mahantra sy ny mpanota, tsy an-teri-vozona, sanatria, fa voasinton'ny fitiavana.[649]

Page 385

Enseignement de notre Seigneur Jésus Christ sur l'humilité.

Voyez les exemples d'humilité de notre Seigneur, [p. 390][650]

Il ne faut pas faire ses actions pour être vu des hommes.

Prenez garde à ne pas faire votre justice devant les hommes, pour être vu d'eux, autrement, vous n'aurez point la récompense de votre Père qui est dans les cieux. (Mt 6, 1)

sa justice, actions religieuses.

Lors donc que tu fais l'aumône, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme font les hypocrites, dans les synagogues et dans les rues, afin d'être honorés des hommes.

Pejy faha-385

Fampianaran'i Jesoa Kristy Tompontsika momba ny Fanetren-tena.

Jereo ny oha-panetren-tena nasehon'ny Tompontsika. [p. 390][651]

Aza manao asa soa mba hohitan'ny olona

Tandremo sao hataonareo eo imason'ny olona ny asa soa ataonareo mba hahitana azy, fa raha izany, dia tsy hahita valisoa amin'ny Raiko izay any an-danitra ianareo. (Mt 6, 1)

Ny fitsarany, asam-pivavahana.

Koa amin'izany, raha manao fiantrana ianao, dia aza mitsoka trompetra eo alohanao, tahaka ny fanaon'ny mpihatsaravelatsihy, ao amin'ny Sinagaoga sy eny an-dalambe,

644 Mt 11, 29
645 Mt 11, 29
646 Ms XII 381 ; cf Prov. 8, 31.
647 P. 402.
648 Ms XII. 381 ; jereo Oh 8, 31
649 P. 402
650 Note a. Le Père Chevrier a rajouté cette note, pensant qu'il aurait mieux valu mettre les exemples du Christ avant son enseignement.
651 Nôty a : Fanamarihan'i Mompera Chevrier io. Nihevitra izy fa tsaratsara kokoa ny hitanisana ny ohatra nomen'i Jesoa Kristy alohan'ny fampianarany.

En vérité, en vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur récompense.
Pour toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite, afin que ton aumône soit dans le secret et ton Père qui voit dans le secret te le rendra.

Et quand vous priez, vous ne serez pas comme les hypocrites qui aiment à prier debout dans les synagogues et au coin des places, afin d'être vus des hommes.
En vérité, en vérité, je vous le dis : ils ont reçu leur récompense.
Mais toi, quand tu prieras, entre dans ta chambre et, la porte fermée, prie ton Père en secret et ton Père qui voit dans le secret, te le rendra. (Mt 6, 2-6)

Quand vous jeûnez, ne devenez pas tristes comme les hypocrites car ils défigurent leurs visages pour faire voir aux hommes qu'ils jeûnent.

En vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur récompense.
Pour toi, quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage, pour ne pas faire voir ton jeûne aux hommes, mais à ton Père, qui est présent aux choses cachées et ton Père qui voit les choses cachées, te le rendra. (Mt 6, 16-18)

mba hankalazan'ny olona azy.

Lazaiko anareo marina tokoa fa efa azony ny valisoany.
Fa raha manao fiantrana ianao, aoka ny tànanao havia, tsy hahalala izay ataon'ny havanana, mba hiafina ny fiantrana ataonao, ary ny Rainao izay mahita ny miafina no hamaly soa anao.
Ary raha mivavaka ianareo, dia aza manao ny fanaon'ny mpihatsaravelatsihy izay tia mivavaka mitsangana ao anaty sinagoga sy eny an-joron-kianja mba ho hitan'ny olona.
Lazaiko marina dia marina aminareo fa efa azony ny valisoany.
Fa ianao kosa, raha hivavaka, midira ao an-taniefitranonao dia hidio ny varavarana, mivavaha mangina amin'ny Rainao, fa ny Rainao izay mahita ny miafina no hamaly izany aminao. (Mt 6, 2-6)
Raha hifady hanina ianareo, aza maka endrika malahelo tahaka ny fanaon'ny mpihatsaravelatsihy izay manova ny endriny mba hahitan'ny olona fa mifady hanina izy.
Lazaiko marina tokoa aminareo fa efa azony ny valisoany.
Fa ianao, raha hifady hanina, hosory zava-manitra ny lohanao, sasao madio ny tarehinao, mba tsy ho fantatry ny olona fa mifady hanina ianao, fa ny Rainao ao izay mahita ny miafina rehetra sy ao anatin'ny zava-miafina no hamaly izany aminao. (Mt 6, 16-18)

Page 386

Il faut choisir la dernière place.

Jésus dit cette parabole aux invités, en voyant comment ils choisissaient les premières places à table.
Lorsque tu seras invité à des noces, ne te mets pas à la première place, de peur que quelqu'un de plus considéré que toi n'ait été invité aussi et que celui qui t'a invité ne vienne et ne te dise : Donne cette place à celui-ci ; et qu'alors tu n'ailles avec confusion occuper la dernière place. Mais, lorsque tu seras invité, va te mettre à la dernière place afin que, quand viendra celui qui t'a convié, il te dise : Mon ami, monte plus haut. Alors, ce sera une gloire pour toi, devant ceux qui seront à table avec toi car quiconque s'exalte sera abaissé, humilié et quiconque s'humilie, s'abaisse, sera exalté. (Lc 14, 7-11)

Prendre la dernière place toujours, par esprit d'humilité, pensant que les autres valent mieux que nous et sont plus dignes que nous. Car il n'y a que Dieu seul qui voit et connaît les hommes et l'intérieur. Ces titres et dignités ne sont rien devant Dieu. Par

Pejy faha-386

Fidio ny toerana farany.

Raha nahita ny famonjen'ny olona sasany ny toerana ambony teo am-pisakafoanana i Jesoa, dia nanao izao fanoharana izao.
Raha asain'olona amin'ny fampakaram-bady ianao, dia aza mba mihazakazaka maka ny toerana voalohany, satria mety hisy olo-manan-kaja bebe kokoa noho ianao ho tonga aorianao, ka hoesorin'ny mpanasa ianao hataony hoe : Omeo an-drangahy ity ny toeranao ; dia hosafon-kenatra ianao hamonjy ny toerana farany. Fa raha misy manasa anao, alao aloha ny toerana farany ka rahefa tonga ilay nanasa anao, dia hilaza aminao hoe : Ry sakaiza, miakara amin'ny toerana ambonimbony kokoa. Ho henin-kaja amam-boninahitra ianao amin'izany eo anatrehan'ny besinimaro miara-misakafo aminao satria izay manandra-tena dia haetry, izay manetry tena dia asandratra. (Lk 14, 7-11)
Toe-panahy manetry tena mandrakariva no entina misafidy ilay toerana farany ; heverina manko fa manan-kaja sy hasina bebe kokoa noho isika ny sasany. Andriamanitra irery ihany no tena mahita ny atim-panahin'ny olona tsirairay.

charité : en laissant aux autres les places les plus commodes, les plus à l'aise, les plus agréables, où l'on peut mieux voir, mieux... ; faire plaisir à son prochain. Notre Seigneur condamne cet empressement à se bien placer à se bien caser ; on court pour être le premier, choisir... dans tous les endroits.

Choisir la dernière place sur la terre pour avoir la première dans le ciel.

Et dans le siècle à venir, il en sera de même : beaucoup qui étaient les premiers seront les derniers et beaucoup qui étaient les derniers seront les premiers. (Mt 19, 30 ; Mc 10, 31)
Notre Seigneur dit cela de ceux qui auront tout quitté pour lui sur la terre et qui auront été les derniers dans le monde, humiliés, méprisés ; qui se seront mis au dernier rang dans le monde, selon le monde ; ils seront les premiers dans le ciel.

Jésus parla au peuple et à ses disciples et leur dit, dans son enseignement : C'est sur la chaire de Moïse que sont assis les scribes et les pharisiens. Gardez donc et pratiquez ce qu'ils vous disent, mais n'agissent pas selon leurs oeuvres car ils disent et ne font pas. Ils attachent des fardeaux pesants et qu'on ne peut porter et ils les mettent sur les épaules des hommes et ils ne veulent pas même les remuer du doigt. Ils font toutes leurs oeuvres pour être vus des hommes. (Mt 23, 1-5)

Eviter de se montrer dans ses habits, paraître, se montrer, prendre les premières places.

Soyez attentifs. Gardez-vous des scribes qui se plaisent à se promener avec de longues robes ; ils élargissent leurs phylactères, ils allongent leurs franges, ils aiment à s'asseoir sur les premiers sièges dans les synagogues et aux premières places dans les festins, (Mc 12, 38-39, Mt 23, 5-6)

Tsinontsinona eo imasony ny anaram-panajana sy voninahitra entintsika. Toe-panahim-pitiavana ihany koa no anomezana ny sasany ny toerana metimety kokoa, mampiadana sy mampahazo fahafinaretana tsaratsara kokoa, ahitan-javatra bebe kokoa, … ; izany hoe : mamalifaly ny namana é. Nohelohin'ny Tompontsika mafy ity fihazakazahana haka toerana na trano tsaratsara kokoa ity : dodona erý mba ho voalohany, koa afa-mifidy… any rehetra any.

Mifidy ny toerana farany eto an-tany mba hahazo ny voalohany any an-danitra.

Any an-koatra any dia ho toy izany koa fa maro izay voalohany no ho farany ary maro izay farany no ho voalohany. (Mt 19, 30 ; Mk 10, 31)

Nataon'ny Tompontsika ho an'ireo nahafoy ny zava-drehetra eto an-tany noho izy, izany teny izany, dia ireo izay natao ho fakofakon'olona satria manetry tena, noharatsiana ka natao ho farany eo amin'izao tontolo izao ; ireo no ho voalohany any an-danitra any.
Niteny tamin'ny vahoaka sy ny mpianany i Jesoa ka nampianatra azy ireo hoe : napetraka eo amin'ny fiketrahan'ny Moïzy ny mpanora-dalàna sy ny farisiana. Tano ary tanteraho izay lazainy aminareo fa aza manao ny ataony, satria miteny fotsiny izy fa tsy mba manatanteraka. Afatony ny enta-mavesatra tsy zaka bataina, dia apetrany eo an-tsoroky ny olona, fa izy kosa tsy mikasika izany amin'ny loharantsan-tànany akory. Ny hohitan'ny olona no imatimatesany amin'izay ataony rehetra. (Mt 23, 1-5)

Aza te hiseho amin'ny fitafiana, te hohita, te hoderaina, maka ny toerana voalohany.

Mitandrema mafy ; mahimahina amin'ny mpanora-dalàna izay tia mivezivezy eny an-kianja, manao ny akanjo lavany, alalahany ny filaterana ; alavainy ny rebareban'akanjony ; tiany ny mipetraka eo amin'ny seza voalohany any amin'ny sinagoga, ary eo amin'ny toerana voalohany any amin'ny fanasana. (Mk 12, 38-39 ; Mt 23, 5-6)

être salués.

A être salués sur la place publique. (Mt 23, 7)

aimer les noms, les titres.

A être appelés maîtres par les hommes. Ils dévorent les maisons des veuves, sous le prétexte de longues prières, feignant de prier longuement.

Te hoharabaina.

Ny hoharabain'ny olona eny an-kianja. (Mt 23, 7)

Tia anaram-panajana sy anaram-boninahitra.

Ny hantsoin'ny olona hoe : mpampianatra. Mihinana ny fananan'ny mpitondra tena izy ireo ka mody manao vavaka lava dia lava, ela dia ela.

Ces hommes-là subiront un jugement plus rigoureux, une condamnation plus sévère. (Mt 23, 14 ; Mc 12, 40 ; Lc 20, 47)

Eviter les titres et noms honorifiques, ne pas accepter les titres de père et de maître, si on nous les donne, penser qu'il n'y a qu'un Père qui est au ciel et un Maître, Jésus Christ.

Pour vous, ne veuillez pas être appelés maîtres car un seul est votre maître et vous êtes tous frères.

Et n'appelez sur la terre personne votre Père, car un seul est votre Père, lequel, est dans les cieux.

Qu'on ne vous appelle pas non plus maîtres parce qu'un seul est votre Maître, le Christ.

Celui qui est le plus grand parmi vous, sera votre serviteur.

Car quiconque s'exaltera sera humilié et quiconque s'humiliera sera exalté. (Mt 23, 8-12)

Il vaut mieux être persécuté, humilié que d'être loué, applaudi.

Malheur à vous, lorsque les hommes vous applaudiront, diront du bien de vous. (Lc 6, 26)
Vous serez bienheureux lorsque les hommes vous haïront, qu'ils vous sépareront, qu'ils vous diront des injures et qu'ils rejetteront votre nom comme mauvais, à cause du Fils de l'homme. (Lc 6, 22)

Parabole du pharisien et du publicain

Jésus dit cette parabole à quelques uns qui se confiaient en eux-mêmes, comme étant justes et méprisaient les autres.
Deux hommes montaient au temple pour prier : l'un était pharisien et l'autre publicain. (Lc 18, 9-10)

il se compare aux autres.

Le pharisien debout, priant ainsi en lui-même : O Dieu, je vous rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes qui sont voleurs, injustes, adultères ; ni aussi comme ce publicain. (Lc 18, 11)

Il est content de ce qu'il fait, il se repose sur ses actions.

Je jeûne deux fois la semaine ; je paye la dîme de tout ce que je possède. (Lc 18, 12)
Et le publicain, se tenant éloigné, n'osait même pas lever les yeux au ciel mais il se

Ho mafy ny fanamelohana azy amin'ny fitsarana, ho henjana ny fiampangana azy. (Mt 23, 14 ; Mk 12, 40 ; Lk 20, 47)

Alaviro ireny anaram-panajana sy anaram-boninahitra afitsoka amintsika ireny. Fa ho anareo kosa, aza manaiky ny hantsoina hoe mpampianatra satria iray ihany ny mpampianatra anareo ary ianareo dia mpirahalahy.

Aza manaiky antsoina mompera sy mpampianatra fa iray ihany ny Raintsika any an-danitra ary i Jesoa Kristy irery no Mpampianatra.

Ary aza miantso an'iza na iza ho Rainareo eto ambonin'ny tany satrla iray ihany ny Rainareo dia ilay any an-danitra.

Aoka tsy hisy Mes° anareo mihitsy hoe mpampianatra satria iray ihany ny mpampianatra anareo dia i Jesoa Kristy.

Izay lehibe indrindra aminareo no mpanomponareo rehetra.

Satria izay manandra-tena dia haetry, izay manetry tena dia hasandratra. (Mt 23, 8-12)

Aleo lavitra enjehina sy ambaniana toy izay deraina sy bobina.

Loza ho anareo raha tehafin'ny olona ianareo ka hataaralny noho ny asanareo. (Lk 6, 26)
Ho sambatra tokoa ianareo, raha hankahalain'ny olona, hosarahiny, hompainy ary hariany toy ny ratsy ny anaranareo noho ny amin'ny Zanak'olona. (Lk 6, 22)

Ny fanoharan'ny farisiana sy ny poblikana.

Dia nanao izao fanoharana izao i Jesoa ho an'ireo matoky tena loatra ho marina ka manaratsy ny sasany :
Nisy olona roa lahy niakatra tao an-tempoly iray farisiana, iray poblikana. (Lk 18, 9-10)

Ohariny amin'ny hafa ny tenany.

Nitsanga-mahitsy ilay farisiana ka nivavaka tao am-pony hoe : Andriamanitra ô, misaotra anao aho fa tsy mba tahaka ny olona rehetra, mpangalatra, olona tsy marina ; mpaka vadin'olona ; tsy mitovy amin'ilay poblikana ity akory aza. (Lk 18, 11)

Miravo amin'ny asa vitany izy ary mifonoka amin'izany.

Izaho mifady hanina in-droa isan-kerin'andro, manome ny am-pahafolon'ny fananako.
Nipetraka ter lavidavitra kosa ilay poblikana, niondrika tsy sahy

frappait la poitrine, disant : O Dieu, ayez pitié de moi qui suis un pécheur. (Lc 18, 13)

Page 388

Je vous le dis, celui-ci s'en retourna justifié dans sa maison et non pas l'autre.

Car quiconque s'exalte sera humilié et quiconque s'humilie sera exalté. (Lc 18, 14)

Nous ne sommes que des serviteurs inutiles.

Qui de vous, ayant un serviteur attaché au labourage ou aux troupeaux lui dit, aussitôt qu'il revient des champs : Viens vite ; mets-toi à table ; et ne lui dit pas, au contraire : prépare-moi à souper et ceins-toi, et me sers jusqu'à ce que j'ai mangé et bu et après cela, tu mangeras et boiras.

Se croit-il l'obligé de ce serviteur parce que celui-ci a fait ce qu'il lui avait commandé ? Je pense que non.
Ainsi vous-mêmes, quand vous aurez fait tout ce qui vous est commandé, dites : Nous sommes des serviteurs inutiles : nous avons fait ce que nous devions faire. (Lc 17, 7-10)

Il ne faut pas s'enorgueillir de sa puissance.

Les soixante et douze disciples revinrent avec joie, disant : Seigneur, les démons mêmes nous sont soumis, à votre Nom. Et il leur dit : Je voyais Satan tombant du ciel comme la foudre. Voilà que je vous ai donné le pouvoir de fouler aux pieds les serpents et les scorpions et toute la puissance de l'ennemi et rien ne vous nuira.

Cependant, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux. (Lc 10, 17-20)

Réponse de Jésus à Jacques et Jean qui demandent à être les premiers dans son royaume.

La mère des fils de Zébédée s'approcha de Jésus avec ses fils, l'adorant et lui demandant quelque chose. Jésus lui dit : Que veux-tu ? (Mt 20, 20-21)

Demande d'une mère naturelle.[652]

nanandra-maso nijery ny lanitra akory fa nandon-tratra nanao hoe : Andriamanitra ô, mamimdrà fo amiko fa mpanota aho.

Pejy faha-388

Lazaiko aminareo fa ity farany ity dia niverina any an-tranony nohamarinana fa tsy iry voalohany.
Satria, izay manandran-tena dia haetry, izay manetry tena dia hasandratra. (Lk 18, 10)

Mpanompo tsy mahasoa fotsiny ihany isika.

Iza aminareo moa, manana mpanompo miasa any an-tsaha, na miandry ny andian'ondriny tafaverina any an-tsaha, no hanao aminy hoe : Avia haingana, mipetraha ary mihinàna ; fa tsy hilaza aminy hoe aza : haingana ianao, anomano sakafo aho, ampisikino aho, avy eo rosoy sakafo aho mandra-paha-vokiko sy hisotroako, vita izany vao homana sy hisotro ianao.
Mihevitra ve izy fa manan-trosa amin'io mpanompo io noho ny nataony taminy ? Tsia hoy aho aminareo !
Dia toy izany koa ianareo, rahefa vita ny nanirahana anareo, dia milazà hoe : Mpanompo tsy mahasoa fotsiny ihany izahay fa tsy nanao afa-tsy izay tsy tokony ho nataonay ihany. (Lk 17, 7-10)

Aza mba mirehereha noho ny fahefana eo an-tanana.

Rahefa tafaverina izy roa amby fitopolo lahy, mpianatra nirahin'i Jesoa, dia nilaza taminy tamin-kafaliana hoe : Tompoko, na dia ny demony aza dia nanaiky anay noho ny anaranao. Dia namaly azy i Jesoa hoe : Hitako i Satana nianjera avy any an-danitra ohatry ny varatra. Efa nomeko anareo izao ny fahefana hanitsaka ny bibilava sy ny maingoka, ary ny herin'ny fahavalo ka tsy hisy hahavita ratsy aminareo.
Kanefa aza variana amin'ny faneken'ny fanahy ratsy ianareo, fa mifalia noho ny anaranareo voasoratra any an-danitra. (Lk 10, 17-20)

Nangataka ho voalohany ao amin'ny fanjakana i Jakoba sy i Joany ka novalian'i Jesoa.

Ny renin'ny zanak'i Zebede, nanatona an'i Jesoa niaraka tamin'ny zanany lahy, nitsaoka azy ary nangataka zavatra taminy. Dia hoy i Jesoa : Inona no tianao ? (Mt 20, 20-21)

Fangahan-dreny ara-nofo ihany.[653]

652 Note a. Demande d'une mère qui reste à un plan naturel.

Elle lui dit : Ordonnez que mes deux fils que voici soient assis, l'un à votre droite, l'autre à votre gauche dans votre royaume. (Mt 20, 21)

Ruse des apôtres.

Et Jacques et Jean, fils de Zébédée, s'approchant, disant : Maître, nous voulons que tout ce que nous demanderons, vous le fassiez. Mais il leur dit : Que voulez-vous que je fasse pour vous ? (Mc 10, 35-36)

idées terrestres, gloire.

Et ils dirent : Accordez-nous que nous soyons assis l'un à votre droite et l'autre à votre gauche dans votre gloire. Mais Jésus leur dit : Vous ne savez

Dia hoy izy : Mandidia mba hipetraka eo an-kavia sy eo an-kavananao ireo, rahefa tonga ny fanjakanao.

Hafetsen'ny Apôstôly.

Nanatona azy i Jakoba sy i Joany zanak'i Zebede ka nilaza taminy hoc : Ry mpampianatra ô, mba tianay hataonao aminay izay hangatahinay. Dia hoy i Jesoa taminy : Inona no tianareo hataoko anareo ? (Mk 10, 35-36)

hevitry ny tany, voninahitra.

Dia hoy izy ireo : aoka mba hipetraka eo an-kavia sy an-kavananao izahay rahefa tonga ny voninahitrao. Dia hoy i Jesoa hoe : "Tsy fantatrareo akory

ce que vous demandez. Pouvez-vous boire le calice que je bois ? ou être baptisés du baptême dont je suis baptisé ? Ils lui répondirent : Nous le pouvons. (Mc 10, 37-39)

souffrances.

Mais Jésus leur dit : à la vérité, le calice que je bois, vous le boirez, (Mc 10, 39)

mort.

et vous serez baptisés du baptême dont je suis baptisé. (Mc 10, 39)
Mais, d'être assis à ma droite ou à ma gauche, il ne m'appartient pas de vous le donner à vous, mais à ceux à qui il a été préparé par mon Père.
Or, en entendant cela, les dix commandement à s'indigner contre les deux frères, Jacques et Jean.
Mais Jésus les appela à lui et leur dit : (Mt 20, 23-25, Mc 10, 41)

De quelle manière nous devons être les premiers parmi nos frères.

Vous savez que ceux qui passent pour régner sur les nations, les dominent et que les grands exercent la puissance sur elles. (Mc 10, 42)

différence.

Il n'en sera pas ainsi parmi vous. Mais quiconque voudra devenir le plus grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur et quiconque parmi vous voudra être le premier, sera le serviteur de tous.

izay angatahinareo. Vitanareo ve ny hisotro ny kaopy tsy maintsy hosotroiko ? na hatao 389 batemy amin'izay hanaovana batemy ahy ?" Vitanay ihany. (Mk 10, 37-39)

fijaliana.

Fa hoy i Jesoa taminrizy ireo : lazaiko aminareo marina fa hosotrolnareo ny kalisy sotroiko. (Mk 10, 39)

fahafatesana.

ary hatao batemy amin'izay hanaovana batemy ahy ianareo,
Fa ny ho eo an-kavia na an-kavanana kosa, dia tsy ahy no hanome Izany anareo, fa ho an'izay efa natokan'ny Raiko amin'izany ihany.
Raha nandre izany anefa ny folo lahy dia nimonjomonjo tamin'i Jakoba sy Joany.

Fa nantsoin'i Jesoa ho eo aminy izy ireo ka nataony hoe : (Mt 20, 23-25 ; Mk 10, 41)

Fomba entina mba ho voalohany eo anivon'ny rahalahintsika.

Fantatrareo fa eo amin'izao tontolo izao, ny mpitondra firenena dia mandidy manapaka ka mampihatra ny fahefany ao aminy.

tsy fitoviazana.

Tsy sahala amin'izany kosa aminareo, fa izay te ho lehibe aminareo no ho mpanompon'ny sasany ; ary izay te ho voalohany aminareo no aoka ho mpanomponareo rehetra.

653 Note non traduite

Car, même le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie pour la rédemption du monde. (Mc 10, 43-45, Mt 20, 28)

Les choses de Dieu, cachées aux sages du siècle, sont révélées aux petits et aux humbles.

En cette heure-là, même, c'est-à-dire après que les disciples, revenant de leur mission, se réjouissaient de voir les démons soumis à leur voix, au nom de Jésus.
Jésus se réjouit dans l'Esprit-Saint et dit :
Je vous rends gloire, ô Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents et que vous les avez révélées aux petits. Oui, Père, car tel a été votre bon plaisir. Toutes choses m'ont été données par mon Père et personne ne sait quel est le Fils, sinon le Père et quel est le Père, sinon le Fils et celui à qui le Fils a voulu le révéler. (Lc 10, 21-22) Prenez mon joug sur vous et apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur. (Mt 11, 29)

Jésus enseigne à ses apôtres en quoi doit consister chez eux la primauté et la prééminence.

Il s'éleva une contestation parmi les apôtres : savoir lequel d'entre eux devait être estimé le plus grand.
Mais Jésus leur dit : Les rois des

Satria na dia ny Zanak'olona aza, dia tsy tonga ho tompoina fa tonga hanompo ary hanome ny ainy ho fanavotana an'izao tontolo izao. (Mt 20, 24)

Naseho tamin'ny madinika sy manetry tena, nefa nafenina ny hendry sy be sain'izao tontolo izao ny zavatr' Andriamanitra.

Tamin'io ora io ihany, izany hoe teo amin'ny fotoana niverenan'ireo mpianatra nirahin'i Jesoa ka faly aoka izany noho ny demony nanaiky ny feony tamin'ny anaran'i Jesoa,
dia nientan-kafaliana tao amin'ny Fanahy Masina i Jesoa ary nanao hoe :
Misaotra anao aho Raiko, Tompon'ny lanitra sy ny tany, fa nanafina izany zavatra izany tamin'ny hendry sy ny be saina ianao, fa naneho azy kosa tamin'ny madinika indrindra. Eny, Raiko ô, izany tokoa no sitrakao. Efa nomen'ny Raiko ahy ny zava-drehetra ; ary tsy misy mahalala ny Zanaka afa-tsy ny Ray, ary tsy misy mahalala ny Ray afa-tsy ny Zanaka ary izay tian'ny Zanaka hanehoana azy. (Lk 10, 21) Ento ny jiogako, ary mianara amiko fa malemy fanahy sy manetry tena ao am-po aho. Mt 11, 29)

Ampianarin'i Jesoa ny Apôstôliny ny fisehoan'ny fahamboniana sy ny fitondrana.

Dia nifanditra sy niady hevitra mafy izy ireo mba hahalalana izay ho lehibe amireizy ireo.
Fa hoy i Jesoa taminy : Ny mpanjakan'ny

nations les dominent et ceux qui ont puissance sur elles sont appelés bienfaiteurs. Pour vous, ne faites pas ainsi ; mais que celui qui est le plus grand parmi vous soit comme le plus petit et celui qui a la préséance, comme celui qui sert. Car, lequel est le plus grand : celui qui est à table ou celui qui sert ? n'est-ce pas celui qui est à table ? Or moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert. C'est vous qui êtes demeurés avec moi dans mes tentations. (Lc 22, 24-28)

Leçon d'humilité que donne Notre Seigneur Jésus Christ à ses apôtres qui se disputaient sur la préséance.

Une pensée vint à l'esprit des apôtres : savoir lequel d'entre eux était le plus grand. (Lc 9, 46)
Mais Jésus, voyant les pensées de leur cœur, lorsqu'ils furent dans la maison, leur demanda : Que discutiez-vous en chemin ?
Et ils se taisaient parce que, dans le chemin, ils avaient disputé ensemble qui d'entre eux était le plus grand. (Mc 9, 33-34)

firenena eto an-tany, dla mifehy azy mafy, ary izay manana ny fahefana dia antsoiny hoe mpanad soa azy. Fa ho anareo kosa tsy ho toy izany ; fa izay lehibe indrindra aminareo no aoka ho madinika indrindra, ary izay nomena hitondra no aoka ho mpanompo, satria iza moa no lehibe kokoa, ilay rosoan-kanina sa ilay mandroso sakafo ? Moa•tsy ilay rosoan-kanina va ? Izaho anefa eto am-povoanareo dia toy ny mpandroso sakafo anareo izay nitoetra teo amiko niaritra ny fitsapana. (Lk 22, 24-28)

Niady toeram-boninahitra ny Apôstôly dia nomen'i Jesoa Kristy Tompontsika anatra momba ny fanetren-tena.

Nandalo tao an-tsain'ny Apôstôly ny hevitra iray : iza amin'izy ireo tokoa moa no ho lehibe indrindra. (Lk 9, 46)
Fa i Jesoa nahalala ny tao am-pon'izy ireo, nony tonga tany an-trano dia nanontany azy hoe : Inona moa no niresahinareo teny an-dalana ?
Fa tsy niteny tsy nivolana izy ireo satria teny an-dàlana dia niady hevitra amin'izay ho lehibebe kokoa amin'izy rehetra izy ireo. (Mk 9, 33-34)

Et, s’étant assis, il appela les douze et les disciples s’approchèrent de Jésus et dirent : Qui pensez-vous est le plus grand dans le royaume des cieux ?

Et il leur dit : Si quelqu’un veut être le premier, il sera le dernier de tous et le serviteur de tous. (Mc 9, 35)
Et Jésus, appelant un petit enfant, le prend et le place près de lui, au milieu d’eux, et le tenant dans ses bras. Il leur dit : (Mc 9, 36)

Il faut devenir comme de petits enfants.

En vérité, je vous le dis, si vous ne vous transformez et ne devenez comme les petits enfants, vous n’entrerez point dans le royaume des cieux. Quiconque donc se sera abaissé, comme ce petit enfant, celui-là est plus grand dans le royaume des cieux et qui reçoit en mon nom un petit enfant semblable, me reçoit (Mt 18, 3-5) ; et quiconque me reçoit, reçoit, non pas moi, mais celui qui m’a envoyé. Car celui qui est le plus petit, humble entre vous tous, celui-là est le plus grand (Lc 9, 48).[654]

Comment Notre Seigneur Jésus Christ a pratiqué l’humilité.

Dans son incarnation.

Le Verbe s’est fait chair et il a habité parmi nous. (Jn 1, 14)
Il s’est anéanti lui-même en prenant la forme et la nature de l’esclave et se rendant semblable aux hommes, étant reconnu pour homme par tout ce qui a paru de lui au dehors. (Ph 2, 7)

Page 391

Dans sa naissance.

Et quand ils furent à Bethléem et que le jour de son enfantement arriva, et elle enfanta son premier né et l’enveloppa de langes et le coucha dans une crèche, parce qu’il n’y avait pas de place pour eux dans l’hôtellerie. (Lc 2, 6-7)

L’ange dit aux bergers : aujourd’hui vous est né le Sauveur qui est le Christ, le Seigneur, dans la ville de David et ceci sera pour vous le signe : vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche. (Lc 2, 10-12)

Ary rahefa nipetraka izy, dia niantso ny roa ambin'ny folo lahy, ary nanatona an'i Jesoa ny mpianany ka nilaza taminy hoe : Iza no heverinareo fa lehibe indrindra any amin'ny fanjakan'ny lanitra ?
Dia hoy izy namaly : Raha misy te ho voalohany, dia aoka izy ho farany ka ho mpanomponareo. (Mk 9, 35)
Dia niantso ankizy kely iray i Jesoa, noraisiny sy napetrany teo ankaikiny, teo afovoan'izy ireo, dia nofihininy ka hoy izy hoe : (Mk 9, 36)

Tsy maintsy tonga toy ny zazakely.

Lazaiko marina aminareo, fa raha tsy miova ianareo ka tonga toy ny zazakely, dia tsy hiditra any amin'ny fanjakan'ny lanitra velively. Fa na iza na iza mietry tena, tahaka ity zazakely ity dia izy no ho lehibe indrindra any amin'ny fanjakan'ny lanitra ; ary na iza na iza handray zazakely toy ity, amin'ny anarako, dia izaho mihitsy no raisiny (Mt 18, 3-5)° ; ary izay mandray ahy, dia tsy izaho ihany no raisiny fa ilay naniraka ahy koa. Satria izay kely indrindra, aminareo no ho lehibe indrindra. (Lk 9, 48)[655]

Fomba niainan'i Jesoa Kristy Tompontsika ny fanetren-tena.

Tamin'ny fahatongavana ho nofo.

Ary ny teny tonga nofo, ary izy niara-nonina tamintsika. (Jo 1, 14)
Fa nialany izany toetra maha-Andriamanitra azy izany tamin'ny nakany ny fomban'ny mpanompo ka tonga mitovy amin'ny olombelona, hita ary fantatra fa olombelona amin'izay hitan'ny maso. (Fil 2, 7)

Pejy faha-391

Tamin'ny fahaterahany.

Ary rahefa tonga tao Betilehema izy ireo, ka tonga ny andro hahaterahany, dia niteraka ny lahimatoany izy, ka nofonosiny lamban-jaza, dia nampandriany teo amin'ny fihinanam-bilona, satria tsy nisy toerana ho azy ireo tany amin'ny trano fandraisam-bahiny. (Lk 2, 6-7)
Dia hoy ny Anjely tamin'ny mpiandry ondry : teraka anio ho anareo ny Mpamonjy dia i Kristy, ny Tompo, ao amin'ny tanànan'i Davida, ka izao no hamantaranareo azy : hahita zazakely mifono lamban-jaza mandry ao anatin'ny fihinanam-bilona ianareo. (Lk 2, 10-12)

654 Ms XII 20 - Plus on se fait petit, plus on est grand.
655 Ms XII 20 - Arakaraka ny hanetren-tena, no hisandratana.

Rien de grand dans cette naissance, rien qui flatte l'amour propre, la vanité ; rien qui attire la gloire. Au contraire, tout est petit, méprisable, indigne ; il est le rejeté, le rebut du monde, l'ordure des rues,[a] C'est là que naît le Verbe éternel...

Dans sa circoncision.

Il fut circoncis le huitième jour et on lui donna le nom de Jésus. (Lc 2, 21)
Il prend la marque des pécheurs : il se soumet à cette loi du péché.[1]

Sa présentation.

Comme un pauvre, sans éclat, sans bruit, parents pauvres, offrande des pauvres, confondu avec tout le monde. Marie se confond avec les femmes et reçoit une bénédiction comme les femmes ordinaires.

La fuite en Egypte.

Il fuit comme un homme sans force, sans défense, pas d'opposition. Quelle humiliation de fuir devant un homme, quelle marque de faiblesse, de peur, de crainte ! Il ne résiste pas : douceur et humilité.

Sa vie cachée à Nazareth.

Dans le travail et l'obéissance. Il leur était soumis. (Lc 3, 51) Se soumettre à des inférieurs, passer pour un enfant, un ignorant, avoir besoin d'être gardé, commandé, recevoir les leçons, les ordres d'un homme, lui qui commande à la nature entière, maître de la nature.

Il passe pour le fils de Joseph

Lui, le Fils de Dieu, conçu de l'Esprit Saint, Verbe éternel, comme sa dignité est cachée ! Le Fils de Dieu passe pour le fils de l'homme, le fils d'un charpentier. Quelle leçon pour ceux qui tiennent à leurs titres et leurs dignités ! Il n'a demandé ni grâce, ni privilège ; il s'est conduit comme un homme ordinaire.

Tsy nisy lehibe mihitsy tamin'ity fahaterahana ity, tsy nisy nanasohaso ny fitiavan-tena, ny fizahozahoana, tsy nisy nanintona voninahitra. Ny mifanohitra amin'izany no hita : kely sy bitika loatra, ka sady tsy maha-te hijery no mahamenatra ; narian'ny olona, rikorikon'izao tontolo izao, fakofakon-dalana.[a] Tao no teraka ilay Teny mandrakizay...

Tamin'ny famorana azy.

Nony feno ny havaloana, dia noforàna izy ka nomena anarana hoe : Jesoa. (Lk 2, 21)
Nalainy ny famantarana ny mpanota ; noleferiny io lalàna noho ny ota io.[1]

Tamin'ny nanolorana azy.

Mitovy arnin'ny mahantra, tsy nisy fomba nanetriketrika, tsy nisy fanambarana niezinezina, ray aman-dreny mahantra, fanoloran'ny mahantra, nifangaro amin'ny sarambamben'olona : i Maria tsy niavaka tamin'ny vehivavy hafa, ary nandray ny tsodranom-pandiovana toy ny vehivavy tsotra rehetra.

Tamin'ny fandosirana tany Ejipta.

Nandositra hoatry ny lehilahy tsy amin-kery, kanosa, tsy maha aro tena, tsy manam-panoherana. Fahambaniana anie izany mandositra eo anoloan'ny lehilahy iray izany é, fahosana tsy misy toa azy, tahotra, fangovitana ! Tsy nanohitra izy : halemem-panahy, fanetren-tena.

Ny fiainana miafina tao Nazareta.

Niasa sy nanaiky. Nankato azy ireo izy. (Lk 3, 51) Miforitra amin'ny lefitry ny tena ; nanao ny tenany ho zaza, bado, mila tandremana sy arahi-maso, fehezina sy irahina, ampianarim-pomba, baikon'olombelona, kanefa izy no mibaiko ny voary manontolo, Tompon'izao tontolo izao.

Nanaiky ho zanak'i Josefa.

Izy ilay Zanak' Andriamanitra, noforonin'ny Fanahy Masina, Teny mandrakizay, tena nafeniny mihitsy ny fahamboniany. Nanjary zanak' olombelona, zanaky ny mpandrafitra ny Zanak' Andriamanitra ; Fampianarana tsy manam-paharoa izany ho an' ireo mifikitra amin'ny anaram-boninahiny sy amin'ny anaram-panajany. Tsy nangataka fanafahana na tombontsoa manokana izy fa dia nitondra tena toy ny olon-tsotra rehetra.

---

1. Ms XII 282 - Pas de privilège, pas d'exemption, loi commune.

Ms XII 282. Tsy nisy tombon-tsoa manokana, tsy nisy fanavakavahana, lalàna

==========

Note a. Le ton est un peu exagéré.

Page 392

Il se fait baptiser par Jean.

Jésus va vers Jean, son inférieur, il reconnaît et honore le ministère de Jean quoique bien inférieur au sien.

Il arriva que, pendant que tout le peuple recevait le baptême de Jean, Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, trouver Jean sur le Jourdain, pour être baptisé par lui. (Lc 3, 21, Mt 3, 13)

Mais Jean lui résistait en disant : C'est moi qui dois être baptisé par vous et vous venez à moi ! (Mt 3, 14)

Il ne dédaigne pas la grâce qui vient de Jean.
Il se confond avec les pécheurs.
Il reçoit le baptême des pécheurs.

Et Jésus lui dit : Laisse maintenant,

Il faut qu'il accomplisse tout ce qui est juste et bon.

car c'est ainsi qu'il convient que nous accomplissions toute justice. (Mt 3, 14-15)

Bon exemple. Combien Dieu l'honore ensuite !

Il fait aussi l'éloge de saint Jean ; plus tard, il ne craint pas d'amoindrir son ministère en élevant le sien.

Alors il consentit et Jésus fut baptisé par Jean dans le Jourdain et, pendant sa prière, colombe, voix du ciel. (Mc 1, 9)

Il va dans le désert pour Jeûner et être tenté par le diable.

L'Esprit-Saint le pousse dans le désert. (Mc 1, 12)

Et Jésus, plein du Saint Esprit, revint du Jourdain et aussitôt l'Esprit le poussa dans le désert pour être tenté par le diable. (Lc 4, 1)

Il était avec les bêtes.

iombonana ihany.

==========

Naoty a : Mafy loatra ilay teny ilazany azy.

Pejy faha-392

Nanaiky nataon'i Joany Batemy Izy.

Nanatona an'i Joany, i Jesoa, nekeny ary nohajainy ny asa nanirahana an'i Joany na dia ambanimbany kokoa noho ny azy aza.

Nirohotra nandray ny batemin'i Joany ny vahoaka tamin'izay fotoana izay. Tonga avy any Nazareta, tanàna any Galilea i Jesoa ka nanatona an'i Joany tao Jordany mba hataony batemy. (Lk 3, 21 ; Mt 3, 13)

Tsy nety anefa i Joany ka nanao taminy hoe : Izaho tokony hataonao batemy indray ve no hanao batemy anao.

Tsy niavonany ny fahasoavana avy amin'i Joany.
Nifangaro tamin'ny Mpanota tao Izy.
Nandray ny Batemy natokana ho an'ny Mpanota Izy.

Ary hoy i Jesoa : Meteza ihany,

Tsy maintsy tontosainy izay marina sy tsotra rehetra

satria tsy maintsy tontosaintsika ny marina rehetra. (Mt 3, 14-15)

Ohatra tsara izany ! Ary nanomezan'Andriamanitra voninahitra azy avy eo.

Taty aoriana dia nodokafany aoka izany i Joany, ary tsy natahorany mihitsy ny nietry mba hanandratana azy.

Dia nekeny ka nataony batemy tao amin'i Jordany i Jesoa, ary teo min'ny vavaka nataony dia indro nisy voromailala, sy feo nidina avy any an-danitra. (Mk 1, 9)

Lasa tany an-taniefitra izy hifady hanina sy halain'ny demony fanahy.

Nentin'ny Fanahy Masina tany an-taniefitra izy. (Mk 1, 12)

Ary feno ny Fanahy Masina i Jesoa rahefa niala tao Jordany, ka nentin'ny Fanahy tany antaniefitra mba halain'ny demony fanahy. (Lk 4, 1)

Niara-nonina tamin'ny bibidia.

Et il était parmi les bêtes. (Mc 1, 13)

Afovoan'ny bibidia Izy. (Mk 1, 13)

Il a faim.

Et quand il eut jeûné pendant quarante jours et quarante nuits, il eut faim.

Noana Izy.

Ary raha nifidy hanina nandritra ny efapolo andro sy efapolo alina Izy ka noana mafy tokoa.

Quelle humiliation d'être tenté par un inférieur qui vient voir ce que vous êtes, essayer de vous forcer, tendre des pièges, solliciter au mal, voir si vous êtes capables de faire quelque chose.

Et le tentateur s'approchant lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, dis que ces pierres deviennent des pains.

Et Jésus dit : L'homme ne vit pas seulement de pain mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. (Mt 4, 2-4)

Fanambaniana tsy misy hoatr'izany hoe alain'ny fehezina fanahy izany, tsikiloviny, tereny, fandrihany, atosiny amin'ny ratsy, tsapainy na mahavita na tsia !

Dia nanatona azy ny mpaka fanahy ka nanao taminy hoe : raha zanak' Andriamanitra ianao, ataovy tonga mofo ireto vato ireto.

Ary hoy i jesoa : tsy ny mofo ihany no iveloman'ny olona, fa ny teny rehetra aloaky ny vavan'Andriamanitra koa.

Jésus ne montre pas ce qu'il est ; il ne fait rien d'éclatant ; il ne répond rien qui puisse lui attirer quelque gloire, il ne se vante pas de ses titres ; il ne montre pas sa puissance ; il ne demande pas à son Père des miracles pour lui, des choses extraordinaires.

Jésus Christ commence sa grande mission par trois grands actes d'humilité :

Baptême
Jeûne
tentation, épreuve,
il faut être éprouvé.

Tsy nolazain'i Jesoa ny momba azy ; tsy nanao zava-mahatalanjona izy ; tsy nanao zava-mampitolagaga hisandratam-boninahitra ; tsy mba nidoka tena tamin'ny anaram-boninahitra nananany ; tsy nanampatra ny fahefana teo an-tanany, tsy nangata-pahagagana ho azy tamin'ny Rainy ; na zavatra tsy fahita.

Zavatra telo lehibe manambara fanetren-tena no nanombohan'i Jesoa Kristy ny asa nanirahana azy :

Batêmy
fifadian-kanina,
fakam-panahy, fisedrana
ilaina ny sedra.

Il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie (Lc 2, 7)[656]

Tsy nisy toerana ho azy ireo tao amin'ny tranom-bahiny. (Lk 2, 7)[657]

Il se cache quand il fait une bonne action.

Raha avy nanao asa soa lzy dia miafina kely.

Après avoir guéri le paralytique de la piscine, Jésus se retira de la foule. Celui qui avait été guéri ne savait lui-même qui il était, car Jésus s'était retiré de la foule du peuple qui était là. (Jn 5, 13)

Nanasitrana ilay malemy tongotra tao amin'ny dobo filomanou i Jesoa, nialany kely ny vahoaka dia niafina izy. Ilay nositraniny mahalala azy akory, satria efa tsy teo afovoan'ny vahoaka be teo Intsony i Jesoa. (Jo 5, 13)

Il défend aux malades qu'il a guéris d'en parler à qui que ce soit.

Norarany tsy hiteny na amin'iza na amin'iza ireo nositraniny.

Jésus, ayant guéri deux aveugles, leur défendit fortement d'en parler, leur disant :

Rahefa avy nanasitrana ireo jamba roalahy i Jesoa dia nandrara mafy ireo tsy hiteny na

656 Note a. On ne voit pas pourquoi cette phrase est notée ici. Une idée a dû passer dans la tête du Père Chevrier et il n'a pas voulu la laisser perdre, puis il a dû oublier de rayer cette phrase après coup. Peut-être faut-il y voir un exemple de refus des privilèges.

657 Nôty a : Tsy fantatra mihitsy ny antony nahatonga io fehezan-teny io hitsofoka eo. Azo heverina anefa fa nisy tsirin-kevitra tsy tiany ho very tao an-dohan'i Mompera Chevrier ka nosoratany tao ilay teny mba tsy hadino. Tsy tsaroany intsony anefa ny namafa azy aoriana na nety nisy ohatra nomeny tao fa tsy voasorany.

Prenez bien garde que qui que ce soit ne le sache. (Mt 9, 30)

Jésus, ayant guéri un lépreux, il lui défendit d'en parler à personne. (Lc 5, 14)

Après la résurrection de la fille de Jaïre, il leur commanda fortement que personne ne le sut. (Mc 5, 43)

Il va à l'écart pour guérir le sourd-muet.

Quand Notre Seigneur eut guéri le sourd-muet qu'il avait mené à l'écart pour l'éloigner du monde, qu'il eut dit : Ephpheta et qu'il fut guéri, il défendit à tous ceux qui étaient là, praecepit eis, de le dire à personne ; mais plus il leur défendait, plus ils le publiaient. (Mc 7, 36)

Il cherche même à atténuer la gloire de ses miracles.

Jésus se rendait chez Jaïre pour guérir sa fille quand on vient dire au chef de la synagogue : Ne tourmentez pas davantage le Maître, votre fille est morte. Jésus cependant alla avec ses trois apôtres et, entrant, il dit : Pourquoi faites-vous tant de bruit et qu'avez- vous à pleurer ? cette fille n'est pas morte, elle n'est qu'endormie, et ils se moquaient de lui. Il fit retirer tout le monde ; il prit le père et la mère et ses trois apôtres,

amin'iza na amin'iza ka hoy izy : Tandremo mba tsy ho fantatr'iza na iza izao natao anareo izao. (Mt 9, 30)

Avy nanasitrana ilay boka i Jesoa dia nandrara azy tsy hilazalaza izany amin'ny olona. (Lk 5, 14)

Tamin'ny nananganany ho velona ny zanaka vavin'i Jaira, dia norarany mafy dia mafy izy ireo mba tsy hampahalala izany na amin'iza na amin'iza. (Mk 5, 43)

Nihataka kely izy nanasitrana ilay moana marenina.

Rahefa avy nanasitrana ilay moana marenina nasindany kely hiala teo afovoan'ny vahoaka i Jesoa, ka nilaza taminy hoe : Efetà, misokafa, dia sitrana izy, dia nandrara mafy dia mafy ireo olona nifanesika teo aminy, mba tsy hiteny na amin'iza na amin'iza, fa saingy arakaraka ny nandrarany azy no vao mainka nanaparitahan'izy ireo ny zava-mahagaga hitany. (Mk 7, 36)

Notadiaviny hahena koa aza ny lazan'ny fahagagana nataony.

Nankany an-tranon'i Jaira i Jesoa hanasitrana ny zanany vavy ; tonga hilaza amin'ity lehiben'ny sinagoga ity anefa ny iraka avy any an-trano nanao hoe : Aza manahirana ny Mpampianatra intsony ianao fa efa maty ny zanaka vavinao. Lasa ihany anefa i Jesoa niaraka tamin'ny Apôstôliny telo lahy, ary teo am-pidirana izy dia nanontany hoe : Inona izany tabataba sy tomany izany ? — Tsy maty akory razazavavy fa matory. Kanjo nihomezan'izy ireo izy. Nasainy navoaka ny vahoaka ; ny ray sy ny reny ary ireo Apôstôly telo lahy

et la prenant par la main, il lui dit : lève toi et elle se mit à marcher et il leur commanda très fortement de n'en rien dire à personne et que personne ne le sût. (Mc 5, 35-43)

Il défend à ses apôtres de parler de sa transfiguration, sinon après sa mort.

Après la transfiguration, lorsque les apôtres descendaient de la montagne, Jésus leur fit ce commandement et leur dit : Ne parlez à personne de ce que vous venez de voir, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. (Mt 17, 9)

Il défend même à ses apôtres de dire qu'il était le Christ.

Quand saint Pierre eut fait sa profession de foi et qu'il eut dit : Je crois que vous êtes

no sisa notanany tao an-trano, ary noraisiny ny tanan-drazazavavy dia hoy Izy : « mitsangana » dia iny izy fa nandeha avy hatrany, ary norarany mafy izay tonga teo mba tsy hilaza na amin'iza na amin'iza ary tsy nisy olon-kafa hahafantatra izany mihitsy. (Mk 5, 35-43)

Tsy navelany hiteny momba ny fiovany tarehy koa ny Apôstôliny raha tay aorian'ny fahafatesany.

Taorian'ny fiovan-tarehy, raha nidina avy any an-tendrombohitra Iny ny Apôstôly, dia nandidy azy ireo i Jesoa ka nanao taminy hoe : Aza miteny na amin'iza na amin'iza izao zavatra hitanareo izao ianareo, alohan'ny hitsanganan'ny Zanak' Olona amin'ny maty. (Mt 17, 9)

Norarany tsy hiantso azy Kristy mihitsy aza ny Apôstôliny.

Rahefa naneho ny finoany i Md. Piera, ka nilaza hoe : Mino aho fa ianao no Kristy

le Christ, le Fils du Dieu vivant, et qu'il lui eut donné les clefs du royaume, il défendit à ses disciples de dire à personne qu'il fût Jésus, le Christ. (Mt 16, 20)

Il s'éloigne de la foule qui l'admire et va prier dans le désert.

Comme sa réputation se répandait de plus en plus, les peuples venaient en foule pour l'entendre et être guéris. Mais lui se retirait dans le désert et il y priait. (Lc 5, 15)

Quand tout le monde est dans l'admiration de lui, il parle de sa passion.

Après ses miracles, tous étaient étonnés de la grande puissance de Dieu en lui et lorsqu'ils étaient dans l'admiration de tout ce que faisait Jésus, il dit à ses disciples : Mettez bien dans votre cœur ce que je vais vous dire : Le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes. (Lc 9, 43-44)

Il cache ses noms et titres glorieux.

Il cache ses noms et titres glorieux pour ne s'appeler que le Fils de l'homme et l'envoyé de Dieu.

Il ne s'occupe pas de ce qu'on dit de lui.

Il ne répond pas aux discours que l'on tient contre lui.

En parlant de Jean, il dit : Jean est venu ne mangeant point de pain et ne buvant point de vin et ils disent :
il est possédé du démon
Le Fils de l'homme est venu mangeant et buvant comme les autres et ils disent : C'est un homme de bonne chère et qui aime boire. (Mt 11, 18-19, Lc 33, 34)

Il fait des pauvres et des pécheurs sa compagnie de prédilection.

Les scribes et les pharisiens reprochaient à Jésus de manger avec les publicains et les pécheurs et Jésus leur dit : Ce ne sont pas les bien portants qui ont besoin de médecin, mais ceux qui sont malades. (Lc 5, 30-31, Mt 9, 11-12, Mc 16, 17)
Il va chez Zachée, le publicain.
Il va se faire baptiser avec les pécheurs.
Il est ami des publicains et des gens de mauvaise vie, disaient les scribes et les pharisiens. (Mt 11, 19)

Il n'accepte pas la gloire des hommes.

Zanak' Andriamanitra Velona ; ary notolorana ny fanalahidin'ny lanitra izy, dia norarany ny mpianany tsy hanambara fa izy no Jesoa, ilay Kristy. (Mt 16, 20)

Niatahany ny vahoaka nankalaza Azy, ary lasa nivavaka tany an-taniefitra Izy.

Niparitaka hatraiza hatraiza ny lazany ary tonga mba hihaino azy sy hositraniny ny vahoaka. Fa izy kosa lasa nihataka tany an-taniefitra mba hivavaka. (Lk 5, 15)

Talanjona ny olona noho ny asa nataony, kanefa ny hijaliany indray no nolazainy.

Gaga sy talanjona noho ny herin'Andriamanitra tao aminy ny olona taorian'ireo fahagagana maro be ireo, ka variana dia variana tamin'ny asan'i Jesoa, fa i Jesoa kosa nanao tamin'ny mpianany hoe : Ataovy masaka tsara ao am-ponareo izao lazaiko aminareo izao : tsy maintsy atolotra eo am-pelan-tanan'ny olombelona ny Zanak' Olona. (Lk 9, 43 ; Mt 16, 21)

Nafeniny ny anaram-boninahiny.

Nafeniny ny tena anarany sy ny anaram-boninahiny ka nitondra ho Zanak'Olona, Irak' Andriamanitra fotsiny Izy.

Tsy nisahirana tamin'izay nolazaina momba azy Izy.

Tsy novaliany akory ny kabary nanoherana Azy.

Niteny momba an'i Joany izy nanao hoe : tonga teto i Joany, tsy nihina mofo tsy nisotro divay, dia hoy ianareo :
Olona azon'ny demony io.
Tonga indray ny Zanak'Olona, mihinana sy misotro hoatry ny olon-drehetra, dia hoy ianareo : olona tenda-kanina sy mpisotro toaka io. (Mt 11, 19)

Ny mahantra sy ny mpanota no nofidiny ho mpiara-dia mitory teny.

Nanome tsiny an'i Jesoa ny Mpanora-dalàna sy ny farisiana noho Lay miara-mihinana amin'ny poblikana sy ny mpanota ka novaliany hos tsy ny finaritra no mila mpitsabo fa ny marary. (Lk 5, 30-31 ; Mt 9, 11-12 ; Mk 16, 17)
Nankany amin'i Zake ilay poblikana Izy.
Nanaiky hatao batemy niaraka tamin'ny mpanota Izy.
Sakaizan'ny poblikana sy ny ratsy fitondran-tena ilay io, hoy ny mpanora-dalàna sy ny farisiana. (Mt 11, 19)

Tsy noraisiny ny voninahitr' olombelona.

Il ne tire pas sa gloire des hommes,

Je ne tire pas ma gloire des hommes. (Jn 5, 41)

Il ne cherche point sa gloire.

Pour moi, je ne cherche point ma propre gloire. (Jn 8, 50)

Il laisse à son Père le soin de sa gloire,

Un autre la recherchera. (Jn 8, 50),

et de juger ce qu'il faut faire pour cela.

et fera Justice. (Jn 8, 50)

Il dit que tout ce qu'il peut dire pour sa gloire, n'est rien

Si Je me glorifie, ma gloire n'est rien. (Jn 8, 54)

que son Père seul peut le glorifier.

Mais c'est mon Père qui me glorifie. (Jn 8, 54)

Il attribue à son Père les oeuvres bonnes qu'il a faites.

Notre Seigneur, ayant prouvé aux Juifs sa divinité, leur dit : J'ai fait devant vous plusieurs bonnes oeuvres, par la puissance de mon Père ; pour laquelle est-ce que vous me lapidez ? (Jn 10, 32)

Il se regarde comme le Serviteur de tous.

Qui est le plus grand, de celui qui est à table, ou de celui qui sert ? n'est-ce pas celui qui est à table ?
Et moi cependant, Je suis parmi vous comme celui qui sert. (Lc 22, 27)

Celui qui voudra être le plus grand parmi vous, soit votre esclave ; comme le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir. (Mt 20, 27)

Page 396

Jésus lave les pieds à ses apôtres.

A la cène, Jésus se leva de table, posa ses vêtements et, ayant pris un linge, il s'en ceignit ; puis il versa de l'eau dans une bassine et commença à laver les pieds de ses apôtres et à les essuyer avec le linge dont il était ceint. (Jn 13, 4-5)

Tsy avy amin'ny olombeona koa ny voninahiny.

Tsy avy amin'ny olombelona ny voninahitro. (Jo 5, 41)

Tsy nikatsaka ny voninahiny Izy.

Tsy ny voninahitro no katsahiko. (Jo 8, 50)

Napetrany amin'ny Rainy izany sy manao izay mety amin' izany,

Ny hafa no mikatsaka izany ho ahy (Jo 8, 50)

sy mitsara izay ataoko.

Xxxxxxxx (Jo 8, 50)

Tsinontsinona izay lazainy momba ny voninahiny hoy Izy,

Raha miteny momba ahy aho, dia tsinontsinona izay lazaiko. (Jo 8, 54)

fa ny Rainy ihany no afa-manome voninahitra azy.

Fa ny Raiko ihany no afa-manome voninahitra ahy. (Jo 8, 54)

Ny asa soa rehetra vitany dia ny Rainy no manao azy, hoy izy.

Nanaporofo ny maha-Andriamanitra azy tamin'ny Jody ny Tompontaika ka nanao tamin'izy ireo hoe : Nanao asa soa maro teo imasonareo, tamin'ny alalan'ny herin'ny aiko aho, ka inona amin'izy ireny no hitorahanareo vato ahy ? (Jo 10, 32)

Nilatsa-tena ho mpanompon'izy rehetra izy.

Iza no lehibebe kokoa, ny mihinana eo ambony latabatra sa ny mpandroso sakafo ho azy ? Moa tsy ilay eo ambony latabatra va ?
Fa izaho kosa eo am-povoanareo, dia sahala amin'ilay mpanomponareo. (Lk 22, 27)

Fa izay te ho lehibe indrindra aminareo no ho andevonamo rehetra ; satria tsy tonga mba ho tompoina ny Zanak'Olona fa tonga hanompo. (Mt 20, 27)

Pejy faha-396

Nanasa ny tongotry ny Apôstôliny i Jesoa.

Tamin'ny sakafo farany, dia nitsangana teo am-pihinanana i Jesoa, nametraka ny lambany, ka naka lamba famaohana nosikininy, dia nandraraka rano tao anatin'ny lovia be izy ka nirotsaka nanasa ny tongotry ny Apôstôliny ary namaoka azy tamin'ilay lamba nosikininy. (Jo 13, 4-5)

Il leur apprend qu'ils doivent faire de même aux autres.

Après donc qu'il eut lavé les pieds à ses apôtres et qu'il eut pris ses vêtements, s'étant remis à table, il leur dit : Savez-vous ce que je vous ai fait ?
Vous m'appelez Maître et Seigneur et vous dites bien car je le suis.

Si donc j'ai lavé vos pieds, moi Seigneur et Maître, vous devez, vous aussi, vous laver les pieds les uns aux autres, car je vous ai donné l'exemple afin que, comme j'ai fait, vous fassiez aussi vous-mêmes. (Jn 13, 12-15)

Le serviteur n'est pas plus que son maître.

En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus que son maître, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé. Si vous savez ces choses, vous serez bienheureux, pourvu que vous les pratiquiez. (Jn 13, 16-17)

Jésus prépare le repas sur le rivage

Les apôtres avaient passé la nuit à ne rien prendre.
Après la pêche miraculeuse, les apôtres descendirent à terre et virent des charbons préparés et des poissons placés dessus et du pain.
Jésus leur dit : Apportez quelques-uns des poissons que vous avez pris à l'instant. Puis Jésus leur dit : Venez et mangez.
Jésus vint, prit le pain et le leur donna et des poissons pareillement. (Jn 21, 9-10.12-13)

Les humiliations de la crèche,

de la passion.

Page 397

Enseignement de Saint Paul sur l'humilité.

Nous avons tout reçu de Dieu.

Qu'avez-vous que vous n'ayez pas reçu de Dieu ? Mais, si vous l'avez reçu de Dieu, pourquoi vous en glorifiez-vous comme si vous ne l'aviez pas reçu de lui ? (1 Co.4, 7)

Pas capables même de former une bonne pensée de nous-mêmes.

Nous ne sommes pas même capables de former de nous-mêmes une bonne pensée, comme de nous-mêmes mais c'est Dieu qui nous en rend capables. (2 Co 3, 5)

Nampianariny azy ireo fa izany koa no tsy maintsy hifanaovany.

Rahefa avy nanao izany izy, dia nandray ny lambany indray ka nipetraka nihinana, dia nanao tamin'izy ireo hoe : Moa fantatrareo va izay nataoko taminareo teo ?
Ianareo miantso ahy hoe : Mpampianatra, ary marina ny filazanareo fa izany tokoa Aho.
Koa raha izaho Tompo sy Mpampianatrareo no manasa ny tongotrareo, dia tsy maintsy mifanasa tongotra koa ianareo ; efa nanome ohatra anareo aho izao mba hanaovanareo toy ny nataoko koa aminareo samy ianareo. (Jo 13, 12-15)

Ny mpanompo tsy lehibe noho ny Tompony.

Lazaiko marina dia marina aminareo fa ny mpanompo tsy ambony noho ny tompony, ary ny iraka tsy lehibe noho izay naniraka azy. Raha fantatrareo izany dia ho sambatra ianareo raha manatanteraka izany (Jo 13, 16-17)

Nanomana sakafo teo amorom-parihy i Jesoa.

Nanarato nandritra ny alina ny Apôstôly kanefa tsy nahazo na inona na inona.
Ka rahefa nidina avy tao an-tsambo izy ireo, taorian'ilay jono mahagaga, dia nahita vain'afo teo am-patana, ary teo amboniny dia nisy trondro sy mofo efa voatono.
Dia hoy i Jesoa taminy : Itondrao trondro amin'izay vao azonareo. Dia nampiany hoe : Avia ary mihinàna.
Dia tonga i Jesoa, nandray ny mofo ka nanome azy ireo, dia nataony toy izany koa ny trondro. (Jo 21, 9-10.12-13)

Ny fahafaham-baraka tao an-tranon'omby

sy teo am-pijaliana.

Pejy faha-397

Fampianaran'i Md. Paoly momba ny fanetren-tena.

Avy amin'Andriamanitra no nandraisantsika ny zava-drehetra.

Inona moa no anananareo ka tsy noraisinareo avy amin' Andriamanitra ? Ary raha avy amin'Andriamanitra no nahazoanareo azy, nahoana mirehareha toyny tsy nandray na inona na inona avyamin'Andriam ianareo ? (1 Kor. 4, 7)

Tsy afa-mamoron-kevitra tsara akory aza isika.

Raha noho isika fotsiny, dia tsy afa-mamoron-kevitra tsara akory us isika, fa Andriamanitra no mametraka izany ao amintsika. (2 Kor. 3, 5)

Pourquoi Dieu choisit ce qu'il y a de plus petit selon le monde pour ses œuvres

Dieu a choisi les moins sages selon le monde, pour confondre les sages.

Il a choisi les faibles selon le monde, pour confondre les puissants.

Il a choisi les plus vils et les plus méprisables selon le monde et ce qui n'était rien pour détruire ce qui était quelque chose dans le monde, afin qu'aucun homme ne se glorifie devant lui, afin que, selon qu'il est écrit, celui qui se glorifie ne se glorifie que dans le Seigneur. (1 Co 1, 27-29, 31)

Il ne faut se glorifier que dans le Seigneur.

Que celui qui se glorifie, ne se glorifie que dans le Seigneur. (1 Co 1, 31, 2 Co10, 17)

Notre gloire n'est rien.

Car ce n'est pas celui qui se rend témoignage qui est vraiment estimable mais c'est celui a qui Dieu rend témoignage. (2 Co 10, 18)

Page 398

C'est Dieu qui seul fait croître.

J'ai planté. C'est Apollos qui a arrosé, mais c'est Dieu qui a donné l'accroissement. Ainsi celui qui plante n'est rien, celui qui arrose n'est rien, mais c'est Dieu qui donne l'accroissement et qui est tout. (1 Co 3, 6-7)

S'abaisser dans ses pensées jusqu'aux personnes les plus humbles.

Tenez-vous toujours unis les uns avec les autres, dans les mêmes sentiments et les mêmes affections et ne vous élevez point dans vous-mêmes par des pensées présomptueuses, mais rabaissez-vous jusqu'aux personnes les plus humbles. (Rm 12, 16)

et ne pas être sage à ses propres yeux.

et ne soyez pas sages à vos propres yeux. (Rm 12, 16)

S'assujettir aux autres.

Nahoana no izay heverin'izao tontolo izao ho bitika indrindra no fidin'Andriamanitra hanao ny asany

Izay noheverin'izao tontolo izao ho adala indrindra no nofidin' Andriamanitra hampahamenatra ny hendry.
Izay noheverin'izao tontolo izao ho osa indrindra no nofidiny hampahamenatra ny mpanjakazaka.
Izay maharikoriko sy nohosihosen'ny mpiarabelona amin'izao tontolo izao ka nataony ho tsinontsinona no nofidiny mba hanapotika ny andrandrain'izao tontolo izao ho tena zavatra, mba tsy hisy hirehareha eo anatrehany ny olona, mba hahatanteraka ny voasoratra hoe : Izay mirehareha dia aoka izy hirehareha ao amin'ny Tompo irery ihany. (1 Kor. 1, 27)

Ny Tompo ihany no ireharehantsika.

Izay te hirehareha, dia aoka izy hirehareha ao amin'ny Tompo. (1 Kôr 1, 31 ; 2 Kôr 10, 17)

Tsinontsinona ny Voninahintsika.

Satria tsy izay midera tena, fa izay derain'ny Tompo, no tena olona voazaha toetra. (2 Kôr 10, 18)

Pejy faha-398

Andriamanitra irery ihany no mampitombo.

Izaho namboly. i Apolo nanondraka, fa Andriamanitra irery ihany no afa-mampitombo. Ka noho izany, izay mamboly sy izay manondraka dia tsinontsinona avokoa satria ny Tompo ihany no mampitsimoka ny voa. Izy no mahavita ny zavatra rehetra. (1 Kôr 3, 6-7)

Mietry tena ho faran'ny ambany.

Miraisa hina ianareo, miraisa saina, miraisa fo amin'ny fitiavana, aza manandra-tena ho ambonin'ny hafa, amin'ny hevitrareo, fa mietre tena ho farany ambany.

Ary aza mihevi-tena ho hendry eo imasonareo.

Ary aza mihevi-tena ho hendry eo imasonareo. (Rôm 12, 16)

Manompoa ny hafa.

Assujettissez-vous les uns aux autres par une charité vraiment spirituelle servite invicem. (Ga 5, 13)
Ne faites rien par un esprit de contention ou de vaine gloire. (Ph 2, 3).

Croire les autres au-dessus de soi.

Mais que chacun, par humilité, croie les autres au-dessus de soi. (Ph 2, 3)

Nous ne sommes rien.

Si quelqu'un s'estime être quelque chose, il se trompe parce qu'il n'est rien. (Ga 6, 3)

Il ne faut pas se comparer aux autres ou s'estimer plus que les autres parce que les autres sont tombés dans quelque faute.

Mais que chacun examine ses propres actions et il trouvera sa gloire lui-même, c'est-à-dire dans le mérite de ses oeuvres qui lui sont propres et non dans un autre, dans les rapports qu'il fera avec les autres. (Ga 6, 4)

Se prévenir d'honneur et de déférence.

Que chacun ait pour son prochain une affection et une tendresse vraiment fraternelle.

Prévenez-vous les uns les autres par des témoignages d'honneur et de déférence. (Rm 12, 10)

Saint Paul nous avertit que la science enfle.

Saint Paul nous avertit que la science enfle, que la charité édifie. (1 Co 8, 1)

Que la science sans la charité n'est rien

Si quelqu'un se persuade savoir quelque chose, n'ayant pas la charité, il ne sait pas même encore de quelle

manière il doit savoir (1 Co 8, 2). Ni comment il doit se servir de sa science ; il ne sait pas se servir de sa science.

Dieu est maître de faire ce qu'il veut nous ne devons pas murmurer contre Dieu.

Mifanompoa ao anatin'ny fifankatiavana ara-panahy lavorary. (Gal. 5, 13)

Ary aza manao na inona na inona mba hanandratan-tena na hahazoam-boninahitra. (Fil 2, 3)

Atao ambonin'ny tena ny namana.

Aoka ny tsirairay avy, hanao ny sasany ho ambonimbony kokoa noho izy. (Fil 2, 3)

Tsinontsinona isika.

Raha misy manao ny tenany ho tena zavatra, dia diso hevitra izy satria tsinontsinona akory izy. (Gal 6, 3)

Aza mampitaha tena amin'ny sasany, na manambony tena satria nanao hadisoana izy.

Fa aoka ny tsirairay handini-tena amin'ny asany ka hahita ny voninahiny amin'izany ; izany hoe : ao amin'ny fahamendrehan'ny asany manokana, fa tsy amin'ny hafa, ifandraisany amin'ny sasany. (Gal 6, 3)

Mifanome haja amam-boninahitra.

Aoka ny tsirairay hanana fitiavana sy fitsimbinana ny namany amim-pirahalahiana feno.
Mifampitsimbina ianareo ary mifanomeza haja amam-boninahitra toy ny mpirahalahy. (Rôm 12, 10)

Mampitandrina antsika i Md. Paoly fa mampihebohebo ny fahaizana.

Mampihebohebo ny fahalalana amam-pahaizana, fa ny fifankatiavana kosa mahasarika ho tia, hoy i Md. Paoly. (1 Kôr 8, 1)

Tsinontsinona ny fahaizana tsy misy fifankatiavana.

Na dia misy aza mirehareha ho mahalala ny zava-drehetra, nefa tsy manam-pitiavana, tsy fantany akory

ny fomba ampiasàny ny fahaizany (1 Kôr 8,1) ; na ahoana no hampiharany ny fahaizana amam-pahalalany tsy hainy ny mampihatra izay tompoiny fa fantany.

Masi-mandidy amin'ny asany Andriamanitra ka tsy mahazo mimona monina aminy isika.

O homme, qui êtes-vous pour contester avec Dieu ? Un vase d'argile dit-il à celui qui l'a fait : pourquoi m'avez vous fait ainsi ? Le potier n'a-t-il pas le pouvoir de faire de la même masse d'argile un vase destiné à des usages honorables et d'autres destinés à des usages honteux ? (Rm 9, 20-21)

Exemples d'humilité.

Abraham

Il s'appelle cendre et poussière. (Gn 18, 27)

David

C'est vous qui m'avez formé. (Ps 119, 73)

Saint Paul

Je suis le moindre des apôtres et je ne suis pas digne d'être appelé apôtre parce que j'ai persécuté l'Eglise de Dieu.
Mais c'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis et sa grâce n'a pas été stérile en moi. J'ai travaillé plus que les autres, non pas moi mais la grâce de Dieu avec moi. (1 Co 15, 9-10)
Il est dans un état de faiblesse, de crainte et de tremblement devant les Corinthiens. (1 Co 2, 3)

Fausse humilité.

Gens qui feignent de s'humilier et dont l'intérieur est plein de déguisement et d'orgueil. (Si 19, 26)

Résumé des enseignements de notre seigneur Jésus Christ sur l'humilité.

Il ne faut pas faire nos actions, notre justice, pour être vus des hommes.
Il faut chercher les dernières places par humilité et charité.
Eviter de se montrer dans ses habits, dans ses manières.

Fa mba iza moa ianao ry olombelona no hanohitra an'Andrimanitra Tavoara tanimanga, hoy izy, amin'ilay harin-tanany, ka nahoana no manao toy izao amiko ? Tsy azon'ny mpanefy moa ny manao vilany araka izay ilainy amin'ny tanimanga eo am-pelantanany, ka ity homeny haja, ity homeny henatra ? (Rôm 9, 20-21)

Ohatra ho amin'ny fanetren-tena.

Abrahama.

Lavenona sy vovoka no anarany. (Jen 18, 27)

Davida.

Ianao no namorona ahy tamin'ny tsy misy. (Sal 118)

Md. Paoly.

Izaho no kely indrindra amin'ny Apôstôly, ary tsy mendrika ny antsoina hoe Apôstôly akory aza satria nanenjika ny Fiangonan'Andriamanitra aho.
Fa noho ny fahasoavan' Andriamanitra no maha toy izao ahy, ary namokatra ny fahasoavany, satria niasa mafimafy kokoa noho ny sasany aho, tsy noho izaho, fa noho ny fahasoavan' Andriamanitra ao amiko. (1 Kôr ; 2, 3)
xxxxxxxxx

Fanetren-tena sandoka.

Olona mody mietry nefa ao anaty feno avonavona sy sarintsarim-panetren-tena. (Ekl 19, 23)

Famintinana ny ampianaran'i Jesoa Kristy Tompontsika momba ny fanetren-tena.

Aza atao ho hitan'ny olona ny asa sy ny fahamarinantsika.
Makà ny toerana farany ambany, amim-panetren-tena sy am-pitiavana.
Alaviro ny fisehosehoana amin'ny fitafiana sy ny fihetsika.

Ne pas rechercher, ni même accepter les saluts, les titres, les noms flatteurs, les marques d'estime et de respect.
Il faut bien se garder des applaudissements des hommes.
Il ne faut pas mettre sa confiance dans ses oeuvres ni se comparer aux autres.
Il ne faut pas s'enorgueillir de ses succès, croire au contraire que nous ne sommes que des serviteurs inutiles.

Aza mikaroka na manaiky ny fiarahabana, ny anaram-panajana, ny anaram-panasohasoana, ny fanamariham-pankatoavana sy fanajana.
Mahimahina amin'ny tehaka sy ny fihobian'ny olombelona.
Aza mitoky amin'ny asa vita na amin'ny fampitahan-tena amin'ny sasany.
Aza miavonavona amin'ny fahombiazana fa vao mainka aza mahatsiarova fa mpanompo tsy mahasoa isika.

Nous ne devons pas désirer les premières places.
De quelle manière nous devons être les premiers.
Différence qu'il y a entre les premiers parmi nous et les premiers dans le monde.

Il faut devenir comme de petits enfants, ce sont ceux qui sont les plus grands dans le royaume des cieux.
C'est aux petits et aux humbles que le Seigneur se révèle.

Exemples d'humilité
que notre Seigneur Jésus Christ
nous donne pendant sa vie.

Dans son incarnation.
Dans sa naissance.
Dans sa présentation au temple.
Dans sa vie cachée à Nazareth, où il passe pour être le fils de Joseph le charpentier.
Dans tout ce commencement de sa vie, il suit les lois ordinaires, il ne demande ni grâces, ni privilèges, ni aucune exemption ; il n'y a que le péché qu'il ne prend pas, il suit les lois ordinaires pour tout le reste.
Il reconnaît, il honore la mission et le ministère de Jean, son précurseur, en se faisant baptiser par lui.
Il va dans le désert où il jeûne et prie comme un pécheur et un pauvre qui a besoin de la grâce.
Il se cache quand il fait une bonne action.
Il défend aux malades de parler de leur guérison, à qui que ce soit.
Il se retire souvent à l'écart, quand il peut, pour faire des miracles.
Il cherche à atténuer la gloire de ses miracles avant de les faire.

Il défend à ses apôtres de parler de sa transfiguration, si ce n'est après sa mort.

Il défend même à ses apôtres de dire même qu'il était le Christ.
Il se retire de la foule qui l'admire, pour aller prier dans le désert.
Quand tout le monde est dans l'admiration de lui, il parle de sa passion.
Il cache son nom et ses titres glorieux pour ne s'appeler que le Fils de l'homme.

Il ne répond pas aux discours que l'on tient contre lui.

Aza maniry ny toerana voalohany mihitsy.
Fomba ahoana no tokony haha voalohany antsika.
Ny maha samy hafa ny voalohany eo amintsika sy ny voalohany amin'izao tontolo izao.
Tsy maintsy tonga toy ny zazakely satria ireny no ho lehibe indrindra any amin'ny fanjakan'ny lanitra.
Ny bitika sy ny ataon'ny olona tsinontsinona no nisehoan' Andriamanitra.

Ohatra amin'ny fanetren-tena
nomen'i Jesoa Kristy Tompontsika ho antsika
teo amin'ny fiainany.

Tamin'ny fahatongavana ho nofo.
Tamin'ny nahaterahany.
Tamin'ny nanolorana azy tao an-tempoly.
Teo amin'ny fiainany tao Nazareta, ka nanekeny ho zanak'i Josefa mpandrafitra.
Tamin'ireo fanombohany ny fiainany ireo, fantany ny lalàna rehetra, kanefa tsy mba nitady tombon-tsoa manokani Izy, ny fahotana ihany no tsy noraisiny, fa nekeny avokoa ny lalàna an-davan'andro rehetra.
Nekeny, nohajainy ny iraka sy asa nampanaovina an'i Joany mpialoha lalana ary nataony batemy izy.
Nankany an-taniefitra izy, nifady hanina, nivavaka toy ny mpanota farany ambany, toy ny mahantra mila fiantrana sy famindram-po.
Niafina izy raha vao nahavita asa soa iray.
Norarany tsy hanambara ny fahasitranany ny marary, na amin'iza na amin'iza.
Nihataka izy matetika, raha nanao fahagagana mba tsy ho maro mpahita loatra.
Alohan'ny hanaovany fahagagana, dia niezahany hatrany ny tsy hisintona ny mason'ny olona ka hahazoany laza amam-boninahitra.
Norarany ny Apôstôly tsy hiteniteny momba ny fiovan-tarehy, alohan'ny fitsanganan-ko velona.
Tsy navelany hanambara azy ho Kristy aza ny Apôstôly.
Nihataka tamin'ny vahoaka nihoby azy izy, ary lasa nivavaka tany an-taniefitra.
Ny vahoaka talanjona taminy, izy nanambara ny fijaliany taminhy ireo.
Nafeniny ny anarany sy ny fanajana azy rehetra ka nitonona ho Zanak' Olona fotsiny izy.
Tsy nasiany antony akory ny kabary nanoherana azy.

Il fait des pauvres et des pécheurs sa compagnie de prédilection.
Il n’accepte pas la gloire des hommes.
Il ne tire pas sa gloire des hommes.
Il ne cherche pas sa gloire.
Il laisse le souci de sa gloire à son Père et de juger ce qu’il doit faire pour cela.
Tout ce qu’il peut faire pour sa gloire n’est rien.
Son Père seul peut le glorifier.
Il attribue à son Père les oeuvres qu’il fait.
Il se regarde comme le serviteur de tous.
Il n’est pas venu pour être servi, mais pour servir.
Il lave les pieds à ses apôtres.
Il leur dit que le serviteur n’est pas plus que le maître.
Il prépare le repas sur le rivage, après sa résurrection.

Humiliations de la passion.

Enseignements de Saint Paul sur l’humilité.

Nous avons tout reçu de Dieu.
Nous ne sommes pas capables, par nous-mêmes, de produire une bonne pensée.
Il ne faut se glorifier que dans le Seigneur.
Notre gloire n’est rien.
C’est Dieu seul qui fait croître.
Ne pas être sage à ses propres yeux.
Il faut s’abaisser, dans ses pensées, jusqu’aux personnes les plus abjectes.
S’assujettir les uns aux autres, et croire les autres au-dessus de soi.
Ne pas nous comparer aux autres.
Nous ne sommes rien.
Se prévenir les uns les autres d’honneur et de déférence.
Il ne faut pas s’enorgueillir de sa science qui ne fait que nous enfler, si elle n’est pas fondée sur la charité.
Dieu choisit ce qu’il y a de plus pauvre et de plus petit pour faire ses oeuvres.

Dieu est maître de nous, il fait de nous ce qu’il veut ; nous devons bien nous garder de murmurer contre lui

Exemples d’humilité :
- Abraham
- David

Ny mahantra sy ny mpanota no nataony ho mpiara-dia aminy teny am-pampianarana.
Tsy nekeny ny fanomezam-boninahitry ny olombelona.
Tsy avy amin'ny olombelona ny voninahiny.
Tsy ny voninahiny manokana no katsahiny.
Ny Rainy no nanankinany ny fitsarana izay rehetra vitany.
Tsinontsinona izay ataony ho voninahiny.
Ny Rainy irery ihany no afa-manome voninahitra azy.
Izay rehetra nataony dia nolazainy fa asan'ny Rainy avokoa.
Nilaza Izy fa mpanompon'izy rehetra.
Tsy tonga ho tompoina hono Izy fa tonga hanompo.
Nanasa ny tongotry ny Apôstôliny Izy.
Nolazainy tamin'izy ireo fa ny mpanompo tsy ambony noho ny tompony.
Nanomana hanina ho an'ny Apôstôliny teo amorom-parihy izy taorian'ny fitsanganany tamin'ny maty.
Fahafaham-baraka tamin'ny fijaliana.

Fampianaran'i Md Paoly momba ny fanetren-tena.

Avy amin'Andriamanitra izay rehetra ananantsika.
Tsy afa-mamoron-kevitra tsara akory noho ny amintsika fotsiny ihany.
Ao amin'Andriamanitra irery no ireharehantsika.
Tsinontsinona ny voninahintsika.
Andriamanitra irery ihany no afa-mampitombo.
Aza mihevi-tena ho hendry.
Mietre ho farany ambany sy ho rikoriko eo imason'ny olona.
Mifanompoa ianareo samy ianareo, ary raiso ho ambony noho ianao ny sasany.
Aza mampitaha tena amin'ny hafa,
tsinontsinona isika.
Mifanomeza haja amam-boninahitra toy ny mpirahalahy.
Azamireharehaamin'ny fahaizanaamam-pahalalana famampihebohebo fotsiny ireny raha tsy miorina amin'ny fifankatiavana.
Ny mahantra sy ny ataon'ny olona ho tsinontsinona no fidin' Andriamanitra hanao ny asany.
Tsy refesi-mandidy amintsika Andriamanitra, afa-manao izay tiany atao Izy, ka tsy afa-mimenomenona aminy mihitsy isika.

Oha-panetren-tena :
- Abrahama
- Davida

Page 402

Pratiques.[658]

_____

Ms XII 357

Pour suivre Notre Seigneur et imiter son humilité,

Nous choisirons, comme lui, ce qu'il y a de plus humble et de plus pauvre sur la terre.
Nous demanderons à Notre Seigneur cette humilité de cœur afin de ne pas le faire par contrainte mais par attrait et par amour. Humble de cœur.

Nous choisirons de préférence la compagnie des pauvres et des pécheurs.
Nous cacherons tout ce qui peut nous élever aux yeux des hommes.
Nous saurons nous cacher pour éviter la gloire et les honneurs.

Nous ne ferons rien pour nous faire aimer ou connaître ou glorifier

Nous rapporterons tout à Dieu.
Nous parlerons aisément de ce qui peut nous abaisser ou nous humilier.
Nous ne craindrons pas de faire les actions les plus basses et les plus humiliantes.
Nous supporterons les humiliations sans nous plaindre et en silence

Nous éviterons de nous vanter en quoi que ce soit, de faire connaître nos actions aux hommes.
Nous ne craindrons rien tant que les louanges et honneurs.
Nous n'accepterons aucun titre, ni aucun nom flatteur.
Nous prendrons toujours les dernières places dans le monde et partout.

Quand nous aurons fait tout ce que nous devons faire nous dirons en nous-même et hautement et avec sincérité : Je ne suis qu'un serviteur inutile.

Pejy faha-402

Fampiharana.[659]

_____

Ms XII 357

Mba hanarahantsika ny Tompontsika sy hakantsika tahaka ny fanetreny tena dia :

Hofidintsika izay tsotra sy mahantra indrindra eto an-tany.

Hangatahintsika amin'ny Tompo izany fanetren-tena marina izany ka hotanterahintsika tsy an-keriny fotsiny fa amin'ny fo feno fitiavana : manetry tena ao am-po.
Hofidintsika hatrany ny fiarahan-dia amin'ny mahantra sy ny mpanota.
Hafenintsika izay mety hanandratan'ny olona antsika ety ivelany.
Hahay miasa mangingina isika mba tsy hisintonana ny mason'ny olona sy ny fiderany.
Tsy hanao na inona na inona mba hiderana sy hitiavana ary hahalalana antsika isika.
« Ho tanterintsika amin' Andriamanitra ny rehetra.
« Ho lazaintsika malalaka tsara izay mety hanombany na hanala baraka antsika.
Ny toerana ambany indrindra mandrakariva no halaintsika eo amin'izao tontolo izao sy any rehetra any.
Zakaintsika amim-pitiavana ny fanambaniana, ka sady tsy hitarainana no atao amim-pahanginana.
Tsy hidoka tena na oviana na oviana ary na amin'inona na amin'inona mihitsy isika, tsy hanao izay hahalalana ny asantsika amin'ny olombelona.
Ny haja sy ny voninahitra no tsy maintsy hatahorantsika indrindra.
Tsy hanaiky anaram-boninahitra na anaram-panasohasoana mihitsy isika.
Hifidy mandrakariva ny toerana farany amin' izao tontolo izao ary hatraiza hatraiza isika.
Rahefa vitantsika izay tokony nataontsika rehetra, dia lazaintsika mafy sy amim-pahamarinana hoe : mpanompo tsy mahasoa fotsiny ihany aho.

658 Note a. Le manuscrit XII 391 ne comporte ici que le titre. Nous donnons le développement de XII 357
659 Nôty a : Io ihany no ao amin'ny sora-tanana XII 391. Fa ny omenay eto dia ny famelabelarana ao amin'ny Ms XII 357

Nous serons bien convaincu que le serviteur n’est pas plus que le maître, et que si nous voulons être les premiers dans le cœur de Dieu et des hommes, il faut que nous soyons les derniers, c’est-à-dire leur serviteur et leur esclave.

> Qui potest capere capiat. [Que celui qui peut comprendre, comprenne !]

Vous serez bienheureux si vous connaissez ces choses et si vous les mettez en pratique.

Page 403

5. Suivez-moi dans ma pauvreté.[660]

Page 405

Le thème de la pauvreté a déjà été traité dans le chapitre Renoncement aux biens de la terre[662] auquel on pourra se reporter.

Le Père Chevrier avait certainement l’intention de reprendre le thème une deuxième fois, mais il semble que le texte définitif n’ait pas vu le jour. C’est ainsi que, dans le texte reproduit ici, on retrouve, sous le titre règles de pauvreté[664], l’énoncé des diverses parties du renoncement aux biens de la terre.

Mais La manière d’aborder le sujet est bien conforme à l’allure générale de la dernière partie du Véritable Disciple. Il s’agit d’un regard paisible, attentif, prolongé sur Jésus Christ né comme un pauvre, qui a vécu comme un pauvre, qui est mort comme un pauvre, et tout cela par amour pour la pauvreté, par obéissance à son Père et par amour pour nous.[666]

Ho tena resy lahatra ary mino marina isika fa tsy ambony noho ny tompony ny mpanompo ; ary raha te ho voalohany ao am-pon'Andriamanitra sy ny olombelona isika, dia tsy maintsy manaiky ho farany, izany hoe : ho mpanompon'ny rehetra sy ho andevony.

> Qui potest capere capiat. [Aoka hahalala izay te-hahafantatra.]

Ho sambatra ianareo raha mahalala izany rehetra izanyka manatanteraka azy.

Pejy faha-403

5. Manaraha ahy amin'ny fahantrako[661]

Pejy faha-405

Efa novelabelarina tany amin'ny toko mikasika ny fandaozana ny haren'ny tany[663] ity lohahevitry ny fahantrana ity, ka mety ihany ny hitodihana any.

Toa hoatry ny tian'i Mompera Chevrier niverenana fanindroany ilay lohahevitra saingy tsy nahita masoandro ny lahatsoratra tena izy. Izany no antony anehoana eto indray, ka ampitondraina ny lohateny hoe : fitsipiky ny fahantrana[665], ireo efa voalaza tany amin'ny fandaozana ny haren'ny tany.

Na dia izany aza anefa, dia manaraka tsara ny fizotry ny fampianarana an-kapobeny ao amin'ny 'Mpianatra Marina" ny fomba nandrindrana ny lahatsoratra. Fomba fijery milamina, mifantoka, lavalava sy maharitra an'i Jesoa Kristy teraka sahala amin'ny mahantra, niaina hoatry ny mahantra, maty tahaka ny mahantra, ary izany rehetra izany dia noho ny fitiavany ny fahantrana, tamim-panekena an-dRainy sy noho ny fitiavana antsika.[667]

660 Note a : Ms XII 411-415.
661 Nôty a : Ms XII 411 - 415.
662 P. 275
663 P. 275
664 P. 407
665 P. 407
666 P. 412
667 P. 412

Page 407

Comment notre Seigneur Jésus Christ a pratiqué la pauvreté.

C’est le premier exemple que Jésus Christ nous donne en entrant dans le monde.

Il a voulu être pauvre[668],
il a choisi des parents pauvres,
il est né comme un pauvre,
la pauvreté a été son caractère distinctif.
il s’est mis au rang des pauvres,
il se plaisait avec les pauvres,
il a vécu comme un pauvre,
il a travaillé comme un pauvre,
il a souffert comme un pauvre,
il a été méprisé comme un pauvre,
il était sans asile comme un pauvre
Il s’est conduit comme un pauvre,
il s’est abaissé comme un pauvre,
il a eu faim comme un pauvre,
il a eu soif comme un pauvre,
il a été nu comme un pauvre,
il a été délaissé comme un pauvre,
il est mort comme un pauvre.
Et tout cela, par amour pour la pauvreté,
par obéissance à son Père
et par amour pour nous.

Page 408

Il a voulu être pauvre.[1]

Saint Paul nous dit : Vous savez quelle a été la bonté de Notre Seigneur Jésus Christ qui, étant riche, s’est rendu pauvre pour l’amour de nous, afin que nous

Pejy faha-407

Fomba ahoana no niainan'i Jesoa Kristy Tompontsika ny fahantrana.

Io no oha-pitondran-tena voalohany nasehon'i Jesoa Kristy antsika raha vao tonga teto an-tany Izy.

Tiany ny ho isan'ny mahantra,[669]
ray aman-dreny mahantra no nofidiny,
teraka toy ny mahantra Izy,
ny fahantrana no famantarana azy voalohany indrindra.
Nitovy torosy tamin'ny mahantra Izy,
nankafy ny fiarahana tamin'ny mahantra,
niaina toy ny mahantra,
niasa toy ny mahantra,
nijaly toy ny mahantra,
tsy nasiana fotony toy ny mahantra,
tsy nanan-kialofana toy ny mahantra,
nitondra tena toy ny mahantra,
nietry tena toy ny mahantra aho,
niharan'ny hanoanana toy ny mahantra,
nangetaheta toy ny mahantra,
niboridana toy ny mahantra,
nilaozana toy ny mahantra,
maty toy ny mahantra,
Izany rehetra izany, noho ny fitiavana ny fahantrana,
ho fanekena ny Rainy
sy ho fitiavana antsika.

Pejy faha-408

Te-hahantra izy.[1]

Hoy i Md. Paoly : fantatrareo ny fitiavan'i Jesoa Kristy Tompontsika, fa na dia nanan-karena aza izy, dia naka ny fahantrantsika mba hampanankarena antsika

668 Note a. Dans le manuscrit chacune de ces phrases comporte un renvoi à un autre cahier dont nous reproduisons l'étude d'Evangile L'écriture de ce cahier n'est pas de la main du Père Chevrier mais il a retouché et annoté ce cahier.

669 Nôty a : Isaky ny fehezan-teny tsirairay avy ao amin'ny sora-tànany dia manana fanamarihans mampitodika amin'ny kahie asehonay eto ho fandinihana ny Evanjely. (p. 408) Tsy soratr'i Mompera Chevrier anefa no ao fa notsarainy sy nasiany fanamarihans.

devinssions riches par sa pauvreté. (2 Co 8, 9)

Il a choisi des parents pauvres.

L’ange Gabriel fut envoyé de Dieu à une vierge qui était fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph, et le nom de la vierge était Marie. (Lc 1, 26)

Il a été méprisé comme un pauvre.

Les juifs le méprisaient à cause de cela et disaient : N’est-ce pas là le fils de ce charpentier ? sa mère ne s’appelle-t-elle pas Marie ? Et ils se scandalisaient à ce sujet. (Mt 13, 55-57)

Je suis né comme un pauvre.

Marie à Bethléem. Et son temps arriva ; elle enfanta son premier-né, elle l’enveloppa de langes et le coucha dans une crèche. (Lc 2, 6-7)

Il a été rebuté comme un pauvre.

Parce qu’il n’y avait point de place pour eux dans l’hôtellerie (Lc 2, 7)

La pauvreté a été mon signe, mon caractère distinctif.

L’ange dit aux bergers : Voici la marque que Je vous donne pour le reconnaître, vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche. (Lc 2, 10-12)

Je me suis mis au rang des pauvres.

En choisissant une mère pauvre. Par la famille... par devoir religieux... Présentation... Dans la vie toujours avec les pauvres : c’était le reproche des juifs.

J’ai vécu comme un pauvre.

Dans l’humilité, la petitesse, sans luxe, le travail. Je suis pauvre et dans l’indigence (Ps 40, 18). Epis froissés. Au jour le jour. Mendicus et pauper [Je suis mendiant et pauvre].

J’ai travaillé comme un pauvre.

Je suis pauvre et dans les travaux dès ma jeunesse (Ps 88, 16). Il a travaillé jusqu’à trente ans pour gagner sa vie, pour obéir à l’ordre de Dieu : Tu travailleras à la sueur de ton front. (Gn 3, 19)

Il se plaisait au milieu des pauvres

J’ai souffert comme un pauvre.

Je suis pauvre et souffrant. (Ps 70, 30)

Il a été méprisé comme un pauvre.

Il n’y avait pas de place pour eux dans l’hôtellerie. (Lc 2, 7) In propria venit et sui eum non receperunt [Il est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas reçu]. (Jn 1, 11)

noho ny fahantrany. (2 Kôr 8, 9)

Olo-mahantra no nofidiny ho ray aman-dreniny.

Nirahin' Andriamanitra ny Anjely Gabriely ho any amin'ny Virjiny, fofombadin' ny lehilahy iray avy ao amin'ny tranon'i Davida atao hoe Jôsefa, ny anaran'izany virjiny izany dia i Maria. (Lk 1, 26)

Tsy nasiana antony toy mahantra izy.

Izany no nanaratsian'ny Jody azy ka nilazany hoe : moa tsy ilay zanaky ny mpandrafitra va io ? Tsy Maria moa no anaran-dreniny ? Dia tafintohina noho izany izy ireo. (Mt 13, 55-57)

Teraka hoatry ny mahantra aho.

I Maria tao Betilehema. Tonga ny fotoana hiterahany ny zanany lahimatoa. Dia nofonosiny lamban-jaza izy ka nampandriany teo amin'ny fihinanam-bilona.

Nahilikilika toy ny mahantra izy.

Satria tsy nisy toerana ho azy ireo tao amin'ny trano fandraisam-bahiny. (Lk 2, 7)

Ny famantarana ahy manokana dia ny fahantrana.

Hoy ny Anjely tamin'ny mpiandry ondry : Toy izao no hamantaranareo azy : hahita zazakely mifono lamban-jaza mandryeo ambony fihinanam-bilona ianareo. (Lk 2, 12)

Niandany tamin'ny mahantra aho.

Reny mahantra no safidiko ; noho ny fianakaviana... noho ny adidy maha mpino... Fanolorana tao an-tempoly... fiarahana tamin'ny mahantra teo amin'ny fiainana ka nanomezan'ny Jody tsiny ahy.

Niaina toy ny mahantra aho.

Tao anatin'ny fanetren-tena sy ny maha vahoaka madinika, tsotra dia tsotra, teo amin'ny asa. Mahantra sy malahelo aho. (Sal 40, 18) Salohy voakosoka. Ny anio miantoka ny anio. Mpangataka aho satria mahantra [Mendicus et pauper].

Niasa toy ny mahantra aho.

Mahantra aho ary niasa mafy hatramin'ny fahatanorako. (Sal 87) Mba hanekeny ny lahatry ny Rainy, dia niasa mafy izy hatramin'ny faha-telopolo taonany. Ny hatsembohan'ny handrinao no hahitanao fivelomana. (Jen 3, 19)

Teo anivon'ny mahantra ny fahafinaretany.

Nijaly toy ny mahantra aho.

Mahantra sy zohim-pahoriana aho. (Sal 69, 30)

Voahilika toy ny mahantra izy.

Tsy nisy toerana ho azy ireo tao amin'ny trano fandraisam-bahiny. (Lk 2, 7). In propria venit et sui eum non receperunt [Tonga teo amin'ny olony izy, nefa tsy noraisin'ny olony]. (Jo 1, 11)

J’ai été sans abri comme un pauvre, pendant ma vie.

Jésus répond à un scribe qui lui dit : Maître, je vous suivrai partout où vous irez. Les renards ont leurs tanières, les oiseaux ont leurs nids, mais le Fils de l’homme n’a pas où reposer sa tête. (Mt 8, 19-20)

Je me suis conduit comme un pauvre.

Je suis au milieu de vous comme celui qui sert. (Lc 22, 27) Le Fils de l’homme n’est pas venu pour être servi, mais pour servir (Mt 20, 28)

_____

1. Ms XII 219

Page 409

Je me suis humilié comme un pauvre.

Il lave les pieds à ses apôtres. (Jn 13, 5)

J’ai eu faim comme un pauvre.

Dans le désert, après son jeûne : esuriit il eut faim (Mt 4, 2) Le matin passant près d’un figuier, il lui demanda des fruits parce qu’il avait faim (Mt 21, 18). Et passant un jour le long des blés, ses disciples mangèrent des épis de blé, ayant faim. (Mt 12, 1)

J’ai eu soif comme un pauvre.

Sur la croix, il dit : Sitio [J’ai soif]. (Jn 19, 28)

Et sur le chemin, fatigué, il s’assied sur le bord du puits de Jacob et dit : da mihi bibere [Donne-moi à boire]. (Jn 4, 6-7)

Fiel et vinaigre sur la croix.

J’ai été nu comme un pauvre.

Avant d’être attaché à la croix et sur la croix, il a été dépouillé de ses vêtements.

J’ai été délaissé comme un pauvre.

Sur la croix, il dit : Mon Père, pourquoi m’avez-vous abandonné ? (Mt 27, 46).

Et personne qui puisse le secourir…

Je suis mort comme un pauvre.

Sur une planche, nu, dépouillé, abandonné, méprisé.

Et tout cela parce que je l’ai voulu.

Tsy nanan-kialofana toy ny mahantra aho, nandritra ny fiainako.

Nisy mpanora-dalàna iray nilaza tamin'ny Jesoa hoe : Hanaraka anao aho ry Tompo, na aiza na aiza halehanao. Dia hoy i Jesoa taminy Ny amboadia manana ny lavany, ny fody manana ny ankaniny fa ny Zanak' Olona kosa tsy manana na dia vato iray hiondanana aza. (Mt 8, 19)

Nitondra tena toy ny mahantra aho.

Toy ny mpanompo aho teo anivonareo. (Lk 22, 27) Tsy tonga ho tompoina ny Zanak'Olona, fa tonga hanompo. (Mt 20, 28)

_____

1. Ms XII 219

Pejy faha-409

Nietry tena toy ny mahantra aho.

Nanasa ny tongotry ny Apôstôliny izy. (Jo 13, 5)

Niharan'ny hanoanana toy ny mahantra aho.

Rahefa avy nifady hanina tany an-taniefitra izy dia noana. (Mt 4, 2) Indray maraina nony nandalo teo am-pototry ny aviavy iray izy dia nitady voany satria noana. (Mt 21, 18) Ary nanamorona ny saham-barim-bazaha izy indray andro, ka nioty salohim-bary ka nokosehiny tamin'ny tànany ary nohaniny satria noana izy ireo. (Mt 12, 1)

Nangetaheta toy ny mahantra aho.

Teo ambony hazofijaliana, hoy izy : Sitio [Mangetaheta aho] (Jo 19, 28)

Teny an-dàlana, vizana izy, dia nitorevaka teo ambony fantsakan'i jakoba ary nanan hoe : da mihi bibere [Mba hanovozy rano kely aho hosotroiko]. (Jo 4, 6-7)

Tangena sy vinaingitra teo ambony hazofijaliana.

Niboridana toy ny mahantra aho.

Talohan'ny namantsihana azy teo ambony lakroa, ary teo ambony lakroa, nendahina taminy ny lamba sy ny akanjony rehetra.

Nilaozana tahaka ny mahantra aho.

Hoy izy teo ambony lakroa : Raiko ô, nahoana no dia nilaozanao aho ? (Mt 27, 46) Ary tsy nisy olona afa-nanavotra azy...

Maty toy ny mahantra aho.

Nihantona teo ambony hazo, tsy nitafy, nendahina akanjo, nilaozana, naratsiana...

Izany rehetra izany no nisy dia satria izany no sitrako.

Saint Paul nous dit : Vous savez quelle a été la bonté de Notre Seigneur Jésus Christ qui, étant riche, s'est rendu pauvre, pour l'amour de nous, afin que nous devinssions riches par sa pauvreté. (2 Co 8, 9)

Le démon vint offrir à Jésus toutes les richesses de la terre, les lui faisant voir et les lui promettant, s'il veut l'adorer. Jésus lui dit : Retire-toi, Satan, car il est écrit, tu adoreras ton Dieu et tu ne serviras que lui seul. (Mt 4, 10)

Par obéissance à mon Père.

Je ne suis pas venu pour faire ma volonté, mais la volonté de mon Père. (Jn 5, 30 ; 6, 38)

Et par amour pour vous.

Vous savez quelle a été la bonté de Notre Seigneur Jésus Christ qui, étant riche, s'est fait pauvre pour l'amour de nous, afin que nous devinssions riches par sa pauvreté. (2 Co 8, 9)

Enseignement de notre Seigneur Jésus Christ sur la pauvreté.

Quand Jésus envoie ses apôtres dans le monde, prêcher et guérir, il leur commande :

de donner gratuitement (Mt 10, 8),
de n'avoir ni or, ni argent, ni sac, ni double vêtement, de manger ce qu'on leur donnera (Lc 9, 3, 10, 7, Mt 10, 9-10)
qu'il ne faut point se faire de trésor sur la terre (Mt 6, 19),
qu'il faut vendre ce que l'on a et le donner aux pauvres. (Mc 10, 21, Lc 12, 33)

Hoy i Md. Paoly hoe : Fantatrareo ny fitiavan'i Jesoa Kristy Tompontsika, fa na dia nanan-karembe aza izy, dia tonga nahantra noho ny fitiavany antsika mba hampanan-karena antsika noho ny fahantrany. (2 Kôr 8, 9).

Tonga ny demony, nanolotra an'i Jesoa ny harena rehetra eto an-tany nampiseho izany taminy ary nampanantena azy ho tompony raha mety hitsaoka azy izy. Fa i Jesoa kosa namaly hoe : Mialà amiko ry Satana, fa efa voasoratra hoe : tsy hitsaoka afa-tsy ny Tompo Andriamanitrao ianao. (Mt 4, 10)

Noho ny fanekena ny Raiko.

Tsy tonga hanao ny sitrapoko aho, fa hanatanteraka ny sitrapon'ny Raiko. (Jo 5, 30 ; 6, 38)

Ary noho ny fitiavana antsika.

Fantatrareo ny fitiavan'i Jesoa Kristy Tompontsika, fa na dia nanakarembe aza izy, dia tonga nahantra noho ny fitiavany antsika mba hampanan-karena antsika noho ny fahantrany. (2 Kôr 8, 9)

Fampianaran'i Jesoa Kristy Tompontsika momba ny fahantrana.

Tamin'ny nanirahany ny Apôstôliny hitory teny sy hanasitrana, dia toy izao ny hafatra nomen'i Jesoa azy ireo :

Manomeza maimaim-poana. (Mt 10, 8)
Aza mitondra volamena na volafotsy, na kitapom-bola na akanjo roa, fa mihinana izay atolotra hohaninareo. (Lk 9, 1 ; 10, 1 ; Mt 10, 1)
Aza mitahiry vatan-drakitra eto an-tany. (Mt 6, 19)
Amidio izay anananareo ka omeo ny mahantra ny vidiny. (Lk 12, 32)

Il veut que nous poussions le détachement jusqu'à nous laisser prendre notre manteau,

donner à qui demande,
à ne pas redemander ce qu'on nous a pris (Lc 6, 30)
et à prêter sans rien espérer, à donner à qui demande. (Mt 5, 42)

Que le détachement de toutes choses est une des conditions essentielles pour être son véritable disciple. (Lc 14, 33)
Quand quelqu'un lui demande à le suivre, il exige avant tout de tout quitter. (Lc 9, 57)

Que pour être parfait il faut vendre ce que l'on a et quitter tous les biens de la terre, suivre Jésus Christ. (Mt 19, 21)

Ny tena tadiaviny aza mba hiainana bebe kokoa ny fahafoizana dia ny hamelantsika horobaina ny akanjontsika,
ny hanomezana izay mangataka,
ny tsy hitakiana izay nalaina an-keriny tamintsika (Lk 6, 30)
ny hampindramana tsy misy fanantenan-kamerenana, ny hanomezana izay mangataka. (Mt 5, 42)

Anisan'ny matoan-javatra takiana amin'ny olona te-ho mpianany marina ny fahafoizana ny zava-drehetra.
Rahefa misy olona mangataka aminy hanaraka azy, dia takiany aloha ny fandaozana ny zava-drehetra. (Lk 9, 57)
Raha te-ho lavorary dia tsy maintsy hamidy aloha izay relues ananana, ary ilaozana ny haren'ny tany rehetra, vao manaraki an'i Jesoa Kristy. (Mt 19, 21)

Qu’il est impossible à un homme riche, attaché aux biens, de suivre réellement Jésus Christ, (Mc 10, 21)
que personne ne peut servir deux maîtres, (Mt 6, 24)
que Dieu se charge de nourrir et de vêtir ceux qui travaillent pour lui. (Mt 6, 25)

qu’il n’a jamais laissé manquer de rien ceux qui travaillent réellement pour lui. (Lc 22, 35)
C’est sa promesse : Cherchez premièrement le royaume de Dieu. (Mt 6, 33)
Qu’il a promis à ceux qui avaient tout quitté pour lui le centuple en ce monde et la vie éternelle en l’autre (Mc 10, 30)
que le bonheur est attaché à la véritable pauvreté. (Lc 6, 20)
Notre Seigneur ne peut supporter le plus petit commerce dans son Eglise. (Jn 2, 15)

Qu’il faut se contenter du nécessaire. (Lc 10, 38)
ne pas même s’occuper d’affaire d’argent. (Lc 12, 13)
que le pauvre seul est véritablement heureux selon Notre Seigneur. (Mt 5, 3)
Paroles de Notre Seigneur qui peuvent être la devise du vrai pauvre. (Jn 17, 10)

Comment Notre Seigneur Jésus a pratiqué lui-même la pauvreté.

(Plus haut)[670]

Comment les saints ont accompli ces prescriptions du divin Maître.

Saint Jean Baptiste. (Mt 3)
Les premiers chrétiens. (Ac 4, 32)

Page 411

Exemple de saint Paul.

il évangélise gratuitement (1 Co 9, 11)
il cède ses droits en faveur de l’Evangile,
il n’est à charge à personne (2 Co 12, 14)
il n’a désiré le bien de personne
il travaille de ses mains (Ac 20, 34)
il s’excuse d’avoir prêché gratuitement mais il ne veut pas cesser de le faire quand

Tsy afa manara-dia an'i Jesoa Kristy mihitsy ny olona miraiki-po amin'ny haren'ny tany, nofinofy fotsiny angaha. (Mt 10, 21)
tsy misy afa-manompo Tompo roa. (Mt 6, 24)
hain'Andriamanitra ny mamelona sy manafy ireo izay miasa ho azy amin-kitsim-po. (Mt 6, 25)
tsy navelany tsy hanana ny ampy ilainy ireo miasa amin-kitsim-po tanteraka ho azy. (Lk 22, 35)
Fampanantenana nataony izany : Katsaho aloha ny Fanjakan' Andriamanitra (Mt 6, 24)
Nampanantenainy an'izay nandao ny zava-drehetra noho ny aminy, ny zato heny eto an-tany ary ny fiainana mandrakizay any an-koatra. (Mk 10, 30)
Mifamatotra amin'ny fahantrana marina ny hasambarana. (Lk 6, 20)
Tsy azon'ny Tompontsika leferina mihitsy ny varotra ao amin'ny Fiangonany. (Jo 2, 15)
Mahaiza mianona amin'izay tena ilaina. (Lk 10, 38)
aza misahirana amin'ny raharaham-bola. (Lk 12, 13)
ny mahantra ihany no tena sambatra araka ny voalazan'ny Tompontsika. (Mt 5, 3)
Tenin'ny Tompontsika azon'ny olona te-hahantra marina halaina ho tarigetram-piainana. (Jo 17, 10)

Ahona ny fiainan'i Jesoa Tompontsika ny fahantrana.

(Jereo ambony)[671]

Fomba ahoana no niainan'ny olomasina izany didin'ny Mpampianatra izany.

Md. Joany Batista (Mt 3)
Ireo Kristianina voalohany (Asa 4, 32)

Pejy faha-411

Ohatra nomen'i Md.Paoly.

nitory ny Evanjely maimaim-poana izy. (1 Kôr 9, 11)
noleferiny noho ny Evanjely ny zony,
tsy nampanahirana olona izy (2 Kôr 12, 14)
tsy naniry ny fananan'iza na iza izy
niasa tamin'ny tanany roa izy, (Asa 20, 34)
niala tsiny izy raha nitory ny Evanjely maimaim-poana kanefa tsy nialany izany satria

670 Note a. Le Père Chevrier renvoie au début du chapitre (cf. p. 407)
671 Nôty a : Jereo p. 407

même car c'est sa gloire (1 Co 9, 15)
il ne mange gratuitement le pain de personne[672]
il n'a pas même de servante avec lui (1 Co 9, 5)
il endure toutes sortes de souffrances (1 Co 4, 11 ; 2 Co 11, 17)
il sait se faire à tout (Ph 4, 11)
il sait se contenter du nécessaire dans la nourriture et le vêtement (1 Tm 6, 7)

io no voninahiny (1 Kôr 9, 15)
tsy mihinana maimaim-poana ny hanin'iza na iza izy[673]
tsy nanana mpanompovavy iray akory aza izy teo aminy. (1 Kôr 9, 5)
niaritra ny fijaliana rehetra izy. (1 Kôr 4, 11 ; 2 Kôr 11, 17)
hainy ny mianina amin'izay mitranga. (Fil 4, 11)
hainy ny mianina amin'izay ilaina na amin'ny sakafo na amin'ny fitafiana. (1 Tim 6, 7)

Page 412

Résumé des exemples et des enseignements de Notre Seigneur Jésus Christ sur la pauvreté.[1]

1. Ms XII-150 ; 432.

Il n'a mangé gratuitement le pain de personne.

Et nous n'avons mangé gratuitement le pain de personne mais nous avons travaillé de nos mains jour et nuit, avec peine et fatigue pour n'être à charge à aucun de vous. Ce n'est pas que nous n'en eussions le pouvoir, mais c'est que nous avons voulu nous donner nous mêmes pour modèles afin que vous nous imitassiez en travaillant pour manger. (I1 Th 3, 8-9, 12)

Il faut gagner sa vie par le travail pour ne pas vivre dans l'oisiveté, travail spirituel surtout.

Il ne faut pas que l'on voit un prêtre oisif comme un bourgeois qui vit de ses rentes,

et donner l'exemple du travail et de l'activité ; faire des chapelets des petits objets de dévotion, quand on a le temps et se rappeler ce devoir du travail. Petits travaux humbles, utiles aux maisons, pour donner du travail et de l'humilité. Jésus travaillait (Ms XII 150)

Ce que je demande de vous, je l'ai pratiqué moi-même.

J'ai voulu être pauvre,
j'ai choisi des parents pauvres,
je suis né comme un pauvre.
La pauvreté a été mon signe, caractère distinctif.

Pejy faha-412

Famintinana ny ohatra sy ny fampianaran'i Jesoa Kristy momba ny fahantrana.[1]

1. Ms XII-150 ; 432.

Tsy nihinana maimairn-poana ny hanin'iza na iza izy.

Tsy mba nihinana mofon'olona maimaim-poana izahay fa niasa andro aman'alina ka sasatra sy trotraka ery, mba tsy hahavaky tratra na dia ny iray akory aminareo aza. Tsy noho izahay tsy manam-pahefana aminareo anefa, fa noho izahay te hanolo-tena ho fakan-tahaka ho anareo. Fony mbola tany aminareo ihany izahay dia nandidy anareo hoe : izay tsy miasa, dia aoka koa izy tsy hihinana. (2 Tes. 3, 8-9, 12)

Tsy maintsy miasa mba hameloman-tena ary mba tsy hidonanam-poana koa, asa ara-panahy indrindra indrindra.

Tsy mety ny mahita pretra mpanefoefo miandry ny zana-bolany fotsiny.

Ary mba manomeza ohatra amin'ny asa sy ny faharisihana ; manamboara sapile na zava-madinidinika hampivavahana ny olona raha misy ny fotoana ary tsarovy mandrakariva io adidy momba io asa io. Asa madinika atao amim-panetren-tena, kanefa ilain'ny mpiray trano, ka sady ahazoana asa no ananana fanetren-tena. Niasa koa anie i Jesoa. (Ms XII 150)

Izay takiako aminareo dia efa nampihariko tamin'ny tenako avokoa.

Ninia ho mahantra aho,
olona mahantra no nofidiko ho Ray aman-dreny,
teraka toy ny mahantra aho.
Ny fahantrana no famantarana manokana ahy,

672 Ms XII 150 ; 432 [voir plus loin]
673 Ms XII 150 ; 432

J’ai vécu comme un pauvre,
j’ai travaillé comme un pauvre,
je me suis mis au rang des pauvres.
J’ai souffert comme un pauvre,
J’ai enduré comme un pauvre,
j’ai manqué d’abri comme un pauvre (exil),
Je me suis conduit comme un pauvre,
je me suis humilié comme un pauvre.
J’ai eu soif comme un pauvre,
j’ai été nu comme un pauvre,
je suis mort comme un pauvre.
Et tout cela parce que je l’ai voulu.
Comme mon Père m’a commandé, je fais. (Jn 14, 31)
Quae placita sunt ei facio [Je fais toujours ce qui lui plaît] (Jn 8, 29). (Ms XII 432)

Page 413

Règles de pauvreté

Pour nous conformer aux enseignements et aux exemples de Jésus Christ.

1° Nous renonçons d’esprit et de cœur à tous les biens de la terre.
2° Nous nous contenterons du nécessaire.
3° Nous donnerons à qui demande.
4° Nous ne nous mêlerons pas d’affaires temporelles.
5° Nous ne demanderons rien à personne.
6° Nous ne nous inquièterons pas de l’avenir.
7° Nous compterons sur Dieu seul.

Vie du véritable pauvre.

Véritable, c’est-à-dire celui qui a choisi la pauvreté par amour pour Notre Seigneur,

il se contente de peu, (1 Tm 6, 7)
il ne laisse rien perdre, (Jn 6, 12)
il reçoit tout avec reconnaissance, (Lc 10, 7-8)
il a un grand respect pour ce qu’on lui donne ; respect de l’aumône.
il ne se plaint de rien, (Ph 4, 11)
il travaille pour gagner sa vie[1]

Niaina toy ny mahantra aho,
niasa toy ny mahantra aho,
nitovy torosy tamin'ny mahantra aho,
nijaly toy ny mahantra aho,
nihari-pahoriana ohatry ny mahantra aho,
tsy mba nanan-kialofana toy ny mahantra aho, (voasesitany)
nitondra toy ny mahantra aho,
nietry toy ny mahantra aho,
nangetaheta toy ny mahantra aho,
niboridana toy ny mahantra aho,
maty toy ny mahantra aho.
Izany rehetra izany no nisy dia satria izany no sitrako.
Araka izay nandidian’ny Ray Ahy no ataoko. (Jo 14, 31)
Quae placita sunt ei facio [Nataoko daholo izay sitrany rehetra]. (Jo 8, 29) (Ms XII 432)

Pejy faha-413

Fitsipi-pahantrana.

Mba hifanaraka amin'ny fampianarana sy ny ohatra nomen'i Jesoa Kristy ny fiainantsika, dia :

1° Ilaozantsika eram-po sy fanahy ny haren'ny tany rehetra.
2° Ataontsika izay hiononantsika amin'izay tena ilaintsika.
3° Homentsika izay rehetra mangataka amintsika.
4° Tsy hitsabaka amin'ny raharaham-bola mihitsy isika.
5° Tsy hangataka na inona na inona na amin'iza na amin'iza koa isika.
6° Tsy hiahiahy ny ho avy na oviana na oviana koa isika.
7° Andriamanitra irery ihany no hametrahantsika ny fitokisantsika.

Fiainan'ny tena mahantra marina.

Tena marina izany hoe izay tena nisafidy ny fahantrana noho ny fitiavana ny Tompontsika,

mahay mianina amin'ny kely ananana, (1 Tim 6, 7)
tsy manary na inona na inona, (Jo 6, 12)
mahay mankasitraka rahefa omen-javatra, (Lk 10, 7-8)
manaja fatratra izay natolotra azy ; fanajana ny fiantrana,
tsy misy hitarainany mihitsy, (Fil 4, 11)
miasa mba hameloman-tena[1],

il n’a pas de domestique,

1. Ms XII 214.

Il travaille de ses propres mains pour gagner sa vie et n’a pas de l’argent à donner à chaque instant aux ouvriers.	Saint Paul, il fait tout ce qu’il peut. Je ne suis pas venu pour être servi mais pour servir. (Mt 20, 28) Il n’emploie les ouvriers que lorsqu’il ne peut pas mieux faire.	xxxx	Md. Paôly, Vitany avokoa ny asa rehetra ao an-trano. Tsy tonga ho tompoina aho, fa tonga hanompo. (Mt 20, 28) Tsy mampiasa olona izy raha tsy misy zavatra tsy azo anoharana.
Il n’emploie personne à son service que pour grande nécessité et quand il ne peut pas le faire lui-même.	Le pauvre fait tous les métiers, menuisier, charpentier, peintre, tailleur, maçon ; il n’a pas toujours des ouvriers à son service comme les bourgeois ; il ne cherche pas que ce soit bien beau, bien fait, joli ; il fait lui-même le mieux qu’il peut.	Tsy mampiasa olona izy raha tsy misy zavatra tsy azo anoharana.	Xxxxxxx
	Il ne va pas en voiture		Xxxx
Il n’a pas de domestique.	Je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir. (Mt 20, 28)	Tsy mba manana mpiasa an-trano.	Tsy tonga mba hotompoina Aho fa mba hanompo. (Mt 20, 28)
Il ne craint pas de faire les choses les plus humbles.	Sert et lave les pieds, assiettes, balayages.	Tsy mba mifidy asa atao izy na dia izay ambany indrindra aza.	Mandroso sakafo, manasa tongotra sy lovia, mamafa.
Il n’est pas bourgeois.		Tsy mba mpanefoefo izy.	

il se passe de tout le monde,
il fait tout l’ouvrage de sa maison,
il n’emploie les ouvriers que dans les cas de nécessité.
il ne craint pas de faire les choses les plus humbles et pauvres, les plus basses,

il a horreur de tout ce qui sent le grand (le) luxe et la vanité (bourgeois),

il rend service à tout le monde,
il a bien soin de tout ce qu’il a,
il évite la profusion, la prodigalité, il ne fait pas de dépenses inutiles,

tsy manana mpanompo,

1. Ms XII 214.

tsy mila ny fanampian'iza na iza izy.
vitany avokoa ny asa rehetra ao an-trano.
tsy mampiasa olona izy raha tsy misy zavatra tsy azo anoharana.
tsy atahorany mihitsy ny hanao ny asa farany ambany na mahantra na mamparikoriko.
mangorintsana mihitsy izy manoloana ny zavatra fiamboniana na fananan-tsaro-bidy na filan-dera fotsiny (mpanefoefo),
manampy ny olon-drehetra izy,
mahay manaja sy mikolokolo ny kely ananany izy,
tsy mandanilany foana izy, tsy manahaka ary alavirina ny fanariam-poana ny

il est économe sans avarice.
Bonheur du pauvre.[1]
Puissance du pauvre...
Promesses de Notre Seigneur aux pauvres. (Mt 5, 3 ; Lc 6, 20 ; Mc 10, 29)
Conditions pour avoir part à ses promesses.[2]

ananany,
mahay mitahiry izy fa tsy mahihitra,
Hasambaran'ny mahantra.[1]
Fahefan'ny mahantra...
Fampanantenan'ny Tompontsika amin'ny mahantra. (Mt 5, 3 ; Lk 6, 20 ; Mk 10, 29)
Fepetra ilaina mba hahazoana ireo nampanantenaina ireo.[2]

---

1. Ms XII 215.

Bonheur du pauvre.

C'est être riche que de n'avoir point de désir.

C'est une grande richesse que la piété et la modération d'un esprit qui se contente de ce qui suffit pour les besoins de la vie présente. (1 Tm 6, 6)

Ce sont les désirs qui rendent malheureux.

Bienheureux les pauvres d'esprit car le royaume des cieux leur appartient. (Mt 5, 3 ; Lc 6, 20).

2. Ms XII-5 m p.54.[674]

Condition pour avoir la promesse de Dieu. la seule condition est de chercher premièrement le royaume de Dieu

Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice et tout le reste vous sera donné par surcroît. (Mt 6, 33)

Il est bien certain que Dieu ne permettra pas de donner à celui qui ne fait rien ou qui travaille pour lui, pour s'attirer la louange, l'estime, pour s'acquérir des richesses. Mais celui qui ne cherche que Dieu, qui se sacrifie, qui renonce à tout pour Dieu, pour glorifier Dieu, le faire

1. Ms XII 215.

Hasambaran'ny mahantra.[1]

Haren-tsaro-bidy ary tsy fananam-paniriana.

Eny, harem-be tokoa ny fahazotoa-mivavaka, omban'ny fianinana : mahay mifaly amin'izay ilaina eo amin'ny fiainana an-davan'andro. (1 Tim 6, 6)

Ny faniriana no mahafadiranovana ny olona.

Sambatra ny mahantra am-panahy, fa azy ireo ny fanjakan'ny lanitra. (Mt 5, 3 ; Lk 6, 20)

2. Ms XII-5 m p.54.[675]

Fepetra hahazoana ny fampanantenan'Andriamanitra : ny fepetra tokana dia ny fikatsahana ny fanjakan' Andriamanitra alohan'ny rehetra :

Katsaho lalandava aloha ny fanjakan' Andriamanitra sy ny fahamarinany dia homena anareo ho fanampiny ny sisa rehetra. (Mt 6, 35)

Itokisana marina tokoa fa tsy homen' Andriamanitra izay nampanantenainy ny tsy manao na inona na inona, na izay mody miasa ho azy kanefa mita dera sy sitraka ho azy manokana mba hangoronan-karena. Fa izay tsy mikaroka afa-tsy Andriamanitra irery ihany, izay

674 Note a. Ce commentaire n'a pas été reproduit dans les copies manuscrites. Il n'est pas de la main du Père Chevrier, mais de quelqu'un qui travaillait pour lui et, qu'on n'a pas pu identifier. On est donc moralement sûr que la pensée est du Père Chevrier.
675 Note a. NON TRADUITE

aimer, c’est de celui-là dont Dieu prend soin et à qui il donne ses biens.

Page 415

6. Suivez-moi dans ma charité[676]

Page 417

Dans les manuscrits du Père Chevrier, on trouve plusieurs manières d’intituler ce chapitre. En essayant de retrouver l’ordre de succession, il nous a semblé que les premiers essais étaient intitulés : Suivez-moi dans ma charité pour le prochain[678] Puis le titre est devenu : Suivez-moi dans mon amour pour les hommes[679]. Et enfin : Suivez-moi dans ma charité. Ce dernier choix a peut-être été fait dans un souci de s’en tenir plus strictement aux mots de l’Ecriture. En effet on ne trouve pas, dans le Nouveau Testament, l’expression charité pour le prochain, mais on y trouve amour pour les hommes[680] et plus souvent charité.[681]

Pour l’ensemble, il s’agit de l’Evangile pur et simple. Un regard sur, Jésus Christ, une écoute attentive de son enseignement, sans plus. On pourra noter particulièrement le souci de se laisser enseigner les motifs qui peuvent nous déterminer à la charité. Dans ces motifs, le Père Chevrier ne choisit pas ceux qui lui

mahafoy tena ka manao ny zava-drehetra ho an' Andriamanitra ho voninahitr’ Andriamanitra, manao izay hahalalana sy hitiavana an' Andriamanitra, no homen' Andriamanitra izay nampanantenainy ka karakarainy fatratra ery.

Pejy faha-415

6. Manaraha ahy amin'ny fitiavako[677]

Pejy faha-417

Lohateny maro samihafa no nomen'i Mompera Chevrier ity toko ity ao amin'ny soratanany. Nandramanay nalahatra arakaraky ny toninandro nanaovany azy izy io, ka tamin'ny voalohany dia nahitanay ny hoe : Manaraha ahy amin'ny fitiavako namana.[682] Nivoatra indray izy io tato aoriana, ka nanome ny lohateny hoe : Manaraha ahy amin'ny fitiavako ny olombelona.[683] Ary farany dia hoe : Manaraha ahy amin'ny fitiavako. lo safidy farany io angamba no hitany fa tena mifandraika amin'ny Soratra Masina ka notanany. Izany tokoa satria tsy hita ao amin'ny Testamenta Vaovao mihitsy ny hoe fitiavana ny namana, fa ny hoe fitiavana ny olombelona no ao[684] ary matetika dia fifankatiavana ihany no hita.[685]

Amin'ny ankapobeny dia tena ny Evanjely madiodio tsy misy fangarony mihitsy. Indray mitopy maso amin'i Jesoa Kristy, fampandrian-tsofina amin'ny fampianarany, dia izay. Azo marihina manokana koa anefa ilay asaloha te hahalala ny antony hanapahan-kevitra ho tia. Tsy nifantina izay hitany fa metimety kokoa na mora

676 Note a Ms XII 475-487
677 Nôty a : Ms XII 475-487
678 Ms XII 437
679 Ms XII 451
680 Tt 3, 4
681 1 Co 13
682 Ms XII 437
683 Ms XII 451
684 Tt 3, 4
685 1 Kôr 13

paraissent les plus nobles ou ceux auxquels il serait plus sensible, il veut rassembler tous ceux que nous a présentés Jésus Christ.[686]

Une des manifestations de la charité est mise davantage en relief, la compassion.[688] *Il est même question de sentiments de tendresse.*[689] *Certes l'ensemble montre bien qu'il ne faut pas en rester là, mais Le Père Chevrier est perspicace. Il a bien vu que souvent la grâce d'une charité active s'insinue en nous à travers la compassion et que nous sommes toujours tentés de nous durcir parce que nous pressentons qu'en acceptant de compatir, nous allons être entraînés plus loin.*

Ces pages nous font mieux comprendre en quoi consiste le renoncement à son cœur et le but au quel il tend : nous rendre plus réellement compatissants.[692]

Page 418

En pensant à la maison du Prado où vivaient une centaine de garçons et de filles qui n'étaient pas de tout repos, le Père Chevrier a résumé et concrétisé sa pensée de la manière suivante :

Nous demanderons à Dieu de faire naître en nous une grande compassion pour les pauvres et les pécheurs, qui est le fondement de la charité et, sans cette compassion spirituelle, nous ne ferons rien.

Nous exciterons en nous cette divine charité afin que nous puissions aller au-devant des misères du prochain et dire comme Jésus Christ : venez à moi (Mt 11, 28). Nous imiterons Notre Seigneur dans sa bonté pour les enfants, les appelant à lui et leur donnant des témoignages tout particuliers de tendresse et d'affection. Nous leur servirons de père et de mère, nous occupant d'eux avec une sincère affection pour

tanterahina i Mompera Chevrier raha nanolotra ireo antony ireo, fa izay rehetra natolotr'i Jesoa Kristy,[687] *dia nosoratany tsy nisy nangalana.*

Navoitrany manokana ny iray amin'ireny fanehoam-pitiavana ireny : ny fangorahana[690]*, ary misy fisehoan'ny fientanam-po toy ny tambitamby aza indraindray.*[691] *Hita taratra tsara koa, fa tsy tokony hijanona amin'izany ihany isika, amin'ny ankapobeny, satria tena maranitra tokoa i Mompera Chevrier eto. Tsapany manko fa noho isika olombelona be fangorahana, dia voasarika tsikelikely hanalavitra ny tena fitiavana, ka na hihamafy fo, na hihamalemy loatra ka hahatonga antsika hivary lavo.*

Amin'ny alalan' ireo pejy ireo no hahalalantsika misimisy kokoa ny fampiharana ilay fandaozana ny sitrapon'ny tena[693] *sy ny tanjona tiany ho tratrarina : dia ny hahatonga antsika hahay mangoraka marina ka hiombona alahelo amin'izay malahelo ary hiara-paly amin'izay mifaly.*

Pejy faha-418

Teo am-piheverana ny tranon'ny Prado izay nisy tovolahy sy tovovavy anjatony maro izay sarotra iaraha-miaina no nanoratan'i mompera Chevrier ny heviny araka izao manaraka izao.

Angatahantsika amin'Andriamanitra ny mba hametrahany ao am-pontsika ny fangorahana lehibe tokoa, ny mahantra sy ny mpanota izay fototra iorenan'ny tena fifankatiavana marina fa raha tsy manana izany fangorahana ara-panahy izany isika dia tsy hahavita na inona na inona akory.

Amporisihantsika mafy ao anatintsika ao iofitiavan' Andriamanitra io mba hiatrehantsika ny fahoriana sy ny alahelon' ny namana ka hahafahantsika miteny tahaka an'i Jesoa Kristy hoe : Avia aty amiko. Alaintsika tahaka ny Tompontsika amin'ny fitiavany ny zaza, ka niantsoany azy ireo hanatona azy ary nanomezany azy porofom-pitiavana sy tambitamby. Isika no solon-dray sy reny ho azy ireo, ka

686 Pp. 426-427
687 Pp. 426-427
688 P. 419
689 Cf. p. 419, note 1
690 P. 419
691 Jereo p. 419, Nôty 1
692 Cf. pp. 235-236
693 Cf. pp. 235-236

gagner leurs âmes à Dieu. Nous recevrons, quand l'occasion se présentera, les parents de nos enfants à notre table, ainsi que les pauvres, nous faisant un bonheur de les servir et de leur montrer toute notre affection pour eux. Nous pardonnerons nous rappelant bien cette parole du Maître : J'aime mieux la miséricorde que le sacrifice (Mt 12, 7) et qu'il faut gagner les cœurs par l'amour et non par la rigidité et la sévérité. Nous ferons la charité à tous ceux qui nous la demanderont, quand ce ne serait qu'une image ou une bonne parole, nous rappelant cette parole de saint Pierre : Je n'ai ni or, ni argent, mais ce que j'ai, je te le donne. (Ac 3, 6)

Nous ne refuserons jamais de rendre service à qui que ce soit, avec joie et bonheur, nous regardant, par charité, comme les serviteurs de tout le monde.

Nous prendrons pour devise de charité cette parole de Notre Seigneur : Prenez et mangez (Mt 26, 26), nous regardant comme un pain spirituel qui doit nourrir tout le monde par la parole, l'exemple et le dévouement.[694]

Page 419

En étudiant la vie de Jésus Christ, notre divin modèle, nous trouvons d'abord qu'il ressentait dans son âme une grande compassion pour les malheureux.

Or, dans ces jours-là, comme la multitude (n'avait pas de quoi manger) (Mc 8, 1),
Jésus ayant levé les yeux et vu [une grande multitude] (Jn 6, 5),
Jésus parcourait toutes les villes et les bourgades (Mt 9, 35).
Voilà qu'on portait un mort en terre. (Lc 7, 12)
A la mort de Lazare [Jésus frémit en son esprit] (Jn 11, 13)

Les pleurs sur Jérusalem. (Lc 19, 41)
Il appelle Judas : Mon ami. (Mt 26, 50)
Il a compassion de la femme pécheresse à ses pieds. (Lc 7, 38)
Sur la croix, il pardonne à ses ennemis. (Lc 23, 34)
Il regarde avec compassion tous ceux qui l'insultent, le méprisent.
Sa compassion est le fondement de la charité.

karakaraintsika fatratra amim-pitiavana izy ireo mba hahazoana ny fony ho an' Andriamanitra. Raha tonga ny fotoana hamangian'ireo ray aman-drenin'ny ankizy antsika eto, dia asaintsika hisakafo izy ireo, ka isika mihitsy no handroso sakafo ho azy amim-pitiavana sy amim-panetren-tena mba hanehoantsika aminy fa tena tia azy isika matoa tonga eto, ka manompo azy an-kafaliana. Hahay hamela heloka isika satria mahatsiaro mandrakariva ny hafatry ny Mpampianatra antsika hoe : Ny famindram-po no tadiaviko fa tsy ny sorona dorana, ary ny fitiavana no hangalana ny fon' ny olona fa tsy ny firidiridiana sy fahasiahana. Hanome fiantrana araka izay mety ho vitantsika ho an'izay mangataka izany isika, na dia sary masina na teny mamy fotsiny aza. Tsarovy ny nataon'i Md.Piera : tsy manam-bolamena na volafotsy hatolotra anao aho fa izay ananako no homeko anao. (As 3, 6)

Aza mandà mihitsy na iza na iza mangataka ny fanampiantsika, fa ampio an-kafaliana sy an-karavoana izy, eo am-pahatsiarovana fa mpanompon'ny olon-drehetra isika, noho ny fitiavana.

Izao tenin'ny Tompontsika izao no ataontsika tarigetram-piainana : Raiso ary hano ; tsarovy fa mofom-panahy mamelona ny besinimaro isika amin'ny teny sy ny oham-pitondran-tena ary ny fahafoizan-tena.[695]

Pejy faha-419

Fo mangoraka ny ory no nanenika ny fiainan'i Jesoa Kristy modelintsika.

Ary tamin'izany andro izany, tsy nanan-kanin-kohanina ny vahoaka. (Mt 15, 32) Ary nitraka i Jesoa ka nahita [ny vahoaka maro be]. (Jo 6, 5)
Nitety ny tanàna sy ny vohitra i Jesoa. (Mt 9, 35)
Dia indro fa nisy maty nentin'ny olona halevina. (Lk 7, 12)
Tamin'ny nahafatesan'i Lazara, dia ontsan'alahelo ny fon'i Jesoa ary nientana iray ihany ny tenany manontolo. (Jo 11, 13)
I Jesoa mitomany an'i Jerosalema. (Lk 19, 41)
Ry Sakaizako, hoy izy niantso an'i Jodasy. (Mt 26, 50)
Nangoraka izy nahita ilay vehivavy janga teo an-tongony. (Lk 7, 38)
Namela heloka ny fahavalony izy teo ambony lakroa. (Lk 23, 34)
Nojereny tamim-pangorahana lehibe ireo nanevateva sy nanaratsy azy.
Ny fangorahany no fototry ny fitiavana.

694 Ms X 26I-262
695 Ms X 26I-262

C’est le premier sentiment qui doit s’emparer de notre âme à la vue de qui que ce soit qui est dans le malheur. Celui qui reste froid insensible à la vue des maux, est incapable de toute charité.[1]

Il appelait tous les malheureux à lui pour les soulager.

Venez à moi vous tous [qui êtes fatigués]. (Mt 11, 28).
Vous ne voulez pas venir à moi [pour avoir la vie). (Jn 5, 40)

_____

1. Ms XII 492 - Ce qu'il faut admirer dans Jésus Christ, c'est ce sentiment de compassion qui le saisit à la vue de nos maux, de tendresse ; ce trouble, ce frémissement qu'il éprouve en lui-même ; ces pleurs qu'il répand sur nous et ce désir qu'il a de les soulager. C'est le fondement de la charité, c'est le premier sentiment qui s'élève dans notre âme. Ceux qui restent froids, insensibles à la vue des maux ne peuvent avoir la charité.

Page 420

La volonté de mon Père est que celui qui croit au Fils ait la vie. (Jn 6, 40).

Je suis la voie, la vérité, la vie. (Jn 14, 6)
Qui vient à moi n’aura jamais [faim]. (Jn 6, 35)
Je suis le pain vivant. (Jn 6, 35.48)
Je suis la résurrection et la vie. (Jn 11, 25)
Celui qui croit en moi [quand il serait mort, vivra]. (Jn 11, 25)

Il recevait tout le monde avec douceur et charité.

Il accueille la multitude. (Jn 6, $_{5}$)
Et il les accueillait tous et rendait la santé. (Mt 14, $_{14}$)
On jetait à ses pieds les malades et il les guérissait. (Mt 15, 30)

Les enfants.

On présente à Jésus des enfants. (Mt 19, 13 et par.)

Les pauvres.

Et l’heure étant déjà très avancée. (Mt 14, 15)
J’ai pitié de cette foule. (Mc 8, 2)
Donnez-leur vous-même à manger. (Mc 8, 37)

Io no fientanam-po voalohany tsy maintsy mameno antsika raha vao mahita olona mijaly isika, na iza izy na iza. Izay tsy mihontsona amin'ny fahorian'ny sasany dia olona tsy afa-mitia mihitsy.[1]

Nantsoiny ho eo aminy mba halàna alahelo ireo zohim-pahoriana rehetra.

Avia aty amiko ianareo [trotraky ny havizanana]. (Mt 11, 28)
Tsy te hanatona ahy hahazoana ny fiainana. (Jo 5, 40)

_____

1. Ms XII 492 — Ny tena deraina fatratra ao amin'i Jesoa Kristy, dia ity izy manana fo feno fangorahana ity raha vao mahita ny fahoriantsika ; ity fo feno tambitamby ity, ity fientanam-panahy nanenika ny tenany manontolo ity ; ity ranomaso afafiny amintsika ity ary ny faniriany hanamaivana sy hanala alahelo antsika. lo no fototry ny fifankatiavana. Io no fientanam-po voalohany mipololotra avy ao anatintsika. Izay tsy mba mihontsona eo am-panatrehana ny fahorian'ny sasany, tsy mba manana izany fifankatiavana izany.

Pejy faha-420

Ny sitrapon' ny Raiko dia ny hananàn'izay mino ny Zanaka ny fiainana ao aminy. (Jo 6, 40)
Izaho no lalana sy fahamarinana ary fiainana. (Jo 14, 6)
Izay manatona Ahy tsy [ho noana] mandrakizay. (Jo 6, 35)
Izaho no mofon'ny fiainana. (Jo 6, 35.48)
Izaho no fananganan-ko velona sy fiainana. (Jo 11, 25)
Izay mino ahy [na maty aza mbola ho velona]. (Jo 11, 25)

Noraisiny tamin-kalemem-panahy sy fitiavana daholo ny olon-drehetra.

Noraisiny ny vahoaka maro be. (Jo 6, 5)
Ary noraisiny lzy rehetra ka nomeny fahasalamana. (Mt 14, 14)
Napetraka teo an-tongony ny marary rehetra dia nositraniny avokoa. (Mt 15, 30)

Ny zaza.

Nentina teo aminy ny zaza. (Mt 19, 13)

Ny mahantra.

Ary efa hariva be ny andro tamin'izay. (Mt 14, 15)
Mampalahelo ahy ireto vahoaka ireto. (Mk 8, 2)
Omenareo hanina izy ireo. (Mk 8, 37)

Il était toujours avec les pauvres, c'était le reproche que lui faisaient les pharisiens.

Les malades.

Un aveugle assis le long du chemin. (Lc 18, 35)
Le soir venu, quand le soleil était [déjà couché]. (Mc 1, 32)
Il imposait les mains à chacun. (Lc 4, 40)
Jésus s'arrêta dans une plaine, la foule [le suivait]. (Lc 6, 17)
On amena à Jésus un sourd-muet. (Mc 7, 32)
Jésus, ayant levé les yeux et vu [une grande foule). (Jn 6, 5, Mt 14, 14)
Quand ils arrivèrent à Bethsaïde [on lui amena un aveugle]. (Mc 8, 22)
Après avoir guéri un sourd-muet [une] grande troupe [vint à lui]. (Mt 15, 29)

Jésus s'étant dirigé vers la mer avec ses [disciples] (Mc 3, 7)

Les pécheurs.

Il mange avec les pécheurs et les publicains. (Mc 2, 16)
Il va loger chez Zachée. (Lc 19, 5)
Il supporte la femme pécheresse qui lui baise les pieds. (Lc 7, 37)
Il ne condamne pas la femme adultère. (Jn 8, 11)
La samaritaine. (Jn 4, 17)

Il ne renvoyait personne sans secours et sans consolation.

Tout ce que mon Père me donne viendra à moi. (Jn 6, 37)
La volonté de mon Père qui m'a envoyé. (Jn 6, 39)

Page 421

Le Fils de l'homme est venu sauver ce qui était [perdu]. (Lc 19, 10)
Je n'ai perdu aucun de ceux que vous m'avez donné. (Jn 17, 12)
J'ai pitié de ce peuple car voilà trois jours [qu'ils restent près de moi]. (Mc 8, 2)

Il allait même au devant des malheureux pour les soulager.

Jésus parcourait toutes les villes et les bourgades. (Mt 9, 35)
Un chef de la synagogue, nommé Jaïre. (Lc 8, 41)
Le centurion. (Mt 8, 5)
Quand il va à la piscine probatique, il demande : [veux-tu être guéri ?]. (Jn 5, 6)

Niaraka mandrakariva tamin'ny mahantra izy, ka izany no nanomezan' ny farisiana tsiny azy.

Ny marary.

Ilay jamba nipetraka teo amoron-dalana. (Lk 18, 35)
Nony hariva ny andro ka [efa maty] ny masoandro. (Mk 1, 32)
Nametrahany tanana tsirairay avy izy ireo. (Lk 4, 40)
Nijanona teo an-tany lemaka Izy ary nanaraka azy teo ny vahoaka. (Lk 6, 17)
Nentina teo aminy ilay moana marenina. (Mk 7, 32)
Nitraka i Jesoa ka nahita [ny vahoaka marobe]. (Jo 6, 5)
Raha vao tonga tao Betsaida, [dia nentina teo aminy ny jamba irai]. (Mk 8, 22)
Avy nanasitrana ilay moana sy marenina izy, dia indro koa nisy andian'olona [tonga teo aminy]. (Mt 15, 29)
Nizotra niaraka tamin'ny [mpianany] nihazo ny ranomasina i Jesoa. (Mk 3, 10)

Ny Mpanota.

Miara-komana amin'ny mpanota sy ny poblikana izy. (Mk 2, 16)
Niantrano tao amin'i Zake izy. (Lk 19, 5)
Noleferiny ilay vehivavy janga nanoroka ny tongony. (Lk 7, 37)
Tsy nohelohiny ilay vehivavy nangalabadin'olona. (Jo 8, 11)
Ilay vehivavy samaritana. (Jo 4, 17)

Samy nahazo fanampiana sy fanalana alahelo daholo vao niala teo aminy.

Izay atolotry ny Raiko ahy dia tonga manatona ahy. (Jo 6, 37)
Ny sitrapon'ny Raiko izay naniraka ahy (Jo 6, 39)

Pejy faha-421

Tonga hitady ny [very] ny Zanak' Olona. (Lk 19, 10)
Tsy nisy navelako ho very izay nomenao ahy na dia iray aza. (Jo 17, 12)
Mampalahelo ahy ity vahoaka ity, fa indro hateloana izao no nanarahany ahy. (Mk 8, 2)

Notsenainy mihitsy aza ny malahelo mba hotambatambazana.

Nitety ny tanàna sy ny vohitra madinika i Jesoa. (Mt 9, 35)
I Zaïra, lehiben'ny Sinagoga. (Lk 8, 41)
Ilay tompon-jato. (Mt 8, 5)
Tao amin'ny fantsakan'i Siloe, dia nanontany izy hoe : [Te-ho sitrana ve ianao ?] (Jo 5, 6)

Ad hoc veni - ad hoc [C’est pour cela que je suis venu] (Mc 1, 38).

Comparaison dont il se sert pour faire comprendre son zèle et son amour.

Parabole du bon pasteur qui court après sa brebis. (Lc 15, 3)

La femme qui a perdu une drachme. (Lc 15, 8)
Le père de l’enfant prodigue. (Lc 15, 11)[1]
Parabole du festin des noces du fils du roi. Personne [ne vient] (Mt 22, 1)

Il faisait le bien malgré la jalousie et la méchanceté des hommes.

Il arrive que Jésus entra dans la synagogue [... un homme à la main desséchée). (Lc 6, 6)
Et voici venir une femme qui avait une [infirmité]. (Lc 13, 10)
Une femme surprise en adultère. (Jn 8, 3)
Femme pécheresse. (Lc 7, 37)
Il loge chez Zachée, quand même il sait que les pharisiens le critiqueront. (Lc 19, 5)

Faut-il que vous ayez l’œil mauvais, parce que Je suis bon ? (Mt 20, 15)

Il a poussé sa charité jusqu’aux dernières limites.

Je suis le bon pasteur. Le Bon Pasteur donne sa vie. (Jn 10, 11)

---

1. Ms XII 495 - Le père de l'enfant prodigue : Il l'attendait ; son inquiétude. Il erre ça et là, il accourt, il tombe sur son cou, l'embrasse. Il entend à peine ce qu'il lui dit ne répond pas même à ce qu'il lui dit. Il commande à ses serviteurs : Vite, la plus belle robe, revêtez-le, anneau, chaussure ; veau gras, un festin. Joie, car mon fils que voici était mort et il revit ! (Lc 15, 23)

Ad hoc veni - ad hoc [Izany mihitsy no nahatongavako] (Mc 1, 38).

Fanoharana nanazavany ny zotom-pony sy ny fitiavany.

Ny fanoharana momba ny mpiandry ondry tsara no izay mikatsaka ny reniondriny. (Lk 15, 3)
Ilay vehivavy very dragma. (Lk 15, 8)
Ilay rain'ny zaza mpandany. (Lk 15, 11)[1]
Ny fanoharana momba ny fampakaram-badin'ny zanaky ny mpanjaka. Tsy nisy [tonga] izay rehetra nasaina. (Mt 22, 1)

Nanao soa ihany izy na dia teo aza ny fialonana sy ny fankahalan'ny olombelona.

Niditra tao amin'ny sinagôga iray i Jesoa, dia indro [lehilahy malemy tànana an'ila]. (Lk 6, 6)
Dia indro tamy ny vehivavy iray [farofy]. (Lk 13, 10)
Dia io ilay ramatoa mpangala-badin'olona. (Jo 8, 3)
Ary teo koa ilay vehivavy janga. (Lk 7, 37)
Ny fiantranoana tao amin'i Zake na dia fantany mazava aza ny tsikera ataon'ny farisiana azy amin'izany. (Lk 19, 5)
Sa ratsy ny masonao satria tsara ny ahy ? (Mt 20, 15)

Napakany hatrany amin'ny fetra farany ny fitiavany.

lzaho no mpiandry ondry tsara. Ny mpiandry ondry tsara mahafoy ny ainy. (Jo 10, 11)

---

1. Ms XII-495 - Ilay rain'ny zaza mpandany. Niandry azy izy. Ny ahiahiny. Nielina sy nivezivezy etsy sy eroa ; nihazakazaka, namihina ny vozony ; nanoroka azy. Tsy henony akory izay nolazainy, tsy novaliany akory ny teniny. Nanome baiko ny mpanompony : ampiakanjoy haingana izy ; ny akanjo tsara indrindra, ny peratra, ny kiraro, ny zanak'omby matavy, ny fihinanam-be. Hafaliana ity satria maty ity zanako ity ka indro fa velona indray. (Lk 15, 23)

Personne ne peut avoir un plus grand amour [que de donner sa vie pour ses amis). (Jn 15, 13)
C’est pour ceci que Mon Père m’aime, parce que [je donne ma vie] (Jn 10, 17)
Il a pris sur lui nos péchés. Ecce agnus Dei. [Voici l'agneau de Dieu] (Jn 1, 29)

Il a pris sur lui nos infirmités. (Mt 8, 17)

Tsy misy manam-pitiavan-dehibe mihoatra noho izay mahafoy ny ainy ho an'izay tiany. (Jo 15, 13)
Izany no itiavan'ny Raiko Ahy satria mahafoy ny aiko aho. (Jo 10, 17).
Nibaby ny otantsika izy. Ecce agnus Dei. [Inty ilay Zanak' Ondrin' Andriamanitra] (Jo 1, 29)
Nibaby ny rofintsika izy. (Mt 8, 17)

Je dois être baptisé d'un baptême, et je brûle du désir de le voir s'accomplir. (Lc 12, 50)
J'ai désiré d'un grand désir de manger [cette Pâque avec vous] (Lc 22, 15)
Il a aimé jusqu'à supporter ses apôtres, jusqu'à laver les pieds à ses apôtres, jusqu'à se faire le serviteur des autres. (Jn 13, 1-20)
Je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir. (Mt 20, 28)
Prenez et mangez, ceci est mon corps qui sera livré pour vous. (Mt 26, 26)
Prenez et buvez, ceci est mon sang qui sera versé pour la rémission des péchés. (Mt 26, 26-28)
Il les aime jusqu'à la fin. (Jn 13, 1)
Mon Père, pardonnez-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. (Lc 23, 34).
Père Saint, conservez en votre nom ceux que vous [m'avez donnés] afin qu'ils soient une seule chose, comme nous. (Jn 17, 11)
Il a préparé le repas sur le rivage, après sa résurrection. (Jn 21, 9)

aquae multae non potuerunt extingere caritatem. [Les grandes eaux n'ont pas pu éteindre l'amour] (Ct.8, 7)
Personne ne peut avoir un plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. (Jn 15, 13)

Il nous invite à faire de même.

Aimez-vous, comme je vous ai aimés. Ce que je vous commande, c'est que vous vous [aimiez les uns les autres], c'est en cela que tous connaîtront que [vous êtes mes disciples). (Jn 13, 34)
Demeurez dans mon amour. (Jn 15, 9)[1]
Soyez donc les imitateurs de Dieu comme ses enfants et marchez dans la charité. (Eph 5, 1-2)
Il prie son Père pour que nous soyons tous un (Cène). (Jn 17, 21)

Je suis venu apporter le feu sur la terre. (Lc 12, 49)
Exemplum dedi vobis ut quemadmodum ego [Je vous ai donné l'exemple pour que vous fassiez comme j'ai fait]... (Jn 13, 15)
Le serviteur n'est pas plus que le maître. (Jn 13, 16 ; 15, 20)
Je suis venu apporter le feu sur la terre et Je ne désire rien tant qu'il s'allume. (Lc 12, 49)

Tsy maintsy hatao batemy amin'ny batemy iray aho, ary tsy andriko ny hahatanterahany. (Lk 12, 50)
Naniry mafy ny hihinana izao paka izao miaraka aminareo aho. (Lk 22, 15)
Ho farafitiavany, dia noleferiny ny nataon'ny Apôstôliny, nosasany ny tongotry ny Apôstôliny, nilatsaka ho mpanompon'ny sasany izy. (Jo 13, 1-20)
Tsy tonga ho tompoina aho fa tonga mba hanompo. (Mt 20, 28)
Raiso ary hano fa vatako ity, atolotra ho anareo. (Mt 26, 26)
Raiso ary sotroy fa rako ity, alatsaka ho famelana ny fahotana. (Mt 26, 27-28)

Notiaviny hatramin'ny farany izy ireo. (Jo 13, 1)
Avelao ny helok'izy ireo ry Dada ô, fa tsy fantany tokoa izay ataony. (Lk 23, 34)
Ray masina ô, tahirizo amin'ny Anaranao izay nomenao ahy, mba ho iray toa antsika izy rehetra. (Jo 17, 11)
Taorian'ny fitsanganan-ko velona, izy mihitsy no nanomana sakafo teo amoron-drano. (Jo 21, 9)
aquae multae non potuerunt extingere caritatem [Tsy nahafaty ny fitiavana ny onjan-drano be. (Tononkira 8, 7)]
Tsy misy olona manam-pitiavana lehibe mihoatra ny mahafoy ny ainy ho an'ny sakaizany. (Jo 15, 3)

Manasa antsika hanao toy izany koa Izy.

Mifankatiava ianareo, toy ny nitiavako anareo. Ny andidiako anareo dia ny [hifankatiavanareo], fa izany no ahafantaran'ny olona [fa mpianatro tokoa ianareo] raha mifankatia. (Jo 13, 34)
Mitoera amin'ny fitiavako. (Jo 15, 9)[1]
Aoka haka tahaka an' Andriamanitra toy ny zanaka malala ianareo ary mandehana amin'ny fitiavana. (Ef 5, 1-2)
Mivavaka amin'ny Rainy izy mba ho iray ihany isika rehetra (sakafo farany) (Jo 17, 21)
Tonga eto an-tany aho hitondra afo. (Lk 12, 49)
Exemplum dedi vobis ut quemadmodum ego [Nomeko anareo ny ohatra mba hanaovanareo tahaka ny nataoko koa]... (Jn 13, 15)[696]
Tsy misy mpanompo ambony noho ny Tompony. (Jo 13, 16 ; 15,20)
Tonga eto an-tany aho mba hitondra afom-pitiavana ary maniry mafy ny mba hirehetany. (Lk 12, 49)

[696] Note c. Je vous ai donné l'exemple pour que vous fassiez comme j'ai fait.

1. Ms XII 493 - Demeurez dans mon amour (Jn 15, 9), dit-il à ses apôtres. Comme il prie que cette charité les unisse tous à lui et les uns aux autres. C'est l'amour qui nous fait tout abandonner pour Jésus Christ : biens, famille, parents, amis ; qui nous fait renoncer à nous-mêmes pour suivre Jésus Christ. L'amour est plus fort que la mort.

1. Ms XII 493 - Mitoera amin'ny fitiavako hoy izy tamin'ny Apôstôliny. Mivavaka mafy tokoa anie izy mba hiraisan'izy rehetra amin'izany fifankatiavana izany. Ny fitiavana no andaozantsika ny zavatra rehetra noho i Jesoa Kristy : harem, fianakaviana, ray aman-dreny, sakaiza ; io koa no handavantsika ny tenantsika hanarahantsika an'i Jesoa Kristy. Mahery noho ny fahafatesana ny fitiavana.

Page 423

Pejy faha-423

Instruction que Jésus Christ nous donne sur la charité	Dans son discours sur la montagne.	***Anatra nomen'i Jesoa Kristy ho antsika momba ny fifankatiavana.***	Tamin'ny toriteny tany an-tendrombohitra.
Non seulement il ne faut pas faire du mal à son prochain mais il ne faut pas même se fâcher contre lui.	Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : vous ne tuerez pas. Mais moi je vous dis… (Mt 5, 21)	***Tsy vitan'ny hoe tsy manisy ratsy ny namana fa tsy azo atao akory ny tezitra aminy.***	Efa renareo fa voalaza tamin'ny Ntaolo hoe : Aza mamono olona. Fa izaho kosa milaza aminareo... (Mt 5, 21)
Il ne faut dire aucune parole d'injure ou de mépris à qui que ce soit.	Quiconque aura dit à son frère raca, fou... (Mt 5, 22)	***Tsy azo atao ny manompa na mankahala an'iza na iza.***	Fa izay milaza amin'ny rahalahiny hoe raka, adala... (Mt 5, 22)
Il faut se réconcilier avec son frère avant d'aller porter son offrande.	Si donc tu présentes ton offrande a l'autel... (Mt 5, 23)	***Tsy maintsy mihavana amin'ny namana alohan'ny hanaovana fanatitra.***	Koa raha hanolotra fanatitra eo amin'ny ôtely... (Mt 5, 23)
Ne pas même souffrir que les autres aient le plus petit ressentiment contre nous.	Si donc tu présentes… et là que tu te souviennes... (Mt 5, 23) Lors même que nous n'avons pas tort.	***Tsy azo ekena na leferina akory aza ny hananan'ny hafa ahiahy amintsika.***	Raha hanolotra fanatitra ianao... ary mahatsapa fa... (Mt 5, 23) na dia tsy tena diso aza.
Il faut se mettre d'accord avec son adversaire.	Mets-toi d'accord au plus tôt avec ton [adversaire]… (Mt 5, 25)	***Mifanaraha amin'ny rafinao...***	Mifanaraha haingana amin'izay mifandrafy aminao. (Mt 5, 25)
Ne pas même résister au mal dans la crainte de manquer à la charité ou d'y faire manquer les autres.	Vous avez entendu qu'il a été dit oeil pour oeil… (Mt 5, 38)	***Na dia eo am-panoherana ny ratsy aza, miezaha tsy hanafintohina ny sasany.***	Renareo fa voalaza hoe : maso efai-maso. (Mt 5, 38)
Etre disposé à tout souffrir pour ne pas manquer à la charité.	Si quelqu'un te frappe à la joue droite... (Mt 5, 39)	***Aleo mamoy toy izay manafintohina.***	Raha misy mikapoka ny takolakao havanana... (Mt 5, 39)
Abandonner sa tunique et son manteau plutôt que de perdre la charité.	Et à celui qui veut t'appeler en justice... (Mt 5, 40)	***Aleo mamoy ny fananana toy izay mamoy ny fitiavana.***	Ary raha misy mitarika anao eo amin'ny fitsarana... (Mt 5, 40)
Rendre service à tout le monde et en faire même le double si on nous laisse faire	Et quiconque te contraindra de faire mille [pas]... (Mt 5, 41)	***Manampia ny olon-drehetra ary ampitomboy avo heny ny angatahiny.***	Ary na iza na iza manery anao hanao arivo dingana... (Mt 5, 41)
Donner à qui demande et ne pas refuser	Donne à qui te demande. (Mt 5, 42) et ne	***Omeo izay mangataka ary aza lavina***	Manomeza an'izay mangataka... (Mt 5, 42). Ary aza lavina izay te hindrana na

à qui veut emprunter de toi.	refuse pas à celui qui veut [t'emprunter].	***izay mindrana.***	hisambotra aminao...
Bien se garder de ne mépriser personne.	Prenez garde de mépriser un seul de [ces petits]. (Mt 18, 10)	***Aza manaratsy olona mihitsy.***	Tandremo sao misy manafintohina ny iray amin'ireny madinika ireny. (Mt 18, 10)

Page 424

Pejy faha-424

Faire du bien à tout le monde, même à ceux que nous trouvons dans la rue.	Le bon samaritain. (Lk 10, 25)[1]	***Soavina ny olon-drehetra na dia ny mpirenireny aza.***	Ilay Samaritana tsara fanahy. (Lk 10, 25)[1]
Inviter à sa table les pauvres, les estropiés.	Quand tu feras un festin... (Lc 14, 12)	***Asaina hisakafo ny mahantra sy ny kilemaina.***	Raha manao fihinanam-be ianao... (Lk 12, 14)
Ne juger personne.	Et pourquoi vois-tu la paille... (Lc 6, 41)[2]	***Aza mitsaratsara foana.***	Koa nahoana àry ianao no mahita ny tapaka ahitra... (Lk 6, 41)[2]
	La lampe du corps, c'est ton oeil. (Lc 11, 34)		Ny masonao no fanilon'ny vatana... (Lk 11, 34)
Reprendre avec douceur et charité.	Si ton frère a péché contre toi, reprends-le. (Lc 17, 3)	***Mananatra an-kalemem-panahy sy fitiavana.***	Raha nanota taminao ny rahalahinao, anaro izy... (Lk 17, 3)
Et pardonner toujours.	Si ton frère a péché, reprends-le ; combien de fois mon frère, péchant contre [moi, lui pardonnerai-je ?] (Mt 18, 21)	***Ary mamelà heloka mandrakariva.***	Raha nanota ny rahalahinao, dia anaro izy. Impiry manota amiko ny rahalahiko no havelako ? (Mt 18, 21)
Il faut que notre charité soit plus grande que celle des pharisiens et des pécheurs.	Si votre justice n'est pas plus abondante... (Mt 5, 20)	***Tsy maintsy ihoarantsika ny fitiavan'ny farisiana sy ny mpanota.***	Raha tsy mihoatra lavitra noho ny an'ny... ny fahamarinanareo... (Mt 5, 20)
Et pour cela, il ne faut pas se contenter d'aimer ceux qui vous aiment.	Que si vous aimez ceux qui vous aiment, [quelle récompense méritez-vous ?] (Mt 5, 46)	***Ary aza mihanina fotsiny mitia izay tia anareo.***	Ary raha izay tia anareo ihany no tiavinareo, inona no valisoa mety homena anareo ? (Mt 5, 46)
De faire du bien à ceux qui nous font du bien.	Et si vous faites du bien à ceux qui vous font du bien, quel mérite avez-vous ? (Lc 6, 33)	***Ny manasoa izay manao soa ny tena ihany.***	Ary raha izay manao soa anao ihany no soavinao inona no mba valisoa mendrika anao ? (Lk 6, 33)
De prêter à ceux qui nous donnent des intérêts.	Et si vous prêtez à ceux de qui vous espérez... (Lc 6, 34)	***Na mampisambotra izay ahazoana tambiny ihany.***	Ary raha mampisambotra amin'izay heverinareo fa afaka hanonitra ihany no... (Lk 6, 34)
De saluer ceux qui nous saluent.	Et si vous saluez vos frères seulement qui [vous saluent.,] (Mt 5, 47)	***Na miarahaba izay miarahaba antsika.***	Ary raha ny rahalahinareo miarahaba anareo ihany no arahabainareo... (Mt 5, 47)

1. Ms XII 489 Il descend de cheval, va auprès de cet homme. Compassion. S'approche, voit ses plaies, verse de l'huile et du vin, bande ses plaies ; le met sur sa monture le conduit à l'hôtellerie et prend soin de lui pendant un jour ; paie l'hôte, recommande son pauvre, promet de le payer et de revenir le voir. (Lc 10, 34)

2. Ms XII 489 - Ne pas voir le mal dans les autres. Nous voyons du mal dans les autres et nous sommes plus malades qu'eux. Nous voulons corriger les autres et nous avons plus de défauts qu'eux.

Page 425

Nous devons faire plus.	Nous.
Nous devons aimer nos ennemis.	Et moi je vous dis, aimez vos ennemis. (Mt 5, 44)
Faire du bien à ceux qui nous haïssent.	Faites du bien à ceux qui vous haïssent. (Lc 6, 27)
Bénir ceux qui nous maudissent.	Bénissez ceux qui vous maudissent. (Lc 6, 28)
Prier pour ceux qui nous persécutent et nous calomnient.	Priez pour ceux qui vous persécutent. (Mt 5, 44)
Saluer ceux qui ne nous disent rien.	Et si vous saluez ceux qui vous saluent. (Mt 5, 47)
Aller au-devant de ceux qui nous en veulent.	
Prêter sans intérêt.	Donner en prêt sans rien espérer. (Lc 6, 35)
Faire du bien sans en attendre de récompense.	Faites du bien, sans en rien espérer. (Lc 6, 35)
Faire du bien aux méchants et aux ingrats.	Et votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-haut. (Lc 6, 35)

1. Ms XII 489 - PAS TRADUIT

2. Ms XII 489 - Aza mijery ny ratsy ao amin'ny sasany. Mahita ny ratsy ao amin'ny sasany isika, kanefa mararirary kokoa noho izy. Te hananatra ny sasany isika kanefa fenofeno kilema bebe kokoa noho izy.

Pejy faha-425

Tsy maintsy mahavita bebe kokoa isika.	Isika.
Tsy maintsy tia ny fahavalontsika isika.	Izaho kosa milaza aminareo : tiavo ny fahavalonareo. (Mt 5, 44). Manao soa izay mankahala antsika.
Manao soa an'izay mankahala antsika.	Manaova soa an'izay mankahala anareo. (Lk 6, 27)
Mitso-drano izay manozona antsika.	Tsofy rano izay manozona anareo. (Lk 6, 28)
Mivavaka ho an'izay manenjika sy manendrikendrika antsika.	Mivavaha ho an'izay manenjika anareo. (Mt 5, 44)
Miarahaba izay mianjona amintsika.	Ary raha izay miarahaba anareo ihany no arahabainareo. (Mt 5, 47)
Mitsena ireo mankahala antsika.	
Mampisambotra tsy misy tambiny.	Mampisambora fa aza manantena tambiny. (Lk 6, 35)
Manao soa fa aza miandry valiny.	Manaova soa tsy iandrasam-baliny. (Lk 6, 35)
Manao soa ny ratsy fanahy sy ny tsy mahay mankasitraka.	Ary ho lehibe ny valisoanareo, ary ho Zanaky nyAvo Indrindra lanareo. (Lk 6, 35)

Aux justes et aux injustes,

et votre récompense sera grande,

et nous serons les fils du Très-haut,

et nous serons parfaits, comme notre Père céleste est parfait.

Traiter enfin tout le monde comme nous voudrions être traités nous-mêmes, si nous étions à leur place. Comme vous voulez que les hommes vous fassent, faites-leur aussi, vous. (Mt 7, 12)

Page 426

Pour nous conformer à pratiquer cette divine charité, Jésus Christ nous assure que,

Dieu se servira envers nous de la même mesure dont nous nous serons servis envers les autres. On usera envers vous de la même mesure dont vous vous serez servi. (Lc 6, 38)

Si nous ne jugeons pas, nous ne serons pas jugés. Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés. (Lc 6, 37)

Si nous ne condamnons pas, nous ne serons pas condamnés. Ne condamnez pas et vous ne serez pas condamnés. (Lc 6, 37)

Si nous pardonnons, nous serons pardonnés. Pardonnez et il vous sera pardonné (Lc 6, 37), car si vous ne pardonnez pas aux hommes, [votre Père non plus] (Mt 6, 15)

Parabole du serviteur insolvable. (Mt 18, 23-34)
Pardonnez-nous nos offenses comme nous [pardonnons]. Pater. (Mt 6, 12)
Et quand vous serez pour prier,.. [pardonnez...). (Mc 11, 25)
Heureux ceux qui sont miséricordieux parce qu'ils [obtiendront miséricorde]. (Mt 5, 7)

Si nous donnons, on nous donnera. Donnez et il vous sera donné, on versera dans votre sein bonne mesure. (Lc 6, 38)

Si nous voulons que nos prières soient Et quand vous serez pour prier,

Amin'ny marina sy ny mpamitaka

fa ho lehibe ny valisoanareo,

ary ho zanaky ny Avo Indrindra isika,

dia ho lavorary tahaka ny Raintsika any an-danitra isika.

Mitondra ny olon-drehetra, tahaka ny itiavantsika ny hitondran'ny olona antsika koa. Izay tianareo hataon'ny olona aminareo, no ataovy amin'ny olona ihany koa. (Mt 7, 12)

Pejy faha-426

Mba hanarahantsika ny fampiharana io fitiavan'Andriamanitra io, dia nanome toky antsika i Jesoa Kristy fa,

arakaraka ny hamarantsika ho an'ny namana no hamaran'Andriamanitra ho antsika koa. Izay famarana ampiasainareo ho an'ny namanareo ihany no fatra hamarana ho anareo koa. (Lk 6, 38)

Raha tsy mitsara isika dia tsy hotsaraina koa. Aza mitsara dia tsy ho tsaraina ianareo. (Lk 6, 37)

Raha tsy manameloka isika dia tsy hohelohina ihany koa. Aza manameloka dia tsy hohelohina ianareo. (Lk 6, 37)

Raha mamela heloka isika dia hovoavela heloka koa. Mamelà heloka dia havela heloka ianareo (Lk 6, 37) fa raha tsy mamela ny heloky ny olona ianareo, dia tsy havelan'ny Raiko koa. (Mt 6, 15)

Fanoharana momba ilay mpanompo tsy mahatoky. (Mt 18, 23-34)
Avelao ny fahotanay tahaka ny namelanay... Pater [Rainay] (Mt 6, 12)
Ary raha tonga hivavaka ianareo... (mamelà heloka) (Mk 11, 25)
Sambatra izay mamindra fo fa hamindrana fo izy. (Mt 5, 7)

Raha manome isika dia homena koa. Manomeza dia homena ianareo, ary fatra mahafa-po no hamarany izay apetraka eo am-pofoanareo. (Lk 6, 38)

Aza mitans an-dolom-po na amin'iza na Ary raha tonga hivavaka ianareo, mamelà

exaucées nous ne devons rien garder dans notre cœur contre qui que ce soit. [pardonnez..] (Mc 11, 25)

Que Notre Seigneur regarde comme fait à lui-même tout le bien que nous aurons fait au plus petit d'entre les siens. Réponse que le Christ donne aux élus qui lui demandent : quand est-ce que nous vous avons nourri, vêtu ? (Mt 25, 37-38)

Qui vous accueille, m'accueille. (Mt 10, 40)
Et celui qui aura donné à boire à l'un de ces [petits]… (Mt 10, 40).
Quiconque vous aura donné un verre d'eau... (Mt 10, 42)
Tout ce que vous aurez fait au plus petit... (Mt 25, 40)
Celui qui vous reçoit, me reçoit. (Mt 10, 40)

amin'iza raha tiantsika horaisina ny fivavahantsika. heloka aloha. (Mk 11, 25)

Izay ataontsika amin'ireny madinika indrindra ireny, dia raisin'ny Tompontsika ho natao taminy mihitsy. Hoy i Kristy mamaly ny olom-boafidy manontany Azy hoe : oviana moa, Tompo, no nanomezanay hanina Anao, na nanafianay Anao ? (Mt 25, 37-38)

Izay mandray anareo, mandray Ahy. (Mt 10, 40)
Izay manome rano hosotroina an'ireny madinika indrindra ireny. (Mt 10, 40)
Izay manome rano iray kaopy hosotroinareo. (Mt 10, 40)
Izay ataonareo amin'ireny madinika indrindra ireny. (Mt 25, 40)
Izay mandray anareo, mandray Ahy. (Mt 10, 40)

Page 427

Pejy faha-427

Qu'au jour du jugement, nous serons jugés principalement sur la charité. Or quand le Fils de l'homme viendra... (Mt 25, 31)

Que la charité est son commandement de prédilection. Je vous donne un commandement nouveau,

Ce que je vous commande, c'est que vous [vous aimiez..]. (Jn 13, 34 ; 15, 17)

Que la charité est le signe distinctif de ses véritables disciples. C'est en cela que tous connaîtront que vous êtes mes disciples (Jn 13, 35)

Je suis en eux et vous en moi afin qu'ils [soient consommés dans l'unité] et que le monde connaisse [que vous m'avez envoyé]. (Jn 17, 23)

Que ce commandement renferme tous les autres. Un scribe s'approchant de Notre Seigneur... (Mc 12, 28)

A ces deux commandements se rattachent tous les autres. (Mt 22, 40)
Toute la loi est renfermée dans ce seul précepte. (Rm 8, 10 ; Ga 5, 14)

Que la charité est la fin de tous les préceptes. La fin des préceptes est la charité qui vient d'un cœur pur. (1 Tm 1, 5)

Et qu'avant de donner à Pierre le gouvernement de son Eglise, il ne lui demande rien d'autre que l'amour. Lorsqu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon... (Jn 21, 15)

Ny fitiavana indrindra no hitsarana antsika amin'ny fitsarana farany. Rahefa ho tonga ny Zanak' Olona amin'izany andro izany... (Mt 25, 31)

Ny didiny lehibe sady maminy indrindra dia ny fifankatiavana. Didy vaovao no omeko anareo,

dia ny hifankatiavanareo... (Mt 13, 34 ; 15, 17)

Ny fifankatiavana no famantarana manokana ny tena mpianany marina. Izany no hamantaran'ny olona fa tena mpianatro marina ianareo. (Jo 13, 35)

Izaho eo aminy ary Ianao ato amiko, mba ho iray tanteraka izy ireo, ka hahalalan'izao tontolo izao fa Ianao tokoa no ilay naniraka Ahy. (Jo 17, 23)

Io didy io no fehin'ny didy rehetra. Nisy mpanora-dalàna nanatona ny Tompontsika... (Mk 12, 28)

Ireo didy roa ireo no mamehy ny lalàna hafa rehetra. (Mt 22, 40)
Voarakitra amin'io didy io daholo ny lalàna rehetra. (Rôm 8, 10 ; Gal 5, 14)

Ny fitiavana no faratampon'ny didy rehetra. Ny fanaperan'ny didy rehetra dia ny fitiavana miloatra avy amin'ny fo madio. (1 Tim 1, 5)

Zavatra iray fotsiny no nangatahiny tamin'i Piera, talohan'ny nanan-kinany taminy ny fitantanana ny fiangonany : Ny Fitiavana. Ary rahefa avy nisakafo izy ireo, dia hoy i Jesoa tamin'i Simona... (Jo 21, 15)

La charité se connaît aux paroles et aux œuvres. Ce n’est pas un bon arbre qui porte de [mauvais fruits]. (Mt 7, 18)

Amin'ny teny sy ny asa no ahitana ny fifankatiavana. Ny hazo tsara tsy mamoa voa ratsy. (Mt 7, 18)

Page 428

Pejy faha-428

Enseignement de Saint Paul sur la charité

Ny fampianaran'i Md Paoly momba ny fitiavana.

Il nous apprend que la charité est la plus excellente de toutes les vertus. Le scribe le dit dans l’Evangile, en répétant ce que Jésus Christ avait dit qu’ aimer son prochain comme soi-même est plus que les holocaustes et les sacrifices. (Mc 12, 33)

Ampianariny antsika fa ny fitiavana no ambony indrindra. Namerina ny voalazan'i Jesoa Kristy ilay mpanora-dalàna ao amin'ny Evanjely, ka nanambara fa ny fitiavana ny namana tahaka ny tena dia ambony lavitra noho ny fanatitra sy ny sorona dorana. (Mk 12, 33)

Elle est plus excellente que le don des langues, que la science, (1 Co 13) Quand je parlerais toutes les langues des hommes et des anges

Ambony lavitra noho ny fanomezana hahay fiteny samihafa, ny fahaizana amam-pahalalana ny fitiavana. 1 Kôr 13. Na dia miteny ny fitenin'ny olombelona rehetra sy ny Anjely aza aho...

Bien parler. Théologie. Connaître toutes les langues. Evangile. Savoir parler des choses spirituelles, prêcher
don des langues,
don de prophétie,
don de science,
Quand j’aurai le don de prophétie ; discernement, pénétration, conseil ; pénétré les mystères et que j’aurai toute science, mystère de la nature et du ciel.

Mahay miteny, Teolojia Mahay ny fiteny samihafa. Evanjely. Mahay manambara ny zavatra ara-panahy, mitory teny.
fanomezana hiteny fiteny samihafa,
fanomezana faminaniana,
fanomezana fahaizana amam-pahalalana,
Na dia nahazo ny fanomezana haminany aza aho, ka mahalala ny zavamiafina rehetra, ny fahaiza-mandanjalanja, ny fahaiza-manolo-tsaina, na manana ny fahaizana amam-pahalalana ny zava-miafin'ny voary tontolo sy ny lanitra.

plus excellente que la foi et le don des miracles, quand j’aurai toute la foi possible... (1 Co 13, 2)

Ambony lavitra noho ny finoana sy ny fanomezam-pahagagana, Ary manana ny finoana rehetra... (1 Kôr 13, 2)

plus excellente que l’humanité qui donne tous ses biens, quand j’aurai distribué mon [bien],.. (1 Co 13, 3)

ambony lavitra noho ny fitsimbinana ny maha-olona ka hizarana ny fananana rehetra, na dia zaraiko aza ny fananako rehetra (1 Kôr 13, 3)

plus excellente que la pauvreté qui se dépouille de tout, distribué tout mon bien, (1 Co 13, 3)

ambony lavitra noho ny fahantrana ahafoizana ny zava-drehetra, mizara ny fananana rehetra (1 Kôr 13, 3)

plus excellente que la mortification, quand j’aurai livré mon corps pour être brûlé par la pénitence. (1 Co 13, 3)

ambony lavitra noho ny fampijalian-tena, ka atolotra hodorana hatramin'ny tenako mba ho fivalozana (1 Kôr 13, 3)

et le martyre. brûlé par le martyre, quand j’aurai livré mon corps pour être brûlé comme

sy ny maritiry. dorana ho maritiry ; ka atolotra hodorana toy ny an'ny maritiry ny tenako. (1 Kôr

martyre. (1 Co 13, 3)

La charité est patiente. (1 Co 13, 4) Le mot patient veut dire souffrir, c'est-à-dire que celui qui a la charité souffre sans se plaindre, les peines et les contrariétés des autres.

Elle est douce, (1 Co 13, 4) Elle est douce, c'est-à-dire qu'elle ne fait souffrir personne, ce qui est doux est agréable, bon et ne contrarie pas. Ce sont les deux principaux caractères

de la charité : souffrir ce que les autres nous font endurer, sans se plaindre et ne faire souffrir personne, être agréable pour tout le monde.

bienfaisante, (1 Co 13, 4) Elle fait du bien aux autres. (1 Co 13, 4)

elle n'est point envieuse, (1 Co 13, 4)

ni téméraire, (1 Co 13, 4)

ni orgueilleuse, (1 Co 13, 4) Assujettissez-vous les uns aux autres. (Ga 5, 13)

ni précipitée. (1 Co 13, 5) Jacques et Jean qui veulent faire tomber le ciel sur Samarie.

Elle n'est point ambitieuse, (1 Co 13, 5)

elle ne cherche point ses intérêts, (1 Co 13, 5)

elle ne s'irrite point, (1 Co 13, 5)

elle ne pense point mal, (1 Co 13, 5)

elle ne se réjouit point du mal ; (1 Co 13, 6)

elle se réjouit de la vérité. (1 Co 13, 6)

13, 3)

Ny fitiavana dia sady mahari-po. Ny teny hoe mahari-po dia midika fiaretam-pijaliana, izany hoe : izay manam-pitiavana dia tsy maintsy mahazaka, tsy amim-pitarainana, ny hadisoana sy ny dikidiky noho ny toetry ny sasany.

No malemy fanahy. (1 Kôr 13, 4) Malemy fanahy izy, izany hoe : tsy mba mampijaly n'iza na iza ; mahafinaritra ny malemy fanahy, sady maha-te ho tia izy no tsy mba be tohika. Ireo no tena famantarana roa miavaka amin'ny fitiavana : leferina izay fahoriana

ampitondrain' ny sasany antsika, tsy mitaraina mihitsy ary tsy mampahory ny hafa mihitsy fa manao izay mahafa-po ny olon-drehetra.

Fanaovan-tsoa, (1 Kôr 13, 4) Manasoa ny olona rehetra izy. (1 Kôr 13, 4)

tsy mialona izy, (1 Kôr 13, 4)

tsy mieboebo, (1 Kôr 13, 4)

tsy miavonavona, (1 Kôr 13, 4) Mifanompoa ianareo. (Gal 5, 13)

tsy manaonao foana, (1 Kôr 13, 5) I Jakoba sy Joany te-handatsa-baratra tao Samaria. (Lk 9, 52)

tsy manao an-dolom-po izy, (1 Kôr 13, 5)

tsy mitady ny ho azy izy, (1 Kôr 13, 5)

tsy tezitra izy, (1 Kôr 13, 5)

tsy manao an-dolompo, (1 Kôr 13, 5)

tsy mifaly amin'ny ratsy atao amin'ny sasany izy, (1 Kôr 13, 6)

mifaly amin'ny fahamarinany. (1 Kôr 13, 6)

Elle supporte tout, (1 Co 13, 7)

elle croit tout, (1 Co 13, 7)

elle espère tout, (1 Co 13, 7)

elle souffre tout, (1 Co 13, 7)

elle ne finira jamais. (1 Co 13, 8)

Nous devons nous considérer tous comme formant un corps dont Jésus Christ est l'âme et la tête et dont chacun de nous est un membre. (1 Co 12, 12)

mandefitra ny zavatra rehetra izy, (1 Kôr 13, 7)

mino ny zavatra rehetra izy, (1 Kôr 13, 7)

manantena ny zavatra rehetra izy, (1 Kôr 13, 7)

manala tsiny ny zavatra rehetra izy, (1 Kôr 13, 7)

tsy manam-pahataperana izy. (1 Kôr 13, 8)

Tsy maintsy mifampitondra toy ny vatana iray ao amin'i Jesoa Kristy, fanahy sy loha isika, ka ny tsirairay amintsika dia rantsam-batany. (1 Kôr 12, 12)

Page 430

Avant toutes choses, nous devons avoir la charité qui est le véritable lien de la perfection. (Col 3, 14)[1]

La fin des préceptes est la charité. La fin des préceptes est la charité qui vient d'un cœur pur et d'une bonne conscience. (1 Tm 1, 5)

Rendez donc à chacun ce qui lui est dû, le tribut. (Rm 13, 7)

Nous remarquons dans saint Paul l'amour de tendresse et d'affection. 2 Co 6, 11-18 ; 7, 2-3 ; 11, 2 ; 12, 20
Ph 1, 3-8 ; 4, 1-3 ;
Ga 4, 19
1 Th 2, 7-12.

L'amour de zèle et de sollicitude, Ep 1, 3-11 ; 1, 15-18 ; 3, 13-18 ;
Ph 1, 2
2 Co 11, 28-29

Pejy faha-430

Fa ambonin'ny zavatra rehetra dia tsy maintsy mitafy ny fitiavana izay tena fehy marin'ny fahalavorariana isika. (Kol 3, 14)[1]

Ny fitiavana no fanamperan'ny didy aman-dalana rehetra. Ny fitiavana avy ao amin'ny fo madio sy ny feon'ny fieritreretana mandry tsara no fanamperan'ny didy rehetra. (1 Tim 1, 5)

Omeo ny tsirairay àry izay sahaza azy (hetra) (Rôm 13, 7)

Hitantsika ao amin'i Md Paoly ny fitiavana sady mangoraka no be fiantrana. 2 Kôr 6, 11-18 ; 7, 2-3 ; 11, 2 ; 12, 20
Fil 1, 3-8 ; 4, 1-3 ;
Gal 4, 19
1 Tes 2, 7-12.

Ny fitiavana feno zotom-po sy fitsimbinana. Ef 1, 3-11 ; 1, 15-18 ; 3, 13-18 ;
Fil 1, 2
2 Kôr 11, 28-29

Col 1, 9-11 ; 11, 1-3[697]

et l'amour de sacrifice.

1 Co 9, 18-23 ; 10, 33 ; 15, 30-31 ;
Ph 1, 22-25 ; 2, 1-8 ;11, 17 ;
2 Co 5, 1-2 ; 12, 14-15 ;

Exhortation de Saint Paul à la charité.

Acquittez-vous envers tous de tout ce que vous leur devez, ne demeurant redevable que de l'amour qu'on se doit. (Rm 13, 8)
Je vous conjure mes frères, moi qui suis dans les chaînes pour le Seigneur, de vous conduire d'une manière digne. (Eph 4, 1)
S'il y a quelque consolation que je puisse attendre de vous, s'il y a quelque soulagement... (Ph 2, 1)

---

1. Ms XII 456 - La charité doit être le principe de nos actions, réglée ensuite par le Saint Esprit. Les uns commencent leurs actions par examiner, par considérer : compas, règle.. Si on commence par là, on n'en finit pas et on ne fait rien ; il faut commencer par l'amour et qu'on voit d'abord tout ce qui peut être utile, et agir. La science, le raisonnement viennent toujours resserrer l'amour, restreindre les actions.

Page 431

Ayons les yeux les uns sur les autres pour nous animer à la charité et aux bonnes oeuvres. (He.10, 24).
Assujettissez-vous les uns aux autres par une charité vraiment spirituelle. (Ga 5, 13)
Que votre charité soit sincère et sans déguisement. (Rm 12, 9)
Pratiquez en toutes choses l'humilité et la douceur. (Eph 4, 2)
Que toutes vos actions se fassent avec amour. (1 Co 16, 14)
Soyez donc des imitateurs de Dieu comme des enfants. (Eph 5, 1)
Que le Dieu de patience et de consolation vous fasse la (grâce) (Rm 15, 5)

Soyez bons les uns envers les autres. (Eph 4, 32)
Car comme dans un seul corps nous avons plusieurs membres... (Rm 12, 4).
Revêtez-vous donc, comme des élus de Dieu, saints et bons. (Col 3, 12).

Kôl 1, 9-11 ; 11, 1-3[698]

Ny fitiavana feno fandeferana.

1 Kôr 9, 18-23 ; 10, 33 ; 15, 30-31 ;
Fil 1, 22-25 ; 2, 1-8 ;11, 17 ;
2 Kôr 5, 1-2 ; 12, 14-15 ;

Fankaherezana avy amin'i Md Paoly momba ny fifankatiavana.

Koa ataovy amidizy rehetra àry izay tokony ho azy ; ary aoka tsy hisy hanan-trosa aminareo afa-tsy ny fifankatiavana ihany. (Rôm 13, 8)
Koa mangataka aminareo aho izay aty am-pifatorana noho ny amin'ny Tompo, mba manaova fitondran-tena mendrika. (Ef 4, 1)
Koa raha manana fanalana alahelo handrasako aminareo na fitserana.... (Fil 2, 5)

Ms XII 456 - Ny fifankatiavana, entaninny Fanahy Masina, no tsy maintsy ho lohan' asantsika. Raha hanomboka asa manko ny sasany dia mandinika, mijery : kompà, fitsipika. Raha eo no hanombohana azy dia tsy hahavita na inona na inona. Atombohy amin'ny fitiavana aloha ka jereo daholo izay mahasoa avy eo izay vao miesa. Maneritery ny fitiavana sy manety ny asa ny fahaizana amam-pahalalana matetika.

Pejy faha-431

Aoka mba hifandinika isika mba hampandroso ny fifankatiavana sy ny asa soa. (Heb 10, 24)
Mifampitondrà ao anatin'ny fifankatiavana tena ara-panahy ianareo. (Gal 5, 13)
Aza asiana fiatsarambelatsihy ny fifankatiavanareo. (Rôm 12, 9)
Tanteraho amim-panetren-tena sy halemem-panahy ny zava-drehetra. (Ef 4, 2)
Amin'izay ataonareo rehetra, manàna fitiavana. (1 Kôr 16, 14)
Koa makà tahaka an'Andriamanitra tahaka ny zazakely àry ianareo. (Ef 5, 1)
Koa Andriamanitra be faharetana sy fanalana alahelo anie hamindra fo aminareo. (Rôm 15, 5)
Manàna hatsaram-po eo aminareo samy ianareo. (Ef 4, 32)
Satria tahaka ny vatana iray, manana rantsambatana maro isika. (Rôm 12, 4)
Koa mitafia toy ny olom-boafidin'Andriamanitra ny fahamasinana sy ny hatsaram-po.

---

697 Note a. Nous donnons ici les référencer des textes transcrits dans un manuscrit parallèle. (XII 11 b).
698 Note a. NON TRADUITE. (XII 11 b).

Portez les fardeaux les uns des autres. (Ga 6, 2)
Si quelqu'un d'entre vous est tombé par surprise en [faute)... (Ga 6, 1).
Que toute aigreur tout emportement, toute colère [soient rejetés]. (Eph 4, 31).
Que chacun donne ce qu'il aura résolu de donner. (2 Co 9, 7)
Tout est permis, mais tout n'édifie pas. (1 Co 10, 23)
Recherchons donc ce qui peut entretenir la paix. (Rm 14, 19)
Recevez et traitez avec douceur celui qui est encore faible. (Rm 14, 1).
Qu'on n'entende pas parmi vous ni paroles déshonnêtes... (Eph 5, 4).
Ne nous jugeons pas les uns les autres. (Rm 14, 13)
Que chacun de vous ait de la complaisance. (Rm 15, 1)
Renoncez à la colère, à l'aigreur, à la médisance. (Col 3, 8, Eph 4, 31)
Vous donc, pourquoi condamnez-vous votre frère ? (Rm 14, 10)
Ne jugez point avant le temps. (1 Co 4, 5)
O Homme, qui que vous soyez qui condamnez les autres. (Rm 2, 1)
Or je vous conjure, mes frères, au nom de Jésus Christ (1 Co 1, 10)
Je crains qu'à mon arrivée je ne vous trouve pas tels (2 Co 12, 20).

Il y a diversité de grâces. (1 Co 12, 4)
Enfin, mes frères, soyez dans la joie, rendez-vous parfaits. (2 Co 13, 11)

Exhortation de Saint Pierre

Ayez soin surtout d'avoir une charité persévérante. (1 P 4, 8)
Rendez vos âmes pures par une obéissance d'amour. (1 P 1, 22)
Exercez l'hospitalité entre vous, sans murmurer. (1 P 4, 9)
Défaites-vous donc de toutes sortes de malices, de tromperies. (1 P 2, 1).
Que chacun de vous rende service aux autres, selon la [grâce reçue]. (1 P 4, 10)

Page 432

Exhortation de Saint Jean

Aimons-nous les uns les autres car l'amour sort de Dieu. (1 Jn 4, 7).
Dieu a fait paraître son amour envers nous. (1 Jn 4, 9)
Nous reconnaissons à l'amour que nous avons pour nos frères que nous sommes passés [de la mort à la vie] (1 Jn 3, 14)
Mon enfant, n'aimez point de parole ou de bouche. (1 Jn 3, 18)
Un homme qui a des biens de ce monde et qui voyant [son frère dans le besoin..] (1 Jn 3, 17).

(Kôl 3, 12)
Mifampitondrà entana ianareo. (Gal 6, 2)
Raha misy aminareo latsaka tampoka amin'ny fahadisoana. (Gal 6, 1)
Alaviro ny disadisa, ny havinirana, ny fahatezerana... (Ef 4, 31)
Manomeza izay efa natokanao homena... (2 Kôr 9, 7)
Tsy mahasoa daholo akory izay rehetra mety atao... (1 Kôr 10, 23)
Karohy mandrakariva ary izay mety hampaharitra ny fiadanana. (Rôm 14, 19)
Raiso ary tsimbino tsara izay mbola osa. (Rôm 14, 1)
Aoka tsy haloaky ny vavanareo akory ny teny tsy mendrika. (Ef 5, 4)
Aza mifampitsara mihitsy. (Rôm 14, 13)
Mifamalifalia lalandava. (Rôm 15, 1)
Alaviro ny fahatezerana, ny disadisa, ny fifosana. (Kôl 3, 8)
Ka maninona ary ianareo no manameloka ny rahalahinareo. (Rôm 14, 10)
Aza mitsara alohan'ny fotoana. (1 Kôr 4, 5)
O ry olombelona, Iza moa ianao no manameloka ny sasany (Rôm 2, 1)
Koa mitalaho aminareo amin'ny anaran'i Jesoa Kristy aho, ry rahalahy. (1 Co 1, 10)
Manahy ny tsy hahita anareo ho toy izany intsony aho amin'ny andro hiverenako. (2 Kôr 12, 20)
Maro samihafa ny fanomezam-pahasoavana. (1 Kôr 12, 4)
Ary farany ry rahalahy, mifalia ary aoka ho lavorary ianareo. (2 Kôr 13, 11)

Fankaherezana avy amin'i Md Piera

Miezaha indrindra mba haharitra ny fifankatiavanareo. (1 P 4, 8)
Diovy amin'ny fanekem-pitiavana ny fanahinareo. (1 P 1, 22)
Mifampiantranoa tsy amim-pimonjomonjoana ianareo. (1 P 4, 9)
Esory tsy ho eo aminareo akory izay mety ho sain-dratsy sy fitaka. (1 P 2, 1)
Mahaiza mifamonjy, arakaraka izay fanomezam-pahasoavana azony. (1 P 4, 10)

Pejy faha-432

Fankaherezana avy amin'i Md Joany

Mifankatiava isika, fa ny fitiavana dia avy amin' Andriamanitra. (1 Jo 4, 7)
Nasehon' Andriamanitra antsika ny fitiavany. (1 Jo 4, 9)
Ny fitiavantsika ny rahalahintsika no ahafantarantsika fa niala tamin'ny fahafatesana ho any amin'ny fiainana isika. (1 Jo 3, 14)
Anaka, aza mitia amin'ny teny na am-bava fotsiny. (1 Jo 3, 18)
Ny mpanan-karen'izao tontolo izao mahita ny havany sahirana... (1 Jo 3, 17)

Celui qui aime son frère est dans la lumière. (1 Jn 2, 10)
Aimez-vous les uns les autres. C'était ses dernières paroles.

Exhortation de Saint Jacques

[Si un frère ou une sœur sont nus et manquent de nourriture.] (Jc 2, 15)

Ne parlez pas mal les uns des autres. (Jc 4, 11)
La langue, [personne ne peut la dompter]. (Jc 3, 8)
Si quelqu'un croit avoir de la piété et ne met pas [un frein à sa langue..). (Jc 1, 26)
Bouchez-vous l'oreille avec des épines et n'écoutez point la méchante langue. Mettez à votre bouche une porte et des serrures. (Si 28, 24-25)[699]
Toute la multitude des premiers chrétiens n'était qu'un cœur et qu'une âme. (Ac 4, 32)

Page 433

Ms XII 470.

Règles de charité qu'un véritable disciple de Jésus Christ doit observer.

Conformément aux paroles et aux exemples de Notre Seigneur Jésus Christ, nous voyons qu'il faut :

Ce qu'il faut éviter pour ne pas blesser la charité.

ne jamais nous mettre en colère contre personne,
ne jamais dire aucune parole d'injure ou de mépris, à qui que ce soit
ne Jamais rendre le mal pour le mal,
ne pas même résister au mal.
Ne se disputer avec personne, ni procès, ni dispute, perdre son bien plutôt que de perdre la charité.

Il faut bien se garder de mépriser un seul de ces petits.

Ne pas voir la paille dans l'œil de son frère, quand nous avons une poutre dans le nôtre ; ne pas vouloir ôter la paille de l'œil de son frère quand nous avons une poutre dans le nôtre ; il faut d'abord ôter la poutre de son oeil avant d'ôter la paille de l'œil de son frère.

Izay tia ny rahalahiny, mahita ny mazava. (1 Jo 2, 10)
Mifankatiava ianareo. Izany no teniny farany.

Fankaherezana avy amin'i Md Jakôba

Raha misy rahalahy na anabavy tsy manan-kitafiana na tsy manan-kanin-kohanina. (Jak 2, 15)
Aza mifankahala na mifampiteny ratsy ianareo. (Jak 4, 11)
Tsy misy olona mahafolaka ny lela. (Jak 3, 8)
Izay mihevitra ho manam-pangorahana nefa tsy mahatan-dela. (Jak 1, 26)
Hodidino fefy tsilo ny sofinao mba tsy handrenesany ny teny ratsy : ary manaova hidy amam-baravarana ho an'ny vavanao. (Ekl 28, 24-25)[700]
Niray fo sy fanahy ny Kristianina rehetra tany am-piandohana. (As 4, 32)

Pejy faha-433

Ms XII 470.

Fitsipi-pifankatiavana tsy maintsy tandreman'ny tena mpianatra Marin'i Jesoa Kristy.

Araka ny teny sy ny ohatra nomen'i Jesoa Kristy Tompontsika àry, dia mahatsapa izao manaraka izao isika.

Izao no tsy maintsy halavirina mba tsy hanimba ny fifankatiavana.

aza mety ho tezitra na amin'iza na amin'iza mihitsy,
aza manevateva na manaratsy olona amin'ny teny na oviana na oviana,
aza mamaly ratsy ny ratsy,
aza mifanohitra amin'ny ratsy akory aza.
Aleo very tsikalakalam-bola toy izay very tsikalakalam-pihavanana, ka noho izany alaviro ny fifamaliana, ny fitoriana any amin'ny fitsarana, na amin'iza na amin'iza.
Tandremo sao dia manafintohina na dia ny iray ihany amin'ireny madinika ireny aza.
Tandremo sao mahita tapak'ahitra ao anaty mason'ny havana kanefa tsy mahita ny sakamandimby ao anaty masontsika ; na te-hanala ny tapak'ahitra ao anaty mason'ny rahalahy kanefa ny sakamandimby ao anaty masontsika tsy afatsika ; ary esory aloha ny sakamandimby ao anaty masontsika, izay vao manala ny

699 Note a. Traduction du texte Latin. Le texte de nos Bibles modernes, est souvent assez différent pour le livre de l'Ecclésiastique.
700 Nôty a NON TRADUITE

Un aveugle ne peut conduire un autre aveugle. (Lc 6, 39)
Ne juger personne, ne condamner personne, ne pas penser mal des autres.

A l’exemple de Notre Seigneur, nous devons ressentir en nous une grande compassion.

Ce que nous devons ressentir en nous.

Appeler à nous les malheureux pour les soulager.
Ressentir en nous ce feu divin que Jésus est venu apporter sur la terre : ignem veni mittere. (Lc 12, 49)
Dire comme saint Paul, caritas Christi urget nos [L'amour du Christ nous presse] (2 Co 5, 14)
Désirer de dépenser notre vie pour le prochain, de donner notre vie pour lui.

Je dois être baptisé d’un baptême et je me sens pressé de le voir s’accomplir. (Lc 12, 50)
Sentir en nous cette mission qui nous a été donnée de soulager et de guérir.
Gémir sur le sort des malheureux.

Page 434

Ce qu’il faut faire.

Il faut nous réconcilier avec nos ennemis avant d’aller à l’autel.
Aller au devant d’eux lors même que l’on n’a pas tort.
Ne pas souffrir que les autres aient le plus petit ressentiment contre nous.
Se mettre d’accord avec ses adversaires.
Donner à qui demande ; prêter à qui a besoin ; si on nous demande un service, en accorder le double.
Aimer ses ennemis ; faire du bien à ceux qui nous haïssent ; bénir ceux qui nous maudissent ; prier pour ceux qui nous persécutent et nous calomnient. (Lc 6, 27)
Faire aux autres tout le bien que nous voulons que les autres nous fassent à nous-mêmes.
Recevoir tout le monde avec douceur et charité, les enfants, les pauvres, les malades, les pécheurs ; ne renvoyer personne sans secours ; aller même au-devant des malheureux pour les soulager.
Faire le bien, malgré la jalousie et la méchanceté des hommes.
Soigner les malades que nous trouvons sur le chemin.

tapak'ahitra ao anaty mason'ny rahalahy.
Tsy misy jamba afa-mitantana jamba. (Lk 6, 39)
Aza mitsara n'iza na iza, aza manameloka n’iza na iza, aza manan-kevidratsy amin'ny sasany.
Manàna fangorahan-dehibe ao anaty tahaka an'i Jesoa Kristy Tompontsika.

Ny tsy maintsy tsapantsika ao anatintsika ao.

Antsoy hanatona antsika ny zohi-pahoriana mba hanalana alahelo azy.
Teren'ny fitiavan'i Kristy isika, ka manàna ilay afom-pitiavan Andriamanitra miredareda nentin'i Jesoa teto an-tany. ignem veni mittere. (Lk 12, 49)
Averimbereno ny tenin'i Md. Paoly hoe : caritas Christi urget nos [Manery ahy ny fitiavan'i Kristy] (2 Kôr 5, 14)
Manam-panirina mba handany ny fiainantsika manontolo ho an'ny namana, hanome ny aintsika ho azy.
Tsy maintsy hatao batemy amin'ny batemy iray aho, ka akory ny fahamaizako hahita ny fahatanterahany. (Lk 12, 50)
Mandre ao anatintsika ao ilay iraka nomena antsika, hanala alahelo sy hanasitrana.
Mitoloko eo am-pahitana ny manjo ireo zohi-pahoriana.

Pejy faha-434

Ny tsy maintsy atao.

Mihavana amin'ny fahavalontsika alohan'ny hankanesana eo amin'ny otely.
Na mahatsiarova tena na tsy diso aza isika, dia midodododo manatona azy mialoha.
Aza leferina mihitsy izany ananan'olona alahelo izany.
Mihavana mandrakariva amin'izay manohitra ny tena.
Manome an'izay mangataka ; mampisambotra an'izay mila izany ; raha misy mangataka ny fanampiantsika, manao in-droa heny amin'izay angatahiny.
Mitia ny fahavalo ; manao soa an'izay mankahala, mitsoka rano izay manozona ; mivavaka ho an'izay manenjika sy manendrikendrika.
Manao amin'ny sasany izay tsara irina fa ataony amin'ny tena.

Mandray amin-kalemem-panahy sy fitiavana ny olon-drehetra, ny zaza, ny mahantra, ny marary, ny mpanota ; ary aza manositosika olona mila vonjy ; mankany aza any amin'ireo zohim-pahoriana mba hanala alahelo azy.
Manao soa na dia mialona sy manisy ratsy aza ny olombelona.
Mitsabo ny marary mifanena eny an-dalana.

Donner à dîner aux pauvres ; les inviter à nos fêtes.
Courir après les brebis égarées.
Reprendre son frère avec prudence et charité quand il tombe en quelque faute.

Pardonner jusqu'à soixante dix fois sept fois. (Mt 18, 22)
Ne pas se rebuter des obstacles.

Notre charité doit être toute surnaturelle.

Il faut que notre charité soit plus grande que celle des gens du monde.

Si les pécheurs aiment ceux qui les aiment, saluent ceux qui les saluent, font du bien à ceux qui leur font du bien, prêtent à ceux qui leur donnent des intérêts,
pour nous, il faut aimer nos ennemis, aller au-devant de ceux qui nous veulent du mal, saluer ceux qui ne nous disent rien, faire du bien sans en attendre de récompense, prêter sans intérêt, faire du bien aux bons et aux méchants, aux justes et aux injustes,

et nous serons les enfants du Très-haut, et nous serons parfaits comme notre Père céleste est parfait.

Que Dieu nous traitera comme nous aurons traité les autres.

Nous devons nous rappeler que Dieu usera envers nous de la même mesure dont nous nous serons servis à l'égard des autres.
Si nous ne jugeons pas, nous ne serons pas jugés ; si nous ne condamnons pas, nous ne serons pas condamnés ; si nous pardonnons, nous serons pardonnés ; si nous donnons, on nous donnera et on nous donnera beaucoup plus que nous aurons donné.
Si nous voulons que nos prières soient exaucées, il ne faut rien garder dans son cœur contre son prochain.
Qu'au jour du jugement nous serons jugés principalement sur la charité à l'égard du prochain.
Que Jésus regarde comme fait à lui-même tout ce que nous aurons fait au plus petit d'entre les siens.
Que la charité est son commandement de prédilection,
qu'elle est la marque de ses véritables disciples,
que ce commandement renferme tous les autres,
qu'avant de donner à Pierre le gouvernement de l'Eglise, Jésus Christ ne demande de lui que l'amour.

Manome sakafo ny mahantra, manasa amin'ny fifaliantsika izy ireo.
Mitady ny reniondry nania.
Mananatra amim-pahalinana sy amim-pitiavana ny rahalahy raha sendra lavo amin'ny hadisoana.
Mamela heloka hatramin'ny im-pitopolo fito. (Mt 18, 22)
Aza mandositra ny fisakantsakanana.

Tsy maintsy ho sopernatoraly nyfifankatiavantsika.

Tsy maintsy ambony lavitra noho ny fifankatiavan'izao tontolo izao ny fifankatiavantsika.
Raha tia izay tia azy ihany ny mpanota, miarahaba izay miarahaba azy ihany, manao soa izay nahitany soa ihany, mapisambotra izay manome tambiny azy ihany ;
isika kosa, asy maintsy mitia ny fahavalontsika, manatona izay te hanao ratsy antsika, miarahaba izay mianjonanjona amintsika, manao soa tsy miandry valiny, mampisambotra tsy misy tambiny, manasoa ny tsara sy ny ratsy fanahy, ny olomarina sy ny tsy marina,
ka amin'izay isika dia ho tena Zanaky ny Avo indrindra marina tokoa, ary ho tena lavorary tahaka ny maha-lavorary ny Raintsika any an-danitra.

Hataon' Andriamanitra amintsika izay ataontsika amin'ny sasany.

Tadidio mandrakariva fa ny famarana ampiasaintsika amin'ny sasany no hamaran' Andriamanitra ho antsika koa.
Raha tsy mitsara isika dia tsy hotsaraina, raha tsy manameloka dia tsy hohelohina, raha mamela heloka dia havela heloka, raha manome dia omena, ary bebe kokoa noho izay homentsika no homena antsika.
Raha tiantsika horaisina ny vavaka ataontsika, dia aza mitana an-dolom-po amin'ny namana.
Ary amin'ny andron'ny fitsarana dia ny fitiavantsika ny namana no tena hitsarana antsika.
Fa raisin'i Jesoa ho toy ny natao tamin'ny tenany mihitsy izay rehetra ataontsika amin'ireny madinika indrindra amin'ny azy ireny.
Fa ny fitiavana no didy lehibe indrindra ankasitrahany,
dia io no ahafantarana ny tena mpianany marina,
ary io didy io no mifehy ny didy sisa rehetra,
ka talohan'ny nanomezany an'i Piera ny fitondrana ny fiangonana dia ny fitiavana irery ihany no nangatahin'i Jesoa Kristy taminy.

Excellence de la charité.

Nous devons nous rappeler que la charité est la plus excellente de toutes les vertus.

Qu'elle est plus excellente que la science, que la foi, que la pauvreté, que la pénitence.

Qualités de la charité.

Que la charité est douce et patiente ; qu'elle n'est ni envieuse, ni téméraire, ni orgueilleuse, ni précipitée.
Qu'elle n'est point ambitieuse ; elle ne cherche point ses intérêts ; elle ne s'irrite point ; elle ne pense pas mal ; elle ne se réjouit pas du mal ; elle se réjouit de la vérité, du bien.
Elle supporte tout, elle croit tout, elle espère tout, elle souffre tout, elle ne finira jamais.

Page 437

7. Suivez-moi dans mes prédications.[701]

Page 439

Pour réussir sa vie, pour être utile aux autres, il faut savoir ce qu'on a à faire et tout le reste se met en place. Quand une chose importante se fait bien, le reste va bien aussi.[703]

Pour le Père Chevrier, c'est très net, prêcher est la grande mission du prêtre[705]*. Le chapitre suivez-moi dans mes prédications, resté inachevé, est cependant une clef de voûte du Véritable Disciple.*[706]

Fahambonianiny fitiavana.

Tadidio lalandava fa ny fitiavana no ambony indrindra amin'ny hatsaram-panahy rehetra.
Ambony lavitra noho ny fahaizana amam-pahalalana, ny finoana, ny fahantrana, ny fivalozana izy.

Hatsaran'ny fitiavana.

Fa ny fitiavana dia malemy fanahy sy mahari-po ; tsy mialona, tsy mirehareha, tsy miavonavona, tsy manaonao foana.
Tsy miambo tena, tsy mitady ho azy, tsy tezitra, tsy manisy ratsy olona, tsy mifaly amin'ny ratsy ataon'ny olona, fa miravoravo amin'ny fahamarinany, ny tsara vitany.

Mahalefitra ny zava-drehetra izy, mino ny zavatra rehetra, manantena ny zavatra rehetra, manala tsiny ny zavatra rehetra ary tsy hana-pahatamperana.

Pejy faha-437

7. Manaraha ahy amin'ny toriteniko.[702]

Pejy faha-439

Mba hahombiazana amin'ny fiainana, mba hanasoavana ny sasany, dia tsy maintsy fantarina aloha ny hatao dia mahazo ny toerana sahaza azy ny sisa rehetra. Mandeha ho azy ny sisa rehetra rahefa misy zava-dehibe mizotra tsara araka ny tena ilana azy.[704]

Mazava tsara izany ho an'i Mompera Chevrier satria ny mitory teny no iraka goavana indrindra ho an'ny Pretra.[707] *Ny toko mamelabelatra ny Manaraha ahy amin'ny toriteniko, na dia tsy vita hatramin'nyfarany aza no hidin'andohalambon'ny*

701 Note a. Ms XII 544-559
702 Nôty a : Ms XII 544-559
703 P. 299
704 P. 299
705 P. 448
706 Cf. pp. 59-60, indications pour l'étude du thème La Parole et aussi p. 338.
707 P. 448

Cette vue n'est admissible que si on entend les expressions prêcher, faire le catéchisme, dans le sens de faire connaître Jésus Christ. Ne sommes-nous pas là pour cela et cela seul : Connaître Jésus Christ et son Père et le faire connaître aux autres ?[709]

L'étude de l'Evangile et de saint Paul nous met d'abord devant l'ampleur du ministère de la Parole et les multiples formes que peut revêtir ce ministère : Jésus prêche partout et il prêche tous les jours.[711]

Passant aux applications concrètes, le Père Chevrier se cantonne spécialement à deux secteurs : le catéchisme et les petites missions[713]*. Conformément à ce que nous savons de lui, il s'en tient à ce qu'il a expérimenté.*

A travers les indications qu'il donne, passent de grandes idées qui méritent d'être retenues.

En ce qui concerne le catéchisme, il ne nous présente pas une pédagogie adaptée aux divers âges, comme on le ferait maintenant. Il a eu le souci de s'adapter au milieu social, au genre d'esprit des enfants du Prado, mais il l'a fait avec les moyens de son époque.

Cependant, il suit Les principes doctrinaux qui doivent guider toute pédagogie catéchistique. Il le fait avec beaucoup de simplicité mais aussi beaucoup de justesse.

Page 440

Ce Catéchisme du Prado, si remarquable par le ton simple des développements, par l'abondance des images ou des comparaisons, par la pénétration des examens de

boky Ny tena Mpianatra Marina.[708]

Tsy azo ekena anefa izany fomba fijery izany raha tsy raisin ho fampahalalana an'i Jesoa Kristy ny toriteny sy ny fampianarana katesizy. Tsy izany moa no nahatongavantsika eto ary dia izany ihany dia ny hahalala an'i Jesoa Kristy sy ny Rainy ary hampahalala azy amin'ny sasany ?[710]

Mametraka antsika eo anoloan'ny asa makadirin'ny Fitoriana ny Teny aloha ny fandinihana ny Evanjely sy taratasin'i Md.Paoly, ka manoro antsika ireo endrika maro samihafa fonosin'izany fanirahana izany : nitory teny hatraiza hatraiza i Jesoa, ary nitory teny isan'andro.[712]

Eo amin'ny fampiharana io fanirahana io, dia antitranterin'i Mompera Chevrier lalina tokoa ireto lafiny roa ireto : ny Katesizy sy ny famitana petites missions.[714] *Tsy mivaona amin'ny fahalalantsika azy ny fampiharany satria ny traikefa nananany no nifantohany fatratra.*

Ombieny ombieny dia tsapa amin'ny sori-dalana nomeny fa misy hevi-dehibe avoitrany ka tsara hotanana mandrakariva.

Mikasika ny fampianarana katesizy indray, dia tsy mba manolotra paika manokana mifanaraka amin'ny taonan'ny olona sahala amin'ny atao ankehitriny izy ; fa nifantoka tamin'ny fiaraha-monina, ny toe-tsaina tsapa tamin'ny ankizy tao amin'ny Prado ; eny fa na dia tsy ampy fitaovana aza, dia izay nisy tamin' izany fotoana izany no nampiasainy.

Na izany na tsy izany anefa, dia narahiny an-tsakany sy an-davany ny foto-pampianarana nosoritan'ny Fiangonana hoenti-mampianatra ny teny finoana. Tsotra fa ara-drariny mihitsy ny fomba nanatanterahany azy.

Pejy faha-440

Io katesizin'ny Prado io, tsotra dia tsotra amin'ny famelabelaran-kevitra, mafonja dia mafonja amin'ny fanoharana sy ny sary anehoana azy sy ny fandentehana

708 Jereo VD. P. 59-60, ny filazana momba ny fianaran'ny Teny ka p. 338.
709 Lettre n° 181 (231) [4] à notre soeur Véronique au Prado, 30 juin 1873
710 Taratasy faha-181 (231) [4] Ho an'i Masera Véronique an'ny Prado, 30 juno 1873
711 P. 441-442
712 P. 441-442
713 P. 450-451
714 P. 450-451

conscience, n'a rien perdu de son actualité. Un maître le transposerait facilement en un Catéchisme pour aujourd'hui.[715]

Les petites missions, ce sont des séries de prédications appelées généralement missions paroissiales. Les grands modèles, dans ce genre de ministère, restent ceux du XVII[e] *siècle, comme saint Vincent de Paul et sa Congrégation de la Mission, saint Grignion de Montfort, etc.*

Le Père Chevrier parle de petites missions. C'est qu'il veut renoncer à toutes prédications grandes et solennelles.[717] *A son avis, ce genre de prédication ne peut répondre au but qu'il se propose : faire en sorte que les pauvres qui viendraient puissent se sentir à l'aise, les familiariser avec l'Evangile, avec le Christ. Cela se sent bien à travers les conseils pratiques qu'il donne : ne pas monter en chaire, ne pas obliger à s'avancer jusqu'aux premières places des gens qui sont entrés furtivement à l'église, chercher un cadre qui ne soit pas intimidant, etc. Il aurait désiré pouvoir en faire autant, même pour célébrer la messe. Il avait préparé une supplique au Pape pour obtenir la permission de dire la messe dans les villages, au cours des missions, hors de l'église paroissiale.*[718]

Nous voyons ainsi comment le prêtre doit suivre Jésus Christ dans sa douceur, son humilité, sa charité, non pas seulement à côté de son ministère, comme en préparation à ce ministère mais dans l'exercice de sa grande fonction de prêtre.

Le manuscrit que nous suivons ici est un relevé très copieux de passages d'Ecriture. Il contient, en effet, toute la prédication de Jésus, et donc tous les discours contenus dans les Evangiles. Cette transcription n'est pas de la main du Père Chevrier et de très nombreuses pages ne contiennent aucune annotation de sa part. Nous avons choisi de ne reproduire que le texte écrit par le Père Chevrier lui-même,

azy ao am po ka mampandini-tena lalina dia lalina, dia tena mifanentana amin'ny fiainana ankehitriny tokoa ka tsy very tadidy. Noraisin' ny mpampianatra iray aza izy io ka nataony hoe : Katesizy manoloana ny toetr'andro ankehitriny.[716]

Ny antsoina hoe : petites mission ? kosa, dia ireo asa pastoraly na toriteny atao any amin'ny paroasy any. Ny nataon-dry Md. Vincent de Paul sy ny fikambanana noforonin'ny (Congrégation des Missions na Lazaristes), ry Md. Grignion de Monfort, sns, izay samy niasa tamin'ny taon-jato faha XVII, no filamatra malaza indrindra tamin'izany.

« Petites missions », hoy i Mompera Chevrier. Tsy nekeny manko itony fitorian-teny sady miezinezina no manetriketrika itony.[719] *Tsy mifanentana amin'ny tanjona tiany ho tratrarina manko ireny fomba ireny : mba ataovy izay mahafa-po sy hiadanan'ny mahantra tonga ao, ka hahatamana azy satria tsy hahatsiaro tena ho voahilikilika izy fa ho tompony mandray anjara feno dia feno, amin'ny fifaneraserana amin'ny Evanjely sy i Kristy, hoy izy. Ary tsapa izany ao amin'ny sori-dàlana fampiharana napetrany : aza miakatra eny ambony fitorian-teny ; aza terena handroso eny amin'ny seza aloha ny olona miditra an-tsokosoko ao am-piangonana ; ary ataovy izay tsy hahamenatra ny olona, sns. Niriny mihitsy aza ny hampihatra izany amin'ny Lamesa. Nanomana taratasy fangatahana alalanatamin'ny Papa koa izy, mba ho afa-manao Lamesa any amin'ny tanàna madinika tsy misy fiangonana, ivelan'ny Paroasy.*[720]

Hitantsika amin'izany ny fomba entin'ny pretra manara-dia an'i Jesoa Kristy eo amin'ny halemem-panahiny, ny fanetren-tenany, ny fitiavany ; tsy vitan'ny hoe eo anilany fotsiny hanomana ny asa maha-pretra, fa tena ao anatin'ny fanatanterahana ilay Iraka maha-pretra mihitsy. Goavam-be io.

Dikan-tsoratra feno mitafotafo notovozina tao amin'ny Soratra Masina no hitantsika amin'ity sora-tanana ity. Ao avokoa manko ny toritenin'i Jesoa, mazava ho azy fa ny kabary hita ao amin'ny Evanjely no tian-kambara amin'izany. Tsy sora-tànan'i Mompera Chevrier mivantana izy io, ary misy pejy maro dia maro tsy ahitana fanamarihana avy aminy nihitsy. Nofantenanay mihitsy àry ireo lahatsoratra

715 P. Broutin - Le mouvement catéchistique en France au XIXe siècle. Nouvelle Revue Théologique, 6 juin 1960 p. 632
716 P. Broutin - Le mouvement catéchistique en France au XIXe siècle. Nouvelle Revue Théologique, 6 juin 1960 p. 632 [P. Broutin — Ny hetsika momba ny katesizy teto Frantsa tamin'ny taon-jato fa XIX. Gazety boky vaovao momba ny teolojia, 06 Jiona 1960 p. 632.]
717 Ms X 275
718 Ms X 164
719 Ms X 275
720 Ms X 164

en indiquant simplement la référence des passages qu'il commente.

Page 441

C'est sa grande mission.

A Nazareth, il entre dans la synagogue. (Lc 4, 16)
Il lit et explique la prophétie d'Isaïe qui le concerne, évangéliser les pauvres. Etonnement qu'il produit sur la foule : cependant ils se scandalisent en disant, nous connaissons son père et sa mère. Réponse de Jésus Christ : Nul n'est prophète dans sa patrie. (Lc 4, 24) Ils furent remplis de colère, le jetèrent dehors et le conduisirent sur la montagne pour le précipiter. (Lc 4, 28)

A douze ans, il reste à Jérusalem et enseigne les docteurs de la loi.

Réponse qu'il fait à Marie, sa mère.
Il répond à ses apôtres qui lui disaient que le monde le cherchait : Allons dans les villes et les bourgades afin que j'y prêche, car je suis venu pour cela. (Mc 1, 35)

La foule veut le retenir parce qu'elle ne le quitte pas et il leur dit : Il y a encore d'autres villes où il faut que j'évangélise le royaume de Dieu, car je suis envoyé pour cela. (Lk 4, 43 ; Mk 1, 38)

Il parcourt les villes et les bourgades.

De Nazareth, il va à Capharnaüm. (Mt 4, 13)
Accomplissement de la prophétie d'Isaïe.
Il commence à prêcher. Et il enseignait dans les synagogues. (Mt 4, 23)
Il dit à ses disciples : Allons dans les bourgades et les villes afin que j'y prêche aussi, je suis venu pour cela. (Mc 1, 38)
On s'efforce de le retenir : Il y a encore d'autres villes, je suis venu pour cela. Et il parcourait toute la Galilée, enseignant et guérissant.

Il parcourait les villes et les bourgades, prêchant et guérissant (Mt 9, 35) ; prêcher et guérir, il ne sépare pas ces deux actions.
Et les douze étaient avec lui. (Lc 8, 1)
Quand on le chasse de Nazareth, il parcourt les villages d'alentour. (Lk 4, 31)

Il prêche partout

nosoratan'i Mompera Chevrier dia nasianay fanamarihana mampitodika any amin'ny famelabelarana nataony.

Pejy faha-441

Io no fanirahana lehibe ho azy.

Niditra tao amin'ny Sinagôga izy tao Nazareta. (Lk 4, 16)
Novakiny sy nazavainy ny faminanian'i Izaia momba azy : mitory ny Vaovao Mahafaly amin'ny mahantra. Gaga sy talanjona ny vahoaka kanefa tafintohina ihany koa, ka nanao hoe : fa angaha tsy fantantsika ny ray sy ny reniny. Valin-tenin'i Jesoa Kristy : tsy misy mpaminany masina an-taniny. (Lk 4, 24) Romotra mafy izy ireo ka nandroaka azy tany ivelany ary nitondra azy teo an-tampon-kavoana mba hanipazana azy any anaty hantsana. (Lk 4, 28)
Roa ambin'ny folo taona izy tamin'izay, tafajanona tao Jerosalema ary nampianatra ny mpanara-dalàna.
Ny valin-teniny amin'i Maria reniny. (Lk 1, 41)
Mitady anao hatraiza hatraiza ny vahoaka, hoy ny Apôstôliny taminy dia novaliny hoe : Andeha isika ho any an-tanan-dehibe sy ny vohitra madinika mba hitoriako teny any fa izany no nahatongavako. (Mk 1, 35)
Tian'ny vahoaka honina eo aminy izy satria tsy foiny kanefa hoy izy hoe : Mbola misy tanàna hafa tsy maintsy hanambarako ny Vaovao Mahafalin' ny Fanjakan' Andriamanitra any, satria izany no nanirahana ahy. (Lk 4, 43 ; Mk 1, 38)

Teteziny ny tanàna sy ny vohitra madinika.

Avy ao Nazareta izy dia mankao Kafarnaôma (Mt 4, 13)
Tanteraka ny faminanian'i Izaia. (Iz 9)
Fanombohan'ny toriteny. Ary nampianatra tao amin'ny Sinagôga izy. (Mt 4, 23)
Hoy izy tamin'ny mpianany : Andeha ho any amin'ny vohitra madinika sy ny tanàn-dehibe fa mba hitoriteny any koa aho, satria izany no nahatongavako. (Mk 1, 38)
Miezaka hitana azy eo aminy ny olona fa mbola misy tanàna hafa, hoy izy, ary izany no nahatongavako. Notetezin'y Galilea manontolo ka sady nampianatra izy no nanasitrana.
Voatetiny avokoa ny tanàna sy ny vohitra, ka sady mitory teny izy no nanasitrana. (Mt 9, 35) Mitory teny sy manasitrana, tsy nosarahiny mihitsy ireo asa roa Ioha ireo.
Ary niaraka taminy teny rehetra teny izy roa ambin'ny folo lahy. (Lk 8 ; 1)
Voaroaka tao Nazareta izy, dia nitety ny tanàna manodidina. (Lk 4, 31)

Mitory teny hatraiza hatraiza izy

Dans le temple. (Lc 21, 37)
Tous les jours dans le temple. (Lc 19, 47 ; Mt 21, 14)

Page 442

Dans les synagogues. (Lc 4, 15 ; Mc 1, 21 ; Mt 9, 35)
Il s'arrête dans une plaine et il prêche. Et lui, levant les yeux vers [la] multitude [et vers] ses disciples disait : Bienheureux pauvres ! parce que le royaume de Dieu est à vous. (Lc 6, 20)
Jésus monte sur une montagne et il prêche à ses disciples et la foule. (Mt 5, 1)

Sur le chemin, il instruit la samaritaine. (Jn 4, 4) Il prend occasion de l'eau pour l'instruire et lui parler de cette eau vive qui donne la vie éternelle. Il lui reproche doucement sa vie ; il l'instruit sur la manière d'adorer Dieu.

Il monte dans la barque de Simon et il instruit la foule de la barque. (Lc 5, 3 ; Mt 13, 2)

A table chez les pharisiens. (Lc 11, 37)
Dans les maisons. (Mc 2, 2)
Sur le rivage. (Mc 2, 13)
Sur le bord de la mer.
Dans une barque. (Mc 4, 1)

Il prêche tous les jours. (Lc 21, 37 ; 19, 47)

Il parle avec fidélité.

Ma doctrine n'est pas de moi. (Jn 7, 16)
Si quelqu'un veut la mettre en pratique, il verra si elle vient de Dieu ou si je parle de moi-même. (Jn 7, 17)
Il ne cherche pas sa gloire.
Celui qui croit en moi, ne croit pas en moi mais en Dieu. (Jn 12, 44)
Je n'ai point parlé de moi-même mais celui qui m'a envoyé, m'a dit... (Jn 12, 49)
Je dis ce que mon Père m'a ordonné. (Jn 12, 50)
Je dis ce que j'ai entendu de mon Père. (Jn 8, 26)
Je parle comme mon Père m'a enseigné. (Jn 8, 28)
Mon Père est avec moi. (Jn 8, 29)
Je parle de ce que j'ai vu en mon Père. (Jn 8, 38)

Il parle avec simplicité.

Tao an-tempoly. (Lk 21, 37)
Isan'andro isan'andro, ao an-tempoly. (Lk 19, 47 ; Mt 21, 14)

Pejy faha-442

Tao anatin'ny Sinagôga, (Lk 4, 15 ; Mk 1, 21 ; Mt 9, 35)
Mijanona eo an-tany lemaka izy dia mitory teny. (Lk 6, 17) Ary nitraka izy ka nijery ny vahoaka be sy ny mpianany dia nanao hoe : Sambatra ianareo ry mahantra satria anareo ny fanjakan' Andriamanitra. (Lk 6, 20)
Niakatra teo an-tendrombohitra i Jesoa, ka nitory teny amin'ny mpianany sy ny vahoaka. (Mt 5,1)
Eny an-dàlana, nampianatra ilay vehivavy Samaritana izy. (Jo 4, 4). Nanararaotra ilay rano tovozina izy mba hampianarana azy sy hiresahana aminy ilay manome ny fiainana mandrakizay. somary notsininy kely tamin-kalemem-panahy ny fiainan-dratsiny dia namplanariny azy ny fomba fitsaohana an' Andriamanitra.
Miondrana ao an-tsambokelin'i Simona izy, dia avy ao no mamplanatra ny vahoaka (Lk 5, 3 ; Mt 13, 2)
Fisakafoanana tany amin'ireo Farisiana. (Lk 11, 37)
Tany an-trano. (Mk 2, 2)
Teny amoron-drano. (Mk 2, 13)
Teny amoron-dranomasina.
Tao an-tsambokely iray. (Mk 4, 1)

Isan'andro isan'andro, mitory teny hatrany Izy (Lk 21, 37 ; 19, 47)

Amim-pitokisana no itenenany.

Tsy avy amiko irery ny foto-pampianarako. (Jo 7, 16)
Izay manatanteraka azy dia hahita na avy amin' Andriamanitra izy na miteny fotsiny momba ahy aho. (Jo 7, 17)
Tsy mikatsaka ny voninahiny izy.
Izay mino ahy, tsy mino ahy fotsiny fa mino an'Andriamanitra. (Jo 12, 44)
Tsy niteny momba ahy mihitsy aho, fa ilay naniraka ahy no nilaza tamiko... (Jo 12, 49)
Izay nandidian'ny Raiko ahy no lazaiko. (Jo 12, 50)
Izaho manambara izay reko tamin'ny Raiko. (Jo 8, 26)
Miteny izay nampianarin'ny Raiko ahy aho. (Jo 8, 28)
Ato amiko ny Raiko. (Jo 8, 29)
Miresaka izay hitako tao amin'ny Raiko aho. (Jo 8, 38)

Miteny amim-pahatsorana izy.

Dans tout ce discours [sur la montagne], on ne voit ni recherche, ni préambule ; rien de ce qui sent l'étude, la recherche, la peine, l'annonce, l'emphase, le soin, l'ostentation, les manières. Tout est simple dans le ton, les paroles, la tenue, les manières ; beaucoup de doctrine et peu de mots ; et nous c'est le contraire.

Les comparaisons sont : le sel, la lumière, la lampe, l'oiseau, le lys, la paille, la poutre, les brebis, les loups, les arbres, les ronces, les épines, les maisons, le vent, la pluie, le rocher : toutes choses qui se comprennent.

Dans ces paraboles, tout des choses connues, visibles, sensibles :

le grain que l'on sème (Mt 13, 1)
l'ivraie. (Mt 13, 36)

Ao amin'ilay kabary tany an-tendrombohitra (Mt 5, 7 ; Lk 6, 20), tsy ahitana na fikarohana na safarin-teny ; tsy misy maneho zava-nianarana tsianjery na fitadiavan-drehareha, na fijaliana, na dokam-barotra, na fifanoheran-kevitra, na fanamboamboarana, na fanambonian-tena, na fiangetsangetsanana. Tsotra dia tsotra avokoa na ny fomba fitenenana, na ny teny lazaina, na ny fihetsika na ny fanehoan-kevitra ; foto-pampianarana miavosa ao anatin'ny teny vitsy dia vitsy ; ny antsika anefa toa ny mifanohitra amin'izany no hita.

Ireto ny fanoharana : ny fanasina, ny fahazavana, ny jiro, ny voromanidina, ny lisy, ny tapak'ahitra, ny sakamandimby, ny ranonorana, ny amboadia, ny hazo, ny kirihitr'ala be tsilo, ny tsilo, ny trano, ny rivotra, ny reniondry, ny vatolampy ; izay voary rehetra mety hahazoana ny heviny.

Ao anatin'ireo fanoharana ireo : zava-pantatra, hita maso, azo tsapain-tànana avokoa.

Ny voa nafafy. (Mt 13, 1)
Ny ahi-dratsy. (Mt 13, 36)

le grain de sénevé. (Mc 4, 30)
la semence qui fructifie d'elle-même. (Mc 4, 26)
le levain. (Lc 13, 20)
le trésor caché. (Mt 13, 44)
la perle précieuse. (Mt 13, 45)
les filets du pêcheur. (Mt 13, 47)
les deux fils. (Mt 21, 28)
l'enfant prodigue. (Lc 15, 11)

Ny voatsinampy. (Mk 4, 30)
Ny voa nafafy mamokatra ho azy. (Mk 4, 26)
Ny lalivay. (Lk 13, 20)
Ny vatan-drakitra nafenina. (Mt 13, 44)
Ny vatosoa sarobidy. (Mt 13, 45)
Ny haraton'ny mpanjono. (Mt 13, 47)
Ny zanaka roalahy. (Mt 21, 28)
Ilay zaza mpandany. (Lk 15, 11)

Il parle avec autorité.

Il s'appuie sur l'autorité de son Père. (Jn 8, 13 et sq ; Mt 5, 18, 20, 22, 28, 32, 34, 39 ; Mt 7, 29)

Quelle autorité de langage, quelle sublimité de doctrine règne dans tout ce discours [sur la montagne]. Il suffit de lire pour remarquer que c'est un Maître qui parle.[721]

Miteny amim-pahefana izy.

Ny fahefan'ny Rainy no iankinany. (Jo 8, 13 sy ny manaraka ; Mt 5, 18, 20, 20, 22, 28, 32, 34, 39 ; Mt 7, 29)

Tsikaritra eo am-pamakiana an'io kabary tany an-tendrombohitra io fa tena Mpampianatra mihitsy no miteny : na ny fahefana entiny manambara ny tiany ho lazaina izany na ny fahambonian'ny foto-pampianarana tena igagana tokoa.[722]

Il parle avec fermeté.

(Jn 18, 37)
Il reprend les scribes et les pharisiens sur leurs fausses maximes. (Mt 15, 3)

Hentitra tokoa ny teniny.

(Jo 18, 37)
Noteneniny mafy momba ny fampianarana diso omeny ireo mpanora-dalàna sy ny

721 Note a. Ces deux phrases de commentaire ne sont pas de la main du Père mais recopiées sans doute sur un premier texte préparatoire établi par le Père lui-même.
722 Nôty a : NON TRADUIT

Il les traite d'hypocrites. (Mt 15, 7)
à Hérode. (Lc 13, 32)
Il reprend les pharisiens qui l'observaient. (Lc 14, 1 ; Mt 22, 18 ; Mt 23, 2)

C'est la grande mission que Jésus Christ confère à ses apôtres.

Jésus Christ choisit douze hommes pour être avec lui et les envoyer prêcher. (Mc 3, 14)
Ils vont d'abord avec Jésus et le suivent dans ses prédications. (Lc 8, 1)

Instructions qu'il donne à ses apôtres en les envoyant prêcher.

Il les envoie deux à deux. (Mc 6, 7)
Où ils doivent aller. (Mt 10, 5)
Ce qu'ils doivent dire ; ce qu'ils doivent faire ; tout cela gratuitement.

Dans quelles conditions ils doivent aller : pauvreté.
L'ouvrier trouve sa nourriture où il travaille.
Où ils doivent loger ; comment ils doivent se présenter ; comment seront traités ceux qui les recevront ; et ceux qui ne les auraient pas reçus.
Dans quelles dispositions ils doivent être ; quelles doivent être leurs vertus principales. (Mt 10, 16)
Avertissements qu'il leur donne ; persécutions qu'il leur prédit ; ne pas s'inquiéter de ce qu'ils doivent dire à leurs juges ; guerre terrible dans les familles.

farisiana. (Mt 15, 3)
Nataony hoe mpiatsaravelatsihy izy ireo. (Mt 15, 7)
Tamin'i Heroda indray. (Lk 13, 32)
Nitsikilo azy ny farisiana ka noteneniny mafy koa. (Lk 14, 1 ; Mt 22, 18 ; Mt 23, 2)

Iraka goavana nankinin'i Jesoa Kristy tamin'ny mpianany io.

Nifidy lehilahy roa ambin'ny folo hiaraka aminy sy hirahiny hitory teny i Jesoa Kristy (Mk 3, 13)
Niaraka tamin'i Jesoa aloha izy ireo ary nanara-dia azy tamin'ny fitorianteny nataony. (Lk 8, 1)

Teo am-panirahana ny apôstôliny dia izao ny fampianarana nomeny azy ireo.

Nirahiny tsiroaroa izy ireo. (Mk 6, 7)
Aiza no tsy maintsy halehany. (Mt 10, 5)
Ny tsy maintsy lazainy ; ny tsy maintsy ataony ; maimaim-poana daholo izany rehetra izany.
Fepetra manao ahoana no tsy maintsy tandremany eny am-pandehanana : Fahantrana.
Eo amin'ny toerana iasany no ahitan'ny mpiasa ny hanin-kohaniny.
Aiza izy ireo no tokony hiantrano ; fomba ahoana no tsy maintsy ahafantarana azy ; fomba ahoana no amaliana ireo mandray azy ; na ireo mandà tsy mandray azy.
Toe-tsaina manao ahoana no tsy maintsy ananany ; inona avy ireo hatsaram-panahy fototra tsy maintsy ivelomany. (Mt 10, 16)
Fampitandremany azy ireo ; fanenjehana nolazainy mialoha ; tsy mahazo miahiahy amin'izay tokony holazainy amin'ny mpitsara azy ; ady mahatsiravina ao amin'ny fianakaviana maro.

Page 444

Dans les persécutions, fuir dans d'autres villes ; ne rien craindre : le disciple n'est pas plus que le Maître. (Mt 10, 24) Que cela ne vous empêche pas de parler, prêcher sur les toits ; ne pas craindre ceux qui tuent le corps. Dieu veille sur vous, confiance. (Mt 10, 28-31

Quiconque me confessera [devant les hommes..]. (Mt 10, 32)
Je suis venu apporter le glaive et la séparation. (Mt 10, 34, Lc 12, 51)
Prendre sa croix ; (Mt 10, 38) perdre sa vie.
Récompense accordée à ceux qui nous reçoivent. (Mt 10, 40)
Sel de la terre (Mt 5, 13) ; la lumière du monde (Mt 5, 14),
Il faut éclairer les autres par le bon exemple.

Pejy faha-444

Amin'ny fanenjehana, mandositra any amin'ny tanàna hafa ; tsy matahotra na inona na inona, tsy lehibe noho ny mpampianatra azy ny mpianatra. (Mt 10, 24) Tsy manakana anao hiteny izany, vao mainka aza mitoria eny an-tafontrano. Aza matahotra izay mamono ny vatana. Miahy sy mitantana anareo Andriamanitra ka matokisa. (Mt 10, 28-31)
Izay rehetra hanaiky Ahy [eo anatrehan'ny olona…] (Mt 10, 32)
Tonga hitondra sabatra sy fisarahana aho. (Mt 10, 34, Lc 12, 51)
Mandray ny hazofijaliany (Mt 10, 38) ; manary ny ainy.
Valisoa homena izay mandray antsika. (Mt 10, 40)
Fanasin'ny tany (Mt 5, 13) ; fahazavan'izao tontolo izao. (Mt 5, 14)
Hazavao amin'ny oha-pitondran-tena tsara ny sasany.

Bons exemples.
Force de cette parole. (Mt 5, 18) Bonheur de celui qui aura enseigné ; fait et enseigné. (Mt 5, 19)
Mission des soixante-douze disciples. (Lc 10, 1)
Il demande des ouvriers pour la moisson.
Etre comme des agneaux au milieu des loups. Dans la pauvreté ; pas s'amuser à causer avec le monde.
Le salut des prêtres en entrant : [paix à cette maison].

Les apôtres tiennent la place de Jésus Christ. (Lc 10, 16)
Grande mission que Jésus confie à ses apôtres avant de les quitter. (Mt 28, 16 ; Mc 16, 15)
Prêcher au nom de Jésus Christ la pénitence et la rémission des péchés. (Lc 24, 46)

Il faut qu'ils soient auparavant remplis du Saint Esprit. (Lc 24, 49) Quand ils eurent reçu le Saint Esprit, ils commencèrent à parler caeperunt loqui ; ariis linguis, prout Spiritus Sanctus dabat illis eloqui [Ils commencèrent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer]. (Ac 2, 4)
La mission de prêcher est la plus importante de toutes, c'est elle qui passe avant toutes les autres ; il faut prêcher avant de baptiser ; prêcher avant de confesser pour convertir, éclairer, instruire, mission fondamentale ; sans elle, rien dans le monde.

Comment les apôtres ont rempli leur mission.[723]

Enseignement de Saint Paul, le grand docteur des nations, sur la prédication.

Saint Paul est redevable à tout le monde de la prédication de l'Evangile. (Rm 14, 17)
Il ne rougit point de l'Evangile. (2 Tm 2, 15)

Oha-pitondran-tena tsara.
Teny mahery io. (Mt 5, 18) Hasambaran'ny olona mampianatra ; manao sy mampianatra. (Mt 5, 19)
Fanirahana ny mpianatra roa ambin'ny folo lahy. (Lk 10, 1)
Mangataka ny mpiasa hiasa ny sahany izy.
Toy ny zanak' ondry eo am-povoan'ny amboadia. Anatin'ny fahantrana ; aza miady varotra amin'izao tontolo izao.
Ny fiarahabana ataon'ny pretra eo am-pidirana an-tranon'olona Fiadanana ho an'ity trano ity.
Mitana ny toeran'i Jesoa Kristy ny Apôstôly. (Lk 10, 16)
Iraka lehibe nankinin'i Jesoa amin'ny Apôstôliny alohan'ny handaozany azy ireo. (Mt 28, 16 ; Mk 16, 15)
Mitory ny fivalozana sy ny famelana ny fahotana amin'ny anaran'i Jesoa Kristy. (Lk 24, 46)
Tsy maintsy feno ny Fanahy Masina izy ireo aloha. (Lk 24, 49) Ary rahefa nahazo ny Fanahy Masina izy ireo dia nanomboka niteny… caeperunt loqui ; ariis linguis, prout Spiritus Sanctus dabat illis eloqui. [fiteny maro samihafa araka izay nanazavan'ny Fanahy Masina azy avy]. (Asa 2, 4)
Ny iraka hitory teny no lehibe indrindra amin'ny fanirahana rehetra ; izy no mialoha lalanany sisa rehetra. Tsy maintsy mitory teny aloha vao manao batemy ; tsy maintsy mitory teny aloha hibebahan'ny olona, hanazavana azy, hampianarana azy, izay vao mampikonfesy ; iraka fototra io, ka raha tsy io no vita dia tsy misy azo atao eto amin'izao tontolo izao.
Ahoana àry no nanatanterahan'ny Apôstôly izany iraka niantefa taminy izany.[724]

Fampianaran'i Md Paoly, ilay mpampianatra igagana tamin'ny fitorian-teny ho an'ny firenena rehetra.

I Md. Paoly no nahazoan'ny olon-drehetra ny fitoriana ny Evanjely. (Rôm 14, 17)
Tsy menatra ny Evanjely mihitsy izy. (2 Tim 2, 15)

Prêcher sans les artifices de la parole pour ne pas anéantir la croix de Jésus Christ. (1 Co 1, 17-25)
Dieu détruit la sagesse des sages.
Folie de la prédication.

Mitory teny tsy amin'ny lahateny kanto mba tsy hahafoana ny hazo-fijalian'i Jesoa Kristy. (1 Kôr 1, 17-25)
Arodan' Andriamanitra ny fahendren'ny mahiratra.
Hadalan'ny fitorian-teny.

723 Note b. Cf pp. 447 et 450
724 Nôty b. Jereo pp. 447 et 450

Prêcher Jésus Christ crucifié.
Force et sagesse de Dieu.
En Dieu, ce qui paraît folie est une sagesse ; ce qui paraît une faiblesse est plus fort que les hommes.
Ce n’est pas avec des discours élevés, d’une éloquence et d’une sagesse humaine. (1 Co 2, 1-16)
Je ne sais que Jésus Christ et Jésus Christ crucifié. (1 Co 2, 2)
Ne pas s’appuyer sur les arguments persuasifs de la sagesse humaine.
Et que la foi ne soit pas établie sur la sagesse humaine, mais sur Dieu.

Nous n’avons pas reçu l’esprit du monde, mais l’esprit de Dieu. (1 Co 2, 12)

Annoncer les vérités, non avec les discours étudiés de la sagesse humaine, mais avec ceux que l’Esprit Saint enseigne.
Il faut donner à chacun la nourriture qui lui convient. (1 Co 3, 1-13)
Le lait aux faibles.
Celui qui plante, celui qui arrose, n’est rien, tout vient de Dieu. (1 Co 3, 7)

On ne peut poser d’autre fondement dans les âmes que Jésus Christ. (1 Co 3, 11)

Il prêche gratuitement, pour ne pas apporter le plus petit obstacle à l’Evangile de Jésus Christ. (1 Co 9, 9-23)
Il aimerait mieux mourir plutôt que de perdre cette gloire.
Je suis obligé de prêcher l’Evangile. Malheur à moi si je ne prêche pas ! (1 Co 9, 16) de bon cœur, non à regret, par force. Ma récompense est de prêcher gratuitement. (1 Co 9, 18)
Libre à l’égard de tous ; il se fait serviteur de tous pour en gagner davantage. (1 Co 8, 19)
Il s’est fait tout à tous. (1 Co 9, 22)
Odeur de mort, odeur de vie. (2 Co 4, 14-17)
Prêcher avec sincérité, de la part de Dieu, en présence de Dieu, dans l’esprit de Jésus Christ, (2 Co 4, 1-13)
n’altérant pas la parole de Dieu.
Notre recommandation est la sincérité avec laquelle nous prêchons. (2 Co 4, 2)
Prêcher Jésus Christ. Nous sommes vos serviteurs par Jésus Christ. (2 Co 4, 5)
Dieu a fait luire sa clarté dans nos cœurs (2 Co 4, 6), pour éclairer les autres.

Prêcher l’Evangile dans les persécutions et les afflictions de la chair. (Ga 4, 11-20)
Il est comme une mère qui enfante Jésus Christ en nous.

Mitory an'i Jesoa Kristy voafantsika.
Hery sy fahendren'Andriamanitra.
Izay nataon'ny olombelona ho fahadalàna dia fahendrena ao amin' Andriamanitra ; ary izay heveriny ho fahalemena dia mahery lavitra noho ny olombelona.
Tsy amin'ny lahateny ambony, na fahaiza-mandahatra kanto, na tamin'ny fahendren' olombelona. (1 Kôr 2, 1-16).
I Jesoa Kristy ary Izy ilay voafantsika ihany no fantatro.
Aza miantehitra amin'ny fandresen-dahatry ny fahendren' olombelona.
Ary aoka tsy hiorina amin'ny fahendren'olombelona ny finoanareo fa aoreno amin'Andriamanitra.
Tsy ny fanahin'izao tontolo izao no nomena antsika, fa ny fanahin' Andriamanitra. (1 Kôr 2, 12)
Manambara ny fahamarinana tsy amin'ny teny tsara lahatry ny fahaizan' olombelona fa izay ampianarin'ny Fanahy Masina ihany.
Omeo ny tsirairay avy izay hanina sahaza azy. (1 Kôr 3, 1-13)
Ronono ho an'ny osa.
Izay mamboly, izay manondraka, dia tsinontsinona avokoa, fa ny Tompo ihany no manome. (1 Kôr 3, 7)
Tsy misy fototra hafa azo aorina ao amin'ny fanahy an-koatra an'i Jesoa Kristy. (1 Kôr 3, 11)
Mitory teny maimaim-poana izy mba tsy hanisy sakana na dia kely akory aza amin'ny Evanjelin’i Jesoa Kristy. (1 Kôr 9, 9-23)
Aleony maty toy izay manary io voninahitra io.
Tsy maintsy mitory ny Evanjely aho. Loza ho ahy raha tsy mitory ny Evanjely aho ! (1 Kôr 9, 16) amin'ny fo madio, tsy misy nenina, amin-kery. Ny mitory teny maimaim-poana no valisoako. (1 Kôr 9, 18)
Tsy miankin-doha na amin'iza na amin'iza, afaka tanteraka, mahafoy tena ho mpanompon'ny rehetra mba hahazo vokatra bebe kokoa. (1 Kôr 8, 19)
Ho azy ireo manontolo izy. (1 Kôr 9, 22)
Fofom-paty, fofon'aina (2 Kôr 2, 14-17)
Mitory teny amin-kitsi-po, amin'ny anaran' Andriamanitra, eo anatrehan' Andriamanitra, araka ny toe-panahin'i Jesoa Kristy. (2 Kôr 4, 1-13)
tsy manimba ny tenin’ Andriamanitra.
Ny mitory teny amin-kitsi-po tsy misy fitaka no hafatray aminareo. (2 Kôr 4, 2)
Mitoria an'i Jesoa Kristy. Mpanomponareo noho i Jesoa Kristy izahay. (2 Kôr 4, 5)
Nampamirapiratin' Andriamanitra ao am-ponay ny fahazavana (2 Kôr 4, 6), mba hanilovanay ny fonareo koa.
Mitory ny Evanjely ao anatin'ny fanenjehana sy ny fahosan'ny nofo. (Gal 4, 11-20)
Sahala amin'ny reny niteraka an'i Jesoa Kristy ao amintsika izy.

Que Dieu mette sa parole sur mes lèvres. (Ep 4, 18-20)
Annoncer librement l'Evangile. Liberté et hardiesse dans les chaînes.
Prêcher Jésus Christ, reprenant tout homme, instruisant en toute sagesse. (Col 1, 21-29)

Fin de mes travaux.

Page 446

Nous parlons, non pour plaire aux hommes, mais à Dieu. (1 Th 2, 4)

Ni flatterie, ni avarice, ni la gloire des hommes ; pauvrement ; comme une nourrice pleine de tendresse ; disposé à donner notre vie pour vous, dans les peines et les fatigues. Le travail, nuit et jour, pauvre. Conduite irréprochable. (2 Th 3, 8)

Comme un père. (1 Th 2, 11)
Supplication de Paul à Timothée, par Jésus Christ. (2 Tm 4, 1-5)
Il faut parler, prêcher toujours, à chaque instant.
Veillez, souffrez, remplissez les devoirs d'un prédicateur de l'Evangile.
Prêchez, exhortez, reprenez. (Tite 2, 15 ; Hé 4, 12)

Condition pour bien prêcher.

Paissez le troupeau, veillant sur lui, non forcément mais avec une affection volontaire ; non par intérêt mais avec désintéressement (1 P 5, 2)
Non comme maître, nais comme modèle. (1 P 5, 3)
Pas de scandale. (1 Co 10, 32-33)
Cherchant ce qui est utile aux autres.
Supporter les faibles et ne pas chercher notre satisfaction. (Rm 15, 1-7)
Chercher à plaire à son prochain. (Rm 15, 2)
Nécessité de prédicateurs envoyés de Dieu. (Rm 10, 15)
C'est Dieu qui vous exhorte par notre bouche ; parler au nom de Dieu. (2 Co 5, 20-21)

Ne pas donner de scandale à personne, afin de ne pas déshonorer notre ministère. (2 Co 6, 3) Mais nous rendre recommandables par la patience.
Quoique jeune, servir d'exemple aux fidèles. (1 Tm 4, 12)
Modèle de bonnes œuvres. (Tt 2, 7-8) Paroles pures et irrépréhensibles.
Les apôtres choisissent exclusivement la prière et la prédication. (Ac 6, 4)
Saint Paul ne cesse de prêcher en public et dans les maisons. Publice et per domos. (Ac 20, 20).

Andriamanitra no miteny amin'ny molony. (Ef 4, 18-20)
Mitory ny Evanjely am-pahafahana. Fahafahana sy fahasahiana eo am-pifatorana.
Manambara an'i Jesoa Kristy mananatra ny olona tsirairay amim-pahendrena lavorary. (Kôl 1, 21-29)
Fiafaran'ny asako rehetra.

Pejy faha-446

Tsy ny hankasitrahan'ny olombelona no itenenantsika, fa ny hankasitrahan' Andriamanitra. (1 Tes 2,1-13)
Tsy fandokafana, tsy fahihirana, tsy voninahiteolombelona ; amim-pahantrana tahaka ny mpampinono feno fitiavana ; vonona ny hanolotra ny fiainanay ho anareo, amin'ny asa sy ny hasasarana. Asa andro aman' alina, mahantra. Fitondran-tena tsy azo kianina. (1 Tes 4, 8)
Tena raim-pianakaviana marina. (1 Tes 2, 11)
Fihantahantan'i Paoly amin'i Timote noho i Jesoa Kristy. (Tim 4, 1-5)
Mitory, mananatra mandrakariva na amin'ny fotoanana na tsy amin'ny fotoanana.
Miambena, mandefera, tanteraho ny asa fitoriana ny Evanjely.
Mitoria ny teny, mankahereza, mananàra. (Tit 2, 15 ; Heb 4, 12)

Fepetra mba ho tsara ny toriteny.

Fahano ny andian'ondry, ambeno tsara izy, tsy an-keriny fa an-tsitrapo feno fitiavana ; tsy mila ny ho azy fa maimaim-poana. (1 Pi 5, 2)
Tsy sahala amin'ny Tompo tsy mba hotompoina fa ho fakan-tahaka. (1 P 5, 3)
Tsy misy fanafintohinana. (1 Kôr 10, 32-33)
Katsahina izay mahasoa ny besinimaro.
Mandefitra ny fahalemena, tsy mikatsaka ny fahafaham-pon'ny tena. (Rôm 15, 1-7)
Katsahina izay tian'ny namana. (Rôm 15, 2)
Ilaina ny mpitory teny nirahin'Andriamanitra. (Rôm 11, 15)
Andriamanitra no manainga anareo amin'ny alalan'ny vavanay ; miteny amin'ny anaran'Andriamanitra. (2 Kôr 5, 20-21)
Tsy manafintohina n'iza na iza mba tsy hanala baraka ny asa nanirahana antsika. (2 Kôr 6, 3) Fa aoka ho fakan-tahaka amin'ny fahari-po.
Na dia tanora aza, miezaha mba ho fakan-tahaka ho an'ny mpino rehetra. (1 Tim 4, 12)
Fakan-tahaka amin'ny asa soa. (Tit 2, 7-8) Teny madio tsy misy tsininy.
Ny fivavahana sy ny fitorian-teny ihany no nofidin'ny Apôstôly. (As 6, 4)
Tsy nitsaha-nitory teny i Md. Paoly, na am-pahibemaso na tany an-tranon'olona. Publice et per domos. [Am-pahibemaso, isan-trano] (Asa 20, 20)

Les apôtres ne cessaient pas d'annoncer Jésus Christ dans le temple et dans les maisons. (Ac 5, 42)
Qualités d'un prédicateur : ne pas disputer, modéré, capable, patient, doux, plein d'espérance pour les pécheurs, leur conversion. (2 Tm 2, 24-26)[725]

Tsy nitsahatra nanambara an'i Jesoa Kristy ny Apôstôly na tao an-tempoly na tany amin'ny isan-trano. (Asa 5, 42)
Lafatry ny mpitory teny : tsy mifamaly amin'olona ; tony, mahomby, mahari-po, malemy fanahy, feno fanantenana ho an'ny mpanota, ho fivalozan'izy ireo. (2 Tim 2, 24-26)[726]

Page 447

Pejy faha-447

Résumé de la conduite de Notre Seigneur dans ses prédications.

C'est la grande mission qu'il a reçue de son Père. Il parcourt les villes et les bourgades en prêchant et en guérissant.

Il prêche partout,
il prêche tous les Jours,
il prêche avec fidélité,
il prêche avec simplicité,
il prêche avec autorité,
il prêche avec fermeté.

Famintinana ny fomba fitorian-tenin'ny Tompontsika.

Iraka lehibe indrindra azony av)r amin'ny Rainy io. Nitety tanàna sy vohitra maro izy hitory sy hanasitrana.

Nitory hatraiza hatraiza izy.
Nitory isan'andro isan'andro.
Nitory tamim-pitokisana.
Nitory tamim-pahatsorana.
Nitory tamim-pahefana.
Hentitra ny teniny.

Jésus choisit douze apôtres pour les envoyer prêcher.

Il les mène d'abord avec lui ; il les envoie deux à deux.
Il les envoie d'abord aux brebis d'Israël,
il leur donne en même temps le pouvoir de guérir.
Il les envoie dans la plus grande pauvreté.
Il leur dit de prêcher gratuitement, que l'ouvrier est digne de son salaire.

Il leur dit de loger chez des gens dignes.
Il leur recommande d'être doux comme des agneaux, prudents comme des serpents, simples comme des colombes.
Il leur annonce des persécutions car il est venu apporter sur la terre le glaive et la séparation.
Il leur dit d'avoir confiance, que lui aussi a été persécuté.
Prêchez sur les toits, ne craignez [rien], Dieu veille sur vous.
Vous devez être le sel de la terre et la lumière du monde.

Nifidy ny Apôstôly roa ambin'ny folo izy ary naniraka azy ireo hitory teny.

Nentiny niaraka taminy aloha izy ireo, vao nalefany tsiroaroa.
Teo amin'ny ondrin'Israely aloha no nanirahany azy ireo,
ary nomeny azy niaraka tamin'izany ny fahefana hanasitrana.
Tao anatin'ny fahantrana tanteraka no nanirahany azy ireo.
Nafarany mafy izy ireo mba hitory maimaim-poana, mendrika ny karamany ny mpiasa, hoy izy.
Nirahiny hiantrano any amin'ny olo-mendrika izy ireo.
Nanafatra azy ireo koa izy mba halemy fanahy sahala amin'ny zanak'ondry, ho malina sahala amin'ny biby lava, ho tsotra sahala amin'ny voromailala.
Nambarany taminy fa tsy maintsy hoenjehina izy ireo, satria tonga hitondra sabatra sy fisaraham-bazana izy.
Fa nasainy hanam-pitokisana anefa izy ireo satria na dia izy aza nenjehina koa.
Mitoriaenyan-tafon-trano fa azamatahotra, miaroanareoAndriamanitra.
Tsy maintsy ho fanasin'ny tany sy fahazavan'izao tontolo izao ianareo.

Avant de monter au ciel Jésus Christ leur donne ses grands pouvoirs.

Alohan'ny hiakarany any an-danitra dia nomeny azy ireo ny fahefany.

725 Note a. C'est le Père Chevrier qui a de sa main recopié le texte de 2 Tm 2, 24-26, oublié par celui qui avait préparé le cahier.
726 Nôty a : NOTE NON TRADUITE

Toute puissance m’a été donnée.
Allez, enseignez toutes les nations, baptisez-les. ite docete. (Mt 28, 18-19)

Comment les apôtres ont rempli cette mission.[a]

Après avoir reçu le Saint Esprit, saint Pierre : trois mille, cinq mille hommes convertis.
Persécution, flagellation, prisons.
Ibant gaudentes. [Ils s’en allaient, joyeux] (Ac 5, 41)
Ils laissent tout pour prêcher : non vero oratione et predicatione instantes erimus. [Quant à nous, nous resterons assidus à la prière et au service de la parole] (Ac 6, 4) [c]

Ils ne cessaient point d’enseigner et d’annoncer Jésus Christ dans le temple et dans les maisons (Ac 5, 42). Saint Paul : publice et per domos. (Ac 20, 20)

---

a. Cf. p.444 note b.

Page 448

Résumé de la doctrine de Saint Paul sur la prédication.

Nous sommes obligés de prêcher. Nous ne devons pas rougir de la simplicité de l’Evangile et ne pas anéantir la puissance de la croix par les artifices d’une éloquence humaine.
Nous ne sommes rien dans la prédication, c’est Dieu qui fait tout.

Nous ne devons nous appuyer que sur Dieu.
Nous devons plaire à Dieu et non aux hommes.
Nous devons faire tous les sacrifices possibles pour gagner les âmes à Jésus Christ.

Nous devons trouver notre récompense dans les âmes.
Invitation pressante qu’il nous fait à tous de prêcher.
Une des grandes conditions pour faire du fruit, c’est le bon exemple.

Résumé pratique.

Prêcher c’est la grande mission du prêtre.

Il faut prêcher avec fidélité.

Efa nomena ahy ny fahefana, any an-danitra sy ety an-tany
Mandehana, mampianara ny firenen-drehetra, manaova batemy azy ireo. ite docete. [Mandehana, mampianara] (Mt 28, 18-19)

Ahoana no nanatanterahan'ny Apôstôly ny iraka.[a]

Raha vao nandray ny Fanahy Masina i Md. Piera dia lehilahy telo arivo, dimy arivo no nampibebahany.
Fanenjehana, kapoka, tranomaizina.
Ibant gaudentes. [Ary nandeha tamin-kafaliana izy ireo] (Asa 5, 41)
Navelany ny zava-drehetra ka lasa nitory teny izy : non vero oratione et predicatione instantes erimus. [fa izahay kosa hifantoka amin'ny fivavahana sy ny fitorian-teny] (Asa 6, 4)
Tsy nitsahatra mihitsy izy ireo nampianatra sy nanambara an'i Jesoa Kristy tao an-tempoly sy tany amin'ny isan-trano. (Asa 5, 42). Md. Paoly : publice et per domos [am-pahibemaso sy isan-trano] (Asa 20, 20)

Noaty a. Jereo p. 444 noaty b.

Pejy faha-448

Famintinana ny foto-pampianaran'i Md Paoly momba ny fitorian-teny.

Tsy maintsy mitory teny isika. Tsy azontsika atao ny ho menatra noho ny fahatsoran'ny Evanjely na ny hanafoana ny fahefan'ny hazofijaliana amin'ny hain-teny kanton'ny olombelona.
Andriamanitra no manao ny zavatra rehetra amin'ny toriteny, tsinontsinona akory isika.
Andriamanitra irery ihany no itokisantsika.
Ny sitrak'Andriamanitra ihany no katsahina fa tsy ny an'ny olombelona.
Tsy maintsy mandefitra amin'ny zavatra rehetra mety ho leferina isika mba hahazoana fanahy ho an'i Jesoa Kristy.
Ao amin'ireny fanahy azontsika ireny ny valisoantsika.
Manasa antsika tsy tapaka hitory teny izy.
Anisan'ny fepetra lehibe ahitam-bokatra ny oha-pitondran-tena tsara.

Famitinam-pampiharana.

Iraka lehibe indrindra ho an'ny pretra ny mitory teny.

Mitory teny amim-pitokisana.

Ne parler que de ce que Dieu nous a enseigné, ne rien dire de nous-mêmes.

Ne dire que ce que Jésus Christ nous a enseigné, l'Evangile.
Si nous disons quelque chose de nous, mais ce n'est plus la parole de Dieu, c'est la parole humaine.
Ne pas se prêcher soi-même, prêcher Jésus Christ.
On se prêche soi-même quand on cherche tout par l'étude, la combinaison, les recherches, satisfactions.[1]

Avec simplicité.[2]

_____

1. Ms XII 543. Parler avec sincérité, de la part de Dieu, en présence de Dieu et dans l'esprit de Jésus Christ.

2. Ms XII 524-534.
La parole est le pain des âmes ; c'est la nourriture des chrétiens ; les hommes se portent bien selon la nourriture que l'on prend ; la santé, la vie est en rapport. Si la nourriture que l'on donne est bonne, nos fidèles auront de la vie.
Il en est de l'instruction à donner comme de la nourriture (non in solo pane). Il y a les grands dîners, il y a la nourriture ordinaire, il y a les pâtisseries, gâteaux, gourmandises, on est friand. C'est la nourriture ordinaire qui est la plus nécessaire, la plus utile à la santé et c'est d'elle que dépend notre santé. La nourriture ordinaire, c'est l'instruction simple : catéchisme. (Ms XII 524).

Simplicité dans les paroles, dans la tenue, dans les manières. Pas de recherche ; pas de règle, quand l'occasion se présente, en marchant, à l'occasion dans... pas de tribune, de préparation, assis par terre, sur une barque. (Ms XII 534)

Tsy milaza afa-tsy izay nampianarin' Andriamanitra antsika. Tsy manambara ny tenantsika mihitsy.
Tsy milaza afa-tsy izay nampianarin'i Jesoa Kristy antsika ihany, ny Evanjely.
Fa raha vao manambara ny tenantsika isika, dia tsy tenin' Andriamanitra intsony izay fa tenin'olombelona fotsiny.
I Jesoa Kristy ihany lazaina fa aza milaza tena.
Manambara tena ianao raha mikaroka izao rehetra izao amin'ny fianarana, amin'ny laron-teny, amin'ny fikarohana, amin'ny fahazoam-pahafinaretanan.[1]

Amim-pahatsorana.[2]

_____

1. Ms XII 543. Miteny amin-kitsi-po, amin'ny anaran'Andriamanitra, ary ao amin'ny fanahin'i Jesoa Kristy.

2. Ms XII 524-534.
Mofon'ny fanahy ny teny ; sakafon'ny Kristianina ; arakaraky ny sakafo hohaniny no mahasalama ny olombelona ; iankinan'ny fahasalamana sy ny fiainana izany. Raha tsara ny sakafo atolotra azy, dia hahazo ny fiainana ny mpino rehetra.
Dia toy izany koa ny fampianarana homena ho sakafo (Tsy ny mofo irery ihany). Misy ny sakafo lehibe ; misy ny sakafo an-davan'andro ; dia ao koa ny nahandro matsiro, ny mofomamy, ny haingitraingitra maha-te-hihinana, mahafatifaty antsika. Ny tena ilaina indrindra, ny mahasoa indrindra ny fahasalamana sy iankinany, dia ny sakafo tsotra an-davan'andro. Ny sakafo tsotra an-davan'andro dia ny fampianarana tsotra : ny katesizy. (Ms XII. 524)
Fahatsorana eo amin'ny fitenenana, eo amin'ny fihetsika, eo amin'ny fomba amam-panao. Tsy asiana filatrony, tsy asiam-pilamatra, fa raha vao mahita hirika, na eny am-pandehana, na trangan-javatra azo hararaotina... tsy mita toerana voatokana, na fanomanana, mety ny mipetraka amin'ny tany, na ao anaty sambo kely. (Ms XII. 534)

Page 449

Avec autorité.

Avec fermeté.

Quand devons-nous prêcher ?

Tous les jours et les dimanches plusieurs fois. C'est le dimanche surtout qu'il faut

Pejy faha-449

Arnim-pahefana.

Amin'ny fomba hentitra.

Rahoviana no tsy maintsy itoriana teny ?

Isan'andro vaky, fa amin'ny alahady kosa im-betsaka be. Amin'ny alahady indrindra

prêcher, catéchiser. A chaque instant ; un prêtre doit toujours être prêt à parler, comme Notre Seigneur : il parlait, instruisait, reprenait à chaque instant et dans toute occasion.

Avant la messe, expliquer la Sainte Messe et réciter hautement les prières de la messe.

Après l'Evangile, expliquer l'Epître et l'Evangile, simplement.
Après les Vêpres, expliquer le rosaire.
Le soir, expliquer le chemin de la croix avant de le faire et le faire en forme d'instruction.
A la prière, expliquer un commandement de Dieu.
Pendant l'examen
praedica verbum insta argue obscera. [Prêche la parole, insiste, réfute, menace] (2 Tm 4, 2)[a]
Tous les soirs, l'enseignement de Notre Seigneur Jésus Christ aux fidèles.
Notre Seigneur a dit tout ce qu'il fallait dire : nous n'avons qu'à ouvrir son livre et le lire aux fidèles avec une petite explication.

Qui devons-nous prêcher ?

Jésus Christ. Haec est vita aeterna ut cognoscant te solum Deum verum et quem misisti Jesum Christum. [La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu et celui que tu as envoyé, Jésus Christ] (Jn 17, 3)[b]
Je ne connais que Jésus Christ et Jésus Christ crucifié (1 Co 2, 2), c'est le fondement de toutes choses.
Sa divinité. C'est là un des points principaux. Predica, praedicate Evangelium. [Prêche, prêchez l'Evangile] (Mc 16, 15)[c]
Un peu moins de dévotion et un peu plus de foi en Jésus Christ.

Que devons-nous enseigner surtout ?

Le rosaire, le chemin de la croix, la messe, les commandements de Dieu, l'enseignement de Jésus aux fidèles : Dieu - Jésus Christ - l'Eglise.

Où devons-nous prêcher ?

Partout, comme Jésus Christ.
Partout où nous trouvons l'occasion, où nous pensons que notre parole pourra produire quelque effet, comme Jésus Christ.

isika no tsy maintsy mitory teny sy mampianatra katesizy. Na amin'ny fotoana inona na amin'ny fotoana inona dia tsy maintsy vonona hiteny, sahala amin'i Jesoa Kristy Tompontsika mandrakariva ny Pretra. Niteny izy, nampianatra izy, nananatra lalandava izy raha vao nisy hirika kely nanaovany izany.
Alohan'ny Lamesa, manazava ny Soratra Masina ary mitanisa ny vavaka atao amin'ny sorona amin'ny feo avo.
Aorian'ny Evanjely, mivaofy ny Epistola sy ny Evanjely, amim-pahatsorana.
Aorian'ny vavaka hariva, manazava ny rozery.
Ny hariva, manazava ny lalan'ny hazofijaliana aloha, izay vao manao azy ho toy ny fampianarana.
Eo am-pivavahana, manazava ny iray amin'ny didin'Andriamanitra.
Mandritra ny fandinihan-tena :
praedica verbum insta argue obscera. [mitoria ny teny, mahareta amin'izany, manitsia, mananàra, mamporisiha] (2 Tim 4, 3)
isan'andro vaky, ny fampianaran'i Jesoa Kristy Tompontsika amin'ny mpino.
Nambaran'ny Tompontsika avokoa izay rehetra tsy maintsy lazaina : sokafy ny bokiny dia vakio amin'ny mpino ary asio famoaboasany kely fotsiny.

Iza no tsy maintsy toriantsika ?

I Jesoa Kristy : Haec est vita aeterna ut cognoscant te solum Deum verum et quem misisti Jesum Christum. [Izao no fiainana mandrakizay, dia ny mahalala anao Ray Andriamanitra tokana sy masina sy i Jesoa Kristy ilay nirahinao] (Jo 17, 3)
I Jesoa Kristy, ary i Jesoa Kristy voafantsika ihany no fantatro (1 Kôr 2, 2), io no fototry ny zavatra rehetra.
Ny maha-Andriamanitra azy. Iray amin'ny foto-dehibe io. Predica, praedicate Evangelium. [Torio, torio ny Evanjely] (Mk 16, 15)
Ahenao ny fahamaizam-po, fa ampitomboy ny finoana an'i Jesoa Kristy.

Inona indrindra no tsy maintsy ampianarintsika ?

Ny rozery, nylalan'ny hazofijaliana, ny Lamesa, ny didin'Andriamanitra, ny fampianaran'i Jesoa Kristy ho an'ny mpino : Andriamanitra - Jesoa Kristy — ny Eglizy.

Aiza no tsy maintsy mitory teny ?

Hatraiza hatraiza, sahala amin'i Jesoa Kristy.
Amin'ny toerana rehetra ahitantsika hirika hanaovana azy, ka eritreretintsika fa itondran'ny tenantsika voka-tsoa, sahala amin'i Jesoa Kristy.

Comme les apôtres. Publice et per domos. [En public et en privé][a] (Ac 20, 20)
S'il nous était permis à nous d'aller dans les maisons, c'est-à-dire d'établir des salles ou lieux d'instruction chez les fidèles, et là réunir les gens pour les instruire, faire des conférences religieuses ; les gens ne viennent pas, il faut aller les chercher.

Qui empêcherait de diviser une paroisse en plusieurs quartiers et d'aller passer un mois dans chaque quartier ? se fixer dans un lieu convenable : une grange, une salle, une maison et instruire le monde chaque soir ; comme nous remplirions notre tâche de la prédication !

Exemple de Jésus Christ à Nazareth

Notre Seigneur entre dans la synagogue pour lire dans le rouleau qu'il déroule et lit et, après la lecture, il explique la prophétie. (Lc 4, 16)

Ainsi, lire d'abord un morceau de l'Evangile, de la Sainte Ecriture, et l'expliquer : voilà la forme ordinaire de l'instruction.
Avoir un pupitre sur lequel on place, avant l'exercice, le livre qui contient la partie qui sert de fondement de l'instruction ; lire d'abord le fond et en donner ensuite l'explication pratique, ceci pour l'Evangile.

…[b]
le rosaire
le chemin de la croix
le catéchisme du soir

Catéchisme, instruction simple,

C'est l'instruction simple, par demande et par réponse. Ce n'est pas le livre qui instruit, c'est le prêtre.
Notre Seigneur n'a pas dit : lisez, instruisez-vous, mais il a dit au prêtre : docete. (Mt 28, 19)[c]
Qu'il est triste de voir des enfants passer deux heures par jour à apprendre des mots et s'ennuyer à répéter toujours la même chose, eux et le catéchiste ! car c'est assommant. Tandis que l'on peut leur donner plus de foi et d'amour et de religion en un quart d'heure qu'ils n'en prennent en deux heures de temps.

Tahaka ny Apôstôly. Publice et per domos. [am-pahibemaso, isan-trano][a] (Asa 20, 20)
Raha avela hitety trano isika, izany hoe, manokana efitrano fampianarana any amin'ny kristianina any, ka mamory ny olona ao mba hampianarana azy ireo, na hanomezana famelabelaran-kevitra fandalinam-pinoana : tsy tonga aty amintsika manko ny olona ka tsy maintsy tadiavina any aminy.
Iza moa no misakana antsika raha zaraintsika ho kartie maromaro ny Paroasy dia manokana iray volana ho an'ny kartie tsirairay avy ? ary mba toerana mendrika ao no hifamontoanana fa tsy mifindrafindra lava : ohatra hoe trano malalaka fasiana mololo na efitrano tsotra na trano fotsiny izao aza, dia ao no ampianarana ny olona isan-kariva. Mety hahatanteraka tsara ny fanirahana maha mpitory teny anie isika amin'izany e !

Oha-piainan'i Jesoa Kristy tao Nazareta.

Niditra tao amin'ny Sinagôga ny tompontsika mba hamaky izay voasoratra ao anaty horonan-taratasy izay novelariny, dia novakiny, ary rahefa voavaky dia nohazavainy ny faminaniana. (Lk 4, 16)
Hitantsika fa vakina aloha ny andininy vitsivitsy ao amin'ny Evanjely, ao amin'ny Soratra Masina dia voaboasana : izany no fomba fampianarana mahazatra.
Ho an'ny Evanjely manokana indray, dia tsara raha mba manana pliera hametrahana ny boky misy ny foto-kevi-pampianarana alohan'ny fanatanterahana azy, dia vakina aloha ny fototra izay vao hatao ny famoaboasana fampiharana azy amin'ny fiainana.

…[b]
ny rozery
ny lalàn'ny hazofijaliana
ny katesizy hariva.

Fampianarana tsotra ny katesizy

Fampianarana tsotra indrindra io, satria sady misy fanontaniana no misy valiny. Tsy ny boky akory no mampianatra fa ny pretra.
Ny Tompontsika, anie tsy nilaza hoe : vakio, mampianara tena, fa hoy izy amin'ny pretra hoe : docete [mampianara]. (Mt 28, 19)
Mampalahelo anie ny mahita ny ankizy mandany adiny roa isan'andro hianatra teny ary sorena mafy mamerimberina izay efa voalaza, izy sy ny mpampianatra katesizy, mahasosotra mihitsy. Kanefa azo atao tsara tokoa ny manolotra ny finoana sy ny fitiavana ary fitiavam-bavaka ho azy ao anatin'ny am-pahefa-kadiny fotsiny, noho ny adiny roa be lany fotsiny.

Quand on instruit des grandes personnes, ou des ignorants, on ne peut pas leur dire : allez, prenez ces catéchismes et lisez ; il faut instruire soi-même,

==========

Note a. Cf.p.444 note b.
Note b. Texte incertain, on lit : et le prêtre.

Page 451

se mettre à la portée de chacun et du grand nombre et instruire par la parole. Fides ex auditu [La foi naît de la prédication] (Rm 10, 17).[1]

manière de procéder.

Il faut procéder par vérités, commencer par les vérités fondamentales et aller ensuite aux plus éloignées.
Quand on bâtit une maison, on commence toujours par les gros murs et ensuite on va au plus fin et aux ornements.
Les questions fondamentales sont : Dieu, le péché, Jésus Christ son enseignement sa mort, son Eglise, sacrements, la résurrection générale, les fins dernières.

Il faut mettre toute la foi en ces grandes vérités et ne pas perdre son temps à toutes ces petites instructions qui ne tiennent pas parce que les fondements n'existent pas.

dans les petites missions.

Eviter de monter en chaire, ou n'y monter que lorsqu'on ne peut pas faire autrement à cause de la foule...

Quand on va évangéliser une paroisse, commencer par l'église... se mettre dans un côté de l'église ou en bas, puis monter à mesure que le monde vient.

Dans les villages, on commence par y aller chaque soir. S'établir dans une grange ou une chambre d'un habitant honnête, dès qu'il y a suffisamment du monde, s'y installer et y dire la messe. Aller surtout dans les villages ignorants et sans religion.

But de toute instruction et du catéchisme.

C'est d'éclairer l'intelligence par la connaissance, de toucher le cœur par l'amour et

Raha olon-dehibe na tsy mahay na inona na inona indray no ampianarina, tsy azo atao mihitsy ny maniraka azy hoe : raiso ny bokinareo, dia vakio ; isika no tsy maintsy mampianatra azy ireo,

==========

Jereo p. 444, noaty b

Pejy faha-451

ka atao izay handraisan'ny tsirairay anjara, atao izay hahazoan'ny maro an'isa mandray izay omena azy, ary amin'ny alalan'ny teny no ampianarana azy. Fides ex auditu [Teraka avy amin'ny teny ny finoana]. (Rôm 10, 17)[1]

Paika fitondrana fampianarana.

Paika tsara indrindra ny fampitana ny zava-marina iorenan'ny finoana aloha, izay vao miroso tsikelikely amin'ny an-tsipiriany.
Raha manorina trano isika, dia ny rindrim-be no hajoro, avy eo miditra miandalana amin'ny famitàna sy ny ravaka madinika.
Koa ny fahamarinana fototra dia ireto : Andriamanitra, nyfahotana, Jesoa Kristy, ny fampianarany, ny fahafatesany, ny fiangonany, ny Sakramenta, ny fitsanganan'ny maty rehetra, ny fiafaran'ny olombelona.
Tsy maintsy ampitaina ny finoana an'ireo fahamarinana fototra ireo fa tsy mandany andro amin'ny an-tsipirihan-javatra tsy hita fototra akory.

Any amin'ny "petites missions".

Aza miakatra eny amin'ny fitorian-teny mihitsy, raha tsy hoe betsaka loatra ny olona ka raha tsy miakatra eny tsy ifandrenesana mihitsy...

Raha mitory teny any amin'ny Paroasy indray, dia ao am-piangonana anombohana azy... maka toerana iray ao somary ambanimbany aloha, dia miakatra miandalana arakaraky ny fahatongavan'ny olona.
Any amin'ny vohitra madinika indray, dia isan-kariva anombohana azy. Mindrana trano fasia-mololo na efitrano iray amin'olona mba azo antoka, ka rahefa maromaro ny olona tonga dia ao mipetraka ary koa manolotra ny Soratra Masina. Ny vohitra madinika tsy maintsy kendrena amin'ireny dia ireo be olona tsy mahay na inona na inona na tsy manam-pinoana mihitsy.

Zava-kendrentsika amin'ny fampianarana katesizy.

Manazava ny saina amin'ny fahalalana, manohina ny fo amin'ny fitiavana, mandrisika

de déterminer la volonté à agir.
La foi, l'amour et l'action, voilà les trois effets qu'il faut chercher à produire dans toute instruction.
Donner la foi par la connaissance, les raisonnements, la vue des choses.

Faire naître l'amour pour la vérité que l'on enseigne.
Et porter à faire des actions en rapport avec la vérité connue et aimée.
Pour arriver à ces trois effets, il faut prendre tous les moyens possibles et,

ny sitrapo hiasa sy hanatanteraka.
Ny finoana, ny fitiavana, ny asa, ireo no vokatra telo tsy maintsy ateraky ny fampianarana ataontsika.
Mampita ny finoana amin'ny alalan'ny fahalalana, ny fanamarinana ny fijerena ny zava-misy.
Ny marina ampianarina indray no miteraka ny fitiavana ao am-po.
Ka rahefa fantatra sy tiana ilay fahamarinana, dia raisina ka ampiharina amin'ny asa.
Mba hahatongavana amin'ireo vokatra telo ireo anefa, dia ampiasao daholo izay tetika mety ampiasaina

_____

1. Ms XII 526 docete (Mt 28, 19), se rappeler cette parole du Maître. Il faut enseigner, pas faire lire. Inutilité des livres ; l'enseignement ne vient pas des livres, peu. Que de livres ! L'Evangile. Pas lire, on ne comprend pas, on comprend mal. Le livre est froid, la parole vaut mieux que le livre, la parole atteint mieux le monde.

1. Ms XII 526 : docete [mampianatra] (Mt 28, 19) : tadidio io tenin'ny Tompo. Tsy maintsy mampianatra, fa tsy mampamaky teny. Tsy misy ilàna ny boky, tsy avy amin'ny boky ny fampianarana, kely fotsiny. Maro loatra koa ny boky ! Ny Evanjely. Tsy vakina fotsiny satria sady tsy misy azon'ny olona firy no tsy manentana azy koa satria tsy mazava aminy akory. Tsy mitondra hafanana e ! koa aleo lavitra teny toy izay boky ; manentana olona maromaro kokoa ny teny.

comme dit saint Paul, il faut enfanter comme une mère, se faire nourrice et père et donner sa vie par charité.

former des catéchistes.

Moyens de devenir de bons catéchistes.

Il faut faire le catéchisme souvent et longtemps, connaître la méthode pour faire le catéchisme.
Avoir un grand cahier ou, mieux encore, plusieurs cahiers pour écrire soi-même son catéchisme.

> Le catéchisme souvent, tous les jours. Il faut faire son catéchisme soi-même, écrire soi-même son catéchisme ; avoir un gros cahier ou plusieurs sur lesquels sont écrits, à la marge, les titres de chaque leçon et, chaque jour, noter ce que l'on apprend dans ses lectures, instructions et, au bout de quelques années, on a son catéchisme complet et au cours d'instructions que l'on a fait soi-même et où l'on peut aller puiser pour ses catéchismes et ses instructions.

Il faut commencer ce travail de bonne heure, dès le moment où l'on commence à faire

ary manaova toy ny voalazan'i Md. Paoly hoe : miteraha hoatry ny reny, ka sady ray ianao no mpampinono ary manome ny fiainana noho ny fitiavana.

Manofana katekista.

Mba ho Katesista tsara ianao dia.

Mampianatra katesizy matetika ary maharitra mba hahaizanao ny paika rehetra enti-manatanteraka azy.
Manàna kahie iray lehibe, na metimety kokoa, kahie maromaro anoratanao ny katesizy ampianarinao.

> Mampianatra Katesizy matetika, isan'andro isan'andro. Ny tena lhany no manomana ny Katesizy ampianarin'ny tena, ny tena ihany no manoratra azy ao anatin'ny kahie maromaro, ka eny amin'ny sisiny no soratana mazava tsara ny lohatenin-desona, ary isan'andro dia marihIna ao Izay mba voatana tamin'ny vakiteny natao sy ny fampianarana nomena ; any aoriana any, na raha afaka taona maromaro, dia ho feno tsars ny katesizinao, satria ianao mihitsy no nanoratra ny fanomananao, ka hanjary tahirin-kevitra mahomby mitan-tsoroka anao izany.

Raha vao manomboka ny fampianarana katesizy ianao, dia ataovy **loess** io fa aza

le catéchisme et vous ajoutez chaque fois que vous faites le catéchisme, quelque chose aux articles ; à mesure qu'on lit ou qu'on étudie une question, on écrit sur la page ce que l'on a appris dans une lecture, dans une instruction, dans ses prières, études ou conversations ; et ainsi vous vous enrichissez chaque jour sans effort, sans peine et, au bout d'un certain temps, vous vous trouvez d'avoir, sur toutes les questions religieuses, un travail complet et pour prêcher et catéchiser, vous n'avez qu'à consulter votre catéchisme et vous trouvez votre sujet tout traité et vous n'avez qu'à réfléchir, prier et coordonner un peu vos idées pour parler en public, et comme c'est votre travail propre, vous avez peu de peine pour le rappeler à votre mémoire.

Suivre pour cela la suite des questions ou leçons que nous avons données pour le catéchisme. Placer chaque titre de la leçon et ses articles à la marge, assez peu espacés, selon la grandeur du sujet, pour que vous puissiez écrire en abrégé et succinctement les réflexions, preuves, histoires ou indications nécessaires au sujet ; et faire cela sur toutes les leçons du catéchisme. Et, au bout de quelques années on arrive à avoir un ouvrage complet dont on peut tirer grand profit, sans que cela ait coûté beaucoup de peines et il se trouve ainsi que l'on prépare dix ans d'avance les instructions que l'on a à donner pendant toute sa vie.

ordre des leçons.[727]

andrasana ela loatra, dia ampio miandalana eny izay efa vitanao isaky ny manao katesizy ianao. Isaky ny mamaky na mianatra lanao, dia mariho eo amin'ny toko natokanao ampianarina izay tsapanao fa tsy maintsy ampitainao, na tamin'ny vakiteny izany, na tamin'ny fiofanana na tamin'ny fivavahana, na tamin'ny fianarana sy ny resaka ; amin'izay fotoana izay dia ianao ihany no hahatsapa fa miha-matevina hatrany hatrany ny asanao, ka manamaivana ny ezaka, ny hasasarana, ary hohitanao koa fa raha ny fanabezam-pinoana no resahina dia ho feno mihitsy ny hevitrao, ka na hitory teny ianao na hampianatra katesizy na hampanao fandalinam-pinoana, dia efa vonona mialoha ny asanao, hany ka tsy firy intsony ny hampianao aminy, fa fanampi-pitadidiana ihany no ataonao satria asanao manokana io.
Mba hahatomombana azy tsara, tsy hisaritaka, dia araho ny firindran'ny fanontaniana na ny lesona efa nosoritana. Soraty mazava tsara erý an-tsisiny ny lohatenin-desona sy ny andininy, aza atao malalaka loatra, mba hahazoanao manoratra ny tsapanao toy ny porofo, ny tantara, ny fandinihana sy ny sisa... Ataovy toy izany daholo ny lesona rehetra, fa afaka taona vitsivitsy fotsiny hahaforona boky tena hahasoa tokoa ianao satria sady feno no iankinan'ny traikefa, na dia tsy hita fa nisasarana firy aza. Izany no mahatonga ny hoe : nomanina tao anatin'ny folo taona mialoha ny fampianarana omena mandritra ny fiainana manontolo.

Fandaminana ny lesona.[728]

Page 453

Pejy faha-453

8. Suivez-moi dans mes combats contre le monde.[729]

8. Manaraha ahy amin'ny ady ataoko amin'izao tontolo izao.[730]

Page 455

Pejy faha-455

Le Père Chevrier avait d'abord pensé rassembler en un seul chapitre Suivez-moi dans mes persécutions, mes souffrances et ma mort, puis il a pensé à trois chapitres distincts, le premier ayant pour titre Suivez-moi dans mes combats et mes persécutions. Enfin, il s'est résolu à scinder à nouveau celui-ci en distinguant Suivez-

Tany am-piandohana, ny vinavinan'i Mo mpera Chevrier dia ny hanambarana ao amin'ny toko iray ihany ny Manaraha ahy amin'ny fanenjehana ahy sy ny fijaliako ary fahafatesako. Navadiny ho toko telo mahaleo tena indray io hevitra io tato aoriana ka nomeny ny lohateny mifanarakaraka hoe : Manaraha ahy amin'ny ady ataoko sy ny fanenjehana ahy, ny voalohany. Tamin'ny farany no nanapahany hevitra

727 Note a. Le manuscrit se termine ainsi avec l'annonce d'un développement qui n'a pas vu le jour, ou bien c'est une invitation à se reporter aux indications données dans les notes sur le catéchisme rédigées par ailleurs. Ces notes sont assez nombreuses. (Ms VII).
728 Nôty a : Tapitra eo ny sora-tànana na dia fanambarana fitohizan'ny asa aza io. Tsy vita ny famelabelarana azy.
729 Note a. Ms XII 609-614
730 Nôty a : Ms XII 609 - 614

moi dans mes combats et Suivez-moi dans mes persécutions.

Ainsi, l'intention est bien claire, les combats de Jésus ne sont pas les assauts qu'il subit de la part des autres, mais les assauts qu'il mène contre les autres.

A première vue, on est surpris de trouver une telle préoccupation chez un homme doux et paisible comme le Père Chevrier. Et quand on compulse les manuscrits, la surprise grandit devant le nombre d'études intitulées expressément ou équivalemment Lutte contre les Juifs. On se demande ce que signifie cet accès d'anti-sémitisme.

Quand on y regarde de plus près, la surprise cesse.

Un gros cahier de plus de six cents pages contient une étude de ce genre, liée à une étude sur la Passion[731]*. Tout peut se résumer ainsi :*

Lutte entre Jésus Christ et les juifs qui aboutit au triomphe des juifs Lorsque la mise à mort de Jésus est décidée.

Jésus s'engage alors Librement dans sa Passion et, par sa mort et sa résurrection, c'est Lui qui emporte la victoire définitive.

On reconnaît là le fil conducteur de l'Evangile de saint Jean. Ainsi donc il s'agit de la lutte que Jésus a menée contre les juifs en annonçant l'Evangile. Du fait même de cette annonce, il s'en prenait à tout ce qui, en eux, n'était pas conforme à l'Evangile. Le Père Chevrier a bien noté que Jésus a dû mener ce combat même contre ses disciples.[733]

Mais c'est évidemment le combat contre les Pharisiens qui retient l'attention du Père Chevrier.[735]

ho zaraina ho toko roa samy hafa koa io ka samy nomeny lohateny avy, toy izao : Manaraha ahy aminky ady ataoko ; Manaraha ahy amin'ny fanenjehana ahy.

Mazava ho azy amin'izany àry fa ny ady ataon'i Jesoa dia tsy ny fanafihana mianjady aminy avy amin'ny hafa, fa ny fanoherany ny fomba tsy mety ataon'ny sasany.

Raha manao topimaso voalohany fotsiny isika, dia ho gaga amin'ny fahitana izany adin-tsaina izany eo amin'ny olona malemy fanahy sy miadan-tsaina tahaka an'i Mompera Chevrier. Fa rahefa mamadibadika ny sora-tànana matevim-be, dia vao mainka koa mitombo io fahagagana io manoloana ny fandinihana lalina nataony hoe : ady amin'ny Jody. Voatarika ny tena hihevitra hoe : ahoana àry ity tsy fitiavana ny Jody ity ?

Rahefa jerena akaiky amin'izay anefa dia mivaha ho azy ny fanontaniana,

ary mifandray amin'ny fandinihana ny fijalian'ny Tompo[732] *novelambelarin'i Chevrier tao anatin'ny kahie mihoatra ny 600 takelaka. Azo fintinina toy izao manaraka izao izany :*

Fifanoherana nisy teo amin'i Jesoa Kristy sy ny Jody ka niafara tamin'ny fandresen'ny Jody satria voaheloka ho faty i Jesoa.

Nanolo-tena hijaly àry i Jesoa, ary tamin'ny fahafatesany sy ny fitsanganany ho velona, dia izy no mpandresy farany.

Tsapa eto, fa notovozina tao amin'ny Evanjelin'i Md. Joany ny hevitra. Dia tsapa amin'izay fa ny ady nataon'i Jesoa hanoherana ny Jody tsy nandray ny Evanjely nentiny no voakasika eto. Ary miaraka amin'izany ny tsy nankatoavany ny fomba amam-panaon'izy ireo mifanohitra amin'ny fanambarana ny Vaovao Mahafaly. Nomarihin'i Mompera Chevrier mihitsy aza, fa voatery niady tamin'ny mpianany noho io toe-tsaina io koa i Jesoa.[734]

Fa ny tena nifantohan'ny sain'i Mompera Chevrier, dia ny ady nataon'i Jesoa tamin'ny Farisiana.[736]

---

731 Ce cahier a été reproduit au sixième volume des copies manuscrites, en trois endroits séparés comme s'il s'agissait de trois fascicules distincts, Ms VI 535-540 ; 485-486 ; 363-385

732 NON TRADUIT

733 Cf. p. 461, note 2.

734 NON TRADUIT

735 Cf. Ms VI 527 : Paroles ou actions des Juifs ou pharisiens adressées contre Jésus Christ.

736 NON TRADUIT

Page 456

On peut penser qu'il a été quelque peu déconcerté par les oppositions qu'il a rencontrées tout au long de sa vie, soit à l'intérieur, soit à l'extérieur du Prado. Lui qui, justement, n'était pas d'un naturel combatif, a eu grand besoin de trouver dans l'Evangile lumière et force pour s'opposer à son tour à ceux qui faisaient obstacle.

On sent chez lui une double préoccupation.

Il doit lutter contre ses collaborateurs pour maintenir la vraie religion et repousser une fausse religion, d'esprit pharisaïque, celle qui impose le sacrifice avant la miséricorde. Il semble qu'il s'agit là principalement de la manière de traiter les enfants de la Première communion et les jeunes séminaristes. Le Père Chevrier n'admettait pas les manières trop sévères de certains.[737]

Il doit lutter aussi contre ses disciples. Il use d'une certaine sévérité, non pour punir mais pour reprendre. Reprendre, ce n'est pas d'abord sanctionner mais c'est éclairer en montrant ce qui n'est pas selon l'Evangile dans le comportement de quelqu'un. En effet, l'arme avec laquelle on doit combattre c'est, en définitive le témoignage rendu à La vérité. C'est ainsi que l'on combat non à tort et à travers, mais avec science, sagesse et charité[739].

Page 457

Il est venu apporter la guerre.

Il est venu apporter le glaive. (Mt 10, 34-35)
Signe de contradiction. Siméon. (Lc 2, 34)
Apporter la séparation dans la maison, le père contre le fils dans la famille. (Lc 12, 51-53)

Raison de cette guerre.

737 P. 460
738 P. 460
739 Cf. p. 463, note b
740 Jereo p. 463, Nôty b

Pejy faha-456

Azo heverina ihany koa fa tena tohina mafy tamin'ny fanoherana azy izy teo amin'ny fiainany manontolo, na avy ao anaty na avy any ivelan'ny Prado. Tsy mba olona tia ady manko izy, ka nitady fanohanana tao amin'ny Evanjely izay nahitany ny fahazavana sy ny hery mba hanoherany ireo mibahan-dàlana azy.

Adin-tsaina roa sosona àry no natrehany :

Ny iray voalohany dia mikasika ny fikirizany hitana ny finoana marina sady hanohitra ny fampianarana finoana diso tadlavin'ireo mplaramiasa taminy hampanjakaina, toe-panahin'ny farisiana mankato ny Sorona manko ny azy ireo fa manilika ny famindram-po. Ary toa hita taratra tamin'izany ny fomba fitondrana ireo ankizy mianatra katesiiy sy mandalim-pinoana manomana Komonio Voalohany, dia tao koa ny mikasika ny seminarista. Tsy levon'ny vavonin'i Mompera Chevrier mihitsy ny fitondrana jadona sy sarotiny nampiharin'ny sasany.[738]

Ny faharoa dia ady tsy maintsy natrehiny manoloana ireo mpianany. Somary sarotiny kely izy fa tsy nanasazy, ny nananatra no nataony. Ny fananarana manko tsy arahin-tsazy fa arahim-panazavana amin'ny fanondroana ny toetra araka ny Evanjely tsy maintsy ananan'ny olona. Marina ny azy satria ny fiadiana mahomby indrindra amin'ny farany, dia ny fitsanganan-ko vavolombelmeny fahamarinana. Izany fomba izany no miaro antsika tsy hanaonao foana fa mizotra araka ny fahalalana sy ny fahendrena ary ny fitiavana.[740]

Pejy faha-457

Tonga hitondra ady izy.

Tonga hitondra sabatra izy. (Mt 10, 34-35)
Famantaram-pisaraham-bazana, Simeona (Lk 2, 34)
Mitondra fisaraham-bazana ao an-trano, ny ray hanohitra ny zanany ao am-pianakaviana, (Lk 12, 51-53)

Anton'ny ady.

C’est le Verbe éternel, la sagesse, la vérité, la lumière.
La raison de ce combat c’est qu’il y a une différence entre ce qui vient du ciel et ce qui vient de la terre.
Qui vient de la terre est terrestre,
qui vient du ciel est céleste. (Jn 3, 31)
Il ne peut y avoir de paix entre la vérité et l’erreur, Jésus Christ et le monde ;

je suis d’en haut, vous êtes d’en bas. (Jn 8, 23)
Je suis la vérité. (Jn 14, 6)
Spiritus domini super me. [L'esprit du Seigneur est sur moi] (Lc 4, 18)
Il ne dit rien de lui-même, il dit comme son Père lui a prescrit de dire.

Il vient lutter contre l’erreur, le mensonge et le péché qui règnent dans le monde.

Le démon a établi son empire sur la terre depuis le péché.
Il vient renverser l’empire du démon qui s’était établi sur la terre depuis le péché.

Il vient rétablir la foi, la justice, la vérité, le culte du vrai Dieu, détruire l’orgueil, l’avarice, l’impureté, le mensonge.

Grand guerrier : exultavit ut gigas ad currendam viam [Il se réjouit, vaillant, de courir sa carrière] (Ps 18, 6)

_____

1. Ms XII 578-635.
Toutes les fois qu'il voit une réforme, une leçon à faire, il la fait, quelque chose qui ne va pas dans l'âme ou le cœur. (Ms XII 578)
Le mal est dans le monde, nos âmes, nos cœurs et nos esprits. Le démon a pris la place de Dieu, il est appelé prince de ce monde. Ténèbres, erreur, mensonge, orgueil, cruauté, impureté, envie, homicide. Instruire et reprendre. Il ne suffit pas d'instruire, il faut les reprendre ; il ne suffit pas de labourer un champ, d'y planter, il faut arracher les mauvaises herbes, couper, tailler, sans cela le premier travail est inutile. Il faut reprendre, combattre constamment contre le mal, l'arracher partout où on le trouve. Travail important, plus difficile peut-être que le premier et aussi nécessaire, l'un devient inutile sans l'autre. On trouve beaucoup plus facilement des gens qui instruisent que des gens qui corrigent. (Ms XII 635)

Izy no Teny mandrakizay, Fahendrena, Fahamarinana, Fahazavana.
Ny anton'io ady io, dia ny toetra samy hafa eo amin'ny avy any an-danitra sy ny avy eto an-tany.
Izay avy amin'ny tany dia tany.
Izay avy any an-danitra dia lanitra. (Jo 3, 31)
Tsy misy fiadanana azo ampifandraisina amin'ny fahamarinana sy ny fahadisoana ; i Jesoa Kristy sy izao tontolo izao ;
Izaho avy any ambony, ianareo avy any ambany. (Jo 8, 23)
Izaho no Fahamarinana. (Jo 14, 6)
Spiritus domini super me. [Ato amiko ny Fanahin'ny Tompo] (Lk 4, 18)
Tsy manambara na inona na inona noho ny tenany izy, fa izay nanirahan'ny Rainy azy ihany no ambarany.

Tonga hiady amin'ny hevi-diso, ny lainga sy ny fahotana manjaka amin'izao tontolo izao izy.

Nanorina ny fanjakany teto an-tany hatramin'ny nidiran'ny fahotana ny demony.
Tonga handrodana io fanjakan'ny demony noho ny fahotana teto an-tany io i Jesoa Kristy.
Tonga hanorina ny finoana, ny fahamarinana, ny rariny sy ny hitsiny ; ny fanompoana an'Andriamanitra marina, hamotika ny fiavonavonana, ny fahihirana, ny fahalotoana, ny lainga Izy.
Mpiantafika mahery : exultavit ut gigas ad currendam viam [Mifaly toa olom-pandresy eny an-dàlana]. (Sal 18, 6)

_____

1. Ms XII 578-635.
Isaky ny mahita fanovana izy na lesona atao, dia ataony fa tsy ho latsaka ao an-tsaina na ao am-pon'ny olona. Ms XII 578.
Eo amin'izao tontolo izao ny ratsy, ao amin'ny fanahy, ao am-po, ao an-tsaintsika ao. Naka ny toeran'Andriamanitra ny demony. Antsoina hoe andrian'izao tontolo izao izy. Haizim-pito, fahadisoana, lainga, fiavonavonana, herisetra, fahalotoana, fitsiriritana, famonoana olona. Mampianatra mananatra. Tsy ampy ny mampianatra fotsiny fa tsy maintsy mananatra sy manitsy izay tsy mety koa ; tsy ampy ny mamadika bainga amin'ny Ady tsy azo nidivirana. sahan'ny tena na mamboly ao aminy, fa tsy maintsy miava mba hanesorana ny ahi-dratsy, manapaka sy mandrantsana, fa raha tsy izay tsy misy fotony ny asa natao voalohany. Tsy maintsy manitsy mba hiadiana amin'ny ratsy, hanangotana azy amin'izay rehetra aniriny. Asa goavana, ilaina kokoa noho ilay voalohany io, kanefa sarotra satria tsy ahitam-bokatra ny voalohany raha tsy eo ny faharoa. Maro dia maro ny olona mampianatra fa vitsy dia vitsy no sahy mananatra.

Page 458

Gloire de Dieu. Paix aux hommes.
Il cherche la gloire de Dieu.
Lutter contre le mal.
Si je suis né et si je suis venu dans le monde c'est pour rendre témoignage à la vérité (Jn 18, 37) (à Pilate) ; c'est encore là une de ses grandes missions.
Par mes paroles et mes actions.[1]

Guerre inévitable.

Parole du démon à Jésus [il] le prie de le laisser. (Lc 4, 33-34)
On n'aime pas être contrarié... délogé.
Il ne peut y avoir de paix entre Jésus Christ et le démon, la vérité et l'erreur, le mal et la vertu. Laisse-nous tranquilles. (Lc 8, 28)

Le mal ne peut aimer le bien, l'erreur, la vérité, aussi n'est-il pas accueilli [ni] reçu. Le monde ne l'a pas connu. Le monde ne l'a pas reçu. (Jn 1, 10-11)

Il a été une pierre d'achoppement pour les incrédules. (Rm 9, 33)
Dès qu'un homme ne fait pas com[me] les autres, qu'il contrarie les autres par ses manières, qu'il condamne les autres, il devient une pierre de scandale ; parce que l'amour-propre, la jalousie, se réveillent en les autres.
Raison de cette haine entre le monde et Jésus Christ : c'est parce qu' il rend témoignage que ses oeuvres sont mauvaises. (Jn 7, 7)
Notre Seigneur disait souvent : bienheureux est celui qui ne se scandalise pas de moi. (Lc 7, 23)
et scandalizabantur in eo. [Et ils étaient choqués à son sujet.] (Mt 13, 57)

Il lutte d'abord contre l'incrédulité des Juifs et leurs idées terrestres et mondaines.

Les juifs s'étaient faits du Messie une idée toute temporelle, un roi temporel qui devait les délivrer... leur état favorisait cette idée.. sans roi.

Les apôtres demandent eux-mêmes quand il établira son royaume temporel.

Pejy faha-458

VoninahiteAndriamanitra. Fiadanana ho an'ny olombelona.
Mikatsaka ny voninahitr' Andriamanitra izy.
Manohitra ny ratsy.
Raha teraka aho, raha tonga eto amin'izao tontolo izao, dia mba ho vavolombelon'ny fahamarinana (Pilaty) ; dia mbola anisan'ny fanirahana lehibe azony koa io.
Amin'ny teniko sy ny asako.[1]

Tenin'ny demony tamin'i Jesoa : nangataka taminy izy mba havela. (Lk 4, 33-34)
Tsy tian'ny demony hosorohina na horoahina...
Tsy misy fandriam-pahalemana azo antenaina eo amin'i Jesoa Kristy sy ny demony, eo amin'ny fahamarinana sy ny fahadisoana, eo amin'ny ratsy sy ny hatsaram-panahy. Avelao izahay handry fehizay. (Lk 8, 27-28)
Ny ratsy tsy ho tia ny tsara na oviana na oviana ; toy izany koa ny fahadisoana manoloana ny fahamarinana, koa izany no tsy nandraisana na nanekena azy. Tsy nahalala azy izao tontolo izao. Tsy nandray azy izao tontolo izao. (Jo 1, 10-11)
Tonga vato nanafintohina ny tsy te hino azy izy. (Rôm 9, 33)
Raha vao misy olona iray tsy manao ny fanaon'ny sasany, fa manohitra ny fomba fiainany, manameloka azy, dia lasa vato fanafintohinana ho azy ireo izy, satria mirongatra ao anatin'izy ireo ny fialonana sy ny fitiavan-tena.
Nitsangana ho vavolombelona manambara ny asa ratsin'izao tontolo izao manko i Jesoa Kristy, ka nirongatra teo ny fankahalan'izao tontolo izao azy. (Jo 7, 7)
Matetika averimberin'nyTompontsika mantsyizaotenyizao : Sambatra izay tsy tafintohina noho ny amiko' : (Lk 7, 23)
et scandalizabantur in eo. [Ary tafintohina noho ny aminy izy ireo] (Mt 13, 57)

Notoheriny aloha ny tsy finoan'ny Jody sy ny heviny nirefarefa amin'ny tany sy izao tontolo izao.

Zanatany Romanina mantsy ny firenena Jody tamin'izany fotoana izany, tsy nanana mpanjaka, hany ka ny hevitra masaka tao an-tsainy mikasika ny Mesia dia Mpanjaka hanafaka azy amin'izany fitondrana mamoritra azy izany, hevitra araka ny tany, mpanjaka araka ny tany, mpanafaka araka ny tany.
Nanana an'io hevitry ny tany io koa ny Apôstôly ka nanontany an'i Jesoa indray andro hoe : Rahoviana no hananganana ny fanjakanao ?

Idées terrestres des juifs et des apôtres si opposées à la Vérité.

_____

1. Ms XII 578-635.
Toutes les fois qu'il voit une réforme, une leçon à faire, il la fait, quelque chose qui ne va pas dans l'âme ou le cœur. (Ms XII 578)
Le mal est dans le monde, nos âmes, nos cœurs et nos esprits. Le démon a pris la place de Dieu, il est appelé prince de ce monde. Ténèbres, erreur, mensonge, orgueil, cruauté, impureté, envie, homicide. Instruire et reprendre. Il ne suffit pas d'instruire, il faut les reprendre ; il ne suffit pas de labourer un champ, d'y planter, il faut arracher les mauvaises herbes, couper, tailler, sans cela le premier travail est inutile. Il faut reprendre, combattre constamment contre le mal, l'arracher partout où on le trouve. Travail important, plus difficile peut-être que le premier et aussi nécessaire, l'un devient inutile sans l'autre. On trouve beaucoup plus facilement des gens qui instruisent que des gens qui corrigent. (Ms XII 635)

Page 459

Royaume temporel.
Roi temporel.
Après avoir lu l'Ecriture dans la synagogue de Nazareth, Jésus ferma le livre. Et il enseignait. Les juifs se scandalisent de sa science et de sa doctrine, ne sachant d'où il tire sa science, ne la tirant pas d'eux.

C'est le fils de Joseph le charpentier.. sa mère.. ses frères.. (Mt 13, 55)
Nul n'est prophète dans sa patrie. (Mc 6, 4)
Après le discours sur l'Eucharistie, ils se scandalisent de ce qu'il dit qu'il est descendu du ciel. (Jn 6, 41)
Divers sentiments à l'égard de Jésus : les uns disent qu'il est le Christ, les autres trouvent que non ; nous savons d'où il est, quand il viendra, personne ne saura d'où il est. (Jn 7, 25-27)
Division de sentiment parmi le peuple sur Jésus Christ : les uns le reconnaissent pour le Christ, les autres refusent ; est-ce donc de la Galilée que vient le Christ ? (Jn 7, 37-41)

Hevitra mirefarefa amin'ny tany, tena mifanohitra amin'ny fahamarinana ny an'ny Jody sy ny Apôstôly.

_____

1. Ms XII 578-635.
Isaky ny mahita fanovana izy na lesona atao, dia ataony fa tsy ho latsaka ao an-tsaina na ao am-pon'ny olona. (Ms XII 578)
Eo amin'izao tontolo izao ny ratsy, ao amin'ny fanahy, ao am-po, ao an-tsaintsika ao. Naka ny toeran' Andriamanitra ny demony. Antsoina hoe andrian' izao tontolo izao izy. Haizim-pito, fahadisoana, lainga, fiavonavonana, herisetra, fahalotoana, fitsiririritana, famonoana olona. Mampianatra mananatra. Tsy ampy ny mampianatra fotsiny fa tsy maintsy mananatra sy manitsy izay tsy meti koa ; tsy ampy ny mamadika bainga amin'ny sahan'ny tena na mamboly ao aminy, fa tsy maintsy miava ba hanesorana ny ahi-dratsy, manapaka sy mandrantsana, fa raha tsy izay tsy misy fotony ny asa natao voalohany. Tsy maintsy manitsy mba hiadiana amin'ny ratsy, hanangotana azy amin' izay rehetra aniriny. Asa goavana, ilaina kokoa noho ilay voalohany io, kanefa sarotra satria tsy ahitam-bokatra ny voalohany raha tsy eo ny faharoa. Maro dia ny olona mampianatra fa vitsy dia vitsy no sahy mananatra. (Ms XII 635)

Pejy faha-459

Fanjakana tsy maharitra
mpanjaka tsy maharitra.
Rahefa voavakin'i Jesoa ny Soratra Masina tao amin'ny Sinagôgan'ny Nazareta, dia nakombony ny boky. Ary nampianatra Izy. Tafintohina noho ny fahalalany sy ny foto-pampianarany ny Jody, tsy fantany na avy aiza na avy aiza izany fahaizana izany, satria tsy teo amin'izy ireo no nahazoany azy.
Zanak'i Josefa mpandrafitra io... ny Reniny... ny rahalahiny... (Mt 13, 55)
Tsy misy mpaminany masina an-taniny. (Mk 6, 2-4)
Tafintohina koa izy ireo nony nanao ilay kabary mikasika ny Eokaristia i Jesoa, satria nilaza izy fa nidina avy any an-danitra. (Jo 6, 41)
Samy nanana ny heviny momba an'i Jesoa ny olona : ao ny nilaza fa izy no Kristy, ny sasany nandà izany : Ny fiavian'izy io anefa fantantsika ; fa ny fiavian'i Mesia kosa, tsy misy hahalala rahefa tonga Izy (Jo 7, 25-27)
Nizarazara toy izany koa ny hevitry ny mponina momba an'i Jesoa Kristy : manaiky azy ho Kristy ny sasany ; ny hafa indray nanizingizina fa tsy marina izany : Fa angaha avy ao Galilea no hiavian'i Kristy ? (Jo 7, 37-41)

Leur raisonnement est précisément un motif de créance, s'ils avaient bien étudié. (Jn 7, 42)
Réponse des gardes aux pharisiens qui les avaient envoyés pour le prendre. (Jn 7, 46)

Comment les pharisiens ébranlent les foules qui croient. (Jn 7, 47-49)
Nicodème prend sa défense et on lui répond que de la Galilée nul prophète ne surgit. (Jn 7, 50-52)

Combat que Jésus Christ a soutenu contre les Juifs pour se faire reconnaître pour ce qu'il est.

Peine qu'il a pour se faire accepter pour ce qu'il est. (Jn 8, 12)
Il invoque pour témoignage son origine et sa fin. (Jn 8, 13-14)
Il n'est que le témoignage de celui qui l'a envoyé et qui est avec lui. Son Père est avec lui. (Jn 8, 15-19)
Il invoque le témoignage de ses oeuvres et le témoignage du Père lui-même et les Ecritures…
Il vient au nom de son Père.
Il leur donne la raison pour laquelle ils ne peuvent pas croire.
Témoignage de Moïse.
Si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croirez-vous à ma parole ? (Jn 5, 36-47)

On se scandalise de lui, ses compatriotes surtout : nul n'est prophète dans sa patrie, sa maison, sa famille. (Mc 6, 4)
Vous m'avez vu et vous ne croyez pas. (Jn 6, 36)
Les Juifs murmurent contre ce qu'il dit de lui-même, ils opposent sa naissance, ses parents et Jésus leur dit que personne ne peut venir à moi si le Père ne l'attire. (Jn 6, 44)
Ils opposent à ses miracles ceux de Moïse. (Jn 6, 28-33)

Raha mba nandinika tsara manko izy ireo, dia namoron-kevitra hitana azy ho mpamitaka. (Jo 7, 42)
Nandefa mpiambina hisambotra azy ny farisiana ka nahazo valin-teny tsy nampoiziny. (Jo 7, 46)
Nokorontanin'ny farisiana ny sain'ny vahoaka nino azy. (Jo 7, 47-49)
Niaro azy i Nikodema dia nahazo teny maharary fa tsy nisy na dia iray mpaminany avy ao Galilea. (Jo 7, 50-52)

Lazon'ady nataon'i Jesoa Kristy hampanekena ny Jody ny maha-Izy azy.

Fahasahiranana nianjady taminy mba hampanaiky fa izy tokoa no Izy. (Jo 8, 12)
Nataony vavolombelona ny fiaviany sy ny fiafarany. (Jo 8, 13-14)
Vavolombelon'ilay naniraka azy izy ary miaraka aminy. Miaraka aminy ny Rainy. (Jo 8, 15-19)
Ny asany no natsangany ho vavolombelony, ary vavolombelon'izany koa ny voalazan'ny Rainy sy ny Soratra Masina.
Tonga amin'ny anaran'ny Rainy izy.
Nolazainy tamin'izy ireo ny antony tsy hinoan'izy ireo azy.
Ny fanambaran'i Moïzy.
Raha tsy mino izay nosoratany ianareo, hataonareo ahoana ny hihaino ny teniko ? (Jo 5, 36-47)
Ny mpiray tanindrazana taminy no tena tafintohina taminy mafy : tsy misy mpaminany masina an-taniny, masina an-tokan-tranony, masina am-pianakaviany. (Lk 4, 23, 24)
Nahita ahy ianareo nefa tsy mino ahy akory. (Jo 6, 35-36)
Nimonomonona tamin'izany teniny momba azy izany ny Jody ka ny toerana nahaterahany sy ny ray aman-dreniny no nentiny nanoherana azy fa hoy i Jesoa hoe : tsy misy na iza na iza afa-manatona ahy raha tay ny Ray no manintona azy. (Jo 6, 44)
I Nampifanoherin'izy ireo koa aza ny fahagagana nataony sy ny an'ny Moïzy. (Jo 6, 28-33)

Page 460

Ils demandent un prodige pour croire.
Comment Jésus leur répond (Mt 16, 1-4)

Il lutte contre le pharisaïsme : le mauvais esprit des uns.

Jésus combat contre le mauvais esprit du pharisien qui méprise la femme pécheresse qui était venue pleurer à ses pieds et demander son pardon et lui montre que cette femme vaut mieux que lui et qu'elle a obtenu son pardon.

Pejy faha-460

Nangatam-pamantarana izy ireo vao hino.
Ahoana hoy i Jesoa namaly azy ireo. (Mt 16, 1-4)

Toheriny ny toe-tsain'ny farisianina : sain-dratsin'ny sasany.

Niady nanohitra ny sain-dratsin'ilay farisiana nanaratsy ilay vehivavy janga tonga nitomany teo an-tongony hangata-pamelana aminy i Jesoa, ka nilaza tamin'io rangahy io fa aleo lavitra ity vehivavy nahazo famelan-keloka ity toy izay izy.

Ils se scandalisent des pouvoirs qu'il accorde. (Lc 7, 36-50)
Esprit étroit et orgueilleux des pharisiens qui méprisaient les autres.
Contre l'orgueil des pharisiens qui se froissent de voir Jésus manger avec les [publicains] (Mt 9, 11)
Il combat contre les pharisiens qui lui reprochent de manger avec les pécheurs. (Mc 2, 15-17 et parallèles)
Il combat la règle de sévérité des pharisiens contre les apôtres pour le jeûne et il oppose un esprit large, prudent et miséricordieux.[1]

Et pourquoi vois-tu la paille ?... (Lc 6, 41)
Mauvais esprit : ils murmuraient parce que Jésus va loger chez un pécheur [Zachée] (Lc 19, 1-10).[2]
Fausse religion : ils voient de mauvais oeil qu'il guérit les malades le jour de sabbat. (Lc 6, 6-8)
Fausse mauvaise religion : Jésus leur prouve que l'on peut faire du bien le jour du sabbat ; ils ne se rendent pas, ils délibèrent contre lui. (Mt 12, 9-14)

Ils cherchent à le surprendre dans ses paroles ; ils cherchent le moyen de le tenter et de pouvoir l'accuser en lui amenant une femme adultère. (Jn 8, 1-11)

Il a à lutter contre la fausse religion des autres.[3]

Fausse religion des pharisiens qui ne veulent pas que le malade emporte son lit un jour de sabbat. (Jn 5, 10)
Fausse religion des pharisiens qui reprochent aux apôtres d'avoir froissé des épis le sabbat pour les manger. (Mt 12, 1)
Faire passer la miséricorde avant la règle, avant le sacrifice. (Mt 9, 13 ; 12, 7)
Rigides observateurs qui faisaient passer la règle avant tout.

Dia tafintohina indray izy ireo noho ny fahefana ananany. (Lk 7, 36-50)
Tery saina sy miavonavona manaratsy ny sasany ny an'ny farisiana.
Fanoherana ny fiavonavonan'ny farisiana sosotra mafy noho i Jesoa hitany fa miara-misakafo amin'ny poblikana.
Niady mafy nanohitra ny farisiana nanome tsiny azy fa miara-mihinana amin'ny mpanota izy. (Mk 2, 15-17)
Niady mafy nitsipaka ny fitsipi-pamoretan'ny farisiana izay nanohitra ny Apôstôly momba ny fifadian-kanina izy, ka nasetriny azy ireo ny fisokafan-tsaina, ny fahamalinana ary ny famindram-po. (Mk 2, 18-22).[1]
Ary nahoana ianao no mahita ny tapak'ahitra ?... (Lk 6, 41-42)
Sain-dratsy : Nimonomonona izy ireo satria niantrano tao amin'i Zake mpanota i Jesoa. (Lk 19, 1-10)[2]
Finoana diso : Nangarika be izy ireo nahita azy nanasitrana ny marary tamin'ny andro sabata. (Lk 6, 6-8)
Sady finoana diso no ratsy : Noporofoin'i Jesoa tamin'izy ireo fa azo atao tsara ny manao soa amin'ny andro sabata ; tsy niaiky ho resy izy ireo, fa vao mainka nikaon-doha hanohitra azy. (Mt 12, 9-14)
Nitsingolohan'izy ireo ny teniny, nitady hevitra hamitahana azy izy ireo mba hiampangana azy ka nentiny teo anoloany ilay vehivavy tratra nangala-badin'olona. (Jo 8, 1-11)

Mbola toheriny koa ny fivavahana diso aelin'ny sasany.[3]

Fivavahan-diso ny an'ny farisiana nanakana ilay marary tsy hitondra ny fandriany satria sabata ny andro. (Jo 5, 10)
Fivavahan-dison'ny farisiana izay manome tsiny ny Apôstôly nioty salohim-bary ka nikosoka izany tamin'ny tanany mba hohanina tamin' ny andro sabata. (Mt 12, 1)
Alefaso alohan'ny fitsipika sy ny sorona ny famindram-po. (Mt 9, 13 ; 12, 7)
Mpanara-maso niziriziry, tsy maty voalavo an-kibo ka nampandroso ny fitsipika alohan'ny rehetra.

---

1. Ms XII 574 - Il éclaire les pharisiens et les disciples de Jean sur la question du jeûne.
2. Ms XII 576 - Il méprise l'opinion, le blâme ; il ne s'inquiète pas du reproche que peuvent faire les pharisiens en allant loger chez Zachée, il y va.

3. Ms XII 586 - Recommandations que Notre Seigneur Jésus nous fait à nous prêtres surtout ; instruction de Notre Seigneur sur le Pharisaïsme. Faites bien attention.

1. Ms XII 574 manazava ny farisiana sy ny mpianatr'i Joany momba ny fifadian-kanina izy.
2. Ms XII 576 - tsy noraharahiny izay fihevitry ny sasany, ny fanomezan-tsiny ataony ; tsy nasiany antony akory ny fitsikeran'ny farisiana azy niantrano tao amin'i Zake. Lasa tany Izy.
3. Ms XII 586 - hafatr'i Jesoa Kristy Tompontsika ho antsika pretra indrindra indrindra ny fampianarana nomen'ny Tompontsika momba ny toe-tsain'ny farisiana. Tandremo

Gardez-vous du levain des pharisiens (Mt 16, 6) rien n'est plus opposé à l'esprit et à la religion de Notre Seigneur.

Page 461

Je veux la miséricorde et non le sacrifice ; vous n’auriez jamais condamné un innocent. (Mt 12, 7)[1]
Pharisiens qui faisaient consister leur justice dans certaines pratiques extérieures ; aussi Jésus dit à ses disciples : si votre justice n’est pas plus abondante que celle des scribes et des pharisiens. (Mt 5, 20)
Fausse religion des pharisiens : ils font passer les traditions humaines avant les préceptes du Seigneur.
Beaucoup de choses semblables remplacent les commandements : certaines pratiques, usages. Hypocrisie : religion du bout des lèvres. Doctrine et ordonnances humaines.

Annuler le précepte pour garder les traditions. (Mc 7, 1-9)
Leçon qu’il leur donne en disant que ce n’est pas ce qui entre dans le corps qui souille l’hom(me) mais ce qui en sort. (Mc 7, 15)[2]
Ne pas juger selon les apparences. (Jn 7, 19-24)
Fausse religion des pharisiens qui faisaient un péché de manger sans se laver les mains.
Reproches de Jésus Christ.
Il faut avoir soin du dedans comme du dehors.

Fausse religion des pharisiens qui payent la dîme de la menthe, de la rue et des petites herbes et négligent la justice et l’amour de Dieu. (Lc 11, 42)

Fausse religion des pharisiens qui choisissent les premières places. (Lc 11, 43)
Tombeaux.
Fausse religion des docteurs qui, par leur science, imposent aux hommes des charges intolérables et qu’ils ne touchent pas du bout des doigts, bâtissant des tombeaux aux prophètes. Gloire extérieure.
Fausse religion des docteurs qui ont les écritures, la clef de la science et n’entendent pas le sens des écritures et empêchent les autres de la comprendre, empêchent ceux-ci d’en comprendre le sens. (Lc 11, 44-54)
Fausse religion des pharisiens.
Parabole du pharisien et du publicain. (Lc 18, 9-14)

tsara. Malimalina ianareo amin'nylalivain'ny farisiana (Mt 26, 6) fa tena mifanohitra mafy amin'ny toe-tsaina sy ny fivavahan'ny Tompontsika izany.

Pejy faha-461

Ny famindram-po no tadiaviko fa tsy ny sorona, tsy azonareo atao mihitsy ny manameloka ny tsy manan-tsiny. (Mt 12, 1-8). [1]
Hoy i Jesoa tamin'ny mpianany hoe : raha tsy ambonimbony tokoa noho ny an'ny farisiana sy ny mpanora-dalàna ny fahamarinanareo, satria mijanona fotsiny amin'ny fomba am-panao ety ivelany, ny fitsarana amam-pahamarinan'ny farisiana. (Mt 5, 20)
Finoan-diso ny an'ny farisiana satria ny lovan-tsofina napetrak’ olombelona no nataony ambonin'ny didin'Andriamanitra.
Zavatra betsaka toy izany no nasolony ny didy fomba fiainana, fomba amam-panao. Fihatsarambelatsihy ; finoana an-tendromolotra ; foto-pampianarana sy hitsivolana avy amin'ny olombelona fotsiny ihany.
Nofoanany ny didy dia notanany ny lovan-tsofina. (Mk 7,1-9)
Nampianatra azy ireo izy ka nanao taminy hoe : tsy izay miditra ao anatin'ny olona no mandoto azy fa izay mivoaka avy ao aminy. (Mc 7, 15)[2]
Aza mitsara amin'ny zavatra ety ivelany fotsiny. (Jo 7, 19-24)
Finoan-dison'ny farisiana izay mitana mafy fa fahotana ny tsy manasa tanana alohan' ny hihinana.
Anatra nataon'i Jesoa azy.
Sahala amin'ny hikolokoloana ny ety ivelany koa no tsy maintsy hikolokoloana ny ao anaty.
Finoan-dison'ny farisiana mampandoa ny hetran'ny solda, ny anan-tsindra sy ny ahi-toaka, kanefa manao tsinontsinona ny fahamarinana sy ny fitiavan'Andriamanitra. (Lk 11, 42)
Finoan-dison'ny farisiana mifidy ny toerana voalohany. (Lk 11, 43)
Fasana.
Finoan-dison'ny mpampiana-dalàna milaza fa lalim-pahaizana ka mametraka eo an-tsoroky ny olona, entan-tsy zaka izay tsy mba kasihiny amin'ny loharantsany akory ; mpanorim-pasana ho an'ny mpaminany. Voninahitra ety ivelany ihany.
Finoan-dison'ny mpampiana-dalàna, mahalala ny soratra masina, mitana ny fanalahidin'ny fahalalana kanefa tsy mahatakatra ny tena heviny sady misakana ny sasany te-hahazo izany hevitry ny soratra masina izany. (Lk 11, 44-54)
Finoan-dison'ny farisiana.
Ilay fanoharana momba ny farisiana sy ny poblikana. (Lk 18, 9-14)

Il a convaincu ses ennemis d'aveuglement, d'incrédulité et d'homicide

Mauvais esprit des pharisiens et des docteurs qui méprisaient le dessein de Dieu sur eux ; ils trouvaient toujours à redire à tout, qu'on fasse blanc, qu'on fasse noir, ils critiquent toujours tout.

_____

1. Ms XII 589 - Esprit de Jésus Christ. Ses pensées sur le Jeûne, la prière, l'aumône, le culte extérieur, sa religion, son joug. Résumé de la doctrine de Notre Seigneur sur le jeûne, la prière, l'aumône, le culte extérieur ; sur ce qu'il faut éviter dans les pharisiens. Le premier, c'est la miséricorde. Je veux la miséricorde et non le sacrifice (Mt 12, 7). Si on commence par le sacrifice, comment arrivera-t-on ?

2. Ms XII 626 - Il ne craint pas de reprocher à ses apôtres leur ignorance. Mais Jésus dit : et vous aussi, êtes-vous sans intelligence ? (Mt 15, 16, Mc 7, 18)

Page 462

Mais les enfants de la Sagesse ont rendu justice à la sagesse. (Lc 7, 35).
Mauvais esprit des pharisiens qui ne se contentent pas de ce qu'ils voient, mais qui demandent un miracle pour preuve.
Il faut se contenter de ce que nous voyons, et des Ecritures. (Mt 12, 38-42)
Il lutte contre l'aveuglement des hommes qui vient de leurs passions et de leur raisonnement.
Explication que Jésus-Christ donne de ce mauvais esprit qui règne dans le pharisien. (Lc 11, 33-35)
Ceux qui, voient deviennent aveugles. Aveuglement : On voit, et on ne veut pas voir. On ne veut voir que d'après ses yeux et ses raisonnements ; on ne veut pas voir les choses telles qu'elles sont, et comme le Bon Dieu nous les donne, simplement et bonnement. Les raisonneurs ne voient pas juste. (Jn 9, 39-41)
Il oppose à cet aveuglement les oeuvres qu'il fait au nom de son Père.
Raison de leur incrédulité : Ils ne sont pas de mes brebis. (Jn 10, 22-30)

Ceux qui disent, et ne font rien, seront exclus du Ciel ; ceux qui refusent d'abord, et font, ceux-là font la volonté de Dieu.
Ceux qui se vantent de tout faire, et qui ne font rien, seront exclus ; ceux qui refusent,

Noreseny lahatra ny fahavalony fa feno fahajambana, tsy amimpinoana, mpamono olona.

Sain-dratsin'ny farisiana sy ny mpanora-dalàna manao tsinontsinona ny lahatr' Andriamanitra eo amin'izy ireo ; ahiny zavatra hokianina daholo izay sendra azy, na fotsy na mainty ataonao dia tsikerainy mandrakariva avokoa.

_____

1. Ms XII 589 - Fanahin'i Jesoa Kristy. Ny heviny momba ny fifadian-kanina, ny fivavahany, ny asa fiantrana, ny fanompoam-pivavahana ety ivelany, ny finoany, ny jiogany. Famintinana ny foto-pampianaran'ny Tompontsika momba ny fifadian-kanina ; ny fivavahana, ny asa fiantrana, ny fanompoam-pivavahana ety ivelany ; momba izay tsy maintsy halavirina amin'ny fomba amam-panaon'ny farisiana. Voalohany dia ny famindrampo. Ny famindram-po no tadiaviko fa tsy ny sorona. Raha ny sorona no hanombohana azy, ho tonga aiza moa isika ?
2. Ms XII 626 - Tsy nisalasala mihitsy izy nilaza tamin'ny Apostôliny fa adala sy donto saina izy ireo. Fa hoy i Jesoa : Ary ianareo koa angaha mba bado ? (Mt 15, 16, Mk 7, 18)

Pejy faha-462

Fa ny zanaky ny fahendrena dia nanamarina ny fahendrena. (Lk 7, 35)
Sain-dratsin'ny farisiana tsy mahay nionona amin'izay hitany fa mbola mangataka famantarana koa ho porofony.
Mahaiza mionona amin'izay hitantsika sy ny Soratra Masina. (Mt 12, 38-42)
Niady mafy izy nanohitra ny fahajamban'ny olombelona ateraky ny fahalianana sy ny adihevitra.
Nanome fanazavana mikasika io sain-dratsin'ny farisiana io i Jesoa Kristy. (Lk 11, 33-35)
Izay mahiratra ho tonga jamba ; fahajambana, mahita fa tsy te-hahita, odian-tsy hita izay hita. Ny fomba fijerin'ny tena ihany no tiana hanjaka fa tsy izay tena izy, araka izay nanomezan'Andriamanitra azy tamim-pitiavana sy tamim-pahatsorana. Tsy mahita ny tena marina mihitsy ny mpimonomonona. (Jo 9, 39-41)
Ny asa ataony amin'ny Anaran'ny Rainy no asetriny io fahajambana io.
Tsy anisan'ny ondriko manko izy ireo ka izany no tsy inoany ny lazaiko sy ataoko. (Jo 10, 22-30)
Izay miteny fotsiny fa tsy manao ny lazainy dia tsy ho any an-danitra mihitsy.

Ireo ohatra ny mandà aloha kanefa manatontosa avy eo, dia horaisina. (Mt 21, 27-32)

et qui font cependant, seront admis. (Mt 21, 27-32)
Il n’est pas de ce monde.
J’ai beaucoup de choses à condamner en vous. (Jn 8, 26)
Nous sommes la race d’Abraham (Jn 8, 33). Notre Père est Abraham. (Jn 8, 39) Il lutte contre cette confiance aveugle en leur titre d’enfants d’Abraham, eux qui font les oeuvres du diable ; ils font les oeuvres de leur père qui est le diable.
Ils se vantent d’avoir Abraham pour père, c’est-à-dire l’esprit d’Abraham ; Père en ce sens qu’ils le suivent dans sa loi, dans sa foi, dans ses oeuvres.

Jésus leur prouve qu’ils n’ont pas Abraham pour père parce qu’ils ne font pas les oeuvres d’Abraham.
L’orgueil religieux qui se repose sur un titre, sur titre d’enfant de Dieu, de Saint François, Saint Benoît, Saint Dominique, confiance mal fondée : il faut faire les oeuvres de son Père. Les titres ne sont rien, ce sont les oeuvres qui font. Vous avez le diable pour Père, l’envie, l’homicide. (Jn 8, 37-44)

Mauvais esprit des juifs qui disent que c’est par le démon qu’il chasse les démons.

Parti pris volonté arrêtée.
Engeance de vipères, il n’y a que fiel et venin dans votre cœur. (Mt 12, 22-34)

Volonté arrêtée de ne pas croire, et de donner aux choses les plus évidentes un sens contraire.

Esprit de blasphème : n’est pas pardonné. (Mt 12, 31-32)

L’œil méchant.
Comme il confond les pharisiens qui l’observaient, pour savoir s’il guérirait un hydropique le jour du sabbat.
Esprit étroit et rigide, qui fait passer la loi avant la charité, qui pousse à l’excès la loi.

Page 463

Raison de sa conduite. (Lc 6, 6-10)
Mc 12, 1-12. [Les vignerons homicides]

Tsy an'izao tontolo izao izy.
Manan-javatra be dia be hohelohina ao aminareo aho. (Jo 8, 23-26)
Taranak'i Abrahama koa izahay. Rainay i Abrahama. Niadiany mafy tokoa io. Fitokitokisam-poana amin'ny maha zanak'i Abrahama io, satria asan-demony no ataon'izy ireo. Ny asan'ny demony rainy no ataony.
Mba mieboebo ratsy ery izy ireo fa manana an'i Abrahama ho rainy, hono, izany hoe manana ny fanahin'i Abrahama izay azo hadika hoe : manaraka ny finoany sy ny asany.
Porofoin'i Jesoa amin'izy ireo anefa fa tsy mendrika ho zanak'i Abrahama izy ireo satria tsy manao ny asan'i Abrahama.
Fiavonavonana mahazo ny relijiozy sasany ny fianteherana amin'ny anarana entina toy ny hoe : zanak' Andriamanitra, zanak'i Md. François, zanak'i Md. Benoît, zanak'i Md. Dominique ; tsy mari-pototra, fitokitokisam-poana ; porofoy amin'ny fanatanterahana ny asan'ny Ray aloha. Tsy milaza na inona na inona ny anaram-boninahitra, fa ny asa no tena anehoana ny maha-izy ny tena. Ny demony no rainareo, fitsiriritana, fialonana, famonoan'olona. (Jo 8, 37-44)
Jereo indray ange ity sain-dratsin'ny Jody ity e : Belzeboba lehiben'ny demony no androahany ny demony, hoy izy ireo.
Fiandaniana ombam-pinkahalana, sitrapotsy mivelatra.
Taranaky ny menarana, tsy misy afa-tsy ranon'afero sy polzIna no ao am-ponareo. (Mt 12, 22-34)
Sitrapotena mikombona mihitsy ka tsy afa-mino na inona na Inona, ary tena tsy afa-manakatra ny tena hevitry ny zava-misy sy ny zava-mitranga, mihoatra an'izay fantany : mitompo teny fantatra.
Saim-paniratsirana : tsy voavela na oviana na oviana : manohitra ny Fanahy Masina. (Mt 12, 31-32)
Maso feno faharatsiana.
Nataony nangasihasy mihitsy ny farisiana mitsikilo azy na hanasItrana ilay manirano amin'ny andro sabata izy na tsia.
Mafy hatoka, tery saina, ny lalàna indray no atao ambonin'ny fitlavana, 463 ary lalàna tsy izy fa fampiharana tafahoatra mamoritra ny olona tsy ho afaka.

Pejy faha-463

Inona no antony nahatonga izany ? (Lk 6, 6-10)
(Mk 12, 1-12). Ireo mpamboly voaloboka mpamono olona.

Il s'élève contre les vices de ces hommes et les écrase de ses anathèmes

Il combat contre les profanateurs du temple. (Jn 2, 13-21)
Contre les orgueilleux, les hypocrites. (Mt 6, 2-6)[1]
Contre les prières longues et inutiles. (Mt 6, 7-8)
Hypocrites... jeûnes, prières. (Mt 6, 16-18)[2]
Mt 23, 13-32.
Jésus disait aux juifs : nul ne peut servir deux maîtres, car il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre.
Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent. (Lc 16, 13)

De quelles armes s'est-il servi dans ce combat.

Sans armes pour se défendre : L'union avec son Père il agit av [ec lui]. (Jn 5, 16-17)

Les oeuvres qu'il fait. (Jn 5, 36-38)
Les saintes Ecritures. (Jn 5, 39-41)
Il est venu au nom de son Père. (Jn 5, 43)
Raison de ce qu'ils ne croient pas, c'est qu'ils ne cherchent pas la gloire de Dieu. (Jn 5, 44)
Moïse. (Jn 5, 45-47)
Le prophète Isaïe. (Lc 4, 16-19)
Sa mort future. (Jn 8, 28-29)
Son innocence. (Jn 8, 45-46)
Les oeuvres rendent témoignage de moi ; pas de mes brebis. (Jn 10, 22-26)

Je ne dis rien de moi-même ; croyez à cause de mes oeuvres. (Jn 14, 10-11)

Labora sicut bonus miles Christi Jesu. [Travaille comme un bon soldat du Christ Jésus] (2 Tm 2, 3)
Bonum certamen certavi. [J'ai combattu le bon combat] (2 Tm 4, 7)[3]

_____

1. Ms XII 626 - Religion extérieure qui cherche à paraître.
2. Ms XII 573 - Il condamne les hypocrites, les grands prieurs, les grands jeûneurs.

3. Ms XII 595-626 et 628. Il nous a établis pour continuer sur la terre la guerre. Nous sommes les commissaires du bon Dieu. Nous ne devons pas supporter le mal. Exemples de saint Jean Baptiste et des saints XII-595. - Nous sommes les soldats de Jésus Christ. Conditions pour être un bon soldat, bon médecin, bon maître : médecin,

Nitsangana manohitra ny fomba ratsin'izy ireo ka ozona no namelezany azy.

Notoheriny mafy ny mpaniratsira ny tempoly. (Jo 2, 13-21)
Toy izany koa ny mpiavonavona sy ny mpiatsaravelatsihy. (Mt 6, 2-6)[1]
Ny fivavahana lavareny tsy mahasoa akory. (Mt 6, 7-8)
Mpiatsaravelatsihy... fifadian-kanina, fivavahana... (Mt 6,16-18)[2]
Mt 23, 13-32
Hoy i Jesoa tamin'ny Jody : Tsy misy afaka hanompo tompo roa, satria hankahalainy ny iray ary hotiaviny ny iray ; na hifikirany ny iray ka hamavoiny ny iray.
Tsy afaka hanompo an'Andriamanitra sy ny vola ianareo. (Lk 16, 13)

Inona no fiadiana nentiny niady tamin'izany ?

Tsy mba nanam-piadiana niarovan-tena izy : Ny fifandraisany amin'ny Rainy, niarahany niasa taminy. (Jo 5, 16-17)
Ny asa ataony. (Jo 5, 36-38)
Ny Soratra Masina. (Jo 5, 39-41)
Tonga amin'ny anaran'ny Rainy Izy. (Jo 5, 43)
Ny antony tsy inoan'izy ireo : tsy mikatsaka ny voninahitr'Andriamanitra izy ireo. (Jo 5, 44)
I Moizy. (Jo 5, 45-47)
Ny mpaminany Izaia. (Lk 4, 16-19)
Ny fahafatesany ho avy. (Jo 8, 28-29)
Ny tsy fananany tsiny. (Jo 8, 45-48)
Ny asa vitako amin'ny anaran'ny Raiko no manambara ahy, fa tsy mety ; mino ianareo satria tsy anisan'ny ondriko. (Jo 10, 22-26)
Tsy manambara na inona na inona noho ny amiko irery aho ; fa minoa ny asako. (Jo 14, 10-11)
Labora sicut bonus miles Christi Jesu. [Manaova toy ny miaramilan'i Jesoa Kristy] (2 Tm 2, 3)
Bonum certamen certavi. [Ny ady tsara no efa vitako] (2 Tim 4, 7)[3]

_____

1. Ms XII 626 - Avahana fombafomba ety ivelany mba ho hitan'ny olona fotsiny.
2. Ms XII 573 - Manameloka ny mpiatsaravelatsihy, ny mpivavaka be, ny mpifady hanina be, Izy.
3. Ms XI1, 595-626 sy 628. Notendreny hanohy izany ady izany isika, kao miseran' Andriamanitra isika. Tsy azontsika atao ny milefitra amin'ny ratsy. Banjino ny ohatr'i Md. Joany Batista sy ireo olomasina XII 595 - Miaramilan'i Jesoa Kristy isika. Fepetra fenoina mba ho tena miaramila marina, ho tena mpitsabo marina, ho Lena

guéris toi toi-même (Lc 4, 23) ; si un aveugle conduit un autre aveugle, ils tomberont tous deux dans la fosse (Mt 15, 14) ; hypocrite, ôte d'abord la poutre qui est dans ton oeil et tu verras ensuite à ôter la paille qui est dans celui de ton frère (Mt 7, 5). Avec ménagement et douceur : on ne met pas une pièce neuve sur un drap [vieux] ni du vin nouveau dans une vieille outre. (Mt 9, 16-17) (Ms XII 626-628).

Page 464

Comme il importe d'avoir l'esprit de Jésus Christ pour ne pas faire la guerre contre lui, plutôt que de la faire pour lui.[1]

---

1. Ms XII 584 - Suivez-moi dans mes combats. Les fausses idées des juifs et de ses apôtres. Il a combattu le mauvais esprit, le mauvais esprit des apôtres et des juifs, suivez-moi dans mon bon esprit. La mauvaise religion des pharisiens, suivez-moi dans ma vraie religion. Les vices de tout le monde : l'orgueil, l'avarice, l'impureté ; suivez-moi dans mon humilité, pauvreté, pureté. Avec quelles armes il combat.

Ms XII 562 - De quelles armes s'est-il servi dans ce grand combat : paroles, exemples, agneau au milieu loups, douceur. Nous combattons avec les armes de la justice (2 Co 6, 7) ; nous ne combattons pas selon la chair (2 Co 10,4). Conditions pour bien reprendre et combattre : être pleins de charité et de science afin que vous puissiez [vous avertir mutuellement] (Rm 15, 14). Science sagesse et charité. Il reprend tout le monde avec douceur et prudence, discernement, prudence, force et charité ; quelle différence dans la manière de reprendre chaque individu !

Page 465

9. Suivez-moi dans mes persécutions.[741]

[Voir] chapitre

741 Note a. Ms XII 643-649

mpampianatra marina : dokotera, sitrano aloha ny tenanao (Lk 4, 23) ; raha misy jamba mitantana jamba, dia hivarina any an-kady izy ireo ; mpiatsaravelatsihy, esory aloha ny sakamadimby amin'ny masonao, vao manesotra ny tapak'ahitra eo amin'ny mason-drahalahinao ianao (Mt 7, 5). Amin-kalemem-panahy sy amim-pitandremana fatratra : tsy azo atao ny manampina lamba tonta amin'ny tapa-damba vaovao ; tsy fanao ny mameno divay vaovao ny siny hoditra tonta. (Mt 9, 16-17) (Ms XII 626-628)

Pejy faha-464

Zava-dehibe anie izany nanana ny toe-tsain'i Jesoa Kristy izany, ka tsy hiady aminy fa hiady ho azy.[1]

---

1. Ms XII 584 - Manaraha ahy amin'ny ady ataoko. Ireo hevi-dison'ny Jody sy ireo apôstôliny. Niadiany mafy ny sain-dratsy, saindratsin'ny apôstôly sy ny Jody. Manaraha ahy fa tsara ny toe-tsaiko. Ny finoan-dratsin'ny Farisiana ; manaraha ahy fa marina ny finoako. Ny fomba ratsin'ny olon-drehetra : fiavonavonana, fahihirana, fahalotoana ; manaraha ahy manetry tena, mahantra, madio fo aho. Ireny no fiadiana nentiny nanafika.
Ms XII 562 - Fiadiana inona avy moa no nentiny nanafika tamin'izany ady lehibe izany : teny, oha-pitondran-tena : zanak'ondry eo am-povoan'ny amboadia, halemem-panahy. Ny antsika dia fahamarinana no fiadiana entintsika manafika. (2 Kôr 6, 7) tsy miady araka ny fanaon'ny nofo isika. (2 Kôr 10, 4). Fepetra ananana mba hahafaha-mananatra sy miady tsara : sady feno fitiavana no feno fahalalana mba hahafahanareo mifananatra. (Rôm 15, 14) Fahalalana sy fahendrena ary fitiavana. Mananatra ny olon-drehetra amin-kalemem-panahy sy fahamalinana izy, fandanjalanjana sy fahamalinana omban-kery sy fitiavana ; tsy mitovy mihitsy ny fomba enti-mananatra ny isam-batan'olona.

Pejy faha-465

9. Manaraha ahy amin'ny fanenjehana ahy.[742]

Jereo ny Toko momba ny

742 Nôty a : Ms XII 643-649

Porter sa croix
persécuté jusqu'à la mort
méprisé, insulté, haï.
Notre Seigneur prédit les persécutions à ses apôtres

Exemples des apôtres.[743]

Page 467

Les persécutions, ce sont toutes les manifestations d'hostilité de la part des hommes envers Jésus Christ et ses apôtres. Le Nouveau Testament en parle abondamment.

Ici, nous n'avons que le résultat d'une première recherche du Père Chevrier, le relevé des références dans l'ordre où il les a trouvées en lisant les Evangiles Unis. (Une seule référence aux Actes des apôtres, en finale).

Il note son intention de revenir au chapitre Porter sa croix[745]. Il voulait sans doute harmoniser l'étude sur les persécutions et l'étude sur la croix. Il renvoie aussi à un Cahier de la Passion.[746] Il voulait utiliser un de ses nombreux travaux sur le sujet pour rédiger son commentaire.

Les dernières lignes sont déjà une esquisse de ce commentaire, elles nous donnent une orientation : il ne s'agit pas de déplorer l'hostilité qui s'est déployée contre Jésus, mais d'admirer comment il a porté La persécution.

Page 469

Déjà, à sa naissance, il n'y a pas de place pour eux à Bethléem. (Lc 2, 2)

Ento ny hazofijaliana
Nenjehina mandra-pahafaty
Notevatevaina, nohamavoina, nankahalaina.
Nambaran' ny Tompontsika mialoha tamin' ny apôstôliny ny fanenjehana azy ireo.
Ohatry ny apôstôly. [744]

Pejy faha-467

Ny fanenjehana dia fisehoan'ny fankahalàna avy amin'ny olombelona ka miantefa amin'i Jesoa Kristy sy ny apôstôliny. Miresaka betsaka izany mihitsy ny Testamenta Vaovao.

Sombitsombiny avy amin'ny vokatry ny fikarohana voalohany nataon'i Mompera Chevrier ihany no ananantsika eto, fandikana ireofanamarihana arakaraka izay nandaharany azy tamin'ny fandinihany ny Evanjely Iraisana. (Fanamarihana iray ihany no hita any amin'ny farany mikasika ny Asan'ny Apôstôly).

Notsipihiny tsara ao koa ny fikasany mbola hiverina any amin'ny Toko Mitondra ny Hazofijaliany.[747] Tsy hisalasalana fa tiany ny hampirindra ny fandinihana momba ny fanenjehana sy ny lakroa ; dia misy koa fampitodihana any amin'ny akahien'ny fijalian'ny Tompo.[748] Nihevitra ny hampiasa ireny asany rehetra ireny izy tamin'ny fandaminany ny famelabelarana tiany notanterahina.

Efa manambara izany fandaminany izany tokoa ireo pejy faramparany ato, ka manome antsika ireto sori-dalana ireto : tsy ny fitserana noho ny fankahalana nateraky ny fanenjehana an'i Jesoa no zava-dehibe, fa ny fibanjinana ny fomba nitondrany izany fanenjehana izany.

Pejy faha-469

Vao teraka tao Betilehema fotsiny izy, dia tsy nisy toerana ho azy ireo tao amin'ny trano fandraisam-bahiny. (Lk 2, 2)

743 Note b. Note griffonnée sur la page de garde.
744 Nôty b Fanamarihana voasoratsoratra teo amin'ny takilam-pitandremana.
745 P. 465 : cf. pp. 325-334
746 P. 471
747 P. 465 : jereo pp. 325-334
748 P. 471

Hérode, par hypocrisie, dit aux Mages de bien s'informer de lui et de revenir le lui dire, afin qu'il aille l'adorer. (Mt 2, 8)

Voici que cet enfant est placé pour la ruine et la résurrection et en signe de contradiction et ton âme sera traversée par le glaive, et les pensées de beaucoup de cœurs seront dévoilées. (Lc 2, 34-35)
L'ange dit à Joseph : Lève-toi, prends l'enfant et sa mère et fuis en Egypte, car Hérode cherche l'enfant pour le faire mourir. (Mt 2, 13)
Il est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas reçu. (Jn 1, 11).
Après que Jésus eut chassé les vendeurs du Temple, les Juifs lui demandèrent raison de son action en disant : Par quel miracle nous montres-tu que tu as le droit de le faire ? (Jn 2, 18)
La lumière est venue dans le monde et les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs oeuvres étaient mauvaises. Car tout homme qui fait le mal, hait la lumière et ne s'approche pas de la lumière afin que ses oeuvres ne soient pas découvertes (et s'il s'en approche, il l'éteint), mais celui qui agit selon la vérité approche. (Jn 3, 19-21)
Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice… Bienheureux êtes-vous quand les hommes vous maudiront, vous persécuteront [diront] toute sorte de mal contre vous à cause de moi (Mt 5, 10-11)
Jésus chasse un démon muet. Les pharisiens disaient : C'est par Béelzéboul, prince des démons, qu'il chasse les démons. (Mt 9, 34)
Bienheureux serez-vous lorsque les hommes vous haïront, lorsqu'ils vous sépareront. (Lc 6, 22)
Bienheureux est celui qui ne sera pas scandalisé de moi. (Lc 7, 23)
Les juifs persécutent Jésus, parce qu'il guérit les jours de sabbat. (Jn 5, 15)
Sur quoi les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir, parce que, non seulement il violait le sabbat mais parce qu'il disait que Dieu était son Père, se faisant égal à Dieu. (Jn 5, 18)
Quand Jésus eut guéri le jour du sabbat, malgré eux, un homme qui avait

Noho ny fiatsarambelatsihy dia nanafatra ny Majy i Herôda, mba hamotopototra tsara ny momba ilay zaza ka hiverina mba hanao tatitra aminy hahafahany hitsaoka azy koa. (Mt 2, 8)
Indro fa ity zaza ity dia napetraka ho fandrodanana sy fananganana ary ho famantarana ifanoherana ary ho tanterahitsabatra ny fonao, ary ho hita hiharihary ny ao am-po tsy miloaka. (Lk 2, 34-35)
Hoy ny anjely tamin'i Josefa mifohaza ka ento ny zaza sy ny reniny ka mandosira any Ejipta, satria tadiavin'i Herôda hovonoina ny zaza. (Mt 2, 13)
Tonga teo amin'ny olony izy fa tsy nandray azy ny olony. (Jo 1, 11)
Taorian'ny nandroahan'i Jesoa ireo mpivarotra tao an-tempoly, dia nanontany azy ny antony nanaovany izany ny Jody ka nanao taminy hoe : Inona no famantarana omenao anay mba hahalalanay izany fahefanao izany ? (Jo 2, 18)
Tonga teo amin'izao tontolo izao ny fahazavana, fa naleon'ny olombelona naka ny haizina toy izay ny fahazavana, satria ratsy ny asan'izy ireo. Satria halan'ny mpanao ratsy ny fahazavana ka mandositra ny fahazavana izy mba tsy habita ny asany (ary raha manatona azy ny fahazavana dia vonoiny) fa izay manao ny marina ihany no manatona azy. (Jo 3, 19-21)
Sambatra izay miaritra ny fanenjehana noho ny rariny. Sambatra ianareo raha enjehin'ny olona sy ozoniny noho ny amiko ; tevatevainy sy ampangainy ratsy noho ny amiko. (Mt 5, 10-11)
Tamin'ny nandroahan'i Jesoa ilay demony moana, dia hoy ny farisiana ; i Belzeboba lehiben'ny demony no nandroahany ny demony. (Mt 9, 34)
Sambatra ianareo raha hankahalain'ny olona sy hosarahiny. (Lk 6, 22)

Sambatra izay tsy tafintohina noho ny amiko. (Lk 7, 23)
Noenjehin'ny Jody i Jesoa satria nanasitrana olona tamin'ny andro sabata. (Jo 5, 15)
Ny amin' izany indrindra no tena nitadiavan'ny Jody hamonoana azy, satria tsy vitan' izay nandika lalàna izy fa mbola nilaza azy ho Zanak' Andriamanitra sy mitovy amin'Andriamanitra. (Jo 5, 18)
Na dia nanakana an'i Jesoa aza izy ireo, ka nanasitrana ihany i Jesoa na sabata aza ny andro,

la main desséchée, ils furent remplis de rage et ils délibéraient entre eux sur ce qu'ils feraient à Jésus. (Lc 6, 11)

Les pharisiens tinrent conseil avec les hérodiens après ce fait, pour savoir comment ils

dia indro lehilahy malemy tànana iray fa tonga teo aminy koa dia nositraniny. Romotry ny hatezerana izy ireo satria efa 470 nanapa-kevitra amin'izay hatao amin'i Jesoa. (Lk 6, 11)
Taorian'izany dia nifanatona ny farisiana sy ny herôdiana mba hikotrika

le perdraient ; il s’en va et la foule le suit. (Mc 3, 6) Les uns le persécutent, la foule, le peuple le suit.
Les siens, ayant appris ces choses (c’est-à-dire la guérison d’un possédé) disaient : Il est fou (Mc 3, 21). Et les pharisiens disaient que c’était par Béelzéboul, prince des démons, qu’il chassait les démons (Mt 12, 24), d’autres demandaient des miracles. (Lc 11, 16)
Comment Jésus répond à toutes ces persécutions. Si c’est par Béelzéboul, prince des démons, que je chasse les démons... (Lc 11, 19)
Combien est grand le péché de ceux qui persécutent le bon Dieu et refusent de croire à ses miracles quand ils les voient de leurs yeux, parce qu’ils disaient : il a l’esprit immonde. (Mc 3, 30)
Ils demandent un miracle pour se moquer. Génération mauvaise et adultère. (Mt 12, 39)
Explication de cette guerre contre Jésus, le cœur de ce peuple s’est appesanti, ses oreilles se sont endurcies et ils ont fermé les yeux. (Mt 13, 15)
Persécution qu’il eut à endurer à Nazareth, où il dit que nul prophète n’est agréé dans son pays et il le prouve par des faits. Ils le chassent et le mènent sur la crête de la montagne pour le précipiter. (Lc 4, 29)

Recommandation que Jésus donne à ses apôtres en les envoyant en mission : je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez prudents comme des serpents et simples comme des colombes (Mt 10, 16)
Car ils vous traduiront devant les assemblées, vous flagelleront… Persécutions qu’ils auront à subir à cause de moi. Conduite qu’ils auront à tenir. (Mt 10, 17).
Après ces choses, Jésus parcourait la Galilée, car il ne voulait pas parcourir la Judée parce que les Juifs cherchaient à le faire mourir. (Jn 7, 1)
Dissension qui s’élève dans le peuple à son sujet : les uns disent qu’il est bon, d’autres veulent le prendre mais aucun ne mit la main sur lui. (Jn 7, 43)
Les Juifs prennent des pierres pour le lapider. (Jn 8, 59)
Après que Jésus eut dit qu’il était le bon Pasteur, beaucoup d’autres disaient : Il est possédé, il est fou. D’autres disaient qu’un possédé ne peut parler ainsi. (Jn 10, 19-21)

Pensez-vous que je sois venu apporter la paix sur la terre ? Non je vous le dis, mais la séparation. (Lc 12, 51)
Après que Jésus eut dit que lui et son Père étaient une même chose, ils prirent des pierres. (Jn 10, 30-31)
Après la résurrection de Lazare, quelques Juifs allèrent chez les pharisiens pour leur dire ce qu’avait fait Jésus. (Jn 11, 46)
Les pontifes et les pharisiens assemblent leur conseil pour décréter sa mort. (Jn 11,

izay hamadihana azy ; Izy kosa anefa niala teo, ary ny vahoaka nanaraka azy. (Mk 3, 6) Ny sasany nifofo ny ainy ; fa ny vahoaka, ny mponina, kosa nanaraka azy.
Ireo havany kosa raha naheno fa nanasitrana olona azon'ny demony izy, dia nilaza fa lasa adala izy. (Mk 3, 21) Ny Farisiana kosa etsy an-daniny dia nanizingizina fa i Belzeboba, lehiben'ny demony no nandroahany ny demony. (Mt 12, 24) ny sasany amin'izany mbola mitaky famantarana ihany. (Lk 11, 16)
Ahoana no navalin'i Jesoa izany fanenjehana azy izany. Raha i Belzeboba Iehiben'ny demony no entiko mandroaka ny demony... (Lk 11, 19)
Lehibe anie ny fahotan'ny olona manenjika an'Andriamanitra ka mandà an-kitsirano tsy hino ny fahagagana hitan'ny masony satria lazainy fa fanahy maimbo no ao aminy. (Mk 3, 30)
Te haneso azy izy dia mody mangata-pahagagana. Taranaka ratsy sy mpijangajanga. (Mt 12, 39)
Ny fanazavana io fanenjehana an'i Jesoa io : fa ny fon'ity vahoaka ity efa nihamafy, ny sofiny efa nihadonto ary ny masony efa nakimpiny. (Mt 13, 15)
Efa niaretany hatrany Nazareta izany fanenjehana azy izany ka nahatonga azy nilaza hoe : tsy misy mpaminany masina an-taniny, sy noporofoiny tamin'ny alalan'ny zava-nisy. Noroahin'izy ireo izy dia nentiny teny an-tampon-kavoana mba hazera any anaty hantsana. (Lk 4, 29)
Hafatra nataon'i Jesoa tamin'ny apôstôly teo am-panirahana azy ireo : maniraka anareo mova tsy ny reniondry eo am-povoan'ny amboadia aho. Aoka ho malina toy ny bibilava ianareo, ary ho tsotra toy ny domoina. (Mt 10, 16)
Satria hotarihitarihina eo anoloan'ny fivoriana ianareo, hokapohiny… Fanenjehana tsy maintsy hihatra aminy noho ny amiko. Ny toetra tsy maintsy hananany... (Mt 10, 17)
Taorian'izany rehetra izany indray, dia notetezin'i Jesoa i Galilea satria noho ny Jody nitady hamono azy dia tsy nety hitety an'i Jodea izy. (Jo 7, 1)
Fisavorovoroana teo amin'ny mponina : tao ny nilaza fa tsara izy, tao ny nitady hisambotra azy fa tsy nisy sahy nikasika azy mihitsy. (Jo 7, 43)
Naka vato hitorahana azy ny Jody. (Jo 8, 59)
Rahefa avy niteny momba ny Mpiandry ondry tsara izy, dia nolazain'ny sasany fa olona azon'ny demony, adala. Tetsy an-kilany indray anefa nisy namaly fa tsy miteny toy izany ny olona azon'ny demony. (Jo 10, 19-21)
Heverinareo angaha fa tonga hitondra fiadanana eto an-tany aho ? Tsia hoy aho aminareo, fa fisaraham-bazana. (Lk 12, 51)
Rahefa nilaza koa i Jesoa fa iray ihany izy sy ny Rainy, dia naka vato izy ireo. (Jo 10, 30-31)
Taorian'ny nananganana an'i Lazara tamin'ny maty, dia nisy Jody nandeha nitati-bolana momba ny nataon'i Jesoa tany amin'ny farisiana. (Jo 11, 46)
Namory ny mpanolo-tsainy rehetra ny lohandohan'ny mpisorona sy ny farisiana ka

47).

Page 471

Une grande multitude de Juifs vinrent voir Lazare et crurent et les princes des prêtres songèrent à tuer Lazare. (Jn 12, 9-10)
Réflexion des pharisiens à la vue de la foule qui honore Jésus entrant à Jérusalem. Les pharisiens se dirent donc entre eux… Maître, reprenez vos disciples. (Lc 19, 39)

Les Juifs demandent par quelle autorité il fait ces choses et qui lui en a donné le pouvoir. (Lc 20, 2)
Les pharisiens et les hérodiens, pour lui tendre des embûches et le livrer aux magistrats, lui demandent s'il est permis de payer le tribut à César. (Mt 22, 17)

Jésus prédit les persécutions à ses apôtres. On mettra la main sur vous, [on vous] livrera aux synagogues, prisons, tribunaux... battus, témoignage. (Mt 24, 9)

Jésus promet le centuple avec des persécutions. (Mc 10, 30)

Les princes des prêtres et les scribes cherchaient à le faire mourir. Conseil pour le prendre. (Mc 14, 1 et parallèles)
Satan. (Lc 22, 3)
Il prédit la trahison de Judas. (Mc 14, 18)
Satan entre dans Judas, et il sortit (Jn 13, 27)
Voilà que Satan vous a demandé pour vous cribler comme le froment. (Lc 22, 31)
Réponse de Pierre : Seigneur, je suis prêt à aller avec vous en prison et à la mort. (Lc 22, 33)
Il a été mis au rang des scélérats. (Lc 22, 37)
Jésus prédit sa Passion. (Mt 20, 17-18)
Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. (Jn 15, 18)

Vous pleurez, vous gémirez mais votre tristesse se changera en joie. (Jn 16, 20)

Dans le monde, vous aurez des tribulations mais ayez confiance, j'ai vaincu. (Jn 16, 33)
Le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde. (Jn 17, 14)
Comment Jésus se conduit quand ses ennemis viennent le prendre. (Mt 26, 47-56 ; Jn 18, 4-11)

nandidy ny fahafatesany. (Jo 11, 47)

Pejy faha-471

Tonga namangy an'i Lazara ny vahoaka Jody maro be ka nino an'i Jesoa, dia i Lazara indray no notetehin'ny lohandohan'ny mpisorona hovonoina. (Jo 12, 9-10)
Diniky ny farisiana teo am-pahitana ny vahoaka nanome voninahitra an'i Jesoa niditra tao Jerosalema. Ary nifandinika tamin'izy samy izy ny farisiana... Ry Mpampianatra ô, ampangino ny mpianatrao. (Lk 19, 39)
Nanontany azy ny Jody na fahefana avy aiza na fahefana avy amin'iza no ahafahany manao toy izao. (Lk 20, 2)
Nitady hamandrika azy indray ny farisiana sy ny herôdiana mba hiampangana azy amin'ny mpanapaka, dia mody nanontany azy na mety sa tsy mety ny mandoa hetra amin'i Sezara. (Mt 22, 17)
Nanambara mialoha ny fanenjehana ny Apôstôliny i Jesoa. Hosamborina ianareo, hoentina any amin'ny sinagôga, tranomaizina, fitsarana... kapoka, vavolombelona. (Mt 24, 9)
Nampanantenainy fa hahazo zato heny izy ireo, miaraka amin'ny fanenjehana. (Mk 10, 30)
Nikaon-doha mafy hamono azy ny lohandohan'ny mpisorona sy ny mpanora-dalàna. Torohevitra hisamborana azy. (Mk 14, 1)
Satana. (Lk 22, 3)
Nambarany mialoha ny hamadihan'i Jodasy azy. (Mk 14, 18)
Nidiran'i Satana i Jodasy dia lasa nivoaka. (Jn 13, 27)
Indro i Satana nangataka hikororoka anareo toy ny mikororoka vary. (Lk 22, 31)
Valin-tenin'i Piera : Tompo, vonona hiaraka aminao ho any an-tranomaizina ; eny fa na dia ho faty miaraka aminao aza aho. (Lk 22, 33)
Natao ho anisan'ny jiolahy izy. (Lk 22, 37)
Nanambara mialoha ny fijaliany i Jesoa. (Mt 20, 17-18)
Raha mankahala anareo izao tontolo izao, dia fantaro fa izaho no efa nankahalainy talohanareo. (Jo 15, 18)
hitomany sy higogogogo ianareo, ary hifaly izao tontolo izao ; halahelo ianareo, fa hody hafaliana ny alahelonareo. (Jo 16, 20)
Hozoim-pahoriana ianareo eto amin'izao ; fa matokia, efa nandresy an'izao tontolo izao Aho. (Jo 16, 33)
Halan'izao tontolo izao izy ireo satria tsy an'izao tontolo izao. (Jo 17, 14)
Toetra nasehon'i Jesoa rahefa tonga hisambotra azy ny fahavalony. (Mt 26, 47-56 ; Jo 18, 4-11)

Chez Anne. (Jn 18, 13)
Pierre renie son Maître. (Mt 26, 69-75 ; Jn 18, 15-27)
Comment il répond aux interrogations. (Jn 18, 19-23)
Ils cherchent de faux témoignages contre Jésus. (Mt 26, 59)
Il ne craint pas de dire ce qu'il est. (Mt 26, 64)
Comment Jésus répond aux prêtres. (Lc 22, 66-67)
Accusations devant Pilate. (Lc 23, 2)

Page 472

(Cahier de la Passion)

Avec quelle dignité il parle à ses juges et à ses ennemis.

Avec quelle douceur il traite ses ennemis et se livre à eux.

Avec quelle majesté il parle à ses Juges.
Avec quelle patience il endure tous les mauvais traitements.
Son silence dans toutes les accusations...
Avec quelle douleur il reçoit les injures et les humiliations.
Avec quelle bonté il pardonne.

Malice et méchanceté des juifs et des prêtres dans la flagellation et le couronnement d'épines.

Jésus prédit à Pierre sa mort et lui dit : Quand tu étais jeune, tu te ceignais toi-même et tu allais où tu voulais. Suis-moi. (Jn 21, 18-19)

Jésus dit à ses apôtres qu'ils rendront témoignage de lui. (Jn 15, 27 ; Ac 1, 8)

Page 473

10. Suivez-moi dans mes souffrances.[749]

749 Note a. Ms XII 691-697.

Tao amin'i Hana.(Jo 18, 13)
Nanda ny Tompony i Piera (Mt 26, 69-75 ; Jo 18, 15-27)
Famaliany ny famotorana azy. (Jo 18, 19-23)
Nikaroka fiampangana tsy marina izy ireo. (Mt 26, 59)
Tsy matahotra ny hilaza ny tena maha-izy azy izy. (Mt 26, 64)
Famaliany ny mpisorona. (Lk 22, 66-67)
Fiampangana teo anoloan'i Pilaty. (Lk 23, 2)

Pejy faha-472

(Kahien'ny Fijaliana)

Fahamendrehana manao ahoana moa no nitenenany tamin'ny mpitsara azy sy ny fahavalony.

Fahalemem-panahy manao ahoana no nasehony ny fahavalony ka nanolorany ny tenany tamin'izy ireo.

Dia diniho koa ny fahamboniany miteny amin'ny mpitsara azy.
Eo ihany koa ny fahatoniana sy ny fahari-pony niaritra ny fampijaliana azy.
Ny fahanginany manoloana ny fiampangana azy...
Ny alahelony niaritra ny tevateva sy ny latsa ary ny fanambaniana.
Ny hatsaram-pony mamela heloka.

Faharatsiana sy hafetsen-dratsin'ny Jody sy ny mpisorona tamin'ny kapoka sy ny fehiloha tsilo.

Nambaran'iJesoa tamin'1 P mialoha ny fomba hahafatesany ka hoy izy Raha mbola natanjaka ianao, dia nahasikin-tena, sy nandeha tamin'izay tianao haleha. Manaraha ahy (Jo 21, 18-19)

Nolazain'i Jesoa tamin'ny Apôstôly fa ho vavolombelony izy ireo. (Jo 15, 27 ; Asa 1, 8)

Pejy faha-473

10. Manaraha ahy amin'ny fijaliako.[750]

750 Nôty a : Ms XII 691-697.

On pourrait intituler ces pages : le mystère de la souffrance dans la vie du prêtre.

Sujet important dans la pensée du Père Chevrier car nous avons seize manuscrits témoins de son travail sur la question, mais aucun n'est la rédaction définitive. Voici le plan qu'aurait dû avoir ce chapitre :

Exemples de Jésus Christ.
Instructions de Jésus Christ.
Exemples de saint Paul.
Comment suivrons-nous Jésus Christ dans ses souffrances.[751]

Et voici l'accent principal qui semble ressortir quand on a compulsé tous ces papiers :

La souffrance est le cachet de l'amour et de la conversion du cœur,

…

Ce caractère-là est le plus beau, le plus grand, le plus fort, le plus puissant sur Dieu et sur les hommes et c'est celui qui convertit et guérit.

…[753]

On pense au Christ ressuscité apparaissant à Thomas et lui montrant les marques de sa passion pour le guérir de son incrédulité.[755] *On pense à Paul converti au Christ, devenu apôtre et portant partout et toujours dans son corps les souffrances de mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit manifestée dans son corps.*[756]

Azo ampitondraina ny lohateny hoe : Ny misterin'ny fijaliana eo amin'ny fiainan'ny pretra ireto pejy manaraka ireto.

Nafonja dia nafonja tokoa izany hevitra izany tao an-tsain'i Mompera Chevrier ary sora-tànana enina ambin'ny folo be izao no vavolombelona napetrany amintsika mikasika izany, saingy tsy nisy na iray aza azo lazaina fa tena vita tanteraka. Toy izao àry no filamatra tokony nandaharany ity toko ity :

Ohatra nomen'i Jesoa Kristy.
Fampianaran'i Jesoa Kristy.
Ohatra nomen'i Md. Paoly.
Fomba anarahantsika an'i Jesoa Kristy amin'ny fijaliany :[752]

Ireto avy no tena hita misongadina teo am-pandrafetana ny asa :

Tombon-kasen'ny fitiavana sy ny fibebahan'ny fo ny fijaliana,

…

Io lafiny iray io no mahatetehotia indrindra, lehibe indrindra, mahery indrindra, mahefa indrindra eo amin'Andriamanitra sy ny olombelona, ary io no mampibebaka sy manasitrana

…[754]

Mahatsiaro an'i Kristy tafatsangana miseho tamin'i Tomà isika, manondro azy ny tànany mitondra ny mariky ny fijaliany mba hanasitrana ny tsy finoany.[757] *Mahatsiaro an'i Paoly nibebaka tamin'i Kristy, ka tonga apôstôly, ka mitondra amin'ny tenany manontolo hatraiza hatraiza ny fijalian'ny fahafatesan'i Jesoa, mba hanehoany amin'ny tenany ny fiainan'i Jesoa Kristy...*[758]

751 Cf. Ms XII 683-684.
752 Jereo Ms XII 683-684.
753 Ms XII 657-658.
754 Ms XII 657-658.
755 Jn 20,27-28
756 2 Co 4, 10
757 Jo 20,27-28
758 2 Kôr 4, 10

Ce caractère, ce cachet de la souffrance ne doit pas être compris nécessairement dans un sens physique, visible. Au contraire divers manuscrits mettent en lumière l'importance de la souffrance du cœur[759]*. Celle-ci vient tout spécialement de l'anxiété*

Page 475

de l'apôtre qui, avec son Maître souffre dans son cœur en voyant les brebis sans pasteur.[761]

Nous avons choisi de reproduire le commentaire le plus développé D'autres manuscrits lui sont sûrement postérieurs mais ils ne font qu'ébaucher un nouveau plan et ne contiennent pas de commentaire.

Page 477

(Notre Seigneur a porté extérieurement le caractère de la pauvreté et de la souffrance ; ceux qui ne l'ont qu'intérieurement risquent bien de ne pas l'avoir du tout).[763]

Il naît dans une étable.

Il a souffert de la pauvreté. (Lc 2, 6-7)

Les anges donnent aux bergers sa pauvreté pour signe auquel ils le reconnaîtront.

La pauvreté a été son caractère particulier. (Lc 2, 12)

Il fut circoncis le huitième jour.

Il a souffert de l'accomplissement de la loi. (Lc 2, 21)

Le vieillard Siméon annonce à Marie la souffrance.

Il a souffert des contradictions du monde.
Et la Sainte Vierge sera percée du glaive. (Lc 2, 34-35)

Il reste sept ans en exil en Egypte.

Izany zava-miafina misongadina indrindra izany anefa, tsy azo raisina amin'ny lafiny ara-batana sy ara-nofo hita masofotsiny. Vao mainka havoitry ny sora-tànana maromaro aza ny maha zava-dehibe ny fijalian'ny fo.[760] *Ao amin'ny tebitebin-tsain'ny*

Pejy faha-475

apôstôly indrindra no ipoiran'izany, noho izy mijaly miaraka amin'ny Tompony eo anatrehan'ireo ondry tsy misy mpiandry.[762]

Nalainay fanahy iniana mihitsy izay famelabelarana lava indrindra. Misy ihany sora-tànana taorian'ireo, saingy, fanambarana fandaharana tsy misy famelabelarana akory.

Pejy faha-477

(Nitondra ny mariky ny fahantrana tety ivelany ny Tompontsika, ka izay tsy mitondra izany afa-tsy ao anatiny ihany dia mety tsy hanana azy mihitsy).[764]

Teraka tao an-tranonomby izy.

Niainany sy niaretany ny fahantrana. (Lk 2, 6-7)

Ny fahantrany no famantarana azy nomen'ny anjely ny mpiandry ondry.

Ny fahantrana no famantarana azy manokana. (Lk 2, 12)

Noforàna izy afaka havaloana.

Niainany sy niaretany ny fanatanterahana ny lalàna. (Lk 2, 21)

Nambaran'i Simeona lahi-antitra tamin'i Maria ny fijaliany.

Niaretany ny fanoheran'izao tontolo izao,
ary notanterahin-tsabatra ny fon'i Maria Virjiny. (Lk 2, 34-35)

Fito taona voasesitany tany Ejipta.

759 Ms XII 683.
760 Ms XII 683.
761 P. 479
762 P. 479
763 Note a. Cf. p. 278
764 Nôty a. Jereo p. 278

Il a souffert des persécutions. Il a souffert en exil. (Mt 2, 13-15)

Il est pour les autres une occasion de souffrance.

involontairement. (Mt 2, 16-18)

Page 478

Il est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas reçu.

Il a souffert les rebuts du monde. Pas de place pour eux. (Jn 1, 11 ; Lc 2, 7)

Saint Jean-Baptiste porte sur lui le caractère de la souffrance. (Mc 1, 6)

Jésus Christ va dans le désert, il jeûne, il prie, il est avec les bêtes, il a faim.

Il a souffert dans le désert. Pénitence volontaire. (Mc 1, 13 ; Mt 4, 2)

Il est l'Agneau de Dieu qui porte les péchés du monde

Il a souffert parce qu'il a voulu porter les péchés du monde. (Jn 1, 29)

L'ange dit à Joseph que c'est lui qui sauvera le peuple de ses péchés.

[Il a souffert] parce qu'il a sauvé le peuple de ses péchés. (Mt 1, 20-21)

Il fallait qu'il souffrit, de même que Moise a élevé le serpent dans le désert.. (Jn 3, 14)[1]

Quand ses disciples l'engagent à manger, il leur répond qu'il a une nourriture qu'ils ne connaissent pas

Il souffre de fatigue et de faim, quand il s'assied sur le bord du puits de Jacob.

Il oublie qu'il souffre pour faire la volonté de son Père qui est sa nourriture. (Jn 4, 31-34)

Bienheureux ceux qui souffrent.

Nous serons bienheureux quand nous souffrirons quelque chose pour Dieu. (Mt 5, 10-11)

Il faut souffrir à la suite de Jésus ; c'est ce qu'il fait entendre à ce jeune homme qui lui demande de le suivre.

Niaretany ny fanenjehana, niaretany ny sesitany. (Mt 2, 13-15)

Zary fahoriana ho an'ny hafa izy.

Tsy niniany anefa izany. (Mt 2, 16-18)

Pejy faha-478

Tonga teo amin'ny olony izy nefs tsy nandray azy ny olony.

Niaretany ny fanarian'izao tontolo izao azy.Tsy nisy toerana ho azy ireo tao. (Jo 1, 11 ; Lk 2, 7)

Nitondra ny mariky ny fijaliana tamin'ny tenany i Md. Joany Batista. (Mk 1, 6)

Nankany an-taniefitra i Jesoa Kristy, nifady hanina, nivavaka, naira-niaina tamin'ny biby dia, noana.

Nijaly izy tany an-taniefitra. Asa fivalozana an-tsitrapo. (Mk 1, 13 ; Mt 4, 2)

Izy no Zanak'Ondrin'Andriamanitra mizaka ny fahotanIzao tontolo izao.

Nijaly izy satria nanaiky an-tsitrapo hizaka ny fahotan'izao tontolo izao. (Jo 1, 29)

Nolazain'ny anjely tamin'i Josefa fa izy no hanavotra ny olombelona amin'ny ota.

Nijaly izy satria nanavotra ny olombelona tamin'ny otany. (Mt 1, 20-21)

Tahaka ny nanantonan'i Moizy ilay menarana tany an-taniefitra no tsy maintsy hijalian'ny Zanak'Olona. (Jo 3, 14)[1]

Raha nanasa azy hihinana ny mpianany, dia novaliany fa manankanina tsy fantatr'izy ireo izy.

Niaritra ny havizanana sy ny hanoanana izy matoa nipetraka teo amoron'ny fantsakan'i Jakoba.

Tsy tsaroany akory fa noana izy noho ny fitiavany hanao ny sitrapon'ny Rainy, fa izany no sakafony. (Jo 4, 31-34)

Sambatra izay mijaly.

Ho sambatra isika raha mba miaritra fijaliana ho an'Andriamanitra. (Mt 5, 10-11)

Tsy maintsy manara-dia an'i Jesoa mijaly ; izany no nangatahiny tamin'ilay tovolahy te hanaraka azy.

Il souffre de la pauvreté… (Mt 8, 19-20)

---

1. Ms XII 681 - Il n'est pas venu sur la terre pour jouir et vivre à l'aise ; il est venu pour convertir le monde, porter les péchés du monde, expier les péchés du monde, lutter contre et donner aux hommes l'exemple des vertus ; et cela n'a pu se faire sans souffrance. Instruire, reprendre, corriger, donner l'exemple ; convertir, expier ; tout cela n'a pu se faire sans souffrance.

Page 479

Jésus souffre dans son âme en voyant cette multitude sans pasteur.

Il souffre dans son cœur en voyant les brebis sans pasteur. (Mt 9, 35-38)

Comme il réprimande sévèrement Pierre qui voulait s'opposer à ses souffrances.

Il parle ouvertement de ses souffrances comme d'une chose très naturelle. La souffrance est un mystère que l'on ne peut comprendre que par l'esprit de Dieu. (Mt 9, 35-38)

Si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il se renonce lui-même, qu'il porte sa croix.

Pour suivre Jésus Christ, il faut souffrir ; il y a à souffrir ; prendre sa croix. (Mc 8, 34)

Qui veut sauver son âme la perdra.

Il faut perdre sa vie. (Mc 8, 35)

Il parle de ses souffrances dans sa transfiguration.

Il parle avec Moïse et Elie de la passion. (Lc 9, 28-31)

Il souffre d'être avec cette race.

Il souffre de vivre avec les hommes si éloignés de la vérité, si grossiers. (Lc 9, 41)

Jésus prédit ses souffrances à ses apôtres, mais c'était un mystère caché.

Il parle des souffrances de sa passion. Les apôtres n'y entendaient rien, c'était une

Niaritra ny fahantrana... (Mt 8, 19-20)

---

1. Ms XII 681 - Tsy tonga teto an-tany izy mba hahazo ny fahafinaretan'izao tontolo izao ; ny hampibebaka an'izao tontolo izao no nahatongavany, ny hitondra ny fahotan'izao tontolo izao, ny hanonitra ny fahotan'izao tontolo izao, ny hiady aminy ka hanome oha-pitondran-tena tsara ny olombelona. Tsy vita mora tsy amim-pijaliana anefa izany rehetra izany. Nampianatra, mananatra, manitsy, manome ohatra : mampibebaka, manonitra ; tsy maintsy mijaly vao mahavita izany.

Pejy faha-479

Ory mafy ny fanahin'i Jesoa nahita ity vahoaka be tsy misy mpiandry.

Ory ny fanahiny nahita ny reniondry tsy manam-piandry. (Mt 9, 35-38).

Notezeriny mihitsy i Piera nanohitra ny fijaliany.

Niteny am-pahibemaso momba ny tsy maintsy hijaliany izy, tahaka ny zavatra tsotra andavanandro. Mistery iray tsy takatry ny sain ny fijaliana raha tsy miaraka amin'ny fanahin'Andriamanitra. (Mt 9, 35-38)

Raha misy te hanaraka ahy, dia aoka izy handà ny tenany sy hitondra ny hazofijaliany.

Tsy maintsy mijaly raha te hanaraka an'i Jesoa Kristy : tsy maintsy inlay zavatra iaretana, mandray ny hazofijaliany. (Mk 8, 34)

Izay te hamonjy ny ainy no hahavery azy.

Mahafoy ny ainy. (Mk 8, 35)

Teo am-piovan-tarehy izy efa niresaka ny tsy maintsy hijaliany.

Niresaka tamin'i Moizy sy Elia momba ny fijaliany izy. (Lk 9, 28-31)

Mijaly izy noho io taranaka io.

Mijaly izy miara-belona amin'ny olombelona lavitry ny fahamarinana, mpiteny ratsy. (Lk 9, 41)

Nambaran'i Jesoa mialoha tamin'ny Apôstôliny ny fijaliany, kanefa zava-niafina tamin'izy ireo izany.

Miresaka ny fijaliany sy ny fahafatesany izy, fa tsy nisy azon'ny Apôstôly na dia kely

parole voilée. (Lc 9, 43-45)

Je suis le bon Pasteur je donne ma vie.

Il donne sa vie pour ses brebis.
Différence entre le bon pasteur et le mercenaire.
Il souffre pour ramener au bercail les brebis égarées.
C'est par la souffrance qu'il gagne l'amour de son Père. Il souffre volontairement. (Jn 10, 11-18)

Je suis venu apporter le feu sur la terre.

Il est venu apporter le feu de l'amour qui fait aimer la souffrance. (Lc 12, 49-50)

Je dois être baptisé d'un baptême. (Lc 12, 50)

Plaintes de Jésus sur Jérusalem. (Lc 13, 31-35)

Page 480

Quiconque ne renonce pas à tout ce qu'il possède...

Pauvreté [premier) caractère du véritable disciple. (Lc 14, 33)

Jésus pleure sur Lazare.

Il souffre dans son âme en voyant Lazare mort. (Jn 11, 34-36)

Jésus annonce à ses apôtres sa passion.

Jésus parle de ses souffrances à ses apôtres et c'était un mystère pour eux. (Lc 18, 31-34)

Ce que Jésus répond à ses deux apôtres qui lui demandent les premières places.

Ce que Jésus répond à la mère [des fils] de Zébédée qui lui demande que ses fils soient placés à sa droite et à sa gauche : Pouvez-vous souffrir ? deuxième caractère du disciple. Les deux caractères des véritables disciples : pauvreté, souffrances[1] (et charité). On connaîtra que vous [êtes mes disciples]. Il ne s'agit pas ici de place ou d'honneur, il s'agit de souffrir. Pouvez-vous boire mon [calice] ? être baptisé. (Mc 10, 35-41)

aza, satria zava-miafina ho azy ireo izany. (Lk 9, 43-45)

Izaho no Mpiandry ondry, manome ny aiko ho an'ny ondriko aho.

Omeny ny reniondriny ny' ainy.
Samy hafa ny mpiandry ondry tsara sy ny mpikarama.
Mijaly izy mamerina ny ondry nania.
Ny fiaretam-pijaliana no nahazoany ny fitiavan'ny Rainy. Nijaly an-tsitrapo tanteraka izy. (Jo 10, 11-18)

Tonga hitondra afo eto an-tany Aho.

Tonga izy hitondra ny afom-pitiavana mampitia ny fijaliana. (Lk 12, 49-50)

Tsy maintsy hatao batemy amin'ny batemy iray aho. (Lk 12, 50)

Fitomanian'i Jesoa an'i Jesrosalema (Lk 13, 31-35)

Pejy faha-480

Raha tsy mandà izay fanananao rehetra ianao...

Toetra voalohany indrindra hamantarana ny tena mpianatra marina ny fahantrana. (Lk 14, 33)

Mitomany an'i Lazara i Jesoa.

Ory ny fanahiny eo anatrehan'i Lazara niharan'ny fahafatesana. (Jo 11, 34-36)

Manambara ny fahafatesany amin'ny Apôstôliny i Jesoa.

Manambara ny fijaliany amin'ny Apôstôly i Jesoa, saingy zary zava-miafina amin'izy ireo izany. (Lk 18, 31-34)

Ny navalin'i Jesoa ireo apôstôliny roalahy nangataka taminy ny toerana roa voalohany.

Ny famalian'i Jesoa ny renin'ny zanak'i Zebede izay niangavy taminy mba homena ny zanany roa lahy ny toerana eo an-kavanana sy eo an-kaviany. Zakanareo ve ny fijaliana ? toetra faharoa tsy maintsy ananan'ny mpianatra tena marina. Ny toetra raikitra roa famantarana ny tena mpianatra marina : ny fahantrana, ny fijaliana[1] (sy ny fitiavana). Ho fantatry ny olona fa tena mpianatro marina ianareo. Tsy toerana na voninahitra ity fa fijaliana.Zakanareo ve ny hisotro ny kalisiko ? ka hatao batemy amin'izany... (Mk 10, 35-41)

Il est venu pour servir.

Il souffre en servant lui-même et donne sa vie ; il est venu pour servir et donner sa vie. (Mc 10, 45)

Il faut souffrir pour porter des fruits. (Jn 12, 24)

Qui aime son âme la perdra, qui hait son âme la sauvera.

Il faut haïr son âme, sa vie. (Jn 12, 25)

Son âme se trouble à la vue des souffrances.

Il est venu pour souffrir et mourir. (Jn 12, 27-28)

En allant à Jérusalem il marchait devant eux. (Lc 19, 28)

Et moi quand je serai élevé de terre j'attirerai tout à moi.

C'est par la souffrance que l'on attire tout à soi. (Jn 12, 32-33)

_____

1. Ms XII 684 - Le crucifix, le calvaire, c'est le second état dans lequel Notre Seigneur se montre à nous comme modèle. La croix est partout ; le signe de la souffrance existe partout : c'est ainsi que Notre Seigneur se montre à nous. Que signifie un crucifix, sinon la souffrance du Christ ?

Page 481

J'ai désiré d'un grand désir de manger cette [Pâque avec vous].

Il désire d'un grand désir de se donner à eux. (Lc 22, 14)

Comme son cœur dût souffrir en voyant Judas.

Il souffre dans son âme en voyant Judas, son disciple, qui va le trahir. (Mt 26, 21-25)

Saint Pierre à qui il annonce son reniement. Les disciples s'éloignent de Jésus à cause de la parole difficile à comprendre : durus est hic sermo (Jn 6, 60) ; et vous, voulez-vous aussi vous en aller ? (Jn 6, 67)

Ceci est mon sang qui sera répandu.

Il donne son sang pour la rémission des péchés. (Mt 26, 27)

Tonga hanompo Izy.

Mijaly izy satria sady manompo no manolotra ny ainy. Tonga hanompo sy hanolotra ny ainy manko izy. (Mk 10, 45)

Tsy maintsy mijaly mba hioty ny vokatra. (Jo 12, 24)

Izay tia ny ainy no hahavery azy fa izay mankahala ny ainy kosa no hahavonjy azy.

Tsy maintsy hafoy ny fanahy sy ny fiainana. (Jo 12, 25)

Mitebiteby ny fanahiny manoloana ny fijaliana.

Tonga hijaly sy ho faty izy. (Jo 12, 27-28)

Mitodi-doha ho any Jerosalema nialoha lalanaazy ireo izy. (Lk 19, 28)

Ary izaho, rahefa hasandratra amin'ny tany dia hitarika ny olondrehetra ho eo amiko.

Noho ny faharetana ny fijaliana no anintonana ny olona. (Jo 12, 32-34)

_____

1. Ms XII 684 - Ny hazofijaliana, ny kalvery, no toetra faharoa isehoan'i Jesoa Kristy Tompo ho filamatra ho antsika. Amin'ny toerana rehetra ny Lakroa. Famantarana ny fijaliana hita amin'ny toerana rehetra. Io no isehoan'ny Tompontsika amintsika. Inona moa ny Lakroa, moa va tsy ny fijalian'ny Tompo ?

Pejy faha-481

Naniry dia naniry ny hihinana ity Paka ity miaraka aminareo aho.

Naniry dia naniry ny hanolotra ny ainy ho azy ireo izy. (Lk 22, 14)

Nangoraka mafy tokoa anie ny fony nahita an'i Jodasy e !

Ory dia ory tokoa ny fanahiny nahita an'i Jodasy, mpianany, hamadika azy. (Mt 26, 21-25)
Nambarany tamin'i Md. Piera fa handà azy izy. Nihataka taminy ny mpianany noho ny teniny. Sarotra raisina : durus est hic sermo [mafy loatra izany teny izany] (Jn 6, 60) ; . Ary ianareo, te-hiala koa ve ? (Jo 6, 67)

Ity no rako halatsaka.

Atolony ny rany ho famelàna ny fahotana. (Mt 26, 27)

Voici que la main de celui qui me trahit. (Lc 22, 21)

Jésus prédit à Saint Pierre son reniement.

Troisième caractère du véritable disciple : l'amour, la charité, Marque. (Jn 13, 35-38)

Je me sanctifie moi-même, afin qu'eux aussi soient sanctifiés.

Il s'immole lui-même pour sanctifier les autres dans la vérité. (Jn 17, 19)

Il ressent la peur, la tristesse, la désolation.

Il souffre dans son âme à la vue des péchés que les hommes vont commettre. Son âme est triste jusqu'à la mort. (Mt 26, 37)

Sueur de sang.

Il souffre jusqu'à suer du sang à la vue des crimes de la terre. (Lc 22, 44)

Jésus trahi par Judas. (Lc 22, 47)

Jésus lié et conduit comme un malfaiteur.

C'est moi : il ne recule pas devant la souffrance. (Jn 18, 4 ; 18, 12)

Jésus frappé chez Caïphe. (Jn 18, 22)

Coups, insultes et avanies dans la maison de Caïphe. (Lc 22, 63-65)

Reniement de saint Pierre. (Lc 22, 55-62)

Page 482

Désespoir et mort de Judas. (Mt 27, 3-10)

Jésus méprisé par Hérode et renvoyé à Pilate. (Lc 23, 8-11)

Jésus comparé à Barrabas et flagellé. (Mt 27, 15-21 ; Jn 19, 1)

Couronnement d'épines. (Jn 19, 2-3)

Jésus présenté au peuple et livré pour être crucifié. (Jn 19, 4-16)

Jésus porte sa croix. (Jn 19, 16)

Indro ny tànan'ilay mamadika ahy : (Lk 22, 21)

Ambaran'i Jesoa amin'i Piera ny fandavany azy.

Famantarana manokana fahatelo ny tena mpianatra marina : ny fitiavana, ny fifankatiavana. Famantarana. (Jo 13, 35-38)

Manamasina ny tenako, mba homasina koa izy rehetra.

Nanao sorona ny tenany izy, mba hanamasinana ny olon-drehetra amin'ny fahamarinana. (Jo 17, 19)

Mandindona azy ny tahotra, ny alahelo, ny fahoriana.

Ory ny fony mahita ny fahotana vitan'ny olombelona. Malahelo ny fanahiny ka mila hahafaty azy. (Mt 26, 37)

Tsembo-drà.

Ory mafy izy ka tsembo-drà, mahita ny heloka bevavan'ny tany tontolo. (Jk. 22, 44)

I Jesoa nivadihan'i Jodasy (Lk 22, 47)

I Jesoa voafatotra ary nentina ohatry ny olon-dratsy.

Izaho no izy. Tsy mihemotra teo alohan'ny fijaliana izy. (Jo 18, 4 ; 18, 12)

I Jesoa nokapohina tao amin'i Kaïfa. (Jo 18, 22)

Tao an-tranon'i Kaïfa : kapoka, ompa, latsa. (Lk 22, 63-65)

Fandavan'i Md. Piera (Lk 22, 55-62)

Pejy faha-482

Fanarian-toky sy fahafatesan'i Jodasy. (Mt 27, 3-10)

I Jesoa voatsiratsira tao amin'i Heroda, dia voahilika any amin'i Pilaty. (Lk 23, 8-11)

I Jesoa noharina tamin'i Barabasy dia nokapohina mafy. (Mt 27,15-21 ; Jo 19,1)

Satroka fehiloha tsilo. (Jo 19, 2-3)

I Jesoa natolotra ny vahoaka ary voaheloka ho fantsihana. (Jo 19, 4-16)

Entin'i Jesoa ny Lakroa. (Jo 19, 16)

Jésus abreuvé de fiel. (Mt 27, 34)

Jésus crucifié. (Lc 23, 33)

Il est mis au rang des scélérats. (Mc 15, 28)

Jésus est blasphémé. (Mt 27, 39-43)

Jésus abreuvé de vinaigre. (Mt 27, 48)

Soif de Jésus. (Jn 19, 28)

Jésus rend l'esprit. (Jn 19, 30)

La croix signe de la souffrance est montrée partout.
La rédemption ne s'est opérée que par la croix.

Comment Jésus Christ a porté en lui et sur lui ce caractère de la souffrance.[1]

_____

1. Ms XII 681 - Aucun caractère de bourgeois, de bien-être, de commodité, d'aises. Travail.

Page 483

Il s'offre avec générosité à son Père pour souffrir.

Il accepte avec soumission tout ce que le Père exige dans sa Justice.

Pour cela, il combat avec force les sentiments de la nature.

Mon Père, délivrez-moi de cette heure ; mais c'est pour cela que je suis venu. (Jn 12, 27)

Il parle avec calme de sa passion et de sa mort.

Il la désire avec ardeur.

Il va au-devant de ses ennemis et s'annonce pour ce qu'il est. Se fait connaître à eux et ne craint pas de dire que c'est lui.

Il leur parle avec dignité, sans crainte.

Il les traite avec bonté.

I Jesoa ampisotroina ranon'afero. (Mt 27, 34)

I Jesoa voafantsika. (Lk 23, 33)

Nalahatra amin'ny olon-dratsy izy. (Mk 15, 28)

Notevatevaina i Jesoa. (Mt 27, 39-43)

NON TRADUIT

Hetahetan'i Jesoa. (Jo 19, 28)

NON TRADUIT

Ny Lakroa famantarana ny fijaliana dia naseho hatraiza hatraiza.
Tsy vita ny fanavotana raha tsy teo amin'ny hazofijaliana.

Nanao ahoana àry ny nitondran'i Jesoa tao anatiny sy teo amin'ny tenany io famantarana io.[1]

_____

1. Ms XII 681 - Tsy nisy na kely aza famantarana ny maha-andriana na famantarana nyfahafinaretana, na figalabonana. Asa.

Pejy faha-483

Nanolo-tena an-tsitrapo tamin'ny Rainy izy mba Maly.

Nekeny tamim-pandeferana lalina avokoa izay notakian'ny Ray noho ny fahamarinana.

Ho an'izany dia niadiany mafy ny fihetseham-pony.

Ray ô afaho amin'ity ora ity aho, kanefa izany no nahatongavako. (Jo 12, 27)

Tamim-pitoniana no iresahany momba ny fijaliany sy ny fahafatesany.

Niriny fatratra tokoa izany.

Nandroso teo anoloan'ny fahavalony Izy ary nanambara fa izy no Izy. Nampahalala azy ireo ny tenany ary tsy nanahy mihitsy ny nitolo-batana.

Tamim-pahamendrehana tsy aman-tahotra no nitenenany tamin'izy ireo.

Noraisiny tamin-katsaram-po izy ireo.

Il se laisse prendre et conduire partout, sans résistance.

Il parle à ses Juges avec dignité sans détour et sans faiblesse. Vérité.

Il souffre avec patience.

Il écoute avec patience toutes les accusations que l'on fait contre lui.

Il se défend en gardant le silence.[765]

Page 484

Il souffre tout avec la plus grande patience.

Le mépris, les injures, les humiliations, les mauvais traitements.

Il pardonne avec bonté.

Il obéit en tout avec la plus grande perfection.

Il souffre tout avec amour.

Il s'oublie lui-même dans ses souffrances pour ne penser qu'aux autres.

Il ne recherche aucune consolation.

Il meurt martyr de l'obéissance et de l'amour.

On le représente toujours cloué sur sa croix.

On ne peut donner une plus grande marque d'amour que de donner sa vie pour quelqu'un. (Jn 15, 13)

Il faut haïr sa propre vie. (Lc 14, 26)

Nécessité de la souffrance pour tout chrétien et surtout pour le prêtre.

Nanolo-tena hosamborina sy ho entina any rehetra any tsy nisy fanoherana izy.

Niteny tamin'ny mpitsara azy tamim-pahamendrehana izy, tsy nisy holakolaka na fahosana. Fahamarinana.

Nijaly tamim-paharetana izy.

Nohenoiny tamim-paharetana ny fiampangana azy.

Ny fahanginana no fiarovan-tenany.[766]

Pejy faha-484

Tamim-paharetana lehibe tokoa no nandeferany ny zavatra rehetra.

Ny faniratsirana, ny ompa, ny fanivahivana, ny kapoka.

Namela heloka tamim-pitiavana izy.

Nanaiky tamim-pahalavorariana hatrany hatrany izy.

NON TRADUIT

Tsy tsaroany intsony ny tenany tao anatin'ny fijaliana fa ny sasany ihany no noheveriny.

Tsy nitady fanalàna alahelo izy.

Maty martirin'ny fanekena sy ny fitiavana izy.

Voafantsika eo ambony Lakroa mandrakariva no fanehoana azy.

Tsy misy famantaram-pitiavan-dehibe mihoatra ny mahafoy ny ainy ho an'ny olona iray. (Jo 15, 13)

Tsy maintsy lavina ny ain'ny tena. (Lk 14, 26)

Ny filàna ny fijaliana eo amin'ny fiainana maha-Kristianina, indrindra ny maha-pretra.

765 Note a. Il est intéressant de voir sur le manuscrit lui-même comment le Père Chevrier a travaillé son commentaire. Les corrections qu'il apporte vont dans le sens de la simplicité, de la sobriété. Il a d'abord noté une exclamation : Comme il garde le silence ! Puis cette phrase est biffée et il explique : Au lieu de se défendre, il garde un profond silence. Il biffe à nouveau et écrit : Il se défend en gardant le silence. Nul doute que cette dernière phrase l'emporte sur les précédentes par la simplicité et la force d'expression.

766 Nôty a : Zava-dehibe sady mahaliana ny nanomanan'i Mompera Chevrier io famelabelarana io ao amin'ny sora-tanany. Nahitsiny ombieny ombieny mba ho tsotsotra kokoa. Nataony fiontanana aloha ka hoy izy : fahanginana anie izany e ! Notsipihiny indray io dia nasiany fanazavana : Tsy niaro tena izy fa nangina fatratra dia nofafany indray io ka hoy izy : Ny fahanginana no niarovany ny tenany. Dia io no tena izy ary io no notanany.

Ne fallait-il pas que le Christ souffrît et qu'il entrât dans sa gloire ? (Lc 24, 26.)

Moa tsy maintsy mijaly aloha i Kristy mba hidirany amin'ny voninahitra ? (Lk 24, 26)

Page 485

Pejy faha-485

A l'exemple de Jésus Christ, il faut souffrir.

Tsy maintsy mijaly toa an'i Jesoa Kristy.

Il faut souffrir pour obtenir de Dieu les grâces.

Tsy maintsy mijaly mba hahazoana ny fahasoavana avy amin' Andriamanitra.

Il faut souffrir les mépris, les injures et les coups de son prochain, sans rien dire.

Tsy maintsy iaretana ny faniratsirana, ny ompa, ny kapoka ataon'ny namana, ary mangina.

Il faut souffrir les vols de son prochain.

Iaretana ny halatry ny namana.

Il faut supporter et même porter les péchés du monde,
son orgueil,
son avarice,
sa Jalousie,
sa méchanceté,
sa haine,
sa colère,
sa paresse.

Tsy maintsy leferina ny entina mihitsy aza ny fahotan'izao tontolo izao,
ny fiavonavonany,
ny fahihirany,
ny fialonany,
ny faharatsiam-panahiny,
ny fankahalany,
ny havinirany,
ny hakamoany.

Souffrance dans la privation des choses de la terre :

Fijaliana ateraky ny fifadiana ny haren'ny tany.

Il a eu faim, soif, sans asile.

Noana, nangetaheta, tsy nanan-kialofana izy.

Souffrances dans les pénitences volontaires :

Fijaliana ateraky ny asa fivalozana atao an-tsitrapo.

Jeûnes, prières, veilles de nuit.

Fifadian-kanina, fivavahana, fiaretan-tory amin'ny alina.

Souffrances imposées par Dieu son Père.

Fijaliana voatendrin'Andriamanitra rainy.

La souffrance est dans le monde depuis le péché d'Adam.

Eo amin'izao tontolo izao hatramin'ny fahotan'i Adama ny fijaliana.

Prendre les péchés des autres.

Entina koa ny fahotan'ny sasany.

Prendre les peines et les misères des autres.

Entina koa ny fahoriana sy ny fijalian'ny sasany.

Page 486

Pejy faha-486

La souffrance est le caractère d'un véritable apôtre de Jésus Christ.[1]

Ny fijaliana no famantarana manokana ny tena apôstôly marin'i Jesoa Kristy.[1]

C'est le caractère de l'apôtre. (Ac 9, 8-16)

Io no tena toetra manokan'ny apôstôly. (As 9, 8-16)

Saint Paul fait remarquer que Dieu traite ses véritables apôtres comme les derniers

Tsipihin'i Md. Paoly fa tahaka ny farany indrindra amin'ny olombelona no

des hommes.

Opposition entre les ministres protestants, Juifs[a] et les vrais apôtres de Jésus Christ. Etre un sujet de spectacle au monde par la souffrance.
Différence entre les vrais ministres et les faux. Nous, vrais ministres, nous sommes [faibles] et vous [forts] ; vous êtes honorés [et nous méprisés].

Souffrances de l'apôtre.
Comment il souffre. (1 Co 4, 9-13)

Saint Paul aime mieux souffrir en travaillant de ses mains pour gagner sa vie que d'occasionner le plus petit obstacle à l'évangélisation.

Saint Paul a porté le caractère de la pauvreté du disciple de Jésus Christ. La pauvreté donne la liberté.
Souffrir pour gagner les âmes à Jésus Christ.

Je châtie mon corps et je le réduis en servitude.

Il s'impose volontairement des pénitences pour assurer son salut. (1 Co 9, 27)

_____

1. Ms XII 680 - Il y a des souffrances qui viennent de la pauvreté, d'autres qui viennent de la charité, d'autres qui viennent de Dieu, d'autres qui viennent de nous mêmes, des efforts que l'on fait pour accomplir son devoir. Souffrances dans les peines que l'on endure pour sauver une âme. C'est le grand signe de l'amour véritable. Effet de la souffrance. Rien n'attire plus que la souffrance. La souffrance a un attrait qui convertit les âmes les plus dures, attire les cœurs les plus endurcis. C'est le cachet des grandes âmes. Partout où il y a souffrance, il y a générosité, dévouement, sacrifice, amour et, par conséquent, grâce, mérite et récompense de la part du Maître pour qui on souffre. Il a souffert dans son corps et dans son âme ; il a souffert de la part des apôtres, de la part des Juifs, de la part de son Père.

==========

Note a. Cette attaque inopinée contre les ministres protestants et juifs est curieuse. On n'en voit guère la raison ici. Quoiqu'il en soit, si le Père Chevrier a connu et estimé des protestants, il est vraisemblable qu'il n'a pas eu de relations personnelles avec des ministres protestants ou juifs. Il se fait simplement l'écho d'une mauvaise apologétique qui était monnaie courante à l'époque : on voulait prouver la vérité du catholicisme en dénigrant les non-catholiques.

itondran'Andriamanitra ny tena Apôstôliny marina.

Zava-mifanohitra eo amin'ny mpitandrina protestanta, Jody[a] sy ny apôstôly marin'i Jesoa Kristy. Ataon'ny olona fihomehezana noho ny fahoriana mianjady aminy.
Tena samy hafa mihitsy ny tena mpandraharaha marina sy ny sandoka. Izahay tena mpandraharaha marina dia osa fa ianareo mahery ; izahay voahilikilika fa ianareo kosa hajaina.
Fahorian'ny apôstôly.
Fomba ahoana no nijaliany. (1 Kôr 4, 9-13)

Aleon'i Md. Paoly mijaly miasa amin'ny tanany roa mba hivelomany toy izay ho zary sakana ho an'ny fitoriana ny Evanjely.

Hita tao amin'i Md. Paoly ny toetram-pahantran'ny mpianatr'i Jesoa Kristy. Manafaka ny fahantrana.
Mijaly mba hahazo fanahy ho an'i Jesoa Kristy. (1 Kôr 9, 11-26)

Kapohiko ny vatako ary andevoziko mihitsy.

Manao asa fivalozana an-tsitrapo betsaka izy mba hamonjeny ny fanahiny. (1 Kôr 9, 27)

_____

1. Ms XII 680 - Misy fijaliana ateraky ny fahantrana, misy ateraky ny fitiava-namana, misy avy amin'Andriamanitra, misy avy amin'ny tenantsika, toy ny ezaka atao mba hahatanteraka ny adidy. Fijaliana iaretana isan'andro mba hamonjena fanahy. Famantarana ny tena fitiavana marina izany. Vokatry ny fijaliana. Tsy misy manintona mihoatra ny fijaliana. Ny fijaliana anie no mampibebaka ny fo vato e, ary manintona ny fanahy milaza azy fa mihizingizina. Fitombokasen'ny olomasina malaza. Hatraiza hatraiza ny fijaliana, ny famoram-po, ny fahafoizan-tena, ny famolahan-tena, ny fitiavana, ka noho izany any koa ny fahasoavana, ny fahamendrehana, ary ny valisoa avy amin'ny Tompo izay antony mahatonga antsika hijaly. Nijaly tamin'ny vatany sy tamin'ny fanahiny izy. Nijaly noho ny apôstôliny, ny Jody, ny Rainy.

==========

Noaty a : Mahatsikaiky ity fanakianana ny mpitondra fivavahana protestanta sy jody ity. Tsy hita mihitsy izay antony eto. Na izany na tsy izany aza anefa dia nohajain'i mompera Chevrier fatratra ireo mpitondra fivavahana ireo ary tsy nanana fifandraisana tamin'izy ireo izy. Nanambara fotsiny ny fiarovany ny finoana izy, izay nalaza tokoa tamin'izany vanim-potoana izany ; ka aratsiana ireo tsy katôlika mba hanaporofoana ny fahamarinan'ny finoana katôlika.

Page 487

Saint Paul ne cherche pas ce qui lui est avantageux, mais ce qui est utile aux autres.

Il renonce à tout avantage personnel pour être utile aux autres. (1 Co 10, 33)

Le salut des autres s'accomplit par nos souffrances.

Maux excessifs jusqu'à être condamné à mort. (2 Co 1, 3-9)

Nous portons ce trésor dans des vases [d'argile], portant toujours en notre corps la mort de Jésus Christ, afin que la vie de Jésus Christ paraisse dans notre corps. La mort opère en nous et sa vie en vous.

La souffrance et la mort en nous produisent en vous la vie et le salut. (2 Co 4, 7-11)

L'homme extérieur se détruit en nous, mais l'homme intérieur se renouvelle (2 Co 4, 16)

Nous devons nous rendre recommandables par une grande patience dans les maux. (2 Co 6, 3-11)

Il regarde ses souffrances comme le véritable signe du prêtre.

La souffrance est la marque qu'il invoque pour asseoir son titre d'apôtre de Jésus Christ. (2 Co 11, 21-33)

Saint Paul se complait dans ses faiblesses. (2 Co 12, 9-11)

Souffrances qu'il s'impose pour ses fidèles ; il se garde bien de leur être à charge.

Caractère de la souffrance, et de la pauvreté, par charité pour les âmes.

Marques de mon apostolat. (2 Co 12, 12-15)

Il écrit dans les chaînes aux Ephésiens. (Ep 4, 1-2)

Il veut glorifier Jésus Christ dans son corps [par la] vie [et par la] mort. (Ph 1, 20-21)

Page 488

Saint Paul se réjouissait de voir son sang répandu pour le salut des fidèles.

Pejy faha-487

Tsy ny tombontsoan'ny tenany no katsahin'i Md. Paoly, fa izay mahasoa ny sasany.

Nolaviny ny tombon-tsoa manokana mba hahasoa bebe kokoa ny hafa. (1 Kôr 10, 33)

Ny fijaliantsika no antoky ny famonjena ho an'ny sasany.

Fahoriana tsy hita nonoa mihatra hatrany amin'ny fanamelohana ho faty. (2 Kôr 1, 3-9)

Raki-tsarobidy entintsika ao anaty vilany tanimanga io, satria mitondra ny fahafatesan'i Jesoa Kristy mandrakariva ao amin'nyvatantantsikaisika, mba hisehoan'ny fiainan'i Jesoa Kristy amin'ny vatantsika. Miasa ao aminay ny fahafatesana ary ao aminareo ny fiainana.

Ny fijaliana sy ny fahafatesana ao aminay no hamokatra ny fiainana sy ny famonjena ao aminareo. (2 Kôr 4, 7-11)

Mihalevona ao aminay ny olona ivelany, fa mihavao kosa ny olona anaty. (2 Kôr 4, 16)

Tsy maintsy ho olom-pitokisana isika amin'ny fahaiza-miaritra ny fijaliana amam-pahoriana. (2 Kôr 6, 3-11)

Raisiny ho toy ny marika manokana maha-pretra ny fijaliana mianjady aminy.

Ny fijaliana no marika omeny mba hanamarinany ny maha-apôstôlin'i Jesoa Kristy azy. (2 Kôr 11, 21-33)

Faly ery i Md. Paoly ao anatin'ny fahosany. (2 Kôr 12, 9-11)

Fijaliana niaretany ho an'ny mpino mitandrina mafy mihitsy izy mba tsy hahavaky tratra azy ireo.

Famantarana manokan'ny fijaliana sy ny fahantrana noho ny fitiavana ny fanahy.

Mariky ny fanirahana azoko. (2 Kôr 12, 12-15)

Eo am-pifatorana izy no manoratra ho an'ny Efeziana. (Ef 4, 1-2)

Tiany ny hanome voninahitra an'i Jesoa Kristy na velona izy na maty. (Fil 1, 20-21)

Pejy faha-488

Dibon-kafaliana i Md. Paoly fa afa-nandatsaka ny rany ho famonjena ny mpino.

Pour la foi de ses fidèles. (Ph 2, 17)

Il faut chercher les intérêts de Jésus Christ et non les siens.

Il faut chercher les intérêts de Jésus Christ au détriment des siens. (Ph 2, 21)

Saint Paul veut connaître Jésus Christ et se rendre conforme à sa mort.

Il veut participer aux souffrances de Jésus Christ et être conforme à sa mort. (Ph 3, 10)

Il ne faut pas se conduire en ennemi de la croix. (Ph 3, 18-19)

Saint Paul se réjouit dans les souffrances parce qu'il accomplit dans sa chair ce qui reste à souffrir à Jésus Christ.

Il se réjouit de ce qu'il accomplit dans la chair ce qui reste à souffrir à Jésus Christ, en souffrant pour son corps qui est l'Eglise. (Col 1, 24)

Saint Paul rappelle aux Thessaloniciens les peines et les fatigues qu'il a endurées.

Il a voulu [se faire petit parmi eux]. Il a travaillé de ses mains pour n'être à charge à personne. (1 Th 2, 1-12)

Saint Paul rappelle aux Thessaloniciens comment il a vécu parmi eux. (2 Th 3, 7-12)

Saint Paul apôtre des nations, c'est ce qui lui attire les maux qu'il souffre. (2 Tm 1, 11-12)

Saint Paul endure tout pour l'amour des élus.

Afin qu'ils acquièrent le salut. (2 Tm 2, 8-13)

Saint Paul dit à Timothée qu'il doit connaître sa vie, sa doctrine, ses persécutions. (2 Tm 3, 10-12)

Veillez, endurez constamment les travaux ; moi je suis comme une victime arrosée ; le temps de ma mort approche.

Il est comme une victime arrosée pour le sacrifice. (2 Tm 4, 5-8)

Ho an'ny finoan'ny mpino azy. (Fil 2, 17)

Ny tombontsoan'i Jesoa Kristy no katsaho fa tsy ny an'ny tena.

Katsaho ny tombontsoan'i Jesoa Kristy na dia ho potika noho izany aza ny tombontsoanao. (Fil 2, 21)

Te hahafantatra an'i Jesoa Kristy sy hitovy fahafatesana aminy i Md. Paoly.

Te-handray anjara amin'ny fijalian'i Jesoa Kristy izy ary hitovy tanteraka aminy. (Fil 3, 10)

Aza mitondra tena toy ny fahavalon'ny hazofijaliana. (Fil 3, 18-19)

Faly noho ny fijaliany i Md. Paoly satria mba maniry hameno amin'ny tenany izay azo fenoina amin'ny an'i Jesoa Kristy.

Faly izy amin'ny fiantefan'ny fahoriana amin'ny nofony mba ho famenon'ny nataon'i Jesoa Kristy, ka hijaly ho an'ny Vatany dia ny Eglizy. (Kôl 1, 24)

Mampahatsiahy ny Tesalonisiana ny fahoriana sy ny hasasarana niaretany i Md. Paoly.

Nietry ho bitika indrindra teo anatrehan'izy ireo izy. Niasa mafy tamin'ny tanany mba tsy hahavaky tratra na iza na iza. (1 Thes. 2, 1-12)

Mampahatsiaro ny Tesalonisiana ny fomba nentiny niaina teo anivon'izy ireo i Md. Paoly (2 Tes 3, 7-12)

I Md. Paoly apôstôlin'ny firenena rehetra, anarana nanintona ny fahoriana sy ny fijaliana taminy. (2 Tim 1, 11-12)

Miaritra ny zava-drehetra ho fitiavana ny olom-boafidy i Md. Paoly.

Mba hahavonjy azy ireo (2 Tim 2, 8-13)

Lazain'i Md. Paoly an'i Timote fa tsy maintsy mahalala ny fiainany, ny foto-pampianarany ary ny fanenjehana azy izy. (2 Tim 3, 10-12)

Miambena, mahareta mandrakariva amin'ny asa ; izaho ity dia efa toy ny sorona voatondraka ; efa akaiky ny fotoana hahafatesako.

Efa toy ny sorona atolotra efa voatondraka izy. (2 Tim 4, 5-8)

Il faut une victime raisonnable, capable de souffrir avec amour. Le sang des taureaux.

Offrande de Jésus Christ à son Père : Me voici. (He 10, 4-9)

Pour moi, je ne me glorifie en rien autre chose qu'en la croix de Jésus Christ. Pourquoi je porte en mon corps les stigmates.

Caractère de la souffrance. Saint Paul porte imprimés sur lui les stigmates. (Ga 6, 14-17)

Il est comme un crucifié. Ceux qui sont à Jésus Christ ont crucifié leur chair. (Ga 5, 24)

Si nous sommes morts avec Jésus Christ, nous vivrons.

Récompense si nous sommes morts. (Rm 6, 8)

Nous sommes tous les jours livrés à la mort pour vous. Nous sommes regardés comme des brebis destinées à la boucherie. (Rm 8, 36)

Ceux qui veulent vivre dans la piété seront persécutés. (2 Tm 3, 12)

Ibant gaudentes apostoli a conspectu concilium quoniam digni habiti sunt pro nomine Jesu contumeliam pati [Les apôtres s'en allèrent du Sanhédrin tout joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus] (Ac 5, 41).

Quotidie morior per vestram gloriam [Chaque jour, je meurs pour votre gloire] (1 Co 15, 31).
Hoc fac et vives. [Fais cela et tu vivras] (Lc 10, 28)[c]
Celui qui accomplit toutes ces choses, il pourra dire avec vérité : ma vie, c'est Jésus Christ. (Ph 1, 21) Si hoc scitis, beati eritis, si feceritis ea. [Sachant cela, heureux serez-vous si vous le faites] (Jn 13, 17)[d]

11. Suivez-moi dans ma mort.[767]

Mila tolotra mendrika, mahari-pery, amim-pitiavana. Ny ràn'omba-lahy.

Fanolorana nataon'i Jesoa Kristy an-dRainy. Inty aho. (Heb 10, 4-9)

Fa raha izaho, dia tsy afa-mirehareha afa-tsy noho ny Lakroan'i Jesoa Kristy izay nanisy tombon-kase amin'ny vatako.

Famantarana ny fijaliana. Entin'i Md. Paoly amin'ny vatany ny tombon-kaseny. (Gal 6, 14-17)

Tahaka ny voafantsika izy. Izay an'i Jesoa Kristy dia efa namantsika ny nofony. (Gal 5, 24)

Raha maty ho an'i Jesoa Kristy isika dia ho velona.

Valisoa raha maty isika. (Rôm 6, 8)

Atolotra ho faty isan'andro ho anareo izahay. Raisina ho toy ny ondry hovonoina. (Rôm 8, 36)

Izay te-hiaina am-pitiavam-bavaka dia tsy maintsy voaenjika. (2 Tim 3, 12)

Ibant gaudentes apostoli a conspectu concilium quoniam digni habiti sunt pro nomine Jesu contumeliam pati. [Nivoaka tamin-karavoana avy ao amin'ny Sanedrina ny Apôstôly ; faly aoka izany fa afa-niari-pijaliana noho ny anaran'i Jesoa] (As 5, 41)

Quotidie morior per vestram gloriam [Maty isan'andro ho voninahitro aho] (1 Kôr 15, 31)
Hoc fac et vives. [Manaova izany dia hovelona ianao] (Lk 10, 28)
Izay mahatanteraka izany zava-drehetra izany dia afa-milaza amim-pahamarinana hoe : I Jesoa Kristy no fiainako. (Fil 1, 21). Si hoc scitis, beati eritis, si feceritis ea. [Fantatrareo ny zava-drehetra ; ho sambatra ianareo raha manatanteraka azy] (Jo 13, 17)

11. Manaraha ahy amin'ny fahafatesako[768]

767 Note a. Ms XII 699.
768 Nôty a. Ms XII 699.

Page 493

Sous le titre : Suivez-moi dans ma mort on ne trouve qu'une étude, à peine amorcée, sur la Passion.

Cette étude commence par la prière de Jésus qui, dans saint Jean, précède immédiatement le récit de la Passion[769]*. Cette prière est, en effet, comme une expression liturgique anticipée du mystère qui s'est accompli dans la mort du Christ.*

Dans un autre manuscrit qui n'était pas destiné au Véritable Disciple, on trouve un commentaire intéressant. Il s'agit d'une préparation de catéchisme sur le mystère de la Rédemption. Le Père Chevrier commente le titre de Sauveur attribué à Jésus. Il caractérise l'attitude du Christ durant la Passion en notant sa soumission, son ardeur, son courage, son silence, sa dignité, sa douceur, son humilité, sa bonté, son amour, la perfection de son obéissance et, au milieu de tout cela, il écrit cette phrase : Avec quelle puissance il meurt.[771]

Suivre Jésus Christ dans sa mort, c'est participer à l'œuvre par laquelle, en vertu de sa toute-puissance divine, il a sauvé le monde.

Page 495

Je vous ai glorifié sur la terre.

J'ai consommé l'œuvre que vous m'avez donnée à faire et maintenant

J'ai manifesté [ton nom].... (Jn 17, 4, 6)

Ceux que vous m'avez donnés, je les ai gardés et pas un n'a péri. (Jn 17, 12)

Comment Jésus se conduit quand on vient le prendre :

C'est moi. (Jn 18, 4-5)

769 Jn 17
770 Jo 17
771 Ms VIII 253-256.
772 Ms VIII 253-256.

Pejy faha-493

Amin'ity lohateny : Manaraha ahy amin'ny fahafatesako ity, dia zara raha nahitana fandinihana kely vao natomboka momba ny Kristy sy ny nahafatesany.

Miantomboka amin'ny vavaka nataon'i Jesoa Kristy izay hita ao amin'i Md. Joany mialoha ny fitantarana ny Fijaliana[770] *izany fandinihana izany. lo vavaka io tokoa manko diafanambarana mialoha ny misterin'nyfanavotana izay niafara tamin'ny fahafatesan'i Kristy.*

Fandaharana litorjika. Hita any amin'ny sora-tanana hafa tsy natokana ho an'ny Mpianatra Marina kosa anefa ny famelabelarana mahaliana momba izany. Fanomanana Katesizy momba ny misterin'ny fanavotana izy io. Velabelarin'i Mompera Chevrier amin'izany ny Anarana omena an'i Jesoa hoe : Mpanavotra. Nomarihany manokana ny toe-panahin'i Jesoa manoloana ny fijaliana ary nantitranteriny ny fileferany, ny herim-pony, ny fahavitrihany, ny fahanginany, ny fahamendrehany, ny halemem-panahiny, ny fanetren-tenany, ny hatsaram-pony, ny fitiavany, ny fahalavorarian'ny fanekeny, ka eo anivon'izany rehetra izany dia izao no teny nosoratany : Maty tamim-pahefana feno izy.[772]

Ny manara-dia an'i Jesoa amin'ny fahafatesany àry dia ny mandray anjara feno amin'ny asa fanavotana an'izao tontolo izao, izay notanterahiny amin'ny fahefana feno maha-Andriamanitra azy.

Pejy faha-495

Nanome voninahitra anao teto an-tany aho.

Notontosaiko ny asa nomenao ahy hotanterahlna

ka nasehoko ho fantatra am-pahibemaso ny Anaranao... (Jo 17, 4-6)

Notehiriziko ireo nomenao ahy, mba tsy hisy ho very na iray aza. (Jo 17, 12)

Toetra manao ahoana no nasehon'i Jesoa teo am-pisamborana azy :

Izaho no izy... (Jo 18, 4-5)

Il ne veut pas qu'on le défende. (Jn 18, 11)
Il guérit Malchus. (Lc 22, 51)
Et le calice que je dois boire... (Jn 18, 11)
Il se tait devant le grand prêtre Caïphe. (Mc 14, 60-61)
Il se laisse lier et conduire. (Jn 18, 12)

(Cahier manière dont il souffre)[773]

Le combat va à la mort.

La haine et la jalousie arrivant au dernier degré, demandent la mort.

Page 497

12. Vous me suivrez dans ma gloire.[775]

Page 499

Le dernier titre est différent de ceux qui le précédent. Ce n'est plus l'invitation : suivez-moi, mais une promesse : vous me suivrez dans ma gloire.

Les princes des Apôtres, Pierre et Paul, ont puisé dans les promesses que le Seigneur leur avait faites, le courage d'accomplir l'œuvre qui leur avait été donnée à faire.[777]

Ces promesses s'adressent aussi à nous et puisque Jésus Christ a voulu nous les faire, nous lui devons de les écouter, de les accueillir pour y trouver courage, force et joie.

Page 501

Tsy nety narovana izy. (Jo 18, 11)
Nositraniny i Malkosy (Lk 22, 51)
Ary ny kaopy tsy maintsy hosotroiko... (Jo 18, 11)
Nangina tanteraka izy nanoloana ny lehiben'ny mpisorona. (Mk 14, 60-61)
Nanaiky ho fatorana sy hotarihina izy. (Jo 18, 12)

(Kahie fomba nijaliany)[774]

Any amin'ny fahafatesana no niafaran'ny ady.

Mitaky ny fahafatesana no faratampon'ny fankahalana sy ny fialonana.

Pejy faha-497

12. Hanaraka ahy any amin'ny voninahitro ianareo.[776]

Pejy faha-499

Tsy mitovy amin'ireo teo aloha ity Lohateny farany ity. Tsy fanasana intsony hoe : manaraha ahy, fa fampanantenana : hanaraka ahy any amin'ny voninahitro ianareo.

Ireo filohan'ny Apôstôly, Piera sy Paoly, dia nanovo tamin'io fampanantenana nomen'ny Mpamonjy io ny herim-po nanatontosany ny iraka niantefa taminy.[778]

Miantefa amintsika koa iofampanantenana io, ary satria iJesoa no nanome azy, dia adidintsika no mihaino, ny mandray azy mba hananantsika fahavitrihana, hery sy hafaliana.

Pejy faha-501

773 Note a. Cette note renvoie certainement à une des études sur la Passion, cf. par exemple Ms VI 434-435 où l'on retrouve la phrase : Avec quelle puissance il meurt. (p. 493)
774 Nôty a : Ity fanamarihana ity dia maniraka hiverina any amin'ny p. 493.
775 Note a. Ms XII 689-699
776 Nôty a. Ms XII 689-699
777 P. 502-503
778 P. 502-503

Promesses de Jésus Christ à ses disciples.

Celui qui me confessera devant les hommes,
je le confesserai aussi devant mon Père
qui est dans les cieux. (Mt 10, 32)

Celui qui me suit ne marche pas
dans les ténèbres, mais il aura
la lumière de la vie (Jn 8, 12).[a]

Qui mihi ministrat me sequatur
et ubi ego sum illic sit et
minister meus (Jn 12, 26). [Si quelqu'un me sert, qu'il me suive, et où je suis, là aussi sera mon serviteur]

Si quis mihi ministraverit
honorificabit eum Pater meus
qui est in caelis (Jn 12, 26). [Si quelqu'un me sert, mon Père qui est dans les cieux, l'honorera]

Volo Pater ut ubi ego sum,
illic sit et minister meus (Jn 12, 26). [Père, je veux que là où je suis, mon serviteur soit aussi]

Note a. Les cinq premières phrases sont les Antiennes des Laudes du commun d'un martyr.

Page 502

Beatus vir qui suffert tentationem
quoniam eum probatus fuerit
accipiet coronam vitae quam
repromisit Deus diligentibus se (Jc 1, 12).

[Heureux l'homme qui supporte l'épreuve ! sa valeur une fois reconnue, il recevra la couronne de vie que le Seigneur a promise à ceux gui l'aiment]

Quicumque hanc regulam secuti fuerunt
pax super illos et misericordia. (Ga 6, 16).

[A tous ceux gui suivront cette règle, paix et miséricorde sur eux]

Fampanantenan'i Jesoa Kristy ho an'ny mpianany.

Izay hanambara ahy eo anatrehan'ny olona
dia hanambara azy anatrehan'ny Raiko
izay any an-danitra koa aho.

Izay manaraka ahy tsy mba mandeha
amin'ny haizina, fa hahazo
ny fahazavan'ny fiainana. (Jo 8, 12)[a]

Qui mihi ministrat me sequatur
et ubi ego sum illic sit et
minister meus (Jo 12, 26). [Izay manompo ahy, aoka hanaraka ahy amin'izay misy ahy izy, fa izay misy ahy no hisy ny mpanompoko]

Si quis mihi ministraverit
honorificabit eum Pater meus
qui est in caelis (Jn 12, 26). [Raha misy manompo ahy, dia homen'ny Raiko izay any an-danitra voninahitra]

Volo Pater ut ubi ego sum,
illic sit et minister meus (Jn 12, 26). [Raiko ô, tiako ho eo amin'izay misy ahy koa izay manompo ahy]

Noaty a.

Pejy faha-502

Beatus vir qui suffert tentationem
quoniam eum probatus fuerit
accipiet coronam vitae quam
repromisit Deus diligentibus se. (Jak 1, 12)

[Sambatra ny olona izay maharitra ny fizahan-toetra, fa rahefa voazaha toetra izy dia handray ny satroboninahitry ny fiainana izay nampanant enain'Andriamanitra homena izay tia Azy]

Quicumque hanc regulam secuti fuerunt
pax super illos et misericordia. (Ga 6, 16).

[Hahazo fiadanana sy famindram-po izay manaraka izany didy izany] (Gal 6, 16)

Prière de Jésus après la Cène :

Vous êtes mes amis si vous faites
ce que je vous commande.
Je ne vous appellerai plus mes serviteurs,
parce que le serviteur ne sait pas
ce que fait son Maître.
Mais je vous ai appelés mes amis parce que
tout ce que j'ai entendu de mon Père
je vous l'ai fait connaître. (Jn 15, 14-15)

Paroles à saint Pierre :

Saint Pierre, prenant la parole, dit à Jésus :
Pour nous autres, voilà que nous avons tout quitté
et que nous vous avons suivi.
Quelle sera notre récompense ?

Jésus lui répondit :
Je vous le dis en vérité que pour vous qui
m'avez suivi, lorsqu'au temps de la régénération,
le Fils de l'homme sera assis sur le trône
de sa gloire, vous serez aussi assis sur douze trônes et vous
jugerez les douze tribus d'Israël. (Mt 19, 27-28)

Et quiconque aura quitté sa maison,
ou ses frères, ou ses sœurs,
ou son père, ou sa mère,
ou sa femme, ou ses enfants,

à cause de moi et pour l'Evangile,
recevra dans ce siècle présent cent fois autant,
des maisons, des frères, des sœurs, des mères,
des enfants, des terres,
avec des persécutions
et, dans le siècle à venir, la vie éternelle. (Mt 19, 27-29)

Confiance de saint Paul avant de mourir :

Bonum certamen certavi

Vavaka nataon'i Jesoa taorian'ny sakafo farany :

Sakaizako ianareo raha manaraka
izay andidiako anareo.
Tsy antsoiko intsony hoe mpanompo ianareo
satria ny mpanompo tsy mahalala
izay ataon'ny tompony.
Fa antsoiko hoe sakaiza ianareo, satria
efa nambarako anareo avokoa
izay rehetra reko tamin'ny Raiko. (Jo 15, 14-15)

Teny ho an'i Md. Piera :

Nandray fitenenana i Md. Piera ka nanao tamin'i Jesoa hoe :
Indro fa nandao ny zava-drehetra izahay
ka nanaraka anao.
Inona no mba valisoanay ?

Dia hoy i Jesoa taminy :
Lazaiko marina aminareo fa ho anareo
izay nanaraka ahy, rahefa tonga ny fotoana hananganana ny maty rehetra,
dia hipetraka eo ambony seza fiandrianany ny Zanak'Olona,
ary ianareo kosa hitoetra eo ambonin'ny seza fiandrianana roa ambin'ny folo,
ka hitsara ny foko roa ambin'ny folon'Israely. (Mt 19, 27-28)

Fa na iza na iza nandao ny tranony
na ny rahalahiny, na ny anabaviny,
na ny rainy, na ny reniny,
na ny vadiny na ny zanany,

noho ny amiko, sy ny Evanjely,
dia hahazo ny zato henyamin'izao tontolo izao,
dia trano, rahalahy, anabavy, reny,
zanaka, tany,
miaraka amin'nyfanenjehana,
ary any amiriny fiainan-ko avy kosa, ny fiainana mandrakizay. (Mt 19, 27-29)

Tokin'i Md. Paoly alohan'ny ho faty :

Bonum certamen certavi

cursum consummavi, fidem servari. (2 Tm 4, 7)

[J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi]

Il ne me reste plus qu'à recevoir
la couronne de justice qui m'est réservée

et le Seigneur qui est juste juge
me la rendra en ce grand jour. (2 Tm 4, 7-8)

cursum consummavi, fidem servari. (2 Tm 4, 7)

[Niady ny ady marina aho, nanala hazakazaka, nitàna ny finoana]

Ny sisa andrasako,
dia ny satroboninahitry ny mpandresy izay natokan'ny fahamarinan' Andriamanitra ho ahy,
fa marina ny fitsaran'ny Tompo,
ka omeny ahy izany indray andro any. (2 Tim 4, 7-8)

Page 505

Pejy faha-505

Annexes

Tovana

Page 506

Pejy faha-506

Comme annoncé dans l'Introduction générale, les documents qui suivent sont utiles et quasi indispensables pour mieux comprendre la pensée du Père Chevrier. Ils ont, en particulier, l'avantage de donner une expression plus synthétique, plus ramassée de cette pensée.

Ils viennent en appendice au Véritable Disciple pour l'expliquer, non pour le compléter. Ils ne sont pas destinés à donner toute la pensée du Père. Sur des sujets aussi importants et sur d'autres encore, le Père Chevrier s'est expliqué abondamment dans d'autres écrits, en particulier dans les préparations de catéchismes et dans les commentaires des mystères du Rosaire.

Araky ny efa voalaza tany am-piandohana, dia sady ilaina no tsy azo idifirana ireto tahirin-kevitra manaraka ireto, mba hahatakarana tsara ny hevitr'i Mompera Chevrier. Ny tombontsoa manokana tovozina, dia sady famintinana no fampivondronana ho fehiny iray izany hevitra izany izy ireto.

Natao ho fanampiny izy ao aminNy Mpianatra Marina mba hanazavana azy, fa tsy hamenoana azy tsy akory. Tsy natokana hanome ny heviny manontolo izy ireo. Mbola misy tahirin-kevitra maro dia maro nanehoan'i Mompera Chevrier ny heviny rehetra, ny namelabelarany azy be dia be, anisan'izany indrindra ny fanomanany ny Katesizy sy ny fanazavana ny misterin'ny rozery.

Page 507

Pejy faha-507

Annexe I - Ms XI 543-550

Tovana I - Ms XI 543-550

Ce manuscrit s'ouvre et se ferme sur le mot disciple. La fin est même assez curieuse, le mot disciple est détaché du reste du texte et comporte un paragraphe comme une signature, c'est pourquoi nous l'avons mis en relief en l'écrivant en majuscules.

Le passage le plus remarquable est peut-être celui qui décrit la souveraine liberté avec laquelle l'Esprit de Dieu se communique à nous. L'Esprit souffle où il

Sady manomboka no mifarana amin'ny teny hoe : Mplanatra ity soratanana ity. Hoatry ny hafahafa ihany aza ny fiafarany, satria nesorina mihitsy amin'ny lahatsoratra an-kapobeny ilay teny Mplanatra, dia misy an-diam-pehezanteny toa sonia, ka izay no nahatonga anay hampivoltra azy amin'ny sora-baventy.

Ny tena misongadina indrindra angamba dia ny famelabelarana ny fahefan'ny Fanahin' Andriamanitra, hiasa an-kalalahana ao amintsika. Mitsoka amin'izay tiany

veut le Père Chevrier en a fait l'expérience.[779]

Rien ne traite directement de la messe pour elle-même, rien non plus sur la Vierge Marie pour elle-même.

Page 509

Devoirs :
- Connaître
  1, ce qu'il est
  2, ce qu'il dit
- Aimer
- Suivre

Disciple

Obstacles pour devenir disciple.

J'ai reconnu que vous n'aviez pas l'amour de Dieu en vous... Si un autre vient [en son propre nom vous le recevez].. [vous) ne cherchez pas la gloire qui vient de [Dieu seul]. (Jn 5, 42-44)
Le royaume des cieux est semblable à un trésor caché... il vend tout ce qu'il a pour l'acheter. (Mt 13, 44)
Mes paroles sont esprit et vie. (Jn 6, 63)
Il faut demander à Dieu l'intelligence de sa parole et de sa doctrine.

Jésus reprend Pierre qui ne veut pas qu'il souffre (Mt 16, 23), tu ne comprends pas ce qui est de Dieu mais des hommes.
Qui potest capere capiat. [Que celui qui peut comprendre, comprenne] (Mt 19, 12)
Qui habet aures audiendi audiat. [Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende] (Mt 13, 43)
Ses disciples ne comprennent pas le mystère de la souffrance quand Jésus leur en parle.
Ma doctrine n'est pas de moi mais de celui qui m'a envoyé. (Jn 7, 16)

On connaîtra si ma doctrine vient de moi.

Si quelqu'un veut faire la volonté de celui-là, il connaîtra, touchant la doctrine, si elle

aleha ny Fanahy. Traikefa niainan'i Mompera Chevrier izany.[780]

Tsy misy famelabelarana manokana ny Lamesa, na momba an'i Masina Maria Virjiny.

Pejy faha-509

Adidy :
- Mahalala,
  1, ny momba azy
  2, sy izay lazainy
- Mitia
- Manaraka

Mpianatra.

Sakana amin'ny maha-mpianatra.

Tsapako fa tsy manana fitiavana an'Andriamanitra ao anatinareo ianareo... Raha olon-kafa no miseho amin'ny teniny, dia raisinareo. Tsy mikatsaka ny voninahitra avy amin'Andriamanitra irery ianareo. (Jo 5, 42-44)
Ny fanjakan'ny lanitra dia tahaka ny vatan :drakitra miafina... Namidiny daholo izay fananany rehetra, mba hividianany azy. (Mt 13, 44)
Ny teniko dia fanahy sy fiainana. (Jo 6, 63)
Tsy maintsy angatahina amin'Andriamanitra ny fahazavan-tsaina hahatakarana ny teniny sy ny foto-pampianarany.
Notenenin'i Jesoa mafy 1 P satria tsy tia azy hijaly. (Mt 16, 23) Tsy mahalala ny zavatra avy amin'Andriamanitra ianao fa ny avy amin'ny olombelona ihany.
Qui potest capere capiat. [Izay maheno dia aoka handre] (Mt 13, 43)
Qui habet aures audiendi audiat. [Izay manan-tsofina aoka handre] (Mk 4, 23)

Tsy takatry ny mpianany mihitsy ny resak'i Jesoa momba ny tsy maintsy hijaliany.

Tsy avy amiko ny lazaiko, fa avy amin'ilay naniraka ahy.

Ho fantatra raha avy amiko irery ny fampianarako.

Izay manao ny sitrapon'ilay naniraka ahy, dia hahalala, mikasika ny fampianarana, na

779 P. 511
780 P. 511

vient de Dieu ou si je parle de moi-même. (Jn 7, 16-17)

Si vous persévérez dans ma doctrine, vous serez vraiment mes disciples et vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres. (Jn 8, 31-32)

Page 510

Celui qui est de Dieu, écoute la parole de Dieu. (Jn 8, 47)
Je vous parle et vous ne me croyez pas ; mais vous ne me croyez pas parce que vous n'êtes pas de mes brebis ; mes brebis écoutent ma voix, je les connais, elles me suivent. (Jn 10, 25-27)
Non omnes, tous ne comprennent pas cette parole. Mais ceux à qui il a été donné de la comprendre. (Mt 19, 11)

Promesse au disciple.

Si quelqu'un me sert, qu'il me suive et, où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera. (Jn 12, 26)

Serviteur pas plus.

Le serviteur pas plus grand que son Maître, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé. (Jn 13, 16)

Bienheureux si vous savez.

Si vous savez ces choses, vous serez bienheureux, pourvu que vous les pratiquiez. (Jn 13, 17)

Aimer Jésus Christ.

Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole et mon Père l'aimera et nous viendrons en lui et nous ferons en lui notre demeure. Celui qui ne m'aime point.. (Jn 14, 23)
C'est la gloire de mon Père que vous deveniez mes disciples et que vous portiez beaucoup de fruits. (Jn 15, 8)
Le disciple de Jésus Christ est un homme qui est rempli de l'esprit de son Maître, qui pense comme son Maître, qui agit comme son Maître, qui le suit en tout et partout.

Mais cet esprit de Dieu, peu le reçoivent, peu le comprennent, peu l'admettent dans la pratique.
Ceux-là seulement qui sont de Dieu, qui écoutent sa parole et à qui il est donné de la recevoir.

avy amin' Andriamanitra na avy amiko manokana no itenenako. (Jo 7, 16-17)

Raha maharitra amin'ny fampianarako ianareo, dia ho mpianatro marina, ary ho fantatrareo ny marina ary ny marina haha-olona afaka anareo. (Jo 8, 31-32)

Pejy faha-510

Izay voatarik'Andriamanitra no mihaino ny tenin'Andrianianitra. (Jo 8, 47)
Izaho miteny aminareo kanefa ianareo tsy mino ahy akory ; tsy mino ahy ianareo satria tsy anisan'ny ondriko ; ny ondriko mihaino ny feoko, ary izaho mahalala azy, izy ireo manaraka ahy. (Jo 10, 25-27)
Non omnes [Tsy ianareo rehetra] no mahazo izany teny izany, fa nomena ho an'izay hahalala azy ihany. (Mt 19, 11)

Fampanantenana ho an'ny Mpianatra.

Raha misy manompo ahy, aoka izy hanaraka ahy, amin'izay mis), ahy, fa izay misy ahy misy ny mpanompoko. Izay manompo ahy, homen'ny Raiko voninahitra. (Jo 12, 26)

Ho mpanompo ihany.

Ny mpanompo tsy ambony nohon'ny tompony ; na ny iraka tsy ambony nohon'ny naniraka azy. (Jo 13, 16)

Sambatra ianareo raha mahalala.

Raha mahalala izany zavatra izany ianareo dia ho sambatra raha mitandrina azy. (Jo 13, 17)

Mitia an'i Jesoa Kristy.

Raha misy tia ahy, dia hitandrina ny teniko, ary ny Raiko hitia azy, ary ho ao aminy izahay ka honina ao aminy. Fa izay tsy tia ahy mihitsy... (Jo 14, 23)
Voninahitra ho an'ny Raiko raha tonga mpianatro anareo, mba hamokaran'ny vokatrareo be dia be. (Jo 15, 8)
Ny mpianatr'i Jesoa Kristy dia olona feno ny fanahin'ny Mpampianatra azy, mihevitra toy ny mpampianany, miasa toy ny mpampianany, ary manara-dia azy amin'ny ataony na aiza na aiza.
Vitsy anefa no mahazo an io fanahin' Andriamanitra io sy mahay mandray azy, vitsy ny mankatè azy eo amin'ny fiainany andavanandro.
Ireo izay avy amin'Andriamanitra irery ihany, mihaino ny teniny, ka nomena hahazo izany.

Personne ne va au Fils que par le Père.

C’est donc une grande grâce que de recevoir cet esprit que le monde ne peut recevoir. Si nous sommes du monde, si nous pensons comme le monde - idées du monde - nous ne pouvons le recevoir, il faut se dépouiller de soi-même pour le recevoir et le comprendre.
Cet esprit est répandu dans le Saint Evangile. C’est là qu’il est semé comme des fleurs qu’il faut cueillir une à une pour en prendre la plus grande quantité possible.

Page 511

Notre Seigneur l’avait tout entier, cet esprit ; nous, nous ne pouvons l’avoir qu’en partie ; mais au moins tâchons d’en prendre le plus possible, pour en être le plus possible animés et glorifier Jésus Christ et son Père.
Cet Esprit est peu connu, peu goûté, peu compris, même parmi ceux qui devraient le posséder et le comprendre : les habitudes, les usages, les idées qu’on se fait, les raisonnements qu’on fait, les exemples extérieurs, entraînent le monde et les prêtres même à vivre selon l’esprit du monde et non selon l’esprit de Dieu.

De sorte que, si nous voulons agir selon l’esprit de Dieu, il faut lutter beaucoup contre les idées, les usages, les manières des autres, et c’est aussi pour cela que les saints, qui avaient l’esprit de Dieu, ont eu tant à souffrir de la part même de leurs frères.

Mais il ne faut pas s’arrêter à cela, il faut s’appuyer sur Jésus Christ et sa parole ; c’est là le fondement inébranlable et solide sur lequel on peut s’asseoir tranquille : Jésus Christ et l’Eglise.
Appuyé sur ces deux bases, on ne peut que marcher en sûreté, malgré les contrariétés, les combats, les luttes et les persécutions.

O mon Dieu, donnez-moi votre esprit, c’est la prière que nous devons faire continuellement et toujours, à chaque instant ; l’esprit de Dieu, c’est tout ! Si nous en sommes animés, nous avons tout, nous possédons toutes les richesses du ciel et de la terre.
Mais il faut le demander avec l’intention réelle de le recevoir, avec la volonté de faire tout son possible pour l’acquérir, avec la volonté de faire tous les sacrifices possibles et exigés pour l’avoir et le recevoir ; autrement, nous ne pourrons le recevoir et Dieu

Tsy misy mankany amin'ny Zanaka raha tsy avy amin'ny Ray.

Fahasoavan-dehibe izany ny mahazo io fanahy tsy raisin'izao tontolo izao io. Raha avy amin'izao tontolo izao isika, raha feno ny fihevitr'izao tontolo izao, - hevitr'izao tontolo - tsy afa-mandray azy mihitsy. Tsy maintsy mandà tanteraka ny tenantsika isika, mba ho afa-mandray sy hahalala azy.
Feno izany Fanahy izany ny Evanjely Masina. Ao no amafazana azy tahaka ny voninkazo azo otazana tsirairay mba hahazoana ny faran'izay betsaka ilaina. (Jo 14, 23)

Pejy faha-511

Nananan'ny Tompontsika manontolo tsy nisy nanombihina io fanahy io ; isika kosa, mety hahazo ny sombiny ihany ; fa miezaha mba haka ny sombiny be indrindra, mba hoentaniny bebe kokoa ho voninahitr'i Jesoa Kristy sy ny Rainy.
Io fanahy io manko, tsy be mpahalala, tsy maro mpankafy, tsy firy mahatakatra ; eny fa na dia amin' ireo izay heverina fa tokony hanana sy hahazo izany aza. Ny fahazarana, ny fomba amam-panao, ny fiheverana azy, sy ny fandinihana azy, ny zavatra hita ety ivelany iainan'ny sasany, dia misarika an'izao tontolo izao, eny fa na dia ny pretra aza, hiaina ny fisainan'izao tontolo izao fa tsy ny fanahin' Andriamanitra akory.
Izany no ilazana hoe : raha tiantsika ny hiasa arak'io fanahin' Andriamanitra io, dia tsy maintsy miady mafy dia mafy amin'ny fisainan'izao tontolo izao isika, amin'ny fomba amam-panaony, ny fihetsiky ny sasany ; ary noho izany koa anie no nahatonga ny olomasina maro, nanana ny fanahin' Andriamanitra, hahari-pijaliana noho ny rahalahiny e.
Aza mijanona fotsiny amin'izany anefa, fa miantehera amin'i Jesoa Kristy, miankina ary mifikira amin'ny teniny. Io no fototra mafy orina tsy azo ozongozonina nanorenana ny fahatoniana dia i Jesoa Kristy sy ny Eglizy.
Mifikira, miankina, mitehena mafy amin'ireo fototra roa ireo, fa ireo no lalana azo antoka, na dia eo aza ny sakantsakana maro samihafa isan-karazany, ny ady, ny fanenjehana.
Andriamanitra ô, omeo ahy io fanahy io : izany no vavaka tokony hataontsika matetika, tsy tapaka, ary mandrakizay ; ny fanahin'Andriamanitra dia izay ihany ! Raha entaniny isika, dia manana ny ilaina rehetra, ananantsika avokoa ny haren'ny lanitra sy ny tany.
Tsy maintsy angatahina amim-pitokisana fa tsy maintsy hahazo anefa izy io, ary manam-piniavana marina fa manao izay hahazoana azy, miaraka amin'ny fandeferana rehetra takian'izany finiavana te-hahazo sy handray azy izany ; fa raha tsy izany, dia

ne pourra nous le donner.

L’esprit de Dieu n’est ni dans une règle positive, ni dans les formes, ni dans l’extérieur, ni dans les habits, ni dans les règlements ; il est en nous, quand il nous est donné.
On entend ce son, mais on ne sait ni d’où il vient, ni où il va, il souffle où il veut. Il nous vient au moment où nous nous y attendons le moins. Quand nous le cherchons, nous ne le trouvons pas ; quand nous ne le cherchons pas, nous le trouvons ; il est indépendant de notre volonté, du moment, du temps et de l’heure ; il vient quand il veut, à nous de le recevoir quand il vient. Il a la liberté d’action, et il est indépendant de nous, mais il se communique à nous quand nous y pensons le moins ; il n’est pas dans le raisonnement, ni dans l’étude, ni dans les théories, ni dans les règles ; il est le feu divin qui bouge toujours, qui s’élève en haut de manière irrégulière, il se montre et il disparaît, comme la flamme du bois ; il faut le prendre et s’en réjouir quand il se montre.. et le conserver toutes les fois qu’il se communique à nous.

sady tsy hahazo isika no tsy hanome koa Andriamanitra satria tsy vonona ny handray isika.
Tsy ao anatin'ny fitsipika napetraka ny Fanahin'Andriamanitra, tsy ao amin'ny bikan-javatra na fombafomba, tsy ety ivelany, tsy amin'ny fitafiana, tsy amin'ny fitsipi-pifehezana ; ao anatintsika ao izy raha toa ka nomena azy isika.
Mandre feo ianao fa tsy fantatra na avy aiza na avy aiza io feo io, na ho aiza io feo io, mitsoka amin'izay tiany izy. Amin'ny fotoana tsy iandrasantsika azy akory no ahatongavany. Raha mitady azy isika, tsy hahita azy, fa rahefa tsy tadiavintsika izy, dia hitantsika. Tsy miankina mihitsy amin'ny sitrapontsika izy, na amin'ny fotoana na amin'ny ora ; tonga izy rahefa tiany ; koa anjarantsika ny mandray azy eo am-pahatongavany. Afaka tanteraka manao izay tiany izy, tsy voafehintsika, saingy manentana antsika kosa amin'ny fotoana tsy ampoizintsika akory. Tsy ao anatin'ny fanjohian-kevitra izy, tsy ao amin'ny fianarana mandalina, tsy ao amin'ny fitsipi-dalao, na ao amin'ny fampiharana ; afon' Andriamanitra mifindrafindra mandrakariva, miakatra sy midina, miseho dia milentika, tahaka ny lelan'afo avy amin'ny kitay hazo ; koa raha vao miseho dia sambory haingana sao lasa indray, ary tahirizo mafy isaky ny miseho amintsika.

Page 512

Saint Paul ne sait autre chose que Jésus Christ et Jésus Christ crucifié. (1 Co 2, 2)

Nul ne connaît ce qui est en Dieu, sinon l’esprit de Dieu. (1 Co 2, 11).

L’homme animal ne conçoit pas les choses de Dieu, elles lui paraissent une folie, mais l’homme spirituel juge de tout. (1 Co 2, 14-15)
Degrés pour devenir des disciples de Jésus Christ : charnel - enfant - nourriture. (1 Co 3, 1)
Qui nous séparera de l’amour de Jésus Christ ? rien. (Rm 8, 35)
Que personne ne se trompe soi-même, si quelqu’un paraît sage selon ce monde qu’il devienne fou pour devenir sage. Car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu. (1 Co 3, 18-19)
Nous sommes fous à cause de Jésus Christ. (1 Co 4, 10)
Si quelqu’un n’aime pas Notre Seigneur Jésus Christ, qu’il soit anathème. (1 Co 16, 22)

bonne odeur de [Jésus Christ].

Nous sommes la bonne odeur de Jésus Christ. (2 Co 2, 15.)

Pejy faha-512

Tsy mahalala afa-tsy i Jesoa Kristy i Md. Paoly, dia i Jesoa Kristy voafantsika. (1 Kôr 2, 2)
Tsy mahalala izay ao amin'Andriamanitra afa-tsy ny fanahin' Andriamanitra. (1 Kôr 2, 11)
Ny olombelona ara-nofo tsy mahatakatra izay zavatr’ Andriamanitra, hadalàna ho azy ireny, fa ny olon'ny fanahy kosa afa-mitsara ny rehetra. (1 Kôr 2, 14-15).
Ambaratonga hahatongavana ho mpianatr'i Jesoa Kristy : ara-nofo, ankizy kely, sakafo. (1 Kôr 3, 1)
Iza no hahasaraka antsika amin'ny Kristy ? Tsy misy. (Rôm 8, 35)
Aoka tsy hisy hamita-tena, fa izay mihevitra azy ho hendry eo amin'izao tontolo izao, dia aoka ho adala mba ho hendry. Satria ny fahendren'izao tontolo izao dia hadalàna eo anatrehan'Andriamanitra. (1 Kôr 3, 18-19)
Adala noho ny amin'i Jesoa Kristy izahay. (1 Kôr 4, 10)
Raha misy tsy tia an'i Jesoa Kristy, dia aoka izy ho voahazona. (1 Kôr 16, 22)

Hanitr'i Jesoa Kristy.

Hanitr'i Jesoa Kristy izahay. (2 Kôr 2, 15)

vivre selon l'esprit et non selon la lettre

La lettre tue mais l'esprit vivifie. (2 Co 3, 6)

Liberté

Où est l'esprit du Seigneur, là est la liberté. (2 Co 3, 17)

l'amour doit nous faire vivre par Jésus Christ

L'amour de Jésus Christ mous presse, considérant que si un seul est mort pour tous, nous sommes tous morts et il faut vivre pour celui qui est mort. (2 Co 5, 14-15)

Si je voulais encore plaire aux hommes, je ne serais pas le serviteur de Jésus-Christ. (Ga 1, 10)
Fidélité de Paul à sa vocation, à l'appel de Dieu sur lui... (Ga 2, 8)

Connaissance de Jésus Christ : hauteur, profondeur... de ce grand mystère. (Ep 3, 18)
Jésus Christ, c'est ma vie. (Ph 1, 21)
Son amour pour Jésus : coarctor e duobus, [Je me sens pris dans cette alternative (m'en aller et être avec le Christ.. demeurer dans la chair.. pour votre bien] (Ph 1, 23).

Tous cherchent leurs propres intérêts et nous ceux de Jésus Christ, tout me semble une perte auprès de cette haute science de Jésus Christ mon Sauveur pour l'amour duquel.. (Ph 3, 8)
Nous vivons déjà dans le ciel, c'est de là que nous attendons (Ph 3, 20).
Il est fait à tout, à la misère, à l'abondance. (Ph 4, 12)

Marchez donc dans les voies de Jésus Christ notre... enracinés et édifiés sur lui comme sur votre fondement (Col 2, 6-7)
Jésus notre modèle : soyez saints dans votre conduite, comme celui qui vous appelle est saint. (1 P 1, 15)
Jésus nous a laissé l'exemple afin que nous marchions sur ses pas.. (1 P 2, 21)
Celui qui dit qu'il demeure en Jésus Christ doit marcher comme Jésus Christ a marché lui-même. (1 Jn 2, 6)

Prendre sa croix

c'est accepter la souffrance qui [vient]
- de la pauvreté,

Miaina araka ny fanahy fa tsy ara-bakiteny.

Ny lalàna voasoratra mahafaty, fa ny Fanahy kosa mahavelona. (2 Kôr 3, 6)

Fahafahana.

Izay itoeran'ny fanahin'ny Tompo no itoeran'ny fahafahana. (2 Kôr 3, 17)

Tsy maintsy mampiaina antsika ao amin'i Jesoa Kristy ny fitiavana.

Teren'ny fitiavan'i Jesoa Kristy izahay satria, raha maty ho an'ny olon-drehetra ny lehilahy iray, dia maty daholo isika ka tsy maintsy miaina ho an'ilay maty ho antsika. (2 Kôr 5, 14-15)
Raha mbola mitady sitraka avy amin'ny olombelona aho, dia tsy mpianatr'i Jesoa Kristy akory (Gal 1, 10)
Faharetan'i Md. Paoly amin'ny fiantsoan' Andriamanitra azy sy amin'ny nanirahana azy. (Gal 2, 8)
Fahalalana an'i Jesoa Kristy : haavo, hahalinanan'ny mistery. (Ef 3, 18)
I Jesoa Kristy no fiainako. (Fil 1, 21)
Ny fitiavany an'i Kristy : coarctor e duobus [Ny handeha ho any amin'i Kristy moa iriko sy tsara lavitra, nefa ny hitoetra amin'ny nofo kosa no ilaina kokoa noho ny aminareo] (Fil 1, 23)
Samy mitady ho azy daholo ny olon-drehetra, fa ny anay dia ny an'i Jesoa Kristy ihany no katsahinay satria zary faty antoka ho anay ireny rehetra ireny manoloana ny fahalalana an'i Jesoa Kristy Mpamonjy anay, ka noho ny fitiavana azy... (Fil 3, 8)
Efa miaina any an-danitra sahady izahay, ary any no iandrasanay... (Fil 3, 20)
Mizatra ny lafim-piainana rehetra izy, (ny fahoriana sy ny fahampiana.) (Fil 4, 12)

Koa mandehana amin'ny lalan'i Jesoa Kristy... maniria ary mirafeta ao aminy izay fototra mafy orina. (Kôl 2, 6-7)
I Jesoa modelintsika : koa manaova fitondran-tena masina, fa masina ilay miantso anareo. (1 P 1, 15)
Nanome ohatra ho antsika i Jesoa mba hanarahantsika ny diany (1 Pi 2, 21)
Izay milaza fa monina ao amin'i Jesoa Kristy dia tsy maintsy mizotra amin'ny lalananosoritan'i Jesoa Kristy halehany. (1 Jo 2, 6)

Mandray ny hazofijaliany.

Izany hoe : mandray ny fijaliana ateraky
- ny fahantrana

- du renoncement aux créatures,
- du renoncement à soi-même.

c’est accepter les persécutions que doit attendre un disciple de Jésus Christ. qui ne veut pas porter sa croix et me suivre ne peut être

Disciple

- ny fandavana ny zavaboary
- ny fandavana ny tena.

Manaiky sy mandray ny fanenjehana tsy maintsy andrasan'ny mpiantr'i Jesoa Kristy izay tsy mitondra ny hazofijaliany ka manaraka ahy dia tsy mendrika ho.

Mpianatra

Page 514

ANNEXE II Ms XII 25-26

On a déjà vu la place essentielle tenue par l’étude de l’Evangile dans la pensée du Père Chevrier.

> Il faut d’abord lire et relire le Saint Evangile, s’en pénétrer l’étudier, le savoir par cœur, étudier chaque parole, chaque action, pour en saisir le sens et le faire passer dans ses pensées et dans ses actions.
>
> C’est dans l’oraison de chaque jour qu’il faut faire cette étude et qu’il faut faire passer Jésus Christ dans sa vie.[781]

Cette prière assidue, cette oraison doit se nourrir d’une connaissance de Jésus Christ qui ne soit pas vague mais précise. C’est pourquoi il faut être attentif aux détails de l’Evangile. Non pas se fixer sur un détail pour en tirer tout un développement. Dans ce cas, on risque bien de faire dire à l’Evangile ce qu’il ne veut pas dire. Non pas choisir les détails qui viennent justifier des idées préconçues. Dans ce cas, on soumet l’Evangile à sa propre pensée, alors qu’il faudrait justement faire le contraire.

Le Père Chevrier conseille de recueillir dans l’Evangile tout ce qui a rapport avec une question et il aime bien en faire un tableau complet pour avoir tout cet ensemble sous les yeux. C’est ce qu’il cherche quand il fait un résumé des exemples, des enseignements de Jésus-Christ, de St Paul.

Quant à l’oraison qui doit assimiler ce travail, elle peut être très simple. Jamais le Père Chevrier n’a pensé que l’oraison devait s’astreindre à raisonner sur chaque détail tiré de l’Evangile, au contraire, les conseils qu’il donne pour l’oraison

Pejy faha-514

Tovana II Ms XII 25-26

Efa hitantsika, fa tao an-tsain'i Mompera Chevrier, fa nomeny toerana ambony sahaza azy tsara ny Evanjely.

> Tsy maintsy vakiana im-betsaka aloha ny Evanjely mba hanenika ny tena manontolo, dia dinihina, ataa tsianjery, dinihina ny teny tsirairay, ny asa isanisany, mba handraisana ny tena heviny, ka hieritreretana azy sy hampiharana azy eo amin'ny atao rehetra.
> Eo amin'ny fandinihana masina isan'andro no anaovana izany, ka hampidirana an'i Jesoa Kristy ao amin'ny fiainana.[782]

Ny tena fahalalana marina an'i Jesoa Kristy, fa tsy fahalalana azy ankapobeny, fotsiny, no tsy maintsy mamelona izany fivavahana maharitra sy fandinihana masina izany. Izany no antony ifantohana mafy amin'ny Evanjely amin'ny antsipiriany. Tsy hoe avy amin'ny an-tsipirihany no isintonana famelabelarana, fa manjary mampilaza ny Evanjely zavatra tsy ambarany izany. Tsy mety koa ny maka an-tsipirihany ao amin'ny Evanjely mba hanamarinana ny hevitra fa maty paika ao an-tsaina ao. Ny hevitry ny tena amin'izay no misonga ina ka ampandeferina ny Evanjely.

Ny sosokevitr'i Mompera hevrier dia ny hanangonana avy ao amin'ny Evanjely izay rehetra mifandray amin'ny fotokevitra iray, ary tiany ery ny mandahatra azy ireny amin'ny takila iray mba hahafahany manao topi-maso indray mijery. Izay no nokendreny amin'ny fanomezana ny famintinana ny ohatra, ny fampianaran'i Jesoa Kristy sy i Md. Paoly.

Raha ny amin'ny fandinihana masina tsy maintsy velomin'io asa io, dia tsotsotra ihany. Tsy noheverin'i Mompera Chevrier na oviana na oviana fa ny fandinihana masina dia manery hanao fifanjohian-kevitra amin'ny an-tsipirihan'ny Evanjely. Ny

781 P. 227
782 P. 227

engagent plutôt dans une voie de simplicité.

Cet usage spirituel de l'Evangile ne s'oppose pas à une étude proprement exégétique, c'est bien clair en principe. Pourtant, dans la pratique, cela crée des difficultés :

Page 515

Ces difficultés sont inévitables pour les étudiants en théologie. Quand ils découvrent la valeur scientifique de l'exégèse moderne, ils sont un peu éblouis et ont tendance à croire qu'avec cela ils vont pouvoir pénétrer l'Evangile à fond. Pourtant il faut bien, un jour ou l'autre, revenir à des questions encore plus fondamentales. L'Evangile est-il fait pour me permettre de rencontrer Jésus Christ ou seulement pour entendre parler de lui ? Est-il fait pour transformer ma vie ou seulement pour me donner quelques idées que j'utiliserai à ma guise ? On sait la réponse de la foi et on est alors bien obligé de recourir à la grâce de l'Esprit qui, seul, peut mettre l'Evangile à notre usage pour nous faire connaître, aimer, suivre Jésus Christ.

Le Père Chevrier compare l'étude d'Evangile à la découverte d'une maison. Un psaume qui emploie une comparaison semblable exprime fort bien ce qu'est cette étude d'Evangile,

Longez Sion, parcourez-la,
dénombrez ses tours ;
que vos cœurs s'attachent à ses murs,
détaillez ses palais ;

pour raconter aux âges futurs
que lui est Dieu,
notre Dieu aux siècles des siècles,
lui, il nous conduit.[783]

Page 516

[Connaître l'Evangile]

tsotra dia tsotra noho izany aza no tiany dia ny hampidiran'ny fandinihana masina ny fahatsorana amin'ny Evanjely.

Tsy manakana ny fandalinana na mifanohitra velively aminy ny fiainana ara-panahy ny Evanjely. Aoka hazava izany. Miteraka fahasahiranana kely ihany izy aloha eo am-pampiharana, tsy lavina koa io.

Pejy faha-515

Ny mpianatra mandalina teolojia indrindra no tsy maintsy misedra iofahasarotan-javatra io. Fanina mihitsy izy rahefa mahatakatra ny soatoavina ara-tsiansa môderna, ka alaim-panahy hino fa ampy hiainany ny Evanjely izany. Ny tena izy anefa, dia tsy maintsy hiverina amin'ilay foto-kevitra niandohana ihany indray andro any, ka hametrahana ny fanontaniana hoe : natao hihaonako sy hahalalako an'i Jesoa Kristy ve ny Evanjely sa hitenenana azy amiko fotsiny ? Natao hanova ny fiainako ve izy sa hanomezana ahy hevitra hanaovana izay saim-pantatro ? Ny finoana ihany no afa-mamaly izany, izy ihany no afa-manery antsika hitodika amin'ny fahasoavan'ny Fanahy Masina, hany irery afa-mametraka ny Evanjely ho fitaovana enti-mahalala, mitia, manaraka an'i Jesoa Kristy.

Ampitahain'i Mompera Chevrier amin'ny fahitana trano iray mbola tsy fantatra ny fandinihana ny Evanjely. Misy Salamo iray koa tena maneho marina an'io hevitra io :

Mandiava an'i Siona ianareo, mandehana manodidina azy
Isao ny tranony mimanda,
jereo tsara ny mandany,
Diniho tsara ny lapany,

hitantarana azy amin'ny taranaka ho avy.
Io no Andriamanitra
izay Andriamanitra mandrakizay doria.
Izy no mpitarika antsika amin'ny taona mandrakizay.[784]

Pejy faha-516

[Mahalala ny Evanjely]

783 Ps 48, 13-15
784 Sal 48, 13-15

Dans la vie de Notre Seigneur se trouvent la Sagesse et la lumière. C’est dans ces petits détails que nous trouvons toute notre règle de conduite et que nous trouvons la perfection et un enseignement sûr et selon Dieu, puisque c’est Dieu lui-même qui se montre à nous.

A quoi sert l’Evangile si on ne l’étudie pas ?

Pour bien connaître l’Evangile, il faut entrer dans les petits détails de chaque fait, de chaque action, c’est là que nous trouvons la sagesse.

Quand on passe dans une rue et que l’on voit une belle maison, on la regarde en passant et l’on dit : voilà une belle maison ; on ne voit que de l’extérieur, on ne se rend pas compte de tout ce qu’il y a dedans, de tout ce qu’il y a d’arrangement, de beauté, de commodités, etc. On passe, on regarde, on dit : c’est beau, voilà tout : on ne s’en sert pas... Mais si on entre dedans et que l’on visite chaque étage, chaque pièce, on peut en admirer l’ordre, la beauté intérieure, l’ordonnance parfaite.

Ainsi de l’Evangile ; beaucoup le regardent et disent : c’est beau et ne sont pas entrés dedans pour en examiner les beautés intérieures et ne peuvent s’en servir, en jouir et mettre à leur usage les choses qui s’y trouvent.

Pour connaître une maison, il faut y entrer et mettre à son usage les chambres qui la composent.

Pour connaître l’Evangile, il faut y entrer, voir les détails et mettre en pratique les choses que nous y trouvons ; et nous n’avons qu’à y entrer un peu, à étudier ses détails pour comprendre de suite combien cette maison est belle, grande, parfaite. C’est véritablement la maison de la Sagesse.

Nous trouvons dans l’étude de Notre Seigneur la véritable lumière ; nous trouvons notre règlement de vie tout fait, tout préparé, tout mâché ; seulement,

Ao anatin'ny fiainan'ny Tompontsika no misy ny Fahendrena sy ny Fahazavana. Amin'ireny an-tsipirihany ireny no ahltantslka ny fitsipl-' piainantsika sy ny fahalavorariantsika ary fampianarana azo antoka sy araka an'Andriamanitra, satria Andriamanitra mihitsy no miseho vatana amintsika.

Atao inona moa ny Evanjely raha tsy dinihina ?

Mba hahalalana tsara ny Evanjely dia tsy maintsy idirana ny an-tsipirihany amin'ny zava-niseho, ny asa natao, amin'izany no ahitantsika ny fahendrena.

Raha mandalo eny amin'ny arabe ianao, ka mahita trano tsara tarehy, dia mitazana azy eny am-pandehanana sady manao anakam-po hoe tena tsara izany trano izany ; fa saingy ny eny ivelany ihany no tazanao, fa tsy misy hitanao mihitsy izay ao anatiny ao, na ny fanamboarana sy ny ravaka, ny hatsaram-bika, ny filatro maneho fahafinaretana, sns... Mandalo, mitazana, dia miteny hoe : tsara be, dia izay ; tsy mampiasa azy akory. Fa raha tahiny ka miditra ao anatiny ao, ka mijery ny rihana sy ny efitra rehetra dia ho afa-mibanjina ny filaqiinana, ny hatsarana ao anatiny, ny firindrana lavorary.

Dia toy izany koa ny Evanjely : be ny mijery azy fotsiny dia milaza fa tsara kanefa tsy miditra ao anatiny mba handinika ny tena vontoatiny ka tsy afa-mampiasa azy, mankafy azy, mandray azy ho fitaovana enti-miaina ao anatiny.

Mba hahalalana ny trano iray, dia tsy maintsy miditra ao anatiny mba ho afa-mampiasa ny efitra rehetra ao.

Mba hahalalana ny Evanjely dia tsy maintsy idirana koa ny an-tsipiriany ka ampiharina ny zavatra hita ao anatiny ao ; vao miditra kely fotsiny anie isika dia efa mahatsikaritra sahady fa ao amin'ireo an-tsipiriany ireo ny tena hakanton'ilay trano, ny habeny, ny fahalavorariany. Tena tranon'ny Fahendrena marina mihitsy.

Hitantsika ao amin'ny fandinihana ny fiainan'ny Tompontsika ny Fahazavana tena marina ; hitantsika ao ny fitsipi-piainana efa voalahatra tsara, voaomana, voatsako ;

il faut l’y chercher et l’y trouver ; quand on va dans un grand champ, il y a toutes sortes de plantes dans ce champ ; si vous avez besoin d’une violette, il faut la chercher ; si vous avez besoin de bourrache, il faut la chercher ; si vous avez besoin de feuilles rares il faut les chercher.

Cherchez dans l’Evangile et vous trouverez toutes les plantes et les fleurs qui nous sont nécessaires pour nous donner la vie et l’entretenir en nous.

saingy tsy maintsy karohina, tsy maintsy tadiavina ; raha mankany an-tsaha malalaka ianao, dia hahita karazan-javamaniry maro be ao ; raha mila violety ianao, dia tsy maintsy mitady izay misy ny violety, raha mitady nifinakanga ianao dia karohy izy.

Karohy ao amin'ny Evanjely àry fa hohitanao ao ny zava-maniry sy ny voninkazo ilainao mba hanome anao ny fiainana sy hitahirizanao azy.

Page 518

ANNEXE III Ms X 653-661

Ces pensées sur la Pauvreté traitent de la pauvreté du prêtre. Il suffit de renvoyer aux introductions particulières sur le Renoncement aux biens de la terre[785]*, et sur Suivez-moi dans ma pauvreté.*[786]

Deux phrases latines scandent ces pages comme une sorte de refrain : nos vero orationi et praedicationi instantes erimus.[789] *C'est la parole des apôtres au moment de l'institution des diacres : Quant à nous, nous resterons assidus à la prière et au service de la parole.*[790]

Virtus de illo exibat[793]*. Une force sortait de lui, dit l'Evangile de saint Luc à propos de Jésus.*[794]

Ces paroles nous donnent le sens de la pauvreté du prêtre selon le Père Chevrier. Cette pauvreté est fondée sur la conviction que seule la Parole de Dieu est efficace pour faire l'œuvre de Dieu.

Page 519

Pensées sur la Pauvreté - Le prêtre, homme dépouillé.

C'est dans la pauvreté que le prêtre trouve sa force, sa puissance et sa liberté. Que peut-on contre un prêtre pauvre, détaché ? Aujourd'hui, plus que jamais, il faut être pauvre pour lutter contre le monde, contre les jouissances terrestres, le luxe et le bien-être qui prend un accroissement prodigieux partout.

785 P. 275
786 P. 403
787 P. 275
788 P. 403
789 Ac 6, 4
790 Cf. p. 5I8, note a ; pp. 523-524
791 As 6, 4
792 Jereo p. 518, Nôty a sy p. 523-524
793 Lc 6, 19
794 Cf. pp. 521-522
795 Lk 6, 19
796 Jereo p. 521-522

Pejy faha-518

Tovana III : Ms X 653-661.

Ny fahantrana ho an'ny Pretra no vontoatin'izao dinika momba ny Fahantrana izao. Ampy angamba ny hampitodihana antsika indray any amin'ny teny fampidirana momba ny Fandavana ny haren'ny tany[787] *sy ny Manaraha ahy amin'ny fahantrako.*[788]

Misy fehezanteny latinina roa miverimberina ato manao hoe : nos vero orationi et praedicationi instantes erimus.[791] *Tenin'ny Apôstôly tamin'ny fananganana ny diakra izany : Ary izahay kosa hanokan-tena amin'ny fivavahana sy ny fitoriana ny teny.*[792]

Virtus de illo exibat[795]*. Ary nisy hery niala avy ao aminy, hoy i Md. Lioka ao amin'ny Evanjely nosoratany, mikasika an'i Jesoa.*[796]

Manome antsika ny hevitry ny fahantrana ho an'ny pretra ireo teny ireo, hoy i Mompera Chevrier. Ity fahantrana ity dia mifototra amin'ny finoana mafy orina fa ny Tenin' Andriamanitra irery ihany no hahavitana ny asan' Andriamanitra.

Pejy faha-519

Eritreritra momba ny fahantrana - Olona voaendaka ny pretra.

Ao amin'ny fahantrana no ahitan'ny pretra ny heriny sy ny fahefany ary ny fahafahany. Inona moa no azo atao hamelezana izay pretra sady mahantra no tsy mifikitra na amin'inona na amin'inona ? Ankehitriny, mihoatra noho izay lasa rehetra izay, dia tsy maintsy iainana ny fahantrana mba hiadiana amin'izao tontolo izao, amin'ny fifalian'ny

Le prêtre ne doit pas suivre le monde, il doit aller devant et être son maître pour l'arrêter et le conduire.
Si le prêtre fait comme tout le monde, comment pourra-t-il le conduire et l'instruire ?

Le luxe et le bien-être aujourd'hui perdent le monde ; à nous d'agir autrement et de donner aux hommes des exemples tout opposés aux leurs.

Le prêtre est l'ornement et la gloire de la maison de Dieu ; c'est lui qui doit en être la richesse et la gloire ; que sont tous les ornements extérieurs sans le prêtre ?

Ne mettons pas notre esprit et notre temps à (nous) occuper de l'accessoire et [à] laisser le principal.
A quoi servent tant de bougies et de lumières si le prêtre n'est pas la véritable lumière des fidèles ?
A quoi servent ces richesses d'ornement et de lustre extérieurs si le prêtre n'est pas revêtu de charité et d'humilité ?
La richesse de Dieu, la grandeur de Dieu est donc dans la sainteté du prêtre et non dans les ornements ou richesses extérieures de nos temples.
Ne pas confondre le principal et l'accessoire, c'est malheureusement ce que l'on fait de nos jours ; on ne pense qu'à orner les églises, à bâtir de beaux temples, de belles maisons, à leur donner toute la beauté extérieure et on ne voit pas que cela déplaît à Dieu et fait négliger le vrai et le seul utile et nécessaire.

Page 520

Ne nous occupons pas de bâtir, ni d'embellir, laissons faire cela aux laïcs. Le temps employé à cela est un temps perdu ; les rapports que cela nécessite et les misères que cela occasionne nous détournent de l'affaire principale qui est le salut du prochain et notre sanctification. Souvent aussi des chicanes, des procès, des difficultés de paiement ; on passe sa vie à demander de l'argent et à ennuyer le monde. Nos vero orationi et praedicationi erimus [Quant à nous, nous resterons assidus à la prière et au service de la parole] (Ac 6, 4).[797]

tany, ny haren-tsarobidiny sy ny figalabonana miha mahazo vahana aoka izany hatraiza hatraiza.
Tsy mpanaraka an'izao tontolo izao ny pretra fa mpialoha lalana azy ka sady ho mpifehy azy izy no ho mpampianatra mba hanakana sy hitarika azy.
Raha manaraka am-bokony izay ataon'ny besinimaro fotsiny ny pretra, hataony ahoana no hitarika sy hampianatra azy ?
Mandrendrika izao tontolo izao ankehitriny ny harem-be sy ny fahafinaretana ; anjarantsika kosa ny manohitra izany ka hanome ohatra mifanipaka amin'ny ataon'ny olombelona.
Ravaka sady voninahitry ny tranon'Andriamanitra ny Pretra ; izy no tsy maintsy harena sy voninahiny ; inona tokoa moa izay ravaka fotsiny ety ivelany tsy misy pretra ?
Aza variana mandany ron-doha sy fotoana amin'izay fanampin-javatra tsy ilaina loatra ka manadino ny tena izy.
Hatao inona moa labozia be dia be sy fahazavana tsy Mambo isaina raha tsy te ho fanilo manazava ny kristianina ny pretra ?
Hatao inona ireny lamba mamirapiratra na fitaovana ra bika ireny raha tsy mitafy ny fitiavana sy ny fanetren-tena ny pretra ?
Tsy ao anatin'ny ravaka sy ny harena ivelany hita amin'ny tempolintsika ny haren' Andriamanitra sy ny fahamboniany fa ao amin'ny fahamasinan'ny pretra.
Aza afangaro ny tena izy sy ny haingitraingitra, na dia izany aza, indrisy no zava-misy amin'izao androntsika izao ; ny handravaka fiangonana ihany no masaka ao an-tsaina, ny hanorina fiangonana mijoalajoala, trano marevaka, sy ny hanome azy endrika mamiratra ivelany fotsiny, hadino fa mampalahelo an'Andriamanitra izany ary mahatonga antsika hanao tsinontsinona izay tena ilaina sy mahasoa.

Pejy faha-520

Aza variana amin'ny fanorenana sy ny fanatsaràna isika ; anjaran'ny lahika izany ka avelao izy hanao ny asany. Fotoam-bery no lanintsika amin'ireny : ny rapaoro takiany, ny fahoriana tarihiny no manodina antsika tsy habita ny tena asantsika dia ny famonjena ny fanahy sy ny fanamasinan-tena. Tsy miala amin'izy ireny matetika ny fifamaliana, ny fifampitoriana, ny fahasahiranan'ny fandoavam-bola ; laniana amin'ny fangataham-bola sy ny fanorisorenana olona ny fiainana. Nos vero orationi et praedicationi erimus [Fa izahay kosa, hanokan-tena amin'ny fivavahana sy ny fitorian-teny] As 6, 4).[798]

797 Note a. Texte latin exact : nos vero orationi et ministerio verbi instantes erimus.
798 Nôty a : teny latinina ihany : nos vero orationi et ministerio verbi instantes erimus.

Martha, Martha porro unum est necessarium. (Lc 10, 41)

Ne rien bâtir, ne pas chercher à embellir sa demeure, voilà la règle que je prends avec la grâce de Dieu, laissant entièrement cela aux laïcs et aux gens chargés de cela, quand cela est absolument nécessaire et ne jamais faire plus qu'on ne peut payer.

Il vaut mieux n'avoir qu'une planche et une tuile pour se couvrir que se mettre dans l'embarras et les fidèles en nous voyant souffrir et manquer de tout n'en seront que plus édifiés par le bon exemple qui en ressortira.
Jésus Christ, notre modèle, n'avait ni maison, ni appareil extérieur ; il se servait de ce qu'il avait, où il était et on ne voit pas qu'il ait rien fait bâtir ; il était lui-même la richesse et la beauté des fidèles.
Un prêtre saint, pauvre, est toute richesse.
Un prêtre pauvre, saint dans une église de bois est plus agréable à Dieu, utile aux fidèles qu'un prêtre ordinaire dans une église d'or. Ce qui convertit le pécheur, ce ne sont pas les choses riches, extérieures ; cela, au contraire, ne sert qu'à exciter leur curiosité et leur jalousie.

Ordinairement, ce n'est pas devant des statues d'or et d'argent que se font les miracles et les pèlerinages mais devant des statues humbles, pauvres et dédaignées des honneurs de la terre.
Ce qui excite la curiosité ne porte pas à la piété et le but principal qu'on doit se proposer en toutes choses, c'est la piété, la foi, l'amour de Notre [Seigneur].

C'est pourquoi il faut être pauvre partout, même dans ses discours, dans ses sermons, afin que le luxe et la curiosité et une certaine complaisance ne viennent remplacer la foi et la piété.

Quand nous n'aurons point de logement, qu'un logement d'emprunt et qu'on nous renverra ailleurs et que nous serons obligés de déménager comme les pauvres, c'est alors que nous aurons la véritable pauvreté. Pourquoi les soldats de Jésus Christ ne pratiqueraient-ils pas la pauvreté comme les soldats de l'empereur ? Ils portent tout avec eux, déménagent au premier ordre, couchent sur la planche.

Quel droit avons-nous donc d'être mieux traités, mieux logés, mieux nourris que les pauvres de la terre ?

Martha, Martha porro unum est necessarium [Marta, Marta, zavatra iray ihany no tena ilaina]. (Lk 10, 41)
Tsy manorin-trano mihitsy, tsy manatsara fonenana, izany no fitsipika raisiko miaraka amin'ny voninahitr' Andriamanitra ; avelao hataon'ny lahika na izay nomena ny andraikitra hisahana azy izany, raha toa ka tena ilaina dia ilaina, ary aza manao mihoatra ny takatry ny vola eo am-pelan-tànana.
Aleo lavitra tsy manana afa-tsy hazo fisaka iray sy tafo tanimanga iray isika, toy izay hidiram-pahasahiranana, ary raha mahita antsika mijaly sy tsy manana ny ampy anie ny kristianina vao mainka afa-po noho ny ohatra tsara vokatr'izany.
I Jesoa Kristy, modelintsika tsy nanan-trano, tsy nanam-pitaovana teny ivelany ; izay nisy teo aminy no nampiasainy, tamin'izay nalehany ; ary tsy nahita trano naoriny isika, fa ny tenany mihitsy no harena sy hatsaran-tarehin'ny mpino azy.
Harena saro-bidy ny pretra masina, mahantra.
Ankasitrahan' Andriamanitra sy mahasoa ny kristianina bebe kokoa ny pretra iray sady mahantra no masina ao an-tranom-piangonana vita amin'ny hazo, toy izay ilay pretra tsy dia manahoana loatra ao am-piangonana vita amin'ny volamena. Vao mainka manentana ny fahalianana sy ny fialonan'ny mpanota ny harena sy ny kanto ety ivelany fa tsy mampibebaka azy mihitsy.
Tsy eo anoloan'ny sary vongana volamena na volafotsy anie, mazàna no isehoan'ny fahagagana sy anaovana fivahinianana masina, fa eny amin'ireny sary vongana tsotra, mahantra ianjonanjonan'ny voninahitry ny tany ireny.
Tsy mitondra amin'ny fitiavam-bavaka izay manintona fotsiny fahalianana hijery, ary ny tanjona voalohany tsy maintsy tratrarina amin'ny zava-drehetra dia hananana fitiavam-bavaka, finoana, fitiavana ny Tompontsika.
Izany no antony manokana tsy maintsy iainana ny fahantrana na aiza na aiza, eny fa na dia amin'ny kabary aza, amin'ny toriteny atao, mba hisorohana ny rendrarendra na fitiavan-kahita na fahafinaretana sadasada tsy hangalatra ny toeran'ny finoana sy ny fitiavam-bavaka.
Raha tsy manan-kialofana afa-tsy trano indramina isika, ka voaroaka tao ary voatery hitaona entana toy ny mahantra, dia tsarovy fa amin'izay fotoana izay isika vao tena manana ny fahantrana marina. Fa nahoana moa ny miaramilan'i Jesoa Kristy no tsy hiaina ny fahantrana tahaka ny miaramilan'ny Amperora ? Entiny miaraka aminy daholo ny fananany dia miainga avy hatrany izy raha vao mahazo baiko, dia matory eo ambony hazo fisaka.
Zo avy aiza no ananantsika ho voakarakara, hanan-trano fonenana, sakafo mafilopilotra kokoa noho ny mahantran'ny tany ?

La pauvreté nous tient dans l'humilité, la douceur, la confiance, la prière, vis-à-vis de Dieu et des hommes.
Il suffit que nos pieds touchent la terre ; n'y mettons ni les mains ni la tête. C'est le prêtre qui est la plus belle bougie de l'église.
C'est le prêtre qui est le plus beau lustre de l'église, le plus beau chandelier de l'église.
C'est une grande erreur de croire qu'on attire par cet éclat extérieur ; on peut exciter la curiosité. Mais produire la grâce par les moyens extérieurs : on se trompe. Un prêtre pauvre et saint convertira plus le monde par son exemple que tous les lustres du monde, que toutes les bougies du monde, que toutes les beautés extérieures que l'on étale mal à propos pour attirer vainement les hommes. Jésus Christ pauvre et dénué attirait plus à lui par sa pauvreté que tout l'or du monde, virtus ex illo exibat [Une force sortait de lui] (Lc 6, 19), ce qu'on ne peut pas dire d'aucune chose extérieure.

C'est qu'il est plus facile d'avoir des bougies, des lustres, des troncs, des baldaquins, et tout cet attirail, que d'avoir la sainteté ; une once de sainteté et de pauvreté vaut plus que tout l'éclat du monde.

Il ne faut pas fatiguer les fidèles par des demandes inutiles ; si nous prêchons et pratiquons la pauvreté et que d'un autre côté nous soyons continuellement à leur demander des affaires, objets, etc. alors nous les fatiguons, ennuyons et nous les éloignons de nous ; laissons les offrandes libres afin qu'ils n'aient rien à dire.
Il vaut mieux un sou offert librement que mille francs donnés avec peine.

Si nous sommes véritablement pauvres, on nous estimera plus et on nous donnera plus ; ne fatiguons pas les fidèles par nos demandes importunes et réitérées. Le pauvre véritable souffre et ne demande que le nécessaire que le bon Dieu ne refuse pas.

Un prêtre pauvre et saint dans une église de bois convertira plus de pêcheurs qu'un prêtre ordinaire dans une église d'or et de marbre et ornée de toutes sortes de beautés extérieures.

C'est une preuve qu'on est bien pauvre en vertu et en sainteté soi-même quand on est obligé d'emprunter aux choses extérieures l'éclat et la beauté pour attirer le monde à

Eo anatrehan'Andriamanitra sy ny olombelona, dia azontsika avy amin'ny fanetren-tena, ny halemem-panahy, ny fahatokisana sy ny fivavahana ny fahantrana.
Ny tongontsika ihany no am-pandehanina amin'ny tany, aza akasika eo mihitsy ny loha aman-tanana.
Ny pretra no jiro tsara indrindra ao am-piangonana.

Ny pretra no fanaovan-jiro sy fitaratra tsara indrindra ao am-piangonana. Fahadisoana bevava ny fiheverana fa manintona ny olona ireny famirapiratana ety ivelany ireny ; manintona ny fahalian-kijery angaha ka ekeko. Fa raha hoe hanome fahasoavana amin'ny fitaovana ety ivelany, dia diso tanteraka. Ny pretra iray masin-toetra, mahantra dia hampibebaka olona bebe kokoa noho ny oha-pitondran-tena omeny noho ny lustrerehetra eran-tany, na ny labozia rehetra eran-tany, noho ny hakanto rehetra mirentina ety ivelany ka haderadera mba hanintonana ny olona. Nahatarika olona bebe kokoa ho eo aminy i Jesoa Kristy na antra sy niboridana toy izay ny volamena rehetra eran-tany, virtus ex illo exibat [nisy hery niala avy ao aminy] (Lk 6,19) ; tsy afa-milaza an'izany amin'ireo zavatra eny ivela y isika na dia iray aza.
Moramora kokoa manko ny mahazo labozia be dia be, varavaram-pitaratra, vatan-drakitra, fiketrahana sy ny fitaovana maro samihafa, toy izay ny fahamasinana ; lafolafo kokoa ny fahamasinana sy ny fahantrana vary iray venty toy izay ny famirapiratana rehetra eo amin'izao tontolo izao.
Aza vizanina amin'ny hataka tsy mahasoa ny Kristianina ; etsy an-daniny isika mitory sy miaina ny fahantrana, ery an-kilany indray mangata-dava na zavatra na fitaovana tsy misy iainana, mandreraka sy manorisory ny kristianina izany, ka analavirany antsika ; avelao izy hanolotra izay sitrany homena mba tsy hampimenomenona azy.
Aleo sosoa arahin-tsetsetra, toa izay matavy arahin-dromoromo : aleo vola omena am-pahatsorana, toy izay arivo arahin'alahelo.
Raha tena mahantra marina isika, dia ho be mpankasitraka kokoa, ary ho be mpanome kokoa. Aza mandreraka ny Kristianina amin'ny fangatahan-java-dehibe tsy misy farany. Ny tena mahantra marina anie mijaly e, nefa tsy mangataka afa-tsy izay tena ilainy, dia omen'Andriamanitra azy izany.
Ny pretra mahantra sy masina iray, ao anaty fiangonana vita amin'ny hazo, dia mampibebaka mpanota maromaro kokoa noho ny pretra tsotra fotsiny amin'izao ao anaty fiangonana vita amin'ny volamena sy marbra ary voaravaka fitaratra mamirapiratra sy izao ravaka marevaka ety ivelany rehetra izao.
Fanambarana fa tsyampy nyhatsaram-panahintsika ombam-pahamasinana ao anaty ny findramana amin'ny zavatra ety ivelany ny hatsarany sy ny famirapiratany mba

soi.
Notre Seigneur Jésus Christ disait : Quand je serai élevé sur la croix, j'attirerai tout à moi, (Jn 12, 32) La croix pauvre et ensanglantée a attiré le monde.

La pauvreté et la souffrance attireront donc plus que tous les fastes et les beautés extérieures du monde.
N'est-il pas honteux d'être obligé d'emprunter aux choses extérieures cet éclat, cette pompe que nous devrions avoir en nous-mêmes ?
N'est-ce pas une grande preuve de notre pauvreté, de notre indigence lorsque, pour attirer le mode, nous sommes obligés de faire tant de frais extérieurs ?

Page 522

N'est-ce pas en outre mépriser les fidèles et les regarder comme des enfants que de les attirer par des jouets, par des jeux ou autre chose, comme on le ferait dans les vogues et marchés ou étalages de marchandises ; on disait de Jésus Christ : virtus de illo exibat, (Lc 6, 19)[799]
Non pas qu'il faille condamner le culte extérieur, non, puisque l'Eglise le demande et que nous sommes composés d'un corps et d'une âme et que les choses extérieures doivent nous porter à Dieu. Mais ne nous ne laissons pas aller à cette passion qui existe de nos jours et ne prenons pas l'accessoire pour le principal.

La simplicité, la pauvreté, voilà ce qui nous convient à nous en particulier et que nous devons embrasser.
Nous devons bien nous garder d'employer des moyens naturels pour avoir de l'argent, qui ne viennent pas de Dieu mais qui sont inventés pour exciter la cupidité des gens, tels que loteries, les concerts, les soirées, les amusements ; rien n'est plus opposé à la véritable charité. Ce n'est plus une aumône, une curiosité, une cupidité et on fait plus commettre de péchés en employant ces moyens qu'on ne fait faire des actes de charité.

N'allons pas chercher de l'argent dans le monde, en passant son temps dans les salons, les visites des grands ; il faut perdre du temps, dire des mensonges, recevoir des éloges ou en donner au monde ; perdre son temps, scandaliser peut-être et fatiguer les gens qui ne reçoivent pas toujours avec plaisir. Se rappeler que quand on va demander de l'argent aux gens du monde, on ne leur fait pas plaisir. N'y aller que quand ils vous le disent, vous y engagent, et courtement.

hisarihana ny olona hanatona ny tena.
Hoy i Jesoa Kristy Tompontsika hoe : Rahefa hasandratra eo ambony hazofijaliana aho, dia hisarika ny olona ho eo amiko. (Jo 12, 32) Nosarihin'ny Lakroa mahantra sy mihosin-drà ho eo aminy tokoa izao tontolo izao.
Ny fahantrana sy ny fijaliana izany manintona bebe kokoa noho ny rendrarendra sy ny hakanton'izao tontolo izao ety iveany.
Tsy hitanareo fa mahamenatra ve ny voatery hindrana ny famirapiratanjavatra tsy mihetsika kanefa isika no tokony hanana azy ?
Tsy porofo manambara ny halemen'ny finoantsika ve, raha ohatra ka mba hanintona an'izao tontolo izao isika, dia ny famirapiratany koa no hindramintsika amin'izany ?

Pejy faha-522

Sao dia fanesoana ny kristianina ary fandraisana azy ireo ho zazakely ny fanintonana azy amin'ny kilalao tahaka ny atao eny an-tsena, eny amin'ny toeram-pivarotana ; izao no lazaina momba an'i Jesoa : virtus de illo exibat [nisy hery niala tao aminy]. (Lk 6, 19)[800]
Tsy helohina akory ny fomba enti-mivavaka ety ivelany, tsia, satria angatahin'ny Fiangonana izany, ary nofo aman-drà isika, vatana sy fanahy, ary natao hitondra antsika hankeo amin' Andriamanitra ny zavatra ety ivelany. Fa mba mahalalà onony ; aza mety hanjakan'ny fahalianana izay miroborobo fatratra amin'izao fotoana izao ka manadino ny tena zavatra mba hitsimponana ny sombitsombiny.
Ny fahatsorana, ny fahantrana, ireo no tena mety amintsika manokana sy manendrika antsika ka fihino tsara.
Mitandrema mba tsy hampiasa fitaovana natoraly loatra mba hahazoam-bola, fa tsy sitrak' Andriamanitra loatra ireny satria noforonina mba hanentanana ny fitsiritan'ny olona ; anisan'ireny ny loteria, ny loka, ny rindran-kira, ny alim-pandihizana, ny fialam-boly sasany ; manohitra mafy ny tena fifankatiavana ireny. Tsy asa fiantrana intsony no atao, fa fitiavana te hahita, fitsiriritana te hanana, ka mampiditra ny olona amin'ny fahotana fa tsy manentana azy ho tia marina ny namana.
Aza mandeha mitady vola any amin'izao tontolo izao ka mandany fotoana amin'ny toeram-piresahana sy famangiana ny mpanana ; be ny fotoana very, tsy maintsy handainga, na handray fandokafana, na hidoka tsy marina ; very ny fotoana, hanafintohina aza angamba, na haridreraka Ireo tsy dia te handray anao loatra.Tadidio tsara fa ny fangataham-bola any am-paosin'olona dia tsy mahafaly azy na oviana na oviana.

799 Note a. Cf. p. 521, note a.
800 Nôty a : Jereo p. 521, Nôty a.

Soyons véritablement pauvres et rapprochons-nous le plus possible des pauvres. On est mieux dans son droit et son état en mendiant à la porte d'une église ou dans la rue qu'en faisant des visites inutiles et pénibles. En mendiant à la porte de l'église ou sur une place, on ne fatigue personne et chacun donne librement. Tous ces coureurs d'argent, chercheurs d'argent, ne font point l'œuvre du bon Dieu et surtout un prêtre ne doit point perdre son temps à une chose si nuisible à lui et aux autres.

Quel droit avons-nous à être mieux logés, mieux vêtus, mieux nourris que les pauvres du monde ?
N'est-il pas honteux de voir des prêtres s'enrichir, acheter des terres, des maisons et cela de l'argent de l'Eglise, et des prêtres qui, dans le monde, auraient été de pauvres ouvriers, qui auraient à peine suffi pour vivre dans le monde, des prêtres qui doivent à l'Eglise et à l'aumône d'être prêtre et qui s'enrichissent ?

Est-ce qu'on se fait prêtre pour s'enrichir ?
Quel malheur pour l'Eglise !
Ceux qui n'ont pas de patrimoine ne doivent pas en acquérir.

Page 523

De nos jours, la passion de bâtir semble envahir tous les prêtres. Ceux surtout qui sont à la tête des établissements religieux ou église : tous veulent agrandir leur église, leur presbytère, leur pensionnat. Alors, qu'arrive-t-il ? c'est qu'il faut laisser l'œuvre spirituelle, l'œuvre des âmes, pour ne s'occuper que de l'œuvre matérielle, les pierres, les murs, les chaires, les autels... et on est obligé de laisser les catéchismes, la prière, la confession, l'œuvre des âmes.

Les apôtres avaient dit : nos vero orationi et praedicationi instantes erimus (Ac 6, 4)[801] ; il faut donc laisser les choses extérieures pour ne s'occuper que des choses de Dieu : c'est là l'affaire principale du prêtre.

Que de temps perdu pour Dieu, pour les âmes, pour sa propre sanctification ! Ils sont

Aza mankany raha tsy asainy na taominy, ary aza maharitra ela any. Aoka ho tena mahantra marina isika, ary miezaka hanakaiky ny mahantra bebe kokoa hatrany. Metimetykokoa amin'izay ny manan-jo hangatam-plantrana eny am-baravaram-piangonana sy eny an-dalam-be, toy izay hanao famangiana sady tsy mahasoa no manahirana olona. Tsy manelingelina an'iza na iza ianao mangatam-piantrana eny am-baravaram-piangonans na eny an-kianja, ka afaka manome anao an-kalalahana ny tsirairay. Tsy manao ny asan'Andriamanitra manko ireny mpanenji-bola, liam-bola ireny, mainka moa fa raha pretra no manao izany ! tsy tokony hanary fotoana amin'izany mihitsy ny pretra e, sady tsy mahasoa azy izany no tay ahitan'ny sasany vokatra tsara koa !
Zo avy aiza moa no ananantsika ka ho tsara fonenana kokoa, tsara tafy kokoa, tsara sakafo kokoa noho ny mahantra hafa any amin'izao tontolo izao ?
Moa tsy mahamenatra ny mahita pretra mangoron-karena, mividy tany be, trano be, ary ny volan'ny Fiangonana no laniny amin'izany : ary raha nijanona tany amin'izao tontolo izao ireny pretra ireny, zara raha nahavelon-tena, mpiasa mitrongy vao homana ; pretra manan-trosa amin'ny Fiangonana sy ny fiantrana maha-pretra azy ve ka hanan-karena mihoam-pampana ?
Sa miditra ho pretra ny sasany mba hanan-karena ?
Raha izany dia mampalahelo ny Fiangonana !
Izay tsy manan-dova tsy mahazo mamorona lova ho azy.

Pejy faha-523

Zary fahalianana manototra ny pretra rehetra ankehitriny ity fanorenan-trano ity. Ireo nanankinana ny fitantanana ny tranon-drelijiozy sy ny fiangonana indrindra no tena voan'izany aretina izany : samy te hanitatra ny trano fiangonany, ny trano fonenan'ny pretra, ny tranon'ny kilasy mandry ao aminy avokoa izy rehetra. Inona àry no zava-mitranga avy eo ? Tsy voasahana intsony ny asa fanasoavana ny fanahy, fa ny fanasoavana ny vatana no ampanjakaina : vato, rindrina, fitorian-teny, otely... dia voatery mandefitra ny katesizy ampihafiana ny fivavahana, ny fampikonfesena, ny asa famonjena ny fanahy.
Ny apôstôly anefa nilaza hoe : nos vero orationi et praedicationi instantes erimus [aoka izahay hanokan-tena amin'ny fivavahana sy ny fitorian-teny]. (As 6, 4)[802] Avelao àry ny fisahanana ny zavatra ety ivelany mba hanatontosana tsara ny zavatr'Andriamanitra fa io no tena lahin'asan'ny pretra.
Be ny fotoana tsy azon'Andriamanitra, very ho an'ny fanahy, tsy azon'ny fanamasinan-

801 Note a. Cf. p. 520, note a
802 Nôty a : Jereo p. 520, Nôty a

obligés de courir continuellement chez M. le Préfet, chez le maire, chez l'empereur, chez M. Untel, chez Mme Unetelle. Est-ce là l'œuvre de Dieu ! Non, c'est l'œuvre humaine. Cherchez le royaume de Dieu et tout le reste vous sera donné par-dessus. (Lc 12, 31)

Le curé d'Ars s'occupait-il de bâtir ? Allait-il chercher de l'argent, courir chez l'un, chez l'autre ? et cependant quel prêtre a eu plus d'argent que lui ? on lui en apportait de tous les bouts du monde...
La raison, c'est qu'il est plus facile de courir chez l'un, chez l'autre, que d'être des saints.
Voulez-vous avoir beaucoup d'argent, de belles églises, de beaux ornements ? devenez des saints, soyez pauvres...
Dans une église, comme dans sa chambre, il faut éviter d'avoir des choses qui excitent la curiosité et détruisent l'attention à Dieu. Dans les ornements et autres choses... il faut que la pensée de Dieu en ressorte et non la pensée de l'art ou du goût... Spiritus est Deus et eos qui adorant eum in spiritu et veritate oportet adorare [Dieu est esprit et ceux qui l'adorent doivent l'adorer en esprit et en vérité]. (Jn 4, 24)

C'est encore contre l'esprit de pauvreté de faire des loteries, de donner des concerts, de faire des assemblées pour avoir de l'argent sous quelque prétexte que ce soit. Ce n'est pas la véritable charité et ce sont des moyens trop naturels pour un prêtre.
Le pauvre trouve sa gloire dans le règlement de sa vie et de la crainte de Dieu, d'autres sont honorés pour leur grand bien.[803]

C'est encore contre l'esprit de pauvreté et d'humilité de s'imposer au monde, de croire que tout le monde vous doit, que ceux qui ne nous donnent pas manquent à leurs devoirs. Exiger d'eux des aumônes, des biens, c'est ridicule. Est-ce qu'on nous doit quelque chose ? quel droit avons-nous ?
C'est encore contre l'esprit de pauvreté et de l'Evangile de s'embarrasser de mille soucis temporels, d'être commerçants ou de s'ingérer dans les affaires

du siècle, même sous prétexte de bonnes oeuvres, comme par exemple de faire travailler les enfants, d'être à la tête des ateliers...

tena. Voatery manko izy ireo hihazakaza-dava mankany amin' Ingahy Préfet, mankany amin'ingahy Ben'ny tanàna, mankatsy amin'ny amperora, mankaroa amin'ingahy ranona sy ramatoa ranona. Dia mbola asan' Andriamanitra avokoa ve izany ? Tsia, asan'olombelona fotsiny tsotra izao. Katsaho aloha ny fanjakan' Andriamanitra sy ny fahamarinany dia homena anareo ho fanampiny ny sisa rehetra.
Mba hitanareo nanorin-trano ve ny Curé d'Ars ? Mba hitanareo nitady vola ve izy ka nitety trano atsy sy aroa ? Kanefa iza no pretra afa-milaza fa nahazo vola bebe kokoa noho izy ? Samy tonga nanatitra vola ho azy daholo avy any rehetra any...
Tsotra ny antony : moramora kokoa ho antsika ny mihazakazaka sy mandeha etsy sy eroa toy izay mba hitoetra hanompo ny fanahy ka ho tonga olo-masina.
Tianareo ve ny hahazo vola be, hanana fiangonana meva sy madera, fitaovam-pitafiana enti-misorona ? Tongava olomasina, mahaiza ho mahantra !...
Na ao am-piangonana na ao an-trano ny tena, dia tsy maintsy halavirina ny fananan-javatra mandrisika ny fitiavan'ny maso ka manembatsembana ny fifantohana amin' Andriamanitra. Eo amin'ny ravaka aman-damba sy ny fitaovana hafa...dia aoka hisongadina ny heviteAndriamanitra fa tsy ny hevitry ny kanto sy ny fitsirovana... Spiritus est Deus et eos qui adorant eum in spiritu et veritate oportet adorare [Fanahy Andriamanitra, ka izay mitsaoka azy dia tsy maintsy fanahy sy fahamarinana]. (Jo 4, 24)
Tsy mifanaraka amin'ny fahantrana ny fanaovana loka, fanomezana rindran-kira, famorian'olona hanangonam-bola na inona antony na inona. Fitaovana natoraly loatra ireny ho an'ny pretra fa tsy fitiavana tena marina.
Tsy mifanaraka amin'ny fahantrana ny fanaovana loka, fanomezana rindran-kira, famorian'olona hanangonam-bola na inona antony na inona. Fitaovana natoraly loatra ireny ho an'ny pretra fa tsy fitiavana tena marina.[804]
Mbola mifanohitra amin'ny fahantrana sy ny fanetren-tena koa ny fanerena olona, ny filazana fa tsy maintsy manome ho anao ny olona, ary izay tsy manolotra tsy mahavita adidy. Mahatsikaiky anie izany manery olona hanao asa fiantrana na hanome fitaovana izany. Moa manan-trosa amintsika ve ny olona ? Zo inona no ananantsika ?
Mbola manohitra ny fahantrana sy ny Evanjey koa ny fitadiavam-pahasahiranana amin'ny asalohan'ny zavatry ny tany : hanjary mpivarotra,

hitsabaka amin'ny fitandremam-pananana aman-draharahan'izao tontolo izao. Eny fa na dia lazaina hoe asa soa aza no antony, tahaka ny fampiasana ny ankizy madinika,

803 Note c. Probablement une traduction libre d'un texte de l'Ecriture, voir par exemple. Ecc 10,30
804 Nôty c :

L’œuvre du prêtre doit être une oeuvre toute spirituelle.
Nos vero orationi et praedicationi instantes erimus. (Ac 6, 4).[805]

Ces oeuvres forcent nécessairement d’avoir des rapports de négoce avec le monde, des marchés, des ventes, des achats et par là même créent mille soucis et mille embarras.

Ne jamais se mettre à la tête de pareilles maisons.
Il faut bien se rappeler que la pauvreté volontaire et recherchée ne vaut pas la pauvreté effective du monde des pauvres de la terre, des mères de famille, des ouvriers sans travail, des pauvres sans nourriture et sans logement... et que jamais un pauvre volontaire religieux ne souffrira autant que les pauvres du monde.

C’est pour cela que saint François, qui aimait vraiment la pauvreté, enviait le sort des pauvres et travaillait à devenir semblable à eux.

ny fitantanana trano fiasana...
Ny fitantanana ny asam-panahy no tena anton'asan'ny pretra.
Nos vero orationi et praedicationi instantes erimus [Aoka izahay hifantoka amin'ny fivavahana sy ny fitorian-teny]. (As 6, 4)[806]
Ireny asa ireny mantsy manery antsika hifandray amin'ny fanelanelanana, eo amin'ny tontolon'ny varotra, ny tsena, ny fanjifàna, ka sady mitondra fahasahiranana tsy hita pesipesenina no mandany ron-doha amin'ny tsy ilaina.
Aza mba miloloha ireny trano ireny.
Tsarovy mandrakariva anefa fa ny fahantrana an-tsitrapo sy notadiavina, dia tsy mitovy velively amin'ny tsy fahampian'izao tontolo izao mahantra, renim-pianakaviana, tsy an'asa, tsy manan-kohanina, tsy manan-kialofana na tsy manan-kitafiana ary na ho vy na ho vato, ny relijiozy mahantra antsitrapo tsy hijaly mihoatra ny mahantran'ny tany.
Izany no tena nitiavan'i Md. François ny fahantrana, nitsiriritany ny anjaran'ny mahantra ka nilofosany hitovy amin'izy ireo.

Page 525

ANNEXE IV - Ms X 150-156.

En Janvier 1879, quelques mois avant sa mort, le Père Chevrier prie l’archevêque de Lyon d’accepter sa démission de supérieur du Prado et de désigner comme nouveau supérieur François Duret, alors âgé de 26 ans et prêtre depuis 18 mois.[807]

Quelques notes qui nous sont restées montrent qu’il réfléchissait depuis un certain temps à cette question et restait perplexe :

Nomination d’un supérieur.
Nécessité.
Difficultés : jeunes et incapables de bien choisir eux-mêmes.
Nomination : mieux vaudrait peut-être le faire nommer par l’autorité.
Comment : réunion générale, prêtres anciens, deux tiers des voix.

Un peu plus loin on lit à propos des qualités qu’il voudrait pour ce nouveau

Pejy faha-525

Tovana IV. Ms X 150-156.

Tamin'ny Janoary 1879, volana vitsivitsy mialoha ny nahafatesany, dia niangavy ny Arsevekan'i Lyon mba handray ny fialany amin'ny maha lehiben'ny Prado azy i Mompera Chevrier ary hanendry an'i François Duret, 26 taona, 18 volana naha-pretra, handimby azy.[808]

Ireto fanamarihana vitsivitsy mbola tavela ireto no manambara fa tena nandinika mafy sy ela mikasika izany mihitsy izy, ary tena very hevitra aza :

Fanendrena ny lehibe.
Ny ilàna azy.
Zava-manahirana : tanora sady toa mbola tsy mahay mifidy ry zareo.
Fanendrena : aleo angaha ny mpitondra no hampanendrena azy.
Fomba ahoana : fivoriam-be, pretra tranainy, ny roa tokon'ny vaton'ny mpifidy.

Ery ambanimbany indray dia ny toetra mendrik'ilay hofidina ho lehibe no

805 Note a. Cf. p. 520, note a.
806 Nôty a. Jereo p. 520, Nôty a.
807 Introduction p. 9
808 Savaranonando P. 9

supérieur :

Le plus l'esprit de l'œuvre : catéchisme, pauvreté, disciple[809]

Cette dernière énumération est importante car elle résume toute la conception du Père Chevrier sur l'apôtre des pauvres.

C'est un catéchiste, c'est-à-dire qu'il se consacre totalement à faire connaître Jésus Christ avec simplicité.

C'est un pauvre, c'est-à-dire que la pauvreté est le signe principal qui accompagne sa prédication de l'Evangile.

C'est un disciple, c'est-à-dire que son ministère et sa vie trouvent leur source dans son union à Jésus Christ.

Nous avons déjà montré quelle idée de la Mission, et en particulier de la mission du prêtre est sous jacente au Véritable Disciple.[811]

Page 526

A propos de la mission du supérieur on retrouve ici la même doctrine : le supérieur ne remplace pas un absent, il ne succède pas à quelqu'un qui s'est effacé, il représente un Invisible qui se manifeste à travers lui. D'où l'obligation, pour le supérieur, comme pour tout apôtre, de ne rien dire ou faire de lui-même mais de tout dire et tout faire par Jésus Christ ou avec Jésus Christ et en union avec Jésus Christ.[813] L'allusion à la conclusion de la prière eucharistique dans la liturgie romaine est évidente. Par Lui, avec Lui et en Lui...

Les indications que donne ensuite le Père Chevrier sont intéressantes. Il a une certaine insistance sur le fait que le supérieur ne doit pas laisser à d'autres sa fonction spécifique, le gouvernement. Cette insistance s'explique par la situation où allait se trouver le Père Duret. Jeune supérieur, il avait trois confrères de son âge et d'autres plus anciens. Parmi ces derniers, certains n'avaient pas toujours approuvé le

nosorin-tsoritiny :

Manana ny toe-tsaina takian'ny asa soa atao : Katesizy, fahantrana, mpianatra[810]

Zava-dehibe io fitanisana farany io satria mamintina ny eritreritr'i Mompera Chevrier manontolo momba ny apôstôlin'ny mahantra.

Mpampianatra katesizy satria manokan-tena manontolo hampahalala an'i Jesoa Kristy amim-pahatsorana.

Mahantra satria ny fahantrana no famantarana lehibe indrindra tsy misaraka amin'ny fitoriana ny Evanjely.

Mpianatra satria ny firaisana mandrakariva amin'i Jesoa Kristy no loharano anovozany ny fiainany sy ny fanatontosana ny iraka azony.

Efa voalazantsika moa ny fiheverana izany iraka izany ary asongadiny tsara ny iraka maha-pretra ao ambadiky ny maha Mpianatra Marina.[812]

Pejy faha-526

Mikasika ny adidy aman'andraikitry ny lehibe indray, dia mbola hita ato koa ilay foto-pampianarana : tsy misolo toerana olon-tsy eo ny lehibe, tsy maka ny toerana navelan'ny nafindra toerana izy, fa misolo tena ilay tsy hita maso, miseho amin'ny alalany. Izany no maha voatery ny lehibe, hoatry ny apôstôly rehetra, tsy hilaza na hanao na inona na inona amin'ny anaran'ny tenany, fa hanambara sy hanao ny zavatra rehetra avy amin'i Jesoa Kristy, miaraka amin'i Jesoa Kristy, ary miombona amin'i Jesoa Kristy.[814] Mafonja dia mafonja io fandraisana ny famaranana ny vavaka eokaristika ao amin'ny litorjia romanina io eto : fa amin'ny alalany sy miaraka Aminy ary ao Aminy.

Mahaliana koa ny torolalana omen'i Mompera Chevrier manaraka izany. Antitranteriny mihitsy ny tsy hanolahan'ny lehibe ny anjara toerana sy ny asany amin'ny hafa : ny fitondrana. Ny toerana misy an'i Mompera Duret no mahatonga izany hafatra mafonja be izany. Lehibe mbola tanora, miaraka amina rahalahy telo mitovy taona aminy, ary ny sasany efa tranainy be noho izy. Anisan'ireo tranainy ireo,

809 Ms X 145.
810 Ms X 145.
811 Cf. p. 208
812 Jereo p. 208
813 P. 527
814 P. 527

Père Chevrier, loin de là ; d'autres n'avaient pas le jugement, la fermeté nécessaires pour gouverner correctement. Il fallait donc mettre le Père Duret en garde contre des ingérences indiscrètes.

Certains termes ont, à l'heure actuelle, une résonance déplaisante, comme celui de surveillance générale. Il suffit de lire les explications du Père Chevrier pour comprendre dans le bon sens.[815]

Nous n'avons que la copie de ce texte, le manuscrit est perdu.

dia nisy tsy nankatà an'i Mompera Chevrier mihitsy, lavitra izany ; ny sasany indray, tsy nanana ny toe-tsaina amarn-panahy, ny fahamatorana ilaina amin'ny fitondrana mahitsy. Ka i Mompera Duret no tsy maintsy nampitandremana amin'ny fitsabahana mangina mety hitranga.

Misy teny sasany manimba sofina ny fandrenesana azy ankehitriny, tahaka ny hoe : fiambenana an-kapobeny. Fa rahefa voavaky tsara kosa ny fanazavan'i Mompera Chevrier azy dia hisinda izany ahiahy izany.[816]

Ny dika mitovy amin'io lahatsoratra io no ananantsika fa very ilay soratànana.

A mon frère François Duret, Supérieur de la Providence du Prado.

Avertissement

Il faut bien vous rappeler qu'il n'y a qu'un seul Maître et Supérieur dans le ciel et sur la terre, qui est Jésus Christ à qui Dieu a donné toute puissance et toute autorité dans le monde. Que, par conséquent, un supérieur quelconque n'est que le représentant de Jésus Christ et qu'il ne doit agir et parler qu'en union avec Jésus Christ. Et que si Notre Seigneur dit de lui-même qu'il ne dit et ne fait rien de lui-même, à plus forte raison un supérieur de la terre ne doit rien dire ou faire de lui-même mais qu'il doit tout dire et tout faire par Jésus Christ, ou avec Jésus Christ, et en union avec Jésus Christ et qu'il doit tellement être uni à Jésus Christ, le seul et véritable Maître qu'il puisse dire avec vérité : ce n'est pas moi qui parle ou qui commande, c'est Jésus Christ qui parle et commande en moi. C'est là la première vérité dont il faut bien vous pénétrer pour devenir un bon supérieur.

Qualités d'un bon supérieur

- Calme : Savoir toujours posséder son âme dans toute circonstance bonne ou mauvaise. Ne jamais montrer au dehors ni colère, ni impatience, ni faiblesse, irritation et pour cela modérer ses sentiments intérieurs.

Ho an'i Fançois Duret, rahalahiko, Lehiben'ny Providence dy Prado

Fampitandremana.

Tadidio mandrakariva fa iray ihany ny Mpampianatra sy lehibe any an-danitra sy ety an-tany dia i Jesoa Kristy izay nomen' Andriamanitr y fahefana sy ny fizakana an'izao tontolo izao. Koa noho izay, izay nomena ny fitondrana na iza izy na iza dia misolo tena an'i Jesoa Kristy ka tsy mahazo manao na inona na inona na miteny na inona na inona raha tsy miombona amin'i Jesoa Kristy. Ary raha izy Tompontsika aza nilaza fa tsy miteny na manao na inona na inona noho ny tenany manokana, mainka ve fa ny lehibe eto an-tany ka ho afa-milaza na manao na inona na inona amin'ny anaran'ny tenany fa tsy maintsy lazainy sy ataony ny zava-drehetra, avy amin'i Jesoa Kristy, miaraka amin'i Jesoa Kristy, miombona amin'i Jesoa Kristy, ary tsy maintsy miombona marina tokoa amin'i Jesoa Kristy ilay tena Mpampianatra marina sy tokana izy mba ho afa-milaza amim-pahamarinana ; tsy izaho intsony no miteny na mandidy fa i Jesoa Kristy no miteny sy mandidy ato amiko. Io no fahamarinana voalohany indrindra tsy maintsy latsa-paka ao am-ponao raha te-ho mpitondra marina ianao.

Toetra takiana amin'ny mpitondra mahafatra-po.

- Fahatoniana : Mahay mifehy tsara ny fientanam-pony manoloana ny zava-mitranga rehetra, na tsara na ratsy. Aza avela hisy hiseho eny ivelany na fahatezerana, na tsy fahari-po, na fahalemena, na fahasosorana, ary mba hahatontosana izany, alamino tsara ny ao anatin'ny fo ao.

815 P. 529
816 P. 529

- Sérieux : Laissant de côté tout ce qui est enfant, avoir le sérieux de la vieillesse malgré sa jeunesse.

- Réfléchi : Ne rien dire et ne rien faire sans y avoir mûrement pensé devant Dieu qui est seul capable de nous éclairer.

- Fahamatoran-tsaina : Ialao amin'izay ny sain-jaza na dia mbola tanora aza, ka manangàna fahamatoran'ny antitra.

- Fahaiza-mandinika : Aza milaza na manao na inona na inona raha tsy efa avy nandinika lalina teo anatrehan'Andriamanitra fa izy ireny ihany no afa-manazava antsika.

Page 528

Pejy faha-528

- Prudent : Comprendre et prévoir d'avance la portée de ses paroles et de ses actions pour ne rien dire ou ne rien faire qui puisse tourner au mal de soi ou des autres.

- Malina : Misaintsaina sy mamadibadika mialoha ny mety ho fiantefan'ny teny lazaina sy ny asa atao mba tsy hilazana na hanaovana na inona na inona mety handratra ny tena sy ny sasany.

- Discret : Etre réservé dans ses paroles en ne dévoilant jamais les secrets des autres, parlant de tout avec réserve et modération.

- Mahay mitam-bava : Mahafehy tena amin'ny teny lazaina, tsy ambara amin'ny hafa ny tsiambaratelon'ny sasany, ary mbà maotina sy tony amin'ny teny atao.

- Capable :

  D'instruire des choses de Dieu et des choses qui concernent l'œuvre et pour cela savoir beaucoup étudier ce qui a rapport à ces choses.

  De reprendre les défauts et pour cela connaître les différents défauts qui sont nuisibles aux âmes et à l'œuvre : voir les défauts, les connaître, les saisir.

  De traiter les affaires, tout ce qui concerne le dedans ou ordre de la maison, des personnes, des individus. Il doit être le conseiller et le père de tous. Au dehors avec les gens d'affaires, oblig [ations], acheteurs, vendeurs, notaires, etc.

- Mahefa :

  Afa-manatontosa ny zavatrAndriamanitra sy ireo zava-drehetra mahasahana ny asa fanasoavana ka noho izany, ianarana avokoa izay rehetra mifanandrify amin'izy ireny.

  Afa-manitsy ny kilema, ka noho izany fantarina ny kilema samihafa rehetra mety hanimba ny fanahy sy ny Asa soa : jereo ireny kilema ireny, fantaro, ary raiso an-tànana.

  Afa-mandray an-tànana ny fandraharahana momba ny ao anatin'ny trano sy ny filaminany, ny olona monina ao sy ny isam-batan'o-lona. Izy no tsy maintsy mpanolo-tsaina sy rain'ny rehetra ao. Eny ivelany, mifandray amin'ny mpandraharaha, ny mpiandraikitra adidy, ny mpividy, ny mpivarotra, ny mpitan-tsora-piankohonana, sns...

- Doux : Pour pouvoir posséder les âmes. Bienheureux ceux qui sont doux, ils possèderont la terre. Eviter toute brusquerie, méchanceté, aigreur.

- Malemy paika : Mba ho afa-mifehy ny fanahy. Sambatra ny malemy fanahy, fa azy ireo ny tany. Aza mba mivatravatra, na masiaka na manevateva...

- Patient : Savoir supporter beaucoup de choses parce que personne n'est parfait. Savoir attendre, supporter beaucoup pourvu que les défauts ne nuisent pas à la communauté ; quand ils nuisent au bien général...

- Mahari-po : Mahalefitra ny zava-drehetra satria tsy misy olombelona lavorary. Mahaiza miandry, mahalefera be raha tsy hita fa hanimba ny fiaraha-monina sy ny tombon-tsoa an-kapobeny ny kilema.

- Charitable : Pour tout le monde. Aimer tout le monde en Dieu et pour Dieu, n'ayant point de préférence ni de partialité pour personne, mais aimant tout le monde en Dieu et pour Dieu.

- Be fitiavana : Ny olon-drehetra. Tiavo ao amin' Andriamanitra ny olon-drehetra, tiavo ho an'Andriamanitra, aza asiana fanavakavahana na fitiavana manokana, fa mitiava ao amin' Andriamanitra azy rehetra tsy an-kanavaka.

- Conciliant : Cherchant toujours à mettre la paix entre tous, évitant les divisions, les schismes, les séparations, cherchant à unir tout le monde dans un même lien

- Mampihavana : Tadiavo izay hevitra hampanjakana ny fiadanana eo amin'ny olon-drehetra ; alaviro ny fiandaniana, ny fisarahana, ny fifosafosana namana ; katsaho

d’amour et de charité.

- Ferme : Quand une fois on a décidé une chose bonne et utile à l’œuvre ou aux individus, tenir bon pour que le devoir se fasse. Il ne faut pas seulement dire et commander, il faut faire exécuter ce que l’on a commandé, autrement c’est n’aboutir à rien.

- Persévérant : Ne rien entreprendre, commencer, avant d’avoir bien pesé et réfléchi ; mais quand une fois on a commencé une chose, la poursuivre jusqu’au bout, c’est Le seul moyen d’arriver à quelque chose de solide et de durable. Commencer et ne pas poursuivre est une marque de faiblesse et de zèle mal entendu et ce défaut si fréquent nous fait perdre notre autorité. Et il vaut mieux faire peu et le finir que de commencer beaucoup et ne rien finir ; et faire les choses les unes après les autres.

Fonctions du supérieur

- Présider : C’est le devoir du supérieur d’être le premier en tout ; c’est ce qu’exprime son nom et c’est pour cela que... signe de son autorité lui a été donné. Il doit se rappeler qu’il doit être le premier par la vertu et s’humilier.

Page 529

- Admettre et renvoyer : C’est lui qui doit recevoir dans la maison les sujets. Personne ne doit entrer ni sortir, être reçu ou renvoyé de la maison sans son approbation.

- Rapports avec Monseigneur ou Supérieur : C’est à lui de rendre compte de temps en temps à Monseigneur ou à son délégué de l’état de l’œuvre, de son avancement ou de ses défaillances.

- Gouverner : C’est à lui qu’appartient exclusivement le gouvernement de la maison. C’est lui qui a reçu de Dieu la grâce pour cela et personne ne peut ni ne doit rien faire ni changer ni entreprendre sans son autorisation. Tout doit se faire par vous chef de m [aison]. Rendre raison. Recevoir les étrangers, bienfait [eurs], visites.

Devoirs

- Donner le bon exemple : Il doit être le modèle et l’exemple de tous par sa régularité et par tout son extérieur. Notre Seigneur ne disait pas autre chose à ses disciples :

mandrakariva izay hampiray azy rehetra ao anatin'ny fitiavana tokana tsy mivaky.

- Hentitra : Rahefa hita fa mahasoa ny besinimaro, ny isam-batan'olona ny Asa soa sahanina ka nanapahan-kevitra ny zavatra iray, dia tano hatramin'ny farany ary ataovy izay hanatanterahana azy. Aza atao vitan'ny teny sy ny baiko fotsiny, fa ampanatanteraho izay nobaikoina fa raha tsy izany tsy hisy zava-bita mihitsy.

- Manam-paharetana : Tsy miantoka na manomboka na inona na inona r*ha tsy efa avy nandanjalanja sy nandinika ela, fa raha nanombo-jaVatra kosa, dia tanterahina hatramin'ny farany ; izany no ahazoana antoka hanorenan-javatra sady mafy fototra no maharitra. Maneho fahosana ny fanombohan-tsy mahatanteraka, hafanam-po tsy miditra amin'ny laoniny io, kilema mampidi-doza sady fahita matetika manimba fahefana. Aleo manomboka kely fa vita tsara, toa izay be fandraoka tsy mahasahana. Dia ataovy mifampitohy amin'ny laoniny tsara izay atao rehetra.

Andraikitry ny lehibe.

- Mitarika : Adidin'ny lehibe ny ho voalohany amin'ny zava-drehetra. Izany no hevitry ny anarany, ary izany indrindra no... famantarana ny fahefana natolotra azy. Tsy azony hadinoina na oviana na oviana fa tsy maintsy voalohany izy amin'ny hatsaram-panahy sy ny fanetren-tena.

Pejy faha-529

- Mandray sy mandefa : Izy no mandray ireo te-hiditra ao an-trano. Tsy misy mahazo miditra na mivoaka, na voaray na voaroaka, ato an-trano raha tsy efa nankatoaviny.

- Fifandraisana amin'ny Eveka sy ny Solontenany : Izy no manao ny tatitra momba ny Asa fanasoavana, ny toetra misy azy, ny fandrosoany, ny tsy ampy ao aminy, any amin'i Monsenera na izay misolo tena azy, amin'ny fotoana ilàna izany.

- Mitondra : Izy ireny ihany no nanankinana ny fitondrana ny trano. Tsy misy afa-mitsabaka amin'izany na iza na iza satria izy irery ihany no nomen' Andriamanitra ny fahasoavana hanatontosa io andraikitra io. Tsy misy na iza na iza afa-manao, na mahazo manao, na manova, na miantoka, na inona na inona raha tsy nahazoan-dàlana taminy mialoha. Avy aminao no hahavitana ny zava-drehetra, ny lehiben'ny trano. Mahaiza mananatra. Mahaiza mandray olona, ny vahiny, ny mpanao soa, ny mpamangy, fa anjara asanao izany.

Adidy.

- Manome ohatra tsara : Tsy maintsy ho modely sy fakan-tahaka ho an'ny rehetra izy amin'ny fanarahany an-tsakany sy an-davany ny fitsipika rehetra na ao anatiny na

Sequere me [Suis moi], montrant par ses paroles qu'il n'avait rien autre chose à faire que de [le suivre].

- Instruire : Il doit être plein de l'esprit de Dieu pour le communiquer à chaque instant à tous, il doit être toujours prêt à dire à tous et à chacun ce qu'il faut pour son instruction et son avancement.

- Reprendre : C'est là un grand devoir. Il ne suffit pas de dire, il faut reprendre, arracher les mauvaises herbes, avertir les gens de leurs défauts, les leur faire connaître et comprendre et les aider à les arracher. Grand devoir : c'est parce qu'on ne reprend pas assez que le champ du père de famille est envahi par le mal. Il faut constamment arracher le mal à mesure qu'on l'aperçoit.

- Faire faire : Il faut aussi faire faire, faire exécuter ce que l'on a commandé et ordonné. C'est là qu'il faut vraiment du courage, de la fermeté et de la persévérance pour faire exécuter aux autres ce qu'on a jugé bon.

- Devant Dieu : La charge de supérieur vient de Dieu ; c'est donc lui qui nous demandera compte de notre administration.

- Responsable devant les hommes : Si quelque chose d'inconvenant ou de mauv [ais] se passe dans une communauté, c'est au supérieur que qu'on s'adresse et qui doit rendre raison de la conduite de ses sujets

- Surveillance générale : Il doit donc surveiller l'ensemble de la communauté, l'accomplissement de la règle, des emplois, des exercices, avoir l'œil sur tout, savoir tout ce qui se passe, être à l'œil pour voir, tout entendre, sans même que l'on s'en aperçoive.

- Particulière : C'est-à-dire surveiller chaque individu, se rendre compte de

ety ivelany. Izany ihany no voalazan'ny Tompontsika tamin'ny mpianany : Sequere me [Manaraha ahy], ny tiany holazaina dia hoe : tsy manan-javatra hafa atao afa-tsy ny manaraka ahy ianareo.

- Mampianatra : Tsy maintsy feno ny fanahin'Andriamanitra izy mba hahazoany mampifandray ny olon-drehetra aminy. Tsy maintsy vonona mandrakariva hanambara amin'ny isambatan'olona izay tsy maintsy hataony izy ho an'ny fahalalany sy ny fandrosoany.

- Mananatra : Adidy lehibe sady mavesatra io. Tsy vitan'ny teny fotsiny, tsy maintsy mananatra, manongotra ny ahi-dratsy, mampitandrina ny olona amin'ny kilemany, mampahafantatra izany azy sy manao izay hiekeny azy, manampy azy hiala amin'io kilema io. Adidy mavesatra, satria noho ny tsy fahampian'ny fananarana no mahatonga ny sahan'ny ray ho feno ahi-dratsy. Ongoty arakaraka ny fotoana isehoany ny ratsy.

- - Mampanao : Tsy maintsy maniraka koa e ! Asaina tanterahina izay nandidiana sy nanirahana. Eto tena ilàna herim-po betsaka be, tsy maintsy hentitra mafy mihitsy, ary manam-paharetana mba hampanatontosana izay noheverina fatsara sy mahasoa.

- Manoloana an' Andriamanitra : NON TRADUIT

NON TRADUIT

- Fitandremana an-kapobeny : Manara-maso ny zava-drehetra ao amin'ny kominoteny izy, ny fanaraham-pitsipika, ny anjara asa, ny fotoam-pivavahana, tsy maintsy hitany avokoa, mahalala izay rehetra miseho, mihiratra sy manongilan-tsofina na dia tsy fantatry ny sasany aza.

- Manokana : Izany hoe manara-maso ny fihetsiky ny isambatan'olona

chacun, de ce qu'il est, de ce qu'il fait, de sa conduite, caractère, connaître tout le monde.

- Conseiller : Doit être l'homme d'affaires de chacun. Chacun doit recourir à lui comme à sa lumière. C'est l'ami et le père de tous en ce monde. Il doit être abordable à tous et toujours prêt à rendre service à tous. Sa chambre doit être

ary manao tatitra momba ny tsirairay, ny toetrany, ny ataony, ny fitondran-tenany, ny toe-tsainy, izany hoe : fantany daholo ny olony.

- Mpanolo-tsaina : Izy izany no mpandraharahan'ny isam-batan' olona. Tsy maintsy izy no idododododoan' ny tsirairay sahala amin'ny fahazavany. Izy no sakaiza sady rain'izy rehetra eto an-tany. Tsy maintsy ho azon'ny rehetra hatonina izy sady vonona mandrakariva hanompo ny tsirairay. Tsy maintsy misokatra ho an'ny

ouverte à tous sans distinction. Il est le père et l'ami de tout le monde.

- Tâche difficile : Malheur à celui qui veut être supérieur, cherche à être supérieur. Il assume sur lui une grande charge qu'il ne pourra porter sans la grâce de Dieu. Un bon supérieur est le salut des âmes, la gloire de Dieu, de l'Eglise, comme un mauvais supérieur est la ruine des âmes, la destruction des communautés et la honte de sa maison.

Charge de responsabilités

Moyens de remplir dignement cette grande charge

- Prière : Il doit prier plus que les autres parce qu'il a plus de charges que les autres, qu'il a besoin de grâces pour lui-même et pour les autres. Il faut qu'il prie à chaque instant pour se tenir à la hauteur de son emploi.

- Union à Notre Seigneur Jésus Christ : Ne faire qu'un avec lui afin qu'il parle en vous, qu'il agisse en vous et que vous puissiez dire comme saint Paul : Je vis, ce n'est pas moi qui vis, c'est Jésus Christ qui parle, qui commande en moi. (Ga 2, 20)

- Amour de Dieu : Faire tout pour Dieu, en vue de Dieu, de sa gloire. Ne chercher en tout que la gloire de Dieu. M'aimes-tu ? M'aimes-tu (Jn 21, 17) ? disait Jésus à Pierre avant de lui confier le gouvernement de l'Eglise. C'est qu'en effet il faut aimer Dieu pour gouverner les autres. Souffrir.

- (Amour) des âmes : Ne chercher que le salut des âmes dans les ordres que l'on peut donner, il ne faut [pas) chercher ce qui leur plaît, ce qui leur va, il faut chercher leur bien spirituel. C'est pour cela que quelquefois on paraît cruel en exigeant des choses qui les contrarient et qui cependant [sont] nécessaires à la gloire de Dieu et à leur bien spirituel.

(03) Paroles de Jésus Christ à ses apôtres

Beaucoup de premiers [seront les derniers] (Mt 19, 30). Je ne suis pas venu pour être servi... (Mc 10, 45). Haec Meditare [Médite ces choses]. (Tt 3, 8). Saint Paul à Tite.

tsirairay tsy misy avakavaka ny efi-tranony. Sady sakaiza izy no rain'izy rehetra.

- Asa sarotra sy manahirana : Loza ho an'izay te ho lehibe, mikatsaka mba ho lehibe. Miantsoroka enta-mavesatra tsy zaka raha tsy noho ny fahasoavan'Andriamanitra izy. Koa sahala amin'ny maha famonjena ny fanahy, voninahitrAndriaman tra sy ny Eglizy ny lehibe mahafatra-po, no maha fanetry be ny fa ahy, mpamotika ny Kominote, henatry ny trano ny lehibe tsy zarizary.

Enta-mavesatra noho ny andraikitra.

Mba hanatanterahana amim-pahamendrehana izany andraikitra lehibe izany dia izao atao.

- Fivavahana : tsy maintsy mivavaka bebe kokoa noho ny sasany izy, satria be andraikitra iantsorohana kokoa noho ny sasany, satria mila fahasoavana bebe kokoa izy ho azy sy ho an'ny olona entiny. Tsy maintsy mivavaka na amin'ny fotoanany na tsy amin'ny fotoanany izy mba haharaka tsara ny anjara asany.

- Fiombonana amin'i Jesoa Kristy Tompontsika : Iray ihany aminy mba hitenenany aminao, hiasany aminao, ary mba hahafahanao milaza tahaka an'i Md. Paoly hoe : velona aho, fa tsy izaho no miaina, fa i Jesoa Kristy no miteny sy mandidy ato amiko. (Gal 2, 20)

- Fitiavana an' Andriamanitra : Atao ho an' Andriamanitra ny asa rehetra, noho ny fitsinjovana an'Andriamanitra sy ny voninahiny. Moa tia ahy ve ianao ? Moa tia ahy ve ianao ? (Jo 21, 17) hoy i Jesoa tamin'i Piera, talohan'ny nanankinany taminy ny fitondrana ny Fiangonana. Tsy maintsy mitia an'Andriamanitra mantsy mba hahafahana mitondra ny hafa. Mijaly e !Tsy mikatsaka afa-tsy ny voninahitr' Andriamanitra amin'izay rehetra atao.

- (Fitiavan') ny fanahy : Amin'ny baiko rehetra homena, dia ny famonjena ny fanahy no ataovy vain-dohan-draharaha katsahina ; aza mikaroka ny sitraka avy aminy, na izay mety aminy, fa izay hahasoa ny fanahiny ihany. Izany no handraisana antsika ho tsy mangoraka indraindray satria mitaky zavatra manohitra ny eritreriny isika, kanefa ilain'ny voninahitr' Andriamanitra sy ny fanasoavana ny fanahy izany.

Hafatr'i Jesoa Kristy tamin'ny Apôstôliny :

Maro amin'ny voalohany no ho farany. (Mt 19, 30) Tsy tonga hotompoina aho... (Mk 10, 45) Haec Meditare [Diniho izany zavatra izany (Tito 3, 8)], hoy i Md. Paoly tamin'i Tito.

Page 531

Directeur.[817]

Diriger. Directeur spirituel, non temporel.

Prières.

Oraison. Cahier. Lecture spirituelle.

Catéchismes.

Cartes.

Correspond [ances] spirituelles.

Remplacer le supérieur dans les choses spirituelles, les réunions.

Donner les permissions en l'absence du supérieur.

Donner l'ordre, désigner les messes, les prédications des sœurs.

Pejy faha-531

Mpitantana.[818]

Mitantana. Ray ara-panahy fa tsy tale amin'ny fitondrasana ny trano.

Fivavahana.

Fandinihana masina : kahie, vakiteny masina.

Katesizy.

Karatra.

Fandefasana taratasy hanentana ny fanahy.

Misolo tena ny lehibe amin'ny ara-panahy, ny fivoriana. Manome alalana raha tsy eo ny lehibe.

Manome baiko, mandahatra ny fisoronana.

ny fampianarana an-dry masera.

Page 532

ANNEXE V – Tableau de Saint Fons[819]

On avait donné au Père Chevrier une maisonnette située sur le territoire de la commune de Saint-Fons, dans la banlieue sud de Lyon.

La maisonnette, qui a été conservée, était alors au milieu des champs, sur un plateau qui domine la vallée du Rhône, le plateau des Clochettes. Elle fut aménagée en maison de retraite et, dans la salle du rez-de-chaussée où se trouvait une mangeoire pour les animaux, le Père Chevrier eut l'idée de reproduire, sur les murs, un tableau qu'il avait déjà transcrit depuis longtemps sur papier. D'où l'habitude prise au Prado d'appeler ce tableau le "tableau de Saint-Fons".[820]

Pejy faha-532

Tovana V - Tabilaon'i Saint-Fons

Notolorana trano kely tao amin'ny faribohitr'i Saint-Fons, ambanivohitr'i Lyon, i Mompera Chevrier.

Voatahiry io trano kely io, ary teo afovoan'ny saha, teo an-tampon'ny havoana, mandindona ny lohasahan'i Rhône, antsoina hoe havoanan'i Clochettes, no nisy azy. Nohatsaraina izy io ary natao ho toeram-pialan-tsasatra, ka tao ambany rihana, izay nisy fihinanam-bilona, dia nahitan'i Mompera Chevrier hevitra, hatao hoso-doko amin'ny rindrina, ilay fanehoan-tsary efa nosoritany hatry ny ela tao anatin'ny kahieny. Avy eto no niaviansilay fomba fiteny, ao amin'ny Prado hoe : "Tabilaon'i Saint-Fons.[821]

817 Note a. Ici devait commencer une liste des divers emplois exercés par les gens en fonction dans la maison du Prado. La suite n'est jamais venue.
818 Nôty a :
819 On a choisi de reproduire le Tableau de Saint Fons tel qu'il est à Saint Fons, sachant que le Père Chevrier a fait plusieurs variantes de ce tableau
820 Cf. Introduction, p. 30
821 Jereo Savaranonando p. 30.

La disposition des lieux invita le Père Chevrier à modifier l'ordre qu'il avait mis sur le papier. Le tableau devint ainsi un véritable triptyque : le mystère de l'Eucharistie est au centre avec la porte qui ouvre sur la petite chapelle tandis que le volet de la crèche et celui de la croix convergent sur ce panneau central.

Ce tableau n'est pas une invention du Père Chevrier. D'autres que lui ont eu l'idée de résumer l'idéal évangélique à la lumière de trois aspects principaux du mystère du Christ :

l'Incarnation, caractérisée par Jésus enfant dans la crèche,
la Rédemption, caractérisée par Jésus en croix,
la Vie du Christ ressuscité dans l'Eglise, caractérisée par l'Eucharistie.[822]

"Telle est, en effet, l'ordonnance du plan divin : la Sagesse prend une humanité, elle l'immole et la donne en nourriture : Incarnation, Rédemption, l'Eglise ! Telle est la logique divine des mystères, telles sont les étapes des réalisations divines, l'Eglise étant la fin de toutes choses. Nous devons retrouver partout cette logique et cette ordonnance. C'est elle qui doit marquer, par conséquent, les étapes de la sainteté".[824]

Voatery nanova ny tao amin'ny kahieny anefa i Mompera Chevrier noho ny zava-nisy tsy azo nanoharana. Hany ka nanjary fanehoana mistery telo lehibe ilay tabilao. Eo afovoany ny misterin'ny Eokaristia, miaraka amin'ny varavarana mankao amin'ny lasapely ; fa ny tranon'omby sy ny lakroa kosa, manotrona azy avy eo an-kavia sy an-kavanana.

Tsy dia azo lazaina fa i Mompera Chevrier loatra no namorona azy io. Ny sasany aza nanan-kevitra hamintina ny Evanjely amin'ny fanilovan'ny mistery telo lehibe ao amin'i Kristy.

ny fahatongavana ho nofo, i Kristy zazakely ao an-tranonomby,
ny fanavotana : avoitran'i Jesoa eo ambony lakroa,
I Kristy tafatsangan-ko velona ao amin'ny Fiangonana, asehon'ny Eokaristia.[823]

Izany indrindra tokoa manko ny fandaharam-pitiavan' Andriamanitra : tonga nofo ho olombelona ny Fahendrena, dia natao sorona sy nomena ho sakafo mahavelona ; Fahatongavana ho nofo, Fanavotana, Fiangonana ! Fandaharan' Andriamanitra ny fizotry ny mistery, nanatanterahan' Andriamanitra ny fandaharany, ka ny Fiangonana no farany indrindra. Tsy maintsy mahatsapa izany lahatra izany isika na aiza na aiza. Dia eto no anamarihana fa io koa no dingana telo lehibe tsy maintsy atao mankany amin'ny fahamasinana.[825]

Page 533

Si l'idée de ce tableau en trois parties n'est pas une invention du Père Chevrier, le commentaire qu'il en donne lui est propre et notamment la triple affirmation :

le prêtre est un homme dépouillé,
le prêtre est un homme crucifié,
le prêtre est un homme mangé.

La dernière de ces trois phrases a fait fortune. On voudra bien remarquer qu'elle est nécessairement précédée des deux autres sans lesquelles elle n'a pas de sens car elle ne signifie pas que le prêtre doit avoir une activité dévorante mais que tout son ministère doit être vivifiant, c'est pourquoi il doit "devenir du bon pain". Du

Pejy faha-533

Na dia tsy an'i Mompera Chevrier aza ny hevitra nanoritana io fanehoana antsary ny mistery telo lehibe io, ny famelabelarana notsoahiny taminy kosa, dia tena azy manokana, tsy nindraminy taminblon-kafa, fa indrindra ireto fiekena telo ireto :

Ny pretra dia olona Mahafoy ny zavatra rehetra
Ny pretra dia olona voafantsika amin'ny hazofijaliana
Ny pretra dia olona lany ho sakafo

Nalaza io fehezan-teny farany io. Tsara anefa ny hanamarihana fa raha sarahina amin'iretsy roa voalohany izy dia tsy misy dikany azo alaina aminy mihitsy, satria tsy azo adika ara-bakiteny hoe : mihinana azy ny asa be ataon'ny pretra, fa hoe : ny asan'ny pretra dia mitondra aina ho an'ny olona mandray azy, ka izany no

822 Six, p. 181.
823 Six, p. 181.
824 Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus, "Je veux voir Dieu", Ed. du Carmel, 1956. p. 666.
825 Md. Eugène de l'Enfant Jéséus, "Je veux voir Dieu", Ed. du Carmel, 1956. p. 666.

reste, la référence au mystère eucharistique suffit à dissiper toute équivoque.

Le titre du tableau, "Sacerdos alter Christus", le prêtre est un autre Christ, n'est pas propre au Père Chevrier, il le tient certainement d'un capucin, le Père Laurent d'Aoste, son contemporain[826]. Mais le capucin lui-même, d'où tient-il cette formule ? Des Pères de l'Eglise, dit-il. Cependant, il se garde bien d'en citer aucun et pour cause sans doute.

La formule en elle-même serait très récente, elle ne remonterait peut-être pas au-delà du XlXe siècle, bien que l'idée soit plus ancienne.

Aujourd'hui, des théologiens sont souvent très réservés devant cette formule. Ils craignent qu'elle fasse oublier que "chrétien" signifie aussi "autre Christ". En l'oubliant on pourrait aboutir à une conception erronée du prêtre.

Comme on l'a déjà dit, toute la doctrine du Père Chevrier sur le prêtre se rapporte à cette parole du Christ : "Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie"[827], et c'est dans ce sens qu'il entend la formule "un autre Christ".

Le Concile Vatican II a confirmé que, par le sacrement de l'ordre, le prêtre est spécialement configuré au Christ, pour agir en dépendance du Christ[829]. Il a confirmé également que le prêtre doit conformer sa vie à celle du Christ[830].

Libre à chacun d'employer ou de ne pas employer cette formule mais elle semble tout à fait acceptable si on veut exprimer ainsi la tradition sacerdotale au sens où la concevaient précisément les Pères de l'Eglise.

Telle est donc la voie par laquelle le sacerdoce, dans le fait, s'est transmis alors, de successeurs en successeurs des Apôtres, la voie de l'imitation. Certes, en même temps, l'Esprit était communiqué par l'imposition des mains, et les pouvoirs sacerdotaux communiqués eux aussi en conséquence. C'était essentiel. Mais il y avait, en outre, ce souci constant, et non moins fondamental, de copier, parce que c'était le moyen pratique, en même temps que voulu de Dieu, pour retrouver le Modèle et en

mahatonga azy ho mofo mahavelona tsara. Ny misterin'ny Eokaristia moa dia efa mahazava tsara izany rehetra izany ka tsy hasian-teny firy intsony.

Ny anaran'ilay tabilao : "Sacerdos alter Christus", Kristy hafa koa ny pretra, dia tsy avy amin'i Mompera Chevrier koa, fa avy amin'ny Capucin, dia i Mompera Laurent d'Aoste, mpiara-belona taminy. Fa io Mompera Capucin io kosa dia milaza fa avy amin'ny Rain'ny Fiangonana, tsy notononiny anarana, no nakany an'io teny io. Misy antony ao.

Ny hevitra dia efa elabe, fa ny fomba fiteny dia toa haingana ihany, mety ho tany amin'ny taon-jato faha-XIX tany angamba.

Mangingina ihany ny teolojiana miatrika io fiteny io ankehitriny. Matahotra izy sao dia hadino koa fa ny kristianina dia Kristy hafa koa. Izany fanadinoana izany manko mety hiteraka fahadisoan-kevitra lalina momba ny pretra.

Araka ny efa voalaza, ny foto-pampianaran'i Mompera Chevrier rehetra momba ny pretra dia miorina amin'ny tenin'i Kristy hoe : Tahaka ny nanirahan'ny Ray ahy, no anirahako anareo koa,[828] ary avy amin'io hevitra io no nahafahany milaza fa Kristy hafa koa ny pretra.

Nohamafisin'ny Konsily Vatikana II, fa noho ny sakramentan'ny filaharana, dia mitondra ny endrik'i Kristy ny pretra, ka miasa ao ambany fifehezan'i Kristy.[831] Ary mbola nohamafisiny koa fa tsy maintsy miaina ny fiainan'i Kristy ny pretra.[832]

Afa-mampiasa na tsia io fomba fiteny io ny isam-batan'olona, fa ny tsapa dia mifanaraka tsara amin'ny lovan-tsofina navelan'ny zokintsika izany fomba fiteny izany ka tsy hitanay izay hisalasalana aminy.

Izany sy izany ary no lalana nombana, eo amin'ny lafiny maha-pretra, ka nifandovana hatrizay hatrizay, nanomboka teo amin'ny Apôstôly ka mandrak' ankehitriny, lalan'ny fakan-tahaka marina. Marina fa, eo anivon'izany, dia ny fametrahan-tanana no anomezana ny Fanahy Masina, ary miaraka amin'izay avy hatrany ny fahefana maha pretra. Zava-dehibe izany. Ary izany no tena zavatra. Fa teo koa ilay asaloha maharitra, te haka tahaka, satria sady fototra izy lo no azo

826 Cf. Six 154-155 et la note 66.
827 Jn 20,21. cf. p. 208.
828 Jo 20, 21. jereo p. 208.
829 P. O. 2 § 3 ; 12 § 1
830 P. O. 14 § 1.
831 P. O. 2 § 3 ; 12 § 1
832 P. O. 14 § 1.

assurer la reproduction. Pas de code en cela, pas de théorie sur le sacerdoce, aucun manuel,

Page 534

ni même un embryon de traité ; la saisie immédiate, sur vue et audition d'un prêtre, réplique du Vrai Prêtre[833].

Au surplus, ajoutons que le Père Chevrier n'entendait pas réserver au prêtre l'idéal exprimé par le Tableau de Saint Fons. Il en a fait lui-mêmeune adaptation pour les frères et sœurs du Prado en supprimant simplement la mention des pouvoirs du prêtre.

Page 535

Le Tableau de Saint Fons

SACERDOS ALTER CHRISTUS
[LE PRÊTRE EST UN AUTRE CHRIST]

[Mur de droite - Crèche]

Verbum caro factum est et habitavit in nobis
[Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous]

EXEMPLUM DEDI VOBIS
[C'EST UN EXEMPE QUE JE VOUS AI DONNÉ]

PAUVRE		ET HUMBLE
dans		
Le logement	D'esprit	
Le vêtement	De cœur	
La nourriture	Vis-à-vis	
Les biens	De Dieu	
Le travail	Des hommes	

ampiharina fa izany no sitrak' Andriamanitra, mba hanavaozana hatrany ilay Modely ka hanana azy ela indrindra.

Pejy faha-534

Araka ny voalazan'ny Pretra tenu lzy dia tsy nisy toromarika, na raiki-pohy na fitsipika mifehy ny pretra eny fa na dia lalàna fototra momba ny fahitana sy fihainoana ny pretra.[834]

Farany, hanampiantsika izay voalaza rehetra izay, dia tsara ho fantatra fa tsy tao an-tsain'i Mompera Chevrier mihitsy ny hangorona ho an'ny pretra irery ny tanjona ambaran'ny tableau de Saint-Fons. Nanao fampiharana ho an'ny frera sy masera mihitsy aza izy momba izany tao amin'ny Prado, ka nofoanany tsotra izao ilay teny hoe : fahefan'ny pretra.

Pejy faha-535

Ny "Tabilaon'i Saint-Fons"

SACERDOS ALTER CHRISTUS
[KRISTY HAFA KOA NY PRETRA]

[Rindrina an-kavanana - Tranon'omby]

Verbum caro factum est et habitavit in nobis
[Tonga nofo ny Teny ary nonina tety amintsika]

EXEMPLUM DEDI VOBIS
[OHATRA NO NOMEKO ANAREO]

MAHANTRA		SY MANETRY TENA
Amin'		
Ny fonenana		Ao an-tsaina
Ny fitafiana		Ao am-po
Ny sakafo		Eo anatrehan'
Ny fananana		Andriamanitra
Ny asa		Ny olona

833 G. Jouassard, Pour une étude du sacerdoce au temps des Pères, dans la « Tradition sacerdotale », pp. 111-112, Editions Mappus, 1959.
834 G. Jouassard, Pour une étude du sacerdoce au temps des Pères, dans la « Tradition sacerdotale », pp. 111-112, Editions Mappus, 1959.

Le ministère De soi-même.

PAUVRETÉ

Le prêtre est un homme dépouillé

Plus on est s'abaisse plus on glorifie Dieu
Plus on est s'abaisse plus on est utile au prochain

[Mur de gauche - Croix]

EXEMPLUM DEDI VOBIS
[C'EST UN EXEMPE QUE JE VOUS AI DONNÉ]

MORT A SOI-MÊME

Mourir	S'immoler dans
à son corps	la solitude
à son esprit	la prière
à sa volonté	la pénitence
à sa réputation	le travail
à sa famille	la souffrance
et au monde	la mort

LE PRÊTRE EST UN HOMME CRUCIFIÉ

Plus on est mort plus on donne la vie

[Mur central - Tabernacle, Eucharistie]

SACERDOS ALTER CHRISTUS
[LE PRÊTRE EST UN AUTRE CHRIST]

EXEMPLUM DEDI VOBIS
[C'EST UN EXEMPE QUE JE VOUS AI DONNÉ]

CHARITÉ

DONNER	DONNER LA VIE par
son corps	sa foi
son esprit	sa doctrine
ses biens	ses prières
son temps	ses paroles

Ny fanompoana. Ny tena

FAHANTRANA

Ny pretra dia olona nahafoy ny zavatra rehetra

Arakaraka ny manetre-tena no hanomezam-boninahitra an' Andriamanitra
Arakaraka ny manetre-tena no manampy ny hafa

[Rindrina an-kavia - Hazofijaliana]

EXEMPLUM DEDI VOBIS
[OHATRA NO NOMEKO ANAREO]

FAHAFATESANA AO AMIN'NY TENA

Maty	Manolo-tena amin'ny alalan'
ny vatany	ny fahanginana
ny sainy	ny vavaka
ny sitrapony	ny asa
ny voninahiny	ny fivalozana
ny fianakaviany	ny fijaliana
ary an'izao tontolo izao	ny fahafatesana

NY PRETRA DIA OLONA VOAFANTSIKA AMIN'NY HAZOFIJALIANA

Arakaraka ny hahafatesana no hahafahana manome ny fianana

[Rindrina afovoany -Tabernakila, Eokaristia]

SACERDOS ALTER CHRISTUS
[KRISTY HAFA KOA NY PRETRA]

EXEMPLUM DEDI VOBIS
[OHATRA NO NOMEKO ANAREO]

FITIAVA-NAMANA

MANOME	MANOME NY AINA amin'ny alalan'
ny tenany	ny finoany
ny fanahiny	ny fampianarany
ny fotoany	ny teniny
ny fananany	ny fivavany

sa santé sa vie	ses pouvoirs ses exemples	ny fahasalamany ny fiainany	ny fahefany ny ohatra nomeny
LE PRÊTRE	IL FAUT	NY PRETRA	TSY MAINTSY
Est un homme mangé	Devenir du bon pain	dia olona lany ho sakafo	tonga mofo tsara

Table des matières

⇒ Véritable Disciple bilingue français / malagasy 1
- Si vous voulez vous associer au travail de correction, quand vous voyez une erreur, merci de m'envoyer un message dans lequel vous indiquez la page, vous mettez côte à côte en copiant les deux cellules du tableau : le texte en français, le texte en malgache avec la correction faite que vous surlignez ou écrivez d'une autre couleur pour que je la repère facilement et vous envoyez à cadartbruno@gmail.com . D'avance merci ! 1
- Note : 1

⇒ Antoine Chevrier Le prêtre selon l'Evangile ou le Véritable Disciple de Notre Seigneur Jésus-Christ 2

⇒ Antoine Chevrier Ny pretra araky ny Evanjely na ny Mpianatra Marin' i Jesoa Kristy Tompontsika2

⇒ Introduction 4

⇒ Savaranonando 4
- Le Véritable Disciple et la vie du Père Chevrier 4
- Ny Mpianatra Marina sy ny fiainan'i Mompera Chevrier 4
- Revenons maintenant au Véritable Disciple. 10
- Fa ndeha amin'izay ary, hiverenantsika ny boky Ny Mpianatra Marina. 10
- Portrait du Père Chevrier 24
- Endrik'i Mompera Chevrier 24
- Elaboration du Véritable Disciple 37
- Famolavolana ny Mpianatra Marina 37
- Notre édition 49
- Ny fanontana ny bokintsika 49
- Conseils pour l'étude du Père Chevrier et du Véritable Disciple 51
- Torohevitra enti-mianatra an'i Mompera Chevrier sy ny Mpianatra Marina 51

⇒ Ouverture 60

⇒ Fanokafana 60

⇒ Première Partie Connaissance de Jésus Christ 61

⇒ Fizarana voalohany Fahalalana an'i Jesoa Kristy 61

1. La Trinité 61

1. Ny Trinite 61

II. Qu'est-ce que Jésus-Christ 64

II. Iza moa i Jesoa Kristy ? 64

III. Divinité de Jésus Christ 70
III. Ny Maha Andriamanitra an'i Jesoa Kristy 70
IV. Titres de Jésus-Christ 86
IV. Anaram-Panajana An'i Jesoa – Kristy 86
- 1° Notre Sagesse 89
- 1° Fahendrentsika 89
- Note manquante 92
- 2°Notre Justice 92
- 2° Fahamarinantsika 92
- 3° Notre sanctification 93
- 3° Fanamasinana antsika 93
- 4° Notre rédemption 93
- 4° Fanavotana antsika 93
- 5° Il est notre roi. 94
- 5° Mpanjakantsika Izy. 94
- 6° Il est notre maître, notre unique Maître.[1] 96
- 6° Izy no mpampianatra antsika, Mpampianatra tokana antsika.[1] 96
- 7° Il est notre chef. 102
- 7° Izy no Filohantsika 102
- 8° Il est notre modèle. 103
- 8° Modely ho antsika Izy 103
- 9° Il est le principe et le Créateur de toutes choses. 105
- 9° Izy no fiandohana sy Mpahary ny zavatra rehetra : 105
- 10° Il est le fondement de toutes choses. 105
- 10° Izy No Fototra Iorenan'ny Zavatra Rehetra : 105
- 11° Il est la racine d'où nous devons tirer la sève qui doit nous donner la vie 107
- 11° Izy no fototra azahoantsika ny rano mahavelona ilaintsika : 107
- 12° Il est le centre vers lequel tout doit converger 108
- 12° Izy no ivon-toerana Ifamotoanan'ny rehetra 108
- 13° Il est la fin vers laquelle tout doit aboutir. 109
- 13° Izy no Fihafarana iantefan'ny zavatra rehetra. 109
- 14° Il est la résurrection et la vie. 110
- 14° Izy No Fananganan-ko Velona sy Fiainana. 110
- Résumé des titres et des grandeurs de Notre Seigneur Jésus-Christ 110
- Famintinana ireo anaram-panajana sy fiambonian'i Jesoa Kristy Tompontsika 110
- O Verbe ! O Christ ! 111
- O ry Teny ! O ry Kristy ! 111

V. Attachement à Jésus Christ 113

V- Firaiketana amin'i Jesoa Kristy 113

⇒ Deuxième partie : Les Cinq conditions à remplir pour devenir un Véritable Disciple de Jésus . 133

⇒ Fizarana faharoa : Ireo fepetra dimy tsy maintsy fenoina mba ho tonga Mpianatra Marin'i Jesoa133

- Les cinq conditions exigées par Notre Seigneur Jésus-Christ, pour devenir son Véritable Disciple. 135
- Ireo fepetra dimy takin'i Jesoa Kristy Tompontsika mba ho tena mpianany marina 135

1ère condition : il faut renoncer à sa famille et au monde 140

Fepetra voalohany. Tsy maintsy mandao ny fianakaviany sy izao tontolo izao 140

- Manque traduction 158
- Manque traduction 158

Deuxième condition : Il faut se renoncer à soi-même 160

Fepetra faharoa : Tsy maintsy mandà tena 160

- Renoncer à soi-même c'est 1° Renoncer à son corps 167
- Mandà ny tenany dia, 1° Mandà ny vatany. 167
- Pas traduit 203
- Vérifier correspondance du tableau 203
  - Défauts extérieurs du corps 204
- Pour renoncer à soi-même, il faut 2° renoncer à son esprit 211
- Mba handavana ny tena, dia 2° Tsy maintsy lavina ihany koa ny sain'ny tena. 211
  - Défauts de l'esprit 219
  - Ny kileman-tsaina (Vérifier les traductions de chaque mot) 219
- Renoncement a soi-même 3°) A son cœur.[a] 247
- Fandavan-tena 3. Ny fon'ny tena.[a] 247
- Renoncement à soi-même 4°) A Sa Volonté 254
- Fandavan-tena 4. Ny sitrapon'ny tena. 254
- (Conclusion du renoncement à soi-même) 270
- (Fenin'ny fandavan-tena) 270

Troisième condition : Renoncer aux biens de la terre 281

Fepetra fahatelo : Fandavana ny Harren'ny tany p. 275 281

Pejy faha-280 286

- O pauvreté, que tu es belle ! 338
- Ry fahantrana ô ! tsara tarehy anie ianao é ! 338

Quatrième condition : porter sa croix 339

Fepetra fahefatra : Mitondra ny hazofijaliany 339

Cinquième condition suivre Jésus Christ[a] 348

Fepetra fahadimy Manara-dia an'i Jesoa Kristy[a] 348

- 1. Suivez-moi dans mon jeûne. 356
- 1. Manaraha ahy ao anatin'ny fifadiako hanina. 356
- 2. Suivez-moi dans ma prière 363
- 2. Manaraha Ahy amin'ny fivavahako. 363
- 3. Suivez- moi dans ma douceur 372
- 3. Manaraka ahy amin'ny halemem-panahiko 372
- 4. Suivez-moi dans mon humilité 382
- 4. Manaraha ahy amin'ny fanetren-tenako 382
- 5. Suivez-moi dans ma pauvreté. 404
- 5. Manaraha ahy amin'ny fahantrako 404
- 6. Suivez-moi dans ma charité 414
- 6. Manaraha ahy amin'ny fitiavako 414
- 7. Suivez-moi dans mes prédications. 434
- 7. Manaraha ahy amin'ny toriteniko. 434
- 8. Suivez-moi dans mes combats contre le monde. 451
- 8. Manaraha ahy amin'ny ady ataoko amin'izao tontolo izao. 451
- 9. Suivez-moi dans mes persécutions. 463
- 9. Manaraha ahy amin'ny fanenjehana ahy. 463
- 10. Suivez-moi dans mes souffrances. 468
- 10. Manaraha ahy amin'ny fijaliako. 468
- 11. Suivez-moi dans ma mort. 482
- 11. Manaraha ahy amin'ny fahafatesako 482
- 12. Vous me suivrez dans ma gloire. 484
- 12. Hanaraka ahy any amin'ny voninahitro ianareo. 484

⇒ Annexes 487

⇒ Tovana 487

Annexe I - Ms XI 543-550 487

Tovana I - Ms XI 543-550 487

- Disciple 488
- Mpianatra. 488

ANNEXE II Ms XII 25-26 493

Tovana II Ms XII 25-26 493

- [Connaître l'Evangile] 494
- [Mahalala ny Evanjely] 494

ANNEXE III Ms X 653-661 496

Tovana III : Ms X 653-661. 496

- Pensées sur la Pauvreté - Le prêtre, homme dépouillé. 496
- Eritreritra momba ny fahantrana - Olona voaendaka ny pretra. 496

ANNEXE IV - Ms X 150-156. 503

Tovana IV. Ms X 150-156. 503

- A mon frère François Duret, Supérieur de la Providence du Prado. 505
- Ho an'i Fançois Duret, rahalahiko, Lehiben'ny Providence dy Prado 505

ANNEXE V – Tableau de Saint Fons 510

Tovana V - Tabilaon'i Saint-Fons 510

Le Tableau de Saint Fons 513

Ny "Tabilaon'i Saint-Fons" 513

- SACERDOS ALTER CHRISTUS [LE PRÊTRE EST UN AUTRE CHRIST] 513
- SACERDOS ALTER CHRISTUS [KRISTY HAFA KOA NY PRETRA] 513
- Mur de droite 513
- Rindrina an-kavanana 513
  - Verbum caro factum est et habitavit in nobis [Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous] 513
  - Verbum caro factum est et habitavit in nobis [Tonga nofo ny Teny ary nonina tety amintsika] 513
  - EXEMPLUM DEDI VOBIS [C'EST UN EXEMPE QUE JE VOUS AI DONNÉ] 513
  - EXEMPLUM DEDI VOBIS [OHATRA NO NOMEKO ANAREO] 513
  - Le prêtre est un homme dépouillé 514
  - Ny pretra dia olona nahafoy ny zavatra rehetra 514
- Mur de gauche 514
- Rindrina an-kavia 514
  - EXEMPLUM DEDI VOBIS [C'EST UN EXEMPE QUE JE VOUS AI DONNÉ] 514
  - EXEMPLUM DEDI VOBIS [OHATRA NO NOMEKO ANAREO] 514
  - MORT A SOI-MÊME 514
  - FAHAFATESANA AO AMIN'NY TENA 514

- LE PRÊTRE EST UN HOMME CRUCIFIÉ 514
- NY PRETRA DIA OLONA VOAFANTSIKA AMIN'NY HAZOFIJALIANA 514

- Mur central 514
- Rindrina afovoany 514
- SACERDOS ALTER CHRISTUS [LE PRÊTRE EST UN AUTRE CHRIST] 514
- SACERDOS ALTER CHRISTUS [KRISTY HAFA KOA NY PRETRA] 514
  - EXEMPLUM DEDI VOBIS [C'EST UN EXEMPE QUE JE VOUS AI DONNÉ] 514
  - EXEMPLUM DEDI VOBIS [OHATRA NO NOMEKO ANAREO] 514
  - CHARITÉ 514
  - FITIAVA-NAMANA 514

⇒ Table des matières 516